





Digitized by the Internet Archive  
in 2011 with funding from  
University of Toronto





DE  
IMITATIONE CHRISTI  
LIBRI QUATUOR

*IMPRIMATUR.*

F. QUESTE, Archipresbyter,  
delegatus ad librorum examen.

Monstrolii, die 30 Augusti 1897.

DE  
IMITATIONE  
CHRISTI  
LIBRI QUATUOR

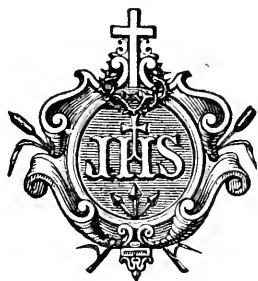
---

NOVIS CURIS EDIDIT

ET

AD FIDEM CODICIS ARONENSIS RECOGNOVIT

*PETRUS EDUARDUS PUYOL*



LUTETIÆ PARISIORUM  
VICTOR RETAUX, BIBLIOPOLA  
82, Via dicta Bonaparte, 82

---

M DCCC XCVIII



JAN 1 1947

13484



## AVERTISSEMENT

---

Qu'il nous soit permis d'indiquer brièvement le caractère de la présente édition du livre *De Imitatione Christi*.

*Texte.* — La leçon adoptée est celle du codex Aronensis.

On trouvera dans notre étude sur les *Variantes* de l'*Imitatio Christi*, les raisons qui ont déterminé le choix de cette leçon. On pourra y voir que le classement et la généalogie des textes conduisent à la conclusion, que si l'Aronensis n'est pas l'archétype de l'œuvre, c'est-à-dire, l'édition procurée par les soins mêmes de l'auteur, ce précieux manuscrit contient, du moins, une reproduction fidèle du prototype, et doit être considéré presque à l'égal d'un exemplaire autographe de l'auteur.

Il faut ajouter que l'Aronensis, très soigné et très correct, est, de tous les mss. de l'I. C., celui qui se prête le mieux à une reproduction typographique. La publication intègre de ce codex, faite par nous en 1886 (Paris, Retaux-Bray, in-4°), peut servir à l'usage courant. Néanmoins, comme il n'est pas de copie sans imperfection, il a été bon de corriger en quelques endroits les erreurs de l'Aronensis. Il faut prendre, ici, le mot, corriger, dans son sens le plus restreint. Il signifie qu'on a seulement éliminé les fautes patentes, impossibles à maintenir. Le lecteur aura donc sous les yeux le texte sincère du codex Aronensis, avec sa physionomie propre, moins quelques rares défectuosités. On pourra constater, dans les *Variantes*, avec quelle réserve et sur quelles données s'est opérée notre correction. On y trouvera, nous l'espérons, en même temps que la manifestation des mérites du texte primitif, la justification de notre respectueuse recension.

*Orthographe.* — Nous sommes de ceux qui repoussent réso-

## AVERTISSEMENT

lument toute tentative de reconstitution orthographique des textes de l'antiquité ou du moyen âge. Quand on a tenu en mains un certain nombre de manuscrits, on ne tarde pas à s'apercevoir que l'orthographe varie de pays à pays, de siècle à siècle, de copiste à copiste, de page à page. On ne pourrait être sûr d'avoir la véritable orthographe de l'I. C. qu'à la condition de posséder l'autographe de l'auteur. Comme il n'est pas arrivé jusqu'à nous, il faut renoncer à l'orthographe authentique, car on peut être assuré que, dès la première copie, l'orthographe a été modifiée.

Cette considération et le souci de laisser la lecture de l'œuvre accessible à la masse des lecteurs nous ont fait adopter l'orthographe moderne du latin, usitée en France. Elle nous paraît la plus complète et la plus logique. Nous avons donné grande attention à la correction orthographique, qui, dans beaucoup d'éditions, a été dépravée par le mélange d'usages propres à divers temps et à divers pays.

*Ponctuation.* — La ponctuation de l'I. C. ne s'accommode pas de la ponctuation moderne. L'œuvre est soumise à un système littéraire incompatible avec les coupures de texte, qui, de nos jours, ont pour but de donner une sorte de commentaire du sens. Nous avons ramené la ponctuation à ce qu'elle a été dans la pensée de l'écrivain, c'est-à-dire, à l'indication de temps d'arrêt qui, sans heurter le sens, sont destinés surtout à faciliter la respiration du lecteur et à faire valoir la mélodie périodique et homophonique. Ici encore, nous n'avons guère eu qu'à suivre l'Aronensis.

*Accentuation.* — Pour la première fois, dans notre édition de 1886, l'accentuation des mots de l'I. C. a été marquée d'un signe graphique. Il est surprenant qu'on ait si longtemps attendu pour introduire cette amélioration dans les éditions du pieux livre. Il est lu en public dans la plupart des communautés religieuses de l'Église ; l'accentuation est l'âme de toute lecture faite à haute voix ; l'accentuation du latin, si complexe, demande à être aidée par une indication spéciale.

Dans le but d'éviter à nos lecteurs toute incertitude et toute erreur de prononciation, nous n'avons laissé sans accent que les

monosyllabes et les dissyllabes, qui s'accroissent d'eux-mêmes, les premiers sur leur unique, les seconds sur leur antépénultième syllabe. Bien que les imprimeurs, même les plus soigneux, persistent à ne mettre l'accent, ni sur les mots en capitale et en italique, ni sur les diphtongues et les lettres doubles, dans la présente édition on trouvera, sans exception, l'accent sur tous les vocables de plus de deux syllabes.

Mentionnons une modification apportée à l'accentuation des diphtongues. On plaçait l'accent, quand on le marquait, sur la première voyelle, faucibus — nous mettons : faucibus ; car si l'on sépare, dans la prononciation, les deux lettres de la diphtongue, l'accent doit se faire sentir sur la seconde, et non sur la première voyelle : ga-ú-dium, pa-ú-perem.

*Stichométrie.* — Au commencement du xvii<sup>e</sup> siècle, le P. Sommalus a introduit, dans ses recensions de l'I. C., la division en paragraphes. Bien qu'elle soit défectueuse, nous conservons cette division, qui a été adoptée par tous les éditeurs, et qui sert, depuis trois siècles, à indiquer les citations du pieux livre.

Merlo-Horstius, vers le milieu du xvii<sup>e</sup> siècle, a subdivisé les paragraphes en stiques ou versets. Nous avons numéroté les versets. Sans cette précaution, il serait impossible d'établir avec précision les tables et les concordances.

*Citations de la Bible.* — La Sainte Écriture, il n'en faut pas douter, doit se retrouver dans la pensée et dans le style de tous les livres de piété. Aussi, notre auteur exprime-t-il des écrits de l'Ancien et du Nouveau Testament le suc de sa doctrine, et se sert-il dans son langage des expressions et des tournures, même de phrases entières de la Bible.

Quand on veut relever dans l'I. C. les influences scripturaires, on se trouve donc en présence d'idées et de locutions qui, sans cesse, font corps avec la trame de l'œuvre. En de telles conditions, quelque nombreuses que soient les références scripturaires, elles ne le sont jamais assez. Il convient de se restreindre, ainsi qu'il a été fait dans la présente édition, à signaler les passages qui rappellent, en propres termes, une idée de la Sainte Écriture. Dom Quatremaire avait adopté cette règle pour l'édi-

BQT  
2515  
.P92

## AVERTISSEMENT

tion de l'I. C. qu'il préparait et qu'il ne put mener à terme : « Scripturarum allegationes tot erant, ut locus plane non sufficeret apponendis. Nulla enim erat sententia, quin ex pluribus deduci posset. Nobis vero eas fere tantum addere visum est, quæ ipsis Scripturæ verbis exprimerentur. »

On verra, dans les références scripturaires de cette présente édition, que notre auteur emploie la Bible avec une intelligence supérieure. Il la cite toujours dans le sens où elle est écrite. Il ne joue pas avec elle. Bien mieux, il ne s'en sert que pour appuyer une conformité d'idées. La sincérité est complète. C'est ce qui fait que le rappel des textes de la Bible, dans les limites qui viennent d'être indiquées, est comme une paraphrase et un commentaire de la pensée de l'I. C.

Les mss. et les premières éditions de l'I. C. n'indiquent pas les citations de l'Écriture Sainte. Peu à peu les éditeurs du texte latin ont introduit à la marge un certain nombre de références. Les traducteurs français ont suivi l'exemple des Foulcr, Sommalius, Rosweyde, Cajetan, etc. Les indications se sont multipliées. Le Cardinal Henriquez les a recueillies toutes dans sa belle édition. M. Postel a augmenté le nombre des citations, et rien ne l'empêchait, tant il se montre facile dans les rapprochements, de doubler le nombre des textes empruntés à la Bible. Il y a lieu de s'arrêter dans cette voie, et de s'en tenir aux citations indispensables.

*Indices.* — Pour faciliter la lecture de l'I. C., nous avons ajouté à ce volume la *Summa Mystica* du P. Heser, qui donne l'ordre méthodique des matières ; le commentaire cursif de Merlo-Horstius, qui, le long des marges, indique, avec une précision élégante, la marche des idées selon la suite des chapitres ; les concordances placées dans les versets mêmes et qui renvoient aux passages d'une doctrine analogue ; la table alphabétique d'après le P. Isfording, qui présente les sujets en forme de dictionnaire.

Ces adjonctions permettront de tourner et retourner l'œuvre en tous sens, et d'en considérer les enseignements sous tous les aspects.

Puisse notre travail faciliter la lecture et l'étude d'un livre, qu'on ne saurait jamais assez méditer et approfondir !





# SUMMA THEOLOGICÆ MYSTICÆ

EX QUATUOR LIBRIS DE IMITATIONE CHRISTI,

*Ad hanc methodum redacta, et accommodata tribus viis  
vitæ spiritualis. Auctore Heser, S. J.*

## PROCÆMIUM.

EA communis jam est ascetarum fere omnium methodus, atque in rebus spiritualibus tractandis disciplina, ut, quum devotas Deo animas ad cœlestem illam Patriam e terra hac peregrinationis deducere cogitant, tres illis vias designent, tanquam veris Israelitis, ex Ægypto in terram promissionis itinere trium dierum tendentibus ad immolandum Domino. Primam vocant viam *Purgativam*, secundam *Illuminativam*, tertiam *Unitivam*.

Purgativa est via compunctionis, qua absterгимus peccatorum maculas *per lacrymas contriti cordis, haustas e puteo abyssi, et procellis sonantibus Judiciorum Divinorum*, ut deinceps simus inter *Immaculatos, qui ambulant in lege Domini, et fiant aspera in vias planas*.

Via hac Purgativa emensa, in qua, ut D. Ambrosius loquitur, *ita admissa plangimus, ut plangenda non admittamus*; ingredienda est via Illuminativa, de qua Ecclesiasticus : *Dat Dominus pœnitentibus viam justitiæ*, illisque educit, *quasi lumen, justitiam*, desursum a *Patre luminum, et Candore Lucis æternæ*, Filio Dei incarnato, ejusque sanctissima doctrina. Hæc est, quæ te *deducat in nube diei, et in luce stellarum per noctem* : id est, dictis et factis Christi Salvatoris tui ac Sanctorum erudiat *in fructum lucis, in sanctificationem*.

Ex via luminosa porro anima devota opportune transit ad viam, quæ dicitur Unitiva, complectentem in se *altitudinem diei*. Hæc via illa est, qua *Dilectus votorum nostrorum ab itineribus æternitatis suæ*, factus ad nos viator; *in propria venit, exultans ut Gigas ad currendam viam*, quam *media charitate constravit, faciens utraque unum*, ut unus cum Deo spiritus simus, dicentes cum S. Paulo : *quis separabit nos a charitate Christi?*

Methodum hanc in suis Exercitiis spiritualibus singulari quodam ordine, illuminante Spiritu Sancto, observavit S. Ignatius : quæ quum tot animarum, per sacras illas exercitationes viam salutis ingressarum, experimento probata sit, ad eorundem Exercitiorum fere normam Liber hic Illuminatissimi nostri Ascetæ ita distributus est, ut spirituali huic exercitationi, et animæ solitudini, per dies aliquot obeundæ, omniumque sedulo legentium devotioni excitandæ, ac conservandæ, sit apprime serviturus, cum solatio et certissimo fructu, in vitam æternam redundaturo.

---

# PARS PRIMA

## VIA PURGATIVA.

### SEMITA PRIMA.

#### DE EXPURGATIONE PECCATORUM.

#### PASSUS

<sup>1</sup> Finis hujus sublimitas. III. ix, 1, 2. <sup>2</sup> Universalitas. III. xxv, 7. <sup>3</sup> Necessitas. III. ix, 3, 4, 5. <sup>4</sup> Modus tendendi ad hunc finem. II. iv, 1, 2, 3. <sup>5</sup> Utilitas. I. III, 15. I. Propter quem finem creatus sit homo?

<sup>1</sup> Omnis creatura, speculum et liber. II. iv, 6, 7, 8, 9, 10. <sup>2</sup> Cœlum, terra, angeli, Christus propter hominem. III. x, 14, 15. <sup>3</sup> Affectus et Propositum. III. x, 17, 18, 19, 20, 21, 22. II. Reliqua creata sunt hominis ipsius causa.

<sup>1</sup> Difficultas propter humanos affectus. III. xvii, 1, 2. <sup>2</sup> Quod agnoscit anima pia. *Ibid.* 3, 4, 5, 6, 7. <sup>3</sup> Ideoque se componit ad indifferentiam. *Ibid.* 8, 9. <sup>4</sup> Quam quia Christus tantopere suadet. *Ibid.* 10, 11, 12. <sup>5</sup> Omnibus modis illam amplectitur. *Ibid.* 13, 14, 15, 16. III. Difficultas eligendi hoc vel illud medium.

<sup>1</sup> Sit oculus intentionis simplex et rectus. III. xxxiii, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9. <sup>2</sup> Supra se respiciens solum Deum; infra se omnia despiciens. II. v, 14, 17, 18, 19. <sup>3</sup> In rebus suis nihil æstimans, nisi quod æternum. III. iv, 12, 13, 14. <sup>4</sup> Oratio. *Ibid.* 4, 5, 6. IV. De pura in rebus omnibus intentione.

<sup>1</sup> Vanitas in divitiis, honoribus, voluptatibus. I. i, 13, 14, 15. <sup>2</sup> Vanitas in vita longa, præsentium cura, neglectu futurorum. *Ibid.* 16, 17, 18. <sup>3</sup> Omnia vana præter Deum. *Ibid.* 11. <sup>4</sup> Affectus et oratio. III. xxvii, 18, 19, 20. V. De vanitate rerum omnium extra ultimum finem.

## PASSUS

- <sup>1</sup> Exemplo sanctorum omnium ad æterna anhelanda. I. xxii, 19, 20. <sup>2</sup> Quæram in omnibus Deum. III. xxi, 1. <sup>3</sup> Quidquid alii quærant. *Ibid.* 18. <sup>4</sup> Quia nihil est ubivis simile Deo. *Ibid.* 27, 28, 29.
- VI. Exemplum et Propositum tendendi ad ultimum finem. <sup>1</sup> Diu parvus. III. xxxi, 10, 11. <sup>2</sup> Ubique miser. I. xxii, 1. <sup>3</sup> In tristitia et angore. III. ix, 7. <sup>4</sup> In perpetuis doloribus versabitur. I. xvii, 7. <sup>5</sup> Qui relicto Creatore, creaturas respicit. III. xlii, 10, 12.
- VII. Damna deflecentis ab ultimo fine. <sup>1</sup> Desidero Deum præ omni eo, quod Deus non est. III. xxi, 2, 3. <sup>2</sup> Omnia solus hic est. *Ibid.* 4. <sup>3</sup> Cætera cuncta nihil. *Ibid.* 4.
- VIII. Ardens desiderium consequendi hunc finem. <sup>1</sup> Unicum Angelorum peccatum tremore et pudore nos obruit. III. xiv, 1, 2, 3, 4, 5. <sup>2</sup> Impellit ad humilitatem. *Ibid.* 11, 12, 13, 14. <sup>3</sup> Fugat omnem vanam gloriam. *Ibid.* 15, 16, 17, 18, 19, 20.
- IX. De primo peccato Angelorum. <sup>1</sup> Ex peccato primorum parentum corruptio totius naturæ humanæ. III. lv, 3, 4. <sup>2</sup> Obcæcatio intellectus. *Ibid.* 5, 6. <sup>3</sup> Infirmitas voluntatis. *Ibid.* 7, 8, 9, 10. <sup>4</sup> Peccatum dolor et miseria. I. xxii, 27. <sup>5</sup> Documentum, *Ibid.* 29.
- X. De peccato primorum parentum. <sup>1</sup> Enumerantur miseriæ hujus vitæ. III. xlviii, 6. Affectus. *Ibid.* 8, 9, 10, 14. <sup>2</sup> Deploratur perpetuitas malorum hujus vitæ. III. xx, 12, 13. <sup>3</sup> Utique non amandæ. *Ibid.* 14, 15.
- XI. De miseriis hujus vitæ propter peccatum. <sup>1</sup> Rerum caducarum curæ; neglectus æternarum, III. xlv, 5, 6, 7. <sup>2</sup> Et insanus amor vitæ, I. xxii, 15, 16. <sup>3</sup> In fine graviter affligent. *Ibid.* 17, 18.
- XII. De noxiis curis, et indigno amore hujus vitæ. <sup>1</sup> Quomodo revocanda in memoriam peccata totius vitæ. III. iv, 7, 8, 9, 10, 11. <sup>2</sup> Quantum et ex quo motivo displicere debeant. *Ibid.* 14, 15. <sup>3</sup> Ad quantam humilitatem et suimet contemptum inducere. III. xiii, 12, 13, 14, 15.
- XIII. De peccatis propriis identidem in memoriam revocandis.

<sup>1</sup> In valle nihilitatis meæ videbo, quid sim, quid fuerim, quid de me futurum sit. III. viii, 1, 2, 3, 4, 5. <sup>2</sup> Præsente vel absente gratia Dei. III. xl, 1, 2, 3, 4, 5. <sup>3</sup> Quid ergo, nisi ut humiliem me? III. xxi, 26, et I. ii, 3.

PASSUS

XIV. De sui ipsius salutari cognitione.

<sup>1</sup> Quia dignus sum pœna. III. xli, 6, 7. <sup>2</sup> Arguam peccata mea, priusquam moriar. III. lii, 12, 13, 14, 15, 16, 17. <sup>3</sup> Oblatio ad omnem castigationem. III. l, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28.

XV. De animo parato ad pœnas propter culpam.

<sup>1</sup> Bona contritionis. III. lii, 19, 20, 21. <sup>2</sup> Examinanda conscientia. Integra facienda confessio. IV. vii, 2. <sup>3</sup> Colloquium ad Deum. III. xxi, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25.

XVI. Contritio et confessio peccatorum.

<sup>1</sup> Proposita de peccatis vitandis. I. xv, 1. <sup>2</sup> II. viii, 22. <sup>3</sup> II. viii, 13. <sup>4</sup> II. viii, 18. <sup>5</sup> De passionibus refrenandis. I. 1, 21. <sup>6</sup> III. xiii, 5. <sup>7</sup> II. v, 4. <sup>8</sup> De procuranda bona conscientia. I. xx, 14. <sup>9</sup> II. vi, 7, 8. <sup>10</sup> II. vi, 3, 4. <sup>11</sup> II. vi, 1. <sup>12</sup> De assumendo timore Dei. I. xxi, 6, 8. <sup>13</sup> De studio melioris vitæ. II. iv, 21, 22. <sup>14</sup> I. iv, 7. <sup>15</sup> I. xxiii, 24.

XVII. Firma proposita emendationis in posterum.

<sup>1</sup> Peccator non nisi a Deo reducitur. III. x, 1, 2, 3, 4. <sup>2</sup> Cui propterea grates habet. *Ibid.* 5, 6, 7, 8. <sup>3</sup> Et servire promittit. *Ibid.* 10, 11.

XVIII. De beneficio conversionis ad Deum.

<sup>1</sup> Invitanti Christo respondet peccator animo grato. IV. 1, 1, 2, 3, 4, 5, 6. <sup>2</sup> Humili et compuncto. *Ibid.* 7, 8, 9, 10, 11. <sup>3</sup> Nec sine veniendi verecundia. *Ibid.* 12, 13, 14, 15, 16.

XIX. Invitatur peccator ad SS. Communionem.

<sup>1</sup> Confessio propriæ vilitatis. IV. ii, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8. <sup>2</sup> Desiderium dignæ sumptionis. *Ibid.* 9, 10, 11, 12, 13. <sup>3</sup> Quam humilitas maxime procurat. *Ibid.* 14, 15, 16.

XX. Accedit homo peccator, humiliter ac reverenter.

XXI. Aspirationes sub ipsam Sacram Synaxin.

<sup>1</sup> Clamat de profundis miseriæ suæ. IV. xvi, 1, 2,

- PASSUS 3, 4. <sup>2</sup> Implorat divinam clementiam. *Ibid.* 5, 6, 7, 8, 9. <sup>3</sup> Exclamat ob admirabilem Dei dignationem. IV. III, 19, 20.
- XXII. Affectus pii post SS. Communionem. <sup>1</sup> Celebrat utilitates Eucharistiæ. IV. IV, 11. <sup>2</sup> Orat ut suppleat Deus, quæ desunt. *Ibid.* 11, 22. <sup>3</sup> Offert Deo; sed quid? omnia peccata sua. IV. IX, 5. <sup>4</sup> Propter quæ dolet, æternumque dolebit. *Ibid.* 6, 7, 8, 9, 10, 11. <sup>5</sup> Utens Eucharistia in plenissimam satisfactionem. IV. VII, 7, et IV. II, 25, 26, 27.
- XXIII. Non tantum utile, sed et necessarium, frequenter communicare. <sup>1</sup> Communio a passionibus et vitiis curat, contra tentationes munit. IV. X, 1. <sup>2</sup> In anima vires amissas reparat. IV. I, 37, 38, 39. <sup>3</sup> Sancta proposita confirmat. IV. III, 13. <sup>4</sup> Retrahit a malo, confortat in bono. *Ibid.* 14, 15, 16.
- XXIV. Votum peccatoris: ejusdemque oratio pro offensis. <sup>1</sup> Cupit pro se orare omnes sacerdotes, et devote communicantes. IV. XVII, 9, 12, 13. <sup>2</sup> Orat pro offenditibus et offensis. IV. IX, 14. <sup>3</sup> Petit mutuam vigere caritatem. *Ibid.* 15, 16.
- XXV. De nova et interna conversatione. <sup>1</sup> Vere se convertere ad Deum, II. I, 1, 2, 3, 4. <sup>2</sup> Quis tandem possit? II. I, 33. <sup>3</sup> Et quo fructu fiat. II. IV, 13.
- XXVI. De necessitate gratiæ divinæ, ad novam conversationem. <sup>1</sup> Summa gratiæ necessitas. III. LV, 1, 2, 3. <sup>2</sup> Sine qua totus homuncio nil est. III. XIV, 6, 7, 8. <sup>3</sup> Orationes sæpius dicendæ. III. XX, 11. — III. XXIII, 22, 23, 24. — III. XV, 15. — III. XIX, 18.
- XXVII. Efficax et quotidiana renovatio propositorum. <sup>1</sup> Tantus est profectus noster, quantum est propositum; nunquam desertum; in gratia Dei fundatum. I. XIX, 5, 6, 7, 8, 9. <sup>2</sup> Et quotidie renovatum. *Ibid.* 3, 4. <sup>3</sup> Adversus gulam et otium præcipue. *Ibid.* 17, 18.
- XXVIII. De nimia fragilitate naturæ corruptæ. <sup>1</sup> Fragilitatem meam nimiam I. II, 19. — I. XVI, 15. <sup>2</sup> Confitebor Deo. III. XX, 1, 2, 3, 4. <sup>3</sup> Ut misereatur mei. *Ibid.* 5, 6. — *Ibid.* 10. — III. XLV, 14.

<sup>1</sup> Tam facilis in priora relapsus. I. xxii, 30, 31, 32.  
<sup>2</sup> Causa est meæ confusionis. III. xx, 7, 8, 9. <sup>3</sup> Et clamoris ad Deum. III. xl, 6, 7, 8.

<sup>1</sup> Quoties per diem faciendum. I. xix, 15, 16. — I. xxv, 50.

EXAMINIS GENERALIS MODUS,  
 PARTICULAS SEU PUNCTA QUINQUE COMPLECTENTIS.

Punctum Primum. Deo pro beneficiis acceptis, gratiæ agendæ. Gratiæ agendæ Deo. III. xxii, 2, 3, 4, 5, 6, 10.

Punctum Secundum. Pro cognitione et expulsionem peccatorum gratia flagitanda. Postulanda peccatorum cognitio. III. iii, 27, 28, 29, 30, et III. xxiii, 18.

Punctum Tertium. De admissis præsentis die peccatis, rationem ab anima nostra exigere. Ad trutinam vocandum, quid cogitaris, dixeris, feceris. I. xix, 16. Hanc ad rem serviet etiam perfectis tabella peccatorum et defectuum. IV. vii, 4.

Punctum Quartum. Poscere veniam de delictis. Veniam posce de præteritis. IV. vii, 3. — III. lii, 18.

Punctum Quintum. Proponere cum Dei gratia emendationem. Propone de futuris. IV. vii, 5. — *Ibid.* 8.

<sup>1</sup> Necessitas hujus examinis. III. xxxi, 17, 18, 19, 20, 21. <sup>2</sup> Modus et materia circa quam. I. xix, 12, 13. <sup>3</sup> Fructus. I. ii, 13, 15. — *Ibid.* 18. — I. xi, 15, 16.

<sup>1</sup> Alia aliis, vel alias conducunt. I. xix, 23, 24, 25, 26. <sup>2</sup> Instituenda renovatio, ac si mors immineret. *Ibid.* 27, 28, 29. <sup>3</sup> Qua non secuta, quid cogitandum. *Ibid.* 30, 31.

<sup>1</sup> Commoda sanctæ compunctionis. I. xxi, 2, 3, 4. <sup>2</sup> Incommoda neglectæ. *Ibid.* 5, 7. <sup>3</sup> Materia sufficiens compunctionis. *Ibid.* 17, 18, 19, 20, 21. <sup>4</sup> Affectus. II. x, 12. — I. i, 9.

PASSUS

XXIX. De facili relapsu in pristina peccata.

XXX. Examen conscientiae generale quotidie faciendum.

XXXI. Examen particulare, ad faciliorem et celeriore peccati seu vitii cujusvis extirpationem.

XXXII. Examen pro suo cujusque statu, certis temporibus anni renovandum.

XXXIII. De sancta cordis compunctione.

- PASSUS  
XXXIV. De ratione conservandi spiritum communionis.  
XXXV. De commodis sanctæ communionis.
- <sup>1</sup> Vera sui cognitione. II. x, 16. <sup>2</sup> Solitudine. I. xx, 24, 25. <sup>3</sup> Lectione accommoda. *Ibid.* 1, 2, 3, 4. <sup>4</sup> Oratione devota. III. LIII, 1, 2, 3, 4, 5, 6.
- <sup>1</sup> Consolatio cœlestis. I. xx, 23. — I. XXI, 15. <sup>2</sup> Intellectus divinarum Scripturarum. I. xx, 28, 29. <sup>3</sup> Unctio spiritus. I. XXI, 25, 26. <sup>4</sup> Colloquium ex affectu. III. III, 25, 26, 31, 32, 33.
- XXXVI. De bono timoris Dei.
- <sup>1</sup> Timor Dei necessarius ad profectum; I. XXI, 1. — *Ibid.* 6. <sup>2</sup> Et ad gratiam Dei conservandam. III. VII, 15. <sup>3</sup> Immo ad perseverandum in bono, I. XXIV, 44, 45. <sup>4</sup> Omnium Sanctorum exemplo. I. xx, 15, 16.
- XXXVII. De diligenti custodia sui.
- <sup>1</sup> Ne cito perdas, quod vix tandem acquisitum. I. XXII, 34. — I. XXV, 1, 2, 3, 4, 5. <sup>2</sup> Quidquid sit de aliis hominibus; *Ibid.* 51. — IV. XII, 22. <sup>3</sup> De cæteris omnibus rebus; tu tui curam gere. II. v, 8, 9, 10, 11, 12, 13.
- XXXVIII. De tepore profigando.
- <sup>1</sup> Tepidus parva metuit. I. XXV, 45. — I. IV, 14. Patitur angustias undique. I. XXV, 29, 30, 31, 32. <sup>2</sup> Magnum sibi accersit malum: I. XXII, 35, 36. <sup>3</sup> Aliis tristitiam. <sup>4</sup> At vero exemplum Christi, I. XXV, 23, 24, 25, 26. Obligatio proficiendi, I. XI, 17. — I. XVIII, 21, 22, 23, 24. <sup>5</sup> Et memoria mortis, excitant tepentes. I. XXI, 22, 23, 24.

## DE MEMORIA NOVISSIMORUM.

- XXXIX. Mortem non procul abesse.
- <sup>1</sup> Homo brevi vivens tempore, I. XXIII, 1, 2, 3, 4. <sup>2</sup> Nullum tempus sibi certo polliceatur. *Ibid.* 17, 18, 19. <sup>3</sup> Quotidianis exemplis doctus. *Ibid.* 36, 37, 38.
- XL. Bonæ conscientie, mortem horrore non esse.
- <sup>1</sup> Homo bonus mortem non timet: I. XXIII, 6, 7. <sup>2</sup> Sed ad eam se disponit. *Ibid.* 15. <sup>3</sup> Talis jam, qualis tunc esse cupit. *Ibid.* 21, 22, 23.



<sup>1</sup> Sic te geras, quasi hodie moriturus, I. xxiii, 5, 8, 9. <sup>2</sup> Simili cæteris conditione. *Ibid.* 16. <sup>3</sup> Bona operare, dum sanus es; *Ibid.* 23. — *Ibid.* 24. <sup>4</sup> Dum tempus habes acceptabile. *Ibid.* 26, 28, 29. <sup>5</sup> Semper memento mori. I. xxv, 43. — II. 1, 18.

PASSUS  
XLI. Quid faciendum ante mortem?

<sup>1</sup> De tota vita præterita. I. xxiii, 20. <sup>2</sup> De angusto tempore emendationis. *Ibid.* 5. <sup>3</sup> Ergo jam time, ne timeas tunc. *Ibid.* 30, 31. <sup>4</sup> Jam affectus tuos depone. III. LIII, 9, 10.

XLII. Sensa hominis in articulo mortis.

<sup>1</sup> Nulla tui memoria. I. xxiii, 3, *Ibid.* 39, 40, 41. <sup>2</sup> Incuria tuorum amicorum. *Ibid.* 25, 27. <sup>3</sup> Translatio munerum ad alios. I. III, 27, 28, 29. *Ibid.* 30.

XLIII. Quid futurum post mortem?

<sup>1</sup> Cura rerum cœlestium. I. xxiii, 42, 43, 44. <sup>2</sup> Contemptus mundanarum. *Ibid.* 32, 33, 34. <sup>3</sup> Status peregrinationis in hoc orbe. *Ibid.* 45, 46.

XLIV. Dispositiones ad feliciem mortem.

<sup>1</sup> Quid cogitas diu vivere? I. xxiii, 35, 36. <sup>2</sup> Quum sæpe non prosit diu vivere. *Ibid.* 10, 11, 12, 13, 14. <sup>3</sup> Quid juvant honor et voluptas? I. xxiv, 40, 41. <sup>4</sup> Transeunt omnia et tu cum eis. II. 1, 19, 20, 21, 22, 23.

XLV. Ignis vivus ex meditatione mortis excussus.

<sup>1</sup> Quia Deus iudex justus, I. xxiv, 1. <sup>2</sup> Qui omnia mala tua scit: *Ibid.* 2. <sup>3</sup> Et te, nemo defendet. *Ibid.* 3.

XLVI. De iudicio. Semper illius memoriam habendam.

<sup>1</sup> Utendum tempore acceptabili. I. xxiv, 4. <sup>2</sup> Evellendus amor carnis. *Ibid.* 6, 7. <sup>3</sup> Sustinenda modica. *Ibid.* 17. — *Ibid.* 35.

XLVII. Quid agendum antequam detur Judicium?

<sup>1</sup> Nihil formidabunt servi crucis. II. xii, 3, 4, 5. <sup>2</sup> Nihil justus, humilis, pauper. I. xxiv, 18, 19, 20. <sup>3</sup> Nihil despectus propter Christum, patiens, devotus, carnis osor. *Ibid.* 21, 22, 23, 24.

XLVIII. Quibus iudicium formidabile futurum; quibus non?

XLIX. Quæ tunc futura sint solatio.

<sup>1</sup> Paupertas, patientia, obedientia I. xxiv, 25, 26.

- PASSUS 27. <sup>2</sup> Bona conscientia, contemptus divitiarum, oratio devota. *Ibid.* 29, 30, 31. <sup>3</sup> Silentium, opera bona, pœnitentia. *Ibid.* 32, 33, 34.
- L. De pœnis peccatorum in inferno. <sup>1</sup> Peccator pœnas in Inferno, III. LII, 11. — I. XXIV, 8, 9. <sup>2</sup> Dabit gravissimas, *Ibid.* 15, 16. <sup>3</sup> Et peccatis proportionatas. *Ibid.* 10, 11, 12, 13, 14.
- LI. Stricturæ chalybis, ex Inferni consideratione ignitæ. <sup>1</sup> Si qua dura hic sunt, duriora ibi. II. XII, 1. <sup>2</sup> Si jam parum pati, difficile; quid æternum? I. XXIV, 37, 38, 39. <sup>3</sup> Ferendum igitur. III. XII, 7.
- LII. De purgatorio hujus et alterius vitæ. <sup>1</sup> Comparatione Purgatorii, pati est facile. I. XXII, 25. — III. XII, 5, 6. <sup>2</sup> Quod sit Purgatorium in hoc mundo? I. XXIV, 5. <sup>3</sup> Oblatio ad patiendum exemplo Christi. III. XVIII, 5.
- LIII. Quid augeat, minuatque metum Novissimorum? <sup>1</sup> Minuit Amor Dei: auget Peccatum. I. XXIV, 42, 43. <sup>2</sup> Minuit Patientia. III. XXXV, 10, 11, 12. <sup>3</sup> Præsertim alacris. *Ibid.* 13.
- LIV. Fructus ex meditatione Novissimorum, velox et seria vitæ commendatio sine torpore. <sup>1</sup> Dic cum Davide: Nunc cœpi. I. XXXII, 21, 22, 23. <sup>2</sup> Bene spera. I. XXV, 6. <sup>3</sup> Exercitia temere non omitte. I. XIX, 10, 11.
- LV. De præcipua remora Emendationis: et de adminiculis ejusdem. <sup>1</sup> Unum quod retrahit. I. XXV, 13, 14, 15, 16, 17. <sup>2</sup> Duo, quæ plurimum promovent, *Ibid.* 18, 19. <sup>3</sup> Junctis exemplis et bonorum et malorum. *Ibid.* 20, 21, 22.

## SEMITA SECUNDA.

QUA VIRILITER CONTRA TENTATIONES PUGNANDUM, NE IN PRISTINA PECCATA HOMO RELABATUR.

- LVI. Nullus homo liber a tentationibus. <sup>1</sup> Quia diabolus non dormit. II. IX, 35. — III. XXXIX, 8, 9. <sup>2</sup> Nec caro adhuc mortua: I. XIII, 9. <sup>3</sup> Hinc illæ perpetuæ tentationes. *Ibid.* 10.

<sup>1</sup> Omnes sancti sunt tentati, I. XIII, 4. — II. IX, 29.  
<sup>2</sup> Immo hæc est via Sanctorum. I. XIII, 6, 7, 8. <sup>3</sup> Non  
 igitur alia inquirenda. I. XXII, 2, 3, 4.

<sup>1</sup> Quod ad tempus. I. XIII, 25, 26. <sup>2</sup> Quod ad modum.  
*Ibid.* 27. <sup>3</sup> Omnium tamen finis, proventus, *Ibid.* 28.  
<sup>4</sup> Est et diversitas in eodem homine. *Ibid.* 32.

<sup>1</sup> Oratio semper necessaria est; I. XIII, 1, 2, 3.  
<sup>2</sup> Præsertim malis cogitationibus depellendis, III. XXIII,  
 13, 14, 15, 16. <sup>3</sup> Et illuminationi mentis impetrandæ.  
*Ibid.* 18, 19, 20, 21.

<sup>1</sup> Tentatos scutum Patientiæ protegit: I. XIII, 14. —  
 III. xxxv, 1, 2, 3, 4, 5. <sup>2</sup> Humilitas salvat et exaltat:  
 I. XIII, 29. — II. II, 9. <sup>3</sup> Fuga nihil prodest. I. XIII,  
 11, 12.

<sup>1</sup> Principiis obstandum. I. XIII, 20, 21. <sup>2</sup> Progressus  
 tentationis. *Ibid.* 22, 23. <sup>3</sup> Damna torporis. *Ibid.* 24.

<sup>1</sup> Necesse, consulere virum discretum, III. VII, 10.  
<sup>2</sup> Mansuetum, suavem, I. XIII, 15. Sapientem et con-  
 scientiosum. I. IV, 6. — I. V, 11. <sup>3</sup> Nisi evellatur radix,  
 tentatio repullulat. I. XIII, 13.

<sup>1</sup> Prima inconstantia animi. I. XIII, 16, 17. <sup>2</sup> Altera  
 parva in Deum confidentia, III. xxx, 1, 2, 3, 4. <sup>3</sup> Qui  
 tamen unus est omnia. *Ibid.* 5. <sup>4</sup> Affectus et collo-  
 quium. III. LIX, 1, 2, 3, 4, 5, 6.

<sup>1</sup> Utilitas tentationum in via Purgativa; I. XIII, 5. —  
 I. XXII, 24. <sup>2</sup> In via Illuminativa; *Ibid.* 18, 19. — *Ibid.*  
 30, 31. <sup>3</sup> In via Unitiva. II. IX, 29, 30, 31, 32, 33, 34.

<sup>1</sup> Homo tentatus cognoscit Deum esse sibi necessa-  
 rium. I. XII, 6. <sup>2</sup> Gemit et orat. *Ibid.* 7, 8, 9. <sup>3</sup> Sed  
 animatur a Deo. III. xxx, 6, 7, 8, 9, 10, 11.

## PASSUS

LVII. Nullo  
 tempore, nullo  
 loco quis im-  
 munis a ten-  
 tationibus.

LVIII. Eorum  
 qui tentantur,  
 varia genera.

LIX. Oratio,  
 primum gene-  
 rale remedi-  
 um contra  
 tentationes.

IX. Patien-  
 tia et humili-  
 tate (quæ sunt  
 alia duo ge-  
 neralia reme-  
 dia) vinci ten-  
 tationes, et  
 non fuga.

LXI. Quar-  
 tum generale  
 remedium, vi-  
 gilantia circa  
 initium et pro-  
 gressum ten-  
 tationis.

LXII. Ge-  
 nerale reme-  
 dium quintum  
 et sextum: uti  
 consilio alio-  
 rum et secu-  
 rim ponere ad  
 radicem.

LXIII. Origo  
 duplex om-  
 nium tenta-  
 tionum mala-  
 rum.

LXIV. Utiles  
 tentationes in  
 singulis viis  
 vite spiritalis.

LXV. Utili-  
 tates aliæ pro-  
 venientes ex  
 tentationibus.

## PASSUS

LXVI. Qualiter, instante tribulatione, Deus invocandus est, et benedicendus.

LXVII. De quibusdam tentationibus in particulari: ut de tentationibus contra Fidem, earumque remediis.

LXVIII. De tentationibus contra Fidem SS. Eucharistiæ: earumque remediis.

LXIX. De tentationibus blasphemiarum: earumque remediis.

LXX. De tentationibus carnis: earumque remediis.

LXXI. Tentatio demonis retrahentis a S. Communionem.

LXXII. Anxietas quorundam, ante S. Communionem.

LXXIII. Quid cogitandum ante tentationem: quid quum tentatione vincaris?

LXXIV. In desolationibus, non cessandum a consuetis.

<sup>1</sup> Agendæ gratiæ Deo. III. xxix, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7.  
<sup>2</sup> Implorandum auxilium Dei, *Ibid.* 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14. <sup>3</sup> Qui maxime potest juvare. *Ibid.* 15, 16.

<sup>1</sup> Tentare contra fidem, permittitur diabolo propter nostram utilitatem: IV. xviii, 10, 13, 14. <sup>2</sup> Remedium primum. *Ibid.* 11, 12. Secundum. *Ibid.* 9, 7. <sup>3</sup> Tertium. *Ibid.* 20. — *Ibid.* 3, 4. — *Ibid.* 8. — *Ibid.* 19. — *Ibid.* 23.

<sup>1</sup> Cavenda curiosa perscrutatio. IV. xviii, 1, 2. — *Ibid.* 22. <sup>2</sup> Sed credendum simpliciter. *Ibid.* 5, 6. <sup>3</sup> Quia non fallit Deus. *Ibid.* 15, 16, 17, 18.

<sup>1</sup> Non sis in iis pusillanimis. III. vi, 9, 10, 11. <sup>2</sup> Sed serva propositum, et rectam intentionem. *Ibid.* 12, 13, 14. <sup>3</sup> Noveris, quid dæmon quærat his tentationibus. *Ibid.* 16, 17, 18, 19.

<sup>1</sup> Protestatio non consentiendi. III. vi, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27. <sup>2</sup> Primum remedium: Obedientia. III. xiii, 2, 3, 4, 5, 6. <sup>3</sup> Secundum remedium. III. xi, 10, 11.

<sup>1</sup> Ut tanto fructu nos defraudet, IV. x, 2. <sup>2</sup> Laborat facere timidos, aut tepidos. *Ibid.* 3, 4. <sup>3</sup> Sed non est curandus. *Ibid.* 5, 6.

<sup>1</sup> Propter nimiam sollicitudinem. IV. x, 7, 8, 9, 10. <sup>2</sup> Non differenda confessio et Communio: *Ibid.* 11, 12, 13. <sup>3</sup> Quia plurimum nocet dilatio. *Ibid.* 14, 15.

<sup>1</sup> In copia de inopia: in pace de bello. III. vii, 3. — *Ibid.* 17, 18. <sup>2</sup> In luce de tenebris et vicissim. *Ibid.* 19. <sup>3</sup> Cecidisti? fortior resurge. Superbiam cave. III. vi, 28, 29, 30.

<sup>1</sup> Spiritualis vitæ profectus in quo consistat. III. vii, 4. <sup>2</sup> Dei est dare consolationem homini. *Ibid.* 5, 6.

- <sup>3</sup> Qualiter homo desolatus se debet in manus Dei offerre. PASSUS  
III. L, 1, 2, 3, 4, 5.
- <sup>1</sup> Votum consolati. III. L, 6, 7. <sup>2</sup> Planctus desolati. LXXV. Affec-  
*Ibid.* 8. <sup>3</sup> Quem nulla consolatio lenit. II. IX, 25, 26, tionis homi-  
27. <sup>4</sup> Elevatio mentis ad Deum. III. L, 19, 20, 21. nis consolati,  
ac desolati.
- <sup>1</sup> Quum consolatio datur agendæ gratiæ. II. IX, 14, LXXVI. Con-  
15. <sup>2</sup> Quum aufertur non desperandum. *Ibid.* 16, 17. solationum et  
<sup>3</sup> Exemplo Davidis. *Ibid.* 18, 19, 20, 21, 22. desolationum  
solemnis in  
homine alter-  
natio. Exem-  
plum in Davi-  
de.
- <sup>1</sup> Hominem qui videt tribulationes Sanctorum, II. LXXVII. Spes  
IX, 23, 24. <sup>2</sup> Et omnium cæterorum mortalium, *Ibid.* anchora deso-  
28, 30. <sup>3</sup> Deus erigit ad fiduciam. III. xxx, 20, 21, 22, latorum.
- <sup>1</sup> Non esse relictum ex toto. III. xxx, 25, 26, 27. LXXVIII. Ser-  
<sup>2</sup> Expedire ad salutem, *Ibid.* 28, 29. <sup>3</sup> Se dare, se mo Dei ad de-  
rursum auferre. *Ibid.* 30, 31, 32. solatum.
- <sup>1</sup> Resignat se divinæ voluntati. III. L, 9, 10, 11, 12, LXXIX. Ser-  
13. <sup>2</sup> Agnoscit gratiam pro Deo pati. *Ibid.* 14, 15, 16, mo desolati  
17. <sup>3</sup> Adorat divinam justitiam. *Ibid.* 18. — III. LII, ad Deum.
- 1, 2, 3, 4.
- <sup>1</sup> Præsumptuosus effert se de donis Dei. III. VII, 1, LXXX. De pe-  
2. <sup>2</sup> Plus tentat quam possit. *Ibid.* 7, 8. <sup>3</sup> Præca- riculosa ten-  
vendæ ruinæ unicum remedium. *Ibid.* 9, 10. tatione Præ-  
sumptionis.
- <sup>1</sup> Mundus reprehenditur, nec relinquitur. III. XX, LXXXI. De  
17, 18, 19, 20. <sup>2</sup> In homines vere mundanos. III. III, tentationibus  
6, 7, 8, 9, 10. <sup>3</sup> Gravis increpatio. *Ibid.* 11, 12, 13, provenienti-  
14. bus a spiritu  
mundano; quo  
multi deci-  
piuntur.
- <sup>1</sup> Quid mundus, quid Deus promittat. III. III, 15, 16, LXXXII. Gra-  
17, 18, 19. <sup>2</sup> Verba Dei scripta in corde, *Ibid.* 20, 21, vis oratio Dei  
22. <sup>3</sup> Hunc affectum exprimunt. Oratio hominis ad ad hominem  
Deum. III. xxvi, 4, 5, 6, 7. mundanum.

## PASSUS

LXXXIII. Abundantiam rerum temporalium non facere felices.

LXXXIV. De nimia sollicitudine rerum ad vitam necessariarum.

LXXXV. Solatia mundi, nec beare, nec satiari.

LXXXVI. Solatia mundi, maximo esse incommodo.

LXXXVII. Consolationes divinas ceteris omnibus præstare, darique præter meritum.

LXXXVIII. Consolationibus divinis non nimis inhiandum.

LXXXIX. Eum esse magnum, qui omni solatio carere possit.

<sup>1</sup> Imperfectorum sensus de divitibus. I. xxii, 6, 7, 8. <sup>2</sup> Non est felix, qui abundat temporalibus : *Ibid.* 9, 10, 11. <sup>3</sup> Sed miser est qui his indiget. *Ibid.* 12, 13, 14.

<sup>1</sup> Quis spiritus, sollicite quærere, III. xxxi, 16. <sup>2</sup> Quibus felicius caremus, I. xxv, 37, 38, 39, 40. <sup>3</sup> Et quæ onerosa sunt spiritui. III. xxvi, 8, 9, 10, 11, 12.

<sup>1</sup> Satius est, abesse solatia mundi, I. xxi, 14. <sup>2</sup> Ut quæ diu non durant, III. xvi, 2, 3. <sup>3</sup> Et animam non beant. *Ibid.* 8. <sup>4</sup> Affectus. *Ibid.* 1, 4. <sup>5</sup> Colloquium. III. xxvi, 2, 3.

<sup>1</sup> Subtrahunt enim cœlestia ; III. xvi, 5, 6, 7. — *Ibid.* 9, 10. <sup>2</sup> Enervant spem gratiæ, III. xl, 9. <sup>3</sup> Quæ non patitur se misceri terrenis. III. liii, 1, 2. — III. xlii, 6.

<sup>1</sup> Deliciæ mundi aut vanæ sunt aut turpes. II. x, 3, 4, 5, 6. <sup>2</sup> Divinis non semper frui potest homo. *Ibid.* 7. — I. xxi, 16. <sup>3</sup> Dantur tamen præter omne meritum. III. lii, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10.

<sup>1</sup> Quia hic non est locus proprius. II. x, 1, 2. <sup>2</sup> Et sancti non semper habuerunt. III. xxxv, 13, 14, 15. <sup>3</sup> Nec tu nimis appete, nec diffide. *Ibid.* 16, 17, 18.

<sup>1</sup> Quis homo vere magnus ? II. ix, 1, 2. <sup>2</sup> Quis minime mirandus ? *Ibid.* 3, 4, 5. <sup>3</sup> Quis pronus ad consolationes humanas ? *Ibid.* 12, 13.

## SEMITA TERTIA.

## PRO EXTIRPATIONE MALORUM HABITUUM.

Sunt autem habitus mali, pravæ quædam inclinationes animi, ex frequentatis actibus vitiosis acquisitæ. Istæ, ad consequendam perfectionem, omnibus viribus

laborandum est, ut radicitus evellantur. Ad quod strenue perficiendum animos addit auctor noster. (I. xxi, 9.) *Certa, inquit, viriliter, consuetudo consuetudine vincitur.* Agit autem hoc in libello de cura non omnium, sed præcipuorum habituum malorum, qui hominum spiritualium animis perniciosius insident. Primum igitur unumquemque admonet (I. xx, 2.) his duabus voculis : *Relinque curiosa.*

PASSUS

<sup>1</sup> Hanc curiositatem luit homo; I. xxi, 10, 11, 12. <sup>2</sup> Improbatur Deus, III. xxiv, 1, 2, 3, 4, 5. <sup>3</sup> Qui solus omnia singulorum novit. *Ibid.* 6, 7, 8. <sup>4</sup> Affectus et Propositum. III. xlv, 28.

XC. De curiositate inquirendi in vitam aliorum.

<sup>1</sup> Damnum erga se. III. xxiv, 9, 10. <sup>2</sup> Damnum erga alios. I. viii, 8, 9. <sup>3</sup> Damnum erga Deum. I. xxi, 13. <sup>4</sup> Fructus occultæ vitæ. III. xlv, 29.

XCI. De curiositate innotescendi hominibus.

<sup>1</sup> Videre et non habere. I. xx, 33, 37. <sup>2</sup> Immo nec satiari posse. *Ibid.* 39, 40, 41. <sup>3</sup> Magna vanitas. *Ibid.* 42, 43.

XCII. De curiositate videndi.

<sup>1</sup> Multa in scripturis simpliciter, I. v, 9, 10. <sup>2</sup> In mundo surda prætereas aure. I. xx, 47. — III. iv, 1, 2. <sup>3</sup> Et te ad æterna transfer. I. i, 19, 20, 21.

XCIII. De curiositate sciendi et audiendi nova.

<sup>1</sup> Tempus sufficiens sacris meditationibus. I. xx, 4. <sup>2</sup> Tranquilla conscientia. *Ibid.* 21, 22. <sup>3</sup> Pax et quies. I. xi, 1, 2, 3.

XCIV. De bono curiositatis compressæ.

<sup>1</sup> Propter hanc multi graviter labuntur. III. iv, 16, 17, 18, 19. <sup>2</sup> Et quia nemo hominum potest investigare, III. lviii, 1, 2. <sup>3</sup> Quomodo huic tentationi obviandum? *Ibid.* 3, 4, 5.

XCV. De curiositate perscrutandi iudicia Dei.

<sup>1</sup> Creditur fuisse ipse auctor curiosus circa suam prædestinationem. I. xxv, 7. <sup>2</sup> Quid audierit. *Ibid.* 8, 9, 10, 11. <sup>3</sup> Quem fructum inde tulerit. *Ibid.* 12.

XCVI. De anxia curiositate sciendi suam prædestinationem.

- PASSUS <sup>1</sup> Damna multa hinc sequuntur. III. LVIII, 6, 7, 8.
- XCVII. De <sup>2</sup> Deus Sanctis omnia contulit. *Ibid.* 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16. <sup>3</sup> Deo igitur omnia tribuenda. *Ibid.* 17, 18, 19, 20, 21. <sup>4</sup> Nec indulgendum affectibus humanis. *Ibid.* 25, 26, 27, 28, 29.
- XCVIII. Quo- <sup>1</sup> Ut sit et ipse vel minimus Sanctorum, III. LVIII, modo se pec- 30. <sup>2</sup> Coram Deo se humiliet. *Ibid.* 31. <sup>3</sup> Cogitet, cator generaliter 32. quantum distet a perfectione Sanctorum : *Ibid.* 32. ga Sanctos? <sup>4</sup> Et eorum suffragia devote imploret. *Ibid.* 33, 34, 35, 36.
- XCIX. Hu- <sup>1</sup> Maximi meritis minimi sunt humilitate. III. LVIII, militas San- 37, 38. <sup>2</sup> Omnes in cœlo magni sunt. *Ibid.* 39, 40, 41. ctorum potius 32. Ut simus et nos studeamus humilitati. *Ibid.* 42, imitanda. 43, 44. quam de iis litigandum.
- C. De caven- <sup>1</sup> Propter damnum emergens : I. x, 1, 2, 3. <sup>2</sup> Propter da superflui- exemplum Sanctorum, I. xx, 5. <sup>3</sup> Et quotidianam tate verborum. experientiam. *Ibid.* 6, 7, 8.
- CI. Loqui et <sup>1</sup> Propter consolationem externam, I. x, 4, 5, 6. confabulari <sup>2</sup> Quæ tamen valde obest internæ. *Ibid.* 7, 8, 9. <sup>3</sup> Quid cur tantopere igitur loquemur? *Ibid.* 10, 11, 12. inter nos de- sideremus.
- CII. De amo- <sup>1</sup> Ama solus habitare tecum, III. LIII, 3, 4, 5, 6. re solitudinis <sup>2</sup> Exemplo D. N. J. C., I. xx, 9, 10, 11. <sup>3</sup> Quem tibi et silentii. cella custodita, *Ibid.* 25, 26, 27, 28. <sup>4</sup> Cum Angelis Sanctis adducet. *Ibid.* 30, 31, 44, 45.
- CIII. De dam- <sup>1</sup> Non permanent in pace. I. xx, 46. <sup>2</sup> Tristitiam nis vagabundorum. reportant. *Ibid.* 34, 35, 36. <sup>3</sup> Gratiam divinam facile perdunt. III. XLV, 29, 30, 31.
- CIV. De nimia credulitate. <sup>1</sup> Non facile cuilibet credendum. I. iv, 1, 2, 3. — III. xxxvi, 3. <sup>2</sup> Quod credis, non illico effutiendum. *Ibid.* 4, 5. <sup>3</sup> Josue deceptus, quod nimium credulus. III. xxxviii, 5. <sup>4</sup> Affectus et colloquium. III. XLV, 16, 17, 18, 19, 20, 21.



<sup>1</sup> Non cuilibet te revela, I. VIII, 1. <sup>2</sup> Nisi velis prodi. III. XLV, 22, 23, 24. <sup>3</sup> Oratio et Propositum. *Ibid.* 25, 26, 27. PASSUS  
CV. Secreta  
non evulgan-  
da.

<sup>1</sup> Neminem, nisi teipsum judica : I. XIV, 1, 2, 3, 4. <sup>2</sup> Vel multæ orientur dissensiones. *Ibid.* 5, 6, 7, 8, 9. <sup>3</sup> Et tarde eris homo illuminatus. *Ibid.* 10. CVI. De te-  
merario judi-  
cio vitando.

<sup>1</sup> Non te extollant bona Fortunæ ; I. VII, 6. <sup>2</sup> Non bona corporis ; *Ibid.* 7. <sup>3</sup> Non bona animi ; *Ibid.* 8. <sup>4</sup> Vel Deus te humiliabit. *Ibid.* 5. CVII. De elatione cohibenda in bonis fortunæ, corporis, animi.

<sup>1</sup> Nulli te præferas, I. VII, 9. <sup>2</sup> Nec propter opera bona : *Ibid.* 10. <sup>3</sup> Sed semper crede de aliis meliora. *Ibid.* 11, 12, 13. CVIII. De elatione fugienda in bonis operibus.

<sup>1</sup> Sperandum in solo Deo. I. VII, 1, 2, 3. <sup>2</sup> Spes humana decipit. *Ibid.* 5, 6, et II. VII, 13. <sup>3</sup> Homo multum variabilis. II. 1, 14, 15, 16, 17. <sup>4</sup> Oratio ad Deum. III. XLV, 1, 2, 3, 4. CIX. Exemplum ordinatæ dilectionis, quod præbuit S. Laurentius.

<sup>1</sup> Rarus amicus fidus, præter Deum, III. XLV, 10, 11, 12, 13. <sup>2</sup> Omnes amici olim relinquendi. II. VII, 6. — III. LIII, 7, 8. <sup>3</sup> Quomodo diligendus amicus. III. XLII, 1, 2, 3, 4, 5. CX. Quorum familiaritas fugienda, et quorum expendenda.

<sup>1</sup> Laurentius Sixtum ferebat a se tolli. II. IX, 6, 7, 8. <sup>2</sup> Disce relinquere et relinqui. *Ibid.* 9, 10. <sup>3</sup> Caritas, sæpe carnalitas. I. XV, 9. CXI. Vana spes, quæ ponitur in hominibus.

<sup>1</sup> Fugienda consortia juvenum, extraneorum, divitum, I. VIII, 2, 3, 4. <sup>2</sup> Mulierum ; *Ibid.* 5. <sup>3</sup> Expetenda Dei et Angelorum. *Ibid.* 6, 7. CXII. Vana spes, quæ ponitur in amicis

<sup>1</sup> Est necessaria propter bonum pacis. I. IX, 6, 7, 8, 9. <sup>2</sup> Utilis majori profectui. *Ibid.* 10, 11, 12. <sup>3</sup> Incipientes sunt sine hac in manifesto periculo. III. VII, 10, 11. CXIII. De abnegatione sensus proprii.

## PASSUS

- CXIV. Non despondendus animus propter obrectatores. <sup>1</sup> Dummodo Deus a tuis partibus sit. II. II, 1, 2, 3, 4, 5, 6. <sup>2</sup> Crede deteriora de te, quam dicantur. III. XXVIII, 1, 2, 3, 4. <sup>3</sup> Non est ideo alius homo, quidquid dicatur. *Ibid.* 5, 6, 7, 8, 9, 10.
- CXV. Cœlestis medici emplastrum. verborum vulneribus imponendum. <sup>1</sup> Quid cogitandum, sive reus sis, sive innocens. III. XLVI, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7. <sup>2</sup> Videndum, an sis mundo mortuus. Et numquid tibi noceatur. *Ibid.* 8, 9, 10, 11, 12. <sup>3</sup> Confidendum in Deo. *Ibid.* 13, 14, 15, 16, 17, 18.
- CXVI. Alterum malagma, leniendo verborum dolori. <sup>1</sup> Judicium Dei verissimum. III. XLVI, 19, 20, 21. <sup>2</sup> Deus scrutatur corda et renes. *Ibid.* 22, 23, 24, 25. <sup>3</sup> Affectus et oratio. *Ibid.* 26, 27, 28, 29, 30.
- CXVII. De noxia securitate non habenda. <sup>1</sup> Pravorum securitas oritur ex superbia, I. XX, 14, 15, 16, 17, 18. <sup>2</sup> Et ex nimia sui confidentia. *Ibid.* 19, 20. <sup>3</sup> Oratio ad Deum. III. XLV, 5, 6, 7, 8, 9.
- CXVIII. De vanitate scientiarum naturalium. <sup>1</sup> Quid prodest scientia, sine timore Dei? I. II, 1, 2. <sup>2</sup> Sine caritate? *Ibid.* 4. <sup>3</sup> Sine notitia rerum utilium et necessariarum? I. III, 3, 4, 5. <sup>4</sup> Sine verbo æterno? *Ibid.* 6, 7, 8, 9, 10, 11.
- CXIX. De vanitate scientiarum etiam sacrarum absque virtute. <sup>1</sup> Quid Theologus, sine humilitate? I. I, 7, 8, 9, 10. <sup>2</sup> Quid divinarum? Scripturarum interpret, sine caritate? *Ibid.* 10, 11, 12. <sup>3</sup> Quid concionator, sine exemplo? I. III, 26.
- CXX. Per vanam scientiam multos periisse. <sup>1</sup> Ob distractionem, deceptionem, et humanam laudem. I. II, 5, 6, 7, 8, 9. <sup>2</sup> Ob scandala et dissolutionem. I. III, 24, 25. <sup>3</sup> Ubi modo sunt, qui nuper studiis floruerunt? *Ibid.* 27, 28, 29. <sup>4</sup> Utinam vita eorum doctrinæ concordasset. *Ibid.* 30, 31, 32, 33. <sup>5</sup> Raro docti sinunt se regi. III. VII, 12, 13, 14.
- CXXI. Trias doctis viris inculcanda. <sup>1</sup> Multa scis? de multis exigetur ratio. I. II, 10, 11. <sup>2</sup> Multa scis? plura nescis. *Ibid.* 12, 13. <sup>3</sup> Multa scis? plurimi sunt doctiores te. *Ibid.* 14, 15.

<sup>1</sup> Veræ humilitati. I. II, 16, 17, 18. <sup>2</sup> Cognitioni sui. I. III, 21, 22. Abnegationi voluntatis. *Ibid.* 26. <sup>3</sup> Vitæ virtuosæ: *Ibid.* 23. Propter ultimum summi rigoris examen. III. XLIII, 8.

PASSUS

CXXII. Quibus rebus ante omnia studendum.

<sup>1</sup> Non delectandum pulchris hominum dictis; III. XLIII, 1, 2. Sed verbis Dei. III. III, 1, 2, 3, 4. <sup>2</sup> Non studendum, ut videaris sapientior. III. XLIII, 3. <sup>3</sup> Omnia ad unum principium referenda. *Ibid.* 4, 5, 6, 7.

CXXIII. De modo studendi, quem tradidit Christus.

<sup>1</sup> Quomodo doceat Christus. III. XLIII, 9, 10. <sup>2</sup> Quid doceat. *Ibid.* 11. <sup>3</sup> Ex quo libro. *Ibid.* 14, 15, 16. <sup>4</sup> III. III, 23, 24.

CXXIV. De excellentia divini magisterii.

<sup>1</sup> Ob infallibilitatem doctrinæ. I. III, 1, 2. <sup>2</sup> Quæ simul est compendium omnis scientiæ. *Ibid.* 12, 13, 14. <sup>3</sup> Idea talis discipuli. III. XLIII, 12, 13. — II. I, 34.

CXXV. De felicitate discipulorum Jesu Christi.

<sup>1</sup> Illi facile, isti laboriose addiscunt. III. xxxi, 12, 13. <sup>2</sup> Illorum scientia Deus, horum vanitas et mors. III. xxxiv, 1, 10, 11, 12, 13. <sup>3</sup> Illi interiora curant; isti externa considerant. III. xxxi, 22, 23, 24, 25.

CXXVI. De differentia discipulorum Christi et mundi.

## SEMITA QUARTA.

### PRO MORTIFICATIONE PASSIONUM, SEU VICTORIA SUI.

<sup>1</sup> Homo passionatus sibi molestissimus. I. III, 16. — I. VI, 3. Vincitur et vincitur ubique. III. xxxii, 2, 3. <sup>2</sup> Etiam bonum in malum trahit. II. III, 3, 4, 5, 6, 7, 8. <sup>3</sup> Inique alios censet. II. v, 4, 5, 6, 7.

CXXVII. De damnis, quæ invehunt immortificatæ passiones.

<sup>1</sup> Quod maximum nostrum certamen, et labor est. I. III, 19, 20. — I. xxv, 48, 49. <sup>2</sup> Resistendum in principio; I. XI, 19, 20, 21, 22. <sup>3</sup> Quo vera pax inveniatur. I. VI, 7, 8. <sup>4</sup> Et cætera facilius vincantur. I. XI, 18. — I. xxii, 26. — I. xxv, 52.

CXXVIII. Passionibus viriliter resistendum.

- PASSUS <sup>1</sup> Profectus in virtutibus. I. xxv, 14, 15, 16, 17. <sup>2</sup> Lenimen difficultatum; II. iv, 15. <sup>3</sup> Victoria facilis cæterorum. III. LIII, 12, 13, 14. <sup>4</sup> Extirpatio radicis. *Ibid.* 15. <sup>5</sup> Emendatio malæ consuetudinis. III. XII, 22, 23, 24.
- CXXIX. De fructibus victoriæ suiipsius. <sup>1</sup> Fiunt perfecti et contemplativi. I. xi, 4, 5, 6, 7. <sup>2</sup> Sapiunt iis divina. *Ibid.* 8, 9, 10. <sup>3</sup> Adjuvantur a Deo. *Ibid.* 11, 12.
- CXXX. Exemplum victorum suiipsius. <sup>1</sup> Status hominis veteris. III. xxxiv, 20, 21. <sup>2</sup> Proponitur ille Deo. *Ibid.* 22, 23, 24. <sup>3</sup> Et petuntur suppetiæ. III. v, 8.
- CXXXI. Postulatur gratia vincendi seipsum. <sup>1</sup> Status hominis veteris. III. xxxiv, 20, 21. <sup>2</sup> Proponitur ille Deo. *Ibid.* 22, 23, 24. <sup>3</sup> Et petuntur suppetiæ. III. v, 8.

## DE PASSIONIBUS IN SPECIE.

- CXXXII. De passione amoris inordinati erga seipsum. <sup>1</sup> Ex amore proprio pendet radix omnium pæne malorum. III. LIII, 16, 17, 18. <sup>2</sup> Cujus extirpatio summe necessaria est: II. xi, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25. <sup>3</sup> Quia nil magis nocet: III. xxvii, 1, 2. At expugnatus ingentia bona parit. II. xi, 28. — III. XLII, 9.
- CXXXIII. De passione amoris inordinati erga creaturas. <sup>1</sup> Sicut diligis ita captus es. III. xxvii, 3, 4. — *Ibid.* 11, 12. <sup>2</sup> Tantum distraheris, quantum res attrahis tibi. II. 1, 39, 40, 42, 43. <sup>3</sup> Amoris mortificatio necessaria. I. xv, 1. — III. LIII, 19. <sup>4</sup> Hujus mortificationis fructus. III. XII, 19, 20, 21.
- CXXXIV. De passione odii. <sup>1</sup> Unde oriatur. II. 1, 41. <sup>2</sup> Cur defectus aliorum tolerandi sint. I. xvi, 5, 6, 7. <sup>3</sup> Quam sit iniqua hæc passio. *Ibid.* 8, 9, 10, 11.
- CXXXV. De passione desiderii. <sup>1</sup> Hinc illa animi inquietudo, I. vi, 1, 2. — I. III, 17, 18. <sup>2</sup> Et privatio libertatis interioris. III. xxvii, 5, 6, 7. <sup>3</sup> Refrenanda igitur hæc passio etiam in bonis studiis. III. xi, 9.
- CXXXVI. De desideria cordis esse examinanda, ac moderanda. <sup>1</sup> Quorsum tendant, vide; ad Deum vel ad te? III. xi, 1, 2, 3, 4, 5, 6. <sup>2</sup> Prudentia itaque adhibenda est. *Ibid.* 7, 8. <sup>3</sup> Et nonnunquam etiam violentia. *Ibid.* 10, 11.

<sup>1</sup> Fuga tribulationem trahit secum, non tollit. II. XII, 54, 55. <sup>2</sup> Summo studio quæsitæ rejicit, aut damnat. III. XXXIX, 5. <sup>3</sup> Mutatio locorum parum prodest. III. XXVII, 13, 14, 15. — I. IX, 4, 5.

PASSUS  
CXXXVII. De  
passione fu-  
gæ.

<sup>1</sup> Omnis mundana lætitia brevis. III. XII, 8, 9, 10, 11. <sup>2</sup> Non absque tædio et timore. *Ibid.* 12, 13, 14, 15. <sup>3</sup> Ad hæc falsa et turpis. Adhortatio Christi. *Ibid.* 16, 17, 18.

CXXXVIII.  
De passio-  
ne gaudii, si-  
ve lætitia.

<sup>1</sup> Unde oriatur tristitia. I. VI, 4, 5. <sup>2</sup> Primum tristitiæ remedium : assuetudo malorum. III. LVII, 2, 3, 4. <sup>3</sup> Secundum remedium : Deum ita velle. III. XXVII, 8, 9, 10. <sup>4</sup> Tertium remedium tristitiæ : Cui propterea grates habendæ sint. III. XXX, 33.

CXXXIX. De  
passione tri-  
stitiæ.

<sup>1</sup> Non est ponenda spes in ulla creatura ; I. VII, 1, 3, 5, 6. <sup>2</sup> Sed in solo Deo, III. LIX, 13, 14. <sup>3</sup> Qui unus est præ omnibus. II. 1, 11, 12, 13.

CXL. De pas-  
sione spei.

<sup>1</sup> Non desperandum, quum tentamur. I. XIII, 28. <sup>2</sup> Sed æquanimiter tolerandum. III. LVII, 15, 16, 17, 18, 19. <sup>3</sup> Quia tunc est tempus majoris meriti. III. XXX, 22, 23, 24.

CXLI. De  
passione de-  
sperationis.

<sup>1</sup> Vanum est, et inutile, de futuris conturbari. III. XXX, 13, 14, 15, 16. <sup>2</sup> Parvi adhuc animi signum. *Ibid.* 17, 18, 19, 20. <sup>3</sup> Animatur timidus. III. LVII, 5, 6, 7, 8, 9, 14.

CXLII. De  
passione ti-  
moris.

<sup>1</sup> Magnum periculum creat. I. XX, 19, 20. <sup>2</sup> Moderanda timore Dei. *Ibid.* 15, 17. — II. V, 1. — II. X, 8. <sup>3</sup> Judicium temerarium vitandum. III. XXV, 8.

CXLIII. De  
passione au-  
daciæ.

<sup>1</sup> Non est magnum cum mansuetis vivere. II. III, 13, 14. <sup>2</sup> Quid faciendum, si irascaris. III. LVII, 10, 11, 12, 13. <sup>3</sup> Servanda caritas et humilitas. II. III, 9, 10, 11, 12. <sup>4</sup> Iracundus sibi gravissimus. *Ibid.* 15, 16, 17, 18, 19.

CXLIV. De  
passione iræ.

## PASSUS

CXLV. Regulæ aliquot. ad diversos motus naturæ et gratiæ discernendos.

CXLVI. De diversis motibus naturæ et gratiæ.

CXLVII. De diversis motibus naturæ et gratiæ.

## CXLVIII.

De diversis motibus naturæ et gratiæ.

CXLIX. De diversis motibus naturæ et gratiæ.

CL. Desideranda est gratia Dei, summis desideriis.

<sup>1</sup> Motus naturæ et gratiæ penitus contrarii. III. LIV, 1, 2. <sup>2</sup> Primus motus naturæ et gratiæ. *Ibid.* 3, 4. <sup>3</sup> Secundus motus. *Ibid.* 5, 6.

<sup>1</sup> Tertius motus. III. LIV, 7, 8. <sup>2</sup> Quartus motus. *Ibid.* 9. <sup>3</sup> Quintus motus. *Ibid.* 10. <sup>4</sup> Sextus motus. *Ibid.* 11. <sup>5</sup> Septimus motus. *Ibid.* 12.

<sup>1</sup> Octavus motus. III. LIV, 13. <sup>2</sup> Nonus motus. *Ibid.* 15, 16. <sup>3</sup> Decimus motus. *Ibid.* 17, 18. <sup>4</sup> Undecimus motus. *Ibid.* 19, 20.

<sup>1</sup> Duodecimus motus. III. LIV, 21, 22. <sup>2</sup> Tertius decimus motus. *Ibid.* 23, 24. <sup>3</sup> Quartus decimus motus. *Ibid.* xxv.

<sup>1</sup> Quintus decimus motus. III. LIV, 26, 27. <sup>2</sup> Sextus decimus motus. *Ibid.* 28, 29, 30. <sup>3</sup> Gratia quid? *Ibid.* 31, 32.

<sup>1</sup> Quia summe necessaria. III. LV, 12, 13. <sup>2</sup> Quia præ omnibus donis naturalibus est. *Ibid.* 14, 15, 16. <sup>3</sup> Immo et præ supernaturalibus. *Ibid.* 17. Oratio. *Ibid.* 27.

## PARS SECUNDA

### DE VIA ILLUMINATIVA.

Ad perfectionem non satis est, animam maculis expurgasse : opus præterea est, eandem variis virtutum ornamentis condecorari, ut per viam perfectionis incedens Sponso suo Divino in dies magis ac magis placeat. Hanc porro viam ostendit nobis ille, qui est *Via, Veritas, et Vita, qui Lux est illuminans omnem hominem venientem in hunc mundum.* Ille se magistrum

constituit, ut nos doceat : *Ego magister vester*. Ille nos excitat ad discendum : *Discite a me*. Ille seipsum proponit in exemplum : *Exemplum dedi vobis* : hinc præprimis opus est, ut Divinum hunc magistrum cognoscamus ; tum attente, ut discipulos decet, eum audiamus, atque observemus ; deinde etiam virtutes, quas docuit, aut exercuit, nos ipsi exerceamus.

PASSUS

## SEMITA PRIMA.

DE EXCELLENTIA DIVINI MAGISTERII, ET DOTIBUS  
AD DISCIPULUM REQUISITIS.

<sup>1</sup> Christus lux illuminans. I. I, 1, 2. <sup>2</sup> Magister noster. III. LVI, 10. — III. III, 5. <sup>3</sup> Via, veritas et vita. III. LVI, 5, 6, 7. <sup>4</sup> Nos hortatur ad sui sequelam. *Ibid.* 5, 8. <sup>5</sup> Et sequi volumus, ut illuminemur. I. I, 3. — III. IX, 10.

I. Christus se magistrum et viam constituit, nosque ad sui sequelam invitat.

<sup>1</sup> Doctrina Christi præcellit. I. I, 4. Tota cœlestis est. III. IV, 24. <sup>2</sup> Et immutabilis, I. V, 8, 7. <sup>3</sup> Intellectum aperit, III. II, 15, 9, 10, 13. <sup>4</sup> Et cor accendit. *Ibid.* 8, 7, 11, 12, 14.

II. Estimatio magisterii et verbi Divini.

<sup>1</sup> Anima agnoscens suam cæcitatem, III. XLI, 3. — II. V, 2. <sup>2</sup> Petit illuminari et instrui potius a Christo Domino III. II, 1, 3, 2. <sup>3</sup> Quam ab aliis. *Ibid.* 6, 5, 4. <sup>4</sup> Ad suum fructum, et majorem Dei gloriam. *Ibid.* 16, 17, 18.

III. Desiderium et aviditas audiendi Doctrinam Christi.

<sup>1</sup> Abnegatio sui. III. LVI, 12. — IV. VIII, 9, 10, 11. <sup>2</sup> Studium se conformandi Christo Magistro, I. I, 4, 5, 6. — I. III, 36. <sup>3</sup> Eique ostium cordis reserandi, III. XXIV, 11. Et claudendi creaturis. III. I, 8. — I. XXV, 28. — III. XXXII, 5.

IV. Dispositiones a Christo magistro in discipulis requisitæ.

<sup>1</sup> Discipulus agnoscit efficaciam hujus doctrinæ. III. XXIII, 8, 9, 10, 11. <sup>2</sup> Rogat, ut sibi instilletur, *Ibid.* 2.

V. Sensa discipuli dispositi.

PASSUS — III. xxii, 1, 2. <sup>3</sup> Se paratum offert, III. xxv, 6. Sequitur per illam beatum reputat, III. 1, 1, 2, 3. <sup>4</sup> Petitque gratiam, ut observet hanc doctrinam. III. xxiii, 12. — III. ii, 17.

VI. Gratiarum actio discipuli, pro tradita a Divino magistro Doctrina.

<sup>1</sup> Reddendæ Divino Magistro gratiæ, quod nos docuerit per seipsum, III. xviii, 6. <sup>2</sup> Per suos doctores, IV. xi, 28. <sup>3</sup> Et per sua exempla. III. xviii, 8, 9, 10.

#### MEDIA PROFICIENDI IN SCHOLA CHRISTI.

VII. Lectio Spiritualis.

<sup>1</sup> Libri sacri illuminant. IV. xi, 22, 19. <sup>2</sup> In iis quaerenda veritas et utilitas, I. v, 1, 2, 3. <sup>3</sup> Cum affectu proficiendi, *Ibid.* 4, 5, 6. <sup>4</sup> Et attentione humili, simplici, et fideli. *Ibid.* 9, 10.

VIII. Alterum proficiendi medium, oratio.

<sup>1</sup> Anima per orationem petere debet scientiam sibi necessariam. III. l, 29, 30. <sup>2</sup> Debet Deum consulere, III. xxxviii, 2. <sup>3</sup> Et in omnibus ad eum confugere. *Ibid.* 3.

IX. Dispositiones ad orationem.

<sup>1</sup> Vigilantia et humilitas, III. xxxi, 14. — III. xxiv, 12. — II. x, 12, 13. <sup>2</sup> Mortificatio, puritas conscientiae, III. xlviii, 38. <sup>3</sup> Præsentia Dei, I. xix, 2. <sup>4</sup> Avulsio a creaturis, III. xxxi, 6. Collectio animi, III. 1, 5, 6, 7. <sup>5</sup> Resignatio orantis in Divinam voluntatem. III. xliv, 9.

X. Petendum imprimis Divinae gratiae adiutorium.

<sup>1</sup> Prærogativæ Divinae gratiæ III. lv, 21, 25. <sup>2</sup> Votis omnibus exoptandæ, *Ibid.* 19, 20. <sup>3</sup> Et in omnibus a Deo implorandæ. *Ibid.* 26, 27.

XI. Oratio debet esse constans et fervida.

<sup>1</sup> Oratio animari debet ab extrinseco, III. iv, 20, 21, 22. <sup>2</sup> Debet exemplo Sanctorum esse assidua, I. xviii, 7, 8, 9. <sup>3</sup> Cum constantia et perseverantia. IV. xii, 12, 13, 14.

XII. Quid agendum in distractionibus.

<sup>1</sup> Anima suas distractiones in oratione confitetur. III. xlviii, 21, 28, 29, 30, 31. <sup>2</sup> Recurrit ad Deum et



petit veniam. *Ibid.* 25, 26, 27. <sup>3</sup> Ejusque implorat auxilium. *Ibid.* 22, 23, 24.

PASSUS

<sup>1</sup> Postulanda instanter devotionis gratia, IV. xv, 1. <sup>2</sup> Non desistendum ab oratione, si non statim concedatur. *Ibid.* 2, 3, 4, 6. <sup>3</sup> Sed potius removenda obstacula, *Ibid.* 7, 8, 9. <sup>4</sup> Et obtinebitur devotionis gratia. *Ibid.* 11, 12.

XIII. De  
quirenda de  
votionis gra-  
tia.

<sup>1</sup> Ut nobis bene sit, oportet Deum quærere, III. iv, 1. — IV. xv, 15, 14. <sup>2</sup> Ac magna diligentia ad virtutes eniti. I. xxv, 44. — I. xix, 5. <sup>3</sup> Inter omnes vias, via crucis tutissima. II. xii, 16.

XIV. Stu-  
dium ambu-  
landi in via  
Domini.

## SEMITA SECUNDA.

QUA RATIONE HOMO HABERE SE DEBEAT ERGA DEUM.

<sup>1</sup> Fides imprimis exigitur, IV. xviii, 7, 23. <sup>2</sup> Cui subdere se debet anima, *Ibid.* 21, 17, 19. — III. lvi, 5. <sup>3</sup> Et subdit se libenter. IV. xi, 10. — *Ibid.* 18, 16, 17.

XV. De fide.

<sup>1</sup> Homo excitatur ad spem omnem in Deo reponendam. III. ix, 13. — II. vii, 7. — II. viii, 32. <sup>2</sup> Quod faciendum agnoscit, III. lvi, 23. — IV. iii, 2. — III. lix, 8, 9. <sup>3</sup> Et exequendi gratiam sperat. IV. xi, 17. — III. lix, 7. — IV. xiv, 8. — III. viii, 10.

XVI. De spe.

<sup>1</sup> Caritas non seipsam quærît, I. xv, 10, 11. Nemini invidet, III. ix, 11. <sup>2</sup> Sed omnia refert ad Deum, I. xv, 13, 14. <sup>3</sup> Et opera nostra reddit fructuosa. III. ix, 12. — I. xv, 3, 4, 5.

XVII.  
caritate.

<sup>1</sup> In Deo confidendum, II. viii, 20, 21. — II. vii, 10. — III. viii, 12. <sup>2</sup> Non in hominibus, III. l, 31, 33. <sup>3</sup> Sit ergo Deus refugium nostrum. III. v, 5. — III. lv, 22, 23.

XVIII. De  
fiducia.

PASSUS  
XIX. Anima  
se Divinae pro-  
tectioni com-  
mittit.

<sup>1</sup> Quum in uno Deo solidum inveniatur solatium, III. LIX, 16. — II. VI, 24. <sup>2</sup> Ad eum confugit anima, III. LIX, 17, 18. <sup>3</sup> Ejusque protectioni se totam committit. *Ibid.* 19, 20.

XX. Sub-  
missio ad or-  
dinationem  
Divinam.

<sup>1</sup> Deo omnia in bonum nostrum ordinanti, III. XXXIX, 1, 2. — III. XXXVII, 16, 17. <sup>2</sup> Se submittit anima, III. XXXIX, 3, 4 — III. L, 26. <sup>3</sup> Seque paratam offert ad omnia. III. XV, 14.

XXI. Stu-  
dium bene-  
placiti Divini.

<sup>1</sup> Quærendum in omnibus Dei beneplacitum cum indifferentia, III. XV, 1, 2, 3, 4. <sup>2</sup> Atque ut fiat votis omnibus petendum. *Ibid.* 8, 9, 10, 11, 12. <sup>3</sup> Et hoc ardentem exoptat anima. *Ibid.* 14, 16, 17, 18.

XXII. De  
perfecta sui  
in voluntatem  
Dei resigna-  
tione.

<sup>1</sup> Imperfecta resignatio non sufficit, III. XXXVII, 9, 10, 11, 12. <sup>2</sup> Sed plenam petit Dominus, *Ibid.* 1, 2, 3. <sup>3</sup> Et ubique promptam atque continuam. *Ibid.* 4, 5, 6, 7, 8.

XXIII. De  
prompta vo-  
luntate ser-  
viendi Deo.

<sup>1</sup> Mercedem sponte sibi servientibus promittit Deus, III. IX, 6. — III. XLVII, 7, 8. <sup>2</sup> In cujus obsequio nos omnino impendere debemus. III. X, 21, 23, 24, 26, 28.

XXIV. Pe-  
culiare Dei  
beneficium  
est servire  
Deo in statu  
Religioso.

<sup>1</sup> Felicitas et sublimitas hujus status, III. X, 25, 27. <sup>2</sup> In quo Religiosus per tria vota se totum Deo consecrat, *Ibid.* 8. — I. IX, 1, 2. — III. X, 25. <sup>3</sup> Et in Jesu Christo invenit omnia. I. XXV, 27. — III. LVI, 25.

XXV. Qua-  
liter servien-  
dum Deo in  
statu Religio-  
so.

<sup>1</sup> Virtus, fervor et disciplina in Religioso exigitur. I. XIX, 1. — I. XXV, 23, 29. <sup>2</sup> Cum variis operibus bonis. *Ibid.* 33, 34. <sup>3</sup> Ad exemplum piorum Religiosorum, *Ibid.* 35, 36. Aliorumque Sanctorum. I. XVIII, 17.

XXVI. De  
cura Religio-  
so adhibenda,  
ne remittat  
sed semper  
proficiat.

<sup>1</sup> Primus Religiosorum fervor I. XVIII, 19, 20. <sup>2</sup> Non debet tepescere, I. XXII, 37. — I. XVII, 6, 5. <sup>3</sup> Sed constanter excitari et conservari. *Ibid.* 9, 10, 11, 12, 2, 3.

<sup>1</sup> Etsi fervor summopere in vita spirituali semper desiderandus sit, I. XVIII, 1. — I. XXV, 46, 47. <sup>2</sup> Quia tamen per infirmitatem nostram quandoque impeditur, III. LI, 1, 2. <sup>3</sup> Expedit tunc de hoc dolere, et aliis honeste occupari. *Ibid.* 3, 4.

PASSUS  
XXVII. Fervor fovendus semper, licet quandoque intermittendus.

<sup>1</sup> Instabilitas cordis impedire non debet, quo minus firmi stemus in obsequio Dei. III. XXXIII, 1, 2, 3. <sup>2</sup> Sic inter mille difficultates magna animi constantia faciebant Sancti, I. XVIII, 6. <sup>3</sup> Sic et nos oportet facere. III. LVI, 26. — III. LI, 4, 5, 6, 7.

XXVIII. Deo servendum perseveranter.

<sup>1</sup> Roborare nos debent promissiones Divinæ, III. XLVII, 1, 2. <sup>2</sup> Laborum brevitās et merces æterna, *Ibid.* 3, 4, 5, 6, 17. <sup>3</sup> Atque in omni difficultate nos in Deo firmare. I. XII, 5. — *Ibid.* 1. — II. VIII, 34.

XXIX. Deus suos fideles servos consolatur.

<sup>1</sup> Gratiæ dicendæ sunt Adjutori Deo pro auxiliis et solatiis. III. XLIX, 2, 3. <sup>2</sup> Atque ut gratias plures accipiamus. II. X, 9, 10, 11. <sup>3</sup> Grati esse debemus erga Deum ter optimum pro acceptis omnibus. *Ibid.* 23, 24.

XXX. Gratiæ Deo reddendæ pro gratia et consolatione accepta.

### SEMITA TERTIA.

QUA RATIONE HOMO GERERE SE DEBEAT ERGA PROXIMUM,  
ET ERGA SEIPSUM.

<sup>1</sup> Caritas ad omnes extendi debet, atque opere ostendi, proximum sublevando, I. XV, 1, 2, 3, 6, 7. <sup>2</sup> Fraterne corrigendo, I. XVI, 4. <sup>3</sup> Defectus patienter sustinendo, *Ibid.* 1, 3, 12. <sup>4</sup> Et mutuis auxiliis onera portando. *Ibid.* 13.

XXXI. De caritate proximi.

<sup>1</sup> Conversatio nostra debet esse simplex, aliorum potius quam proprii commodi studiosa; III. XXII, 15. — I. XVII, 1. <sup>2</sup> Non contentiosa; III. XLIV, 3. — II. III, 1, 2. <sup>3</sup> Non affectans laudem, nec amorem alium, quam in Christo Jesu. II. VIII, 27, 28. — III. XLIX, 37.

XXXII. De conversatione externa.

PASSUS  
XXXIII. Discretio in agendis.  
<sup>1</sup> Omnis actio dirigi debet a ratione. III. xxxviii, 1.  
<sup>2</sup> Uti vitandum otium, ita exercitia discrete assumenda. I. xix, 18, 19. <sup>3</sup> Privata in secreto; communia promptius peragenda. *Ibid.* 20, 21.

XXXIV. De vera prudentia et sapientia.  
<sup>1</sup> Sapientia vera cœlestis est tota, terrigenis fere incognita. III. xxxii, 10, 11, 12, 13. <sup>2</sup> Attendant isti, ne decipiantur. III. xv, 5, 6, 7. <sup>3</sup> Humilitas, et terrenorum contemptus prudentem ostendunt. I. iv, 8. — I. iii, 35.

XXXV. De obedientia.  
<sup>1</sup> Obediendum sponte, non coacte. I. ix, 3. <sup>2</sup> Multum perdit, qui non obedit, se amando inordinate. III. xiii, 1, 7. <sup>3</sup> Discamus obedientiam a Christo, qui pro nobis factus est obediens. I. xx, 12, 13. <sup>4</sup> Obedientia sincera suo non carebit fructu. III. xlix, 36, 35.

XXXVI. De humilitate.  
<sup>1</sup> Christus nos ad humilitatem hortatur. III. xxiv, 12. — III. xli, 1, 2. <sup>2</sup> Gloriam inde resultantem ostendit. III. xlvii, 14. <sup>3</sup> Seipsum et Sanctos in exemplum proponit. III. xiii, 9. — I. xviii, 16. <sup>4</sup> Et modum se humiliandum exponit. II. x, 19, 20, 21, 22, 17.

XXXVII. Nihil habet homo, quo gloriatur.  
<sup>1</sup> Christi discipulus agnoscit, quia ratione se debeat humiliare, III. xiv, 10. — II. x, 14, 15. <sup>2</sup> Se nunquam supra alios extollere, III. xxii, 7, 8. <sup>3</sup> Inanem gloriam uti pestem fugere, III. xl, 11, 12, 13, 14. <sup>4</sup> Omne bonum Deo adscribere, III. ix, 8. Seque servum inutilem reputare. II. xi, 26, 27.

XXXVIII. Adminicula et signa humilitatis.  
<sup>1</sup> Humilis accepta confusione non turbatur, sed proficit; II. ii, 7, 8, 11. <sup>2</sup> Quovis loco sit, contentus est; III. xxii, 16. <sup>3</sup> Dum descendit, Deum ad se trahit, III. xlii, 7, 8. — II. ii, 10. <sup>4</sup> Et in infimis delectatur. II. vi, 23. — III. l, 34. — II. ii, 12. — I. iii, 34.

XXXIX. De paupertate.  
<sup>1</sup> Ut tibi bene sit, nudus nudum Jesum sequere; III. xxxii, 4. — III. lvi, 11. — III. xxxvii, 15. — II. xi, 28, 29. <sup>2</sup> Dimitte temporalia, et quære æterna; III. i, 11. — II. v, 14, 15. <sup>3</sup> Transitoriis non inhæreas,

sed iis bene utere; III. xxxviii, 1. <sup>4</sup> Et pauperem divite feliciorem reputa. III. lviii, 45, 46. PASSUS

<sup>1</sup> Quam rarus est terrenorum contemptus, tam proficiuus est mortalibus. II. xi, 16, 17, 18. — III. xx, 21. XL. De terrenorum contemptu.  
<sup>2</sup> Id magno cum solatio experti sunt Sancti. I. xviii, 10, 11, 12, 13. <sup>3</sup> Idipsum et nos experiamur, III. xxii, 12, 13, 14. Nil cupientes extra Jesum. III. lix, 4, 5.

<sup>1</sup> Christus patientiam docet verbo et exemplo. III. xviii, 1. Et patientes vult habere discipulos. III. xxx, 34. <sup>2</sup> Verus patiens adversa omnia de manu Dei accipit, et pro Deo patitur. III. xix, 11, 12. <sup>3</sup> Nec respicit, a quo patiatur. *Ibid.* 9. XLI. De patientia.

<sup>1</sup> Quidquid agat homo, semper habebit, quod patiatur. II. xii, 17, 18, 19, 20. <sup>2</sup> Quocumque se vertat, idem inveniet. *Ibid.* 25, 24. <sup>3</sup> Nec aliud est remedium, quam ut se præparet, et patienter sustineat. *Ibid.* 48, 49, 56, 57. XLII. Patientia est necessaria.

<sup>1</sup> Patiendum sine querela, considerata Christi et Sanctorum passione, III. xix, 1, 2. Et utilitate propria. I. xvi, 2. <sup>2</sup> Patiendum libenter et æqualiter omnia. III. xix, 5, 6, 7. <sup>3</sup> Patiendum animo ad hoc præparato. III. xxxv, 8, 7. — III. xix, 8. <sup>4</sup> Patiendum pro Christo voluntate prompta. II. xii, 59, 60. XLIII. Patiendum libenter.

<sup>1</sup> Anima necessitatem patientiæ agnoscit. III. xii, 1, 2. <sup>2</sup> Se submittit. IV. xi, 15. — III. xviii, 7. <sup>3</sup> Et gratiam roborantem implorat. III. xix, 19, 20. XLIV. Anima se disponit ad patientiam.

<sup>1</sup> Adversitates hominem probant et Deo subjiciunt. I. xvi, 14. — III. vii, 21. — II. xii, 21. <sup>2</sup> In hac vita meliora sunt adversa quam prospera. III. xxv, 9, 10. XLV. Quam proficiuæ sint adversitates.  
<sup>3</sup> Adversa omnia in bonum nostrum ordinat Deus, amandus et laudandus in omnibus. III. lix, 11, 12, 10.

<sup>1</sup> Adversa patienter tolerata Deo sunt gratiora, XLVI. De tolerantia in adversis.

PASSUS III. LVII, 1. Nobis autem utiliora, quam læti vitæ dies. III. XLVII, 14, 15. <sup>2</sup> Tribulationes passi sunt Sancti sequendo vestigia Christi, I. XVIII, 2, 4. Qui totam vitam in doloribus transegit. III. XVIII, 2, 3. <sup>3</sup> Unde et nos similia tolerare oportet, ut comprehendamus cœlestia, et Christo conformes efficiamur. II. XII, 64, 65, 66, 67.

XLVII. De non curandis hominum iudiciis et diceriis.

<sup>1</sup> Humilis corde, qui Deo firmiter inhæret, non curat vana hominum iudicia, III. xxxvi, 1, 2. <sup>2</sup> Nec laudes aut vituperia, quæ internum hominem non mutant; II. VI, 18, 19, 20, 21, 22. <sup>3</sup> Sed Deo totum committit, quum omnibus satisfacere non sit possibile: subinde tamen respondet, ne ex taciturnitate infirmis generetur scandalum. III. xxxvi, 4, 5, 6.

XLVIII. De perferendis injuriis et despectionibus.

<sup>1</sup> Deus timendus est, non homines, qui per injurias sibi potius nocent, quam tibi. III. xxxvi, 9, 10, 11, 12, 13, 14. <sup>2</sup> Causam tuam Deo committe, qui unicuique reddet secundum merita. *Ibid.* 15. <sup>3</sup> Et sine querela ad tuum emolumentum despectiones libenter sustine. III. XLI, 4, 5, 8. <sup>4</sup> Nec modicum inde fructum referes. I. XII, 2, 3, 4.

XLIX. Gloriaandum et gaudendum in contemptu et contrarietatibus.

<sup>1</sup> Gloria tua non est in ore hominum: II. VI, 14, 10, 11, 12. <sup>2</sup> Quidquid dicant, aut faciant isti. III. XLIX, 22, 21, 23, 24. <sup>3</sup> Si in interiora Jesu penetres, non curabis. II. I, 32. Sed gaudebis cum Apostolis pro nomine Jesu contumeliam pati. II. VI, 9. — III. XXII, 14.

L. Gloria nostra per contemptum omnis temporalis honoris in Deo quaerenda.

<sup>1</sup> Vanus est omnis honor temporalis. III. XL, 20, 21. — II. VI, 28. <sup>2</sup> Nec quaerendus honor alius, quam honor Dei, III. VII, 22. <sup>3</sup> In quo solo vera est gloria, et exultatio nostra. III. XL, 16, 17, 18, 19.

LI. In tribulationibus et opprobriis renovanda Christi patientis memoria.

<sup>1</sup> Memoria Christi patientis nos in tribulationibus corroborat. II. I, 24, 25. <sup>2</sup> Cum Christo patiente libenter patitur amicus Christi. *Ibid.* 26, 27, 28, 29, 30, 31. <sup>3</sup> Et tribulationes hujus temporis reputat ad vitam æternam pretiosas. II. XII, 50, 51, 52.

<sup>1</sup> In hac vita nemo quærat requiem. II. XII, 34, 35, 23. <sup>2</sup> Sed Crucem libenter portet, ut facilius portet, et fructuosius. *Ibid.* 26, 27, 28. <sup>3</sup> Nec enim aliam viam nobis ostendit Christus, quam viam Crucis. *Ibid.* 33, 29, 30, 31, 32, 6.

PASSUS  
LII. Crux,  
quam neces-  
saria, tam li-  
benter ample-  
ctenda.

<sup>1</sup> Homo etsi infirmus in se, si tamen confidat in Domino, portando Crucem fortis evadit. II. XII, 43, 44, 45, 46. <sup>2</sup> Crucem ergo sibi paratam amplectatur viriliter. *Ibid.* 47, 58, 36. <sup>3</sup> Inde hauriet tantum robur et solatium, *Ibid.* 37, 38, 39. <sup>4</sup> Ut etiam plura perferre desideret. *Ibid.* 40, 41, 42.

LIII. Crux  
cum fiducia  
in Christum  
nos homines  
debiles cor-  
roborat, et  
consolatur.

<sup>1</sup> In Cruce optabilia sunt omnia. II. XII, 15, 10. <sup>2</sup> Nec aliquid melius proposuit nobis Christus. *Ibid.* 68, 69. <sup>3</sup> Tollamus ergo Crucem, et sequamur Jesum. *Ibid.* 70.

LIV. De fru-  
ctu et utilita-  
te Crucis.

<sup>1</sup> Fidelis discipulus Magistrum suum sequitur, III. LVI, 17, 18, 19, 20. <sup>2</sup> Seque ad portandam strenue Crucem animat. *Ibid.* 24, 27, 28, 29.

LV. Chri-  
sti discipulus  
crucem am-  
plectitur.

<sup>1</sup> Pugnandum est in terris, III. XLIX, 14, 15, 16, 17, 18. <sup>2</sup> Qui cupit victoriam, expeditus sit ad pugnam. III. XIX, 13, 14, 15, 16, 17. <sup>3</sup> Et Regem suum sequatur viriliter. III. LVI, 30, 31.

LVI. Anima  
præparatur  
ad pugnam.

<sup>1</sup> Diu certandum, ut te vincas propter Deum. II. IX, 11. — III. XLII, 11. <sup>2</sup> Si difficultates occurrant, pensa laborum finem, et præmium æternum. III. XLIX, 26, 27, 28. <sup>3</sup> Incipe a temetipso, et facilius cætera superabis. III. XLIV, 4. — III. LIII, 12, 13. — III. XLVIII, 38.

LVII. Vi-  
ctoria sui.

<sup>1</sup> Qui sibi et cum Christo in Cruce moritur, cum Christo vivet. II. XII, 62, 63, 12, 13, 14. <sup>2</sup> Nam mortificatio continua, vera est ad vitam via. *Ibid.* 15. <sup>3</sup> Hanc tenuerunt Sancti, ut in æternum viverent. I. XVIII, 4, 5, 14. Hanc ingrediamur omnes. III. XV, 19.

LVIII. Mor-  
tificatio con-  
tinua.

- PASSUS  
LIX. Abnegatio sui perfecta.
- <sup>1</sup> Imprimis abnega temetipsum. III. xxxii, 1. — III. xxxix, 7. <sup>2</sup> Sequendo Christum, III. lvi, 3, tuam deserendo voluntatem, III. xlix, 29, <sup>3</sup> renunciando propinquis et remotis, *Ibid.* 25, <sup>4</sup> minimis et maximis, III. xxxix, 6. — IV. xv, 13, <sup>5</sup> et quietam duces vitam, ac Deo placentem. III. xxxii, 8, 9.
- LX. De studio perfectionis.
- <sup>1</sup> Remotis impedimentis, et calcatis inferioribus, enitendum ad superiora. III. xxxii, 7. — III. xxxi, 15. — III. xxxiii, 7. <sup>2</sup> Atque ut magna animi libertate cœlestibus inhæreamus semper, III. xxxii, 6. <sup>3</sup> Petenda a Deo gratia, qua a terrestribus abstrahamus. III. xxvii, 16, 17.
- LXI. De profectu spiritali.
- <sup>1</sup> Si vis proficere, teneas te tanquam peregrinum in terris, I. xvii, 4, et ambula in simplicitate cordis. I. xviii, 16, 2. <sup>2</sup> Profectum et perfectionem non repones in dulcedine devotionis, III. xxv, 11. <sup>3</sup> Sed in conformitate cum Divina voluntate. *Ibid.* 12, 13.
- LXII. De acquirenda pace animi.
- <sup>1</sup> Christus pacem suam dat humilibus et mansuetis corde. III. xxv, 1, 2, 3, 4, 5, <sup>2</sup> docet modum ingrediendi viam pacis, III. xxiii, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, <sup>3</sup> et illam denique obtinendi. III. xxvii, 13, 14.
- LXIII. Quomodo quærenda pax animi?
- <sup>1</sup> Pax non est quærenda in tribulationum carentia, III. xii, 3, 4. <sup>2</sup> Sed in acceptando, atque laudando in omnibus dispositionem Divinam. III. xxv, 14, 15.
- LXIV. De removendis pacis internæ obstaculis.
- <sup>1</sup> Ut pacem habeas, ambula in veritate, III. iv, 2, 3. Non cura vana hominum verba, II. vi, 16. <sup>2</sup> Relinque cupidinem, III. xxxii, 4. — I. vi, 6. <sup>3</sup> Sis humilis, I. xvii, 6. Benefac aliis, et conscientiam serva mundam. I. vi, 5. — II. vi, 6, 17, 5.
- LXV. De consolatione interna.
- <sup>1</sup> Benedicendus Deus, dum nos consolatur, III. lvii, 20, 21. Atque invocandus in infirmitatibus nostris. III. v, 6. — III. viii, 6. <sup>2</sup> Christo paranda mansio, ut ad nos veniat, II. i, 5, aut confugiendum ad ejus vul-



nera. II. I, 24, 25. <sup>3</sup> Consolator Jesus omni alio solatio pretiosior. III. xvi, 11, 12, 13, 14.

## PARS TERTIA

### DE VIA UNITIVA.

Tertiam denique viam ingredimur, quæ Sponsam maculis depurgatam, variisque ornatam virtutibus, ad Sponsum Divinum propius ducit, illique unit perfectius : quamvis enim hæ tres viæ ita sint inter se connexæ, ut ad eundem scopum tendant, et in earum qualibet reperiantur aliqua, quæ convenient omnibus : sunt tamen in unaquaque specialia quædam, quæ illi sunt propria, et a quibus nomen habet. Et quidem tertiam hanc viam dicimus unitivam, quia ex contemplatione Bonitatis et Perfectionis Dei, prorumpimus in laudes divinas, et amorem illum, qui nos Deo conjungit, Principio ac Fini nostro : nam *Deus caritas est, et qui manet in caritate, in Deo manet, et Deus in eo*. Dupliciter autem unionem hanc considerat devotissimus Asceta noster, Deo unitissimus; uno modo, quatenus Deo Eucharistico unimur in terris : *Qui enim manducat meam carnem* (ait Dominus) *et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo*. Altero, dum Eidem, quantum possumus, per desiderium et amorem unimur in coelis. Ad utrumque in prioribus viis jam aspirabat Anima; in ista ascendit altius, et Deo suo unitur plenius.

## PASSUS

## SEMITA PRIMA.

QUA RATIONE DEO EUCHARISTICO UNIRI DEBEAMUS  
IN TERRIS.

I. Christus seipsum præbet in cibum, et ad sacram mensam menses invitat.

<sup>1</sup> Christus Jesus nos pascit suo corpore et sanguine. *Proæmium libri IV.* <sup>2</sup> Et ideo Pastori optimo gratias dicamus immensas. IV. I. 1, 46.

II. De excellentia Mysterii Eucharistiæ.

<sup>1</sup> Eucharistia infinite superat quidquid magnum habebatur in Lege. IV. I. 30, 24. <sup>2</sup> Nemo satis capit hoc mysterium. IV. IV, 6. Nihil habemus sanctius, nihil melius, nihil pretiosius. IV. I. 40. — IV. II, 24.

III. Admiratio tanti mysterii.

<sup>1</sup> Admiratur anima summam, quæ in hoc mysterio elucet, Dei benignitatem; IV. I. 34. — IV. II, 22. <sup>2</sup> Uti et potentiam. *Ibid.* 19. <sup>3</sup> Vere non est alia Natio, quæ tam pretiosum habeat thesaurum: IV. XIII, 8, 9, 10, 11. <sup>4</sup> Nam qui omnium habet Dominum, habet omnia. IV. III, 21, 22.

IV. Suavitas et dulcedo cœlestis convivii.

<sup>1</sup> Nil dulcius convivio cœlesti, IV. XI, 1. — IV. XIV, 1. <sup>2</sup> In quo latet fons omnis suavitatis. IV. II, 18. — IV. IV, 3.

V. Quantum robur ex mensa, in qua pasceamur verbo et pane vitæ?

<sup>1</sup> Nil ita nos roborat, sicut verbum et panis vitæ. IV. XI, 19, 20, 21, 22, 23, 24. <sup>2</sup> Hæc animæ vitam conferunt temporalem et æternam. *Ibid.* 25, 26, 27. — IV. III, 12.

VI. Mensa cœlestis copiosorum bonorum fons perpetuus.

<sup>1</sup> Mensa cœlestis nos erigit et recreat, solatur et in melius mutat, IV. IV, 12, 13. <sup>2</sup> Nos ferventes efficit et devotos, *Ibid.* 14, 15. <sup>3</sup> Et bonorum omnium fons est perpetuus. *Ibid.* 16, 17.

VII. Confessio negligentiae et teporis nostri.

<sup>1</sup> Si tanta aviditate curritur ad visitandas Sanctorum Reliquias, IV. I. 30, 31. Quanta vi nos trahere debet

Sacramentum Altaris? *Ibid.* 32, 33. <sup>2</sup>Et tamen, quod dolendum, tepescimus, et tam salutare mysterium negligimus. *Ibid.* 41, 42, 43.

PASSUS

<sup>1</sup> Si veteris Testamenti Patres pro arca et tabulis, IV. 1, 17, 18. <sup>2</sup>Tam magnificum præpararunt locum, *Ibid.* 19. <sup>3</sup> Quid nos agere oportet, ut omnium Conditorem suscipiamus? *Ibid.* 20. <sup>4</sup> Utique omni conatu illi cor nostrum præparare debemus. IV. iv, 20. — IV. 11, 26.

VIII. Quanta esse debet ad tantum hospitem suscipiendum præparatio?

<sup>1</sup> Erubescendum plane, quod tam frigidi simus, dum alii tanto fervore et amore ad Sacramentum Altaris accedunt. IV. xiv, 2. <sup>2</sup> Dolendum quod non melius nos disponamus. IV. iv, 7. — IV. 1, 21, 22.

IX. Anima erubescit, et coram Deo se humiliat.

<sup>1</sup> Petenda proin lux et gratia superna, IV. iv, 1, 2. <sup>2</sup> Quæ nos miseros et indignos IV. vi, 1, 2, 3. <sup>3</sup> Excitet et instruat ad dignam præparationem. *Ibid.* 4, 5.

X. Petitio luminis et gratiæ ad præparationem.

<sup>1</sup> Non obiter, IV. x, 23, sed assidue præparandum cor nostrum. IV. xii, 1, 2, 3. <sup>2</sup> Expurgandum vetus fermentum, et quæ mundana sunt, excludenda. *Ibid.* 4, 5. <sup>3</sup> Divinæ confidamus misericordiæ, et faciamus quod in nobis est. *Ibid.* 8, 9, 10. <sup>4</sup> Dilectus noster, qui ad nos venire dignatur, supplebit reliqua. *Ibid.* 15, 16, 17, 11.

XI. Præparatio ad Communionem.

<sup>1</sup> Felix ille, qui mundam semper habet conscientiam, IV. x, 17. <sup>2</sup> Ut oportet, ad suscipiendum Angelorum Dominum. IV. 1, 23. <sup>3</sup> Hanc gratiam instanter petamus. IV. 11, 22.

XII. Puritas conscientiæ.

<sup>1</sup> Petendum fidei lumen, IV. iv, 4, 5. <sup>2</sup> Ut, quæ de hoc sunt mysterio, firmiter credamus: IV. v, 7. <sup>3</sup> Tum eliciendi actus vivæ fidei. IV. iv, 8. — IV. xi, 5.

XIII. Fides viva.

- <sup>1</sup> Ex eo quod hoc mysterium non in uno tantum loco celebretur, IV. 1, 44. <sup>2</sup> Sed in pluribus; augeri

XIV. Ardens desiderium.

- PASSUS potius, quam minui debet desiderium nostrum. *Ibid.* 45. — *Ibid.* 25. <sup>3</sup> Igitur vehementi inardescamus desiderio ad illius præsentiam. IV. xvii, 1, 2, 3. <sup>4</sup> Et sitim nostram in hoc cœlesti fonte refocillemus. IV. iv, 19.
- XV. Fervida devotio. <sup>1</sup> Anima exemplo Sanctorum se ad devotionem excitat. IV. i, 26. <sup>2</sup> Cogita cum Magdalena præ devotione lacrymas fundere. IV. xi, 2, 3, 4. <sup>3</sup> Hinc devotionis gratiam veris fidelibus concessam suppliciter postulat. IV. iv, 24. — IV. i, 36.
- XVI. Reverentia et adoratio. <sup>1</sup> Oportet magna cum reverentia accedere, IV. i, 29. — IV. v, 8. <sup>2</sup> Et latentem in Eucharistia Deum adorare. IV. xi, 8, 9, 6, 7.
- XVII. Accessus ad Divinum Sacramentum Spe et Caritate plenus. <sup>1</sup> Anima in accessu ad Communionem, ea animi sensa cupit habere, quæ Beatissima Virgo Maria, IV. xvii, 6. <sup>2</sup> Et B. Præcursor Joannes in præsentia Verbi Incarnati olim habuere. *Ibid.* 7. <sup>3</sup> Desiderat præ amore liquescere, IV. iv, 9, 10. <sup>4</sup> Et Dilecto suo plene uniri. IV. iii, 1, 2, 3, 4, 5, 6.
- XVIII. Gratiarum actio. <sup>1</sup> Anima pro tanto beneficio grâtiâs dicit, quas potest maximas, IV. ii, 23. — IV. xi, 29. <sup>2</sup> Et vicissim cor suum offert, et acceptari suppliciter petit. IV. xiii, 12, 13. — IV. iv, 23.
- XIX. Laus et jubilatio. <sup>1</sup> Si tanta fuit laus et lætitia coram Arca Dei, IV. i, 27. <sup>2</sup> Quantæ laudes debentur ipsi Deo Eucharistico? IV. ii, 16, 17. <sup>3</sup> Has cum summa jubilatione agamus omnes. IV. xvii, 11.
- XX. Petitio fructus spiritualis ex Communionem. <sup>1</sup> Anima recedens a mensa cœlesti fructum spiritua-lem ardentem petit. IV. xvi, 11. — IV. xiv, 3, 4, 5. <sup>2</sup> Cupit crescere in fide, spe, et amore Dilecti, *Ibid.* 6, 7. <sup>3</sup> Ac fervoris Devotorum omnium particeps fieri. *Ibid.* 9.
- XXI. Custodia sui post Communionem. <sup>1</sup> Uti præparatio ante, sic custodia sui post Communionem est necessaria: IV. xii, 18, 19. <sup>2</sup> Nam talis

custodia nova est ad maiorem gratiam præparatio. *Ibid.* 20, 21, 22.

PASSUS

<sup>1</sup> Torpens animus se ad frequentem Communionem debet excitare, IV. x, 16, 18, 19. <sup>2</sup> Certis diebus actu communicare, *Ibid.* 21. <sup>3</sup> Et quidem frequenter ne deficiat in via, IV. III, 9, 10, 11. <sup>4</sup> Adeoque operam dare, ut cum fructu sæpius id faciat. *Ibid.* 17, 18.

XXII. Frequens sumptio Eucharistiae.

<sup>1</sup> Quærendus ex toto corde in Eucharistia Deus; IV. xv, 15, 16. <sup>2</sup> Id possumus quotidie per communionem spiritualem summo cum fructu nostro facere. IV. x, 20, 21, 22.

XXIII. Communio spiritualis.

<sup>1</sup> Quantæ efficaciam sit Sacrificium missæ! IV. v, 19. <sup>2</sup> Quanta sacerdotum dignitas! *Ibid.* 3, 4. <sup>3</sup> Quantum ministerium, *Ibid.* 5, 6. <sup>4</sup> Et quam honorabile officium! IV. xi, 30.

XXIV. De Excellentia Sacrificii missæ, et Dignitate Sacerdotali.

<sup>1</sup> Sacerdotem oportet irreprehensibilem esse. IV. v, 9, 10, 11. <sup>2</sup> Et omnibus virtutibus ornatum. *Ibid.* 12, 13. <sup>3</sup> Crux in sacris vestibus varias positiones quas habet, *Ibid.* 14, 15, 16. <sup>4</sup> Obligationes designat. *Ibid.* 17, 18.

XXV. Obligatio Sacerdotis.

<sup>1</sup> Præparatio ad Sacrum imprimis est necessaria; IV. vii, 1. <sup>2</sup> Deinde immolatio sui in ara cordis. *Ibid.* 6. <sup>3</sup> In celebrando non proprio tantum, sed aliorum etiam commodo studendum. IV. x, 25, 26.

XXVI. Præparatio ad Sacrum, et celebrandi modus.

<sup>1</sup> Quanta debeat esse puritas Sacerdotis! IV. v, 1, 2. <sup>2</sup> Quam mundæ! IV. xi, 31, 32. <sup>3</sup> Quam sancta omnia! *Ibid.* 33, 34.

XXVII. Puritas in Sacerdote requisita.

<sup>1</sup> Sacerdos implorat Divinæ gratiæ auxilium. IV. xi, 36, 37. <sup>2</sup> Petit, ut abstrahatur a terrenis, et inhæreat cælestibus. IV. xiii, 2.

XXVIII. Oratio Sacerdotis ad Deum.

XXIX. Uti Christus se Deo Patri obtulit, ita et offerre nos Ipsi debemus.

<sup>1</sup> Christus exigit a nobis oblationem puram: IV. x,

- PASSUS 23, 24. — IV. VIII, 1. <sup>2</sup> Ita quidem ut petat totum pro toto. *Ibid.* 6, 4.
- XXX. Oblatio sui. <sup>1</sup> Anima Deo suo se offert in perpetuum. IV. IX, 1, 2, 3. <sup>2</sup> Rogat, ut suscipiatur. *Ibid.* 4. <sup>3</sup> Et secum sua offert omnia. IV. XVII, 5, 4.
- XXXI. Oblatio aliorum omnium. <sup>1</sup> Homo viator specialiter offert sua opera. IV. IX, 12. <sup>2</sup> Offert quoque necessitates parentum, amicorum, etc. *Ibid.* XIII. <sup>3</sup> Offert denique omnes omnium actus virtutum. IV. XVII, 8.

## SEMITA SECUNDA.

QUOMODO TENDERE DEBEAMUS AD UNIONEM CUM  
DEO IN CŒLIS.

- XXXII. Cor præparandum Sponso Divino. <sup>1</sup> Parandus in Corde Sponso Divino locus. II. 1, 8, 9, 10. <sup>2</sup> Id potest internus homo facere omni loco et tempore. *Ibid.* 35, 36, 37, 38. <sup>3</sup> Et in tali sibi complacet Sponsus. *Ibid.* 6, 7.
- XXXIII. Removenda obstacula. <sup>1</sup> Oportet cor esse ab omni impedimento liberum, II. VIII, 29, 30, 31. <sup>2</sup> Elevatum ad Deum, III. XXXI, 8, 9. <sup>3</sup> Et a creaturis vacuum, ut Dilectus in eo habitet. II. VII, 9, 8.
- XXXIV. Præ omnibus quærendus est Jesus et sollicitè retinendus. <sup>1</sup> In Jesu omne bonum. II. VIII, 12, 13, 14, 7, 8, 9. <sup>2</sup> Hinc in omnibus quærendus est Jesus. II. VII, 15, 16. — II. VIII, 11. <sup>3</sup> Et sollicitè retinendus. *Ibid.* 15, 16, 17, 18.
- XXXV. De conversatione interna cum Dilecto. <sup>1</sup> Vox Jesu dulcis est, II. VIII, 1, 2, 3, 4. <sup>2</sup> Et conversatio ejus jucunda. *Ibid.* 5, 6, 10. <sup>3</sup> Ut hac fruamur, cor illi nostrum, purum ac integrum offeramus. *Ibid.* 15. — IV. XIII, 7. — II. VI, 27. — II. IV, 4, 5. — III. LVI, 1, 2.
- XXXVI. Contemplatio Beneficiorum Dei. <sup>1</sup> Bonorum omnium fons Deus est, III. XXX, 34. III. IX, 6. <sup>2</sup> Qui dat singulis quod expedit, et omnibus

affluenter, III. xxii, 11, 9. <sup>3</sup> Ac præterea nos ab innumeris custodit et eripit malis. III. viii, 7, 8, 9.

PASSUS

<sup>1</sup> Deus petit debitas gratiarum actiones. III. ix, 9. — IV. xii, 12. <sup>2</sup> Ad has se obstrictissimam agnoscit anima. III. x, 12, 13. — III. viii, 11, 12. <sup>3</sup> Et quas potest, reddit maximas. III. v, 1, 2. — III. xi, 10.

XXXVII.  
Gratitudo erga Deum.

<sup>1</sup> Deus laudandus et benedicendus est in omnibus. III. xlix, 38. — III. lvii, 20. — III. xxxiv, 8. — III. ix, 13. — III. xli, 7. <sup>2</sup> Illi soli laus, honor et gloria. I. xxv, 37. — III. xl, 17, 22. <sup>3</sup> Quas dare laudes ore non possumus, desiderio suppleamus. IV. xvii, 9. — III. v, 3.

XXXVIII.  
Laus Dei.

<sup>1</sup> Si non sapiant creaturæ, tibi sapiet Deus, et vives contentus. I. xxv, 41, 42. <sup>2</sup> Non est pax et quies vera, nec solidum gaudium extra Deum. III. i, 9, 10. — III. xxxv, 8. — II. vi, 13. — III. ix, 13. <sup>3</sup> Ut ergo tibi bene sit, vive extra teipsum totus intra Deum. IV. xii, 24. — IV. xv, 10. — IV. viii, 7.

XXXIX.  
Vera quies et lætitia in solo Deo querenda.

<sup>1</sup> Anima cognoscit, non esse felicitatem extra Deum. III. v, 4. — III. xxxiv, 8. — III. lix, 15. — IV. xiii, 6. <sup>2</sup> Hinc omne solatium reponit in beneplacito voluntatis divinæ. III. xxii, 16, 17. <sup>3</sup> Et in uno Deo, summo ac æterno Bono, plene quiescit. III. xv, 20.

XL. Anima in Deo gaudet et plene quiescit.

<sup>1</sup> Multi volunt cum Christo regnare, et nolunt pro eo aliquid sustinere. II. xi, 1, 2, 3. <sup>2</sup> Multi sequuntur Jesum in prosperis, et deserunt in adversis. *Ibid.* 5, 6, 7, 8. <sup>3</sup> Tales sunt mercenarii, et non amatores veri. *Ibid.* 12, 13.

XLI. Quam pauci Jesum diligant.

<sup>1</sup> Fortis amator est, cui Dominus placet in adversis, ut in prosperis. III. vi, 1, 2, 3, 4, 5. <sup>2</sup> Prudens amator est, qui infra Dilectum ponit omnia. *Ibid.* 6, 7, 8. <sup>3</sup> Verum amatorem nec paupertas, nec tribulatio impedit, quin Jesum amet propter Jesum. II. xi, 10, 11.

XLII. Probandus est verus Amator.

PASSUS  
XLI. Proprietates veri  
amoris.

<sup>1</sup> Amor omnia sustinet propter Dilectum. III. v, 34, 35. <sup>2</sup> Promptus est ac sincerus, et solum quærit Dilectum. *Ibid.* 15, 16, 17, 18, 30, 31. <sup>3</sup> Stabilis est et in solo quiescit Dilecto. *Ibid.* 32, 33.

XLIV. Effectus Divini Amoris.

<sup>1</sup> Amor Divinus valet ad omnia, nec onus sentit. III. v, 9, 19, 20, 21. <sup>2</sup> Vigilat et sursum tendit semper. *Ibid.* 22, 12. <sup>3</sup> Impellit ad operanda magna. *Ibid.* 11, 13. <sup>4</sup> Et in uno Deo plenam invenit quietem. *Ibid.* 14.

XLV. Felicitas eorum, qui Jesum diligunt.

<sup>1</sup> Felix ille, qui uni adhæret Dilecto Jesu. II. vii, 1, 2, 3. <sup>2</sup> Jesus amicus est omnium optimus. *Ibid.* 4, 5. — II. viii, 23. <sup>3</sup> Reliqui diligantur propter Jesum. *Ibid.* 24, 25, 26.

XLVI. Anima cupit exuere amorem creaturarum, ut cor liberius ad Deum elevet.

<sup>1</sup> Ubi thesaurus noster, ibi cor nostrum. III. XLVIII, 33, 34, 35, 36, 37, 32. <sup>2</sup> Dum nitimur sursum, sæpe retrahimur deorsum. *Ibid.* 17, 18, 19, 20. <sup>3</sup> Solvenda sunt vincula, ut sursum evolemus, III. xxxi, 1, 2, 3, 4. <sup>4</sup> Et relictis creaturis ad Creatorem ascendamus. *Ibid.* 5. — III. LVI, 21.

XLVII. Anima aspirat ad amplexum Dilecti.

<sup>1</sup> Anima ardentem desiderat amplexum Sponsi, III. xxi, 6, 7, 8. <sup>2</sup> Et gemit, quod in hac miseriarum valle ab accessu impediatur. *Ibid.* 9, 10, 11.

XLVIII. Amanti sapit Deus super omnia.

<sup>1</sup> Amanti nil sapit, nisi Deus. III. xxxiv, 1, 2, 3, 4, 5. <sup>2</sup> Illo præsentem jucunda, illo absente fastidiosa sunt omnia. *Ibid.* 6, 7, 9. <sup>3</sup> Quibus sapit Deus, omnia referunt ad laudem Conditoris. *Ibid.* 14, 15. <sup>4</sup> Illique soli pleno cum gaudio inhærere cupiunt. *Ibid.* 16, 17, 19.

XLIX. Anima inardescit in amore Dei.

<sup>1</sup> Animæ proponitur, quam perfecta sit caritas Sanctorum, III. LVIII, 22, 23, 24. <sup>2</sup> Quantum possit amor Dei purus; II. xi, 12. — III. v, 24. <sup>3</sup> Unde et ipsa inardescit, et cupit in amore Dei liquefieri. *Ibid.* 25, 26, 27, 29.

L. Anima per amorem Deo suo perfecte uniri cupit in hac vita.

<sup>1</sup> Anima ardentissime desiderat Dilecto suo frui,



IV. XIII, 1. <sup>2</sup> Et per amorem in ipsum transmutari. IV. XVI, 10, 12. <sup>3</sup> Omnis mora illi longa, donec in Dilecto absorbeatur, IV. XIII, 3, 5. Et dilectionis vinculo, III. XXIII, 26. <sup>4</sup> Illi perfecte uniatur. IV. XIII, 14, 15, 16, 17.

PASSUS

<sup>1</sup> Expetenda omnino est cœlestis Patria, III. XLIX, 1. <sup>2</sup> In qua invenitur omne bonum, *Ibid.* 30, 31, 32. <sup>3</sup> Et nullum metuendum est malum. *Ibid.* 33, 34.

LI. Quam exoptanda sit cœlestis Patria.

<sup>1</sup> Desiderium cœlestis Patriæ debet esse purum, III. XLIX, 4, 5, 6, 7, 8. Secundum Dei voluntatem, III. LVI, 21, 22. <sup>2</sup> Et modum ac tempus a Deo præstitutum. III. XLIX, 10, 11, 12. <sup>3</sup> Et dies veniet qua plene satiabitur. III. XLVII, 9, 10, 11, 12.

LII. Quam purum esse debeat cœlestis Patriæ desiderium ?

<sup>1</sup> Qui servant mandata, III. LVI, 9, 13. — II. 6, 15. <sup>2</sup> Et Christum sequuntur in terris, III. LVI, 14, 15, 16. <sup>3</sup> Cum Christo regnabunt in cœlis. III. XLVII, 18.

LIII. Recta in Cælum via.

<sup>1</sup> Anima contemplatur cœlestem Patriam, III. XLVIII, 1, 2. <sup>2</sup> Ad illam aspirat ex hac lacrymarum valle, *Ibid.* 3, 4, 5. <sup>3</sup> Ut miseriis liberata, fruatur deliciis cœlestibus, IV. XI, 11, 12. <sup>4</sup> Et periculis erepta, segura sit, et felix in æternum. III. LVII, 22, 23, 24.

LIV. Aspiratio Animæ ad cœlestem Patriam.

<sup>1</sup> Anima omnis jam moræ impatiens cupit sibi exsolvi vincula, III. XXI, 12, 11, 13, 14, 15. <sup>2</sup> Ut ocyus ad Dilectum evolet : III. XLVIII, 11, 12, 13. <sup>3</sup> Nil amplius in terris est, quod ipsam consolari possit ; IV. XI, 13, 14, 15. <sup>4</sup> Unde omni desiderio cupit Deo suo uniri in cœlis. III. XLIII, 15, 16. — III. XXXIV, 18. — III. XXI, 16. — III. XXIII, 25, 26.

LV. Anima cupit exsolvi vinculis terrenis, ut Deo suo uniatur in cœlis.







DE  
IMITATIONE CHRISTI

---

LIBER PRIMUS

---

CAPUT I.

DE IMITATIONE CHRISTI, ET CONTÉMPТУ ÓMNIUM  
VANITÁTUM MUNDI.

III. XXXII, XLI, XLIV, LVI.

<sup>1</sup> **Q**ui séquitur me non ámbulat in téne-  
bris, dicit Dóminus.  
III. LVI, 3.

I. Christus  
dux et lux  
nostra;

<sup>2</sup> Hæc sunt verba Christi quibus admonémur,  
quátenus vitam ejus et mores imitémur, si vólum-  
us veráciter illuminári, et ab omni cæcitate  
cordis liberári.

III. XXIII, 18.

<sup>3</sup> Summum igitur stúdiu nostru, sit in vita  
Jesu meditári.

I. XXV, 26. III. XVIII, 6; LVI, 19.

Cujus vita  
nobis est nor-  
ma vivendi;

<sup>1</sup> Joann. VIII, 12.

<sup>2</sup> Cæcitate cordis. *Marc.* III, 5. *Ephes.* IV, 18.

<sup>3</sup> Manna absconditum. *Apoc.* II, 17.

II. Et doctrina alia quamvis illustrior. <sup>4</sup> Doctrina ejus omnes doctrinas Sanctorum præcellit, et qui spiritum ejus haberet, absconditum ibi manna inveniret.

III. LVI, 4, 19.

Sed gustus ejus fraudatur; <sup>5</sup> Sed contingit quod multi, ex frequenti auditione Evangelii, parvum desiderium sentiunt, quia spiritum Christi non habent.

I. III, 24; V, 3; XXII, 17. III. XXXII, 10.

Si vita non conformamur <sup>6</sup> Qui autem vult plene et sapide Christi verba intelligere, oportet ut totam vitam suam illi studeat conformare.

I. V, 3. III. XLIII, 12.

III. Potior humilitas, quam scientiæ sublimitas. <sup>7</sup> Quid prodest tibi alta de Trinitate disputare, si careas humilitate, unde displiceas Trinitati?

III. LVIII, 31.

Sanctum vita facit, non verba. <sup>8</sup> Vere alta verba non faciunt sanctum et justum, sed virtuosa vita efficit Deo carum.

III. LVIII, 31.

<sup>9</sup> Oportet magis sentire compunctionem, quam scire ejus definitionem.

I. XX, 3, 24; XXI, 2. II. X, 14. III. XXXI, 14.

Omnia vanitas, ubi non est caritas. <sup>10</sup> Si scires totam Bibliam, et omnium Philosophorum dicta, quid totum prodesset sine caritate et gratia?

I. II, 4, 7, 10.

<sup>11</sup> Vanitas vanitatum et omnia vanitas, præter amare Deum, et illi soli servire.

II. VI, 14.

Qui spe cæli mundum spernit, is vere sapit. <sup>12</sup> Ista est summa sapientia, per contemptum mundi tendere ad Cælestia Regna.

I. XVIII, 10. III. XXII, 16; XXXII, 1, 6; XXXIV, 13; XLIII, 11, 13.

<sup>5</sup> Si quis autem spiritum Christi non habet. Rom. VIII, 9.

<sup>11</sup> Eccle. 1, 2.

— Dominum tuum timebis, et illi soli servies. Deut. VI, 13. Ei soli servies. Ibid. X, 20.

<sup>13</sup> Vánitas ígitur est, divítias peritúras quærere, et in illis speráre.

I. XXIII, 10.

IV. Vanitas  
mera in divi-  
tiis,

<sup>14</sup> Vánitas quoque est honóres ambíre, et in al-  
tum se extóllere.

III. XL, 21; LVI, 13.

Honoribus,

<sup>15</sup> Vánitas est carnis desidéria sequi, et illud  
desideráre, unde póstmodum gráviter punítur.

Voluptatibus,

<sup>16</sup> Vánitas est longam vitam speráre vel optáre,  
et de bona vita módicum curáre.

Longa vita,

<sup>17</sup> Vánitas est præséntem vitam solum attén-  
dere, et quæ futúra sunt non prævidére.

Omnibusque  
transitoriis.

I. XXI, 22, 23; XXII, 11, 17, 22; XXIII, 4.

<sup>18</sup> Vánitas est dilígere, quod cum omni celeri-  
táte transit, et illuc non festináre, ubi sempitér-  
num gáudium est.

I. XXII, 17; XXIV, 20. III. XVI, 1; XXVII, 19.

<sup>19</sup> Meménto illíus frequénter provérbii, quia  
non satiátur óculus visu, nec auris implétur au-  
dítu.

V. Nulla hic  
felicitas, ubi  
nulla satiétas,

I. XX, 33, 40; XXII, 6.

<sup>20</sup> Stude ergo cor tuum ab amóre visibílium  
abstráhere, et ad invisibília te transférre.

Facilius hic  
sauciatur cor,  
quam satia-  
tur.

I. XXII, 18. II. 1, 2, 10, 19. III. 1, 11; XVI, 4; XXIII, 25;  
XXVI, 7; XXVII, 11; XXXI, 15; XXXII, 4; XLI, 8; LIII, 18; LVI, 1.

<sup>21</sup> Nam sequéntes suam sensualitátem mácu-  
lant consciéntiam, et perdunt Dei grátiam.

<sup>15</sup> Desideria carnis *non perficietis*. Galat. v, 16.

<sup>19</sup> Non saturatur oculus visu, nec auris auditu impletur.  
*Eccle.* 1, 8.

## CAPUT II.

## DE HÚMILI SENTÍRE SUIIPSÍUS.

II. II. III. VII, VIII, XX, XXI, XL, LIV, LV.

I. Scientia  
sine timore  
Dei inanis.

<sup>1</sup> OMNIS homo naturaliter scire desiderat, sed scientia sine timore quid impórtat?

I. I, 8, 10.

Idiota hu-  
milis melior  
arrogante do-  
cto.

<sup>2</sup> Mélior est profecto humilis Rústicus qui Deo servit, quam supérbus Philósophus, qui se ne- glécto cursum cœli considérat.

I. II, 10; III, 4; XX, 31. III. XXXIII, 9.

<sup>3</sup> Qui bene seípsum cognóscit, sibiípsi viléscit, nec laúdis debetátur humanís.

III. XXI, 26.

Scientia ca-  
ritate vacua  
plus obest  
quam prodest

<sup>4</sup> Si scirem ómnia quæ in mundo sunt, et non essem in caritaté, quid me juvárent coram Deo, qui me judicatúrus est ex facto?

I. I, 10.

II. Refrena  
desiderium  
sciendi.

<sup>5</sup> Quiéscet a nímio sciendi desidério, quia magna ibi invenítur distráctio, et decéptio.

I. III, 31, 32. III. XLIII, 13; LVIII, 1, 7.

<sup>6</sup> Sciéntes libénter volunt vidéri, et sapiéntes dici.

In his ma-  
xime quæ tam  
parum saluti  
conferunt.

<sup>7</sup> Multa sunt, quæ scire parum vel nihil animæ prosunt.

I. I, 10.

<sup>1</sup> Omnes homines natura scire desiderant. *Arist. Metaph. lib. I. cap. 1. interprete Card. Bessarione Opp. tom. 2. pag. 1269. edit. Lugd. 1581.*

<sup>2</sup> Melior est homo... *deficiens sensu in timore; quam qui abundat sensu, et transgreditur legem Altissimi.* Eccli. XIX, 21.

<sup>4</sup> Si noverim mysteria omnia, et omnem scientiam.... caritatem autem non habuero, nihil sum. I Cor. XIII, 2.

<sup>8</sup> Et valde insípiens est, qui alíquibus inténdit, quam iis quæ salúti suæ desérviunt.

I. III, 4. III. XXVII, 19; XXXII, 10.

<sup>9</sup> Multa verba non sátiat ánimam, sed bona vita refrígerat mentem, et pura consciéntia magnam præstat ad Deum confidéntiam.

I. I, 8; III, 15, 23, 33; XX, 2. II. III, 2; VI, 1. III. IV, 20; XLIII, 1; LVIII, 32.

<sup>10</sup> Quanto plus et mélius scis, tanto grávius in- de judicáberis, nisi sancte víxeris.

I. I, 10; II, 2, 12.

<sup>11</sup> Noli ergo extólli de multa arte vel sciéntia, sed pótius time de data tibi notítia.

<sup>12</sup> Si tibi vidétur quod multa scis, et satis bene intélligis, scito tamen quia sunt multo plura quæ nescis.

<sup>13</sup> Noli altum sápere, sed ignorántiam tuam magis fatére.

III. IV, 19; LVIII, 1, 7. IV. XVIII, 1.

<sup>14</sup> Quid te vis alícuí præférre, quum plures doctiôres te inveniántur, et magis in lege períti?

<sup>15</sup> Si vis útiliter alta scire et díscere, ama nesciri, et pro níhilo reputári.

II. V, 12. III. VIII, 3; XV, 19,

<sup>16</sup> Hæc est altíssima et veríssima léctio, sui- ipsíus vera cognítio, et despéctio.

I. III, 22. III. XLIII, 3, 13.

<sup>17</sup> De seípso nihil tenére, et de áliis semper bene et alta sentíre, magna sapiéntia est, et per- féctio.

I. VII, 9. III. IV, 8; XLIII, 13.

<sup>18</sup> Si víderis áliquem apérte peccáre, vel áliqua grávia perpetráre, non debes te tamen meliórem

Conscientiæ  
magis stude  
quam scien-  
tiæ.

III. Nam  
sciens multo  
gravius judi-  
caberis.

Quid gloria-  
ris?

Scis multa?  
Sed plura ne-  
scis.

Et a pluri-  
bus superaris.

Vis utilem  
scientiam?  
ama nesciri:

IV. Et teip-  
sum nosse.

Qui se nihil,  
alios magni  
facit, vere sa-  
pit.

Etiam pec-  
cantem æsti-  
ma teipso me-  
liorem;  
Incertus de  
tuo casu,

<sup>9</sup> In conscientia pura. I *Tim.* III, 9.

<sup>13</sup> Noli altum sapere. *Rom.* XI, 20 et XII, 3.

æstimáre, quia nescis quámdu in bono possis stare.

I. VII, 9.

Et conscius  
propriæ fra-  
gilitatis.

<sup>19</sup> Omnes frágiles sumus, sed tu néminem frágiliórem teípso tenébis.

I. VII, 9; XIV, 1; XVI, 5. II. III, 1, 12. III. IV, 11; XXVIII, 2; LV, 2.

### CAPUT III.

#### DE DOCTRÍNA VERITÁTIS.

I. v. II. I. III. I, II, III, XXIII, XXV, XXVI, XXVII, XLIII, LIII.

I. Veritas  
certa.

<sup>1</sup> FELIX quem Véritas per se docet, non per figúras et voces transeúntes, sed sicuti se habet.

III. I, 2; XLIII, 14.

Opinio fallax.

<sup>2</sup> Nostra opínio et noster sensus, sæpe nos fallunt et módicum vident.

I. III, 21; XIV, 6.

Quid de his  
angimur, de  
quibus in ju-  
dicio non ar-  
guemur?

<sup>3</sup> Quid prodest magna cavillátio de occúltis et obscúris rebus, de quibus non arguémur in Judício quia ignorávimus?

Quid studes  
curiosis, ne-  
glectis neces-  
sariis?

<sup>4</sup> Grandis insipiéntia, quod negléctis utilibus et necessariis, ultro inténdimus curiósus et dam-nósus.

I. II, 2, 8; XX, 2, 4. III. XXXII, 10.

Cur occu-  
pamur inani-  
bus?

<sup>5</sup> Óculos habéntes non vidémus.

II. Nil opus  
multis verbis  
audienti ver-  
bum ætérnum

<sup>6</sup> Et quid nobis de genéribus et speciébus?

<sup>7</sup> Cui ætérnum Verbum lóquitur, a multis opi-niónibus expeditur.

III. XLIII, 14.

<sup>1</sup> Ore ad os loquor ei... non per ænigmata et figuras.  
Num. XII, 8.

<sup>5</sup> Habentes oculos, non videtis. Jerem. v, 21.



<sup>8</sup> Ex uno Verbo ómnia, et unum loquúntur ómnia, et hoc est Princípium quod et lóquitur nobis.

III. XXI, 1, 2, 4.

<sup>9</sup> Nemo sine illo intélligit, aut recte júdicat.

<sup>10</sup> Cui ómnia unum sunt, et ómnia ad unum trahit, et ómnia in uno videt, potest stábilis corde esse, et in Deo pacíficus permanére.

III. XXI, 18; XLIII, 5.

Unum ama  
in omnibus.

<sup>11</sup> O Véritas Deus! fac me unum tecum in caritáte perpétua!

III. III, 33; XXIII, 18.

<sup>12</sup> Tædet me sæpe multa légere et audíre, in te totum est quod volo et desidero.

In uno Deo  
invenies om-  
nia.

III. XXI, 4.

<sup>13</sup> Táceant omnes Doctóres! síleant univérsæ creatúræ in conspéctu tuo! Tu mihi lóquere solus.

I. XX, 46. III. II, 16. IV. I, 2.

<sup>14</sup> Quanto quis magis unítus, et intérius simplicátus fúerit, tanto plura et altióra sine labóre intélligit, quia désuper lumen intelligéntiæ áccipit.

III. Quo ma-  
gis unítus,  
quo plurium  
capax.

I. II, 9; v, 8. III. I, 6; IV, 22; XLIII, 4, 9, 14.

<sup>15</sup> Purus, simplex et stábilis spíritus, in multis opéribus non dissipátur, quia ómnia ad Dei honórem operátur, et in se otíósus ab omni própria exquisitióne esse nítitur.

Magna quies  
hominis, De-  
um, non se  
querentis.

I. II, 9. III. I, 6; IV, 22; XXXII, 10; XLIII, 9, 14.

<sup>16</sup> Quis te magis ímpedit, et moléstat, quam tua immortificáta afféctio cordis?

I. VI, 3; XI, 8, 9. II. I, 38; III, 3. III. I, 7, 8; XXXII, 2, 3.

<sup>8</sup> Omnia per ipsum facta sunt. *Joann.* I, 3.

— *Dicebant ei: Tu quis es? Dixit eis Jesus: Princípium, qui et loquor vobis. Joann.* VIII, 25.

<sup>11</sup> *Ego sum Veritas. Joann.* XIV, 6.

— In caritate perpetua *dilexi te. Jerem.* XXXI, 3.

Intus dispo-  
ne quod foris  
acturus es ;  
duce ratione,  
non inclina-  
tione.

<sup>17</sup> Bonus et devótus homo, ópera sua prius in-  
tus dispónit quæ foris ágere debet.

<sup>18</sup> Nec illa trahunt eum ad desidéria vitiósæ  
inclinatiónis, sed ipse infléctit ea ad árbitrium  
rectæ ratiónis.

<sup>19</sup> Quis habet fórtius certámen, quam qui níti-  
tur víncere seípsum ?

I. XI, 9, 19 ; XXII, 26 ; XXV, 15, 51. II. III, 12 ; VII, 15 ;  
IX, 11. III. XIII, 5 ; XXXVII, 1 ; XLIII, 3 ; LIII, 11, 16.

Hoc age quo-  
tidie ut teíp-  
sum vincas.

<sup>20</sup> Et hoc debet esse negótium nostrum, vínce-  
re videlicet seípsum, et quotidie seípso fortiórem  
fieri, atque in mélius aliquid profícere.

IV. Nulla hic  
perfectio.sine  
defectu.

<sup>21</sup> Omnis perféctio in hac vita, quamdam im-  
perfectiúnem habet sibi annéxam, et omnis spe-  
culátio nostra, quadam calígine non caret.

I. III, 2 ; IX, 8 ; XLV, 7.

Humilitas  
certior ad De-  
um via quam  
subtilitas.

<sup>22</sup> Húmilis tui cognitio, cértior via est ad Deum,  
quam profúndæ sciéntiæ inquisitio.

I. II, 16. III. XLIII, 13.

Bona est sci-  
entia ; sed po-  
tior conscien-  
tia.

<sup>23</sup> Non est culpánda sciéntia, aut quælibet rei  
notítia, quæ bona in se consideráta, est et a Deo  
ordináta, sed præferénda est semper bona con-  
sciéntia, et virtuósa vita.

I. I, 8 ; II, 9 ; IV, 7. III. IV, 16, 19 ; XXXI, 13. IV. XVIII, 4.

Hoc pauci  
sapiunt ; et  
hinc tot desi-  
piunt.

<sup>24</sup> Quia vero plures magis scire desíderant,  
quam bene vívere, ideo sæpe errant, et pæne  
nullum vel módicum fructum ferunt.

I. I, 15 ; III, 32. III. IV, 20 ; XXXII, 12 ; XLIII, 7.

V. Potius  
virtutibus in-  
tende quam  
quæstionibus.

<sup>25</sup> Oh ! si tantam adhibérent diligéntiam, ad  
extirpánda vítia, et virtútes inseréndas, sicuti mo-  
véndi quæstiónes, non fíerent tanta mala et scán-  
dala in pópulo, nec tanta dissolútio in cænóbiis.

III. XLIII, 3. IV. XVIII, 5.

<sup>19</sup> Certamen forte dedit illi, ut vinceret, et sciret quo-  
niam omnium potentior est sapientia. Sap. x, 12.

<sup>26</sup> Certe adveniēte die Judícii, non quærétur a nobis, quid légimus sed quid fécimur, nec quam bene didicimus, sed quam religiósē viximus.

I. XXIV, 29. III. XLIII, 7.

In iudicio de factis quaestio erit.

<sup>27</sup> Dic mihi? ubi sunt modo omnes illi Magístri, quos novísti bene, dum adhuc víverent, et in stúdiis florérent?

En docti olim magni in sæculo, ubi jam sunt?

<sup>28</sup> Jam eórum præbēdas álii póssident, et nescio utrum de eis recógitent.

Abierunt e vita: et successorum memoria.

<sup>29</sup> In vita sua áliquíd videbántur, et modo de illis tacétur.

<sup>30</sup> Oh! quam cito transit glória mundi!

VI. Felices, si scientia respondisset vita.

<sup>31</sup> Útinam vita eórum, sciéntiæ eórum concórdasset, et tunc bene studuísset et legíssent!

I. II, 5. IV. XI, 36.

<sup>32</sup> Quam multi péreunt per vanam sciéntiam in hoc sáculo, qui parum curant de Dei servítio!

I. II, 5; III, 24. III. XXXII, 12; XLIII, 7.

Sed scientia multis occasio perditionis.

<sup>33</sup> Et quia éligunt magis esse magni quam húmiles, ídeo evanéscunt in cogitatióibus suis.

I. II, 9. III. IV, 17; XXXI, 14.

Qui malunt magni esse, quam humiles.

<sup>34</sup> Vere magnus est, qui in se parvus est, et pro níhilo omne culmen honóris ducit.

At magnus est, qui sibi parvus.

<sup>35</sup> Vere prudens est, qui ómnia terréna arbitrátur ut stércora, ut Christum lucrifáciat.

Prudens, qui spernit omnia pro Christo.

<sup>36</sup> Et vere bene doctus est, qui Dei voluntátem facit, et suam relínquit.

Doctus, qui voluntatem Dei præfert suæ.

<sup>30</sup> *Et mundus transit et concupiscentia ejus.* I Joann. II, 17.

<sup>33</sup> Evanuerunt in cogitationibus suis. *Rom.* I, 21.

<sup>35</sup> Arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam. *Philipp.* III, 8.

## CAPUT IV.

## DE PRUDÉNTIA IN AGÉNDIS.

III. IX, XI, XV, XVI, XVII, XXI, XXXIII, XXXVIII, XXXIX.

I. Ne crede  
omni spiritui  
Caute res  
pondera.

<sup>1</sup> Non est credendum omni verbo nec multitudinis instinctui, sed caute et longanimites est secundum Deum ponderanda.

I. XIV, 2. II. 1, 34. III. XI, 8; XXVII, 21.

Nam pronus  
mala credimus  
quam bona.

<sup>2</sup> Proh dolor! sæpe malum facilius quam bonum de alio creditur et dicitur, ita infirmi sumus.

Pii est non  
credere temere.

<sup>3</sup> Sed perfecti viri non facile credunt omni enarranti, quia sciunt humanam infirmitatem ad malum proclivam, et in verbis satis labilem.

III. XLV, 21.

II. Sapientis  
non esse præcipitem:

<sup>4</sup> Magna sapientia est, non esse præcipitem in agendis, nec pertinaciter in propriis sensibus stare.

III. VII, 13.

Nec pertinacem:  
Neque loquacem:

<sup>5</sup> Ad hanc etiam pertinet non quibúslibet hominum verbis credere, nec audita vel credita, mox ad aliorum aures effundere.

I. X, 4. III. XLV, 28; XLVI, 21.

Sed audire,  
et sequi sapientes.

<sup>6</sup> Cum sapiente et conscientioso viro consilium habe, et quære potius a meliore instrui, quam tuas adinventiones sequi.

I. V, 11; VIII, 4; IX, 6; XIII, 15. III. VII, 11.

<sup>1</sup> Non omni verbo credas. *Eccli.* XIX, 16.

<sup>3</sup> *Sensus et cogitatio humani cordis in malum prona sunt ab adolescentia sua.* *Gen.* VIII, 21.

— *Beatus vir, qui non est lapsus verbo.* *Eccli.* XIV, 1; XIX, 16.

<sup>6</sup> *Consilium a sapiente semper perquire.* *Tob.* IV, 19.

<sup>7</sup> Bona vita facit hóminem sapiéntem secúndum Deum, et expértum in multis.

Bonæ vitæ comes sapientia :

I. III, 23.

<sup>8</sup> Quanto quis in se humílior fúerit, et Deo subjéctior, tanto in ómnibus erit sapiéntior ac pacátior.

Humilitatis præcipue.

III. LVI, 14.

## CAPUT V.

### DE LECTIONE SANCTÁRUM SCRIPTURÁRUM.

I. III. III. II, III, XXI, XXIII, XXVI, XLIII, LIII.

<sup>1</sup> VÉRITAS est in Scriptúris Sanctis quærénda, I. non eloquéntia.

III. LV, 15. IV. I, 2 ; XI, 22.

<sup>2</sup> Omnis Scriptúra Sacra, ex spíritu debet legi quo facta est.

Scriptura eo spiritu legenda, quo scripta.

<sup>3</sup> Quærere pótius debémus utilitátem in Scriptúris, quam subtilitátem sermónis.

Veritatem in ea quære, non eloquentiam.

I. I, 6 ; XX, 3. III. LVIII, I.

<sup>4</sup> Ita devótos et símplex libros légere debémus, sicut altos et profúndos.

<sup>5</sup> Non te offéndat auctóritas scribéntis, utrum parvæ vel magnæ litteratúræ fúerit, sed amor puræ veritátis te trahat ad legéndum.

In legendo non auctorem, sed rem specta.

<sup>6</sup> Non quæras quis hoc díxerit, sed quid dicátur atténde.

Non quis dicat, sed quid dicatur, attende.

<sup>7</sup> Hómines tránseunt, sed véritas Dómini manet in ætérnum.

II.

<sup>7</sup> Vir in multis expertus. *Eccli.* xxxiv, 19.

<sup>7</sup> In imagine pertransit homo. *Psalm.* xxxviii, 7.

— Veritas Domini manet in æternum. *Psalm.* cxvi, 2 ; *Luc.* xxi, 33.

<sup>8</sup> Sine personarum acceptiōne, váriis modis ló-  
quitur nobis Deus.

I. III, 14. III. XLIII, 9, 14.

Curiositas  
sæpe fructum  
lectionis au-  
fert.

<sup>9</sup> Curiósitas nostra sæpe nos ímpedit in lecti-  
one Scripturárum, quúm vólumus intelligere et  
excútere, ubi simplíciter esset transeúndum.

Vis profice-  
re? humiliter  
et studiose  
lege.

<sup>10</sup> Si vis proféctum hauríre, lege humíliter,  
simplíciter, et fidéliter, nec unquam velis habére  
nomen sciéntiæ.

III. XLIII, 3. IV. XVIII, 7.

Et doctiores  
libenter audi.

<sup>11</sup> Interroga libénter et audi tacens verba San-  
ctórum, nec displiceant tibi parábolæ Seniórum,  
sine causa enim non proferúntur.

I. IV, 6; XIII, 15.

## CAPUT VI.

### DE INORDINÁTIS AFFECTIÓNIBUS.

I. VII, XI. II. I, III, VI. III. IV, XII, XXI, XXIII, XXV,  
XXVII, XLII, LIX.

I. Inordinati  
desiderii co-  
mes turbatio.

<sup>1</sup> QUANDOCÚMQUE enim homo inordinate áppe-  
tit áliquíd, statim in se inquietus fit.

II. III, 5; VI, 1, 7. III. XXIII, 11.

Id in super-  
bo et avaro  
patet.

<sup>2</sup> Supérbus et avárus, nunquam quiéscunt, pau-  
per et húmilis spírítu, in multitudíne pacis con-  
versántur.

I. VII, 13.

<sup>8</sup> Non est personarum acceptio apud Deum. *Coloss.* III, 25; et *alibi*. Multifariam, multisque modis Deus loquens etc. *Hebr.* I, 1.

<sup>11</sup> Audi tacens, *simul* et quærens. *Eccli.* XXXII, 12.

— Ne despicias *narrationem* presbyterorum *sapientium* et in *proverbiis eorum conversare*. *Eccli.* VIII, 9.

<sup>2</sup> *Mansueti delectabuntur* in multitudíne pacis. *Psal.* XXXVI, 11.

<sup>3</sup> Homo qui necdum in se perfécte mórtuus est, cito tentátur, et víncitur in rebus parvis et vílibus.

I. III, 16. III. V, 12; XXIII, 11; XXXII, 2, 3.

<sup>4</sup> Infírmus spírítu, et quodámmodo carnális, et ad sensibília inclinátus, difficíliter potest se a terrénis desidériis ex toto abstráhere.

II. IV, 14. III. IV, 15; XXVI, 1.

Homo spírítu languens ægre se cohibet a desidériis.

<sup>5</sup> Et ídeo sæpe habet tristítiam quum se súbtrahit, léviter enim dedignátur si quis ei resístit.

II. III, 5.

Hinc radix tristitiae.

<sup>6</sup> Si autem prosecútus fúerit quod concupíscit, statim ex reátu consciéntiæ gravátur, quia sequútus est passióem suam, quæ nihil juvat ad pacem quam quæsívit.

II. Obsequitur concupiscentiæ, et mox patitur aculeos conscientiae.

<sup>7</sup> Resisténdo ígitur passióibus ínvenítur pax vera cordis, non autem serviéndo eis.

I. XI, 18; XIII, 20, 24. II. III, 18. III. XII, 4.

Resiste passionibus et pacem invenies.

<sup>8</sup> Non est ergo pax in corde hóminis carnális, non in hómine exterióribus dédito, sed in férvido spirituáli.

I. XI, 6, 8. II. III, 5; VI, 1, 7.

## CAPUT VII.

### DE VANA SPE ET ELATIÓNE FUGIÉNDÁ.

I. VI, XI. II. I, III, VI. III. IV, XII, XXI, XXIII, XXV, XXVII, XLII, LIX.

<sup>1</sup> V<sup>A</sup>NUS est qui spem suam ponit in homínibus aut in creatúris.

III. XLII, 1; XLV, 1; LIX, 1.

I. In Deo solo spem pone, non in homine,

<sup>2</sup> Non púdeat te áliis servíre amóre Jesu Christi, et paúperem in hoc sáculo víderi.

Non in teipso.

<sup>3</sup> Non stes super teípsum, sed in Deo spem tuam constítue.

I. XIX, 8. II. XII, 44. III. XXXVI, 2; XLV, 4.

<sup>4</sup> Fac quod in te est, et Deus áderit bonæ voluntáti tuæ.

I. XI, 11. III. VII, 4; VIII, 8.

Nec in scientia aut prudentia tua:  
Sed Dei gratia.

<sup>5</sup> Non confídas in tua sciéntia, vel cujuscúmque astútia vivéntis, sed magis in Dei grátia qui húmiles áduvat, et de se præsumentes humíliat.

II. I, 14, 16. III. XXXVIII, 4.

II. Ne gloriari in divitiis, aut amicis.

<sup>6</sup> Non gloriéris in divítiis si adsunt, nec in amícis quia poténtes sunt, sed in Deo qui ómnia præstat, et seípsum super ómnia dare desíderat.

I. XXI, 13. II. I. 14. III. III, 17; V, 20; XXI, 1; XXIV, 9; XXVII, 11; XXX, 5; XLII, 8; LIV, 23; LIX, 8.

Neque in bonis corporis;

<sup>7</sup> Non te extóllas de magnitúdine vel pulchritúdine córporis, quæ módica infirmitáte corrúmpitur et defœdatur.

Nec animi.

<sup>8</sup> Non pláceas tibiípsi de habilitáte, aut ingénio tuo, ne displiceas Deo cujus est totum quidquid boni naturáliter habúeris.

III. IV, 8, 12.

III. Ne te meliorem aliis aestima.

<sup>9</sup> Non te réputes áliis meliorem, ne forte coram Deo detérior habeáris, qui scit quid est in hómine.

I. II, 17, 18, 19; XIV, 2. II. III, 10; VI, 19. III. XLI, 3; XLVI, 7, 24, 27.

Nam incerta et diversa sunt Dei iudicia.

<sup>10</sup> Non supérbias de opéribus tuis, quia áliter sunt iudícia Dei, quam hóminum, cui sæpe displicet quod homínibus placet.

Habes boni quidpiam? de aliis meliora præsume.

<sup>11</sup> Si áliquid boni habúeris, crede de áliis melióra, ut humilitátem consérves.

<sup>5</sup> Deus *superbis resistit*, humilibus autem dat gratiam. *Jac. iv, 6. Domine, ostende quoniam non derelinquis præsumentes de te, et præsumentes de se humilias. Judith vi, 15.*

<sup>6</sup> Non gloriatur *dives* in divitiis suis. *Jerem. ix, 23.*

<sup>9</sup> *Ipsa enim sciebat quid esset in homine. Joann. ii, 25.*



<sup>12</sup> Non nocet ut ómnibus te suppónas, nocet autem plúrimum si vel uni te præpónas.

Abjice te potius infra omnes, quam præferas uni.

<sup>13</sup> Jugis pax cum húmili, in corde autem superbi, zelus et indignátio frequens.

I. VI, 2. III. XXV, 3

## CAPUT VIII.

DE NÍMIA FAMILIARITÁTE CAVÉNDÁ.

I. XX. II. I, VIII, IX. III. XVI, XXX.

<sup>1</sup> **N**ON omni hómini revéles cor tuum, sed cum sapiénte et timénte Deum, age causam tuam.

I. Cave cuius vis reveles cor tuum.

I. IX, 9. III. I, 2 ; XLV, 22.

<sup>2</sup> Cum juvénibus et extráneis rarus esto.

Rarus esto cum externis; et potentibus sæculi;

<sup>3</sup> Cum divítibus noli blandíri, et coram magnátibus non libénter appáreas.

<sup>4</sup> Cum humílibus et simplícibus, cum devótis et morigerátis sociáre, et quæ ædificatiónis sunt pertrácta.

Sed potius cum humilibus et devotis :

I. IV, 6 ; X, 10, 12.

<sup>5</sup> Non sis familiáris alicui muléri, sed in comúní omnes bonas mulieres Deo comménda.

Nec familiaris fœminis;

<sup>6</sup> Soli Deo et Angelis ejus opta familiáris esse, et hóminum notítiam devíta.

Sed Deo et Angelis.

II. I, 10. III. XL, 16.

<sup>7</sup> Cáritas habénda est ad omnes, sed familiáritas non éxpedit.

II. Bona caritas, sed non familiaritas.

<sup>1</sup> Non omni homini cor tuum manifestes. *Eccli.* VIII, 22. *Cum sapientibus et prudentibus tracta. Ibid.* IX, 21.

<sup>3</sup> *Ne gloriosus appareas coram Rege, et in loco Magnorum ne steteris.* Prov. XXV, 6.

<sup>4</sup> Et quæ ædificationis sunt, *sectemur.* Rom. XIV, 19.

Nam famam  
fere minuit  
præséntia.

<sup>8</sup> Quandóque áccidit ut persóna ignóta, ex bona fama lucéscat, cujus tamen præséntia, óculos intuéntium offúscat.

<sup>9</sup> Putámus aliquándo áliis placére ex convictióne nostra, et incípimus magis displicére, ex morum improbitáte in nobis consideráta.

## CAPUT IX.

### DE OBEDIÉNTIA ET SUBJECTIÓNE.

II. II. III. XIII.

I. Majus et  
tutius est  
subesse quam  
præesse.

<sup>1</sup> VALDE magnum est in obediéntia stare, sub Præláto vívere, et sui juris non esse.

<sup>2</sup> Multo tútius est stare in subjectióne, quam in prælátúra.

I. XVIII, 16; XX, 12. II. II, 12. III. XIII, 1, 2; XXIII, 5; XXXII, 8, XLVI, 9.

Sed ubi sub-  
jectio volun-  
tatis est, non  
necessitatis.

<sup>3</sup> Multi sunt sub obediéntia, magis ex necessitáte quam ex caritáte, et illi pœnam habent, et léviter múrmurant, nec libertátem mentis acquírent, nisi ex toto corde propter Deum se subjí-  
ciant.

I. XVII, 8, 12. III. XIII, 2, 8; XIX, 9; XLIX, 25, 17.

Vis pacem  
animi? humi-  
liter subi ju-  
gum prælati.

<sup>4</sup> Curre, hic vel ibi non invénies quiétem, nisi in húmili subjectióne, sub Præláti regímine.

I. XXV, 31. III. XXVII, 13; L, 22, 23.

<sup>5</sup> Imaginátio locórum et mutátio multos féllit.

II. Nec quæ-  
re modum o-  
bediendi pro  
tuo sensu;

<sup>6</sup> Verum est quod unusquísque libénter agit pro sensu suo, et inclinátur magis ad eos qui secum séntiunt

I. IV, 6; X, 6; XIV, 3. III. XXVII, 10; XLIX, 18, 29.

<sup>7</sup> Sed si Deus est inter nos, necesse est ut relinquamus étiam quandóque nostrum sentíre, propter bonum pacis.

I. XIV, 10, 11. II. III, 18.

<sup>8</sup> Quis est ita sápiens, qui ómnia scire plene potest?

I. III, 21. III. XLV, 7.

<sup>9</sup> Ergo noli nimis in sensu tuo confídere, sed velis étiam libénter sensum aliórum audíre.

I. VIII, 1; XIV, 10; XVII, 1. III. XLIV, 3.

<sup>10</sup> Si bonum est tuum sentíre, et hoc ipsum propter Deum dimíttis, et alium séqueris, magis exínde profícies.

I. XIV, 9.

<sup>11</sup> Audívi enim sæpe : secúrius esse audíre, et accípere consílium, quam dare.

<sup>12</sup> Potest enim contíngere, ut bonum sit uniuscujúsque sentíre, sed nolle áliis acquiészere, quum id rátio aut causa póstulat, signum est superbíæ aut pertináciæ.

III. L, 30.

Cui tam proclive est falli.

Cede tuo sensu propter Deum : et multum proficies.

III. Securius est audire quam dare consilium.

Suo semper niti sensu, vel superbíæ vel pertináciæ est

## CAPUT X.

### DE CAVÉNDÁ SUPERFLUITÁTE VERBÓRUM.

III. XXVII, XLV.

<sup>1</sup> CÁVEAS tumultum hóminum quantum potes, multum enim ímpedit tractátus sæculárium gestórum, etiámsi símplici intentióne proferántur.

I. XI, 1; XIX, 18; XX, 4. III. XXI, 10; XLIV, 2.

I. Cave turbas et negotia :

<sup>12</sup> Quasi scelus idololatriæ nolle acquiescere. I Reg. xv, 23. Tu scis quod abominer signum superbíæ. Esth. xiv, 16.

Si vis mentem tranquillam.

<sup>2</sup> Cito enim inquinámur vanitáte et captivámur.  
<sup>3</sup> Vellem me pluribus tacuísse, et inter hómines non fuísse.

I. xx, 7, 26. II. II, 4. III. xlv, 28.

Cur ita pro-  
 pendes ad colloquia?

<sup>4</sup> Sed quare tam libénter lóquimur, et ínvicem fabulámur, quum tamen raro sine læsióne consciéntiæ ad siléntium redímus?

I. iv, 5; xx, 9.

An quia venaris solatia?

<sup>5</sup> Ideo tam libénter lóquimur, quia per mútuas loquutiónes ab ínvicem consolári quærimus, et cor divérsis cogitatióibus fatigátum optámus releváre.

<sup>6</sup> Et multum libénter de his quæ multum dilígimus vel cúpimus, vel quæ nobis contrária sentímus, libet loqui et cogitáre.

I. ix, 6; xx, 44. III. xxiv, 9, 10; xlviii, 30, 33.

II. Sed dum captas exteriora, perdis interna.

<sup>7</sup> Sed proh dolor! sæpe inániter et frustra.

<sup>8</sup> Nam hæc extérior consolátio, interióriis et divínæ consolatiónis, non módicum detriméntum est.

Cave tempus perdere; et vide quibus id colloquiis tribuas.

<sup>9</sup> Ideo vigilándum est, et orándum, ne tempus otiose tránseat.

<sup>10</sup> Si loqui licet et expedit, quæ ædificabília sunt lóquere.

I. viii, 4.

<sup>11</sup> Malus usus, et negligéntia proféctus nostri, multum facit ad incustódiám oris nostri.

Pia collatio inter pares ad profectum utilis.

<sup>12</sup> Juvat tamen non parum ad proféctum spirituálem, devóta spirituálium rerum collátio, máxime ubi pares animo et spíritu, in Deo sibi sociántur.

I. viii, 4.

<sup>9</sup> Vigilate et orate. *Matth.* xxvi, 41; *et alibi.*

<sup>10</sup> *Omnis sermo malus ex ore vestro non prodeat: sed si quis bonus ad ædificationem fidéi, ut det gratiam audientibus.* *Ephes.* iv, 29.

## CAPUT XI.

## DE PACE ACQUIRÉNDÁ, ET ZELO PROFICIÉNDI.

I. VI, VII. II. I. III, VI. III. IV, XII, XXI, XXIII, XXV,  
XXVII, XXXVII, XLII, LIX.

<sup>1</sup> **M**ULTAM possémus pacem habére, si non vel-  
lémus nos cum aliórum dictis et factis, quæ  
ad nostram curam non spectant occupáre.

I. X, 1; XX, 4, 5, 10, 22; XXI, 11. II. III, 1; V, 8, 12, 13,  
14; VI, 16. III. XXI, 10; XXIV, 1; XXV, 8; XLIV, 1; XLV, 28.

I. Mitte de  
alienis curam,  
si vis pacem.

<sup>2</sup> Quómodo potest ille diu in pace manére, qui  
aliénis curis se intermíscet, qui occasiónes forín-  
secus quærit, qui parum vel raro se intrínsecus  
cólligit?

Felix qui se-  
cum habitans,  
abstinet alie-  
nis.

I. XX, 22; XXI, 5. II. III, 1. III. XXVI, 1, 2; XXXI, 17.

<sup>3</sup> Beáti simplices, quóniam multam pacem ha-  
bébunt.

<sup>4</sup> Quare quidam Sanctórum tam perfécti et con-  
templatívi fuérunt?

I. XX, 5, 10.

II. En San-  
cti, quia ter-  
renis deside-  
riis vacui, si-  
bi et Deo li-  
bere vaca-  
bant.

<sup>5</sup> Quia omníno mortificáre seípsos ab ómni-  
bus terrénis desidériis studuérunt, et ídeo totis  
medúllis cordis Deo inhærére, atque libere sibi  
vacáre potuérunt.

III. XXVI, 1.

<sup>6</sup> Nos nímium occupámur própriis passióni-  
bus, et de transitóriis nimis sollicitámur.

I. VI, 8. II. VI, 15.

Nos carni et  
sæculo affixi  
ad divina tor-  
pemus.

<sup>3</sup> *Hæc sententia, in modum Beatitudinum Matthæi (cap. v) scripta, quoad substantiam, partim ex Psalm., partim ex Prov. desumpta est. — Qui ambulat simpliciter, salvus erit. Prov. xxxviii, 18. Mansueti delectabuntur in multitudine pacis. Psalm. xxxvi, 11.*

<sup>7</sup> Raro étiam perfécte unum vítium víncimus(\*), et ad quotidiánum proféctum non accéndimur, ideo frígidi et tépidi remanémus(\*\*).

(\*) I. xiii, 30; xxi, 1; xxii, 5, 24. III. xxxi, 18. (\*\*) I. xx, 24.

III. Non potes simul sapere quæ sursum sunt, quæque super terram.

<sup>8</sup> Si essémus nobismetípsis perfécte mórtui, et intérius mínime implicáti, tunc possémus étiam divína sápere, et de cœlésti contemplatióne áliquid experíri.

I. iii, 16; vi, 8; xiv, 2; xix, 5; xxv, 18. II. i, 38, 39; vi, 15. III. xxvi, 1; l, 29, 31; liii, 12, 16, 17, 18; lvi, 1.

Sed remore profectus. concupiscen-  
tiæ :

<sup>9</sup> Totum et máximum impediméntum est, quia non sumus a passiónibus, et concupiscéntiis líberi, nec perféctam Sanctórum viam conámur ingredi.

I. iii, 19; xxi, 5, 15. III. xxxi, 7; liii, 2, 12.

Et consolations huma-  
næ.

<sup>10</sup> Quando étiam módicum adversitátis occúrrit, nimis cito dejícimur, et ad humánas consolatiónes convértimur.

I. xii, 5; xiv, 6, 7. III. vii, 5; xix, 2; xxxvii, 11; lvii, 8.

IV. Pugna viriliter;  
Deus non de-  
erit.

<sup>11</sup> Si niterémur sicut viri fortes stare in prælio, profécto auxílium Dómini super nos vide-  
rémus de Cœlo.

I. vii, 4; xiii, 28; xxii, 21, 26. III. xxx, 9; xxxv, 5.

<sup>12</sup> Ipse enim certántes, et de sua grátia sperántes, parátus est adjuvare, qui nobis certándi occasiões procúrat, ut vincámus.

II. ii, 9. III. xxx, 33.

Cave profectum penses ex cortice vel foliis.

<sup>13</sup> Si tantum in istis exterióribus observántiis, proféctum Religiónis pónimus, cito habébit finem devótió nostra.

I. xvii, 6; xix, 1.

<sup>8</sup> Non sapis ea quæ Dei sunt. *Matth.* xvi, 23.

<sup>11</sup> Confidenter state, et videbitis auxilium Domini super vos. *II Paralip.* xx, 17.

<sup>14</sup> Sed ad radicem securim ponamus, ut purgati a passionibus, pacificam mentem possideamus. Radix ipsa petenda est.

I. XIII, 13. III. XI, 10; LIII, 15. IV. VII, 4.

<sup>15</sup> Si omni anno unum vitium extirparemus, cito viri perfecti efficeremur. V.

I. XIII, 26; XIX, 15; XXII, 21; XXIII, 12, 13. II. IV, 13.

<sup>16</sup> Sed modo e contrario sæpe sentimus, ut meliores, et puriores, in initio conversionis nos fuisse inveniamus, quam post multos annos professionis. Initio fere meliores sumus quam in progressu:

I. XIX, 7; XXI, 5; XXII, 35; XXIII, 13; XXV, 23.

<sup>17</sup> Fervor et profectus noster quotidie debet crescere, sed nunc pro magno videtur, si quis primi fervoris partem posset retinere. Quam perperam! quum semper oportet proficere in melius.

I. XVIII, 19; XIX, 3; XXIII, 13. II. IV, 13. III. XVIII, 6.

<sup>18</sup> Si modicam violentiam faceremus in principio, cuncta postea possemus facere cum levitate et gaudio. Initio resiste: nam vitium usu roboratum ægre vinctes.

I. VI, 7; XIII, 20; XX, 27; XXII, 26; XXV, 14, 52. III. XLVI, 5.

<sup>19</sup> Grave est assueta dimittere, sed gravius est contra propriam voluntatem ire. VI.

I. III, 19; XIV, 10. III. XII, 21.

<sup>20</sup> Sed si non vincis parva et levia, quando superabis difficiliora?

I. XXIV, 38. III. XII, 5, 6; XLVI, 5; LVII, 2.

<sup>21</sup> Resiste in principio inclinationi tuæ, et malam dedisce consuetudinem, ne forte paulatim ad majorem te ducat difficultatem.

I. XIII, 20, 21, 22, 23, 24.

<sup>22</sup> Oh! si adverteres, quantam tibi pacem, et aliis lætitiā faceres, teipsum bene habendo, puto quod sollicitior esses ad spiritualem profectum. Sero stude profectui: hoc tibi pacem, aliis lætitiā pariet.

<sup>11</sup> Jam securis ad radicem arborum posita est. *Matth.* III, 10.

---

## CAPUT XII.

## DE UTILITÁTE ADVERSITÁTIS.

I. XIII, XXII. II. IX, XII. III. XII, XVIII, XIX, XXIII, XXIX,  
XXX, XXXV, XLVII, XLVIII, L, LII, LVII.

I. Adversa  
nos movent  
exilii et præ-  
sentis mise-  
riae.

<sup>1</sup> **B**ONUM nobis est quod aliquándo habeámus  
áliquas gravitátes et contrarietátes, quia sæ-  
pe hóminem ad cor révocant, quátenus se in exí-  
lio esse cognóscat, nec spem suam in áliqua re  
mundi ponat.

I. XIII, 5, 30; XXII, 24. II. IX, 33. III. III, 22; VII, 21; XXVI,  
4; XXX, 5, 53; L, 12, 14, 16.

Obloquia be-  
ne agentibus  
prosunt ad  
humilitatis  
custodiam.

<sup>2</sup> Bonum est quod patiámur quandóque con-  
tradictóres, et quod male et imperfécite de nobis  
sentiátur, etiámsi bene ágimus et inténdimus.

III. XXVIII, 1; XXXVI, 2. 15.

<sup>3</sup> Ista sæpe juvant ad humilitátem, et a vana  
glória nos deféndunt.

II. II, 7.

Tunc enim  
Deo teste ni-  
timur.

<sup>4</sup> Tunc enim mélius interiórem testem Deum  
quáerimus, quando foris vilipéndimur ab homíni-  
bus, et non bene nobis créditur.

I. XIII, 30. III. L, 12, 14.

II. Fundatus  
in Deo, minus  
eget humano  
solatio.

<sup>5</sup> Ideo debéret se homo in Deo totáliter firmá-  
re, ut non esset ei necesse multas humanas con-  
solatiónes quáerere.

I. XI, 10.

Tentatus de-  
mum intelli-  
git, quam ni-  
hil sit sine  
Deo.

<sup>6</sup> Quando homo bonæ voluntátis tribulátur,  
vel tentátur, et a malis cogitatióibus affligitur,  
tunc Deum sibi magis necessárium intélligit, si-  
ne quo nihil boni se posse deprehéndit.

I. XIII, 30; XXII, 24. III. XXX, 5; LIX, 11.



<sup>7</sup> Tunc etiam tristatur, gemit et orat pro miseriis quas patitur.

<sup>8</sup> Tunc tædet eum diutius vivere, mortem optat venire, ut possit dissolvi, et cum Christo esse.

I. XXII, 24.

<sup>9</sup> Tunc enim bene advertit, perfectam securitatem et plenam pacem in mundo non posse constare.

Tunc tædet vitæ præsens :

Tunc agnoscit, quam nihil hic securum.

## CAPUT XIII.

### DE TENTATIONIBUS RESISTENDIS.

I. XII, XXII. III. I, VI, XII, XVIII, XIX, XXIII, XXIX, XXX, XXXV, LVII.

<sup>1</sup> QUÁNDIU in mundo vivimus, sine tribulatione, et tentatione, esse non possumus.

I. XIII, 9; XXII, 24, 26. II. XII, 1. III. III, 22; XII, 2; XXV, 9; XXXIV, 21; XLIX, 14.

I. In mundo nulla securitas.

<sup>2</sup> Unde in Job scriptum est : Tentatio est vita humana super terram.

<sup>3</sup> Ideo unusquisque sollicitus esse debet circa tentationes suas, et vigilare in orationibus, ne Diabolus inveniret locum decipiendi, qui nunquam dormitat, sed circuit quærens quem devoret.

I. XIII, 20, 21, 28. II. IX, 36. III. VI, 16; XXXVI, 5.

Nisi hæc una, nunquam esse securum.

Hostis enim nunquam dormit.

<sup>8</sup> *Supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere.* II Cor. I, 8.

— *Desiderium habens dissolvi, et esse cum Christo.* Phil. I, 23.

<sup>2</sup> Militia est vita hominis super terram. Job VII, 1. *Juxta vers. LXX. Interp.* Tentatio est vita hominis super terram.

<sup>3</sup> Vigilate in orationibus. I Petr. IV, 7.

— *Diabolus, tanquam leo rugiens, circuit quærens quem devoret.* I Petr. V, 8.

Nemo tantæ perfectionis. ut expers sit tentationis.

<sup>1</sup> Nemo tam perfectus et sanctus, qui non habeat aliquando tentationes, et plene eis carere non possumus.

II. IX, 29. III. XX, 12.

II. Sed tentatio etsi molestæ, attamen utilis.

<sup>2</sup> Sunt tamen tentationes homini sæpe valde utiles, licet molestæ sint et graves, quia in iis homo humiliatur, purgatur, et eruditur.

I. XII, 1; XIII, 28; XX, 20; XXII, 24; XXV, 17. II. IX, 33; XII, 21. III. VII, 21; XXX, 25, 26, 31.

In SS. id patet.

<sup>3</sup> Omnes Sancti per multas tribulationes, et tentationes, transierunt et profecerunt.

I. XVIII, 1, 6. II. IX, 17, 23; XII, 67, 68. III. XIX, 4. IV. XI, 16.

Qui tentationi cesserunt, defecerunt.

<sup>4</sup> Et qui bene tentationes sustinere nequiverunt, reprobi facti sunt et defecerunt.

Nusquam et nunquam ab eis securitas.

<sup>5</sup> Non est aliquis Ordo tam sanctus, nec locus tam secretus, ubi non sint tentationes vel adversitates.

I. XXII, 4. II. IX, 28, 29; XII, 15. III. XX, 12. IV. XVIII, 14.

III. Nam concupiscentiam sequuntur commites induæ.

<sup>6</sup> Non est homo securus a tentationibus totaliter quandoque vixerit, quia in nobis est unde tentamur, ex quo in concupiscentia nati sumus.

I. XIII, 1; XXII, 27. II. IX, 31. III. XX, 13.

Una recedente instat alia.

<sup>7</sup> Una tentatione seu tribulatione recedente alia supervenit, et semper ad patiendum aliquid habemus, nam bonum felicitatis nostræ perdimus.

I. XXII, 26, 27. II. IX, 31. III. XX, 13; LV, 4.

<sup>8</sup> Multi querunt tentationes fugere, et gravius incidunt in eas.

Non sola vincuntur fuga, sed et humili patientia.

<sup>9</sup> Per solam fugam non possumus vincere, sed

<sup>6</sup> Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei. Act. XIV, 21.

<sup>7</sup> Reprobi facti sunt. Eccli. IX, 11.

<sup>9</sup> Unusquisque tentatur a concupiscentia sua. Jac. I, 14.

per patiéntiam, et veram humilitátem, ómnibus hóstibus effícimur fortióres.

I. XXII, 26, 28, 29. II. IX, 27. III. XXIII, 17; XXIX, 1, 2, 9.

<sup>13</sup> Qui tantúmmodo extérius declínat, nec radicem evéllit, parum profíciet, imo cítiús tentatiónes ad eum accédent, et pejus séntiet.

IV. Radices tentationum evellere stude.

I. XI, 14.

<sup>14</sup> Paulátim, et per patiéntiam cum longanimitáte, Deo juvánte, mélius superábis, quam cum durítia, et importunitáte própria.

I. XVI, 1. II. IX, 16, 27; X, 2. III. XXIX, 9; XXX, 11; XXXII, 7; XXXV, 1.

<sup>15</sup> Sæpius áccipe consílium in tentatió nibus, et cum tentáto noli dúriter ágere, sed consolatiónesingere, sicut tibi optáres fíeri.

Et tentato ex teipso compati disce.

I. IV, 6; V, 11.

<sup>16</sup> Inítium enim ómnium malárum tentatiónum, inconstántia ánimi, et parva ad Deum confidéntia.

V. Sed si inconstans et remissus es, magis tentationi obnoxius eris.

I. XX, 15.

<sup>17</sup> Quia sicut navis sine gubernáculo, hinc et inde a flúctibus impéllitur, ita homo remíssus, et suúm propósitum déserens, várie tentátur.

I. XIX, 3.

<sup>18</sup> Ignis probat ferrum, et tentátió hóminem justum.

Illá probat te, quid valeas.

<sup>19</sup> Nescímus sæpe quid póssumus, sed tentátió áperit quid sumus.

I. XIII, 30; XVI, 14. II. IX, 3. III. III, 21.

<sup>20</sup> Vigilándum tamen præcípuè est circa inítium tentatiónis, quia tunc facílius hostis vínci-

Ut facilius eam vincas, venientem mox opprime.

<sup>14</sup> In omni patientia et longanimitate. *Coloss.* x, 11.

<sup>18</sup> Ignis probat ferrum. *Eccli.* xxxi, 31.

— Homines justos (*probat*) tentatio tribulationis. *Eccli.* xxvii, 6.

tur, si óstium mentis nullátenus intráre sínitur,  
sed extra limen statim ut pulsáverit illi obvíatur.

I. VI, 7; XI, 18, 21; XIII, 3; XIX, 17. III. VI, 11, 20; XLIX, 14.

<sup>21</sup> Unde quidam dixit :

Principiis obsta, sero medicina parátur  
Quum mala per longas convaluére moras.

I. XI, 21; XIII, 3.

Nam mora  
convalescit :

<sup>22</sup> Nam primo occúrrit menti simplex cogitá-  
tio, deínde fortis imaginátio, póstea delectátio, et  
motus pravus, et assénsio,

<sup>23</sup> Sicque paulátim ingréditur hostis malígnus  
ex toto, dum illi non resístitur in princípio.

I. XXII, 34.

Homo fit in-  
firmior, et ho-  
stis fortior.

<sup>24</sup> Et quanto diútius ad resisténdum quis tor-  
púerit, tanto in se quotidie debílior fit, et hostis  
contra eum poténtior.

I. VI, 7; XI, 21.

VI. Tenta-  
tiones varie  
dispensat di-  
vina provi-  
dentia.

<sup>25</sup> Quidam in princípio conversiónis suæ gra-  
vióres tentatiónes patiúntur, quidam autem in  
fine.

<sup>26</sup> Quidam vero quasi per totam vitam suam  
habent male.

I. XI, 15.

<sup>27</sup> Nonnúlli satis léviter tentántur, secúndum  
divínæ ordinatiónis sapiéntiam et æquitátem, quæ  
statum et mérita hóminum pensat, et cuncta ad  
electórum suórum salútem præórdinat.

II. IX, 14.

VII. Ne ergo  
despera : sed  
magis ad De-  
um suspira.

<sup>28</sup> Ideo non debémus desperáre quum tentá-  
mur, sed eo fervéntius Deum exoráre, quátenus  
dignétur in omni tribulatióne nos adjuváre, qui

<sup>21</sup> *Ovid.* in Remedio Amoris. *Lib.* II, 91.

<sup>28</sup> Faciet (*Deus*) cum tentatione proventum, ut possitis  
sustinere. I *Cor.* X, 13.

útique, secúndum dictum Sancti Pauli, talem fá-  
ciet cum tentatióne provéntum, ut possímus sus-  
tinére.

I. XI, 11; XIII, 3, 5. III. XXIII, 13; XXVI, 6; XXX, 6, 9, 12.

<sup>29</sup> Humiliémus ergo ánimas nostras sub manu  
Dei, in omni tentatióne, et tribulatióne, quia hú-  
miles spíritu salvábit et exaltábit.

Eique humi-  
liter te subji-  
ce,

II. II, 9.

<sup>30</sup> In tentatió nibus, et tribulatió nibus, probátur  
homo quantum profécit, et majus méritum ibi  
exístit, et virtus mélius patéscit.

VIII. Qui  
tentationibus  
tuam utilita-  
tem quærit.

I. XI, 7; XII, 1, 4, 6; XIII, 19; XXII, 24; XXV, 15. II. IX,  
2. III. VI, 11; XXXVII, 11.

<sup>31</sup> Nec magnum est, si homo devótus sit, et fér-  
vidus, quum gravitátem non sentit, sed si témpo-  
re adversitátis patiénter se sústinet, spes magni  
proféctus erit.

Nam virtus  
clarescit ad-  
versis.

Hinc con-  
stans intentat-  
ione pietas,  
solidæ virtu-  
tis signum.

II. VI, 25; IX, 1. III. III, 21; VI, 11; VII, 4.

<sup>32</sup> Quidam a magnis tentatió nibus custodiúntur,  
et a parvis quotidíanis sæpe vincúntur, ut humi-  
liáti nunquam de seípsis in magnis confídant, qui  
in tam módicis infirmántur.

Si a magna  
vincis. et par-  
vis succum-  
bis. disce hu-  
miliari, nec  
tibi fidere.

III. LVII, 8.

<sup>29</sup> Humiliamini igitur sub potenti manu Dei. I *Petr.* v, 6.

— Humiles spiritu salvabit. *Psalm.* XXXIII, 19. Exaltavit  
humiles. *Luc.* 1, 52.

## CAPUT XIV.

## DE TEMERÁRIO JUDÍCIO VITÁNDO.

I. XVI. III. XXIV, XXVIII, XXXVI, XLVI.

I. Teipsum  
non alios in-  
spice.

<sup>1</sup> **A**d teipsum óculos reflécte, et aliórum facta cáveas judicáre.

I. II, 19; XXI, 12. II. III, 1, 9; V, 13; VI, 18, 19. III. XXIV, 1.

<sup>2</sup> In judicándo álios, homo frustra labórat, sáepius errat et léviter peccat (\*), seípsum vero judicándo et discutiéndo, semper fructuóse labórat(\*\*).

(\*) I. IV, 1; XI, 8. II. III, 10. III. L, 29, 31, 33. (\*\*) I. VII, 9. II. III, 10.

Pro affectu  
suo quisque  
judicat, et  
amor sui ju-  
diciu cor-  
rumpit.

<sup>3</sup> Sicut nobis res cordi est, sic de ea frequénte judicámus, nam verum judícium propter privátum amórem facíliter pérdimus.

I. IX, 6. II. I, 34; III, 9; IV, 10; V, 6. III. XXXI, 20.

Si pure De-  
um queris,  
non facile tur-  
bareris.

<sup>4</sup> Si Deus semper esset pura inténtio nostri desidérii, non tam facíliter turbarémur pro resisténtia sensus nostri.

III. XI, 5; XLV, 13; XLVI, 13.

II. Sed facile  
abripimur af-  
fectu. vel e-  
ventu aliquo.

<sup>5</sup> Sed sæpe áliquid ab intra latet, vel étiam ab extra concúrrit, quod nos étiam páriter trahit.

<sup>6</sup> Multi occúlte seípsos quærunt in rebus quas agunt, et nésciunt.

I. III, 2; XI, 10; XV, 9. II. V, 1, 3, 6. III. XXXII, 2; XXXIII, 6; XLVI, 25; LIV, 1.

Si salva pu-  
tas omnia, cum  
res ex voto  
fluunt, falleris.

<sup>7</sup> Vidéntur étiam in bona pace stare, quando res pro eórum velle fiunt et sentíre.

I. XI, 10. II. III, 13, 14.

<sup>8</sup> Si autem áliter fit quam cúpiunt, cito movén-  
tur et tristes fiunt.

<sup>9</sup> Propter diversitatem sensuum et opinionum, satis frequenter oriuntur dissensiones inter amicos et cives, inter religiosos et devotos.

I. IX, 10. II. III, 13, 14.

Quisque in suo sensu abundat, hinc tot dissidia.

<sup>10</sup> Antiqua consuetudo difficulter relinquitur, et ultra proprium videre nemo libenter ducitur.

I. IX, 9; XI, 19; XXI, 9.

III. Assueti relinquere et sensu suo cedere durum.

<sup>11</sup> Si rationi tuae magis inniteris vel industriae, quam virtuti subjectivae Jesu Christi, raro et tarde eris homo illuminatus, quia Deus vult nos sibi perfecte subijci, et omnem rationem per inflammatum amorem transcendere.

I. IX, 7. III. VII, 13; XI, 10. IV. XVIII, 9.

Sed si vis esse Christi discipulus, sensum tuum ejus obsequio captiva.

## CAPUT XV.

### DE OPÉRIBUS EX CARITÁTE FACTIS.

#### III. XLIX.

<sup>1</sup> PRO nulla re mundi, et pro nullius hominis dilectione, aliquod malum est faciendum(\*), sed pro utilitate tamen indigentis, bonum opus aliquando intermittendum est, aut etiam pro meliori mutandum(\*\*).

(\*) III. VI, 23. (\*\*) I. XIX, 10.

<sup>2</sup> Hoc enim facto, bonum opus non destruitur, sed in melius commutatur.

<sup>3</sup> Sine caritate, opus externum nil prodest.

1. Nullius gratia malum age.

Bonum etiam pro majore bono aliquando intermitte.

Sine caritate omne opus inutile.

<sup>11</sup> Secundum operationem, qua etiam possit subijcere sibi omnia. Philipp. III, 21.

<sup>3</sup> Caritatem autem non habuero; nihil mihi prodest. I Cor. XIII, 3.

<sup>4</sup> Quidquid autem ex caritatē ágitur, quantumcúmque parvum sit, et despéctum, totum effícitur fructuósum.

Cum caritate etiam minimum fructuosum.

II.

Melius servire comitati quam suæ voluntati.

Sæpe apparet caritas, et latet carnalitas.

<sup>5</sup> Magis síquidem Deus pensat, ex quanto quis agit, quam quantum quis facit.

III. VI, 7; XXXI, 22.

<sup>6</sup> Multum facit, qui multum díligit.

<sup>7</sup> Multum facit, qui rem bene facit.

<sup>8</sup> Multum facit, sive bene facit, qui magis comitatí, quam suæ voluntatí servit.

<sup>9</sup> Sæpe vidétur esse caritas, et est magis carnalitas, quia carnális inclinatio, própria volúntas, spes retributiónis, afféctus commoditátis raro abesse volunt.

I. XIV, 6. III. V, 9, 12; XXXI, 18, 20; XXXIII, 6; XLII, 12; XLVI, 25; XLIX, 4; LVIII, 9, 25.

III. En signa perfectæ caritatis :  
Sua non quærit ;

<sup>10</sup> Qui veram et perfectam caritatem habet, in nulla re seípsum quærit, sed Dei glóriam solúmmodo in ómnibus fíeri desíderat.

III. V, 12.

Nulli invidet ;

<sup>11</sup> Nulli étiam ínvidet, quia nullum privátum gaúdium amat.

III. IX, 11.

<sup>12</sup> Nec in seípso vult gaudére, sed in Deo super ómnia bona optat beatificári.

Omnia ad Deum refert ;

<sup>13</sup> Némini áliquid boni attríbuit, sed totáliter ad Deum refert, a quo fontáliter ómnia procédunt, in quo fináliter omnes Sancti fruibíliter quiéscunt.

III. IX, 8.

Terrena, mera illi vanitas.

<sup>14</sup> Oh ! qui scintíllam habéret veræ caritátis, profécto ómnia terréna sentíret plena fore vanitátis.

II. V, 17. III. V, 11 ; L, 30.

<sup>10</sup> *Caritas non quærit quæ sua sunt.* I Cor. XIII, 5.



## CAPUT XVI.

DE SUFFERÉNTIA DEFÉCTUUM ALIÓRUM.

I. XIV. III. XXIV, XXVIII, XXXVI, XLVI.

<sup>1</sup> QUÆ homo in se vel in áliis emendáre non valet, debet patiénter sustinére, donec Deus áliter órдинet.

I. XIII, 14. III. XXIV, 3, 7.

I. Quod ne quis mutare, disce tolerare.

<sup>2</sup> Cógita quia sic mélius est forte pro tua probatióne et patiéntia, sine qua non sunt multum ponderánda mérita nostra.

III. VII, 22.

Ita saluti tuæ expedit ;

<sup>3</sup> Debes tamen pro tálibus impediméntis supplicáre, ut Deus dignétur tibi subveníre, ut possis benígne portáre.

Sed opem nihilominus a Deo pete.

<sup>4</sup> Si quis semel aut bis admónitus non acqui-éscit, noli cum eo conténdere, sed totum Deo commítte, ut fiat volúntas ejus et honor in ómnibus servis suis, qui bene scit malum in bonum convértere.

II. Cum monendo non proficis, Deo committe.

<sup>5</sup> Stude pátiens esse in tolerándo aliórum defectus, et qualescúmque infirmitátes(\*), quia et tu multa habes, quæ ab áliis opórtet tolerári(\*\*).

(\*) II. III, 11. (\*\*) I. II, 19.

Defectus aliorum fer patienter, memor tuorum.

<sup>6</sup> Si non potes te talem fácere qualem vis, quómodo póteris álium habére ad tuum beneplácitum?

An vis alios habere ad nutum, qui te ipsum non posses ?

<sup>2</sup> *Caritas non æmulatur.* I Cor. XIII, 5.<sup>4</sup> Noli contendere verbis : *ad nihil enim utile est, nisi ad subversionem audientium.* II Timoth. II, 14.— *Vos cogitastis de me malum : sed Deus vertit illud in bonum.* Gen. I, 20.

<sup>7</sup> Libénter vólumus álios esse perféctos, sed tamen próprios non emendámus deféctus.

II. III, 7.

III. Aliis rigidi, nobis molles sumus.

<sup>8</sup> Vólumus quod álii districte corrigántur, et ipsi córrigi nólumus.

II. v, 6.

<sup>9</sup> Dísplacet larga aliórum licéntia, et tamen nobis nólumus negári quod pétimus.

At hoc signum est amoris sui, non proximi.

<sup>10</sup> Alios restríngi per statúta vólumus, et ipsi nullátenuS pátimur ámplius cohibéri.

<sup>11</sup> Sic ergo patet, quam raro próximum, sicut nos ipsos amámus.

II. III, 12.

Facilis patientia, ubi omnia ex sententia.

<sup>12</sup> Si essent omnes perfécti, quid tunc haberémus ab áliis pro Deo pati?

II. III, 14.

IV. At Deus sic disponit ad exercitium nostri.

Ut alter ope alterius egeat.

<sup>13</sup> Nunc autem Deus sic ordinávit ut discámus alter altérius ónera portáre, quia nemo sine deféctu, nemo sine ónere, nemo sibi suffíciens, nemo sibi satis sápiens, sed opórtet nos ínvicem portáre, ínvicem consolári, páriter adjuváre, instrúere, et admonére.

Et virtus in adversis patescat.

<sup>14</sup> Quantæ autém virtútis quisque fúerit, mélius patet occasióne adversitátis.

I. XIII, 19. III. XLII, 12.

<sup>15</sup> Occasiónes namque hóminem fráglem non fáciunt, sed qualis sit osténdunt.

<sup>13</sup> Alter alterius onera portate. *Gal.* vi, 2.

— *Unusquisque onus suum portabit.* *Ibid.* vi, 5.

— *Ne dicas sufficiens mihi sum.* *Eccli.* xi, 26.

— *Ne sis sapiens apud te ipsum.* *Prov.* iii, 7.

— *Supportantes invicem.* *Coloss.* iii, 13.

— *Consolamini invicem.* *I Thess.* v, 11.

## CAPUT XVII.

## DE MONÁSTICA VITA.

<sup>1</sup> **O** PÓRTEt ut discas teípsum in multis frángere, si vis pacem et concórdiam cum áliis tenére.

I. In multis teipsum oportet vincas, si pacem optas.

I. IX, 9.

<sup>2</sup> Non est parvum in Monastériis, vel in Congregatióne habitáre, et ibi sine queréla conversári, et usque ad mortem fidélis perseveráre.

Præsertim in cœnobiis.

I. XXV, 33.

<sup>3</sup> Beátus qui ibídem bene vixit, et felíciter consummávit.

Ubi sine querela agere multum est.

<sup>4</sup> Si vis débite stare, et profícere, téneas te tanquam éxulem et peregrínum super terram.

Sis illic ut exul et peregrinus ;

I. XXII, 17 ; XXIII, 45.

<sup>5</sup> Opórtet te stultum fieri propter Christum, si vis religiósam dúcere vitam.

Imo ut stultus pro Christo.

<sup>6</sup> Hábitus et tonsúra módicum fáciunt sive cónferunt, sed mutátio morum, et íntegra mortificátio passiónum, verum fáciunt Religiósum.

II. Non hábitus corporis sed animi religiosum facit.

I. XI, 13 ; XXV, 30.

<sup>7</sup> Qui áliud quærit quam pure Deum, et áni-mæ suæ salútem, non invéniet nisi tribulatiónem et dolórem.

Miser eris si aliud quam Deum quæris

II. XII, 9, 12.

<sup>2</sup> Conversatus sine querela. *Phil.* III, 6.

— *E*sto fidelis usque ad mortem. *Ap.* II, 10.

<sup>4</sup> *C*onfítes, quia peregrini et hospites sunt super terram. *Hebr.* XI, 13.

<sup>5</sup> Nos stulti propter Christum. *I Cor.* IV, 10.

<sup>7</sup> Tribulationem et dolorem inveni. *Psalm.* CXIV, 3.

Nec eris stabilis, nisi sis humilis.

<sup>8</sup> Non potest étiam diu stare pacíficus, qui non nítitur esse mínimus, et ómnibus subjéctus.

I. IX, 3. II. II, 12 ; X, 17. III. XXII, 8.

III. Vide ergo ad quid huc veneris.

<sup>9</sup> Ad serviéndum venísti, aut ad regéndum?

<sup>10</sup> Ad patiéndum, et ad laborándum, scias te vocátum, non ad otiándum, vel fabulándum.

ic quare hic.

<sup>11</sup> Hic ergo probántur hómines sicut aurum in fornáce.

<sup>12</sup> Hic nemo potest stare, nisi ex toto corde se volúerit propter Deum humiliáre.

I. IX, 3 ; XVIII, 16.

## CAPUT XVIII.

### DE EXÉMP LIS SANCTÓRUM PATRUM.

I. Sanctorum vitam inspicere:

<sup>1</sup> INTUÉRE sanctórum Patrum vívida exémp la, in quibus vera perféctio refúlsit et relígio, et vidébis quam módicum sit, et pæne nihil quod nos ágimus.

I. XIII, 6, 8 ; XXV, 20. II. XII, 9, 12. III. XIII, 8 ; XXX, 34. IV. XIV, 1.

Cui nostra collata. heu quam dissimilis !

<sup>2</sup> Heu ! quid est vita nostra, si illis fúerit comparáta ?

I. XXII, 19 ; XXV, 26, 33. II. I, 25, 26. III. XXX, 34. IV. XI, 16.

En quam rigide vixerunt.

<sup>3</sup> Sancti et amíci Christi Dómino serviérunt in

<sup>8</sup> *Qui major est in vobis, fiat sicut minor. Luc. XXII, 26.*

— Subjecti estote omni humanæ creaturæ. I *Petr.* II, 13.

<sup>11</sup> Tanquam aurum in fornace probavit illos. *Sap.* III, 6.

<sup>3</sup> In fame, et siti, et nuditate, et omni penuria. *Deut.* XXVIII, 48. — In labore et ærumna, in vigiliis multis, in fame et siti, in jejuniis multis, in frigore et nuditate. II *Cor.* XI, 27. — *In contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis pro Christo. Ibid.* XII, 10.

fame et siti, in frígore et nuditatē, in labóre et fatigatióne, in vigíliis et oratió nibus, in jejúniis et sanctis meditatió nibus, in persecutió nibus et oppróbriis multis.

III. XVIII, 3; XIX, 4; XLVII, 14.

<sup>4</sup> Oh! quam multas et graves tribulatió nes passi sunt Apóstoli, et Mártyres, Confessó res, Vírgi nes, et réliqui omnes, qui Christi vestigia volué runt sequi!

II. Singulos SS. ordines percurrere.

III. XXXV, 14.

<sup>5</sup> Nam ánimas suas in hoc mundo odérunt, ut in vitam æternam possidérent eas.

<sup>6</sup> Oh! quam strictam et abdicátam vitam sancti Patres in erémo duxérunt! quam longas et graves tentatió nes pertulérunt! quam frequénte ab inimíco vexáti sunt! quam crebras et férvidas oratió nes Deo obtulérunt! quam rígidas abstinentias peregérunt! quam magnum zelum et fervórem ad spirituálem proféctum habuérunt! quam forte bellum advérsus edomatió nem vitiórum gesserunt! quam puram et rectam intentiόnem ad Deum tenuérunt!

Omnis eorum vita, quid nisi perpetua crux, abstinentia, mortificatio, luctus, labor, oratio?

I. XIII, 6; XX, 5. I. XIX, 17.

<sup>7</sup> Per diem laborábant, et nóctibus oratió ni diútinae vacábant, quanquam laborándo ab oratió ne mentáli mínime cessárent.

I. XIX, 18.

<sup>8</sup> Omne tempus útiliter expendébant.

III. V, 22.

III. Omne tempus erat in pretio;

Cura corporis et terrena omnis erat fastidio.

<sup>9</sup> Omnis hora ad vacándum Deo brevis videbátur, et præ magna dulcedine contemplatió nis, étiam oblivió ni tradebátur necéssitas corporális refectiόnis.

<sup>5</sup> Qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam. *Joann.* XII, 25; et *alibi*.

Mundanis renuntiabant ;

<sup>10</sup> Ómnibus divítiis, dignitatibus, honoribus, amicis et cognátis renuntiábant, nil de mundo habére cupiébant.

I. 1, 12; XXII, 19.

<sup>11</sup> Vix necessariá vitæ sumébant, córpori étiam in necessitaté servíre dolébant.

IV.

<sup>12</sup> Paúperes ígitur erant rebus terrénis, sed dívites valde in grátia et virtútibus.

Et hinc cre-  
lestibus abundabant.

<sup>13</sup> Foris egébant, sed intus grátia et consolatióne divína reficiebántur.

Mundo neglecti, sed Deo dilecti.

<sup>14</sup> Mundo erant aliéni, sed Deo próximi et familiáres amíci.

<sup>15</sup> Sibiípsis videbántur tanquam níhili et huic mundo despécti, sed erant in óculis Dei pretiósí et elécti.

Solis student virtutibus, hinc tantus eorum profectus.

<sup>16</sup> In vera humilitaté stabant, in simplici obediéntia vivébant, in caritaté et patiéntia ambulábant, et ídeo in spíritu quotidie proficiébant, et magnam apud Deum grátiam obtinébant.

I. IX, 2; XVII, 12.

Ergo eorum exemplo conemur et nos proficere.

<sup>17</sup> Dati sunt in exéplum ómnibus Religiósis, et plus provocáre nos debent ad bene proficiéndum, quam tepidórum númerus ad relaxándum.

V. Religiosorum exordia vide.

<sup>18</sup> Oh ! quantus fervor ómnium Religiosórum in princípíio suæ sanctæ institutiónis fuit !

Quis tunc fuit fervor et amor disciplinæ !

<sup>19</sup> Oh ! quanta devótio oratiónis ! quanta æmulátio virtútis ! quam magna disciplína víguit ! quanta reveréntia et obediéntia sub régula Magístri in ómnibus efflóruit !

I. XI, 17.

<sup>20</sup> Testántur adhuc vestígia derelícta, quod vere viri sancti et perfécti fuérunt, qui tam strénue militántes, mundum suppeditavérunt.

<sup>16</sup> Ambulate in dilectione. *Ephes.* v, 2.

<sup>21</sup> Jam magnus putátur, si quis transgréssor non fúerit, si quis quod accépit cum patiéntia tolleráre potúerit.

<sup>22</sup> O tepor et negligéntia status nostri !

<sup>23</sup> Quod tam cito declinámus a prístino fervóre, et jam tædet vívere præ lassitúdine et tepóre.

<sup>24</sup> Utinam in te pénitus non dormíret proféctus virtútum, qui multa sápius exéempla vidísti devotórum !

Jam multis  
sat est non  
transgredi, a-  
deo non cu-  
rant progredi.  
VI. O tepor,  
et desidia !

Tam parum  
moveri exem-  
plis piorum.

## CAPUT XIX.

### DE EXERCÍTIIS BONI RELIGIÓSI.

#### III. LI.

<sup>1</sup> VITA boni Religiosi ómnibus virtútibus pol-  
lère debet, ut sit talis intérius, qualis vidé-  
tur extérius homínibus.

I. XI, 13; XIX, 14.

<sup>2</sup> Et mérito plus debet esse intus, quam quod  
cérnitur foris, quia inspéctor noster est Deus,  
quem summópere reveréri debémus, ubicúmque  
fuérimus, et tanquam Angeli in conspéctu ejus  
mundi incédere.

<sup>3</sup> Omni die renováre debémus propósitum no-  
strum, et ad fervórem nos excitáre, quasi hódie ad  
conversiónem primum venissémus, atque dícere :

I. XI, 17; XIII, 17; XIX, 7, 15; XXII, 22; XXV, 1.

<sup>4</sup> Adjuva me Dómine Deus in bono propósito,  
et sancto servítio tuo, et da mihi nunc hódie,

I. Verus re-  
ligiosus foris  
et intus unus  
idemque est.

Nam homo  
videt quæ pa-  
tent, Deus et-  
iam quæ la-  
tent.

Omni die re-  
nova propo-  
situm, quasi  
tunc primum  
incipiens.

<sup>2</sup> Qui inspector est cordis. *Prov.* XXIV, 12.

— *Si mundus et rectus incesseris. Job* VIII, 6.

<sup>4</sup> Adjuva nos, Domine Deus. I *Par.* XIV, 11.

perfecte incipere, quia nihil est quod háctenus feci.

III. XXXVIII, 4; LVII, 4.

II. Proposito respondet profectus.

<sup>5</sup> Secundum propósitum nostrum cursus profectus nostri, et multa diligéntia opus est bene profícere volénti.

I. XI, 8; XXV, 14, 17, 24, 44. III. XXXVII, 11. IV. VII, 5; XIV, 9.

Etiam contra propositum subinde laberis : quid si non proponeres ?

<sup>6</sup> Quod si fórtiter propónens sæpe déficit, quid ille qui raro aut minus fixe áliquid propónit ?

I. XIX, 11, 12; XXII, 32. III. LI, 1.

Propositi desertio nunquam sine dispendio.

<sup>7</sup> Váriis tamen modis contíngit desértio propósi nostri, et levis omíssio exercitiórum vix sine áliquo dispendio transit.

I. XI, 16; XIX, 3; XXI, 7, 24.

Proponens vero nitere Deo, non tepso.

<sup>8</sup> Justórum propósitum in grátia Dei pótius quam in própria sapiéntia pendet, in quo et semper confídunt, quidquid arrípiunt.

I. VII, 3; XX, 18. III. VI, 28. IV. XIV, 9.

<sup>9</sup> Nam homo propónit, sed Deus dispónit, nec est in hómine via ejus.

II. XII, 44, 45.

III. Seponere solita exercitia subinde licet caritatis causa :

<sup>10</sup> Si pietátis causa, aut fratérnæ utilitátis propósito, quandóque consuétum omíttitur exercitium, fácte póstea póterit recuperári.

I. XV, 1.

Alias id non sine damno.

<sup>11</sup> Si autem tædio ánimi, aut negligéntia facili-ter relínquitur, satis culpábile est, et nocívum sentiétur.

I. XIX, 6.

Certis vitiis et magis infestis certa oppone remedia.

<sup>12</sup> Conémur quantum póssumus, adhuc léviter deficiémus in multis.

I. XIX, 6, 7; XXV, 45.

<sup>9</sup> *Cor hominis disponit viam suam : sed Domini est dirigere gressus ejus. Prov. XVI, 9.*

— *Non est hominis via ejus. Jerem. X, 23.*



<sup>13</sup> Semper tamen áliquid certi proponéndum est, et illa præcípue, quæ ámplius nos impédiunt.

IV. VII, 3.

<sup>14</sup> Exterióra nostra et interióra páriter nobis scrutánda sunt et ordinánda, quia útraque expédiunt ad proféctum.

I. XIX, 1.

<sup>15</sup> Si non contínue te vales collígere, saltem intérdum, et ad minus semel in die, mane videlicet et vespere.

I. XI, 15; XIX, 3, 27; XX, 1, 10. III. LIII, 3. IV. VII, 3.

<sup>16</sup> Mane propóne, vespere discute mores tuos, qualis hódie fuísti in verbo, ópere et cogitatióne, quia in iis sápius fórsitan Deum offendísti et próximum.

Interiorem hominem præcípue cura; sed nec exteriorem negligere.

IV. Semel saltem in die te recollige.]

Vespere conscientiam discute, circa dicta, facta, cogitata.

<sup>17</sup> Accínge te sicut vir contra diabólicas nequítias, frena gulam, et omnem carnis inclinaciónem facílius frenábis.

I. XIII, 20; XVIII, 6. III. VI, 11, 20.

Gulam imprimis frena,

<sup>18</sup> Nunquam sis ex toto otíósus, sed aut legens, aut scribens, aut orans, aut méditans, aut áliquid utilitátis pro commúni labórans.

I. X, 1; XVIII, 7; XXV, 30. III. LI, 6.

Et otium fuge.

<sup>19</sup> Corporália exercítia discrète sunt agénda, nec ómnibus æquáliter assuménda.

III. VII, 7.

Sed et cum discretione labora.

<sup>20</sup> Quæ commúnia non sunt, non sunt foris ostendénda, nam in secréto, tútius exercéntur priváta.

V. Arbitraria opera ne ostentes, neque præponas necessariis;

<sup>17</sup> Accinge sicut vir. *Job* xxxviii, 3.

— Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias Diaboli. *Ephes.* vi, 11.

Aut privata  
communibus.

<sup>21</sup> Cavéndum tamen ne piger sis ad commúnia, et ad singulária prómptior.

<sup>22</sup> Sed explétis íntegre et fidéliter débitis et injúctis, si jam ultra vacat, redde te tibi, prout devótio tua désiderat.

III. XXXVIII, 1.

Alia aliis  
magis conveniunt.

Et hominum  
et temporum  
discrimina  
sunt.

<sup>23</sup> Non possunt omnes habére unum exercítium, sed áliud isti, áliud illi magis déservit.

<sup>24</sup> Étiam pro témporis congruéntia, diversa placent exercítia, quia ália in festis, ália feriátis magis sápiunt diébus.

III. XXXIX, 5.

<sup>25</sup> Áliis indigémus témpore tentatiónis, et áliis témpore pacis et quiétis.

<sup>26</sup> Ália quum tristámur libet cogitare, et ália quum læti in Dómino fuérimus.

VI. Solemnes  
et festos dies  
singulari cura  
et religione  
perage.

<sup>27</sup> Circa principália festa, renovánda sunt bona exercítia, et Sanctórum suffrágia fervéntius imploránda.

I. XIX, 15.

<sup>28</sup> De festo in festum propónere debémus, quasi tunc de hoc sáculo migratúri simus, et ad ætérnum festum perventúri.

Tanquam ab  
his festis mox  
ad æterna  
transituros.

<sup>29</sup> Ideóque sollícite nos præparáre debémus in devótis tempóribus et devótius conversári, atque omnem observántiam stríctius custodíre, tanquam in brevi præmium labóris nostri a Deo perceptúri.

VII. Differri  
tamen id cre-  
de, quod mi-  
nus paratus  
sis.

<sup>30</sup> Et si dilátum fúerit, credámus nos minus bene præparátos, atque indígnos tantæ adhuc glóriæ, quæ revelábitur in nobis témpore præfínito, et studeámus nos mélius ad éxítum præparáre.

<sup>30</sup> Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis. Rom. VIII, 18.

<sup>31</sup> Beátus servus (ait Evangelísta Lucas), quem quum vénerit Dóminus invénerit vigilántem.

<sup>32</sup> Amen dico vobis super ómnia bona sua constituet eum.

Felix, si Dominus veniens te paratum invenerit.

## CAPUT XX.

DE AMÓRE SOLITÚDINIS ET SILÉNTII.

I. VIII. II. VIII, IX. III. XVI, XXX.

<sup>1</sup> QUÆRE aptum tempus vacándi tibi, et de beneficiis Dei frequénter cógita.

I. XIX, 15; XXI, 9. III. XXII, 2.

<sup>2</sup> Relínque curiósá.

I. II, 9; III, 4.

<sup>3</sup> Tales pérlege matérias, quæ compunctiónem magis præstant quam occupatióem.

I. I, 9; V, 3.

<sup>4</sup> Si te subtráxeris a supérfluis loquutióibus, et otiósus circuitióibus, necnon a novitátibus et rumóribus audiéndis, invénies tempus sufficiens et aptum pro bonis meditatióibus insisténdis.

I. III, 4; X, 1; XI, 1.

<sup>5</sup> Máximi Sanctórum humána consórtia ubi póterant vitábant, et Deo in secréto vívere eligébant.

I. XI, 1, 4; XVIII, 6.

<sup>6</sup> Dixit quidam : Quóties inter hómines fui, minor homo rédii.

I. Vaca tibi et Deo.

Lege quæ compunctiorem pariant, magis quam occupatiorem.

Esto parcus temporis, et sat erit ad exercitia pietatis.

SS. olim amabant secretum et solitudinem.

<sup>31</sup> Beatus ille servus, quem quum venerit Dominus, invenerit ita facientem (i. e. *vigilantem*). *Luc.* XII, 43.

— Amen dico vobis, quoniam super omnia bona sua constituet eum. *Matth.* XXIV, 47.

<sup>6</sup> Seneca. *Epist.* VII, sed aliis verbis.

Nos conversationem. sed quo damno?

<sup>7</sup> Hoc sæpius experimur, quando diu confabulamur.

I. x, 3; xx, 34.

<sup>8</sup> Facilius est omnino tacere, quam verbo non excédere.

Domi major securitas.

<sup>9</sup> Facilius est domi latere, quam foris se posse sufficienter custodire.

I. x, 4.

Declinat ergo turbas. cui cordi est puritas et pietas.

<sup>10</sup> Qui igitur intendit ad interiora et spiritualia pervenire, oportet eum cum Jesu a turba declinare.

I. xi, 1, 4; xix, 15; xxiii, 32. II. i, 10. III. liii, 3.

Disce tacere. si vis secure loqui:

<sup>11</sup> Nemo secure apparet, nisi qui libenter latet.

<sup>12</sup> Nemo secure loquitur, nisi qui libenter tacet.

I. ix, 2.

Et parere si bene regere.

<sup>13</sup> Nemo secure præest, nisi qui libenter subest.

<sup>14</sup> Nemo secure præcipit, nisi qui libenter obedire didicit.

II. vi, 2.

Vis secure gaudere? oportet bonam conscientiam habere.

<sup>15</sup> Nemo secure gaudet, nisi bonæ conscientiae testimonium habeat.

I. xiii, 16. II. ix, 28. III. vi, 28.

III. Pii securi. sed cum formidine.

<sup>16</sup> Semper tamen Sanctorum securitas, plena timoris Dei extitit, nec eo minus solliciti et humiles in se fuerunt, quia magnis virtutibus et gratia emicuerunt.

Mali securi. sed cum presumptione.

<sup>17</sup> Pravorum autem securitas, ex superbia et presumptione oritur, et in fine in deceptionem sui vertitur.

Nihil securius, quam hic nunquam esse securum.

<sup>18</sup> Nunquam promittas tibi securitatem in hac vita, quamvis bonus videaris Cœnobita, aut devotus Eremita.

I. xix, 8; xxv, 6. II. x, 8. III. vi, 28.

<sup>10</sup> Jesus declinavit a turba. *Joann.* v, 13.

<sup>15</sup> *Gloria nostra hæc est testimonium conscientiae nostræ.* II *Cor.* i, 12.

<sup>19</sup> Sæpe meliôres in æstimatione hóminum grá-  
vius periclitáti sunt, propter suam nímiam con-  
fidéntiam.

IV. Ne nimis  
tibi, vel alii  
de te fide.

<sup>20</sup> Unde multis utílius est, ut non pénitus ten-  
tationibus cáreant, sed sápius impugnéntur, ne  
nímium secúri sint, ne forte in supérbiam ele-  
véntur, ne étiam ad exteriôres consolatiónes li-  
céntius declinéntur.

Hinc multis  
utile tentari.  
ad minuen-  
dam sui fidu-  
ciam.

I. XIII, 5.

<sup>21</sup> Oh ! qui nunquam transitóriam lætítiam  
quæreret, qui nunquam cum mundo se occupá-  
ret, quam bonam consciéntiam serváret !

II. I, 8; VI, 15.

Fuge mun-  
dum et om-  
nem ejus læ-  
títiam ; et  
servabis pu-  
ram consci-  
entiam.

<sup>22</sup> Oh ! qui omnem vanam sollicitúdinem am-  
putáret, et dumtáxat salutária et divína cogitáret,  
et totam spem suam in Deo constitúeret, quam  
magnam pacem et quiétem possidéret !

Ama æterna  
ac divina. et  
frueris magna  
pace.

I. XI, 1, 2; XXV, 38. III. XVI, 7.

<sup>23</sup> Nemo dignus est cœlésti consolatióne, nisi  
diligénter se exercúerit in sancta compunctiόne.

I. XXI, 2, 7. II. IX, 30.

V. Consola-  
tio spiritus  
non datur si-  
ne compun-  
ctione cordis.

<sup>24</sup> Si vis corde tenus compúngi, intra cubíle  
tuum et exclúde tumúltus mundi, sicut scriptum  
est : In cubilibus vestris compungimini.

Compunctio  
autem cella  
et solitudine  
gaudet.

I. I, 9; XI, 7. II. I, 19, 35.

<sup>25</sup> In cella invénies, quod déforis sápius amíttēs.

<sup>26</sup> Cella continuáta dulcéscit, et male custodíta  
tædium génerat.

Cella amata  
paradisus ; fa-  
stidita infer-  
nus.

I. X, 3; XX, 44, 45.

<sup>27</sup> Si in princípío conversiónis tuæ bene eam  
incolúeris, et custodíeris, erit tibi póstea dilécta  
amíca, et gratíssimum solátium.

I. XI, 18.

<sup>21</sup> Intra in cubicula tua. *Is.* XXVI, 20.

— In cubilibus vestris compungimini. *Psalm.* IV, 5.

VI.

<sup>28</sup> In siléntio et quiéte próficit ánima devóta,  
et discit abscondita Scripturárum.

I. xx, 44, 45. III. LIII, 3, 6.

Ibi invenies  
quod nus-  
quam alibi.  
Ibi tanto fa-  
miliarior Deo,  
quo minus ho-  
minibus.

<sup>29</sup> Ibi ínvenit fluénta lacrymárum, quibus sín-  
gulis nóctibus se lavet et mundet, ut Conditóri  
suo tanto familiárior fiat, quanto lóngius ab om-  
ni sæculári tumúltu degit.

II. 1, 8. III. 1, 13.

<sup>30</sup> Qui ergo se ábstrahit a notis et amícis, ap-  
propinquábit illi Deus cum Angelis sanctis.

I. xxv, 41. II. vii, 6; ix, 9. III. xxiv, 9; LIII, 3.

<sup>31</sup> Mélius est latére, et sui curam ágere, quam  
se neglécto signa fácere.

I. 11, 2. III. XLV, 28, 31.

Libenter la-  
tere, præcla-  
rum religiosi  
hominis elo-  
gium.  
VII.

<sup>32</sup> Laudábile est hómini religióso raro foras  
ire, fúgere vidéri, nolle étiam hómines vidére.

<sup>33</sup> Quid vis vidére, quod non licet habére ?  
transit mundus et concupiscéntia ejus.

I. 1, 18. II. v, 12.

Curiositas  
videndi et  
spatiandi ma-  
ter tentatio-  
num.

<sup>34</sup> Trahunt desidéria sensualitátis ad spatián-  
dum, sed quum hora transierit, quid nisi gra-  
vitátem consciéntiæ, et cordis dispersiónem im-  
pórtas?

I. xx, 7, 45; xxii, 15, 18. II. x, 1. III. xii, 13.

Quid captas  
gaudium? cu-  
jus tristem  
senties exi-  
tum?

<sup>35</sup> Lætus éxitus tristem sæpe réditum parit, et  
læta vigília serótina triste mane facit.

<sup>36</sup> Sic omne carnále gaúdium blande intrat, sed  
in fine mordet et périmit.

<sup>28</sup> *Occulta Proverbiorum exquiret, et in absconditis Pa-  
rabolarum conversabitur. Eccli. xxxix, 3.*

<sup>29</sup> *Lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis  
meis stratum meum rigabo. Psalm. vi, 7.*

<sup>31</sup> *Et curam sui agere. Act. xxvii, 3.*

<sup>33</sup> *Mundus transit, et concupiscentia ejus. I Joann. ii, 17.*

<sup>36</sup> *Ingreditur blande, sed in novissimo mordebit ut colu-  
ber. Prov. xxiii, 31, 32.*

37 Quid potes álibi vidére, quod hic non vides?

I. XXIII, 45, 46.

38 Ecce Cœlum et Terram et ómnia eleménta,  
nam ex istis ómnia sunt facta.

39 Quid potes alícubi vidére, quod diu potest  
sub sole permanére?

40 Credis te fórsitan satiári, sed non póteris  
pertíngere.

I. I, 19. III. XVI, 7.

41 Si cuncta vidéres præsentia, quid esset nisi  
vísio vana?

42 Leva óculos tuos ad Deum in excélsis, et ora  
pro peccátis tuis et negligéntiis.

43 Dimítte vana vanis, tu autem inténde illis  
quæ tibi præcépit Deus.

III. XXIV, 7, 11.

44 Claude super te óstium tuum, et voca ad te  
Jesum diléctum tuum.

I. X, 6; XX, 26, 28.

45 Mane cum eo in cella, quia non invénies áli-  
bi tantam pacem.

I. XX, 26, 28, 34.

46 Si non exísses, nec quidquam de rumóribus  
audísses, et mélius in bona pace permansísses.

I. III, 13.

47 Ex quo nova deléctat aliquándo audíre, opór-  
tet te exínde turbatióem cordis toleráre.

III. XLIV, 1, 2.

VIII. Quin  
cœlum intue-  
re, et facile  
sordescet  
quod potest  
in terris pla-  
cere.

Nihil sub  
sole durable.

Nihil quod  
cor satiat.

Dilige ergo  
stare domi;  
et tecum ha-  
bita.

Nusquam a-  
libi tanta pax  
et quies.

Expertus  
crede et cave.

39 *Nihil permanere sub sole. Eccle. II, 11.*

42 *Levate in excelsum oculos vestros. Is. XL, 26.*

— *Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cœlis. Psalm. CXXII, 1.*

— *Qui diligit Deum, exorabit pro peccatis. Eccli. III, 4.*

43 *Sed quæ præcepit tibi Deus, illa cogita semper. Eccle. III, 22.*

44 *Claude ostia tua super te. Is. XXVI, 20. Quum oraveris, intra in cubiculum tuum; et clauso ostio, ora Patrem tuum in abscondito. Matth. VI, 6.*

## CAPUT XXI.

## DE COMPUNCTIÓNE CORDIS.

I. Frenum  
disciplinæ ubi-  
que adhibe:

<sup>1</sup> SI vis aliquid proficere, conserva te in timóre Dei, et noli esse nimis liber, sed sub disciplína còhibe omnes sensus tuos, nec inéptæ te tradas lætítiæ.

I. XI, 7.

Et compun-  
ctioni cordis  
per omnia stu-  
de.

<sup>2</sup> Da te ad cordis compunctiònem, et invénies devotiònem.

I. I, 9; XX, 23; XXI, 15, 26. III. LIII, 3.

<sup>3</sup> Compunctio multa bona áperit, quæ dissolú-  
tio cito pérdere consuévít.

I. XXII, 34. III. III, 21.

Quid læteris  
in exilio, et  
tot periculis?

<sup>4</sup> Mirum est quod homo potest unquam per-  
fécte in hac vita lætári, qui suum exílium, et tam  
multa pérícula ánimæ suæ consíderat et pensat.

I. XXI, 19.

II. Nempe  
incurius sui  
ridet ubi flen-  
dum est.

<sup>5</sup> Propter levitátem cordis et negligéntiam defé-  
ctuum nostrórum, non sentímus ánimæ nostræ  
dolóres, sed sæpe vane ridémus, quando mérito  
flere deberémus.

I. XI, 2, 7, 9, 16. III. XXXI, 18.

At vera læti-  
tia ubi bona  
conscientia.

<sup>6</sup> Non est vera libértas, nec bona lætítia, nisi  
in timóre Dei cum bona consciéntia.

II. VI, 1.

Abjice ergo  
omne quod  
distrahit,

<sup>7</sup> Felix qui abjícere potest omne impedimén-  
tum distractiònis, et ad uniònem se redúcere san-  
ctæ compunctiònis!

I. XIX, 7; XX, 23; XXI, 24; XXV, 13. III. LIII, 3.

<sup>1</sup> In timore Domini esto tota die. *Prov.* XXIII, 17.



<sup>8</sup> Felix qui a se ábdicat, quidquid consciéntiam suam maculáre potest vel graváre. Aut maculat consciéntiam.

<sup>9</sup> Certa viríliter, consuetúdo consuetúdine vinctur. Age fortiter, et constanter.

I. XIV, 10; XX, 1. III. XII, 22.

<sup>10</sup> Si tu scis hómines dimíttre, ipsi bene te dimíttent tua facta fácere.

<sup>11</sup> Non átrahas tibi res aliórum, nec te ímplices causis Majórum. III. Te ipsum præcipue cura, incurius aliorum.

I. XI, 1.

<sup>12</sup> Habe semper óculum super te primum, et admóneas teípsum speciáliter præ ómnibus tibi diléctis.

I. XIV, 1. II. V, 13.

<sup>13</sup> Si non habes favórem hóminum, noli ex hoc tristári, sed hoc sit tibi grave, quia non habes te satis bene, et circumspécte, sicut decet Dei servum et devótum Religiósum conversári. Humanae gratiae levis jactura est, sed gravis divinae.

I. VII, 6. II. VIII, 27. III. XXIV, 9.

<sup>14</sup> Utílius est sæpe, et secúrius, quod homo non hábeat multas consolatiónes in hac vita, secúndum carnem præcipue. Unde et solatia terrena respice : ut sis aptior cælestibus.

III. XXX, 26.

<sup>15</sup> Tamen quod divínas non habémus, aut rárius sentímus, nos in culpa sumus, quia compunctiónem cordis non quærimus, nec vanas et extérnas omníno abjícimus. Utraque simul non bene conveniunt.

I. XI, 9; XXI, 2. II. X, 9. IV. XV, 7.

<sup>16</sup> Cognósce te indígnum divína consolatióne, sed magis dignum multa tribulatióne. IV.

II. X, 7. III. LII, 3.

<sup>17</sup> Quando homo est perfécte compúctus, tunc gravis et amárus est ei totus mundus. Homini compunctionis amanti amarescit mundus.

III. XXI, 5.

<sup>18</sup> Bonus homo sufficiéntem ínvenit matériam doléndi et fléndi. Vis autem compungi? En quot miseriæ, defectus, vitia;

III. IV, 11.

In aliis : in  
teipso.

<sup>19</sup> Sive enim se consíderat, sive de próxímo pensat, scit quia nemo sine tribulatióne hic vivit.

I. XXI, 4. III. IV, 8. LII, 3.

<sup>20</sup> Et quanto stríctius sese consíderat, tanto ámplius dolet.

I. XXII, 30. III. IV, 8, 10, 12.

Hinc quanta  
dolendi mate-  
ria!

<sup>21</sup> Matériae justí dolóris et intérnæ compun-  
ctiónis, sunt peccáta et vítia nostra, quibus ita involúti jacémus, ut raro cœléstia contemplári valeámus.

III. LII, 3, 18.

V. Memora-  
re frequenter  
novissima.

<sup>22</sup> Si fréquentius de morte tua, quam de longi-  
túdine vitæ tuæ cogitáres, non dúbium quin fer-  
véntius te emendáres.

I. I, 17; XXIII, 4, 32. III. XXXII, 7.

Et non hor-  
rebis quæque  
durissima.

<sup>23</sup> Si étiam futúras Inférni sive Purgatórii pœ-  
nas cordiáliter perpénderes, credo quod libénter  
labórem et dolórem sustinéres, et nihil rigóris  
formidáres.

I. I, 17; XXIV, 1, 37. II. XII, 2.

<sup>24</sup> Sed quia ad cor ista non tránseunt, et blan-  
diménta adhuc amámus, ídeo frígidi et valde pi-  
gri remanémus.

I. XIX, 7; XXI, 7; XXV, 13.

VI. Nunc  
multa horres  
ut molesta.  
præ spiritus  
inopia :

<sup>25</sup> Sæpe est inópia spíritus, unde tam léviter  
conquératur míserum corpus.

III. XLVIII, 17.

Ergo com-  
punctionis  
spiritum a deo  
pete.

<sup>26</sup> Ora ígitur humíliter ad Dóminum, ut det ti-  
bi compunctiónis spíritum, et dic cum Prophéta :  
Ciba me Dómine pane lacrymárum, et potum da  
mihi in lácrymis in mensúra.

I. XXI, 2.

<sup>26</sup> Cibabis nos pane lacrymarum, et potum dabis nobis  
in lacrymis in mensura. (Hebraice *in mensura magna* ;  
unde Hieronym. *tripliciter*, id est, *lacrymis nos cumula-  
tissime satiasti.*) Psalm. LXXIX, 6.

## CAPUT XXII.

## DE CONSIDERATIONE HUMANÆ MISERIE.

I. XII, XIII. II. V, IX, XII. III. XVIII, XIX, XXIII, XXIX, XXX, XXXV, XLVII, XLVIII, L, LII.

<sup>1</sup> **M**ISER es ubicúmque fúeris, et quocúmque te vérteris, nisi ad Deum te convértas.

II. VIII, 1. III. XII, 1; XXXV, 9.

I. Extra Deum miser es, ubicúmque es

<sup>2</sup> Quid turbáris, quia non succédit tibi sicut vis et desíderas?

III. XII, 8.

Nemo tam felix ut omnia ad votum habeat.

<sup>3</sup> Quis est qui habet ómnia secúndum suam voluntátem? nec ego, nec tu, nec áliquis hóminum super terram.

<sup>4</sup> Nemo est in mundo sine áliqua tribulatióne vel angústia, quamvis Rex sit vel Papa.

I. XIII, 8. II. IX, 26. III. XII, 8.

Sua cuique crux, et afflictio.

<sup>5</sup> Quis est qui mélius habet? útique qui pro Deo áliquid pati valet.

II. XII, 53.

Sed felix qui pro Deo patitur.

<sup>6</sup> Dicunt multi imbecílles et infírmi :

I. 1, 19. III. XII, 10.

II. Cave fallat te fucata aliorum felicitas ;

<sup>7</sup> Ecce quam bonam vitam ille homo habet! quam dives! quam magnus! quam potens et excélsus!

<sup>8</sup> Sed atténde ad cœléstia bona, et vidébis quod ómnia ista temporália nulla sunt, sed valde incérta, et magis gravántia, quia nunquam sine sollicitúdine et timóre possidéntur.

I. XXIII, 4. III. XII, 13; XVI, 2; XXVI, 8.

Nam comparata futuræ mera est vanitas.

5 Multi infirmi et imbecilles. I *Cor.* XI, 30.

<sup>9</sup> Non est hóminis felícitas, habére temporália ad abundántiam, sed súfficit ei mediócritas.

Præsens vita  
quid nisi mi-  
seria?

Homo spiri-  
tualis id ve-  
rius agnoscit.

<sup>10</sup> Vere miséria est vívere super terram.

<sup>11</sup> Quanto homo volúerit esse spirituálior, tan-  
to præsens vita fit ei amarior, quia sentit mélius,  
et videt clárius, humánæ corruptiónis deféctus.

I. I, 17. III. XXI, 4.

Cui nihil æ-  
que molestum  
ac servire cor-  
pori.

<sup>12</sup> Nam comédere, bíbere, vigiláre, dormíre,  
quíescere, laboráre, et céteris necessitátibus natú-  
ræ subjacére, vere magna miséria est, et afflíctio  
hómini devóto, qui libénter esset absolútus et li-  
ber ab omni peccáto.

I. XXV, 38. III. XX, 12; XXI, 10; XXVI, 2; XLVIII, 7; LVI, 13.

III.

<sup>13</sup> Valde enim gravátur intérior homo, neces-  
sitátibus corporálibus in hoc mundo.

Quod alijs  
nimis dulce et  
jucundum.

<sup>14</sup> Unde Prophéta devóte rogat, quátenus liber  
ab istis esse váleat, dicens: De necessitátibus meis  
érue me Dómine.

<sup>15</sup> Sed væ non cognoscéntibus suam misériam!  
et ámplius væ illis qui díligunt hanc misériam,  
et corruptíbilem vitam!

I. I, 17; XX, 34. III. XX, 15.

Quos vita  
hæc, etiam æ-  
rumnosa, præ  
cælo dele-  
ctat:

<sup>16</sup> Nam in tantum quidam hanc amplectúntur,  
licet étiam vix necessária laborándo, aut mendi-  
cándo hábeant, ut si possent hic semper vívere,  
de Regno Dei nihil curárent.

IV. Et qui  
non nisi car-  
nalia sapiunt:  
aut mentis aut  
fidei inopes.

<sup>17</sup> O insáni et infidéles corde, qui tam profún-  
de in terrénis jacent, ut nil nisi carnália sápiant!

I. I, 5, 17; XVII, 4; XXIV, 7. III. XII, 17; XX, 17; XXXIV, 15;  
LVIII, 25.

<sup>18</sup> Sed míseri adhuc in fine grávitèr séntient,  
quam vile et níhilum erat, quod amavérunt.

I. I, 20; XX, 34.

<sup>14</sup> De necessitatibus meis erue me. *Psalm.* xxiv, 17.

<sup>17</sup> Quæ carnis sunt, sapiunt. *Rom.* viii, 5.

<sup>19</sup> Sancti autem Dei, et omnes devóti amíci Christi, non attendérunt quæ carni placuérunt, nec quæ in hoc témpore floruérunt, sed tota spes eórum et inténtio ad æténa bona anhelábant.

I. XVIII, 2, 10.

Non sic sancti et amici Dei : quibus terrena fastidio erant,

<sup>20</sup> Ferebátur totum desidérium eórum, ad mansúra et invisibília, ne amóre visibílium traheréntur ad ínfima.

Æterna in desiderio.

<sup>21</sup> Noli Frater amittere confidéntiam proficiéndi ad spirituália, adhuc habes tempus, et horam.

Confide et amittere tu quoque.

I. XI, 11, 15. III. VI, 28; XXXII, 7.

<sup>22</sup> Quare vis procrastináre propósitum tuum?

I. 1, 17; XIX, 3.

V. Incipe vel nunc serio, ne differenti sit sero.

<sup>23</sup> Surge, et in instánti incipe et dic : Nunc tempus est faciéndi, nunc tempus est pugnándi, tempus aptum est emendándi.

<sup>24</sup> Quando male habes, et tribuláris, tunc tempus est promeréndi.

I. XII, 1, 6, 8; XIII, 1, 5, 30.

<sup>25</sup> Opórtet te transíre per ignem et aquam, ántequam vénias in refrigeríum.

Per pugnam contende ad coronam.

III. XII, 5, 6.

<sup>26</sup> Nisi tibi vim féceris, vítium non superábis.

I. III, 19; XI, 11, 18; XIII, 1, 10, 12; XXV, 13, 48, 52. II. IX, 11. III. IX, 3; XIII, 5; XXVII, 2; XXXII, 7; XLVIII, 18.

<sup>27</sup> Quándiu istud frágle corpus gérimus, sine peccáto esse non póssumus, nec sine tédio et dolore vívere.

I. XIII, 9. 10. III. LI, 2.

<sup>28</sup> Libénter haberémus ab omni miséria quiétem, sed quia per peccátum perdídimus innocéntiam, amísimus étiam veram beatitúdinem.

Optare nunc quietem licet, sed nondum obtinere.

I. XIII, 12.

<sup>21</sup> Nolite amittere confidentiam vestram. *Hebr.* x, 35.

<sup>25</sup> Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium. *Psalm.* LXV, 12.

Optimum interim remedium patientia.

<sup>29</sup> Ideo oportet nos tenere patientiam, et Dei expectare misericordiam, donec transeat iniquitas hæc, et mortalitas absorbeatur a vita.

I. XIII, 12. III. VI. 15; LI. 2. IV. XI, 15, 18.

VI. Heu quam fragiles et instabiles sumus!

<sup>30</sup> Oh! quanta fragilitas humana, quæ semper prona est ad vitia!

I. XXI, 21.

<sup>31</sup> Hódie confiteris peccata tua, et cras iterum perpetras confessa.

Nunc stamus, sed mox casuri.

<sup>32</sup> Nunc proponis cavere, et post horam agis quasi nihil proposuisses.

I. XIX, 6.

<sup>33</sup> Mérito ergo nos ipsos humiliare possumus, nec unquam aliquid magni de nobis sentire, quia tam fragiles et instabiles sumus.

III. IV, 8, 10.

Cave ergo præsumas de teipso.

<sup>34</sup> Cito potest etiam perdi per negligentiam, quod multo labore, vix tandem acquisitum est per gratiam.

I. XIII, 23; XXI, 3.

<sup>35</sup> Quid fiet de nobis, adhuc in fine, qui tepescimus tam mane?

I. XI, 16. II. IV, 13.

Nec præmature otium et quietem capta: in tam modico profectu.

<sup>36</sup> Væ nobis si sic volumus declinare ad quietem, quasi jam pax sit et securitas, quum necdum appareat vestigium veræ sanctitatis in nostra conversatióne!

III. XXXV, 7.

Quam necesse multis redire ad primam tyrocinia!

<sup>37</sup> Bene opus esset, quod adhuc iterum institueremur, tanquam boni novitii, ad mores optimi.

<sup>29</sup> Donec transeat iniquitas. *Psalm.* LVI, 2.

— Ut absorbeatur quod mortale est a vita. II *Cor.* v, 4.

<sup>36</sup> *Sensus et cogitatio humani cordis* in malum prona sunt. *Gen.* VIII, 21.

<sup>36</sup> *Quum dixerint* pax et securitas. I *Thess.* v, 3.

mos, si forte spes esset de áliqua futúra emenda-  
tíone, et majóri spirituáli proféctu.

## CAPUT XXIII.

## DE MEDITATIÓNE MORTIS.

<sup>1</sup> VALDE cito erit tecum hoc factum, vide áliter  
quómo te hábeas.

I. Subito a-  
volat vita ho-  
minis ;

<sup>2</sup> Hódie homo est, et cras non compáret.

Memoria  
quoque.

III. xxxvi, 10.

<sup>3</sup> Quum autem sublátus fúerit ab óculis, étiam  
cito transit a mente.

I. xxiii, 25, 26, 27, 39.

<sup>4</sup> O hebetúdo et durítia cordis humáni, quod  
solum præséntia meditátur, et futúra non magis  
prævidet !

Mirum id  
non magis at-  
tendi.

I. i, 17; xxi, 22; xxii, 8; xxiii, 18, 20, 23, 28, 40; xxiv, 3.

<sup>5</sup> Sic te in omni facto et cogitatu debéres tené-  
re, quasi hodie vel statim esses moritúrus.

Sic ergo vi-  
ve, quasi ho-  
die moritu-  
rus.

I. xxiii, 18, 26, 30, 40; xxiv, 3.

<sup>6</sup> Si bonam consciéntiam habéres, non multum  
mortem timéres.

Bona con-  
scientia mi-  
nus horret  
mortem.

I. xxiii, 22; xxiv, 20, 42; xxv, 41. II. vi, 2.

<sup>7</sup> Mélius esset peccáta cavére, quam mortem  
fúgere.

Peccata po-  
tius timenda,  
quam mors.

III. iv, 15.

<sup>8</sup> Si hódie non es parátus, quómo cras eris ?

Curam ejus  
ne differ in  
crastinum.

<sup>9</sup> Cras est dies incérta, et quid scis si crástinum  
habébis ?

I. xxiii, 17, 35, 36, 39.

<sup>2</sup> Hodie extollitur, et cras non invenietur, *quia conver-  
sus est in terram suam.* I Mach. ii, 63.

II. Non  
quamdiu vi-  
vas refert, sed  
quam bene.

<sup>10</sup> Quid prodest diu vivere, quando tam parum emendámur?

I. I, 13; XXIII, 29.

<sup>11</sup> Ah! longa vita non semper eméndat, sed sæpe culpam magis auget.

Pia vita præ-  
stat longe.

<sup>12</sup> Útinam per unam diem, bene essémus conversáti in hoc mundo!

I. XI, 15; XXIII, 28.

Non annos  
computa, sed  
fructum tot  
annorum.

<sup>13</sup> Multi annos conversiónis cóputant, sed sæpe parvus est fructus emendatiónis.

I. XI, 16, 17; XXV, 14.

<sup>14</sup> Si formidolósum est mori, fórstan periculósius est diútius vivere.

Felix qui vi-  
vit, semper  
memor mor-  
tis.

<sup>15</sup> Beátus qui horam mortis suæ, semper ante óculos habet, et ad moriéndum quotidie se dispónit.

Vides mori-  
entem? idem  
expecta.

<sup>16</sup> Si vidísti aliquándo hóminem mori, cógita quia et tu per eámdem viam transíbis.

III. Nun-  
quam aut  
nusquam se-  
curus esto.

<sup>17</sup> Quum mane fúerit, puta te ad vésperum non perventúrum. véspere autem facto, mane non aúdeas tibi pollicéri.

I. XXIII, 9.

Et cave im-  
paratus de-  
prehendi.

<sup>18</sup> Semper ergo parátus esto, et táliter vive, ut nunquam te imparátum mors invéniat.

I. XXIII, 4, 5.

Quod multis  
evenit.

<sup>19</sup> Multi súbito, et improvíse moriúntur, nam hora qua non putátur, Fílius hóminis ventúrus est.

I. XXIII, 37.

In morte  
quam longe  
aliter senties?

<sup>20</sup> Quando illa extrémá hora vénerit, multum áliter sentíre incípies de tota vita tua prætérita,

<sup>16</sup> *Ingredior viam universæ terræ. Jos. XXIII, 14, et III Reg. II, 2.*

<sup>18</sup> *Et vos estote parati. Matth. XXIV, 44; Luc. XII, 40.*

<sup>19</sup> *Qua hora non putatis, Filius hominis veniet. Luc. XII, 40; Matth. XXIV, 44.*



et valde dolébis, quia tam négligens et remissus fuísti.

I. XXIII, 4; XXIV, 33.

<sup>21</sup> Quam felix et prudens, qui talis nunc nítitur esse in vita, qualis optat inveníri in morte!

I. XXIII, 31.

IV. O si sensum morientis praecoccupares vivens!

Nunc ergo age, quod actum voles in morte.

Sic utique mortem fidentius excipies.

<sup>22</sup> Dabit namque magnam confidéntiam felíci-ter moriéndi, perféctus contéptus mundi, fervens desidérium in virtútibus proficiéndi, amor disciplínæ, labor pœniténtiæ, promptitúdo obediéntiæ, abnegátio sui, et supportátio cuiúslibet adversitátis, pro amóre Christi.

I. XXIII, 6; XXIV, 5.

<sup>23</sup> Multa bona potes operári dum sanus es, sed infirmátus nescio quid póteris.

I. XXIII, 4.

Si sanus ad bona langues. quid aeger facies?

<sup>24</sup> Pauci ex infirmitáte emendántur, sic et qui multum peregrinántur, raro sanctificántur.

Infirmitas paucos fecit meliores.

<sup>25</sup> Noli consideráre super amícos et próximos, nec in futúris tuam salútem dífferas, quia cítius obliviscéntur tui hómines quam exístimas.

I. XXIII, 3.

V. Causam salutis tuæ ne credas amicis.

<sup>26</sup> Mélius est nunc tempestíve providére, et aliquid boni præmíttre, quam super aliórum auxílio speráre.

I. XXIII, 3, 5.

Fac ipse potius, quam fidas aliis, quod faciendum opus.

<sup>27</sup> Si non es pro teípso sollícitus modo, quis erit sollícitus pro te in futúro?

I. XXIII, 39.

An putas te ulli magis quam tibiipsi curæ fore?

<sup>28</sup> Nunc tempus est valde pretiósus, sed pro dolor! quod hoc útilius non expéndis, in quo promeréri vales, unde æternáliter vivas!

I. XXIII, 4, 12.

Ne perdes tempus, quum praesens tam pretiosum sit:

<sup>29</sup> Véniet quando unam diem seu horam pro emendatióne desiderábis, et nescio an impetrábis.

I. XXIII, 10.

Futurum tam incertum.

VI. Vis esse  
securior in  
morte? cave  
nunc sis secu-  
rus.

<sup>30</sup> Eia! Carissime, de quanto periculo te potes liberare, de quam magno timore eripere, si modo semper timoratus fueris, et de morte suspectus!

I. XXIII, 5.

Bona vita  
non timet ma-  
lam mortem.

<sup>31</sup> Stude nunc taliter vivere, ut in hora mortis valeas potius gaudere, quam timere.

I. XXIII, 21.

<sup>32</sup> Disce nunc mori mundo, ut tunc incipias vivere cum Christo.

I. XX, 10; XXI, 22; XXIII, 43; XXIV, 34, 35.

In vita mori  
vitiis, recta  
est ad bonam  
mortem, imo  
vitam via.

<sup>33</sup> Disce nunc omnia contemnere, ut tunc possis libere ad Christum pergere.

<sup>34</sup> Castiga nunc corpus tuum per poenitentiam, ut tunc valeas certam habere confidentiam.

VII. Ne blan-  
dire tibi spe  
longae vitae.

<sup>35</sup> Vae! stulte, quid cogitas te diu victurum, quum nullum diem habeas securum?

I. XXIII, 9.

Quae tam  
multos fefel-  
lit.

<sup>36</sup> Quam multi decépti sunt, et insperate de corpore extrácti!

I. XXIII, 9.

Nam mille  
mortis viae, li-  
cet una sit  
vitae.

<sup>37</sup> Quoties audisti a dicentibus, quia Ille gladio cecidit, ille submersus est, ille ab alto ruens cervicem fregit, ille manducando obriguit, ille ludendo finem fecit, alius igne, alius ferro, alius peste, alius latrocínio interiiit.

I. XXIII, 19.

<sup>38</sup> Et sic omnium finis mors est, et vita hominum tanquam umbra pertransit.

VIII. Tolleris  
ab oculis ho-  
minum, nec  
minus ab ani-  
mis.

<sup>39</sup> Quis memorabitur tui post mortem, et quis orabit pro te?

I. XXIII, 3, 9, 27.

<sup>34</sup> Castigo corpus meum, et in servitutem redigo. I Cor. IX, 27.

<sup>38</sup> Finis cunctorum (mors). Eccle. VII, 3.

— Dies ejus sicut umbra praetereunt. Psalm. CXLIII, 4.

<sup>40</sup> Age, age nunc Caríssime, quidquid ágere potes, quia nescis quando moriérís.

I. XXIII, 4, 5.

<sup>41</sup> Nescis étiam quid tibi post mortem sequátur.

<sup>42</sup> Dum tempus est, cóngrega divítias immortáles.

Ergo tem-  
pestive salutí  
tuæ consule :  
Deum cole :

<sup>43</sup> Præter salutem tuam nihil cógites, solum quæ Dei sunt cures.

I. XXIII, 32.

<sup>44</sup> Fac nunc tibi amícos venerádo Dei Sanctos, et eórum actus imitádo, ut quum deféceris in hac vita, illi te recípiant in æténa tabernácula.

Et Sanctos  
tibi concilia.

<sup>45</sup> Serva te tanquam peregrínum et hóspitem super terram, ad quem nihil spectat de mundi negótiis.

IX. Hic esto  
ut peregrinus  
et hospes.

I. XVII, 4; XX, 37. II. I, 18, 19. III. XXVII, 17; XXXVIII, 1.

<sup>46</sup> Serva cor líberum, et ad Deum sursum eréctum, quia non habes hic manéntem civitátem.

I. XX, 37. III. XXXVIII, 1; XLVIII, 15, 18.

<sup>47</sup> Illuc preces et gémitus quotidiános cum lácrymis dírige, ut spíritus tuus mereátur ad Dóminum post mortem felíciter transíre. Amen.

Et ad patri-  
am identidem  
suspira.

<sup>42</sup> Dum tempus habemus, *operemur bonum*. Gal. VI, 10.

<sup>44</sup> Facite vobis amicos.... ut quum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula. Luc. XVI, 9.

<sup>45</sup> *Carissimi, obsecro vos*, tanquam advenas, et peregrinos. I Petr. II, 11.

<sup>46</sup> Non enim habemus hic manentem civitatem. Hebr. XIII, 14.

## CAPUT XXIV.

## DE JUDÍCIO ET PŒNIS PECCATÓRUM.

I. Ubique respice finem et supremum judicem.

<sup>1</sup> IN ómnibus rebus respice finem, et quáliter ante distríctum Júdicem stabis, cui nihil est occultum, qui munéribus non placátur, nec excusatiónes récipit, sed quod justum est judicábit.

I. XXI, 23. III. XIV, 3.

Offensum hominem times, et Deum iratum contemnis?

Quin nunc eum placa. ne demum sentias implacabilem.

<sup>2</sup> O misérime et insípiens Peccátor! quid respondébis Deo, ómnia mala tua sciénti, qui intérdum formídas vultum hóminis iráti?

<sup>3</sup> Ut quid non provides tibi in die Judícii, quando nemo póterit per álium excusári vel deféndi, sed unusquisque sufficiens onus erit sibiípsi?

I. XXIII, 5.

<sup>4</sup> Nunc labor tuus est fructuósus, fletus acceptábilis, gémitus exaudíbilis, dolor satisfactórius et purgátivus.

II. Purgatorium lene, sed utile. patientia.

<sup>5</sup> Habet magnum et salúbre purgatórium pátiens homo, qui suscípiens injúrias, plus dolet de altérius malítia, quam de sua injúria, qui pro contrariántibus sibi libénter orat, et ex corde culpas indúlget, qui véniam ab áliis péttere non tardat, qui facílius miserétur quam iráscitur, qui sibiípsi violéntiam frequénter facit, et carnem omníno spirítui subjugáre conátur.

I. XXIII, 22.

Mansuetudo, et castigatio carnis.

<sup>1</sup> Sed judicabit in justitia. *Is.* xi, 4.

<sup>2</sup> *Quum quæsierit*, quid respondebo illi? *Job* xxxi, 14.

<sup>3</sup> Unusquisque onus suum portabit. *Gal.* vi, 5.

<sup>5</sup> Orate pro persequentibus et calumniantibus vos. *Matth.* v, 44.

— Remiseritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris. *Matth.* xviii, 35.

<sup>6</sup> Mélius est modo purgáre peccáta et vítia res-  
secáre, quam in futúro purgánda reserváre.

Elige mitius  
ut evadas a-  
cerbius.

I. XXIV, 17, 37. III. L, 24.

<sup>7</sup> Vere nos ipsos decípimus per inordinátum  
amórem quem ad carnem habémus.

Sed quam  
hic fallimur !

I. XXII, 17. III. L, 24.

<sup>8</sup> Quid áliud ille ignis devorábit, nisi peccáta tua?

III.

<sup>9</sup> Quanto tibiípsi ámplius nunc parcis, et car-  
nem séqueris, tanto dúrius póstea lues, et majó-  
rem matériam comburéndi resérvas.

Dum carni  
parcimus.

<sup>10</sup> In quibus homo peccávit, in illis grávius pu-  
niétur.

Et sic ma-  
joribus eam  
pœnis serva-  
mus.

<sup>11</sup> Ibi acediósi ardéntibus stímulis perurgéntur,  
et gulósi ingénti siti ac fame cruciabúntur.

<sup>12</sup> Ibi luxuriósi et voluptátum amatóres, ardén-  
ti pice et fœtido súlphure perfundéntur, et sicut  
furiósi canes præ dolóre invidiósi ululábunt.

<sup>13</sup> Nullum vítium erit, quod suum próprium  
cruciátum non habébit.

IV. Nam sin-  
gula vitia sua  
habebunt sup-  
plicia.

<sup>14</sup> Ibi supérbi omni confusióne replebúntur, et  
avári misérriima egestáte arctabúntur.

<sup>15</sup> Ibi erit una hora grávior in pœna, quam hic  
centum anni in amaríssima pœniténtia.

Et minima  
inferní pœna  
gravior erit  
maxima hu-  
jus vitæ pœ-  
nitentia.

<sup>16</sup> Ibi nulla réquies est, nulla consolátio dam-  
nátis, hic tamen intérdum cessátur a labóribus,  
atque amicórum frúitur solátiis.

<sup>17</sup> Esto modo sollícitus et dolens pro peccátis  
tuis, ut in die Judícii sis secúrus cum Beátis.

I. XXIV, 6. III. XIX, 17.

<sup>18</sup> Tunc enim Justi stabunt in magna constán-  
tia, advérsus eos qui se angustiavérunt, et depres-  
sérunt.

V.

II. XII, 3.

<sup>10</sup> Per quæ peccat quis, per hæc et torquetur. *Sap.* XI, 17.

<sup>18</sup> *Sap.* V, 1.

Vide quid in  
supremo die  
securus.

<sup>19</sup> Tunc stabit ad iudicandum, qui modo se  
subjicit humiliter iudiciis hominum.

<sup>20</sup> Tunc magnam fiduciam habebit pauper et  
humilis, et pavebit undique superbus.

I. XXIII, 6.

<sup>21</sup> Tunc videbitur sapiens in hoc mundo fuísse,  
qui pro Christo didicit stultus et despectus  
esse.

I. I, 18.

<sup>22</sup> Tunc placebit omnis tribulatio patienter per  
pessa, et omnis iniquitas oppilabit os suum.

Quam longe  
alia tunc  
erunt homi-  
num iudicia a  
presentibus!

<sup>23</sup> Tunc gaudet omnis devotus, et moerebit  
omnis irreligiósus.

<sup>24</sup> Tunc plus exultabit caro afflicta, quam si in  
deliciis fuisset semper nutrita.

Confer prae-  
sentia futuris.

<sup>25</sup> Tunc splendebit habitus vilis, et obtenebrescet  
vestis subtilis.

Quantae tunc  
rerum vices!

<sup>26</sup> Tunc plus laudabitur pauperculum domici-  
lium, quam deauratum palatium.

<sup>27</sup> Tunc plus juvabit constans patientia, quam  
omnis mundi potentia.

Multa nunc  
splendida  
tunc sordesc-  
cent: et nunc  
sordida tunc  
splendescant.

<sup>28</sup> Tunc amplius exaltabitur simplex obedién-  
tia, quam omnis saecularis astutia.

<sup>29</sup> Tunc plus laetificabit pura et bona conscién-  
tia, quam docta Philosophia.

VI.

I. III, 26.

<sup>30</sup> Tunc plus ponderabit contemptus divitiá-  
rum, quam totus thesaurus terrigenarum.

Multa nunc  
dulcia, tunc  
amarescent.

<sup>31</sup> Tunc magis consolaberis super devota ora-  
tione, quam super delicata comestione.

<sup>19</sup> Vos qui secuti estis me... sedebitis... iudicantes duo-  
decim tribus Israel. *Matth.* XIX, 28. Sancti de hoc mundo  
iudicabunt. *I Cor.* VI, 2.

<sup>21</sup> Nos stulti propter Christum. *I Cor.* IV, 10.

<sup>22</sup> *Psalm.* CVI, 42.

<sup>32</sup> Tunc pótius gaudébis de serváto siléntio, quam de longa fabulatióne.

<sup>33</sup> Tunc plus valébunt sancta ópera, quam multa pulchra verba.

I. XXIII, 20.

<sup>34</sup> Tunc plus placébit stricta vita, et árdua pœniténtia, quam omnis delectátio terréna.

I. XXIII, 32.

Et multa  
nunc amara,  
tunc dulcescent.

<sup>35</sup> Disce te nunc in módico pati, ut tunc váleas a gravióribus liberári.

I. XXIII, 32.

VII.

<sup>36</sup> Hic primo proba, quid possis póstea.

<sup>37</sup> Si nunc tam parum non vales sustinére, quómodo póteris æténa torménta sufférre?

I. XXI, 23; XXIV, 6. II. XII, 2. III. XII, 5.

<sup>38</sup> Si modo módica pássio tam impatiéntem éficit, quid gehénna tunc fáciat?

I. XI, 20. III. XII, 5.

<sup>39</sup> Ecce vere non potes duo gaúdia habére, delectári hic in mundo, et póstea regnáre cum Christo.

II. x, 4. III. XII, 13; XX, 19; XXXIX, 5; XLVIII, 21; LIII, 6.

Utrobique enim lætari non licet, in sæculo et in cælo.

<sup>40</sup> Si usque in hodiérnum diem semper in honoribus et voluptátibus vixísses, quid totum tibi profuísset, si jam in instánti mori contíngeret?

I. 1, 18.

VIII. Finem voluptatis specta.

<sup>41</sup> Ómnia ergo vánitas præter amáre Deum, et illi soli servíre.

In morte quid erit nisi vanitas?

<sup>42</sup> Qui enim Deum ex toto corde amat, nec mortem, nec supplícium, nec Judícium, nec Infernúm méruit, quia perféctus amor secúrum ad Deum accéssum facit.

I. XXIII, 6. III. IV, 15; LIII, 6, 9.

Soli Deo placere, vera securitas.

<sup>43</sup> Quem autem adhuc peccáre deléctat, non mirum si mortem et Judícium tímeat.

Mori timet, quem peccare delectat.

Bonum, timore pœnæ  
odisse peccatum; at melius amore  
virtutis.

<sup>44</sup> Bonum tamen est, ut si necdum amor a malo te révocat, saltem timor gehennális coérceat.

<sup>45</sup> Qui vero timórem Dei postpónit, diu stare in bono non valébit, sed Diáboli láqueos cítiús incúrret.

## CAPUT XXV.

### DE FERVÉNTI EMENDATIÓNE TOTÍUS VITÆ NOSTRÆ.

I. Quis finis  
vocationis  
tuæ?

<sup>1</sup> ESTO vígilans et díligens in Dei servítio, et cógita frequénter ad quid venísti, et cur sáculum reliquísti?

I. XIX, 3.

Utique Deo  
vivere.

<sup>2</sup> Nonne ut Deo víveres, et spirituális homo fíeres?

Urge ergo  
propositum.  
Spes mercedis sit solatium laboris.

<sup>3</sup> Ígitur ad proféctum férveas, quia mercédem labórum tuórum in brevi recípies, nec erit tunc ámplius timor aut dolor in fínibus tuis.

Labor brevis, merces perpetua.

<sup>4</sup> Módicum nunc laborábis, et magnam quiétem, imo perpétuam lætítiam invénies.

Esto fidelis.  
Deus non deerit.

<sup>5</sup> Si tu permánseris fidélis et férvidus in agéndo, Deus proculdúbio erit fidélis in retribuéndo.

II. VII, 7. III. III, 17.

Sed spes  
suadetur; non  
securitas.

<sup>6</sup> Spem bonam retinére debes quod ad palmam pervénies, sed securitátem cápere non opórtet, ne tórpeas aut elátus fias.

I. XX, 18; XXV, 44.

<sup>45</sup> Incidunt in tentationem, et in laqueum Diabolí. I Tim. VI, 9.

<sup>1</sup> Esto vigilans. Apoc. III, 2.

<sup>3</sup> Unusquisque.... mercedem accipiet secundum suum laborem. I Cor. III, 8.

<sup>4</sup> Modicum laboravi, et inveni mihi multam requiem. Eccli. LI, 35.



<sup>7</sup> Quum quidam ánxius, inter metum et spem frequénter fluctuáret, et quadam vice mœróre conféctus, in Ecclésia ante quoddam altáre se in oratione prostravísset, hæc intra se revólvit dicens : Oh ! si scirem quod adhuc perseveratúrus essem.

II. De perseverantia securum esse non expedit, sed potius sollicitum.

<sup>8</sup> Statimque audívit divínium intus respónsum : Quod si hoc scires, quid fácere velles ?

<sup>9</sup> Fac nunc, quod tunc fácere velles, et bene secúrus eris.

Fac quod tuum est, cetera Deo committe.

<sup>10</sup> Moxque consolátus et confortátus, divínæ se commísit voluntáti, et cessávit ánxia fluctuatio.

III. XI, 10.

<sup>11</sup> Noluítque curióse investigáre, ut sciret quæ sibi essent futúra, sed magis stúduit inquirere, quæ esset volúntas Dei benéplacens et perfécta, ad omne opus bonum inchoándum et perficiéndum.

Nec de futuris angere, sed præsentia recte dispone.

<sup>12</sup> Spera in Dómino et fac bonitátem (ait Prophéta) et inhábita terram et pascéris in divítiis ejus.

III. Horror laboris ne te retrahat.

<sup>13</sup> Unum est quod multos a proféctu et fervénti emendatióne rétrahit, horror difficultátis, seu labor certáminis.

I. XXI, 7, 24; XXII, 26. III. XI, 10.

<sup>14</sup> Enimvéro illi máxime præ áliis in virtútibus profíciunt, qui ea quæ sibi magis grávia et contrária sunt, virílius víncere nitúntur.

Valde proficies, si obstacula viriliter perfringes,

I. XI, 18; XIX, 5; XXIII, 13. II. IV, 15. III. XXV, 13.

<sup>15</sup> Nam ibi homo plus próficit, et grátiam merétur ampliorem, ubi magis seípsum vincit, et in spíritu mortíficat.

Et teipsum vincas.

I. III, 20; XIII, 30. II. IV, 15. III. VI, 15; XXXVII, 8; LIV, 32.

<sup>11</sup> *Ut probetis* quæ sit voluntas Dei bona, et beneplacens, et perfecta. *Rom.* XII, 2.

— Inquirent, quæ beneplacita sunt ei. *Eccli.* II, 19.

— Ad omne opus bonum *instructus*. II *Tim.* III, 17.

<sup>12</sup> *Psalm.* XXXVI, 3.

IV. Plus proficit, etiam inter passion-nes, zelus et industria: quam torpens innocentia.

<sup>16</sup> Sed non omnes habent æque multum ad vincendum et moriendum.

<sup>17</sup> Díligenz tamen æmulátor valéntior erit ad proficiendum, etiámsi plures hábeat passiónes, quam álius bene morigerátus, minus tamen fervens ad virtútes.

I. XIII, 5; XIX, 5. III. XXV, 10.

Mortificatio et fervor duo præcipua perfectus auxilia.

<sup>18</sup> Duo speciáliter ad magnam emendatióem juvant, vidélicet, subtráhere se violénter ad quod natúra vitióse inclinátur, et fervénter instáre pro bono quo ámplius quis indiget.

I. XI, 8. II. I, 42; XII, 43. III. LIII, 18.

<sup>19</sup> Illa étiam stúdeas magis cavére et vincere, quæ tibi frequéntius in áliis displicent.

V. Ex alienis tum malis, tum bonis fructum capta.

<sup>20</sup> Ubíque profectum tuum cápias, ut si bona ex-émpla vídeas vel aúdias, ad imitándum accendáris.

I. XVIII, 1.

<sup>21</sup> Si quid autem reprehensíbile consideráveris, cave ne idem fácias, aut si aliquándo fecísti, cí- tius te emendáre stúdeas.

Sicut tu no- tas alios. sic alii te.

<sup>22</sup> Sicut óculus tuus álios consíderat, sic íterum ab áliis notáris.

<sup>23</sup> Quam jucúndum et dulce est vidére férvi- dos et devótos Fratres, bene morigerátos et disci- plinátos! (\*) quam triste est et grave, vidére inordi- náte ambulántes, qui ea ad quæ vocáti sunt non exércent! (\*\*)

(\*) I. XXV, 30. III. X, 25. (\*\*) I. XI, 16.

Quæ status tui sunt. illa solum cura.

<sup>24</sup> Quam nocívum est negligere vocatiónis suæ propósitum, et ad non commíssa sensum incli- náre!

I. XIX, 5; XXV, 45.

VI. Christi vitam inspicere, o Christiane!

<sup>25</sup> Memor esto arrépti propósi, et imáginem tibi pone Crucifíxi.

<sup>23</sup> Fratrem ambulante inordinate. II *Thess.* III, 6.

<sup>26</sup> Bene verecundári potes inspécta vita Jesu Christi, quia necdum magis illi te conformáre studuísti, licet diu in via Dei fuísti.

Et erubescete tam dissimilem Christo;

I. 1, 3; XVIII, 2. II. 1, 25. III. XIX, 5.

<sup>27</sup> Religiósus qui se inténte et devóte in sanctíssima vita et passióne Dómini exércet, ómnia útilia et necessária sibi abundánte ibi invéniet, nec opus est ut extra Jesum áliquid mélius quærat.

Cujus vita nobis tam præstans est vivendi norma.

III. 1, 6; II, 6.

<sup>28</sup> Oh! si Jesus Crucifíxus in cor nostrum veníret, quam cito et sufficiénte docti essémus!

III. II, 16.

<sup>29</sup> Religiósus férvidus ómnia bene portat et capit quæ illi jubéntur.

III. x, 24.

VII. Fervido jugum Christi suave, Tepido nimis grave.

<sup>30</sup> Religiósus negligens et tépidus habet tribulationem super tribulationem, et ex omni parte pátitur angústiam, quia interióri consolatióne caret, et exteriórem quærere prohibétur.

I. XVII, 6; XIX, 18; XXV, 23.

<sup>31</sup> Religiósus extra disciplínam vivens gravi patet ruínæ.

I. IX, 4.

Expers disciplinæ, proximus ruínæ.

<sup>32</sup> Qui laxióra quærit et remissióra, semper in angústiis erit, quia aut unum aut réliquum sibi displicébit.

Laxatio carnis angustia cordis.

<sup>33</sup> Quómodo faciunt tam multi álii Religiósi, qui satis arctáti sunt sub disciplína claustráli?

I. XVII, 2; XVIII, 2. III. x, 24.

VIII. Attende alios religiosos tam rigide disciplinæ deditos,

<sup>34</sup> Raro éxeunt, abstrácte vivunt, paupérime cómedunt, grosse vestiúntur, multum labórant, parum loquúntur, diu vígilant, matúre surgunt, oratiónes prolóngant, frequénte legunt, et se in omni disciplína custódiunt.

In labore et  
oratione assi-  
duos,

<sup>35</sup> Atténde Carthusienses, Cistercienses, et di-  
versæ Religiónis Mónachos ac Moniáles, quáliter  
omni nocte ad psalléndum Dómino assúrgunt.

Et de tua  
pigritia con-  
fundere.

<sup>36</sup> Et ídeo turpe est ut tu debéres in tam sancto  
ópere pigritáre, ubi tanta multitúdo Religiosó-  
rum incipit Deo jubiláre.

III. x, 21.

IX. Felicis-  
sima occupa-  
tio vacare  
Deo.

<sup>37</sup> Oh! si nihil áliud faciéndum incúmbaret,  
nisi Dóminum Deum nostrum toto corde et ore  
laudáre!

III. x, 17. 18.

Dura ser-  
vitus, curare  
quæ sunt cor-  
poris.

<sup>38</sup> Oh! si nunquam indigéres comédere, nec  
bíbere nec dormíre, sed semper posses Deum lau-  
dáre, et solúmmodo spirituálibus stúdiis vacáre!

I. xx, 22; xxii, 12. III. x, 21; xxvi, 8.

Beati, si ani-  
mæ solius cu-  
ram agere li-  
ceret.

<sup>39</sup> Tunc multo felícior esses quam módo, quum  
carni ex qualicúmque necessitaté servis.

III. x, 26.

<sup>40</sup> Utinam non essent istæ necessitatés, sed so-  
lúmmodo spirituáles ánimæ refectionés, quas  
(heu!) satis raro degustámus!

X. Respue  
solatia ex  
creaturis:

<sup>41</sup> Quando homo ad hoc pérvenit, quod de  
nulla creatúra consolationem suam quærit, tunc  
ei Deus primo perfécte sápere incipit.

I. xx, 30; xxiii, 6. II. i, 43; vi, 24; xii, 53. III. v, 13;  
xvi, 14.

Et mox in  
Deo delectari  
incipies;

Ejusque ar-  
bitrio in om-  
nibus acquie-  
sces.

Cui ad nu-  
tum obsequ-  
untur omnia.

XI. Finis et  
revis tempo-  
ris memor;  
virtutem la-  
bore para.

<sup>42</sup> Tunc étiam bene conténtus de omni événtu  
rerum erit, tunc nec pro magno lætábitur, nec  
pro módico contristábitur, sed ponit se íntegre et  
fiduciáliter in Deo qui est ei ómnia in ómnibus,  
cui nihil útique perit nec móritur, sed ómnia ei  
vivunt, et ad nutum incunctánte deserviunt.

<sup>43</sup> Meménto semper finis, et quia pérditum non  
redit tempus.

<sup>44</sup> Omnia et in omnibus Christus. *Coloss.* iii, 11.

<sup>44</sup> Sine sollicitúdine et diligéntia nunquam ac-  
quíres virtútes.

I. xxv, 6.

<sup>45</sup> Si íncipis tepéscere, incípies male habére.

I. xix, 12; xxv, 24.

<sup>46</sup> Si autem déderis te ad fervórem, invénies  
magnam pacem, et sénties leviórem labórem,  
propter Dei grátiam et virtútis amórem.

I. xxv, 15. II. iv, 14. IV. xv, 13.

<sup>47</sup> Homo férvidus et díligens ad ómnia est pa-  
rátus.

<sup>48</sup> Major labor est resístere vítiis et passióni-  
bus, quam corporálibus insudáre labóribus.

I. xxii, 26.

<sup>49</sup> Qui parvos non vitat deféctus, paulátim lá-  
bitur ad majóres.

<sup>50</sup> Gaudébis semper véspere, si diem expéndas  
fructuóse.

<sup>51</sup> Vígila super teípsum, éxcita teípsum, ádmo-  
ne teípsum, et quidquid de áliis sit, non négligas  
teípsum.

I. iii, 19, 20. IV. xii, 22.

<sup>52</sup> Tantum profícies, quantum tibiípsi vim in-  
túleris. Amen.

I. xxii, 26.

Tepor onus  
auget et la-  
borem exa-  
sperat ;

Fervor mi-  
nuit et miti-  
gat.

Domare vi-  
tia majus est  
omni labore  
corporis.

Non cavere  
parva vitia,  
gradus est ad  
majora.

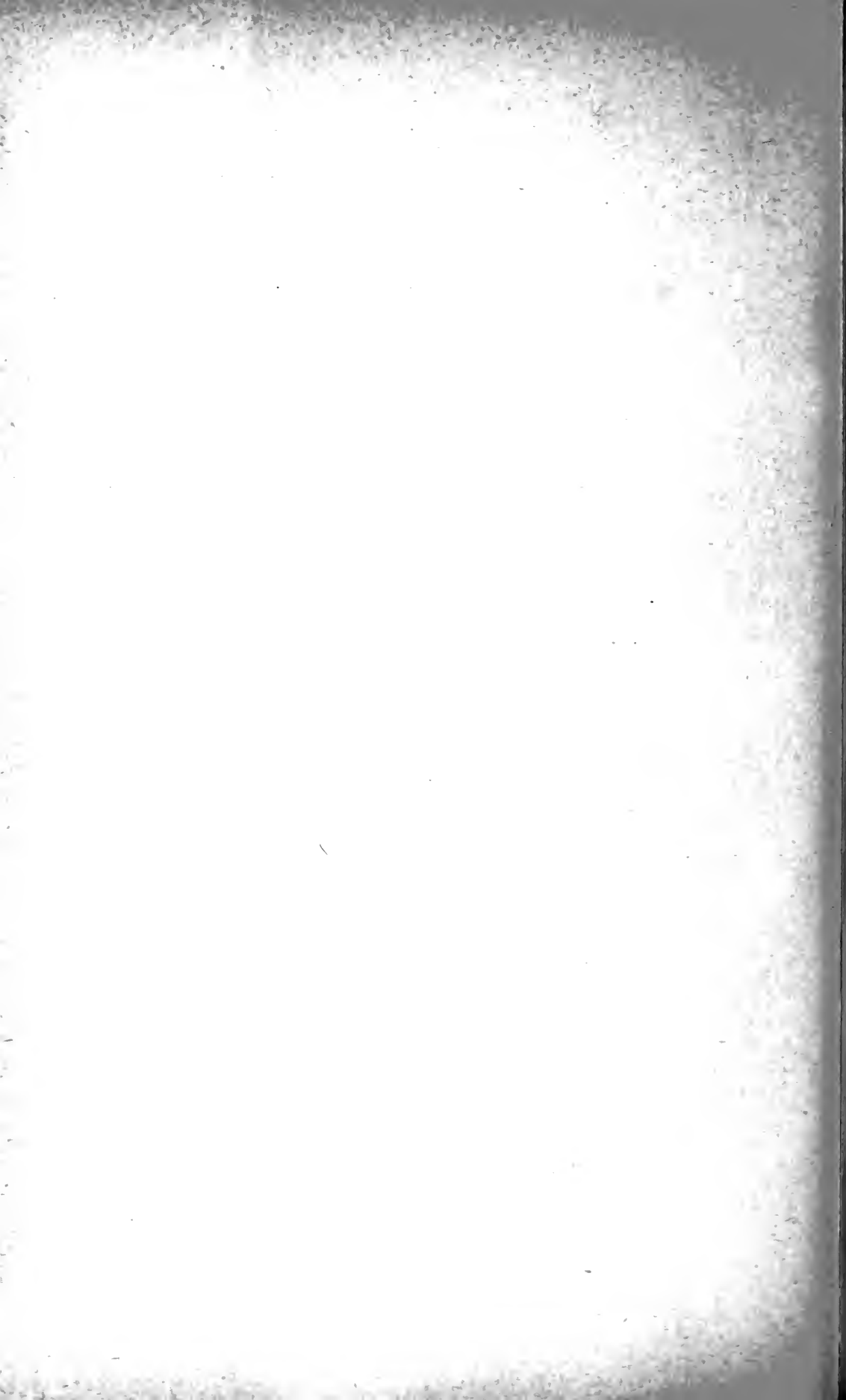
Teípsum cu-  
ra præ omni-  
bus.

Tantum pro-  
ficies, quan-  
tum te vice-  
ris.

<sup>49</sup> Qui spernit modica, paulatim decidet. *Eccli.* xix, 1.

FINIS LIBRI PRIMI.







DE  
IMITATIONE CHRISTI

---

LIBER SECUNDUS

---

CAPUT I.

DE INTÉRNA CONVERSATIÓNE.

I. III, VI, VII, VIII, XI. II. VII, VIII, XII. III. I, II, III, IV, XXIII,  
XXV, XXVII, XLII, LIX.

<sup>1</sup> **R**EGNUM Dei intra vos est, dicit Dóminus.  
<sup>2</sup> Convérte te ex toto corde tuo ad  
Dóminum, et relínque hunc míserum  
mundum, et invéniet ánima tua réquiem.

I. I, 20.

<sup>3</sup> Disce exterióra contémnere, et ad interióra  
te dare, et vidébis Regnum Dei in te veníre.

II. I, 10. III. xxxi, 5, 6.

I. Contemptu  
mundi acqui-  
res regnum  
Dei :

Pacem nem-  
pe et gaudium  
spiritus.

<sup>1</sup> *Luc.* xvii, 21.

<sup>2</sup> Convertimini ad me in toto corde vestro. *Joel.* ii, 12.

— Et invenietis requiem animabus vestris. *Matth.* xi, 29.

Cujus non  
sunt capaces  
impii.

<sup>4</sup> Est enim Regnum Dei pax et gáudium in Spíritu Sancto, quod non datur ímpiis.

<sup>5</sup> Véniet ad te Christus osténdens tibi consolatió nem suam, si dignam illi ab intus paráveris mansiónem.

II. VIII, 16.

Internum  
hominem cu-  
ra;

<sup>6</sup> Omnis glória ejus et decor ab intra est, et ibi cómplacet sibi.

Et dignus  
eris familiari-  
tate divina.

<sup>7</sup> Frequens illi visitatio cum hómine inté rno, dulcis sermocinatio, grata consolatio, multa pax, familiáritas stupénda nimis.

II. VIII, 14. IV. XVIII, 18.

II. Nam spon-  
sus animæ  
Christus.

<sup>8</sup> Eia Anima fidélis, præpara huic Sponso cor tuum, quátenus ad te veníre, et in te habitáre dignétur.

I. XX, 21, 29. IV. XII, 5.

<sup>9</sup> Sic enim dicit : Si quis díligit me, sermónem meum servábit, et ad eum veniémus, et mansiónem apud eum faciémus.

Hunc ad-  
mitte solum.

<sup>10</sup> Da ergo Christo locum, et céteris ómnibus nega intróitum.

I. 1, 20; VIII, 6; XX, 10. II. 1, 3; VII, 7, 9. III. 1, 5, 11, 14; III, 17; XV, 20; XVI, 2; XXIII, 25; XXX, 5; LIX, 3.

Nam solus  
tibi sufficit.

<sup>11</sup> Quum Christum habúeris, dives es et súfficit tibi.

<sup>12</sup> Ipse erit provísor tuus et fidélis procurátor in ómnibus, ut non sit opus in homínibus speráre.

Qui nun-  
quam mutatur  
aut moritur.

<sup>13</sup> Hómines enim cito mutántur, et defíciunt

<sup>4</sup> Est Regnum Dei... pax et gaudium in Spiritu Sancto. *Rom.* XIV, 17.

<sup>6</sup> Omnis gloria ejus,... ab intus. *Psal.* XLIV, 14.

<sup>8</sup> Præparate corda vestra Domino. I *Reg.* VII, 3.

<sup>9</sup> Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et *Pater meus diliget eum*, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus. *Joann.* XIV, 23.

<sup>13</sup> Christus manet in æternum. *Joann.* XII, 34.



velóçiter, Christus autem manet in ætérnum, et adstat usque in finem fírmiter.

II. VII, 7. III. XV, 20; XVI, 2, 3, 8; XLV, 9; LIX, 1.

<sup>14</sup> Non est magna fidúcia ponénda in hómine fráçili et mortáli, etiámsi útilis sit et diléctus, neque tristítia multa capiénda ex hoc si intérdum adversétur et contradícat.

III. Ne ergo confidas in homine;

I. VII, 5, 6. III. XLII, 1.

<sup>15</sup> Qui hódie tecum sunt, cras contrariári possunt, et e convérso sæpe ut aura vertúntur.

Tam fragili et mutabili.

III. XLV, 9.

<sup>16</sup> Pone totam fidúciam tuam in Dómino, et ipse sit timor tuus, et amor tuus.

Sed Deo securus innitere.

I. VII, 5. II. XII, 45. III. VI, 28.

<sup>17</sup> Ipse pro te respondébit, et fáciat bene sicut mélius fúerit.

<sup>18</sup> Non habes hic manéntem civitátem, et ubicúmque fúeris, extráneus es et peregrínus, nec réquiem aliquándo habébis, nisi Christo íntime fúeris unítus.

Peregrinus es, ubicúmque es;

Nusquam tutus, nisi Christo unitus.

I. XXIII, 45.

<sup>19</sup> Quid hic circúmspicias, quum iste non sit locus tuæ requietiόνis?

IV. Quid hic ergo speras requiem?

I. 1, 20; XX, 24; XXIII, 45. III. XVI, 6, 8; XXI, 5; XXVII, 17; XXXVIII, 1.

<sup>20</sup> In cœléstibus debet esse habitátio tua, et sicut in tránsitu, cuncta terréna sunt aspiciénda.

<sup>21</sup> Tránseunt ómnia, et tu cum eis páriter.

Ubi nihil constans et durable.

<sup>16</sup> Habe fiduciam in Domino ex toto corde tuo. *Prov.* III, 5.

<sup>17</sup> Domine..... responde pro me. *Is.* XXXVIII, 14.

<sup>18</sup> Non habemus hic manentem civitatem. *Hebr.* XIII, 14.  
— Advena ego sum, et peregrinus. *Psalm.* XXXVIII, 13; et *alibi*.

<sup>19</sup> Quis locus requietionis meæ est? *Act.* VII, 49.

<sup>20</sup> Habitationem nostram, quæ de Cœlo est. *II Cor.* V, 2.

Quin mente  
cum Deo ha-  
bita.

Et in Christi  
vulneribus ni-  
difica.

Hic solamen  
et robur in-  
venies in tri-  
bulatione.

Et hominum  
despectione.

V. Christum  
vides inter  
opprobria.

Et tu vis es-  
se immunis?

An vis sine  
certamine co-  
ronari?

Si non com-  
pateris, non  
conregnabis.

VI. Qui Jesum  
amat, commo-  
dum suum  
non curat.

<sup>22</sup> Vide ut non inháereas, ne capiáris et péreas.  
II. VII, 4. III. XVI, 4, 5, 6, 7, 8; XXXVIII, 1.

<sup>23</sup> Apud Altíssimum sit cogitátio tua, et depre-  
cátio tua ad Christum, sine intermissióne diri-  
gátur.

<sup>24</sup> Si nescis alta speculari, et cœléstia, requié-  
sce in Passióne Christi, et in sacris vulneribus  
ejus libénter hábita.

<sup>25</sup> Si enim ad vúlnera et pretiósá stígmata Jesu  
devóte confúgeris, magnam in tribulatióne con-  
fortatiónem sénties, nec multum curábis hómi-  
num despectiões, facilitérque verba detrahén-  
tium pérferes.

I. XVIII, 2; XXV, 26. II. VI, 20; XII, 12. III. XIX, 2; XXVIII, 3.

<sup>26</sup> Christus fuit étiam in mundo ab homínibus  
despéctus, et in máxima necessitáte, a notis et  
amícis, inter oppróbria derelíctus.

I. XVIII, 2. II. XII, 31, 34, 68. III. XVIII, 2.

<sup>27</sup> Christus pati vóluit et déspici, et tu audes  
de áliquo cónqueri?

III. XIX, 15, 16.

<sup>28</sup> Christus hábuit adversários et obloquutóres,  
et tu vis omnes habére amícos et benefactóres?

<sup>29</sup> Unde coronábitur paciéntia tua, si nil adver-  
sitátis occúrrent?

<sup>30</sup> Si nil contrárium vis pati, quómodo eris  
amícus Christi?

<sup>31</sup> Sústine cum Christo, et pro Christo, si vis  
regnáre cum Christo.

II. XI, 4; XII, 50. III. XV, 19.

<sup>32</sup> Si semel perfécte introísses in interióra Je-

<sup>23</sup> Cogitatio illorum (*justorum*) apud Altissimum. *Sap.*  
V, 16.

— *Dirigatur oratio mea.... in conspectu tuo. Psalm. CXL, 2.*  
Sine intermissione orate. I *Thess.* V, 17.

<sup>26</sup> Despectum et novissimum virorum. *Is.* LIII, 3.

su, et módicum de ardente ejus amore sapuisses, tunc de próprio cómodo, vel incómodo, nihil curáres, sed magis de oppróbrio illáto gaudéres, quia amor Jesu facit hóminem seípsum conténnere.

II. XII, 50, 53, 64, 66.

<sup>33</sup> Amátor Jesu et verus intérnus, et liber ab affectiónibus inordinátis, potest se ad Deum libere convértere, et eleváre se supra seípsum in spírítu, ac fruitíve quiescere.

Animus sit liber a visco affectuum: et facile evolabit in Deum.

III. I, 7; IV, 5; XVI, 8.

<sup>34</sup> Cui sápiunt ómnia prout sunt, non ut dicúntur aut æstimántur, hic vere sápiens est, et doctus magis a Deo quam ab homínibus.

VII. Vere sapit, qui rationem, non opinionem sequitur.

I. IV, 1; XIV, 3. II. IV, 6. III. XVI, 8; XXVII, 17, 20; XLIII, 12, 13.

<sup>35</sup> Qui ab intra scit ambuláre, et módicum res ab extra ponderáre, non requírit loca, nec témpora expéctat ad habénda devóta exercítia.

Vera devotio non pendet a loco et tempore.

I. XX, 24. II. IV, 4, 8; VI, 27.

<sup>36</sup> Homo intérnus cito se recólligit, quia nunquam se totum ad exterióra effúndit.

Facile te recolliges, si minus foras effunderis.

<sup>37</sup> Non illi obest labor extérior, aut occupátio ad témpus necessariá, sed sicut res evéniunt, sic se illis accómodat.

II. III, 14; IV, 6.

<sup>38</sup> Qui intus bene dispósitus est et ordinátus, non curat mirábiles et pervérsos hóminum gestus.

Si intus bene dispositus sis, non facile turbaberis.

I. III, 16; XI, 8.

<sup>39</sup> Tantum homo impeditur, et distráhitur, quantum sibi res átrahit.

I. XI, 8. II. VIII, 18.

<sup>34</sup> Doctos a Domino. *Is.* LIV, 13. Docibiles Dei. *Joann.* VI, 45. Docebit nos de viis suis. *Mich.* IV, 2.

VIII. Quin  
omnia tibi co-  
operabuntur  
in bonum.

At cur toties  
turbaris. nisi  
ex pravis affe-  
ctibus?

Nihil sic in-  
quinat ac im-  
plicat. ut im-  
purus amor.

<sup>40</sup> Si recte tibi esset, et bene purgatus esses,  
omnia tibi in bonum céderent et profectum.

<sup>41</sup> Ideo multa tibi displicent et sæpe contúr-  
bant. quia adhuc non es tibiípsi perfécte mór-  
tuus, nec segregatus ab ómnibus terrénis.

<sup>42</sup> Nihil sic máculat, et ímplicat cor hóminis,  
sicut impúrus amor in creatúris.

I. xxv. 18. II. vii, 9.

<sup>43</sup> Si rénuis consolári extérius, póteris specu-  
lári cœléstia, et frequénter intérius jubiláre.

I. xxv, 41.

## CAPUT II.

DE HÚMILI SUBMISSIÓNÉ SUB PRÆLÁTI REGÍMINE.

I. II. II. viii, ix. III. vii, viii, xx, xxi, xl, liv, lv.

I. Ubi Deus  
et bona con-  
scientia. ibi  
salva omnia.

<sup>1</sup> **N**on magni pendas quis pro te vel contra te  
sit, sed hoc age et cura, ut Deus tecum sit  
in omni re, quam facis.

II. viii, 11, 22. III. lix, 3.

Si Deus pro  
te. quis con-  
tra te?

<sup>2</sup> Hábeas consciéntiam bonam, et Deus bene  
te defensábit.

II. vi, 1.

<sup>3</sup> Quem enim adjuváre volúerit, nullíus per-  
vérsitas nocére póterit.

II. viii, 11, 22.

<sup>4</sup> Si tu scis tacére et pati, vidébis proculdúbio  
Dómini auxílium.

I. x, 3. III. vii, 20; xliv, 2.

<sup>45</sup> Renuit consolari anima mea. *Psalm.* lxxvi, 3.

<sup>4</sup> Videbitis auxilium Domini super vos. II *Paral.* xx, 17.

<sup>5</sup> Ipse novit tempus et modum liberándi te, et ideo debes te illi resignáre.

Ipsi totum te committe.

III. VII, 6.

<sup>6</sup> Dei est adjuváre, et ab omni confusióne liberáre.

<sup>7</sup> Sæpe valde prodest ad majórem humilitátem reservándam, quod deféctus nostros álii sciunt et redárguunt.

Argui pro defectibus ad humilitatem prodest.

I. XII, 3. III. XXXVI, 2, 15; L, 12. IV. XV, 1, 3.

<sup>8</sup> Quando homo pro deféctibus suis se humiliat, tunc facíliter álios placat, et léviter satisfacit sibi irascéntibus.

II. Facile offensum placat, qui se humiliat.

<sup>9</sup> Húmilem Deus prótegit et líberat, húmilem díligit et consolátur, húmili hómini se inclínat(\*), húmili largítur grátiam magnam, et post suam depressiõem, levat ad glóriam(\*\*).

Humilem quoque fovet ac tuetur Deus.

(\*) I. XIII, 29. III. VII, 21, 22. IV. XVIII, 18. (\*\*) I. XI, 12. II. IX, 33. III. L, 27.

<sup>10</sup> Húmili sua secréta révelat, et ad se dúlciter trahit et invítat.

<sup>11</sup> Húmilis accépta contumélia et confusióne, satis bene est in pace, quia stat in Deo et non in mundo.

III. XLVI, 1, 2, 14.

<sup>12</sup> Non réputes te áliquíd profecísse, nisi ómnibus inferióriorem te esse séntias.

Omnem ergo profectum ab humilitate metire.

I. IX, 2; XVII, 8.

<sup>6</sup> Dei *quippe* est adjuvare. II *Paral.* xxv, 8.

<sup>9</sup> Consolatur (*Deus*) humiles. II *Cor.* vii, 6.

— Humilibus *dat* gratiam. I *Petr.* v, 5; *Jac.* iv, 6.

## CAPUT III.

## DE BONO PACÍFICO HÓMINE.

I. VI, VII, XI. III. IV, XXIII, XXV, XXVII, XLII, LIX.

I. Esto amans  
pacis, et fa-  
cile alios pa-  
cificabis.

<sup>1</sup> PONE te primo in pace, et tunc álios póteris  
pacificáre.

I. II, 19; XI, 1; XIV, 1. II. III, 8; V, 13. III. XXIV, 1, 7.

<sup>2</sup> Homo pacíficus, plus prodest quam bene  
doctus.

I. II, 9, 19; III, 16, 17.

Qui passio-  
nibus ducitur,  
etiam bona  
pervertit in  
mala.

<sup>3</sup> Homo passionátus, étiam bonum in malum  
trahit, et fáciliter malum credit.

<sup>4</sup> Bonus pacíficus homo, ómnia ad bõnum con-  
vértit.

Variis suspi-  
cionibus agi-  
tur.

Impatiens  
quietis est.

<sup>5</sup> Qui bene in pace est, de nullo suspicátur (\*),  
qui autem male conténtus est, et commótus, vá-  
riis suspiciónibus agitátur, nec ipse quiéscit, nec  
álios quiéscere permíttit (\*\*).

(\*) I. VI, 1, 8. II. V, 5, 6, 8. (\*\*) II. III, 16.

Temere lo-  
quitur.

<sup>6</sup> Dicit sæpe quod dícere non debéret, et omít-  
tit quod sæpe sibi magis fácere expedíret.

II. V, 10.

Observat a-  
lios, negligit  
seipsum.

<sup>7</sup> Consíderat quod álii fácere tenéntur, et né-  
gligit quod ipse fácere teneátur.

I. XVI, 7.

At zelus tuus  
a teipso inci-  
piat.

<sup>8</sup> Habe ergo primo zelum super teípsum, tunc  
zeláre póteris juste étiam próximum.

II. III, 1; V, 8.

II. Cur aliis  
rigidus, tibi  
mollis es?

<sup>9</sup> Tu bene facta tua scis excusáre et toleráre, et  
aliórum non vis recíperere excusatiónes.

I. XIV, 1, 2, 3.

<sup>10</sup> Jústius esset, ut te accusáres et fratrem tuum excusáres.

I. VII, 9; XIV, 2. III. XLVI, 9.

<sup>11</sup> Si portári vis, porta et álium.

I. XVI, 5.

Porta alium  
si vis portari.

<sup>12</sup> Vide quam longe es adhuc a vera caritáte et humilitáte (\*), quæ nulli novit indignári vel irásci, nisi tantum sibiípsi (\*\*).

Vera caritas  
et humilitas  
potius alteri  
pareit, quam  
sibi.

(\*) I. XVI, 11, 12. (\*\*) I. II, 19; III, 19.

<sup>13</sup> Non est magnum cum bonis et mansuétis conversári. Hoc enim ómnibus naturáliter placet, et unusquísque libénter pacem habet, et secum sentiéntes magis diligit.

Si bonos et  
tibi commo-  
dos toleras,  
quid mirum?

I. XIV, 7.

<sup>14</sup> Sed cum duris et pervérsis, aut indisciplinátis, aut nobis contrariántibus pacífice posse vívere (\*), magna grátia est, et laudábile nimis, viríle-que factum (\*\*).

Et duros et  
perversos æ-  
quanimitér  
ferre, præcla-  
rum est.

(\*) I. XIV, 7, 9. II. I, 37. (\*\*) I. XVI, 12.

<sup>15</sup> Sed sunt qui seípsos in pace tenent, et cum áliis étiam pacem habent.

III. Varia ho-  
minum circa  
pacem studia.

<sup>16</sup> Et sunt qui nec pacem habent, nec álios in pace dimíttunt, áliis sunt graves, sed sibi sunt semper gravióres.

II. III, 5.

<sup>17</sup> Et sunt qui seípsos in pace rétinent, et ad pacem álios redúcere student.

<sup>18</sup> Et tamen tota pax nostra in hac mísera vita, pótius in húmili sufferéntia ponénda est, quam in non sentiéndo contrária.

Vera pax est,  
non in malo-  
rum carentia;  
sed humili pa-  
tientia.

I. VI, 7; IX, 7. II. XII, 55. III. XXVII, 10.

<sup>15</sup> *Idem sapite* : pacem habete. II *Cor.* XIII, 11.

— *Cum omnibus* pacem habete. *Rom.* XII, 18.

Seire pati,  
est omnibus  
bonis potiri.

<sup>19</sup> Qui mélius scit pati, pacem tenébit majórem,  
iste est victor sui, et dóminus mundi, amícus  
Christi, et heres Cœli.

II. XII, 15.

## CAPUT IV.

### DE PURA MENTE ET SÍMPLICI INTENTIÓNÉ.

II. I, VI. III. IX, XI, XXXIII.

I. Alie duæ  
mentem a ter-  
renis evehunt.

<sup>1</sup> D UÁBUS alis homo sublevátur a terrénis, sim-  
plicitáte scílicet, et puritáte.

III. IV, 1; IX, 1; XXXIII, 4.

Simplicitas  
intentionis, et  
puritas affe-  
ctionis.

<sup>2</sup> Simplicitas debet esse in intentióné, púritas  
in affectióné.

<sup>3</sup> Simplicitas inténdit Deum, púritas apprehén-  
dit Deum et gustat.

Deo soli pla-  
cere, et pro-  
ximo prodesse  
quære ;

<sup>4</sup> Nulla bona áctio te impédiet, si liber intus  
ab omni inordináto afféctu fúeris.

II. I, 35. III. XXXVIII, 1.

Sic vera li-  
bertate fru-  
ere.

<sup>5</sup> Si nihil áliud quam Dei beneplácitum, et  
próximí utilitátem inténdis et quæris, intérna li-  
bertáte frúeris.

II. I, 35, 37.

Puro cordi  
omnis creatu-  
ra speculum  
est creatoris.

<sup>6</sup> Si rectum cor tuum esset, tunc omnis creatú-  
ra spéculum vitæ, et liber sanctæ doctrínæ esset.

<sup>7</sup> Non est creatúra tam parva et vilis, quæ bo-  
nitátem Dei non repræséntat.

II. Nulla ibi  
remora capi-  
endi omnia.

<sup>8</sup> Si tu esses intus bonus et purus, tunc ómnia  
sine impediménto vidéres et cáperes bene.

II. I, 34. III. XLIII, 16.

<sup>9</sup> Cor purum pénetrat Cœlum et Inférnum.



<sup>10</sup> Qualis unusquisque intus est, taliter iudicat exteriùs. Qualis es, ita iudicas.

I. XIV, 3.

<sup>11</sup> Si est gaudium in mundo, hoc utique possidet puri cordis homo. Bonæ conscientiae summa lætitia;

II. VI, 1, 2.

<sup>12</sup> Et si est alicubi tribulatio et angustia, hoc melius novit mala conscientia. Malæ summa afflictio.

<sup>13</sup> Sicut ferrum missum in ignem amittit rubiginem, et totum candens efficitur, sic homo ad Deum se integre convertens, a torpore exuitur, et in novum hominem transmutatur. Seria conversio ad Deum novum efficit hominem.

I. XI, 15, 17; XXII, 35; XXV, 15.

<sup>14</sup> Quando homo incipit tepescere, tunc parvum metuit laborem, et libenter externam accipit consolationem. III. Qui tepescit, ad levem quoque laborem horrescit.

I. VI, 4; XXV, 45, 46.

<sup>15</sup> Sed quando perfecte incipit se vincere, et viriliter in via Dei ambulare, tunc minus ea reputat, quæ prius gravia esse sentiebat. Qui viriliter agit, ardua vincit.

I. XXV, 15.

## CAPUT V.

### DE PRÓPRIA CONSIDERATIONE.

I. XXII. II. III, VIII. III. VII, VIII, XX, XXI, XL, LIV, LV.

<sup>1</sup> **N**on possumus nobis ipsis nimis credere, quia sæpe nobis grátia deest et sensus. I. Cave tibi ipsi fidas tam incertus de gratia;

<sup>12</sup> *Tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum. Rom. II, 9.*

<sup>2</sup> Módicum lumen est in nobis, et hoc cito per negligéntiam amíttimus.

III. xli, 3.

Obnoxius  
tantæ infirmi-  
tati et cæci-  
tati.

<sup>3</sup> Sæpe étiam non advértimus, quod tam cæci intus sumus.

I. xiv, 6.

Passio sæpe  
est, quod ze-  
lus putatur.

<sup>4</sup> Sæpe male ágimus, et pejus excusámus, et passióne intérdum movémur, et zelum putámus.

Nobis faci-  
les. aliis rigi-  
di sumus.

<sup>5</sup> Parva in áliis reprehéndimus, et nostra ma- jóra pertransímus.

II. iii, 5.

<sup>6</sup> Satis cito sentímus et ponderámus, quid ab áliis sustinémus, sed quantum álii de nobis sústi- nent non advértimus.

I. xiv, 3; xvi, 8. II. iii, 5.

I teipsum  
recte judices.  
æquior eris in  
alios.

<sup>7</sup> Qui bene et recte sua ponderáret, non esset quod de álio gráviter judicáret.

II. iii, 8.

II. Teipsum  
præcipue cu-  
ra; aliorum  
incurius.

<sup>8</sup> Intérnus homo suiipsíus curam, ómnibus curis antepónit.

I. xi, 1.

<sup>9</sup> Et qui sibiípsi diligénter inténdit, facíliter de áliis tacet.

<sup>10</sup> Nunquam eris intérnus et devótus, nisi de aliénis silúeris, et ad teipsum speciáliter respé- xeris.

II. iii, 6.

<sup>11</sup> Si tibi et Deo totáliter inténdis, módicum te movébit quod foris pércipis.

II. viii, 11.

Quid tibi  
prodest scru-  
tari aliena, te  
neglecto?

<sup>12</sup> Ubi es quando tibiípsi præsens non es? et quando ómnia percurrísti, quid (te neglecto) pro- fecísti?

I. ii, 15; xi, 1; xx, 33.

<sup>2</sup> Adhuc modicum lumen in vobis est. *Joann.* xii, 35.

<sup>13</sup> Si debes habere pacem et unionem veram, oportet quod totum adhuc postponas, et te solum præ oculis habeas.

I. XIV, 1; XXI, 12. II. III, 1.

Vis pacem et unionem cordis? dimitte omnia, præter te.

<sup>14</sup> Multum proinde proficies, si te feriátum ab omni temporáli cura conserves.

III. Facilius proficies, si curas temporales declines,

<sup>15</sup> Valde deficies, si áliquid temporále reputáveris.

<sup>16</sup> Nil altum, nil magnum, nil gratum, nil accéptum tibi sit, nisi pure Deus, aut de Deo sit.

II. XI, 12. III. V, 14, 31; XVI, 3.

<sup>17</sup> Totum vanum æstima, quidquid consolatiónis occúrrit, de áliqua creatúra.

Nihil æstimans nisi Deum, et divina,

I. XV, 14. II. VIII, 11. III. V, 13; XVI, 2; XLII, 6, 10.

<sup>18</sup> Amans Deum ánima, sub Deo déspicit universa.

Cetera respiciens ut inania.

<sup>19</sup> Solus Deus ætérnus et imménsus, implens ómnia, solátium est ánimæ, et vera cordis lætítia.

III. XXI, 2.

## CAPUT VI.

### DE LÆTÍTIA BONÆ CONSCIÉNTIÆ.

I. VI, VII, XI. II. I, II, IV, IX, XII. III. IV, XXIII, XXV, XXVI, XXXI, XXXIV, XLII, LIX.

<sup>1</sup> **G**LÓRIA boni hóminis, testimónium bonæ consciéntiæ.

I. Bona conscientia semper læta :

I. II, 9; VI, 1, 8; XXI, 6. II. II, 2; IV, II, 12.

<sup>2</sup> Habe bonam consciéntiam, et semper habébis lætítiam.

I. XX, 14; XXIII, 6. II. IV, 11.

<sup>1</sup> Gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ. II *Cor.* I, 12.

Etiā inter  
adversa.

<sup>3</sup> Bona consciētia valde multa potest portāre,  
et valde læta est inter advērsa.

<sup>4</sup> Mala consciētia, semper tímida est et in-  
quiēta.

<sup>5</sup> Suāviter requiēscēs, si te cor tuum non re-  
prehēderit.

<sup>6</sup> Noli lætāri, nisi quum bene féceris.

Malorum læ-  
titia falsa.

<sup>7</sup> Mali nunquam habent veram lætítiam, nec  
intérnam séntiunt pacem, quia non est pax ím-  
piis, dicit Dóminus.

I. VI, 1, 8.

Aut certe  
fallax,  
Et iræ divi-  
næ proxima.

<sup>8</sup> Et si díxerint : In pace sumus, non vénient  
super nos mala, et quis nobis nocére audébit?  
ne credas eis, quóniam repēte exúrget ira Dei,  
et in níhilum redigéntur actus eórum, et cogita-  
tiónes eórum períbunt.

II. Amanti  
Christum, glo-  
riari in cru-  
ce, jucundum:

<sup>9</sup> Gloriári in tribulatióne, non est grave amán-  
ti, sic enim gloriári, est in Cruce Dómini gloriári.

II. XII, 40, 53, 58.

<sup>10</sup> Brevis glória, quæ ab homínibus datur vel  
accípitur.

At gloriæ  
mundi comes  
tristitia.

<sup>11</sup> Mundi glóriam, semper comitátur tristítia.

III. XII, 13.

Vide ergo  
unde glorie-  
ris.

<sup>12</sup> Bonórum glória, in consciētiis eórum, et  
non in ore hóminum.

<sup>4</sup> Quum sit tímida nequitia, dat testimonium condemna-  
tionis : semper enim præsumit sæva perturbata conscien-  
tia. Sap. XVII, 10.

<sup>5</sup> Si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum. I Joann. III, 21.

<sup>7</sup> Is. XLVIII, 22, et LVII, 21.

<sup>8</sup> Quum dixerint, pax et securitas; tunc repentinus eis  
supervenet interitus. I Thess. v, 3. Quoniam repente con-  
surget perditio eorum. Prov. XXIV, 22. Peribunt omnes co-  
gitationes eorum. Psalm. CXLV, 4.

<sup>9</sup> Gloriamur in tribulationibus. Rom. v, 3.

— Mihi autem absit gloriari nisi in Cruce Domini nostri  
Jesu Christi. Gal. VI, 14.

<sup>13</sup> Justórum lætítia de Deo est, et in Deo est, et gaúdium eórum de veritáte.

<sup>14</sup> Qui veram et ætérnam glóriam desíderat, temporálem non curat.

I. I, II.

<sup>15</sup> Et qui temporálem quærit glóriam, aut non ex ánimo contémnit, minus amáre convíncitur cœléstem.

I. VI, 4; XI, 6, 8; XX, 21.

<sup>16</sup> Magnam habet cordis tranquillitátem, qui nec laudes curat, nec vitupéria.

I. XI, I. III. XXIV, 10; XXVIII, 3, 10; XLVIII, 38.

<sup>17</sup> Fácile erit conténtus et pacátus, cujus consciéntia munda est.

<sup>18</sup> Non es sánctior si laudéris, nec vílior, si vituperéris.

I. XIV, I. III. L, 32, 34.

<sup>19</sup> Quod es, hoc es, nec major dici vales quam Deo teste sis.

I. VII, 9; XIV, I. III. L, 34.

<sup>20</sup> Si atténdis quid apud te sis intus, non curábis quid de te loquántur hómines foris.

II. I, 25. III. XXVIII, 3; XXXVI, I, II; XLVI, 24.

<sup>21</sup> Homo videt in fácie, Deus autem in corde.

<sup>22</sup> Homo consíderat actus, Deus pensat intentiónes.

<sup>23</sup> Bene semper ágere, et módicum de se sentíre, húmilis ánimæ indícium est.

III. VII, 4.

<sup>24</sup> Nolle consolári ab áliqua creatúra, magnæ puritátis et intérnæ fidúciæ indícium est.

I. XXV, 41. II. IX, 13; XII, 67.

Non enim bene conveniunt gloria mundi, et gloria cœli.

Bona conscientia indifferens est ad laudes et vituperia.  
III.

Conscientiam potius attende quam famam.

Et Dei iudicium magis quam hominum.

Humilitatis nota est, bene facere, nec inde se magni facere :

<sup>13</sup> Congaudet veritati. I *Cor.* XIII, 6.

<sup>21</sup> Homo videt ea quæ parent; Dominus autem intuetur cor. I *Reg.* XVI, 7.

IV. Puritatis, solatia ex creaturis nolle.

Magnæ in Deum fiduciæ signum, si aliunde non captas testimonium, contentus divino.

<sup>25</sup> Qui nullum extrínsecus pro se testimónium quærit, liquet quod se Deo totáliter commísit.

I. XIII, 31. II. XII, 21.

<sup>26</sup> Non enim qui seípsum comméndat ille probátus est, ait Beátus Paulus, sed quem Deus comméndat.

<sup>27</sup> Ambuláre cum Deo intus, nec aliqua affectióne tenéri foris, status est intérni hóminis.

II. 1, 35. III. XXVIII, 3.

## CAPUT VII.

### DE AMÓRE JESU SUPER ÓMNIA.

II. 1, II, V, VIII. III. V, VI, X, XXXI, XXXIV.

I. Jesum amare vera felicitas.

Solus vult amari.

<sup>1</sup> BEÁTUS qui intélligit quid sit amáre Jesum, et contémnere seípsum propter Jesum.

<sup>2</sup> Opórtet diléctum pro dilécto relínquere, quia Jesus vult solus super ómnia amári.

III. XXXII, 8.

Amor creaturæ fallax.

<sup>3</sup> Diléctio creatúræ fallax et instábilis, diléctio Jesu fidélis et perseverábilis.

<sup>4</sup> Qui adhæret creatúræ, cadet cum lábili, qui amplectitur Jesum, firmábitur in ævum.

II. 1, 22.

Jesus constans et fidelis amicus.

<sup>5</sup> Illum dílige et amícum tene tibi, qui ómnibus recedéntibus, te non relínquet, nec patiétur in fine períre.

III. XLV, 10.

<sup>26</sup> II Cor. x, 18.

<sup>27</sup> *Sollicitum* ambulare cum Deo tuo. *Mich.* vi, 8; *Gen.* v, 22, 24, etc.

<sup>4</sup> Firmabitur in illo, *et non flectetur.* *Eccli.* xv, 3.

<sup>6</sup> Ab ómnibus opórtet te aliquándo separári, sive velis, sive nolis.

I. xx, 30. II. ix, 10. III. lIII, 7.

<sup>7</sup> Téneas te apud Jesum vivens et móriens, et illíus fidelitáti te commítte, qui ómnibus deficiéntibus, solus te potest adjuváre.

II. Illi adhære qui solus in necessitate non deserit.

I. xxv, 5. II. i, 10, 13. III. III, 17, 18; XLV, 10, 11; L, 20.

<sup>8</sup> Diléctus tuus talis est natúræ, ut aliénium non velit admíttere, sed solus vult cor tuum habére, et tanquam Rex in próprio throno sedére.

Sed zelotypus est, impatiens rivalis.

III. xxi, 1; xxxi, 9; xxxii, 9.

<sup>9</sup> Si scires te bene ab omni creatúra evacuáre, Jesus debéret libénter tecum habitáre.

II. i, 10, 42; viii, 28. III. v, 8, 31.

<sup>10</sup> Pæne totum pérditum invénies, quidquid extra Jesum in homínibus posúeris.

<sup>11</sup> Non confídas nec innitáris super cálamum ventósum, quia omnis caro fœnum, et omnis glória ejus ut flos fœni cadet.

Vanum est quidquid extra Jesum quæris.

<sup>12</sup> Cito decipiéris, si ad extérnam hóminum apparéntiam tantum aspéxeris.

III.

II. viii, 11.

<sup>13</sup> Si enim tuum in áliis quæris solátium et luccrum, sæpe sénties detriméntum.

<sup>14</sup> Si quæris in ómnibus Jesum, invénies úti- que Jesum.

Si Jesum quæris, invénies salutem; si teipsum, perniciem.

<sup>15</sup> Si autem quæris teípsum, invénies étiam te- ípsum, sed ad tuam perníciam.

I. III, 19. III. v, 31; xxxii, 4, 9; lvi, 1.

<sup>16</sup> Plus enim homo nocívior sibi si Jesum non quærit, quam totus mundus et omnes sui adversárii.

Homo non quærens Deum, sibi ipsi maximus hostis.

<sup>11</sup> Confidis super baculum arundineum. *Is.* xxxvi, 6. Arundinem vento agitatam. *Matth.* xi, 7.

— Omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos agri. Exsiccatum est fœnum et cecidit flos. *Is.* xl, 6, 7; et *alibi*.

## CAPUT VIII.

## DE FAMILIÁRI AMICÍTIA JESU.

I. VIII, XX. II. I, II, V, VII, VIII, XI, XII. III. V, VI, X.

I. Ubi Jesus,  
ibi omne ho-  
num.

<sup>1</sup> QUANDO Jesus adest totum bonum est, nec quidquam difficile videtur.

I. XXII, I. III. VI, 6; XVI, 10; XXI, 3, 16; XXXIV, 6, 10; L, 20.

Sine Jesu,  
nulla conso-  
latio.

<sup>2</sup> Quando vero Jesus non adest, totum durum est.

<sup>3</sup> Quando Jesus intus non loquitur, consolatio vilis est.

III. II, 19.

<sup>4</sup> Si autem Jesus unum verbum loquitur tantum, magna consolatio sentitur.

III. I, 2; III, 2, 3; VI, 6.

En Magda-  
lena negligit  
omnia, et ad-  
hæret Jesu.

<sup>5</sup> Nonne María Magdaléna statim surrexit de loco in quo flevit, quando Martha illi dixit : Magister adest et vocat te ?

<sup>6</sup> Felix hora quando Jesus vocat, de lácrymis ad gáudium spíritus !

Homo sine  
Jesu inutilis  
stipes.

<sup>7</sup> Quam áridus et durus es sine Jesu ! quam insípiens et vanus, si cupis áliquid extra Jesum !

<sup>8</sup> Nonne hoc est majus damnum, quam si totum pérderes mundum ?

II.

<sup>9</sup> Quid potest mundus conférre sine Jesu ?

III. I, 13; XVI, 3; LVI, 27.

Præsentia  
Jesu paradí-  
sus ; absen-  
tia, infernus.

<sup>10</sup> Esse sine Jesu, gravis est Inférnus, et esse cum Jesu, dulcis Paradísus.

<sup>11</sup> Si fúerit tecum Jesus, nullus póterit nocére inimícus.

II. II, I, 3; V, II, 17; VII, 12; VIII, 22.

<sup>5</sup> Joann. XI, 28.



<sup>12</sup> Qui invenit Jesum, invenit thesaurum bonum, imo bonum super omne bonum.

Jesus possidenti omne bonum.

<sup>13</sup> Et qui perdit Jesum, perdit nimis multum, et plus quam totum mundum.

III. VIII, 9.

<sup>14</sup> Paupérrimus est qui vivit sine Jesu, ditíssimus qui bene est cum Jesu.

Esse sine Jesu, magna paupertas.

II. I, 7; XI, 29.

<sup>15</sup> Magna ars est scire conversári cum Jesu, et scire Jesum tenére, magna prudéntia.

III. Sed artis est agere cum Jesu.

<sup>16</sup> Esto húmilis et pacíficus, et erit tecum Jesus.

II. I, 5.

<sup>17</sup> Sis devótus et quiétus, et permanébit tecum Jesus.

<sup>18</sup> Potes cito fugáre Jesum, et grátiam ejus pérdere, si volúeris ad exterióra declináre.

Facile fugatur.

II. I, 39.

<sup>19</sup> Et si illum effugáveris, et perdíderis, ad quem tunc fúgies, et quem tunc quæres amícum?

Sed quo tunc confugies?

<sup>20</sup> Sine amíco non potes diu vívere, et si Jesus non fúerit tibi præ ómnibus amícus, eris nimis tristis, et desolátus.

Stude ergo eum retinere amicum;

<sup>21</sup> Fátue ígitur agis, si in áliquo áltero confídís et lætáris.

<sup>22</sup> Eligéndum est magis totum mundum habére contrárium, quam Jesum offénsam.

Etiam cum totius mundi dispendio.

II. II, 1, 3; VIII, 11. III. XXX, 7; LIII, 4, 5; LIX, 3, 4.

<sup>23</sup> Ex ómnibus ergo caris, sit Jesus diléctus speciális.

<sup>24</sup> Diligántur omnes propter Jesum, Jesus autem propter seípsum.

IV. Solus Jesus propter seípsum diligendus.

II. VIII, 27; XI, 10. III. V, 29; XLII, 3.

<sup>25</sup> Solus Jesus Christus, singuláriter est amán-

<sup>12</sup> Qui invenit illum, invenit thesaurum. *Eccli.* VI, 14.

duſ, qui ſolus bonus et fidélis invenítur, præ ómnibus amícis.

Alii non niſi propter ipſum.

<sup>26</sup> Propter ipſum, et in ipſo, tam amíci quam inimíci tibi ſint cari, et pro ómnibus hiſ exorándus eſt, ut omnes ipſum cognóſcant et díligant.

II. XI, 10. III. V, 29; XLII, 3.

Ne velis ſingulariter amari : hoc ſoli Deo competit.

<sup>27</sup> Nunquam cúpias ſingulariter laudári et amári, quia hoc ſolúſ Dei eſt, qui ſímilem ſibi non habet.

I. XXI, 13. II. VIII, 24. III. XXIV, 9; XXVII, 12; XL, 14, 21; LIV, 14, 24.

Soli Jeſu cor ſervetur liberum.

<sup>28</sup> Nec velis quod áliquis in corde ſuo tecum occupétur, neque tu cum alicújuſ occupéris amóre, ſed ſit Jeſus in te, et in omni bono hómíne.

II. VII, 9.

V. Et evacuatur a creaturis, ut vacet Deo.

<sup>29</sup> Eſto purus et liber ab intus, ſine alicújuſ creatúræ implicaménto.

II. XI, 12. III. V, 8; XXXVII, 2; XXXVIII, 1.

<sup>30</sup> Opórtet te eſſe nudum, et purum cor ad Jeſum gérere, ſi viſ vacáre, et vidére, quam ſuáviſ eſt Dóminuſ.

II. VII, 9; XI, 16. III. V, 13; XXXI, 4; XXXVII, 2, 7, 15; XLII, 9; XLIX, 6.

Sed hoc non poteris abſque gratia :

<sup>31</sup> Et revéra ad hoc non pervénies, niſi grátia ejus fúeris prævéntuſ et intráctuſ, ut ómnibus evacuátiſ, et licentiátiſ, ſoluſ cum ſolo uniáriſ.

II. XII, 42, 43. III. XXXI, 4, 8; XXXVIII, 12; XLII, 5; LV, 3. IV. XII, 8.

Per quam poteſ omnia.

<sup>32</sup> Quando enim grátia Dei venit ad hómíneſ, tunc poteſ fit ad ómnia.

III. XLII, 6.

<sup>27</sup> Non eſt ſimiliſ tui, Domíne. *Jer.* x, 6.

<sup>30</sup> *Gustate*, et videte quoniam ſuaviſ eſt Dóminuſ. *Psalm.* XXXIII, 9.

<sup>32</sup> Omnia poſſum in eo, *qui me confortat.* *Phil.* iv, 13.

<sup>33</sup> Et quando recédit tunc pauper et infirmus erit, et quasi tantum ad flagélla relíctus.

II. IX, 19; X, 16. III. LV, 12.

<sup>34</sup> In his non debes déjici nec desperáre, sed ad voluntátem Dei æquanímiter stare, et cuncta superveniéntia tibi, ad laudem Jesu Christi péteti, quia post hyemem séquitur æstas, post noctem redit dies, et post tempestátem serénitas magna.

III. III, 22; VII, 16; XXIX, 14, 15; XXX, 6; XL, 8.

Si forte subtrahitur, feræquanímiter; Redibit post nubila serenitas.

## CAPUT IX.

### DE CARÉNTIA OMNIS SOLÁTII.

I. VIII, XII, XX, XXII. II. VI, VII, IX, XII. III. XXIX, XXX, XXXV.

<sup>1</sup> NON est grave humánum contémnere solátium quum adest divínium.

I. XIII, 31. III. III, 22.

<sup>2</sup> Magnum est et valde magnum, tam humáno quam divíno posse carére solátio (\*), et pro honóre Dei libénter exílium cordis velle sustinére (\*\*), et in nullo seípsum quærere, nec ad próprium méritum respícere.

(\*) I. XIII, 30. II. XII, 67. III. VII, 16. (\*\*) II. X, 12; XII, 66. III. VII, 1, 20.

<sup>3</sup> Quid magis es, si hílaris sis et devótus adveniéntie grátia? optábilis cunctis hæc hora.

I. XIII, 19. III. LVII, 5.

<sup>4</sup> Satis suáviter équitat, quem grátia Dei portat.

Secundo vento facile quivis bene gubernat.

Suaviter equitat, quem Dei gratia portat.

<sup>33</sup> Quoniam ego ad flagella paratus sum. *Psalm.* XXXVIII, 18.

<sup>34</sup> Post tempestatem tranquillum facis. *Tob.* III, 22.

<sup>5</sup> Et quid mirum si onus non sentit, qui portatur ab Omnipotente, et ducitur a summo Ductore?

II. Homines proni sunt ad captanda undique solatia.

Sed en Laurentius omnia deseruit; Sixtum quoque;

Præferens Dei beneplacitum humano solatio.

<sup>6</sup> Libenter habemus aliquid pro solatio, et difficulter homo exiit a seipso.

<sup>7</sup> Vicit sanctus martyr Laurentius sæculum cum suo sacerdote, quia omne quod in mundo delectabile videbatur despexit, et Dei summi sacerdotem Sixtum, quem maxime diligebat, pro amore Christi etiam a se tolli clementer ferebat.

<sup>8</sup> Amore igitur Creatoris, amorem hominis superavit, et pro humano solatio, divinum beneplacitum magis elegit.

III. XVI, 3.

Disce et tu caros amore Dei deserere.

<sup>9</sup> Ita et tu aliquem necessarium et dilectum amicum, pro amore Dei disce relinquere.

I. XX, 30.

Nec ægre fer ab iis deseri.

<sup>10</sup> Nec graviter feras quum ab amico derelictus fueris, sciens quoniam oportet nos omnes tandem ab invicem separari.

II. VII, 6.

III. Victoria sui non levi nec brevi constat certamine.

<sup>11</sup> Multum et diu oportet hominem in seipso certare, antequam discat seipsum plene superare, et totum affectum suum plene in Deum trahere.

I. III, 19, 20; XXII, 26. III. XXVII, 2; XXXII, 6, 7.

<sup>12</sup> Quando homo stat super seipsum, facile labitur ad consolationes humanas.

Verus Christianus non querit suavia et mollia.

Sed fortia agere et pati Christianum est.

<sup>13</sup> Sed verus Christi amator, et studiosus sectator virtutum, non cadit super illas consolationes, nec querit tales sensibiles dulcedines, sed magis fortes exercitationes, et pro Christo duos sustinere labores.

II. VI, 24. III. VII, 4, 20; XXV, 11; XXX, 25, 34; XXXV, 10, 13.

<sup>5</sup> Dominus Deus qui est ductor vester. *Deuter.* 1, 30.

<sup>14</sup> Quum igitur spirituális consolátio a Deo datur, cum gratiárum actióne áccipe eam (\*), sed Dei munus esse intéllige non tuum méritum, et noli extólli (\*\*).

(\*) I. XIII, 27. II. XII, 51. III. XXX, 30. (\*\*) III. VII, 4; IX, 8; XL, 3; XLIX, 2. IV. XI, 9, 10; XIV, 8.

<sup>15</sup> Noli nímium gaudére, nec inániter præsumere, sed esto magis humílior ex dono, caútior quoque, et timorátior, in ómnibus áctibus tuis, quóniam transíbit hora illa, et sequétur tentátio.

II. IX, 33; X, 7, 9, 16. III. XXX, 25.

<sup>16</sup> Quum abláta fúerit consolátio non statim despéres, sed cum humilitáte et patiéntia, expécta cœlestem visitatióem, quia potens est Deus, ampliorem tibi redonáre grátiam et consolatióem.

I. XIII, 14. II. XI, 10. III. VI, 9; XXIX, 15; XXX, 6, 25, 26; XL, 9; LI, 1. IV. XII, 13.

<sup>17</sup> Istud non est novum nec aliénium, viam Dei expértis, quia in magnis Sanctis et in antíquis Prophétis, fuit talis sæpe alternatióis modus.

I. XIII, 6. II. IX, 23, 28; XII, 19, 28. III. VI, 9, 14; XXX, 6, 25; LI, 1; LVII, 18.

<sup>18</sup> Unde quidam, præsente jam grátia dicébat : Ego dixi in abundántia mea, non movébor in ætérnum.

<sup>19</sup> Absénte autem grátia, quid in se fúerit expértus adjúngit, dicens : Avertísti fáciem tuam a me, et factus sum conturbátus.

II. VII, 33.

<sup>20</sup> Inter hæc tamen nequáquam despérat, sed instántius Dóminum rogat, et dicit : Ad te Dómine clamábo, et ad Deum meum deprecábor.

<sup>21</sup> Dénique oratióis suæ fructum repórtat, et

IV. Consolatione spiritus oblata, Dei donum agnosce, non tuum meritum.

Utere ea caute et humiliter, uti mox amissurus.

Ablata, patienter expecta, tanquam brevi recepturus.

Hæc visitationis alternatio familiaris Deo et piis non ignota.

V. Eam expertus David.

Sed interim non expertus fiducia in Deum

Et ecce quo fructu.

<sup>18</sup> *Psalm.* XXIX, 7.

<sup>19</sup> *Ibid.* 8.

<sup>20</sup> *Ibid.* 9.

se exaudítum testátur dicens : Audívit Dóminus et misértus est mei, Dóminus factus est adjútor meus.

<sup>22</sup> Sed in quo? Convertísti inquit planctum meum in gaúdium, et circumdedísti me lætítia.

Ergo neque  
tu desponde  
animum;

<sup>23</sup> Et si sic actum est cum magnis Sanctis, non est desperándum nobis infírmis et paupéribus, si intérdum in frigiditáte et intérdum in fervóre sumus.

I. XIII, 6. II. IX, 17; XII, 51. III. XXX, 28.

In simili vi-  
cissitudine  
constitutus.

<sup>24</sup> Quóniam Spíritus venit et recédit, secúndum suæ voluntátis beneplácitum, unde beátus Job ait : Vísitas eum dilúculo, et súbito probas illum.

VI. Nec enim  
certius in de-  
solatione re-  
medium, quam  
soli Deo in-  
niti.

<sup>25</sup> Super quid ígitur speráre possum, aut in quo confídere débeo, nisi in sola magna miseri-  
córdia Dei, et in sola spe grátiaæ cœléstis?

III. XL, 10. IV. XIV, 8.

Alia omnia  
inania, defi-  
ciente gratia.

<sup>26</sup> Sive enim adsint hómines boni, sive devóti fratres et amíci fidéles, sive libri sancti vel tractátus pulchri, sive dulcis cantus et hymni, ómnia hæc módicum juvant, et módicum sápiunt, quando desértus sum a grátia, et in própria paupertáte relíctus.

I. XXII, 4. III. LIX, 14.

<sup>27</sup> Tunc non est mélius remédium, quam patiéntia et abnegátio mei, in voluntáte Dei.

I. XIII, 14. III. LI, 1, 4.

<sup>21</sup> *Psalm.* XXIX, 11.

<sup>22</sup> *Ibid.* 12.

<sup>24</sup> *Job* VII, 18.

<sup>25</sup> Speravi in misericordia Dei in æternum. *Psalm.* LI, 10; et *alibi*.

— Sperate in eam, quæ offertur vobis, gratiam. I *Petr.* 1, 13.

<sup>28</sup> Nunquam invēni aliquem Religiosum, qui non habuerit interdum gratiæ subtractionem, aut non sēserit fervoris diminutionem.

I. XIII, 8; XX, 15. II. IX, 17. III. XXV, 9; XXX, 28.

<sup>29</sup> Nullus Sanctus fuit tam alte raptus et illuminatus, qui prius vel postea non fuerit tentatus.

I. XIII, 4.

<sup>30</sup> Non enim dignus est alta Dei contemplatione, qui pro Deo non est exercitatus aliqua tribulatione.

I. XX, 23. II. XII, 64.

<sup>31</sup> Solet enim sequentis consolationis, tentatio præcedens esse signum, nam tentationibus probatis, cœlestis promittitur consolatio.

I. XIII, 9, 10.

<sup>32</sup> Qui vicerit inquit dabo ei edere de ligno vitæ.

<sup>33</sup> Datur etiam consolatio divina, ut homo fortior sit ad sustinendum adversa.

I. XII, 1; XIII, 5. II. II, 9; IX, 15; X, 16; XII, 37. III. III, 22.

<sup>34</sup> Sequitur etiam tentatio, ne se elevet de bono.

<sup>35</sup> Non dormit diabolus, nec caro adhuc mortua est.

III. VI, 16; XXXIX, 8.

<sup>36</sup> Ideo non cesses præparare te ad certamen, quia a dextris et a sinistris sunt hostes, qui nunquam quiescunt.

I. XIII, 3. III. XXXIV, 21, 22, 23.

<sup>29</sup> *Tentati sunt Patres nostri, ut probarentur.... Abraham tentatus est.... Sic Isaac, sic Jacob, sic Moyses, et omnes, qui placuerunt Deo, per multas tribulationes transierunt fideles. Judith VIII, 21, et seqq.*

<sup>32</sup> *Vincenti dabo edere de ligno vitæ. Apoc. II, 7.*

VII. At nemo tam sanctus quin aliquando tentatus aut desolatus:

Nam tentatio est rudimentum contemplationis;

Et consolationis præambulum.

VIII. Consolatio fulcrum patientiæ,

Tentatio antidotum arrogantiae.

Vigila semper, uti nunquam securus.

## CAPUT X.

## DE GRATITÚDINE PRO GRÁTIA DEI.

II. IX, X, XI, XII. III. XXII.

I. In loco laboris ne quære quietem. Nec gaudium expecta, sed crucem.

<sup>1</sup> QUID quæris quiétem, quum natus sis ad labórem?

I. XX, 34. III. XII, 2; XXXV, 1.

<sup>2</sup> Pone te ad patiéntiam magis quam ad consolationém, et ad crucem portándam, magis quam ad lætítiam.

I. XIII, 14. II. XII, 64.

<sup>3</sup> Quis enim sæculárium, non libénter consolationém et lætítiam spirituálem accíperet, si semper obtinére posset?

<sup>4</sup> Excédunt enim spirituáles consolationés, omnes mundi delícias, et carnis voluptátes.

I. XXXIV, 39. III. XX, 17.

Deliciæ spiritus superant delicias mundi et carnis.

<sup>5</sup> Nam omnes deliciæ mundánæ, aut turpes sunt, aut vanæ.

III. XII, 16; XX, 17 XXXIV, 15; LI, 6.

<sup>6</sup> Spirituáles vero deliciæ, solæ jucúndæ et honestæ, ex virtútibus progénitæ, et a Deo puris infúsæ méntibus.

Sed non semper præsto sunt ad votum.

<sup>7</sup> Sed istis divínis consolationibus, nemo semper pro suo afféctu frui valet, quia tempus tentatiónis non diu cessat.

I. XXI, 16. II. IX, 15.

II. Magna iis remora fiducia sui,

<sup>8</sup> Multum contrariátur supérnæ visitatióni, falsa libértas ánimi, et magna confidéntia sui.

I. XX, 18.

<sup>1</sup> Homo nascitur ad laborem. *Job* v, 7.



<sup>9</sup> Deus bene facit, consolatiónis grátiam dando, sed homo male agit, non totum Deo, cum gratiárum actióne retribuendo.

Et ingrátitudo in Deum.

I. XXI, 15. II. IX, 15. III. X, 17. IV. XV, 1, 3.

<sup>10</sup> Et ídeo non possunt in nobis dona grátiae flúere, quia ingrátí sumus auctóri, nec totum refúndimus fontáli orígini.

III. 1, 11.

<sup>11</sup> Semper enim debétur grátia, digne grátias referénti, aufértur ab eláto, quod dari solet húmili.

At gratus meretur majora.

IV. XV, 3.

<sup>12</sup> Nolo consolatiónem, quæ mihi aufert compunctiónem, nec affécto contemplatiónem, quæ ducit in elatiónem.

III. Respue consolatiónem, quæ tollit compunctiónem.

II. IX, 2; X, 23. III. VII, 4. IV. XVIII, 20.

<sup>13</sup> Non enim omne altum sanctum, nec omne desidérium purum, nec omne dulce bonum, nec omne carum gratum Deo.

Cave falli specie boni.

III. IV, 12; V, 17; XV, 5; XLIX, 9; L, 29, 30.

<sup>14</sup> Libénter accépto grátiam, unde humílior et timorátior invéníar, atque ad relinquéndum me parátior fiam.

Noli grátiam, nisi humilitati, et timori proficuum.

I. 1, 9. II. XI, 25. IV. XVIII, 18.

<sup>15</sup> Doctus dono grátiae, et erudítus subtractiónis vérbere, non sibi audébit quidquid boni attribúere, sed pótius se paúperem et nudum confitébitur.

Omnia Deo, tibi nihil attribue, pauper et nudus.

<sup>16</sup> Da Deo quidquid Dei est, et tibi adscríbe quod tuum est, hoc est, Deo grátias pro grátia tríbuens, tibi autem soli culpam, et dignam pœnam pro culpa debéri séntias.

Et pœna magis quam grátia dignus.

II. IX, 15, 33. IV. XV, 7.

<sup>17</sup> Pone te semper ad ínfimum, et dábitur tibi summum.

IV. Sectando humilia, scandes sublimia.

I. XVII, 8. III. XXII, 8. IV. XVIII, 18.

Sancti Deo  
pretiosi, sibi  
viles.

<sup>18</sup> Nam summum non stat sine infimo.

<sup>19</sup> Summi Sancti apud Deum, minimi sunt apud se.

III. XXII, 7: XL, 16.

<sup>20</sup> Et quanto gloriosiores, tanto in se humiliiores, pleni veritate et gloria cœlesti, non vanæ gloriæ cupidi.

<sup>21</sup> In Deo fundati et confirmati, nullo modo possunt esse elati.

Dei solus  
gloriam quæ-  
runt. suam  
negligunt.

<sup>22</sup> Et qui totum Deo adscribunt quidquid boni acceperunt, gloriam ab invicem non quærunt, sed gloriam quæ a solo Deo est volunt, et Deum in se et in omnibus Sanctis laudari super omnia cupiunt, et in idipsum tendunt.

III. XL, 16.

V. Gratus in  
parvis dignus  
erit majori-  
bus.

<sup>23</sup> Esto igitur gratus in minimo, et eris dignus majora accipere.

II. X, 12. III. V, 1: XL, 10.

<sup>24</sup> Sit tibi minimum etiam pro máximo, et magis contemptibile pro speciali dono.

III. XXII, 9. 16.

Etsi nullum  
Dei donum  
parvum.

<sup>25</sup> Si dignitas datoris inspicitur, nullum datum parvum, aut munus vile videbitur, non enim parvum est, quod a summo Deo donatur.

III. VI, 6.

Etiam pœ-  
nas et verbe-  
ra inter bene-  
ficia cense:

<sup>26</sup> Etiamsi pœnas et verbera donaverit, gratum esse debet, quia semper pro salute nostra facit, quidquid nobis advenire permittit.

III. XVII, 8: XXIX, 1.

Nam et hæc  
saluti utilia.

Sis gratus  
gratia data:  
patiens abla-  
ta.

<sup>27</sup> Qui gratiam Dei retinere desiderat, sit gratus pro gratia Dei data, patiens pro sublata.

IV. XV, 1.

<sup>28</sup> Non efficiamini inanis gloriæ cupidi. *Gal. v, 26.*

<sup>29</sup> Gloriam ab invicem accipitis: et gloriam, quæ a solo Deo est, non quæritis? *Joann. v, 44.*

<sup>28</sup> Oret ut rédeat, cautus sit et húmilis ne amíttat.

IV. XVIII, 18.

## CAPUT XI.

DE PAUCITÁTE AMATÓRUM CRUCIS JESU.

II. I, VIII, IX, XII. III. V, VI, X, XXXI, XXXIV.

<sup>1</sup> HABET Jesus nunc multos amatóres Regni sui coeléstis, sed paucos bajulatóres suæ Crucis.

II. XII, 60.

<sup>2</sup> Habet multos desideratóres consolatiónis, sed paucos tribulatiónis.

<sup>3</sup> Plures ínvenit sócios mensæ, sed paucos abstinentiæ.

<sup>4</sup> Omnes volunt cum Christo gaudére, sed pauci volunt pro ipso áliquíd sustinére.

II. I, 31. III. XVII, 9.

<sup>5</sup> Multi sequúntur Jesum usque ad fractiόνem panis, sed pauci ad bibéndum cálicem Passiόνis.

<sup>6</sup> Multi mirácula ejus venerántur, sed pauci ignomíniam Crucis sequúntur.

<sup>7</sup> Multi Jesum díligunt, quándiu advérsa non contíngunt.

III. VII, 6.

I. Multi optant cum Christo consorti-um regni, pauci crucis.

Multi socii mensæ, pauci abstinentiæ.

Multi sequuntur pa- trantem signa; pauci patien- tem indigna.

<sup>1</sup> Qui non bajulat Crucem suam, etc. *Luc.* XIV, 27.

<sup>3</sup> Est autem amicus socius mensæ, et non permanebit in die necessitatis. *Eccli.* VI, 10.

<sup>5</sup> Cognoverunt eum in fractione panis. *Luc.* XXIV, 35; et *alibi*.

— Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum? *Matth.* XX, 22; et *alibi*.

Multi laudant in consolatione: qui murmurant in tentatione.

<sup>8</sup> Multi illum laudant et benedícunt, quándiu consolatiónes áliquas ab ipso recípiunt.

III. VII, 5.

<sup>9</sup> Si autem se Jesus absconderet, et módicum eos relínqueret, aut in querimóniam, aut in dejectioném nímiám cadunt.

II. Tu vero uti sincerus amator, omni tempore dilige Jesum:

<sup>10</sup> Qui autem Jesum propter Jesum, et non propter suam áliquam própriam consolatiónem díligunt, ipsum in tribulatióne et angústia cordis, sicut in summa consolatióne benedícunt.

II. VIII, 4, 26; IX, 16. III. V, 34; VII, 4; XVII, 9; XXI, 2; XL, 9.

Propter se ipsum omni dignum amore.

<sup>11</sup> Et si nunquam eis consolatiónem dare vellet, ipsum tamen semper laudárent, et semper grátias ágere vellent.

II. V, 17. III. VI, 5; XVI, 13; XXXVI, 2; LIX, 12.

III.

<sup>12</sup> Oh! quantum potest amor Jesu purus, nullo próprio cómmo, vel amóre permíxtus!

II. V, 16; VIII, 29. III. V, 31; XXXI, 5; LIV, 7.

Nam propter aliud amare non est amici sed mercenarii:

<sup>13</sup> Nonne omnes mercenarii sunt dicéendi, qui consolatiónes semper quærunt?

III. V, 6; VII, 6.

<sup>14</sup> Nonne amatóres sui magis quam Christi probántur, qui sua cómmo vel lucra semper meditántur?

Et se magis quam Christum amanti.

IV.

<sup>15</sup> Ubi invenétur talis, qui velit Deo servíre gratis?

<sup>16</sup> Raro invenítur tam spirituális áliquis, qui ómnibus sit nudátus.

II. VIII, 30.

Sed purus a creaturis amor, rarus.

<sup>17</sup> Nam verum spírítu paúperem, et ab omni creatúra nudum, quis invéniet?

<sup>18</sup> Procul et de últimis fínibus prétium ejus.

<sup>17</sup> Beati pauperes spiritu. *Matth.* v, 3.

<sup>18</sup> Procul, et de ultimis finibus pretium ejus. *Prov.* xxxi, 10.

<sup>19</sup> Si déderit homo omnem substantiam suam, adhuc nihil est. Et tamen si-  
ne abnegatio-  
ne sui, omnis  
alia virtus in-  
anis :

<sup>20</sup> Et si fécerit pœniténtiam magnam, adhuc exíguum est,

<sup>21</sup> Et si apprehénderit omnem sciéntiam, adhuc longe est,

<sup>22</sup> Et si habúerit virtútem magnam, et devotió-  
nem nimis ardéntem, adhuc multum sibi deest.

<sup>23</sup> Unum scílicet, quod sibi summe necessá-  
rium est.

<sup>24</sup> Quid illud? Ut ómnibus relíctis, se relín-  
quat, et a se totáliter éxeat, nihílque de priváto  
amóre retíneat. Nam amor  
sui corrumpit  
omnia.

III. XXXVII, 13; LVI, 1.

<sup>25</sup> Quum ómnia fécerit quæ faciéndam nóverit,  
nihil se fecísse séntiat.

<sup>26</sup> Non grande pónderet quod grandis æstimári  
possit, sed in veritáte servum inútilem se pro-  
núntiet. V. Quidquid  
feceris, ser-  
vum te inuti-  
lem æstima.

<sup>27</sup> Sicut Véritas ait : Quum fecéritis ómnia quæ  
præcépta vobis sunt, adhuc dícite, quia servi in-  
útiles sumus.

<sup>28</sup> Tunc vero pauper et nudus spírítu esse pó-  
terit, et cum Prophéta dícere : Quia únicus et  
pauper sum ego. Dives et ma-  
gnus esse vis?  
relinque om-  
nia; te præci-  
pue.

<sup>29</sup> Nemo isto dítor, nemo tam libérior, nemo  
poténtior qui scit se et ómnia relínquere, et ad  
ínfimum se pónere.

II. VIII, 14.

<sup>19</sup> Si dederit homo omnem substantiam domus suæ....  
quasi nihil despiciet eam. *Cant.* VIII, 7.

<sup>23</sup> Porro unum est necessarium. *Luc.* X, 42.

<sup>27</sup> *Luc.* XVII, 10.

<sup>28</sup> *Psal.* XXIV, 16.

## CAPUT XII.

## DE RÉGIA VIA SANCTÆ CRUCIS.

I. XII, XXII. II. I, III, VI, VIII, IX, X, XI, XII. III. IV, X, XIX, XXIX, XXXV, XLVII, XLVIII, L, LII, LVII.

I. Dura abnegatio sui :

<sup>1</sup> DURUS hic multis videtur sermo : Abnega te-  
metipsum, tolle Crucem tuam, et séquere  
Jesum.

I. XIII, I.

Sed durior  
damnatio.

<sup>2</sup> Sed multo dúrius erit, audíre illud extrémum  
verbum : Discédite a me maledícti in ignem  
ætrnum.

I. XXI, 23; XXIV, 37; L, 12.

<sup>3</sup> Qui enim modo libénter aúdiunt et sequún-  
tur verbum Crucis, tunc non timébunt ab audi-  
tíone damnatiónis ætrnæ.

I. XXIV, 18. III. XXXVII, 14, 15.

<sup>4</sup> Hoc signum Crucis erit in Cœlo, quum Dó-  
minus ad judicándum vénerit.

III. L, 12.

Crux in ju-  
dicio magna  
consolatio.

<sup>5</sup> Tunc omnes servi Crucis, qui se Crucifíxo  
conformavérunt in vita, ad Christum accédent  
Júdicem, cum magna fidúcia.

III. LVI, 16.

<sup>1</sup> Durus est hic sermo. *Joann.* vi, 61.

— Abneget semetipsum, et tollat Crucem suam, et se-  
quatur me. *Matth.* xvi, 24; et *alibi*.

<sup>2</sup> *Matth.* xxv, 41.

<sup>3</sup> Verbum Crucis. *I Cor.* i, 18.

— Ab auditione mala non timebit. *Psal.* cxi, 7.

<sup>4</sup> Tunc parebit signum Filii hominis in Cœlo. *Matth.*  
xxiv, 30.

<sup>5</sup> Conformes fieri imaginis Filii sui. *Rom.* viii, 29.



<sup>6</sup> Quid igitur times tollere Crucem, per quam  
itur ad Regnum?

II. Ergo ne  
fuge crucem;

III. LVI, 15, 28.

<sup>7</sup> In Cruce salus, in Cruce vita, in Cruce pro-  
tectio ab hostibus.

En ejus elo-  
gia.

<sup>8</sup> In Cruce infusio supernae suavitatis, in Cruce  
robur mentis, in Cruce gaudium spiritus.

<sup>9</sup> In Cruce virtutis summa, in Cruce perfectio  
sanctitatis.

I. XVII, 7; XVIII, 1.

<sup>10</sup> Non est salus animae, nec spes aeternae vitae,  
nisi in Cruce.

Sine illa nul-  
la salus.

<sup>11</sup> Tolle ergo Crucem et sequere Jesum et ibis  
in vitam aeternam.

Tolle cru-  
cem, et se-  
quere Cruci-  
fixum.

III. XVIII, 8; XIX, 5; LVI, 27.

<sup>12</sup> Praecessit ille bajulans sibi Crucem, et mor-  
tuus est pro te in Cruce, ut tu etiam portes Cru-  
cem, et mori affectes in Cruce.

I. XVII, 7; XVIII, 1. II. I, 25. III. XVIII, 8.

<sup>13</sup> Quia si commortuus fueris, etiam cum illo  
pariter vives.

Socius cru-  
cis eris et con-  
solationis.

<sup>14</sup> Et si socius fueris poenae, socius eris et  
gloriae.

<sup>15</sup> Ecce in Cruce totum constat, et in morien-  
do totum jacet, et non est alia via ad vitam, et ad  
veram internam pacem (\*), nisi via sanctae Crucis,  
et quotidianae mortificationis (\*\*).

III. Crux uni-  
ca ad vitam  
et pacem via.

(\*) I. XIII, 8. II. III, 19; XII, 55, 62. (\*\*) II. XII, 33.

<sup>16</sup> Ambula ubi vis, quære quodcumque volue-

Nulla subli-  
mior, nulla se-  
curior.

<sup>11</sup> *Matth.* loc. cit.

— Et ibunt... in vitam aeternam. *Matth.* xxv, 46.

<sup>12</sup> Bajulans sibi Crucem, exivit in Calvariae locum.  
*Joann.* xix, 17.

<sup>13</sup> Si mortui sumus cum Christo.... etiam vivemus cum  
Christo. *Rom.* vi, 8.

ris, et non invénies altiorem viam supra, nec securiorem viam infra, nisi viam sanctæ Crucis.

Etsi eam fugias, non tamen effugies.

<sup>17</sup> Dispóne etórdina ómnia secúndum tuum velle et vidére, et non invénies, nisi semper áliquid pati debére, aut sponte aut invíte, et ita Crucem semper invénies.

Nam undique imminet.

<sup>18</sup> Aut enim in córpore dolórem sénties, aut in ánima spíritus tribulatiónem sustinébis.

II. XII, 24.

IV. Vela Deo, vel ab homine, vel a te ipso.

<sup>19</sup> Intérdum a Deo relinquéris, intérdum a próxímo exercitáberis, et quod ámplius est, sæpe tibimetípsi gravis eris,

II. IX, 17. III. XXX, 25.

<sup>20</sup> Nec tamen áliquo remédio vel solátio liberári seu alleviári póteris, sed donec Deus volúerit opórtet ut sustíneas.

Sic Deus te erudit ad patientiam.

<sup>21</sup> Vult enim Deus ut tribulatióne sine consolatióne discas pati, et ut illi totáliter te subjicias, et humílior ex tribulatióne fias.

I. XIII, 5. II. VI, 25. III. VII, 4; XXIX, 7, 11; XXX, 25, 28.

Et gustum suæ passionis præbet.

<sup>22</sup> Nemo ita cordiáliter sentit Passiόnem Christi, sicut is cui contígerit simília pati.

<sup>23</sup> Crux ígitur semper paráta est, et ubíque te expéctat.

Quid ergo fugis crucem ubique obviam?

<sup>24</sup> Non potes effúgere, ubicúmque cucúrreris, quia ubicúmque véneris, teípsum tecum portas, et semper teípsum invénies.

II. XII, 18.

Quin patienter excipe:

<sup>25</sup> Convérte te supra, convérte te infra, convérte te extra, et intra, et in his ómnibus invénies Crucem, et necesse est te ubicúmque tenére patiéntiam, si intérnam vis habére pacem, et perpétuam promeréri corónam.

III. XXXV, 8.

<sup>19</sup> Factus sum mihimetipsi gravis. *Job* VII, 20.



<sup>26</sup> Si libénter Crucem portas, portábit te et dedúcet te ad desiderátum finem, ubi scílicet finis patiéndi erit, quamvis hic non erit.

III. LVI, 28.

V. Nam volentem portat;

<sup>27</sup> Si invíte portas, onus tibi facis, et teípsum magis gravas, et tamen opórtet ut sustíneas.

III. XIX, 8.

Nolentem gravius onerat.

<sup>28</sup> Si ábjicis unam Crucem, áliam proculdúbio invénies, et fórsitan graviórem.

II. IX, 17; XII, 58. III. XXXV, 11, 13, 16.

Et repudiata graviorem parit.

<sup>29</sup> Credis tu evádere, quod nullus mortálium pótuit præteríre?

VI. Nemo illam evasit,

<sup>30</sup> Quis sanctórum in mundo, sine Cruce et tribulatióne fuit?

Non Sancti;

<sup>31</sup> Nec enim Dóminus noster Jesus Christus, una hora sine dolore Passiónis fuit, quándiu vixit.

Nec Christus ipse.

II. I, 26. III. XVIII, 2.

<sup>32</sup> Oportébat autem Christum pati, et resúrgere a mórtuis, et ita intráre in glóriam suam.

<sup>33</sup> Et quómodo tu áliam viam quæris, quam hanc régiám viam, quæ est via sanctæ Crucis?

II. XII, 15. III. XXXV, 16.

Erras ergo si áliam viam quæris.

<sup>34</sup> Tota vita Christi crux fuit et martýrium, et tu tibi quæris réquiem et gáudium?

II. I, 26. III. XXXV, 7.

VII.

<sup>35</sup> Erras, erras, si áliud quæris quam pati tribulatiónes, quia tota ista vita mortális, plena est misériis, et circumsignáta Crúcibus.

Tota vita plena crucibus.

<sup>36</sup> Et quanto áltius quis in spíritu profécerit,

Piorum etiam sæpe magis.

<sup>32</sup> *Luc.* XXIV, 46.

— *Ibid.* 26.

<sup>35</sup> Homo... brevi vivens tempore, repletur multis miseriis. *Job* XIV, 1.

tanto gravióres Cruces sæpe ínvenit, quia exílii sui pœna, magis ex amóre crescit.

III. xxv, 10.

VIII. Non tamen sine consolatione :

<sup>37</sup> Sed tamen iste sic multipliciter afflíctus, non est sine levámine consolatiónis, quia fructum magnum sibi sentit accrésce, ex sufferéntia suæ Crucis.

II. ix, 33. III. xii, 4, 19.

Nam crux spem erigit ;

<sup>38</sup> Nam dum sponte illi se súbjicit, omne onus tribulatiónis, in fidúciám consolatiónis divínæ convértitur.

Et spiritum confortat :

<sup>39</sup> Et quanto caro magis per tribulatiónem atéteritur, tanto ámplius spíritus per intérnam consolatiónem roborátur.

II. xii, 63. III. xii, 20.

Ut multis etiam optabilis sit.

<sup>40</sup> Et nonnúnquam in tantum confortátur, ex afféctu tribulatiónis, et adversitátis, ob amórem conformitátis Crucis Christi, ut se non sine dolóre et tribulatióne esse vellet.

II. vi, 9 ; xii, 53. III. xxv, 14.

<sup>41</sup> Quóniam tantum se acceptiorem Deo credit, quanto plura et gravióra pro eo perférre póterit.

II. xii, 65, 66.

Sed hoc singulare divinæ virtutis opus est.

<sup>42</sup> Non est illud virtus hóminis sed grátia Christi, quæ tanta potest et agit, in carne frágili, ut quod naturáliter semper abhórret et fugit, hoc fervóre spíritus aggrediátur et díligat.

II. viii, 30.

IX. Vincit enim humanas vires amor et victoria crucis.

<sup>43</sup> Non est secúndum hóminem, Crucem portáre, Crucem amáre, corpus castigáre, et servitúti súbjícere, honóres fúgere, contuméliam libénter sustinére, seípsum despícere, et déspici optáre,

<sup>43</sup> Castigo corpus meum, et in servitutem redigo. I Cor. IX, 27.

adversa quæque cum damnis perpēti, et nihil prosperitātis in hoc mundo desiderāre.

I. xxv, 18. II. viii, 31. III. xxxii, 6; xliii, 11; liii, 18; liv, 6.

<sup>44</sup> Si ad teípsum réspicis, nihil hujúsmodi ex te póteris.

Homo ex se nimis debilis.

I. vii, 3; xix, 9. III. viii, 5, 7; xxix, 4; xl, 4; lv, 3, 9, 12.

<sup>45</sup> Sed si in Dómino confídís, dábitur tibi fortitúdo de Cœlo, et subjiciéntur ditióni tuæ mundus et caro.

I. xix, 9. II. i, 16.

<sup>46</sup> Sed nec inimícum Diábolum timébis, si fúeris fide armátus, et Jesu Cruce signátus.

At fide et cruce munitus satanam quoque vincit.

<sup>47</sup> Pone ergo te sicut fidélis et bonus servus Christi, ad portándam viríliter Crucem Dómini tui, pro te ex amóre crucifíxi.

X. Ergo Christum sequere,

III. xxxv, 4; l, 11.

<sup>48</sup> Præpara te ad tolerándam multa adversa, et vária incómmoda in hac mísera vita, quia sic tecum erit ubicúmque fúeris, et sic revéra eum invénies ubicúmque latúeris.

Paratus semper ad crucem.

<sup>49</sup> Opórtet te ita esse, et non est remédium evadéndi a tribulatióne malórum et dolóre, quam ut te patiáris.

Nec enim aliter fieri potest,

II. xii, 58. III. xii, 8.

<sup>50</sup> Cálicem Dómini affectánter bibe, si amícus ejus esse, et partem cum eo habére desíderas.

Si Christi amicus et consors esse vis.

II. i, 31, 32; xii, 64, 65, 66.

<sup>51</sup> Consolatiónes Deo commítte, fáciat ipse cum talibus sicut sibi magis placúerit.

II. ix, 14, 23. III. xvii, 9.

<sup>49</sup> Vexati sunt a tribulatione malorum, et dolore. *Psalm.* cvi, 39.

<sup>50</sup> Calicem meum bibetis. *Matth.* xx, 23.

— Si non laveris te, non habebis partem mecum. *Joann.* xiii, 8.

Interim spe  
futuræ gloriæ  
crucem le-  
nies.

<sup>52</sup> Tu vero pone te ad sustinendum tribulatiões, et réputa eas máximas consolatiões, quia non sunt condígnæ passiões hujus témporis ad futúram glóriam quæ revelábitur in nobis promeréndam, etiámsi solus omnes posses sustinére.

III. XLIX, 28.

XI. Beatus  
cui crux sua-  
vis :

<sup>53</sup> Quando ad hoc véneris quod tribulátio, tibi dulcis et sapit pro Christo, tunc bene tecum esse aestima, quia invenísti Paradísium in terra.

I. XXII, 5; XXV, 41. II. I, 32; VI, 9; XII, 40, 65. III. XII, 20; XVI, 14; XIX, 20; L, 14; LVI, 20.

Miser, cui  
gravis.

<sup>54</sup> Quándiu pati tibi grave est et fúgere quæris, tándiu male habébis, et sequétur te ubíque fuga tribulatiónis.

XII. Para-  
tus pati, cito  
pacatus.

<sup>55</sup> Si ponis te ad quod esse debes, vidélicet, ad patiéndum et moriéndum, fiet cito mélius, et pacem invénies.

II. III, 18; XII, 15. III. XXIX, 14.

A patiendo  
nemo secu-  
rus. quan-  
tumvis sanc-  
tus.

<sup>56</sup> Etiámsi raptus fúeris in tértium Cœlum cum Paulo, non es proptérea securátus de nullo contrário sustinendo.

<sup>57</sup> Ego (inquit Jesus) osténdam illi, quanta opórteat eum pro Nómine meo pati.

<sup>58</sup> Pati ergo tibi rémanet, si Jesum dilígere, et perpétue illi servíre placet.

II. VI, 9; XII, 28, 49, 63, 66. III. XVII, 11.

XIII. Felix  
qui dignus.  
pro Christo  
pati.

<sup>59</sup> Utinam dignus esses pro Nómine Jesu áli-  
quid pati! quam magna glória remanéret tibi!  
quanta exultátio ómnibus Sanctis Dei! quanta  
ædificátio esset próximi!

II. XII, 63. III. V, 34; XLVII, 14; L, 14.

<sup>52</sup> Rom. VIII, 18.

<sup>56</sup> Raptum usque ad tertium Cœlum. II Cor. XII, 2.

<sup>57</sup> Act. IX, 16.

<sup>59</sup> Digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati.  
Act. V, 41.

<sup>60</sup> Nam patiéntiam omnes recomméndant, quamvis pauci tamen pati velint.

II. XI, 1.

Patientia  
gratiosa; pati  
odiosum.

<sup>61</sup> Mérito debéres libénter módicum pati pro Christo, quum multi gravióra patiúntur pro mundo.

III. III, 6; XLIV, 6.

At pro mundo pati multis  
grave non est;  
an tibi pro Christo?

<sup>62</sup> Scias pro certo, quia moriéntem te opórtet dúcere vitam.

II. XII, 15. III. LIV, 32.

XIV.

<sup>63</sup> Et quanto plus quisque móritur sibi, tanto Deo magis vívere íncipit.

II. XII, 39, 58, 59.

Quin tibi  
morere, ut  
Christo vivas.

<sup>64</sup> Nemo aptus est ad comprehendéndum cœlestia, nisi se submiserit ad portándum pro Christo advérsa.

II. I, 32; IX, 30; X, 2; XII, 50.

Nec enim  
aliter aptus  
eris regno  
Dei.

<sup>65</sup> Nihil Deo accéptius, nihil sibi salúbrius in mundo isto, quam libénter pati pro Christo.

II. XII, 41, 50, 53.

<sup>66</sup> Et si eligéndum tibi esset, magis optáre debéres pro Christo advérsa pati, quam multis consolationibus recreári, quia Christo simílior esses, et ómnibus Sanctis magis confórmior.

II. I, 32; IX, 2; XII, 41, 50, 58. III. XVII, 11.

Ergo pati hic  
potius elige,  
quam gaude-  
re.

<sup>67</sup> Non enim stat méritum nostrum, et profectus status nostri, in multis suavitatibus et consolationibus, sed pótius in magnis gravitatibus et tribulationibus perferendis.

I. XIII, 6. II. VI, 24; IX, 2. III. V, 6; VII, 4; XXV, 11; XXXV, 10; LVII, 1.

Nam illud  
tibi magis ad  
profectum  
proderit.

<sup>68</sup> Si quidem áliquíd mélius et utílius salúti hóminum quam pati fuisset, Christus útique verbo et exémplo ostendisset.

I. XIII, 6. II. I, 26. III. V, 6; XVIII, 1.

XV. Vis du-  
cem minime  
fallacem?

Sic Christus  
docuit, imo  
sic fecit.

<sup>69</sup> Nam et sequentes se discipulos, omnesque eum sequi cupientes, manifeste ad Crucem portandam hortatur et dicit : Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat Crucem suam et sequatur me.

III. xxx, 34.

Hinc infal-  
libiliter con-  
clude, Qui  
vult coronari  
non renuat  
pati.

<sup>70</sup> Omnibus ergo perléctis et scrutátis, sit ista finalis conclusio : Quoniam per multas tribulationes oportet nos intrare in Regnum Dei.

<sup>69</sup> *Matth.* xvi, 24 ; *Luc.* ix, 23.

<sup>70</sup> *Act.* xiv, 21.

FINIS LIBRI SECUNDI.





DE  
IMITATIONE CHRISTI

---

LIBER TERTIUS

---

CAPUT I.

DE INTÉRNA LOCUTIÓNE CHRISTI AD ÁNIMAM FIDÉLEM.

I. III, v, XIII. II. I. III. II, III, XXIII, XXVI, XXVII, XLIII,  
LIII, LV.

<sup>1</sup> **A**ÚDIAM quid loquátur Dóminus Deus  
in me.

<sup>2</sup> Beáta ánima quæ Dóminum in se  
loquéntem audit, et de ore ejus verbum consola-  
tiónis áccipit!

I. VIII, I; III, I. II. VIII, 4. III. II, 10; XXXVIII, 4; XLIII, 2, 5.

<sup>3</sup> Beátæ aures quæ venas divíni susúrrii suscí-  
piunt, et de mundi hujus susurratióibus nihil  
advértunt!

Vox DISCIPULI

I. Dei elo-  
quia audi, non  
mundi fabu-  
las.

<sup>1</sup> *Psalm. LXXXIV, 9.*

<sup>3</sup> *Suscepit auris mea venas susurri ejus. Job IV, 12.*

<sup>4</sup> Beátæ plane aures, quæ non vocem foris sonantem, sed intérius auscúltant Veritátem loquentem et dicentem !

Interna magis cura, exteriorum incurius.

<sup>5</sup> Beáti óculi qui exterióribus clausi, interióribus autem sunt inténti !

II. I, 10.

<sup>6</sup> Beáti qui intérna pénétrant, et ad capiéndam arcána cœlestia, magis ac magis per quotidiána exercítia se student præparáre !

I. III, 14; XXV, 27.

Vaca Deo. curis sæculi vacuus.

<sup>7</sup> Beáti qui Deo vacáre géstiunt, et ab omni impediménto sæculi se excútiunt !

I. III, 16. II. I, 33. III. XXXII, 4; XV, 10.

Sic melius audies Deum in te loquentem.

<sup>8</sup> Animadvérte hæc, o Ánima meá, et claude sensualitátis tuæ óstia, ut possis in te audíre, quid loquátur Dóminus Deus tuus in te.

I. III, 16. III. IV, 22. IV. XVIII, 20.

II.  
VOX CHRISTI

<sup>9</sup> Hæc dicit Diléctus tuus : « Salus tua ego sum, pax tua et vita tua. »

Vana omnia, præter et extra Deum.

<sup>10</sup> « Serva te apud me, et pacem invénies. »

<sup>11</sup> « Dimítte ómnia transitória, et quære æténa. »

I. I, 20. II. I, 10; X, 10. III. XXXII, 4.

<sup>12</sup> « Quid sunt ómnia transitória, nisi seductória ? »

<sup>13</sup> « Et quid juvant omnes creatúræ, si fúeris a Creatóre desérta ? »

I. I, 18; XX, 29. II. VIII, 9.

Sperne omnia, ut invenias omnia.

<sup>14</sup> « Ómnibus ergo abdicátis, Creatóri tuo te redde plácitam et fidélem, ut veram váleas apprehéndere beatitúdinem. »

II. I, 10. III. IV, 22; XXVII, 11.

<sup>9</sup> *Psalm.* XXXIV, 3.

— Erit iste pax. *Mich.* v, 5.



## CAPUT II.

QUOD VÉRITAS INTUS LÓQUITUR SINE STRÉPITU  
VERBÓRUM.

I. III, v. II. 1. III. 1, III, XXIII, XXVI, XXVII, XLIII, LIII.

<sup>1</sup> LÓQUERE Dómine, quia audit servus tuus.

Vox DISCIPULI  
I.

III. XXIV, 2.

<sup>2</sup> Servus tuus sum ego, da mihi intelléctum ut sciam testimónia tua.

<sup>3</sup> Inclína cor meum in verba oris tui, fluat ut ros elóquium tuum.

Deum in te loquentem audi :

<sup>4</sup> Dicébant olim filii Israel ad Móysen : Lóquere nobis tu et audiémus, non loquátur nobis Dóminus, ne forte moriámur.

Cave renuas audire uti Israelitæ.

<sup>5</sup> Non sic Dómine, non sic oro, sed magis cum Samuэле Prophéta humíliter ac desideránte obsecro : Lóquere Dómine quia audit servus tuus.

Opta potius cum Samuele:

<sup>6</sup> Non loquátur mihi Móyses, aut áliquis ex Prophétis, sed pótius tu lóquere, Dómine Deus inspirátor et illustrátor ómnium Prophetárum, quia tu solus sine eis potes me perfécte imbúere, illi autem sine te nihil profíciant.

Imo Deum magis, quam quosvis alios;

I. XXV, 27. III. XXXIV, 15. IV. 1, 1.

<sup>7</sup> Possunt quidem sonáre verba, sed spíritum non cónferunt.

<sup>8</sup> Pulchérissime dicunt, sed te tacénte, cor non accéndunt.

II. Quorum verba pulchra, sed frigida :

<sup>1</sup> I Reg. III, 9.

<sup>2</sup> Psalm. CXVIII, 125.

<sup>3</sup> Deut. XXXII, 2.

<sup>4</sup> Exod. XX, 19.

<sup>5</sup> I Reg. III, 9, 10.

<sup>9</sup> Litteras tradunt, sed tu sensum áperis.

<sup>10</sup> Mystéria próferunt, sed tu réseras intelléctum signatórum.

Et sine Deo  
infructuosa.

<sup>11</sup> Mandáta edícunt, sed tu juvas ad perficiéndum.

<sup>12</sup> Viam osténdunt, sed tu confórtas ad ambulándum.

<sup>13</sup> Illi foris tantum agunt, sed tu corda ínstruis et illúminas.

<sup>14</sup> Illi extérius rigant, sed tu fecunditátem donas.

<sup>15</sup> Illi clamant verbis, sed tu audítui intelligéntiam tríbuis.

III. O si foris sic audias, ut accendaris intus!

<sup>16</sup> Non ergo loquátur mihi Móyses, sed tu Dómine Deus meus, ætéRNA Véritas,

I. III, 13; XXV, 28. III. XXI, 2; XLIII, 16; LIX, 14.

Ne scivisse et non fecisse, sit ad cumulum pœnæ.

<sup>17</sup> Ne forte móriar, et sine fructu effíciar, si fúero tantum foris admónitus, et intus non accén-sus, ne fiat mihi ad judícium verbum audítum et non factum, cógnitum nec amátum, crédito et non servátum.

<sup>18</sup> Lóquere ergo Dómine, quia audit servus tuus, verba enim vitæ æternæ habes.

II. VIII, 3. III. 1, 2; IV, 4; LI, 6.

<sup>19</sup> Lóquere mihi ad qualem-cúmque ánimæ meæ consolatióem, et ad totíus vitæ emendatió-

<sup>9</sup> Aperuit illis sensum, ut intelligerent Scripturas. *Luc.* XXIV, 45.

<sup>13</sup> Diligite illum (Deum) et illuminabuntur corda vestra. *Eccli.* II, 10.

<sup>14</sup> Neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat; sed qui incrementum dat, Deus, I *Cor.* III, 7.

<sup>15</sup> Inspiratio Omnipotentis dat intelligentiam. *Job* XXXII, 9.

<sup>17</sup> Estote factores verbi, et non auditores tantum, fallentes vosmetipsos. *Jac.* I, 22.

<sup>19</sup> In laudem, et gloriam, et honorem... Jesu Christi. I *Petr.* I, 7.

nem, tibi autem ad glóriam et ad perpétuum honórem.

III. IV, 5; LI, 6.

### CAPUT III.

QUOD VERBA DEI HUMÍLITER SUNT AUDIÉNDÁ, ET QUOD  
MULTI EA NON PÓNDERANT.

I. III, v. II. I. III. I, II, XXIII, XXVI, XXVII, XLIII, LIII.

<sup>1</sup> **A**UDI Fili mi verba mea, verba suavíssima, ómnium Philosophórum et Sapiéntium hujus mundi sciéntiam excedéntia.

III. XXIV, 2; XLIII, 1.

<sup>2</sup> Verba mea spíritus et vita sunt, nec humano sensu pensánda.

II. VIII, 4. III. L, 31, 33; LII, 6.

<sup>3</sup> Non sunt ad vanam complacéntiam trahénda, sed in siléntio audiénda, et cum omni humilitáte atque afféctu magno suscipiénda.

I. 1, 6. III. XXIV, 11.

<sup>4</sup> Et dixi : « Beátus est quem tu erudieris Dómine, et de lege tua docúeris eum, ut mítiges ei a diébus malis, et non desolétur in terra. »

IV. XI, 19.

<sup>5</sup> Ego (inquit Dóminus) dócui Prophétas ab

Vox CHRISTI  
I. Doctrina Christi præstantior omni sapientia sæculi.

Cupide et reverenter suscipienda.

Vox DISCIPULI  
II. Beatus qui a Deo docetur.

Vox CHRISTI  
III. Sed multi ad vocem ejus surdi;

<sup>1</sup> Audi, fili mi, et suscipe verba mea. *Prov.* IV, 10.

<sup>2</sup> Verba quæ ego locutus sum vobis, spiritus et vita sunt. *Joann.* VI, 64.

<sup>3</sup> Verba sapientium audiuntur in silentio. *Eccle.* IX, 17.

<sup>4</sup> *Psalm.* XCIII, 12, 13.

<sup>5</sup> Multifariam, multisque modis olim Deus loquens patribus in Prophetis; novissime diebus istis locutus est nobis in Filio. *Hebr.* I, 1, 2.

iníitio, et usque nunc non cesso ómnibus loqui,  
sed multi ad vocem meam surdi sunt et duri.

III. XLIII, 11.

Qui mundo  
et carni nimis  
audientes :

<sup>6</sup> Plures libéntius mundum aúdiunt, quam  
Deum.

II. XII, 61. III. L, 31, 33.

<sup>7</sup> Facílius sequúntur carnis suæ appetítum,  
quam Dei beneplácitum.

III. XXXI, 16.

Sed quam  
dispari præ-  
mio ?

<sup>8</sup> Promíttit mundus temporália et parva, et ser-  
vítur ei aviditaté magna.

<sup>9</sup> Ego promítto summa et æténa, et torpéscunt  
mortália corda.

<sup>10</sup> Quis tanta cura mihi in ómnibus servit et  
obédit, sicut mundo et Dóminis ejus servítur?

<sup>11</sup> Erubésce Sidon ait mare, et si causam quæ-  
ris audi quare.

Et tamen  
magis indu-  
strii ad terre-  
na, vana et ca-  
duca.

<sup>12</sup> Pro módica præbenda, et longa via cúrritur,  
et pro vita æténa, vix a multis pes semel a terra  
levátur.

<sup>13</sup> Vile prétium quæritur, pro uno numísmate  
intérdum túrpiter litigátur, et pro vana re et parva  
promissióne, die noctúque fatigári non tímétur.

IV.

<sup>14</sup> Sed (proh dolor) pro bono incommutábili,  
pro præmio inæstimábili, pro summo honóre, et  
glória interminábili, vel ad módicum fatigári pi-  
gritátur.

I. I, 18.

Tu ergo eru-  
besce tam pi-  
ger et tardus  
in negotio sa-  
lutis.

<sup>15</sup> Erubésce ergo Serve piger et querulóse,  
quod illi paratióres inveniúntur ad perditiónem  
quam tu ad vitam.

<sup>16</sup> Gaudent illi ámplius ad vanitátem, quam tu  
ad veritátem.

<sup>17</sup> Equidem a spe sua nonnunquam fraudantur seu frustrantur, sed promissio mea neminem fallit, nec confidentem mihi dimittit inanem.

I. VII, 6; XXV, 5. II. I, 10; VII, 7. III. XLII, 2.

Quum illorum spes toties fallatur;

<sup>18</sup> Quod promisi dabo, quod dixi implébo, si tamen usque in finem fidelis in dilectione mea quis permanserit.

<sup>19</sup> Ego remunerator sum omnium bonorum, et fortis probator omnium devotorum.

Dei promissio nunquam.

<sup>20</sup> Scribe verba mea in corde tuo et pertracta diligenter, erunt enim in tempore tentationis valde necessaria.

V. Hæc cordi tuo inscribe;

<sup>21</sup> Quod non intelligis quum legis, cognosces in die visitationis.

Usu melius intelligenda.

I. XII, 1; XIII, 19, 31; XXI, 3.

<sup>22</sup> Duplíciter sóloo visitare electos meos, tentatione scilicet et consolatione.

I. XII, 1; XIII, 1. II. VIII, 34; IX, 1.

<sup>23</sup> Et duas lectiones eis quotidie lego, unam increpando eorum vitia, alteram exhortando ad virtutum incrementa.

Bina Dei lectio, increpatoria et Exhortatoria.

III. VII, 21; XXX, 33; L, 8, 16; LIX, 11.

<sup>24</sup> Qui habet verba mea et spernit ea, habet qui iudicet eum in novissimo die.

<sup>17</sup> Spes ejus frustrabitur eum. *Job* XL, 28.

— Qui perseveraverit usque in finem hic salvus erit. *Matth.* x, 22. Salvabitur... si permanserit in fide et dilectione et sanctificatione, cum sobrietate. I *Tim.* II, 15.

<sup>20</sup> Erunt verba hæc.... in corde tuo.... et mediteris in eis. *Deut.* VI, 7.

<sup>24</sup> Si quis audierit verba mea et non custodierit, ego non iudico eum; non enim veni ut iudicem mundum, sed ut salvificem mundum. Qui spernit me, et non accipit verba mea, habet qui iudicet eum; sermo, quem locutus sum, ille iudicabit eum in novissimo die. *Joann.* XII, 47, 48.

## ORATIO

AD IMPETRÁNDUM DEVOTIÓNIS GRÁTIAM.

Vox Discipuli

VI. Agnos-  
cens homo  
suam miseri-  
am et pauper-  
tatem,

25 Dómine Deus meus ómnia bona mea tu es.  
III. VIII, 10; X, 1; XXI, 16; XXIII, 25; XL, 19; LII, 5.

26 Et quis ego sum, ut aúdeam ad te loqui?

27 Ego sum paupérrimus sérvulus tuus et ab-  
jéctus vermículus, multo paupérior et contempti-  
bílior, quam scio et dícere aúdeo.

III. XX, 1; LV, 2.

28 Meménto tamen Dómine, quia sum nihil,  
nihil hábeo, nihílque váleo.

29 Tu solus bonus, justus et sanctus, Tu ómnia  
potes, ómnia præstas, ómnia imples, solum pec-  
catórem inánem relínquens.

Implorat Dei  
bonitatem et  
misericordi-  
am;

30 Reminíscere miseratiónum tuárum Dómine,  
et imple cor meum grátia tua, qui non vis vácu-  
esse ópera tua.

III. XXIII, 18. IV. XV, 12.

VII. Sine qua  
nihil omnino  
potest.

31 Quómodo possum me toleráre in hac mísera  
vita, nisi me confortáveris misericórdia et grá-  
tia tua?

32 Noli avértere fáciem tuam a me, noli visi-  
tatiónem tuam prolongáre, noli consolatiónem

28 Nihil sum. II *Cor.* XII, 11.

— Nihil habet homo. *Eccle.* III, 10.

— Nihil potestis facere. *Joann.* XV, 5.

29 Nemo bonus, nisi solus Deus. *Luc.* XVIII, 19.

— Solus justus. II *Mach.* I, 24.

— Non est sanctus, ut est Dominus. I *Reg.* II, 2.

— Omnia potes. *Job* XLII, 2.

— Præstat nobis omnia. I *Tim.* V, 17.

— Cælum et terram ego impleo. *Jerem.* XXIII, 24.

30 *Psalm.* XXIV, 6.

— Ut non essent vacua Sapientiæ tuæ opera. *Sap.* XIV, 5.

32 *Tob.* IV, 7.

tuam abstráhere, ne fiat ánima mea sicut terra sine aqua tibi.

<sup>33</sup> Dómine doce me fácere voluntátem tuam, doce me coram te digne et humíliter conversári, I. III, 11. III. XXIII, 11, 22.

<sup>34</sup> Quia sapiéntia mea tu es, qui in veritáte me cognóscis et cognovísti ántequam fíeret mundus, et ántequam natus essem in mundo.

## CAPUT IV.

QUOD IN VERITÁTE ET HUMILITÁTE CORAM DEO  
CONVERSÁNDUM EST.

I. VI, VII, XI. II. I, III, VI, XII. III. XII, XXI, XXIII, XXV, XXVII,  
XXXIII, XLII, LIX.

<sup>1</sup> FÍLI ámbula coram me in Veritáte, et in simplicitáte cordis tui quære me semper.

II. IV, 1. IV. XV, 14, 15.

Vox CHRISTI  
I. Ambula  
coram Deo, in  
veritate et  
simplicitate ;

<sup>2</sup> Qui ámbulat coram me in Veritáte tutábitur ab incúrsibus malis, et Véritas liberábit eum a seductóribus et detractiónibus iniquórum.

III. XXVIII, 3.

<sup>3</sup> Si Véritas te liberáverit, vere liber eris, et non curábis de vanis hóminum verbis.

Nam hæc vera  
libertas et  
securitas est.

<sup>33</sup> *Psalm.* CXLII, 10.

<sup>34</sup> Priusquam mundus esset. *Joann.* XVII, 5.

<sup>1</sup> Ambula coram me, et esto perfectus. *Gen.* XVII, 1. Si ambulaverint coram me in veritate. III *Reg.* II, 4.

— Et in simplicitate cordis quærite illum (Dominum). *Sap.* I, 1.

<sup>2</sup> Custodivit (Sapientia) illum ab inimicis, et a seductóribus tutavit illum. *Sap.* X, 12.

<sup>3</sup> Si vos Filius liberaverit, vere liberi eritis. *Joann.* VIII, 36.

Vox DISCIPULI

II.

<sup>4</sup> « Dómine verum est ut dicis, ita quæso me-  
« cum fiat.

III. II, 18.

<sup>5</sup> « Véritas tua me dóceat, ipsa me custódiat, et  
« usque ad salutárem finem me consérvet.

III. II, 19.

<sup>6</sup> « Ipsa me líberet ab omni affectiône mala, et  
« inordináta dilectiône, et ambulábo tecum in  
« magna cordis libertáte. »

II. I, 33. III. XVII, 15.

Vox CHRISTI

III.

<sup>7</sup> Ego te docébo (ait Véritas) quæ recta sunt et  
plácita coram me.

Dole de pec-  
catis ;  
Et nosce te-  
ipsum ;

<sup>8</sup> Cógita peccáta tua cum displicéntia magna,  
et memoráre, et nunquam réputes te áliquid esse  
propter ópera tua bona.

I. II, 17 ; VII, 8 ; XXI, 19, 20, 21 ; XXII, 33.

Nihil enim  
es, nisi pec-  
cator, miser.  
infirmus.

<sup>9</sup> Révéra peccátor es, et multis obnoxíus pas-  
sionibus, et implicátus.

<sup>10</sup> Ex te semper ad nihil tendis, et cito labéris,  
cito vincéris, cito turbáris, cito dissolvéris.

I. XXI, 21 ; XXII, 33. III. IX, 3.

Nec habes  
cur glorieris ;  
Sed plus cur  
humilieris.

<sup>11</sup> Non habébis quidquam unde possis gloriári,  
sed multa invénies unde te debes vilificáre, quia  
multo infirmior es, quam vales comprehéndere.

I. II, 19 ; XXI, 18. III. IX, 7.

IV. Nihil er-  
go in te ma-  
gni æstima,

<sup>12</sup> Nil ergo magnum tibi videátur ex ómnibus  
quæ agis, nil grande, nil pretiósus, et admirábi-  
le, nil reputatiône appáreat dignum, nil altum,  
nil vere laudábile et desiderábile, nisi quod ætér-  
num est.

Nisi quod  
æternum est.

I. VII, 8 ; XXI, 20, 21. II. X, 13.

<sup>13</sup> Pláceat tibi super ómnia ætérna Véritas.

<sup>5</sup> Dirige me in veritate tua, et doce me. *Psalm.* xxiv, 5.  
Ea quæ sunt placita coram eo. I *Joann.* III, 22.



<sup>14</sup> Displíceat tibi super ómnia, semper máxima vílitas tua.

<sup>15</sup> Nil sic tímeas, nil sic vitúperes et fúgias sic-ut vítia et peccáta tua, quæ magis displicére debent quam quælibet rerum damna.

Nihil sic de-  
testare ut pec-  
catum.

I. VI, 4; XXIII, 7. III. VI, 23; XVII, 15.

<sup>16</sup> Quidam non sincére coram me ámbulant, sed quadam curiositáte et arrogántia ducti, volunt secréta mea scire, et alta Dei intelligere, se et suam salútem negligéntes.

Noli altum  
sapere ;

I. III, 23. III. XLIII, 3; LVIII, 1.

<sup>17</sup> Hi sæpe in magnas tentatiónes et peccáta, propter suam supérbiam et curiositátem, me eis adversánte labúntur.

Id multis  
exitio fuit.

I. III, 33.

<sup>18</sup> Time judícia Dei, expavésce iram Omnipoténtis.

V. Te ipsum  
scrutare po-  
tius, quam se-  
creta Dei.

<sup>19</sup> Noli autem discútere ópera Altíssimi, sed tuas iniquitátes perscrutáre, in quantis deliquísti, et quam multa bona neglexísti.

I. II, 13; III, 23. III. XLIII, 3; LVIII, 1.

<sup>20</sup> Quidam solum suam devotiónem in libris portant, et quidam in imaginibus, quidam in signis exterióribus et figúris.

Cave falli  
exteriori pie-  
tatis specie.

I. II, 9; III, 24. III. XXXI, 15. IV. XVIII, 6.

<sup>21</sup> Quidam autem habent me in ore, sed módicum in corde.

<sup>22</sup> Sunt álíi qui intelléctu illumináti, et afféctu purgáti, ad æténa semper anhélant, de terrénis gráviter aúdiunt, necessitatibus natúræ dolénter insérviunt,

Purus a ter-  
renis affectus  
facile capit  
æterna.

I. III, 14. III. 1, 8, 14; XLIII, 11; LIV, 31.

<sup>16</sup> Non ambulavimus sinceriter coram te. *Tob.* III, 5.

<sup>18</sup> A judiciis tuis timui. *Psalm.* CXVIII, 120.

— Iram Omnipotentis. II *Mach.* VII, 38.

<sup>23</sup> Et hi sentiunt quid Veritatis Spiritus loquitur in eis,

III. v, 23.

At qui terrenis student, ad divina stupent.

<sup>24</sup> Qui docet eos terrēna despícere et amāre cœlestia, mundum negligere et Cœlum tota die ac nocte desiderāre.

#### ORATIO

Gratias agentis pro consolatione divina, usque ad n. 9.

### CAPUT V.

#### DE MIRÁBILI EFFÉCTU DIVÍNI AMÓRIS.

II. VII, VIII, XI. III. VI, X, XVI, XVII, XXI, XXVII, XXXI, XXXIV.

Vox DISCIPULI

I.

<sup>1</sup> **B**ENEDÍCO te Pater cœlestis, Pater Dómini mei Jesu Christi qui mei paúperis dignátus es recordári.

II. x, 23. III. VIII, II.

Esto gratus pro divina visitatione.

<sup>2</sup> O Pater misericordiárum et Deus totius consolationis, grátias tibi ago, qui me indígnum omni consolatione, quandóque tua récreas consolatione.

Nam Deus in cor veniens veram affert consolationem.

<sup>3</sup> Benedíco te semper et glorífico, cum unigénito Fílio tuo, et Spíritu Sancto Paracléto, in sæcula sæculórum.

IV. XVII, 9.

<sup>4</sup> Eia Dómine Deus Amátor sancte meus, quum tu véneris in cor meum, exultábunt ómnia interiora mea!

<sup>23</sup> Spiritus Veritatis... loquetur. *Joann.* XVI, 13. Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis. *Matth.* x, 20.

<sup>1</sup> Pater Domini mei Jesu Christi. *II Cor.* 1, 3.

<sup>2</sup> *II Cor.* 1, 3.

<sup>4</sup> Exultabunt renes mei. *Prov.* XXIII, 16. Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum. *Psal.* LXXXIII, 3.

<sup>5</sup> Tu es glória mea et exultatio cordis mei, tu spes mea et refúgium meum in die tribulatiónis meæ.

III. XL, 18.

<sup>6</sup> Sed quia débilis sum in amóre, et imperféctus in virtúte, ídeo necesse hábeo a te confortári et consolári.

II. Qua nostra debilitas eget.

II. XI, 13, 14; XII, 67, 68. III. V, 17; VII, 6; XX, 6.

<sup>7</sup> Proptérea vísita me sápius, et ínstrue disciplínis sanctis tuis.

<sup>8</sup> Líbera me a passiónibus malis, et sana cor meum ab ómnibus affectiúnibus inordinátis, ut intus sanátus et bene purgátus, aptus effíciar ad amándum, fortis ad patiéndum, stábilis ad perseverándum.

Pravis affectibus purgatis proficit amor.

II. VII, 9; VIII, 29. III. XX, 11; XXIII, 20; XXVI, 6.

<sup>9</sup> Magna res est amor, magnum omníno bonum, quod solum leve facit omne onerosum, et fert æquáliter omne inæquále.

III. Magna vis amoris;

I. XV, 9.

<sup>10</sup> Nam onus sine ónere portat, et omne amárum dulce ac sápidum effícit.

Vincit, lenit, ac condit omnia;

<sup>11</sup> Amor Jesu nóbilis ad magna operánda impéllit, et ad desideránda semper perfectióra excitat.

Nunquam quiescit;

III. XI, 4; XV, 14.

<sup>12</sup> Amor vult esse sursum, nec ullis ínfimis rebus retinéri.

Fastidit infima;

I. VI, 3, 4; XV, 9, 10.

<sup>5</sup> Tu.... es gloria mea. *Psalm.* III, 4.

— Exultatio cordis mei. *Psalm.* CXVIII, 3.

— Tu es Domine spes mea. *Psalm.* XC, 9, et CCLI, 6.

— Domine fortitudo mea, et robur meum, et refugium meum in die tribulationis. *Jerem.* XVI, 19.

<sup>7</sup> Erudiens eos, instruit disciplina. *Job* XXXIII, 6.

Sectatur magna ac sublimia.

<sup>13</sup> Amor vult esse liber, et ab omni mundána affectiône aliénus, ne intérnus ejus impediátur aspéctus(\*), ne per áliquod cómmodum temporále implicatiónes sustíneat, aut per incómmodum succúmbat(\*\*).

(\*) II. v, 16, 17. III. v, 19, 22, 31. (\*\*) I. xxv, 41. II. viii, 30. III. xi, 9; xxxviii, 1; xlix, 5, 9, 38.

Tendit semper ad originem suam:

<sup>14</sup> Nil dúlcius est amóre, nil fórtius, nil áltius, nil látiús, nil jucúndius, nil plénius, nil mélius in Cœlo et in Terra, quia amor a Deo natus est, nec potest nisi in Deo, super ómnia creáta quiéscere.

II. v, 16. III. v, 31; x, 3.

IV.

<sup>15</sup> Amans volat, currit, lætátur, liber est, et non tenétur.

III. xxxi, 3.

Et in solo Deo ut summo bono quiescit.

<sup>16</sup> Dat ómnia pro ómnibus, et habet ómnia in ómnibus, quia in Uno summo super ómnia quiéscit. ex quo omne bonum fluit et procédit.

III. v, 19; xxxiv, 8.

Non dona sed donantem respicit.

<sup>17</sup> Non réspicit ad dona, sed ad donatórem se convértit super ómnia bona.

II. x, 13. III. v, 6; vi, 6; xxi, 2; xlix, 9.

Modum nescit,

<sup>18</sup> Amor sæpe modum nescit, sed super omnem modum fervéscit.

Non onus sentit.

<sup>19</sup> Amor onus non sentit, labóres non réputat, plus afféctat quam valet.

III. v, 13, 16; xlix, 38.

<sup>20</sup> De impossibilitáte non causátur, quia cuncta sibi posse et licére arbitrátur.

I. vii, 6.

Ad omnia sufficit. ubi non amans succumbit.

<sup>21</sup> Valet ígitur ad ómnia, et multa implet, et afféctui máncipat, ubi non amans déficit et jacet.

<sup>22</sup> Amor vígilat, et dórmiens non dormítat, fatígátus non lassátur, arctátus non arctátur, térritus non conturbátur, sed sicut vivax flamma et ardens favílla, sursum erúmpit, securéque pertránsit.

I. XVIII, 8. III. v, 13; IX, 12.

<sup>23</sup> Si quis amat, novit quid hæc vox clamat.

III. IV, 23.

V. Inter obstacula semper eluctatur.

Novit hæc qui amat.

<sup>24</sup> Magnus clamor in aúribus Dei, est ipse ardens afféctus ánimæ quæ dicit : Deus meus ! amor meus ! tu totus meus, et ego tuus !

III. IX, 9; XXI, 1; XXXIV, 10, 13; XXXVII, 7.

Ardens amor, potens apud Deum clamor.

<sup>25</sup> Diláta me in amóre, ut discam interióra ore cordis degustáre, quam suáve sit amáre, et in amóre liquefieri, et natáre.

III. XXI, 7; XXXIV, 17; XLVIII, 1.

ORATIO  
VI. Pro amore Dei impetrand.

<sup>26</sup> Ténear amóre, vadens supra me, præ nímio fervóre et stupóre.

III. XXI, 8.

Hunc ergo amorem tibi dari pete.

<sup>27</sup> Cantem amóris cánticum, sequar te Diléctum meum in altum.

<sup>28</sup> Defíciat in laude tua ánima mea, júbilans ex amóre.

<sup>29</sup> Amem te plus quam me, nec me nisi propter te, et omnes in te, qui vere amant te, sicut jubet lex amóris lucens ex te.

II. VIII, 24, 26. III. XL, 17.

<sup>30</sup> Est amor velox, sincérus, pius, jucúndus et amóenus, fortis, pátiens, fidélis, prudens, longánimis, virílis et seípsum nunquam quærens.

III. XXXIV, 15.

VII. Varia amoris elogia, et proprietates.

<sup>27</sup> Cantabo dilecto meo canticum. *Is.* v, 1.

<sup>30</sup> I *Cor.* XIII, 5.

Seipsum  
quærere, ja-  
ctura amoris  
est.

<sup>31</sup> Ubi enim seipsum áliquis quærit, ibi ab amore cadit.

II. v, 16; VII, 9, 15; XI, 12. III. v, 13, 14; XXVII, 2; LIV, 7.

<sup>32</sup> Est amor circumspéctus, húmilis et rectus, non mollis, nec levis, nec vanis inténdens rebus, sóbrius, castus, stábilis, quiétus, et in cunctis sénsibus custodítus.

Dolor affinis  
amori.

<sup>33</sup> Est amor subjéctus et obédiens Prælatís, sibi vilis et despéctus, Deo devótus et gratíficus, fidens et semper sperans in eo, étiam quum sibi non sapit Deus, quia sine dolore, non vívitur in amore.

III. x, 24.

VIII. Verus  
amor est per  
omnia confor-  
mari amato.

<sup>34</sup> Qui non est parátus ómnia pati, et ad voluntátem stare Dilécti, non est dignus amátor appellári.

II. XI, 10; XII, 59. III. VI, 3; XVII, 13; XXV, 13; XLVII, 15; XLIX, 38; L, 14.

Nec pro eo  
fugere dura.

<sup>35</sup> Opórtet amántem ómnia dura et amára propter Diléctum amplécti libénter, nec ob contrária accidéntia ab eo deflécti.

III. LIX, 12.

## CAPUT VI.

### DE PROBATIÓNE VERI AMÓRIS.

I. XIII. II. VII, VIII, XI. III. v, x, XVI, XVII, XXI, XXIII, XXVII, XXXI, XXXIV, XXXV, LVII.

I.

Vox CHRISTI

Vox DISCIPULI

Vox CHRISTI

Verus amor  
non cedit ad-  
versis.

<sup>1</sup> FILI non es adhuc fortis, nec prudens amátor.  
<sup>2</sup> « Quare Dómine? »

<sup>3</sup> Quia propter módicam contrarietátem déficis a cœptis, et nimis ávide consolatióem quæris.

III. v, 34; VII, 5.

<sup>4</sup> Fortis amátor stat in tentatióibus, nec cállidis credit persuasióibus inimíci.

II. IX, 13. III. VI, 12.

Sed uni dilecto constanter adhæret.

<sup>5</sup> Sicut in prósp̄eris ei pláceo, ita nec in advérsis ei displiceo.

II. XI, 11. III. XVII, 9, 14; XXV, 13; L, 14.

<sup>6</sup> Prudens amátor non tam donum amántis consid̄erat, quam dantis amórem.

II. VIII, 1, 4; X, 26. III. V, 17; XXI, 2.

II. Non donum, sed dantis animum spectat.

<sup>7</sup> Afféctum pótius atténdit quam censum, et infra diléctum ómnia data ponit.

I. XV, 5.

<sup>8</sup> Nóbilis amátor non quiéscit in dono, sed in me super omne donum.

<sup>9</sup> Non est ídeo totum pérditum, si quandóque minus bene de me, vel de Sanctis meis sénseris quam velles.

II. IX, 17. III. XXX, 25.

Sed non angat te quod senties nollens.

<sup>10</sup> Afféctus ille bonus dulcis, quem intérdum pércipis, efféctus grátiāe præséntis est, et quidam prægústus pátriāe cœléstis, super quo non nímium inniténdum, quia vadit et venit.

Affectus seu pia desideria, signa sunt gratiāe.

<sup>11</sup> Certáre autem advérsus incidéntes malos ánimi motus, suggestionésque spérnere Diáboli, insigne est virtútis et magni mériti.

I. XIII, 20, 30, 31; XIX, 17.

Sed malis desideriis obniti virtutis est.

<sup>12</sup> Non ergo te contúrbent aliénæ phantásiāe, de quacúmque matéria ingéstæ.

III. VI, 4; XXIII, 13.

III. Sensus sine consensu non maculat.

<sup>13</sup> Forte serva propósitum, et intentiónem rectam ad Deum.

<sup>14</sup> Nec est illúsió quod aliquándo in excéssum súbito ráperis, et statim ad inéptas cogitatióes sólitas cordis revérteris.

II. IX, 17. III. VI, 16.

Nam quod homo invitus agit, potius patitur.

<sup>15</sup> Illas enim magis invíte páteris, quam agis, et quándiu dísplicent, et reníte-  
ris, méritum est et non perdítio.

I. XXII, 29; XXV, 15. IV. XVIII, 11.

IV. Dæmon  
varias objicit  
pietati remo-  
ras;

<sup>16</sup> Scito quod antíquus inimícus, omníno ní-  
tur impedíre desidérium tuum in bono, et ab om-  
ni devóto exercítio evacuáre, a Sanctórum scílicet  
cultu, a pia Passiónis meæ memória, a peccató-  
rum útili recordatióne, a próp-  
rii cordis custódia, et a firmo propósito proficiéndi in virtúte.

I. XIII, 3. II. IX, 35. III. VI, 14; XXXIX, 8. IV. X, 2; XVIII, 10.

Et per ma-  
las cogitatio-  
nes tædium  
inferre moli-  
tur.

<sup>17</sup> Multas malas cogitatiónes íngerit, ut tædium  
tibi fáciat et horrórem, ut ab oratióne révocet et  
lectiόne sacra.

<sup>18</sup> Dísplicet sibi húmilis conféssio, et si posset  
a Communióne cessáre fáceret.

IV. X, 3.

Vide ne ac-  
quiescas;

<sup>19</sup> Non credas ei, [non cures illum, licet tibi  
sæpius deceptiόnis teténderit láqueos.

<sup>20</sup> Sibi ímputa, quum mala íngerit et immúnda.

I. XIII, 20; XIX, 17. III. XX, 4. IV. XVIII, 11.

Sed fortiter  
et generose  
repelle mala  
suggerentem.

<sup>21</sup> Dícito illi : Vade immúnde Spiritus, erubé-  
sce Miser, valde immúndus es tu, qui tália infers  
aúribus meis.

<sup>22</sup> Discéde a me Sedúctor péssime, non habébis  
in me partem ullam, sed Jesus mecum erit, tan-  
quam bellátor fortis, et tu stabis confúsus.

III. XXX, 9.

Muniens te  
firmo propo-  
sito;

<sup>23</sup> Malo mori et omnem pœnam subíre, quam  
tibi consentíre.

I. XV, 1. III. IV, 15; XVII, 15.

<sup>21</sup> Vade, Satana. *Matth.* IV, 10. Exi, spiritus immunde.  
*Marc.* V, 8.

<sup>22</sup> Dominus autem mecum est, quasi bellator fortis : id-  
circo qui persequuntur me..... confundentur vehementer.  
*Jerem.* XX, 11.



<sup>24</sup> Tace et obmutésce, non aúdiam te ámplius, licet mihi plures molíris moléstias. Et fiducia in Deum.

<sup>25</sup> Dóminus illuminátio mea et salus mea, quem timébo?

<sup>26</sup> Si consistant advérsus me castra, non timébit cor meum.

III. xxx, 9.

<sup>27</sup> Dóminus adjútor meus et redémptor meus.

<sup>28</sup> Certa tanquam miles bonus.

I. xix, 8; xx, 15, 18; xxii, 21. II. I, 16. III. vii, 7.

V. Quin et post casum resume vires ad pugnandum : Sed cave tibi fidas.

<sup>29</sup> Et si intérdum ex fragilitáte corrúeris, resúme vires fortióres prióribus, confídens de amplióri grátia mea, et præcave a vana complacéntia et supérbia.

IV. xviii, 14.

<sup>30</sup> Propter hoc multi in errórem ducúntur, et in cæcitatém pæne incurábilem quandóque labúntur.

<sup>31</sup> Sit tibi in cautélam et perpétuam humili-tátém, ruína hæc superbórum de se stulte præsuméntium.

Quod aliis ad ruinam fuit, tibi sit ad cautelam.

## CAPUT VII.

DE OCCULTÁNDÁ GRÁTIA SUB HUMILITÁTIS CUSTÓDIA.

I. III. II. II, v. III. xxi, xl, liv, lv, lix.

<sup>1</sup> **F**ILI utílius est tibi et secúrius devotiónis grátiam abscondere, nec in altum te efférre, nec

Vox Christi  
I. Occulta devotionis gratiam;

<sup>24</sup> Tace, obmutesce. *Marc.* iv, 39.

<sup>25</sup> *Psalm.* xxvi, 1.

<sup>26</sup> *Ibid.* 3.

<sup>27</sup> *Psalm.* xviii, 15.

<sup>28</sup> Labora sicut bonus miles Christi. II *Tim.* ii, 3.

multum inde loqui, non multum ponderare, sed magis teipsum despiciere, et tanquam indigno datam timere.

II. IX, 2. III. VII, 15; VIII, 3; XL, 1; XLV, 29; LIII, 1, 19.

Est enim  
valde muta-  
bilis et incer-  
ta.

<sup>2</sup> Non est huic affectioni tenacius inherendum, quæ citius potest mutari in contrarium.

<sup>3</sup> Cógita in grátia, quam miser et inops esse soles sine grátia.

III. VII, 17, 18.

Nec metire  
profectum ex  
huiusmodi  
donis;

Sed potius  
ex resigna-  
tione:

Patientia:  
Et constan-  
tia in operi-  
bus piis.

<sup>4</sup> Nec est in eo tantum spirituális vitæ profectus, quum consolationis habueris grátiam, sed quum humíliter et abnegate patienterque túleris ejus subtractionem, ita quod tunc ab orationis stúdio non torpeas, nec reliqua ópera tua ex usu faciéndam omnino dilabi permittas, sed sicut melius potueris et intelléxeris (\*), libenter quod in te est facias, nec propter ariditatem sive anxietatem mentis, quam sentis, te totaliter negligas (\*\*).

(\*) I. XIII, 31. II. VI, 23; IX, 13, 14; X, 12, 13; XI, 10; XII, 21, 67. III. VII, 22; XXV, 11; XL, 9; XLV, 28. (\*\*) I. VII, 4. IV. XII, 10.

II.

<sup>5</sup> Multi enim sunt, qui quum bene eis non successerit, statim impatientes fiunt aut desides.

I. XI, 10. II. XI, 8, 9. III. VI, 3; XIX, 19.

Ne putes do-  
na Dei sub-  
esse hominis  
arbitrio.

<sup>6</sup> Non enim semper est in potestate hominis via ejus, sed Dei est dare et consolari, quando vult, et quantum vult, et cui vult, sicut sibi placuerit et non amplius.

II. II, 5. III. V, 6; XXX, 1, 29. IV. XV, 1.

Incautus et  
indiscretus  
zelus multis  
nocuit,

<sup>7</sup> Quidam incauti propter devotionis grátiam seipsos destruxerunt, quia plus agere voluerunt, quam potuerunt, non pensantes suæ parvitatís mensuram, sed magis cordis affectum sequentes, quam rationis iudiciū.

I. XIX, 19. III. VI, 28; XV, 7. III. XI, 7.

<sup>6</sup> Non est hominis via ejus. *Jerem.* x, 23.

<sup>8</sup> Et quia majóra præsumpsérunt quam Deo plácitum fuit, idcirco grátiam perdidérunt.

<sup>9</sup> Facti sunt ínopes et viles relícti, qui in Cœlum posuérunt nidum sibi, ut humiliáti et depaupéráti discant non alis suis voláre, sed sub pennis meis speráre.

<sup>10</sup> Qui adhuc novi sunt et imperíti in via Dómini, nisi consílio discretórum se regant, facíliter decípi possunt et elídi.

<sup>11</sup> Quod si suum sentíre magis sequi, quam áliis exercitátis crédere volunt, erit eis periculósus éxitus, si tamen rétrahi a próprio concéptu non valúerint.

I. IV, 6.

<sup>12</sup> Raro sibiípsis sapiéntes, ab áliis regi humíliter patiúntur.

<sup>13</sup> Mélius est módicum sápere cum humilitáte, et parva intelligéntia, quam magni thesaúri sciéntiarum cum vana complacéntia.

I. IV, 4; XIV, 11. IV. XVIII, 5.

<sup>14</sup> Mélius est tibi minus habére, quam multum unde possis superbíre.

<sup>15</sup> Non satis discrète agit qui se totum lætítiæ tradit, oblivíscens prístinæ inópiæ suæ, et casti timóris Dómini, qui timet grátiam oblátam amíttere.

III. VII, 1.

<sup>16</sup> Non étiam virtuóse sapit, qui témpore adversitátis, et cujuscúmque gravitátis, nimis desperáte se gerit, et minus fidénter de me quam opórtet recógitat ac sentit.

II. VIII, 34; IX, 2.

<sup>9</sup> Si exaltatus fueris ut aquila, et si inter sídera posueris nidum tuum. *Abdias* 4.

— Sub pennis ejus (Dei) sperabis. *Psalm.* xc, 4.

<sup>12</sup> Non sitis vobis ipsis sapientes. *Rom.* xi, 25.

Qui sublimius volare conati sunt, sed suis alis nixi.

Cave tyro; facile hic errabis sine magistro.

III. Nec proprio crede iudicio.

Præstat te sapere modicum cum humilitate, quam multum cum elatione.

Memor miseriæ tuæ semper esto pavidus,

Sed tempore angustiae non pusillanimis.

IV. Qui in pace securus, in prælio trepidus est.

<sup>17</sup> Qui tēpore pacis nimis secūrus esse volūerit, sæpe tēpore belli, nimis dejēctus et formidolōsus reperiētur.

III. VII, 3.

Humilis et providus non facile impingit.

<sup>18</sup> Si scires semper hūmilis et módicus in te permanēre, necnon spíritum tuum bene moderāre et régere, non incideres tam cito in periculum et offēnsam.

In pace ergo de bello cogita.

<sup>19</sup> Consílium bonum est, ut fervóris spíritu concépto meditēris, quid futúrum sit abscedēte lúmine.

Et post tenebras rursum spera lucem.

<sup>20</sup> Quod dum contígerit recógita et dēnuo lucem posse revērti, quam ad cautélam tibi, mihi autem ad glóriam ad tempus subtráxi.

II. II, 4; IX, 2, 13. III. XXX, 25. IV. XV, 7.

V. Utilis tibi ista probatio et alternatio.

<sup>21</sup> Utílior est enim talis probátio, quam si semper próspera pro tua habéres voluntáte.

I. XII, 1; XIII, 5. II. II, 9. III. III, 22; XXV, 13; XXX, 27.

Merita non ex visionibus, scientia, honore, aestimanda;

Sed Dei magis amore, et sincera humilitate.

<sup>22</sup> Nam mérita non sunt ex hoc æstimánda, si quis plures visiões aut consolatiões hábeat, vel si perítus sit in Scriptúris, aut in altióri ponátur gradu, sed si fúerit vera humilitáte fundátus et divína caritáte replétus(\*), si Dei honórem pure et íntegre semper quærat, si seípsum nihil réputet, et in veritáte respíciat, atque ab áliis étiam déspecti et humiliári magis gaúdeat quam honorári(\*\*).

(\*) I. I, 8. III. VII, 4; XXV, 11; XXX, 27, 28. (\*\*) I. XVI, 2. II. II, 9. III. XXV, 13.

## CAPUT VIII.

DE VILI ÆSTIMATIÓNE SUIIPSÍUS IN ÓCULIS DEI.

ORATIO  
Humiliantis  
se coram Deo.

I. II. II. II, V. III. XX, XXI, XL, LIV, LV.

<sup>1</sup> LOQUAR ad Dóminum meum quum sim pulvis  
et cinis?VOX DISCIPULI  
I. Agnosce  
coram Deo vi-  
litate tuam:<sup>2</sup> Si me ámplius reputávero, ecce tu stas contra  
me, et dicunt testimónium verum iniquitátes  
meæ, nec possum contradícere.<sup>3</sup> Si autem me vilificávero, et ad níhilum re-  
dégero, et ab omni própria reputatióne defécero,  
atque (sicut sum) pulverizávero, erit mihi propí-  
tia grátia tua, et vicína cordi meo lux tua, et  
omnis æstimátio, quantumcúmque mínima, in  
valle nihileitátis meæ submergétur, et períbit in  
ætérnum.Et nihil te,  
uti es, æsti-  
ma.Sic vicinior  
eris divino lu-  
mini;

I. II, 15. III. VII, 1; XIV, 14; XL, 1; L, 28. IV. XV, 12.

<sup>4</sup> Ibi osténdes me mihi, quid sum, quid fui, de  
quo veni, quia nihil et nescívi.Ut clarius  
nihilum tuum  
pervideas.<sup>5</sup> Si mihiípsi relínquor, ecce nihil et tota infír-  
mitas.En relictus  
tibi nihil po-  
tes, si Deus  
adsit, omnia.

II. XII, 44. III. XIV, 17; XL, 11.

<sup>6</sup> Si autem súbito me respéxeris, statim fortis  
effícior, et novo répleor gaúdio.<sup>7</sup> Et mirum valde quod sic repénite súblevor et  
tam benígne a te compléctor, qui próprio pónde-  
re semper ad ima feror.Ejus favore  
sursum fer-  
ris, pondere  
carnis ad ima.

II. XII, 44. III. XXII, 5.

<sup>1</sup> Genes. XVIII, 27.<sup>2</sup> Tu stares contra me. Num. XXII, 34.<sup>4</sup> Ad nihilum redactus sum, et nescivi. Psalm. LXXII, 22

<sup>8</sup> Facit hoc amor tuus, gratis prævénien-  
et in tam multis subvénien-  
s necessitatibus, a grá-  
vibus quoque custódiens me perícúlis, et ab in-  
númeris (ut vere dicam) erípiens malis.

I. VII, 4. III. X, 4; XIII, 15; XVII, 4; XXI, 24.

Amas te ?  
perdes te : a-  
mas Deum ?  
ipsum lucra-  
ris et te :

<sup>9</sup> Me síquidem male amádo, me pérdidi, et te  
solum quæréndo et pure amádo, me et te pári-  
ter invéni, atque ex amóre profúndius ad níhilum  
me redégi.

II. VIII, 13. III. LV, 12.

<sup>10</sup> Quia tu o Dulcíssime, facis mecum supra  
méritum omne, et supra id quod aúdeo speráre,  
vel rogáre.

III. III, 25; X, 4; XXII, 3; LIX, 7. IV. XI, 17; XIV, 8.

III. Lauda  
ergo Deum  
tam bonum  
et beneficium,  
etiam in im-  
meritum.

<sup>11</sup> Benedíctus sis Deus meus, quia licet ego  
ómnibus bonis sim indígnus, tua tamen nobílitas  
et infiníta bónitas, nunquam cessat benefácere  
étiam ingrátis et longe a te avérsis.

III. V, 1; XXI, 29; XXII, 4; LII, 4.

<sup>12</sup> Convérte nos ad te, ut simus grati, húmiles  
et devóti, quia salus nostra tu es, virtus et fortitú-  
do nostra.

<sup>11</sup> Benedictus Deus meus. *Psalm.* XVII, 47; et *alibi*.

<sup>12</sup> Deus converte nos. *Psalm.* LXXIX, 4; et *alibi*.

— Domine..... salus nostra. *Is.* XXXIII, 2.

— Deus noster refugium, et virtus. *Psalm.* XLV, 2.

— Deus fortitudo mea. *Psalm.* XLII, 2.

---

## CAPUT IX.

QUOD ÓMNIA AD DEUM SICUT AD FINEM ÚLTIMUM  
SUNT REFERÉNDÁ.

I. IV. II. IV. III. XI, XV, XVI, XVII, XXI, XXXII, XXXIII,  
XXXVIII, XXXIX.

<sup>1</sup> FILI ego débeo esse finis tuus, suprémus et ultí-  
mátus, si vere desíderas esse beátus.

II. IV, 1. III. IX, 1; XXV, 7.

<sup>2</sup> Ex hac intentióne purificábitur afféctus tuus,  
sápius ad seípsum et ad creatúras male incurvátus.

III. XXXIII, 4, 9.

<sup>3</sup> Nam si teípsum in áliquo quæris, statim in  
te déficis et aréscis.

I. XXII, 26. III. IV, 10; XI, 5, 6.

<sup>4</sup> Ómnia ergo ad me principaliter réferas, quia  
ego sum qui ómnia dedi.

Nam Deus  
omnis boni  
fons :

<sup>5</sup> Sic síngula consídera, sicut ex summo Bono  
manántia, et ídeo ad me tanquam ad suam orígí-  
nem, cuncta sunt reducénda.

<sup>6</sup> Ex me pusíllus et magnus, dives et pauper,  
tanquam ex fonte vivo aquam háuriunt vivam, et  
qui mihi sponte et líbere desérviunt grátiam pro  
grátia accípiunt.

II. Ex quo  
hauriunt om-  
nes.

<sup>7</sup> Qui autem extra me volúerit gloriári, vel in  
áliquo bono priváto delectári, non stabiliétur in

Aliunde fru-  
stra speras,  
quod sitim sa-  
tiet.

<sup>6</sup> Pusillos et magnos, divites et pauperes. *Apoc.* XIII, 16.  
— Sitiēti dabo de fonte aquæ vivæ. *Apoc.* XXI, 6. Ape-  
ri..... fontem aquæ vivæ. *Num.* XX, 6. Dedisset tibi aquam  
vivam. *Joann.* IV, 10.

— De plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam  
pro gratia. *Joann.* I, 16.

vero gaudio, neque in corde suo dilatábitur, sed multipliciter impediétur et angustiábitur.

III. IV, 11; XL, 16.

Nihil enim  
habes sine  
Deo.

<sup>8</sup> Nihil ergo tibi de bono adscribere debes, nec alicui hómini virtútem attríbuas, sed totum da Deo, sine quo nihil habet homo.

I. XV, 13. II. IX, 14.

<sup>9</sup> Ego totum dedi, ego totum rehabére volo, et cum magna districtiône gratiárum actiões requíro.

III. V, 24, 26; XXVII, 1; XXXVII, 7.

III.

<sup>10</sup> Hæc est véritas qua fugátur glóriæ vánitas.

Ubi vera ca-  
ritas, ibi fa-  
cessit omnis  
prava cupidi-  
tas.

<sup>11</sup> Et si intráverit cœléstis grátia, et vera cáritas, non erit áliqua invídia, nec contráctio cordis, neque privátus amor occupábit.

I. XV, 11.

<sup>12</sup> Vincit enim ómnia divína cáritas, et dilátat omnes ánimæ vires.

III. V, 22.

Gaude in so-  
lo Deo.

<sup>13</sup> Si recte sapis, in me solo gaudébis, in me solo sperábis, quia nemo bonus nisi solus Deus, qui est super ómnia laudándus, et in ómnibus benedicéndus in sæcula sæculórum. Amen.

<sup>7</sup> Cor nostrum dilatatum est. Non angustiamini in nobis, angustiamini autem in visceribus vestris. II *Cor.* VI, 11, 12; et *alibi*.

<sup>13</sup> *Luc.* XVIII, 19.



## CAPUT X.

QUOD SPRETO MUNDO DULCE EST SERVIRE DEO.

II. VII, VIII, XI, XII. III. V, VI, XXXIII.

ORATIO  
Gratias agen-  
tis pro voca-  
tione ad di-  
vinum servi-  
tium.

<sup>1</sup> NUNC iterum loquar Dómine et non silébo,  
dicam in aúribus Dei mei, Dómini mei  
Regis mei qui est in excélsio : Oh ! quam magna  
multitúdo dulcédinis tuæ Dómine, quam abscon-  
disti timéntibus te !

III. III, 25.

<sup>2</sup> Sed quid es amántibus ? quid toto corde tibi  
serviéntibus ?

<sup>3</sup> Vere ineffábilis dulcédo contemplatiónis tuæ,  
quam largíris amántibus te.

III. V, 14.

<sup>4</sup> In hoc máxime ostendísti dulcédinem caritá-  
tis tuæ, quia quum non essem fecísti me, et quum  
errárem longe a te, reduxísti me, ut servírem ti-  
bi, et præcepísti ut díligam te.

III. VIII, 8, 10; XVIII, 1; XXII, 3.

<sup>5</sup> O Fons amóris perpétui ! quid dicam de te ?

<sup>6</sup> Quómodo pótero tui oblivísci, qui mei digná-  
tus es recordári, étiam postquam contábui et  
périi ?

<sup>7</sup> Fecísti ultra omnem spem misericórdiam cum

Vox DISCIPULI  
I. Magnitu-  
dinem divinae  
bonitatis ex-  
pende,

Relucentem  
in creatione,  
redemptione  
et vocatione;

II. Ejus sem-  
per grata  
mente me-  
mento

<sup>1</sup> Loqueris, et non silebis. *Ezech.* xxiv, 27.

— Dei mei, Regis mei, qui est in Sancto. *Psalm.* LXVII, 25.

— *Psalm.* xxx, 20.

<sup>4</sup> Manus tuæ fecerunt me. *Job* x, 8.

— Abiit vagus in via cordis sui..... et reduxi eum. *Is.*

LXII, 17, 18.

— Præcipio tibi, ut diligas Dominum. *Deuter.* xix, 9.

servo tuo, et ultra omne méritum grátiam et amicitiam exhibuísti.

IV. III, 13.

<sup>8</sup> Quid retríbuam tibi pro grátia ista?

Nam gratia  
rara est, sic  
vocari ad ser-  
viendum Deo.

<sup>9</sup> Non enim ómnibus datum est, ut ómnibus abdicátis sáeculo renúntient, et monásticam vitam assúmant.

<sup>10</sup> Numquid magnum est ut tibi sérviam, cui omnis creatúra servíre tenétur?

Ette quidem  
servum tam  
indignum et  
inutilem.

<sup>11</sup> Non magnum mihi vidéri debet servíre tibi, sed pótius hoc mihi magnum et mirándum appáret, quod tam paúperem et indígnum dignáris in servum recípere, et diléctis servis tuis adunáre.

III.

<sup>12</sup> Ecce ómnia tua sunt quæ hábeo, et unde tibi sérvio.

III. XXII, 5.

Verum Deus  
tibi magis  
servit quam  
tu illi.

<sup>13</sup> Verúmtamen vicevérsa tu mihi magis servis, quam ego tibi.

III. XIII, 8.

En quot et  
quales crea-  
turas tui ob-  
sequio condi-  
dit!

<sup>14</sup> Ecce Cœlum et Terra, quæ in ministério creásti hóminis præsto sunt, et fáciunt quotidie quæcúmque mandásti.

III. XXII, 2.

<sup>15</sup> Et hoc parum est, quin étiam Angelos in ministério hóminis creásti et ordinásti.

Quin seip-  
sum tibi im-  
pendit.

<sup>16</sup> Transcéndit autem hæc ómnia, quia tuípse, servíre hómini dignátus es, et teípsum ei datúrum promisísti.

<sup>7</sup> Bonitatem fecisti cum servo tuo. *Psalm.* CXVIII, 65.

<sup>10</sup> Tibi serviet omnis creatura tua. *Judith* XVI, 17.

<sup>12</sup> Tua sunt omnia. I *Paral.* XXIX, 14; et *alibi*.

<sup>14</sup> Videas Solem, et Lunam, et omnia Astra Cœli.... quæ creavit Dominus Deus tuus in ministerium cunctis gentibus. *Deuter.* IV, 19.

<sup>16</sup> Juravit.... daturum se nobis. *Luc.* I, 73.

17 Quid dabo tibi pro ómnibus istis míllibus bonis?

IV. Quid vere rependes?

I. xxv, 37. II. x, 9.

18 Útinam possem tibi servíre cunctis diébus vitæ meæ!

I. xxv, 37. III. xlvii, 14.

19 Útinam vel uno die, dignum servítium exhibére sufficerem!

20 Vere tu es dignus omni servítio, omni honóre et laude ætérna.

Mancipa te ei in servum perpetuum.

21 Vere Dóminus meus es et ego pauper servus tuus, qui totis víribus téneor tibi servíre, nec unquam in laúdibus tuis débeo fastidíre.

I. xxv, 36, 38. III. xl, 17; xlix, 38.

22 Sic volo, sic desídero, et quidquid mihi deest tu dignéris supplére.

III. xl, 17.

23 Magnus honor, magna glória tibi servíre, et ómnia propter te contémnere.

Servitus ista ingens homini gloria;

24 Habébunt enim grátiam magnam, qui sponte se subjécerint tuæ sanctíssimæ servitúti.

I. xxv, 29, 33. III. v, 33; xxxiv, 3.

25 Inveniéntes suavíssimam Sancti Spíritus consolationem, consequéntur magnam méntis libertátem, qui arctam pro Nómine tuo ingrediúntur viam, et omnem mundánam negléxerint curam.

Nec molestiam, sed consolationem parit;  
Veramque libertatem.

I. xxv, 23, 39. III. xiii, 15; xxvi, 5.

26 O grata et jucúnda Dei sérvitus, qua homo veráciter effícitur liber et sanctus!

v.

I. xxv, 39.

20 Dignus es, Domine Deus noster, accipere gloriam et honorem et virtutem, quia tu creasti omnia, et propter voluntatem tuam erant et creata sunt. *Apoc.* iv, 11.

23 Gloria magna est sequi Dominum. *Eccli.* xxiii, 38.

25 Arcta via est, quæ ducit ad vitam. *Matth.* vii, 14.

O felices,  
religiosi, sua  
si bona no-  
runt!

<sup>27</sup> O sacer status Religiosi famulatus, qui hó-  
minem Angelis reddit æquálem, Deo placíbi-  
lem, Dæmónibus terríblem, et cunctis Fidélibus  
commendábilem!

<sup>28</sup> O amplecténdum et semper optábile serví-  
tium, quo summum promerétur bonum, et gaú-  
dium acquiritur sine fine permansúrum!

## CAPUT XI.

QUOD DESIDÉRIA CORDIS EXAMINÁNDÁ SUNT ET  
MODERÁNDÁ.

I. VI. II. IV. III. IX. XV, XVI, XVII, XXXVIII, XXXIX.

Vox CHRISTI  
I.

<sup>1</sup> FILII opórtet te adhuc multa addíscere, quæ  
necdum bene didicísti.

Vox DISCIPULI

<sup>2</sup> « Quæ sunt hæc Dómine? »

Vox CHRISTI  
Desideria  
tua Dei bene-  
placito con-  
forma.

<sup>3</sup> Ut desidérium tuum ponas totáliter secúndum  
beneplácitum meum, et tuiipsíus amátor non sis,  
sed meæ voluntátis cúpidus amátor et æmulátor.

III. XV, 1; XVII, 6; XXVII, 9; XXXIX, 1.

Sunt enim  
fallacia :  
Vide quid  
te moveat.

<sup>4</sup> Desidéria te sæpe accéndunt et veheménter  
impéllunt, sed consídera an propter honórem me-  
um, an propter tuum cómmodum magis mo-  
veáris.

III. V, 11; XXVII, 10; XXXVIII, 2.

Si Deus, ac-  
quiesces quo-  
cumque even-  
tu.

<sup>5</sup> Si ego sum in causa bene conténtus eris, quo-  
modocúmque ordinávero.

I. XIV, 4. III. IX, 3.

<sup>6</sup> Si autem de próprio quæsítu áliquíd latet,  
ecce hoc est quod te ímpedit et gravat.

III. XXVII, 10. IV. XV, 10.

<sup>3</sup> Secundum beneplacitum ejus. *Ephes.* 1, 9.

<sup>7</sup> Cave ergo ne nímium innitáris super desidério præconcépto, me non consúlto, ne forte póstea pœníteat, et displíceat, quod primo plácuít, et quasi pro melióre zelásti.

II. Cave ergo  
niti proprio  
desiderio.

III. VII, 7 ; XXXIX, 5. IV. XV, 12.

<sup>8</sup> Non enim omnis afféctio quæ vidétur bona statim est sequénda, sed neque omnis contrária afféctio ad primum fugiénda.

Non omne  
quod videtur  
bonum, se-  
quendum.

I. IV, 1. III. XV, 5.

<sup>9</sup> Éxpedit intérdum refrenatióne uti, étiam in bonis desidériis et stúdiis, ne per importunitátem mentis distractiódinem incúrras, ne áliis per indisciplinatiódinem scándalum géneres, vel étiam per resisténtiam aliórum súbito turbéris et córruas.

Refrena im-  
petum tibi  
sæpe damno-  
sum ; aliis  
scandalosum.

III. v, 13.

<sup>10</sup> Intérdum vero opórtet violéntia uti, et viríliter appetítui sensitívo contraíre, nec advértere quid velit caro, et quid non velit, sed hoc magis satágere, ut subjécta sit étiam nolens spirítui.

III. Contra  
suggestiones  
carnis nitere :

I. XI, 14 ; XIV, 11 ; XXV, 10, 13. III. XXXVIII, 1.

<sup>11</sup> Et tam diu castigári debet et cogi servitúti subesse, donec paráta sit ad ómnia, paucisque contentári discat, et in simplícibus delectári, nec contra áliquod inconveniēns murmuráre.

Subde eam  
spiritui etiam  
nolentem :  
Nec desine,  
donec pareat.

<sup>11</sup> Castigo corpus meum, et in servitutem redigo. I Cor. IX, 27.

## CAPUT XII.

DE INFORMATIONE PATIENTIÆ ET LUCTAMINE ADVERSUS  
CONCUPISCÉNTIAS.

I. VI, VII, XI, XII, XIII. III. IV, XXIII, XXIX, XXXV, XLII, LVII.

Vox DISCIPULI

I. Patientia  
ubique neces-  
saria.<sup>1</sup> DÓMINE Deus ut aúdio patientia est mihi valde  
necessária, multa enim in hac vita accidunt  
contrária.

I. XXII, 1. III. XIX, 2.

<sup>2</sup> Nam qualitercúmque ordinávero de pace  
mea, non potest esse sine bello et dolore vita mea.

I. XIII, 1. II. X, 1. III. XXV, 9; XLIX, 14.

Vox CHRISTI

Pax vera  
non tam est  
in carentia  
tentationum,  
quam patien-  
tia tribulatio-  
num.<sup>3</sup> « Ita est Fili mi. »<sup>4</sup> « Non autem volo te talem quærere pacem,  
« quæ tentationibus cáreat aut contrária non sên-  
« tiat, sed tunc étiam æstimáre, te pacem in-  
« venísse, quum fúeris váriis tentationibus aut  
« tribulationibus exercitátus, et in multis contra-  
« rietátibus probátus. »

I. VI, 7. II. XII, 37. III. XXV, 9.

II. Præstat  
nunc pati  
quam postea.<sup>5</sup> « Si díxeris te multa non posse pati, quómodo  
« tunc sustinébis ignem Purgatórii ? »

I. XI, 20; XXII, 25; XXIV, 38.

E malis eli-  
gere minus,  
prudentis est.<sup>6</sup> « De duóbus malis semper minus est eli-  
« gendum. »Perfer exi-  
gua, ut eva-  
das æterna.<sup>7</sup> « Ut ergo æténa supplicia futúra possis evá-  
« dere, mala præsentia stúdeas pro Deo æquaní-  
« miter toleráre. »<sup>1</sup> Patientia vobis necessaria est. *Hebr.* x, 36.<sup>2</sup> Militia est vita hominis. *Job* VII, 1.— In dolore vita mea. *Psal.* XXX, 2.

<sup>8</sup> « An putas quod hómines hujus sáculi, nihil  
« aut parum patiántur ? »

I. XXII, 2, 4. II. XII, 49.

Nec sæcu-  
lares malo-  
rum expertes.

<sup>9</sup> « Nec hoc invénies, etiámsi delicatíssimos  
« quæsieris. »

<sup>10</sup> « Sed habent (inquis) multas delectatiónes,  
« et próprias sequúntur voluntátes, ideóque pa-  
« rum pónderant suas tribulatiónes. »

I. XXII, 6, 7.

<sup>11</sup> « Esto quod ita sit ut hábeant quidquid  
« volúerint, sed quándiu putas durábit ? »

Esto, suas  
habent deli-  
cias,

<sup>12</sup> « Ecce quemádmódum fumus defícient om-  
« nes abundántes in sáculo, et nulla erit recor-  
« dátio præteritórum gaudiórum. »

III. Sed quam  
breves et fu-  
gaces !

<sup>13</sup> « Sed quum adhuc vivunt, non sine amari-  
« túdine et tédio ac timóre in eis quiéscunt. »

I. XX, 34 ; XXII, 8 ; XXIV, 39. II. VI, 11. III. XX, 17.

Et plus fel-  
lis, quam mel-  
lis habentes !

<sup>14</sup> « Ex eádem namque re, unde delectatiónem  
« concípiunt, sibi inde dolóris pœnam frequénter  
« recípiunt. »

Quid vero  
justius, quam  
ut ipse sibi  
pœna sit ani-  
mus inordi-  
natus ?

<sup>15</sup> « Juste illis fit, ut quia inordináte delectatió-  
« nes quærunt et sequúntur, non sine amaritúdi-  
« ne et confusióne eas épleant. »

<sup>16</sup> « O quam breves, quam falsæ, quam inordi-  
« nátæ et turpes omnes sunt ! »

II. X, 5. III. LII, 6.

IV.

<sup>17</sup> « Verúmtamen præ ebrietáte et cæcitáte non  
« intélligunt, sed velut muta animália, propter  
« módicum corruptíbilis vitæ delectaméntum,  
« mortem ánimæ incúrrunt. »

Quamvis  
ebrii et phre-  
netici id non  
intelligant.

I. XXII, 17. III. XX, 15 ; XXXIV, 15.

<sup>12</sup> Ecce.... abundantes in sæculo. *Psalm.* LXXII, 12. Quem-  
admodum fumus defícient. *Psalm.* XXXVI, 20 ; et *alibi*.

<sup>17</sup> Hi.... tanquam muta animalia. *Ep. Jud.* 10.

— Propter modicum corruptibilis vitæ tempus, etc. II  
*Mach.* VI, 25.

Sperne ergo  
impuras vo-  
luptates ;

Et delectare  
in Domino.

V. Nam vo-  
luptates re-  
spuissse, vo-  
luptas est ma-  
xima.

<sup>18</sup> « Tu ergo Fili, post concupiscéntias tuas non  
« eas, et a voluntáte tua avértere, delectáre in  
« Dómino et dabit tibi petitiónes cordis tui. »

<sup>19</sup> « Étenim si veráciter vis delectári, et abun-  
« dántius a me consolári, ecce in contéptu óm-  
« nium mundanórum, et in abscissióne ómnium  
« infimárum delectatiónum erit benedíctio tua, et  
« copiósá tibi reddétur consolátio. »

II. XII, 37. III. XIII, 6, 8 ; XX, 21. IV. XV, 12.

Renue ter-  
renas conso-  
lationes, et in-  
venies divi-  
nas.

<sup>20</sup> « Et quanto plus te ab omni solátio creatu-  
« rárum subtráxeris, tanto in me suavióres et po-  
« tentióres consolatiónes invénies. »

I. XXV, 15. II. XII, 39, 53. III. XXV, 15 ; XXXI, 9.

Etsi non si-  
ne lucta.

<sup>21</sup> « Sed primo non sine quadam tristítia et la-  
« bóre certáminis ad has pertínges. »

I. XI, 19. III. XLVIII, 19, 21.

Nam consu-  
etudo vincen-  
da :

<sup>22</sup> « Obsístit inólita consuetúdo, sed melióri  
« consuetúdine devincétur. »

I. XXI, 9.

Caro frenan-  
da :

<sup>23</sup> « Remurmurábit caro, sed fervóre spíritus  
« refrenábitur. »

III. XLVIII, 38.

Dæmon fu-  
gandus.

<sup>24</sup> « Instigábit te et exacerbábit serpens antí-  
« quus, sed oratióne fugábitur, ínsuper et labóre  
« útili, áditus ei magnus obstruétur. »

<sup>18</sup> *Eccli.* XVIII, 30.

— *Psalm.* XXXVI, 4.

<sup>19</sup> *Genes.* XXVI, 40.

<sup>24</sup> Serpens antiquus, qui vocatur Diabolus. *Apoc.* XI, 1, 9.



## CAPUT XIII.

DE OBEDIÉNTIA HÚMILIS SÚBDITI AD EXÉMPLUM CHRISTI.

I. IX.

<sup>1</sup> FILII qui se subtráhere nítitur ab obediéntia, ipse se súbtrahit a grátia, et qui quærit habére priváta, amíttit commúnia.

I. IX, 2.

<sup>2</sup> Qui non libénter et sponte suo Superióri se subdit, signum est quod caro sua necdum perfecte sibi obédit, sed se recálcitrat et múrmutat.

I. IX, 3. III. XIX, 9.

<sup>3</sup> Disce ergo celériter Superióri tuo te submíttere, si carnem própriam optas subjugáre.

<sup>4</sup> Cítius namque extérius víncitur inimícus, si intérior homo non fúerit devastátus.

<sup>5</sup> Non est moléstior et peior ánimæ hostis, quam tuípse tibi, non bene concórdans spirítui.

I. III, 19; XXII, 26. III. XXXII, 4; LII, 12, 14.

<sup>6</sup> Opórtet enim verum te assúmere tuiipsíus contéptum, si vis prævalére advérsus carnem et sánguinem,

III. XII, 19.

<sup>7</sup> Quia adhuc nimis inordináte te díligis, ídeo plene te resignáre aliórum voluntáti trépidas.

III. XIX, 11.

<sup>8</sup> Sed quid magnum, tu qui pulvis es et nihil, si propter Deum te subdis hómini, quando ego

<sup>8</sup> Altissimus Creator Omnipotens. *Eccli.* I, 8. Omnia.... ex nihilo fecit. II *Mach.* VII, 28.

Vox Christi

I. Qui fugit obedientiam, fugat gratiam.

Prompte subdere superiori, si vis carnem subditam spirítui.

Nec enim habes peiorem hostem, quam teipsum.

Ceteros facile subicies, si te prius viceris.

II. Deus se subiecit homini, et homo non se subdet sibi simili?

Omnípotens et Altíssimus qui cuncta creávi ex níhilo, me hómini propter te subjéci humíliter?

I. IX, 3; XVIII, 1. III. X, 13; XII, 19.

<sup>9</sup> Factus sum ómnium humíllimus et ínfimus, ut tuam supérbiam, mea humilitáte víncores.

Homo. in-  
quam, est hu-  
mus. pulvis et  
limus.

<sup>10</sup> Disce obtemperáre Pulvis! Disce te humi-  
liáre Terra et Limus, et sub ómnium pédibus in-  
curváre!

<sup>11</sup> Disce voluntátes tuas frángere, et ad ómnium  
subjectionem te dare!

III. Calca er-  
go omnem tu-  
morem; et  
calcandum te  
præbe.

<sup>12</sup> Exardésce contra te, nec patiáris tumórem in  
te vívere, sed ita subjéctum et párvulum te éxhi-  
be, ut omnes super te ambuláre possint, et sicut  
lutum plateárum conculcáre!

<sup>13</sup> Quid habes Homo inánis cónqueri?

Nonne id.  
et louge gra-  
viora, meru-  
ere tua pec-  
cata?

<sup>14</sup> Quid sórdide Peccátor potes contradícere ex-  
probrántibus tibi, qui tóties Deum offendísti et  
tóties inférnum meruísti?

Licet hacte-  
nus peperce-  
rit tibi Deus:  
Ut vel sic  
disceres hu-  
militatem.

<sup>15</sup> Sed pepércit tibi óculus meus, quia pretiósá  
fuit ánima tua in conspéctu meo, ut cognósceres  
dilectionem meam, et gratus semper beneficiis  
meis exísteres, et ad veram subjectionem et hu-  
militátem te júgiter dares, patientérque próprium  
contemptum ferres.

III. VIII, 8; X, 25.

<sup>9</sup> Despectum, et novissimum virorum... et humiliatum.  
*Is.* LIII, 3, 4.

<sup>13</sup> O homo inanis. *Jacob.* II, 20.

<sup>15</sup> Pepercit oculus meus super eos. *Ezech.* XX, 17.

— Eo quod pretiosa fuerit anima mea in oculis tuis.  
*I Reg.* XXVI, 12.

## CAPUT XIV.

DE OCCÚLTIS DEI JUDÍCIIS CONSIDERÁNDIS NE  
EXTOLLÁMUR IN BONIS.

ORATIO  
Humilientis  
se coram Deo

III. LVIII.

<sup>1</sup> **I**NTÓNAS super me judícia tua Dómine, et timóre ac tremóre cóncutis ómnia ossa mea, et expavéscit ánima mea valde.

VOX DISCIPULI  
I. Mirare ac  
time judícia  
Dei.

<sup>2</sup> Sto attónitus et consídero, quia Cœli non sunt mundi in conspéctu tuo.

<sup>3</sup> Si in Angelis reperísti pravitátem, nec tamen pepercísti, quid fiet de me?

Angelis non  
pepercit, quid  
fiet homini?

I. XXIV, 1.

<sup>4</sup> Cecidérunt stellæ de Cœlo, et ego pulvis quid præsumo?

<sup>5</sup> Quorum ópera videbántur laudabília cecidérunt ad ínfima, et qui comedébant panem Angelórum, vidi síliquis delectári porcórum.

<sup>6</sup> Nulla est ergo sáncritas, si manum tuam Dómine rétrahas.

II. Nihil san-  
ctum, secu-  
rum, stabile,  
in homine  
subtrahente  
manum Deo.

III. LV, 3.

<sup>7</sup> Nulla sapiéntia prodest si gubernáre desístas.

III. XL, 4.

<sup>1</sup> A judiciis tuis timui. *Psalm.* CXVIII, 120. Pavor tenuit me et tremor, et omnia ossa mea perterrita sunt. *Job* IV, 14.

<sup>2</sup> *Job* XV, 15.

<sup>3</sup> *Ibid.* IV, 18.

— Angelis peccantibus non pepercit. II *Petr.* II, 4.

<sup>4</sup> *Apoc.* VI, 13.

<sup>5</sup> Panem Angelorum manducavit. *Psalm.* LXXVII, 25.

— Cupiebat implere ventrem suum de siliquis, quas porci manducabant. *Luc.* XV, 16.

<sup>8</sup> Nulla juvat fortitúdo si conserváre désinas.

<sup>9</sup> Nulla secúra cástitas, si eam non prótegas.

<sup>10</sup> Nulla própria prodest custódia, si non adsit tua sancta vigilántia.

III. xvii, 4.

Vide quam  
nihil possis  
sine Deo.

<sup>11</sup> Nam relícti mérgimur et perímos.

III. xl, 5.

<sup>12</sup> Visitáti vero vívimus et erígimur.

<sup>13</sup> Instábiles quippe sumus, sed propter te confirmámur, tepéscimus, sed a te accéndimur.

III. Et quid  
reperis in te,  
homo, unde  
merito super-  
bias?

<sup>14</sup> Oh! 'quam humíliter et abjécte mihi de me-ípso sentiéndum est!

III. viii, 3; xl, 5.

<sup>15</sup> Quam vilipendéndum si quid boni vídeor habére!

Et non po-  
tius profunde  
temet humi-  
lies?

<sup>16</sup> Oh! quam profúnde me submíttere débeo, sub abyssálibus júdíciis tuis Dómine, ubi áliud nil me esse invénio, quam nihil et nihil!

Nihil utique,  
et si quid mí-  
nus nihilo.

<sup>17</sup> O pondus imménsum! o pélagus intransmeábile, ubi nihil de me repério, quam in Toto Nihil!

III. viii, 5.

<sup>18</sup> Ubi est ergo látebra glóriæ? ubi confidéntia de glória contémpta?

<sup>19</sup> Absórpta est omnis glória vana, in profunditate júdiciórum tuórum super me.

IV. Quid er-  
go gloriatur  
homo coram  
Deo, lutum  
coram figulo?

<sup>20</sup> Quid est omnis caro in conspéctu tuo? numquid gloriábitur lutum contra formántem se?

<sup>10</sup> Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam. *Psalm.* cxxvi, 1.

<sup>16</sup> Judicia tua abyssus multa. *Psalm.* xxxv, 7.

<sup>20</sup> Non gloriatur omnis caro in conspectu ejus. *I Cor.* i, 29.

— Numquid dicet lutum figulo suo, quid facis? *Is.* xlv, 9; *Rom.* ix, 20; et *alibi*.

<sup>21</sup> Quómodo potest érigi vanilóquio, cujus cor in veritáte subjéctum est Deo?

<sup>22</sup> Non eum totus mundus erígeret, quem sibi subjécit véritas, nec ómnium laudántium ore movébitur, qui totam spem suam in Deo firmávit.

<sup>23</sup> Nam et ipsi qui loquúntur, ecce omnes nihil, et defícient cum sónitu verbórum.

<sup>24</sup> Véritas autem Dómini manet in ætérnum.

Subjectus es-  
to veritati, nec  
unquam suc-  
cumbes vani-  
tati.

## CAPUT XV.

QUÁLITER STANDUM SIT AC DICÉNDUM IN OMNI  
RE DESIDERÁBILI.

I. IV. III. IX, XI, XVI, XVII, XXXIII, XXXVIII, XXXIX.

<sup>1</sup> **F**ILI sic dicas in omni re : « Dómine si tibi  
« plácitum fúerit fiat hoc ita.

III. XI, 4; XXVII, 9.

<sup>2</sup> « Dómine si sit honor tuus, fiat in nómine  
« tuo hoc.

<sup>3</sup> « Dómine si mihi víderis expedíre et útile  
« esse probáveris, tunc da mihi hoc uti ad honó-  
« rem tuum.

III. I, 27.

<sup>4</sup> « Sed si mihi nocívum fore cognóveris, nec  
« ánimæ meæ salúti prodésse, aufer a me tale de-  
« sidérium. »

<sup>5</sup> Non enim omne desidérium a Spíritu Sancto  
est, etiámsi hómīni videátur rectum et bonum.

I. II. X, 13. III. XI, 5, 8.

Vox CHRISTI  
I. Nihil pete  
nisi divinæ  
gloriæ, et tuæ  
saluti conve-  
niens.

Nemo id me-  
lius Deo no-  
vit.

Non creden-  
dum omni  
spíritui, nec  
desiderio.

Nam discernere difficile.

<sup>6</sup> Difficile est pro vero judicare, an spiritus bonus aut alienus, te impellat ad desiderandum hoc vel illud, an etiam ex proprio movearis spiritu.

III. XXXI, 16; XXXIII, 6, 7; XXXIX, 5; LIV, 1.

<sup>7</sup> Multi in fine sunt decépti, qui primo bono spiritu videbantur indúcti.

III. VII, 7.

II. Nihil securius timore Dei,

Et resignatione sui.

<sup>8</sup> Ígitur semper cum timóre Dei, et cordis humilitate, desiderandum est et petendum, quidquid desiderabile menti occúrrit, maximéque cum propria resignatióne, mihi totum committendum est atque dicendum :

III. XXIII, 18; XXXVIII, 4; XLV, 8; L, 29.

<sup>9</sup> « Dómine tu scis quáliter mélius est, fac hoc « vel illud sicut volúeris.

<sup>10</sup> « Da quod vis, et quantum et quando vis.

<sup>11</sup> « Fac mecum sicut scis, et sicut tibi magis « placúerit, et major honor tuus fúerit.

III. IX, 1.

Itaque divinæ voluntati per omnia te submitte.

<sup>12</sup> « Pone me ubi vis, et libere age mecum in « ómnibus.

<sup>13</sup> « In manu tua ego sum, gyra et revérse me « per circúitum.

Servi enim est ad nutum Domini paratum esse.

<sup>14</sup> « En ego servus tuus parátus ad ómnia, quóniam non desídero mihi vívere, sed tibi, útinam « digne et perfécte ! »

III. V, 11.

## ORATIO

### PRO BENEPLÁCITO DEI FACIÉNDÓ.

Vox DISCIPULI

III. Ad hoc ergo pete gratiam a Deo.

<sup>15</sup> Concéde mihi benigníssime Jesu grátiam

<sup>14</sup> Servus tuus sum ego. *Psalm.* CXVIII, 125.

tuam, ut mecum sit et mecum labóret, mecúmque usque in finem perseveret.

<sup>16</sup> Da mihi semper desideráre et velle, quod tibi magis accéptum et cárius placet.

<sup>17</sup> Tua volúntas mea sit et mea volúntas tuam sequátur semper, et óptime ei concórdet.

Ut voluntatem tuam conformes divinæ.

III. XVI, 14; XVII, 6; XXII, 16; XXV, 13.

<sup>18</sup> Sit mihi unum velle et nolle tecum, nec áliud posse velle, et nolle, nisi quod vis, et nolis.

<sup>19</sup> Da mihi ómnibus mori quæ in mundo sunt, et propter te amáre contémni, et nescíri in hoc sǎculo.

IV. Moriaris mundo :

I. II, 15. II. I, 32. III. XXXII, 1.

<sup>20</sup> Da mihi super ómnia desideráta in te quiescere, et cor meum in te pacificáre.

Et in Deo super omnia requiescas.

II. I, 10, 13. III. XXI, 1.

<sup>21</sup> Tu vera pax cordis, tu sola réquies, extra te ómnia sunt dura et inquiéta.

<sup>22</sup> In hac pace, in idípsum, hoc est, in Te uno summo et ætérno Bono, dórmiam et requiescam.

III. XVII, 4.

## CAPUT XVI.

QUOD VERUM SOLÁTIUM IN SOLO DEO EST QUÆRÉNDUM.

I. IV, VIII, XX. III. V, VI, IX, XI, XVII, XX, XXI, XXV, XXX, XXXVIII, XXXIX.

VOX DISCIPULI  
I. Ne hic quære solatia.

<sup>1</sup> QUIDQUID desideráre vel cogitáre possum ad solátium meum, hic non expécto sed in pósterum.

I. I, 18. III. LIX, 1.

<sup>15</sup> Mitte illam de Cœlis sanctis tuis.... ut mecum sit, et mecum laboret. *Sap.* IX, 10.

<sup>22</sup> In pace in idípsum dormiam et requiescam. *Psalm.* IV, 9.

Sunt enim  
nimis fugacia.

<sup>2</sup> Quia si ómnia solátia mundi solus habérem, et ómnibus divítiis frui possem, certum est quod diu duráre non possent.

I. xxii, 8. II. i, 10, 13; v, 16, 17. III. xxxiii, 2; xl, 7.

Solida vero  
non nisi in  
solo Deo.

<sup>3</sup> Unde non póteris Ánima mea plene consolári, nec perfécte recreári, nisi in Deo consolatóre paúperum et susceptóre humílium.

II. i, 13, 14; ix, 8.

Sed brevis  
non pigeat  
moræ.

<sup>4</sup> Expécta módicum Anima mea, expécta divínium promíssum, et habébis abundántiam ómnium bonórum in Cælo.

I. i, 20. II. i, 22.

<sup>5</sup> Si nimis inordináte ista áppetis præsentia, perdes æténa et cœléstia.

Temporalia  
sint in usu :  
æterna in af-  
fectu.

<sup>6</sup> Sint temporália in usu, æténa in desidério.

II. i, 19.

<sup>7</sup> Non potes áliquo bono temporáli satiári, quia ad hæc fruénda non es creáta.

I. xx, 22, 40. II. i, 23. III. xxi, 5.

II. Nec enim  
in ulla crea-  
tura beatitu-  
do et ; sed  
in solo crea-  
tore.

<sup>8</sup> Et si ómnia bona creáta habéres, non posses esse felix et beáta, sed in Deo qui cuncta creávit, tua beatitúdo, tua et felícitas consístit, non qualis vidétur et laudátur a stultis mundi amatóribus, sed qualem expéctant boni Christi fidéles, et prægústant intérdum spirituáles ac mundi corde, quorum conversátio est in Cœlis.

II. i, 13, 19, 33, 34. III. xxi, 5; xxxiv, 15.

<sup>9</sup> Vanum est et breve omne humánium solátium.

<sup>10</sup> Beátum et verum solátium, quod intus a Veritate percípitur.

II. i, 33; viii, 1.

<sup>3</sup> Renuit consolari anima mea : memor fui Dei, et delectatus sum. *Psalm.* lxxvi, 4.

<sup>8</sup> Nostra conversatio in Cœlis est. *Philipp.* iii, 20.



<sup>11</sup> Et devótus homo ubíque secum fert conso-  
latórem suum Jesum, et dicit ad eum :

Ibi salus et  
solatium, ubi  
Jesus adest.

<sup>12</sup> « Adésto mihi Dómine Jesu, in omni loco et  
« témpore.

<sup>13</sup> « Hæc mihi sit consolátio libénter velle ca-  
« rére omni humano solátio.

II. XI, 11. III. XXI, 2.

<sup>14</sup> « Et si tua defúerit consolátio, sit mihi tua  
« volúntas et justa probátio pro summo solátio,

Cujus bene-  
placitum est  
summum so-  
latium.

I. XXV, 41. II. XII, 53. III. XV, 17; XXII, 16; XXV, 13.

<sup>15</sup> « Non enim in perpétuum irascéris, nec in  
« ætérnum commináberis. »

## CAPUT XVII.

QUOD OMNIS SOLLICITÚDO IN DEO STATUÉNDÁ EST.

I. IV. III. V, VI, IX, XI, XVI, XX, XXI, XXXVIII, XXXIX.

ORATIO  
Resignantis  
se in omne  
Dei benepla-  
citum.

<sup>1</sup> **F**ILI sine me tecum ágere quod volo, ego scio  
quid expedit tibi.

Vox CHRISTI  
I. Deo to-  
tum te per-  
mitte ;

<sup>2</sup> Tu cógitas ut homo, in multis sentis sicut  
humánus suádet afféctus.

Nam homo  
facile fallitur.

<sup>3</sup> « Dómine verum est quod dicis. »

Vox DISCIPULI

<sup>4</sup> « Major est sollicitúdo tua pro me, quam om-  
« nis cura quam ego gérere possum pro me. »

II. Et Deo  
est cura pro  
nobis.

III VIII, 8; XIV, 10; XV, 22; XXII, 11; XXIV, 7; LIX, 10.

<sup>13</sup> Hæc mihi sit consolatio, ut affligens me dolore non  
parcat. *Job* VI, 10.

<sup>15</sup> Non in perpetuum irascetur; neque in æternum com-  
minabitur. *Psal.* CII, 9; *Is.* LVII, 16.

<sup>5</sup> Omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum  
(Deum); quoniam ipsi cura est de vobis. I *Petr.* V, 7, et  
*Psal.* LIV, 23.

O quam nutat qui Deo non nititur!

<sup>5</sup> « Nimis enim casuáliter stat, qui non prójicit  
« omnem sollicitúdinem suam in te. »

<sup>6</sup> « Dómine dúmmodo volúntas mea, recta et  
« firma ad te permáneat, fac de me quidquid tibi  
« placúerit. »

III. XII, 3; XV, 17; L, 19, 22, 27.

A summo bono nil nisi bonum.

<sup>7</sup> « Non enim potest esse nisi bonum quidquid  
« de me féceris. »

Benedic ergo Deum in omni tempore, et eventu:

<sup>8</sup> « Si me vis esse in ténebris, sis benedíctus, si  
« me vis esse in luce, sis íterum benedíctus. »

II. X, 26. III. XVII, 14; XXV, 13; L, 13.

<sup>9</sup> « Si me dignáris consolári, sis benedíctus, si  
« me vis tribulári, æque sis semper benedíctus. »

II. XI, 4, 10; XII, 51. III. VI, 5; XXII, 16; XXV, 13; L, 19; LIX, 12.

Vox Christi  
III.

<sup>10</sup> Fili sic opórtet te stare, si mecum desíderas  
ambuláre.

Id imprimis decet Christi sectatorem:

<sup>11</sup> Ita promptus debes esse ad patiéndum sicut  
ad gaudéndum.

II. XII, 58, 66. III. L, 19, 22.

<sup>12</sup> Ita libénter debes esse inops et pauper, sicut  
plenus et dives.

III. XXII, 5, 12.

Vox Discipuli  
IV.

<sup>13</sup> « Dómine libénter pátiar pro te, quidquid  
« volúeris veníre super me. »

III. V, 34.

Paratus esto ad omnem Dei nutum.

<sup>14</sup> « Indifferénter volo de manu tua bonum et  
« malum, dulce et amárum, lætum et triste suscí-  
« pere, et pro ómnibus mihi contingéntibus grá-  
« tias ágere. »

III. VI, 5; XVII, 8.

Ubi peccatum abest, ibi nec mortis, nec inferni timor est.

<sup>15</sup> « Custódi me ab omni peccáto et non timé-  
« bo mortem, nec Inférnum. »

III. IV, 6, 15; VI, 23.

<sup>16</sup> « Dúmmodo in ætérnum me non projícias,  
« nec déleas me de libro vitæ, non mihi nocébit,  
« quidquid vénerit tribulatiónis super me. »

III. L, 24.

## CAPUT XVIII.

QUOD TEMPORÁLES MISÉRIÆ CHRISTI EXÉMPLO  
ÆQUANÍMITER SUNT FERÉNDÆ.

I. XII, XIII, XXII. III. XIX, XXIII, XXIX, XXX, XXXV, XLVII,  
XLVIII, L, LI, LII, LVII.

<sup>1</sup> **F**ILI ego descendi de Cœlo pro tua salúte, suscepí tuas misérias non necessitáte, sed caritáte trahénte, ut patiéntiam dísceres, et temporáles misérias non indignánte ferres.

II. XII, 68. III. x, 4; XXII, 12.

<sup>2</sup> Nam ab hora ortus mei usque ad éxítum in Cruce, non défuit mihi tolerántia dolóris.

II. I, 26; XII, 31. III. XLVII, 14.

<sup>3</sup> Déféctum rerum temporálium magnum hábui, multas querimónias de me frequénter audívi, confusiónes et oppróbria benígne sustínui, pro beneficiis ingrátitudinem recépi, pro miráculis blasphemías, pro doctrína reprehensiónes.

I. XVIII, 3. II. I, 26. III. XIX, 2; XLIII, 11; XLVII, 14, 18.

<sup>4</sup> « Dómine quia fuísti pátiens in vita tua, in  
« hoc máxime impléndo præcéptum Patris tui,  
« dignum est ut ego misérrimus peccátor, secún-

Vox CHRISTI  
I. Patientiam  
disce Christo  
duce.

En quid non  
malorum per  
omnem vitam  
tulit?

Vox DISCIPULI  
ORATIO  
II. Ad pati-  
endum se of-  
ferentis ex-  
emplo Chri-  
sti.

<sup>16</sup> Numquid in æternum projiciet Deus? *Psalm.* LXXVI, 8.  
— Non delebo nomen ejus de libro vitæ. *Apoc.* III, 5; et  
*alibi.*

<sup>4</sup> Corruptibilis vitæ tempus. II *Mach.* VI, 25.

Christus pati voluit, et homo recuset ?

Ubi tanta est occasio meriti.

Tantum quoque solatii ;

Et spes prae-  
mii tam vicini.

III.

Patientia,  
recta ad cœ-  
lum via :

Hac Chri-  
stus ipse præ-  
cessit :

Par est nos  
sequi.

« dum voluntatem tuam patienter me sustineam,  
« et donec ipse volueris, onus corruptibilis vitæ  
« pro salute mea portem. »

<sup>5</sup> « Nam etsi onerosa sentitur præsens vita, fa-  
« cta est tamen jam per gratiam tuam valde meri-  
« toria, atque exemplo tuo et Sanctorum vestigiis,  
« infirmis tolerabilior et clarius, sed et multo  
« magis consolatoria quam olim in Lege veteri  
« fuerat, quum porta Cœli clausa persisteret, et  
« obscurior etiam via videbatur, quando tam pau-  
« ci Regnum Cœlorum querere curabant, sed  
« neque qui tunc salvandi et justi erant, ante Pas-  
« sionem tuam, et sacræ mortis debitum, Cœlestē  
« Regnum poterant introire. »

<sup>6</sup> « Oh ! quantas tibi gratias teneor referre, quod  
« rectam et bonam viam dignatus es, mihi et cun-  
« ctis Fidelibus, ad æternum Regnum tuum os-  
« tendere ! »

I. I, 3 ; XI, 17. III. LVI, 4. IV. XI, 28.

<sup>7</sup> « Nam via tua, via nostra, et per sanctam  
« patientiam ambulamus ad te, qui es corona  
« nostra. »

<sup>8</sup> « Nisi tu praecessisses et docuisses quis sequi  
« curaret ? »

II XII, 11, 12. III. LVI, 29 ; LVII, 21.

<sup>9</sup> « Heu ! quanti longe retróque manerent, nisi  
« tua præclara exempla inspicerent ! »

<sup>10</sup> « Ecce adhuc tepescimus, auditis tot signis  
« tuis et doctrinis. »

<sup>11</sup> « Quid fieret si tantum lumen ad sequendum  
« te non haberemus ? »

## CAPUT XIX.

DE TOLERÁNTIA INJURIÁRUM ET QUIS VERUS PÁTIENS  
PROBÉTUR.

I. XII, XIII, XXII. II. XII. III. XVIII, XXIX, XLVII, XLVIII, I,  
LII, LVII.

<sup>1</sup> QUID est quod lóqueris Fili? <sup>2</sup> Cessa cónqueri, consideráta mea et aliórum Sanctórum passióne.

Vox CHRISTI  
I. Desine a  
querimoniis :

I. XI, 10. II. I, 25. III. XII, I; XVIII, 3; XXII, 12.

<sup>3</sup> Nondum usque ad sánguinem restitísti.

<sup>4</sup> Parum est quod tu páteris, in comparatióne eórum qui tam multa passi sunt, tam fórtiter tentáti, tam gráviter tribuláti, tam multipliciter probáti et exercitáti.

Christum et  
SS. specta pa-  
tientes.

I. XIII, 6; XVIII, 3. III. LVII, 4.

<sup>5</sup> Opórtet te ígitur aliórum gravióra ad mentem redúcere, ut lévius feras tua mínima.

Et parum te  
pati ipse sen-  
ties.

I. XXV, 26. II. XII, 11. III. XX, I; XXXIX, 6.

<sup>6</sup> Et si tibi mínima non vidéntur, vide ne et hoc fáciat tua impatiéntia.

Sed impa-  
tienti omnia  
videntur gra-  
via.

III. XLVI, 6.

<sup>7</sup> Sive tamen parvá, sive magna sint, stude cuncta patiénter sufférre.

<sup>8</sup> Quanto mélius ad patiéntiam te dispónis, tanto sapiéntius agis, et ámplius promeréris, et feres lévius, ánimo et usu ad hoc non ségniter parátus.

II. At quod  
pati durum  
est, levius fit  
patientia.

II. XII, 27. III. LVII, 11.

<sup>3</sup> *Hebr.* XII, 4.

Cave autem  
ne pro arbi-  
trio tuo pati  
velis :

<sup>9</sup> Nec dicas : « Non váleo hoc ab hómine tali  
« pati, nec hujuscémodi mihi patiéndâ sunt, grave  
« enim íntulit damnum, et impróperat mihi quæ  
« nunquam cogitáveram, sed ab álio libénter pá-  
« tiar, et sicut patiéndâ vídero. »

I. IX, 3. III. XIII, 2; XLVI, 9, 11.

Nec quid.  
vel a quo pa-  
tiaris, atten-  
de;

Sed propter  
quem.

III.

<sup>10</sup> Insípiens est talis cogitátio, quæ virtútem  
patiéntiæ non consíderat, nec a quo coronánda  
erit, sed magis persónas et offénsas sibi illátas  
perpéndit.

<sup>11</sup> Non est verus pátiens, qui vult pati, nisi  
quantum sibi visum fúerit, et a quo sibi pla-  
cúerit.

III. XIII, 7; XLIX, 26, 36.

Verus enim  
patiens non  
definit sibi li-  
mites modum-  
que patiendi.

Sed acceptat  
omnia. tan-  
quam de ma-  
nu Dei.

Imo et pati  
pro Deo. lu-  
crum aesti-  
mat.

IV. Ergo ne  
fuge pugnam.

<sup>12</sup> Verus autem pátiens non atténdit a quo hó-  
mine, utrum a Præláto suo, an ab álio æquáli,  
aut inferióri, utrum a bono et sancto viro, vel a  
pervérso et indígno exercitátur, sed indifferénter  
ab omni creatúra, quantumcúmque et quoties-  
cúmque ei áliquíd advérso accíderit, totum hoc  
gratánte de manu Dei áccipit, et ingens lucrum  
réputat, quia nil apud Deum quantumcúmque  
parvum, pro Deo tamen passum, póterit sine mé-  
rito transíre.

<sup>13</sup> Esto ígitur expeditus ad pugnam, si vis ha-  
bére victóriam.

<sup>14</sup> Sine certámine, non potes veníre ad patién-  
tiæ coronam.

<sup>15</sup> Si pati non vis, recúsas coronári.

II. 1, 27.

<sup>16</sup> Si autem coronári desíderas, certa viríliter,  
sústine patiénter.

Sine qua non  
obtinebis co-  
ronam.

<sup>17</sup> Sine labóre non ténditur ad réquiem, nec  
sine pugna pervenítur ad victóriam.

I. XXIV, 17.

<sup>18</sup> « Fac mihi Dómine possíbile per grátiam,  
« quod mihi impossíbile vidétur per natúram. »

III. LV, 3.

<sup>19</sup> « Tu scis quod módicum possum pati, et  
« quod cito dejícior levi exurgénte adversitáte. »

III. VII, 5.

<sup>20</sup> « Efficiátur mihi quáelibet exercitatio tribu-  
« latiónis, pro Nómine tuo amábilis et optábilis. »

II. XII, 53.

<sup>21</sup> « Nam pati et vexári pro te, valde salúbre  
« est ánimæ meæ. »

Vox DISCIPULI  
V. Huc autem-  
pete Dei gra-  
tiam.

## CAPUT XX.

DE CONFESSIÓNE PRÓPRIÆ INFIRMITÁTIS ET HUIUS  
VITÆ MISÉRIIS.

I. II. II. II, V. III. VIII, X, XVI, XVII, XL, LIV, LV.

ORATIO  
Confitentis  
suas infirmi-  
tates. et opem  
divinam ad-  
versus vitæ  
miserias im-  
plorantis.

CONFITÉBOR advérsus me injustítiam meam,  
confitébor tibi Dómine infirmitátem meam.

III. III, 27; XIX, 5.

<sup>2</sup> Sæpe parva res est quæ me dejícit et contrístat.

<sup>3</sup> Propóno me fórtiter actúrum, sed quum mó-  
dica tentátio advénerit magna mihi fit angústia.

<sup>4</sup> Valde vilis quandóque res est, unde gravis  
tentátio pervenit, et dum puto me aliquántulum  
tutum, et quum non séntio, invénio me nonnún-  
quam pæne devíctum ex levi flatu.

III. VI, 20.

<sup>5</sup> Vide ergo Dómine humilitátem meam, et fra-  
gilitátem tibi úndique notam.

Vox DISCIPULI  
I. Agnosce  
quam sis mi-  
ser.

Qui re mo-  
dica dejiceris.

Etiam quum  
te securum  
putas.

II. O miser  
homo sine Dei  
misericordia

<sup>1</sup> Psalm. XXXI, 5.

<sup>6</sup> Miserére mei et éripe de luto ut non infígar, non permáneam devíctus usquequáque.

III. v, 6.

Erubescere coram Deo de tanta infirmitate;

<sup>7</sup> Hoc est quod frequénter me revérberat, et coram te confúndit, quod tam lábilis sum et infirmus ad resisténdum passióibus.

Gravi utique piis et molesta;

<sup>8</sup> Et si non omníno ad consensiónem, tamen mihi étiam molésta et gravis est eárum insectátio, et tædet valde sic quotidie vívere in lite.

III. xxxii, 7.

<sup>9</sup> Exhinc nota mihi fit infirmitas mea, quia multo facílius irruunt abominándæ semper phantasíæ quam discédunt.

Implora vero Dei opem:

<sup>10</sup> Útinam fortíssime Deus Ísrael, zelátor animárum fidélium, respícias servi tui labórem et dolórem, assistásque illi in ómnibus ad quæcúmque perréxerit!

Ne caro spiritui prævaleat.

<sup>11</sup> Róbora me cœlésti fortitúdine, nec vetus homo, mísera caro, necdum spirítui plene subjécta, váleat dominári, advérsus quam certáre oportébit, quándiu spirátur in hac vita misérrima!

III. v, 8; xxiii, 24.

Vita ista quid nisi lucta et laborum catena?

<sup>12</sup> Heu! qualis est hæc vita, ubi non desunt tribulatiónes et misériæ! Ubi plena láqueis et hóstibus sunt ómnia!

I. xiii, 4, 8; xxii, 12. III. xxi, 10; xlviii, 15.

<sup>13</sup> Nam una tribulatióne seu tentatióne rece-

<sup>6</sup> *Psalm.* lxviii, 15.

<sup>10</sup> Quoniam tu laborem, et dolorem consideras. *Psalm.* ix, 14.

— Tecum est Dominus tuus in omnibus ad quæcumque perrexeris. *Jos.* i, 9.

<sup>11</sup> Quia non in fortitudine sua roborabitur vir. *I Reg.* ii, 9.

— Vetus homo noster. *Rom.* vi, 6; et *alibi passim.*



dénte, ália accédit, sed adhuc prióre duránte conflictu áliæ plures supervéniunt et insperáte.

I. XIII, 9, 10.

<sup>14</sup> Et quómodo amári potest vita habens tantas amaritúdines, et tot subjécta calamitátibus et misériis?

IV. Et tamen amatur tam amara.

<sup>15</sup> Quómodo étiam dicitur vita, tot génerans mortes et pestes?

I. XXII, 15. III. XII, 17.

<sup>16</sup> Et tamen amátur, et delectári in ea a multis quæritur.

<sup>17</sup> Reprehénditur frequénter mundus quod tam fallax sit et vanus, nec tamen fáciie relínquitur, quum concupiscéntiæ carnis dominántur.

Sic mundus fallax agnoscitur, et diligitur :

I. XXII, 15, 17. II. X, 5, 6. III. XII, 13.

<sup>18</sup> Sed ália trahunt ad amándum, ália ad contemnéndum.

III. XXVII, 20.

<sup>19</sup> Trahunt ad amórem mundi desidérium carnis, desidérium oculórum, et supérbia vitæ, sed pœnæ et misériæ sequéntes ea, ódium mundi páriunt et tædium.

Nempe allitcit blandiens;

Sed repellit puniens.

I. XXIV, 39.

<sup>20</sup> Sed vincit (proh dolor !) delectátio prava mentem mundo déditam, et esse sub sensibus delicias réputat, quia Dei suavitátem, et intérnam virtútis amœnitátem, nec vidit nec gustávit.

Et tamen fortius trahunt illecebræ, quam deterrent pœnæ.

<sup>21</sup> Qui autem mundum perfécte contemnunt, et Deo vívere sub sancta disciplína student, isti dulcédinem divínam, veris abrenunciátoribus promíssam, non ignórant, et quam gráviter mundus errat, et várie fállitur vident.

Idque ignorantia internæ dulcedinis,

Quæ non nisi contemptoribus mundi nota.

III. XII, 19 ; XXVII, 4 ; XXXI, 12 ; LIV, 1.

<sup>19</sup> Omne, quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ. I *Joann.* II, 16.

<sup>20</sup> Et esse sub sensibus delicias computabant. *Job* xxx, 7.

## CAPUT XXI.

## ORATIO

Anhelantis  
a miseriis vi-  
tæ præsentis  
ad Deum, in  
quo solo sa-  
lus est et qui-  
es animæ.

QUOD IN DEO SUPER ÓMNIA BONA ET DONA  
REQUIESCÉNDUM EST.

I. II, IV, V, VI, VII, XI. II. II, V. III. IV, V, VI, VII, VIII, IX,  
XVI, XVII, XXIII, XXV, XXVI, XXVII, XXXI, XXXIV, XXXVIII,  
XXXIX, XL, XLII, XLIII, LIII, LIV, LV, LIX.

## Vox Discipuli

I. Solus Deus  
animæ secura  
et suprema  
requies.

<sup>1</sup> SUPER ómnia et in ómnibus requiesces Anima  
mea in Dómino semper, quia ipse est San-  
ctórum ætérna réquies.

I. VII, 6. II. VII, 8. III. V, 24; XV, 20; XXXI, 5; XLVIII, 1,  
12; LIX, 8.

Alia quæ-  
cumque nul-  
lam præstant  
quietem.

<sup>2</sup> Da mihi dulcissime et amantissime Jesu, in te  
super omnem creatúram requiescere, super om-  
nem salutem et pulchritúdinem, super omnem  
glóriam et honórem, super omnem poténtiam et  
dignitatem, super omnem sciéntiam et subtilitá-  
tem (\*), super omnes divítias et artes, super om-  
nem lætítiam et exultatióem, super omnem  
famam et laudem, super omnem suavitatem et  
consolatióem (\*\*), super omnem spem et promís-  
sióem, super omne méritum et desidérium, super  
ómnia dona et múnera quæ potes dare et infún-  
dere (\*\*\*), super omne gáudium et jubilatióem  
quam potest mens cápere et sentíre (\*\*\*\*).

(\*) II. V, 19. IV. XV, 11, 16. (\*\*) I. III, 8, 12. III. II, 16.  
(\*\*\*) III. XVI, 13. (\*\*\*\*) II. XI, 10. III. V, 17; VI, 6. IV. XV, 16.

<sup>3</sup> Dénique super Angelos et Archángelos, et  
super omnem exercitum Cœli, super ómnia visi-  
bília et invisibília, et super omne quod tu Deus  
meus non es, quia tu Deus meus super ómnia  
Bonus es.

II. VIII, 1.

<sup>4</sup> Tu solus Altíssimus, tu solus potentíssimus, tu solus sufficientíssimus et pleníssimus, tu solus suavíssimus et solatiosíssimus, tu solus pulchérissimus et amantíssimus, tu solus nobilíssimus et gloriosíssimus super ómnia (\*), in quo cuncta bona simul perfécte sunt, fuérunt et erunt, atque ídeo minus est et insufficiens quidquid præter teípsum mihi donas, et de teípso revélas vel promíttis, te non viso, nec plene adépto (\*\*).

(\*) I. III, 8. (\*\*) I. III, 12; XXII, 11. III. XXXI, 9; XXXIV, 6.

<sup>5</sup> Quóniam quidem non potest cor meum verá-citer quiéscere, nec totáliter contentári, nisi in te requiescat, omníaque dona et omnem creatúram transcéndat.

II. Nam in uno solo Deo sunt omnia plenissime, quæ cordis desiderium satiare queunt.

Solus ergo Deus sit centrum cordis in quo quiescat.

II. I, 19; XXI, 17. III. XVI, 7, 8; XXIII, 25; XXXIV, 15. IV. III, 1; XI, 13, 14.

<sup>6</sup> O mi dilectíssime Sponse, Jesu Christe, amátor puríssime, dominátor univérsæ creatúræ! quis mihi det pennas veræ libertátis ad volándum et pausándum in te?

III.

III. XLVIII, 9, 11.

<sup>7</sup> Oh! quando ad plenum dábitur vacáre mihi, et vidére quam suávis es Dómine Deus meus?

Sed quando id fiet?

III. v, 25. IV. III, 1.

<sup>8</sup> Quando ad plenum recólligam me in te, ut præ amóre tuo non séntiam me, sed te solum supra omnem sensum et modum, in modo non ómnibus noto?

Heu graves moræ!

III. v, 26; XXXI, 5; XLVIII, 38; XLIX, 11. IV. III, 6, 7.

<sup>9</sup> Nunc autem fréquénter gemo, et infelicitátem meam cum dolóre porto,

III. XLVIII, 12, 15; L, 5; LV, 1, 2.

<sup>6</sup> Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo, et requiescam? *Psalm.* LIV, 7.

<sup>7</sup> Gustate et videte quoniam suavis est Dominus. *Psalm.* XXXIII, 9.

O tristes re-  
moræ!

Quæ libe-  
rum negant  
accessum.

<sup>10</sup> Quia multa mala in hac valle miseriârum occurrunt, quæ me sæpius conturbant et contristant et obnubilant, sæpius impediunt et distrahunt, allíciunt et ímplicant, ne líberum hábeam accéssum ad te, et ne jucúndis fruar ampléxibus, præsto beátis semper Spirítibus.

I. x, 1; XI, 1; XXII, 12. III. xx, 12, 13; XXVI, 3, 8; XLVIII, 7, 15.

<sup>11</sup> Móveat te suspírium meum, et desolátio múltiplex in terra!

III. XLVIII, 12.

IV. Utinam  
Jesus obsta-  
cula disrum-  
pat,

<sup>12</sup> O Jesu splendor æternæ glóriæ, solámen peregrinántis ánimæ! apud te est os meum sine voce, et siléntium meum lóquitur tibi!

<sup>13</sup> Úsquequo tardat veníre Dóminus meus?

<sup>14</sup> Véniat ad me paupérculum suum, et lætum fáciat!

<sup>15</sup> Mittat manum suam, et míserum erípiat de omni angústia!

<sup>16</sup> Veni, veni, quia sine te nulla erit quiéta dies aut hora, quia tu lætítia mea, et sine te vácuca est mensa mea!

II. VIII, 1. III. III, 25; L, 2.

Et properet  
ad solatium  
gementis ani-  
mæ.

<sup>17</sup> Miser sum et quodámmodo incarcerátus et compédibus gravátus, donec luce præsentíæ tuæ me refícias, ac libertáti dones, vultúmque amicábilem demónstres.

III. XXXII, 1; XLVIII, 17, 19.

V.

<sup>18</sup> Quærant álii pro te áliud quodcúmque libúerit, et mihi áliud ínterim non placet nec pla-

<sup>12</sup> Quum sit (Jesus) splendor gloriæ. *Hebr.* 1, 3.

<sup>15</sup> Emitte manum tuam de alto, eripe me, et libera me de aquis multis. *Psalm.* cXLIII, 7. Tribulatio et angustia invenerunt me. *Psalm.* cxviii, 143.

<sup>18</sup> Tu es, Domine, spes mea. *Psalm.* LXXX, 9; et *alibi*.

— In Domino salute æterna. *Is.* XLV, 7.

cébit, nisi tu Deus meus, spes mea, salus æterna.

I. III, 10. III. XLIX, 37.

<sup>19</sup> Non reticébo nec deprecári cessábo, donec grátia tua revertátur mihíque intus tu loquáris :

Aspira, donec obtineas.

IV. XV, 1, 11.

<sup>20</sup> « Ecce adsum ! »

Vox CHRISTI

<sup>21</sup> « Ecce ego ad te, quia invocásti me. »

VI. Ecce ad-

<sup>22</sup> « Lácrymæ tuæ et desidérium ánimæ tuæ, « humiliátio tua et contrítio cordis tui inclinavérunt me, et adduxérunt ad te. »

est, qui prope est invocantibus se.

Vox DISCIPULI

VII.

<sup>23</sup> Et dixi : Dómine, invocávi te et desídero frui te, parátus ómnia respúere propter te.

<sup>24</sup> Tu enim prior excitásti me, ut quærerem te.

Ergo gratus agnosce visitationem ejus:

III. VIII, 8 ; XXII, 5.

<sup>25</sup> Sis ergo benedíctus Dómine, qui fecísti hanc bonitátem cum servo tuo, secúndum multitudinem misericórdiæ tuæ.

<sup>26</sup> Quid habet ultra dícere Dómine, servus tuus coram te, nisi ut humíliet se valde ante te, memor semper própriæ vilitátis et iniquitátis ?

Et humilia te ;

I. II, 3. IV. XV, 1, 2, 11.

<sup>27</sup> Non enim est símilis tui in cunctis mirabílibus Coeli et Terræ.

<sup>28</sup> Sunt ópera tua bona valde, Dómine, judícia tua vera, et prudéntia tua regúntur univérsa.

Laudans judicia et beneficia Dei.

<sup>20</sup> Clamabis, et dicet (Dominus) : Ecce adsum. *Is.* XLVIII, 9.

<sup>21</sup> Ecce ego, quia vocasti me. *I Reg.* VI, 9.

<sup>25</sup> Bonitatem fecisti cum servo tuo Domine. *Psalm.* CXVIII, 65.

— Secundum multitudinem miserationum tuarum. *Psalm.* L, 2.

<sup>27</sup> Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua, et... non est qui similis sit tibi. *Psalm.* XXXIX, 6 ; et *alibi*.

<sup>28</sup> Opera Domini universa bona valde. *Eccli.* XXXIX, 21 ; et *alibi*.

— Judicia Domini vera. *Psalm.* XVIII, 10.

<sup>29</sup> Laus ergo tibi et glória, o Sapiéntia Patris,  
III. VIII, II.

<sup>30</sup> Te laudet et benedícat os meum, ánima mea  
et cuncta creáta simul.

## ORATIO

Divina be-  
neficia grato  
animo reco-  
lentis; et dis-  
pensationem  
divinam lau-  
dantis.

## CAPUT XXII.

DE RECORDATIÓNE MULTIPLÍCIUM BENEFICIÓRUM DEI.

II. X.

Vox DISCIPULI  
I.

<sup>1</sup> **A**PERI Dómine cor meum in lege tua, et in  
præcéptis tuis doce me ambuláre.

Beneficia Dei  
gratus recole;

<sup>2</sup> Da mihi intelligere voluntátem tuam, et cum  
magna reveréntia, et diligénti consideratióne, be-  
neficia tua, tam in generáli quam in speciáli me-  
morári, ut digne tibi ex hinc váleam grátias re-  
férerre.

I. XX, 1. III. X, 14.

Et quam sis  
impar refe-  
rendis gratiis,  
agnosce :

<sup>3</sup> Verum scio et confíteor, nec pro mínimo  
puncto, me posse débitas gratiárum laudes per-  
sólvere.

III. VIII, 10; X, 4.

<sup>4</sup> Minor ego sum ómnibus bonis mihi præstitis,  
et quum tuam nobilitátem atténdo, déficit præ  
magnitúdine illíus spíritus meus.

III. VIII, II.

II. Tot ac  
tanta sunt Dei  
in te benefi-  
cia.

<sup>5</sup> Ómnia quæ in ánima habémus, et in cór-  
pore, et quæcúmque extérius et intérius, naturá-  
liter vel supernaturáliter possidémus, tua sunt

<sup>1</sup> Adaperiat cor vestrum in lege sua, et in præceptis  
suis. II *Mach.* 1, 4.

— In præceptis meis ambulate. *Ezech.* xx, 19; et *alibi*.

<sup>4</sup> Minor sum cunctis miserationibus tuis. *Genes.* xxxii, 10.

beneficia, et te benéficum pium ac bonum coméndant, a quo bona cuncta accépimus.

III. VIII, 7 ; X, 12 ; XVII, 12 ; XXI, 24.

<sup>6</sup> Et si álius áccipit plura, álius paucióra, ómnia tamen tua sunt, nec sine te, nec mínimum habére possum.

<sup>7</sup> Ille qui majóra accépit, non potest suo mérito gloriári, nec super álios extólli, nec minóri insultáre, quia ille major et mélior, qui sibi minus adscríbit, et in regratiándo humílior est atque devótior.

II. X, 19. III. LVIII, 37.

<sup>8</sup> Et qui ómnibus se viliórem ástimat et indigniórem se júdicat, áptior est ad percipiéndum majóra.

I. XVII, 8. II. X, 17.

<sup>9</sup> Qui autem paucióra accépit, contristári non debet, nec indignánte ferre, neque ditióri invidére, sed te pótius atténdere et tuam bonitátem máxime laudáre, quod tam affluénte, tam gratis, tam libénte, sine personárum acceptióne, tua múnera largiris.

II. X, 24.

<sup>10</sup> Ómnia ex te, et ídeo in ómnibus es laudándus.

<sup>11</sup> Tu scis quid unicuíque donári expédiat, et cur iste minus, et ille ámplius hábeat, non nostrum, sed tuum est discérnere hoc, apud quem singulórum definíta sunt mérita.

III. XVII, 4.

<sup>12</sup> Unde Dómine Deus pro magno étiam répu-

Si majora  
acceperis, ne  
glorieris ;

III. Si mi-  
nora, ne con-  
tristeris :

Sed Deum  
lauda ;

Qui novit,  
quid expediat  
cuique.

IV. Imo ma-  
gnum cense  
beneficium,  
non accepis-  
se, unde ma-  
gni fias.

<sup>9</sup> Non est acceptio personarum apud Deum. *Rom.* II, 11 ; et *alibi passim*.

<sup>10</sup> Quoniam ex ipso sunt omnia : ipsi gloria in sæcula. *Rom.* XI, 36.

to beneficio, non multa habere, unde exterius et secundum homines laus et gloria appareat.

III. XVII, 12; XVIII, 1; XIX, 2; XLIX, 37.

Nam pauperes et humiles Deo cordi sunt :

<sup>13</sup> Ita ut quis considerata paupertate et vilitate personae suae, non modo gravitatem, tristitiam vel dejectionem inde concipiat, sed potius consolationem et hilaritatem magnam, quia tu Deus, pauperes et humiles, atque huic mundo despectos, tibi elegisti in familiares et domesticos.

Patet in Apostolis.

<sup>14</sup> Testes sunt ipsi Apostoli tui, quos Principes constituisti super omnem terram.

<sup>15</sup> Fuerunt tamen sine querela conversati in mundo, tam humiles et simplices, sine omni malitia et dolo, ut etiam pati contumelias pro nomine tuo gauderent, et quae mundus abhorret, ipsi amplecterentur affectu magno.

V. Deum amanti sufficit divina voluntas.

<sup>16</sup> Nihil ergo amatorem tuum, et cognitorem beneficiorum tuorum, ita laetificare debet, sicut voluntas tua in eo, et beneplacitum aeternae dispositionis tuae (\*), de qua tantum contentari debet et consolari, ut ita libenter velit esse minimus, sicut aliquis optaret esse maximus (\*\*), et ita pacificus et contentus in novissimo sicut in loco primo, atque libenter ita despicabilis et abjectus, nullius quoque nominis et famae, sicut ceteris honorabilior et major in mundo (\*\*\*).

Unde sic acquiescit minimo, uti alius maximo.

(\*) I. 1, 12. II. x, 24. III. xv, 17; xvi, 14. (\*\*) III. xxiii, 6; xxiv, 9; XLIX, 37. (\*\*\*) III. xv, 17; xvii, 9.

<sup>14</sup> Constitues eos Principes super omnem terram. *Psalm.* XLIV, 17.

<sup>15</sup> Conversatus sine querela. *Philipp.* III, 6.

— Deponentes omnem malitiam et omnem dolum. I *Petr.*

II, 1.

— Ibant (Apostoli) gaudentes.... quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati. *Act.* vi, 41.

<sup>16</sup> Non discumbas in primo loco.... recumbe in novissimo loco. *Luc.* XIV, 10.



<sup>17</sup> Nam volúntas tua, et amor honóris tui, ómnia excédere debet, et plus eum consolári, magisque placére, quam ómnia benefícia sibi data vel danda.

## CAPUT XXIII.

DE QUÁTUOR MAGNAM IMPORTÁNTIBUS PACEM.

I. VI, VII, XI, XII, XIII, XXII. II. I, III, VI. III. I, II, III, IV, XII, XVIII, XXI, XXV, XXVI, XXVII, XXIX, XXXV, XLII, XLIII, LIII, LVII, LIX.

<sup>1</sup> **F**ILI nunc docébo te viam pacis et veræ libertátis.

Vox CHRISTI  
I.

<sup>2</sup> « Fac Dómine quod dicis, quia hoc mihi gratum est audíre. »

Vox DISCIPULI  
II.

<sup>3</sup> Stude Fili, altérius fácere voluntátem pótius quam tuam.

Vox CHRISTI  
III. Via pacis in his quatuor.

<sup>4</sup> Élige semper minus quam plus habére.

Obedientia, Paupertate, Humilitate, et Conformitate cum voluntate Dei.

<sup>5</sup> Quære semper inferiorem locum et ómnibus subesse.

I. IX, 2.

<sup>6</sup> Opta semper et ora, ut volúntas Dei íntegre in te fiat.

III. XXII, 16; XXV, 7; LVI, 3.

<sup>7</sup> Ecce talis homo ingrediétur fines pacis et quiétis.

Vox DISCIPULI  
IV.

<sup>8</sup> « Dómine sermo tuus iste brevis, et multum in se cóntinet perfectiónis.

<sup>9</sup> « Parvus est dictu, sed plenus sensu, et uber in fructu.

En compendium perfectionis et pacis :

<sup>1</sup> Ad dirigendos pedes nostros in viam pacis. *Luc.* I, 79.

<sup>10</sup> « Nam si posset a me fidéliter custodíri, non  
« debéret tam fácilis in me turbátio oríri.

A ejus defectu  
omnis  
turbatio.

<sup>11</sup> « Nam quóties me impacátum séntio et gra-  
« vátum, ab hac doctrína me recessísse invénio.

I. VI, 3. III. III, 33; XXXI, 1.

<sup>12</sup> « Sed tu qui ómnia potes, et proféctum áni-  
« mæ semper díligis, adaúge majórem grátiam,  
« ut possim tuum adimplére sermónem et meam  
« perfícere salútem. »

## ORATIO

### CONTRA MALAS COGITATIÓNES.

I. III, v. III. I, II, III, XXVI, XXVII, XLIII, LIII.

#### ORATIO

V. Pro pur-  
gatione et il-  
luminatióne  
mentis contra  
cogitatiónes  
pacem inter-  
nam turban-  
tes.

<sup>13</sup> Dómine Deus meus ne elongéris a me, Deus  
meus in auxílium meum réspice, quóniam insur-  
rexérunt in me cogitatiónes vanæ, et timóres ma-  
gni affligéntes ánimam meam.

I. XIII, 28. III. VI, 12.

<sup>14</sup> Quómodo pertransíbo illæsus? Quómodo  
perstríngam eam?

VI.

<sup>15</sup> Ego (inquit) ante te ibo, et gloriósos terræ  
humiliábo, apériam jánuam cárceris, et arcána  
secretórum revelábo tibi.

VII.

<sup>16</sup> Fac Dómine ut lóqueris, et fúgiant a fácie  
tua omnes iníquæ cogitatiónes.

Unica spes  
afflicti. refu-  
gere ad De-  
um :

<sup>17</sup> Hæc spes et única consolátio mea, ad te in  
omni tribulatióne mea confúgere, tibi confídere,

<sup>12</sup> Quia omnia potes. *Job* XLII, 2.

<sup>13</sup> *Psalm.* LXX, 12.

<sup>15</sup> Ego ante te ibo, et gloriosos terræ humiliabo : portas  
æreas conteram, et vectes ferreos confringam : et dabo  
tibi thesauros absconditos, et arcana secretorum, etc. *Is.*  
XLV, 2, 3.

ex íntimo invocáre, et patiénter consolatiónem tuam expectáre.

I. XIII, 12. III. XXIX, 2.

## ORATIO

### PRO ILLUMINATIÓNE MENTIS.

I. III, v. III. I, II, III, XXVI, XXVII, XLIII, LIII.

<sup>18</sup> Clarífica me bone Jesu, claritáte ætérni lúminis, et educ de habitáculo cordis mei ténebras univérsas.

VIII. Qui illuminat mentis nostræ tenebras.

I. I, 2; III, II. III. III, 30; XV, 8; XXVII, 19; XXXVIII, I; L, 29.

<sup>19</sup> Cóhibe evagatiónes malas, et elíde vim faciéntes tentatiónes.

<sup>20</sup> Pugna fórtiter pro me, et expúgna malas béstias, concupiscéntias dico illecebrósas, ut fiat pax in virtúte tua, et abundántia laudis tuæ résonet in Aula sancta, hoc est in consciéntia pura.

Domat concupiscentias, feras bestias.

III. v, 8; LV, I.

<sup>21</sup> Impera ventis et tempestátibus, dic mari « Quiésce », aquilóni « Ne fláveris », et erit tranquillitas magna.

Tempestates sedat.

III. XXXIV, 22.

<sup>22</sup> Emítte lucem tuam et veritátem, ut lúceant IX.

<sup>18</sup> Clarifica me..... claritate. *Joann.* XVII, 5. Lumen refulsit in habitaculo. *Act.* XII, 7. Illumina tenebras meas. *Psalm.* XVII, 29.

<sup>20</sup> Auferam malas bestias. *Levit.* XXVI, 6.

— Fiat pax in virtute tua, et abundantia in turribus tuis. *Psalm.* CXXI, 7. In conscientia pura. I *Tim.* III, 9.

<sup>21</sup> Imperavit ventis, et mari, etc. *Matth.* VIII, 26. Comminatus est vento; et dixit mari: Tace, obmutesce; et cessavit ventus, et facta est tranquillitas magna. *Marc.* IV, 39.

<sup>22</sup> *Psalm.* XLII, 3.

— Terra autem erat inanis et vacua. *Genes.* I, 2.

super terram, quia terra sum inánis et vácuá, donec illúmines me.

III. III, 33. IV. XV, 12.

Terram inanem et arenam cordis nostri irrigat.

<sup>23</sup> Effúnde grátiam tuam désuper, perfúnde cor meum grátia cœlésti, minístra devotiónis aquas ad rigándum fáciem terræ, ad producéndum fructum bonum et óptimum.

III. LV, 14, 20.

Mentem sursum elevat :

<sup>24</sup> Éleva mentem pressam mole peccatórum, et ad cœléstia totum désidérium meum suspénde, ut gustáta suavitáte supérnæ felicitátis, pígeat de terrénis cogitare.

III. XX, 11.

X. Sibique unit.

<sup>25</sup> Rape me et éripe me ab omni creaturárum indurábili consolatióne, quia nulla res creáta valet appetítum meum plenárie quietáre et consolári.

I. 1, 20. II. 1, 10. III. III, 25 ; XXI, 5.

<sup>26</sup> Junge me tibi inseparábili dilectiónis vínculo, quoniam tu solus súfficis amánti, et absque te frívola sunt univérsa.

## CAPUT XXIV.

### DE EVITATIÓNE CURIÓSÆ INQUISITIÓNIS SUPER ALTÉRIUS VITA.

I. XIV, XVI. III. XXVIII, XXXVI, XLV, XLVI.

Vox Christi

I. Cave aliorum acta scrutari :

<sup>1</sup> **F**ILI noli esse curiosus, nec vagas geras sollicitudines.

I. XI, 1 ; XIV, 1.

<sup>2</sup> Quid hoc vel illud ad te ? tu me séquere.

II. III, 1. III. III, 1.

<sup>23</sup> Fons...irrigans universam superficiem terræ. *Genes.* II, 6.

<sup>2</sup> Quid ad te ? tu me sequere. *Joann.* XXI, 22.

<sup>3</sup> Quid enim ad te, utrum ille sit talis, vel talis, aut iste sic agit vel lóquitur?

I. XVI, 1.

<sup>4</sup> Tu non índiges respondére pro áliis, sed pro teípso ratiónem reddes.

Responsurus de tuis tantum.

<sup>5</sup> Quid ergo te ímplicas?

<sup>6</sup> Ecce ego omnes cognósco, et cuncta quæ sub sole fiunt vídeo, et scio quáliter cum unoquóque sit, quid cógitet, quid velit, et ad quem finem tendat ejus inténtio.

Soli Deo scrutatori cordium omnia committe.

III. XLVI, 15.

<sup>7</sup> Mihi ígitur committénda sunt ómnia, tu vero serva te in bona pace, et dimítte agitántem agítare quantum volúerit,

Et curis alienis abstine.

I. XVI, 1; XX, 43. II. III, 1. III. XVII, 4; XLVI, 18.

<sup>8</sup> Véniet super eum quidquid díxerit vel fécerit, quia me fállere non potest.

<sup>9</sup> Non sit tibi curæ, de magni nóminis umbra et non de multórum familiaritáte, et de priváta hóminum dilectióne.

II. Ne quære celebris esse, et multis familiaris.

I. VII, 6; X, 6; XX, 30; XXI, 13. II. VIII, 27. III. XXII, 16; XL, 4, 14.

<sup>10</sup> Ista enim génerant distractiões, et magnas in corde obscuritátes.

I. X, 6. II. VI, 6.

<sup>11</sup> Libénter lóquerer tibi verbum meum, et abscondita revelárem, si advéntum meum diligénter observáres, et óstium cordis mihi aperíres.

Sic Deo familiarioreris.

I. XX, 43. III. III, 3.

<sup>12</sup> Esto próvidus, et vígila in oratió nibus, et humília te in ómnibus.

<sup>4</sup> Unusquisque nostrum pro se rationem reddet Deo. *Rom.* XIV, 12.

<sup>12</sup> Estote prudentes, et vigilate in orationibus. *I Petr.* IV, 7.  
— *Eccli.* III, 20.

## CAPUT XXV.

IN QUIBUS VERA PAX CORDIS ET VERUS PROFÉCTUS  
CONSÍSTIT.

I. III, VI, VII, XI. II. I, III, VI. III. IV, XVI, XXI, XXIII, XXVII,  
XLII, LIX.

Vox CHRISTI

I.

<sup>1</sup> **F**ILI ego locútus sum : Pacem relínquo vobis,  
pacem meam do vobis, non quómodo mun-  
dus dat, ego do vobis.

Pacem cu-  
pis? en mo-  
dum seu me-  
dia pacis :

<sup>2</sup> Pacem omnes desíderant, sed quæ ad veram  
pacem pértinent non omnes curant.

<sup>3</sup> Pax mea cum humílibus et mansuétis corde.

I. VII, 13.

<sup>4</sup> Pax tua erit in multa patiéntia.

<sup>5</sup> Si me audíeris et vocem meam secútus fúeris,  
póteris multa pace frui.

Vox DISCIPULI  
II.

<sup>6</sup> « Quid ígitur fáciam? »

Vox CHRISTI  
III. Omni in  
re scopum et  
finem statue  
Deum.

<sup>7</sup> In omni re atténde tibi quid fácias, et quid  
dicas, et omnem intentiónem tuam dírige ad hoc,  
ut mihi soli pláceas, et extra me nihil cúpias vel  
quæras.

III. IX, 1; XXIII, 6.

Non ingere  
te alienis :

<sup>8</sup> Sed de aliórum dictis vel factis nil témere  
júdices, nec cum rebus tibi non commíssis te ím-  
plices, et póterit fíeri, ut parum vel raro turbéris.

I. XI, 1.

IV.

<sup>9</sup> Nunquam autem sentíre áliquam turbatió-  
nem, nec pati áliquam cordis vel córporis molé-  
stiam, non est præséntis témporis, sed status  
ætérnæ quiétis.

I. XIII, 1. II. IX, 28. III. XII, 2, 4; XLIX, 11.

<sup>1</sup> Joann. XIV, 27.

<sup>10</sup> Non ergo aestimes te veram pacem invenisse, si nullam senseris gravitatem, nec tunc totum esse bonum, si neminem pateris adversarium, nec hoc esse perfectum, si cuncta fuerint secundum tuum affectum,

I. xxv, 17. II. xii, 36. III. xxx, 28.

Nec aestimes veram pacem ex carentia omnis adversi.

<sup>11</sup> Neque tunc aliquid magni te reputes, aut specialiter dilectum aestimes, si in magna fueris devotione aut dulcedine, quia in istis non cognoscitur verus amator virtutis, nec in istis consistit profectus et perfectio hominis.

II. ix, 13; xii, 67. III. vii, 4, 21; xxx, 28.

Vel a devotione sensibili;

<sup>12</sup> « In quo ergo Domine? »

Vox DISCIPULI  
V.

<sup>13</sup> In offerendo te ex toto corde tuo voluntati divinae, non quaerendo quae tua sunt, nec in parvo nec in magno, nec in tempore nec in aeternitate, ita ut una aequali facie in gratiarum actione permanas inter prospera et contraria (\*), omnia aequa lance pensando (\*\*).

Vox CHRISTI  
VI. Sed a resignatione voluntatis in Deum;

(\*) I. xxv, 14. III. v, 34; vii, 22; xv, 17; xvi, 14; xvii, 8, 9; xxxii, 4; xxxvii, 1, 4, 5. (\*\*) III. vi, 5; xvii, 9.

<sup>14</sup> Si fueris tam fortis et longanimis in spe, ut subtracta interiori consolatione, etiam ad ampliora sustinenda cor tuum preparaveris, nec te justificaveris et sanctum laudaveris, in vera et recta via pacis ambulas, et spes indubitata erit, quod rursus in jubilo faciem meam sis visurus.

II. xii, 40.

A promptitudine patiendi, et aequalitate, in quolibet eventu;

<sup>15</sup> Quod si ad plenum tuiipsius contemptum

Denique ex pleno tuiipsius contemptu.

<sup>13</sup> Non quaerit quae sua sunt. I Cor. xiii, 5; et *alibi*.

<sup>14</sup> Multi codices: «.... nec te justificaveris, quasi haec tantaque pati non deberes, sed me in omnibus dispositionibus justificaveris, et sanctum laudaveris, etc.»

— Et videbit faciem ejus in jubilo. Job xxxiii, 26.

perveneris, scito quod tunc abundantia pacis perfrueris (\*), secundum possibilitatem tui incolatus (\*\*).

(\*) III. XII, 20. (\*\*) III. XLIX, 12.

## CAPUT XXVI.

### ORATIO

Potentis libertatem mentis inter varias curas, et necessitates hujus vitæ.

DE EMINENTIA LIBERÆ MENTIS QUAM SUPPLEX ORATIO  
MAGIS MERÉTUR QUAM LÉCTIO.

I. III, v. III. I, II, III, XXI, XXIII, XXVII, XXXVI, XXXVII, XLIII, LIII.

### VOX DISCIPULI

I. Libertas mentis res magnæ virtutis :

<sup>1</sup> DÓMINE hoc opus est perfecti viri, nunquam ab intentione cœlestium ánimum relaxáre, et inter multas curas, quasi sine cura transíre, non more torpéntis, sed prærogatíva quadam liberæ mentis, nulli creatúræ inordináta affectióne adhæréndo.

I. VI, 4; XI, 2, 5, 8.

II. Hanc pete a Deo, ne capiaris voluptatibus sæculi.

<sup>2</sup> Óbsecro te piíssime Deus meus, præsérvame a curis hujus vitæ ne nimis ímplicer, a multis necessitatibus córporis ne voluptáte cápiar, ab universis ánimæ obstáculis ne moléstis fractus deíciar.

I. XXII, 12.

Aut graveris curis hujus vitæ.

<sup>3</sup> Non dico ab his rebus quas toto afféctu ambit mundána vánitas, sed ab his misériis quæ ánimam servi tui, commúni maledícto mortalitátis, pœnáliter gravant et retárdant, ne in libertátem spíritus quóties libúerit váleat introíre.

III. XXI, 10; XLVIII, 8.

III. Sed potius reddat amara, quæ carni cara.

<sup>4</sup> O Deus meus, o dulcédo ineffábilis, verte mihi in amaritúdinem omnem consolatióem carnálem, ab æternórum amóre me abstrahéntem, et



ad se intúitu cuiúsdam boni delectábilis præsentis male alliciéntem!

I. XII, 1. III. XLIX, 16; L, 16. IV. XVI, 7.

<sup>5</sup> Non me vincat Deus meus, non vincat caro et sanguis, non me decípiat mundus et brevis glória ejus, non me supplántet diábolus et astútia illíus!

I. XIII, 3.

<sup>6</sup> Da mihi fortitúdinem resisténdi, patiéntiam tolerándi, constántiam perseverándi.

I. XIII, 28. III. v, 8.

<sup>7</sup> Da pro ómnibus mundi consolatió nibus suavíssimam Spíritus tui uncti ónem, et pro carnáli amóre tui nóminis infúnde amórem.

I. 1, 20. III. XII, 25.

<sup>8</sup> Ecce cibus, potus, vestis, et cétera utensília ad córporis sustentáculum pertinéntia, fervénti spíritui sunt onerósa.

I. XXII, 8; XXV, 38. III. XXI, 10.

<sup>9</sup> Tríbue tálibus foméntis temperáte uti, non desidério nímio implicári.

<sup>10</sup> Abjícere ómnia non licet, quia natúra sustentánda est.

<sup>11</sup> Requirere autem supérflua et quæ magis deléctant, lex sancta próhibet.

<sup>12</sup> Nam álias caro advérsus spíritum insolésceret.

<sup>13</sup> Inter hæc quæso, manus tua me regat et dóceat, ne quid nímium fiat.

Et sic mu-  
niat adversus  
carnem, mun-  
dum, dæmo-  
nem :

Carnali amo-  
re divinum  
substituens.

IV. Nam va-  
care corpori  
molestum spi-  
ritui.

Modus hic  
optimus.

At defectus  
et excessus in  
vitio est.

<sup>5</sup> Domine, præveni eum et supplantat eum. *Psalm.* XVI, 13.

<sup>12</sup> Caro concupiscit adversus spiritum. *Galat.* v, 17.

## CAPUT XXVII.

QUOD PRIVÁTUS AMOR A SUMMO BONO MÁXIME RETÁRDAT.

I. III, VI, VII, X, XI. II. I, III, VI. III. I, II, III, IV, V, VI, XXI, XXIII, XXV, XXVI, XXXI, XXXIV, XLII, XLIII, LIII, LIX.

VOX CHRISTI

I.

<sup>1</sup> **F**ILI opórtet te dare tótum pro toto, et nihil tuiipsíus esse.

III. IX, 9; LVI, 1.

Amore sui  
ipsius nihil  
nocentius.

<sup>2</sup> Scito quod amor tuiipsíus magis nocet tibi, quam álíæ res mundi.

I. XXII, 26. II. IX, 11. III. V, 31; XXVIII, 10; XXXII, 4; LIII, 16.

Amor crea-  
turæ viscus  
animæ.

<sup>3</sup> Secúndum amórem et afféctum quem geris, quáelibet res plus vel minus adhæret.

III. XLVIII, 30.

<sup>4</sup> Si fúerit amor tuus purus simplex et bene ordinátus, eris sine captivitáte rerum.

III. XX, 21; XXXI, 2, 20.

Nihil cupias,  
unde perit li-  
bertas.

<sup>5</sup> Noli concupíscere quod non licet habére.

<sup>6</sup> Noli habére, quod teípsum impedíre et liber-  
táte interióri possit priváre.

<sup>7</sup> Mirum est quod non ex toto fundo cordis, te-  
ípsum mihi commíttas, cum ómnibus quæ desi-  
deráre potes vel habére.

II.

<sup>8</sup> Quare vano mœróre consúmeris? Cur supér-  
fluis curis fatigáris?

Dei acquies-  
ce beneplaci-  
to, nec frau-  
daberis desi-  
derio.

<sup>9</sup> Sta ad beneplácitum meum, et nullum patié-  
ris detriméntum.

III. XI, 3; XV, 1.

<sup>8</sup> Quare mœrore contraheris? *Mich.* IV, 9. Stulto labore consumeris. *Exod.* XVIII, 18.

<sup>10</sup> Si quæris hoc vel illud, et volueris esse ibi vel ibi, propter tuum commodum, et proprium beneplacitum tuum magis habendum, nunquam eris in quietudine, nec liber a sollicitudine, quia in omni re reperiétur aliquis defectus, et in omni loco erit qui adversétur.

I. IX, 6. II. III, 18. III. XI, 4, 6.

<sup>11</sup> Juvat ergo non quælibet res adépta, vel multiplicata extérius, sed potius contépta et decisa ex corde radícitus.

I. I, 20; VII, 6. III. I, 14; XXXI, 4.

<sup>12</sup> Quod non tantum de censu æris et divitiarum intélligas, sed de honóris étiam ámbitu ac vanæ laudatiónis desidério, quæ ómnia tránseunt cum mundo.

II. VIII, 27.

<sup>13</sup> Munit parum locus si deest spíritus fervóris.

I. IX, 4.

<sup>14</sup> Nec diu stabit pax illa quæsita forínsecus, si vacat a vero fundaménto status cordis, hoc est, nisi stéteris in me, permutáre te potes, sed non melioráre.

<sup>15</sup> Nam occasióne orta et accépta, invénies quod fugísti et ámplius.

Ubi propria voluntas, ibi nulla quies aut libertas.

III. Quæ non tam adipiscendo quam abjiciendo acquiritur.

Nil juvat locus, ubi deest spíritus.

Ubique te invenies, nisi te ipsum mutes.

## ORATIO

PRO PURGATIÓNE CORDIS ET CŒLÉSTI SAPIÉNTIA.

I. III. III. I, II, III, XXVI, XLIII, LIII.

<sup>16</sup> Confirma me Deus per grátiam Sancti Spíritus.

III. XXXI, 1.

Vox DISCIPULI  
IV.

<sup>16</sup> Confirma me, Domine Deus. *Judith* XIII, 9. Spiritu principali confirma me. *Psalms*. L, 14.

Pete liberari  
ab inutilibus  
curis.

<sup>17</sup> Da virtutem corroborari in interiori homine, et cor meum ab omni inutili sollicitudine et languore evacuare, nec variis desideriis trahi cujuscumque rei vilis aut pretiosæ, sed omnia inspicere sicut transeuntia, et me pariter cum illis transiturum, quia nihil permanens sub sole, ubi omnia vanitas et afflictio spiritus.

I. XXIII, 45. II. 1, 19, 34. III. XXXVIII, 1.

Quia trans-  
eunt omnia ;  
et tu cum il-  
lis.

<sup>18</sup> O quam sapiens qui ita considerat !

V. Huc opus  
cælesti sapi-  
entia.

Ut Deum  
quæras ante  
omnia :

<sup>19</sup> Da mihi Domine, cælestem sapientiam, ut discam te super omnia quærere et invenire, super omnia sapere et diligere, et cetera secundum ordinem sapientiæ tuæ prout sunt intelligere.

I. 1, 18; II. 8. III. XXIII, 18; XXXVIII, 1; XLIII, 16; L, 29.

Fugias blan-  
da :

Et feras ad-  
versa.

<sup>20</sup> Da prudenter declinare blandientem, et patienter ferre adversantem.

II. 1, 34. III. XX, 18; XXVIII, 10; XXXVII, 17.

<sup>21</sup> Quia hæc magna sapientia est, non moveri omni vento verborum nec aurem male blandienti præbere Sirénæ, sic enim cæpta pergitur via secure.

I. IV, 1

## CAPUT XXVIII.

### CONTRA LINGUAS OBTRACTATORUM.

I. XIV, XVI. III. XXIV, XXXVI, XLVI.

VOX CHRISTI

I. Male sen-  
tientes fer æ-  
quanimiter;

<sup>1</sup> FILII non ægre feras, si quidam de te male sentiunt, et dixerint quod non libenter audias.

I. XII, 2. III. XLVI, 2, 3, 4.

<sup>17</sup> Det.... virtute corroborari.... in interiorem hominem. *Ephes.* III, 16.

— Vidi cuncta, quæ fiunt sub sole, et ecce universa vanitas, et afflictio spiritus. *Eccli.* 1, 14.

<sup>2</sup> Tu deterióra de teípso sentíre debes, et néminem inferiorem te crédere.

I. II, 19.

Nec tibiipsi  
videare me-  
lior.

<sup>3</sup> Si ámbulas ab intra, non multum ponderábis volántia verba.

II. I 25; VI, 16, 20, 27. III. IV, 2; XXXVI, 11; XLVI, 2, 3, 4, 15.

<sup>4</sup> Est non parva prudéntia silére in témpore malo, et intrórsus ad me convérsti, nec humano judício disturbári.

Sed Deo ni-  
xus sperne ca-  
lumnias,

<sup>5</sup> Non sit pax tua in ore hóminum.

III. L, 32, 34

II. Sic homi-  
num judicia  
nihil officient.

<sup>6</sup> Sive enim bene sive male interpretáti fúerint, non es ígitur alter homo.

III. XLVI, 13.

<sup>7</sup> Ubi est vera pax et vera glória?

<sup>8</sup> Nonne in me?

At Deum  
habere tes-  
tem, sufficiet:

<sup>9</sup> Et qui non áppetit homínibus placére, nec displicére timet, multa perfruétur pace.

III. XXXVI, 5; XLVI, 4.

Hominum  
judicia sper-  
nere magna  
libertas.

<sup>10</sup> Ex inordináto amóre et vano timóre, óritur omnis inquietúdo cordis et distráctio sénsuum.

III. XXVII, 2, 20; XXX, 18; XXXVII, 17; XLVI, 2, 6.

Ab iis pen-  
dere misera  
servitus.

## CAPUT XXIX.

QUÁLITER INSTÁNTE TRIBULATIÓNE DEUS INVOCÁNDUS  
ET BENEDICÉNDUS EST.

ORATIO  
Hominis in  
tribulatióne  
vel tentatione  
constituti.

I. XII, XIII, XXII. II. IX, XII. III. XII, XVIII, XIX, XXIII, XXXV,  
XLVII, XLVIII, L, LII, LVII.

<sup>1</sup> SIT Nomen tuum Dómine, benedíctum in sæ-  
cula, qui voluísti hanc tentatióne[m] et tribu-  
latiόne[m] veníre super me!

I. XIII, 12. III. L, 1; LVI, 23.

Vox DISCIPULI  
I. Deum  
etiam in ten-  
tatione lauda.

<sup>1</sup> Sit Nomen Domini benedictum, ex hoc nunc, et usque  
in sæculum. *Psalms.* CXII, 2; *Dan.* II, 1.

<sup>2</sup> Non possum eam fúgere, sed necesse hábeo ad te confúgere, ut me ádjuves et in bonum mihi convértas.

III. XXIII, 17.

Et ab eo liberari postula :

<sup>3</sup> Dómine modo in tribulatióne, et non est cordi meo bene, sed multum vexor a præsénti passióne.

<sup>4</sup> Et nunc Pater dilécte quid dicam ?

II. XII, 44.

<sup>5</sup> Deprehénsus sum inter angústias.

Ut gloria ejus tui liberatione fiat illustrior.

<sup>6</sup> Salvífica me ex hac hora.

<sup>7</sup> Sed propterea veni in hanc horam, ut tu clarificéris quum fúero valde humiliátus et per te liberátus.

II. XII, 21. III. I, 9.

Cujus solius est liberare.

<sup>8</sup> Compláceat tibi Dómine ut éruas me ! Nam quid ego pauper ágere possum ? et quo ibo sine te ?

III. XXX, 5, 31.

<sup>9</sup> Da patiéntiam Dómine étiam hac vice !

I. XIII, 12, 14.

<sup>10</sup> Adjuva me Deus meus et non timébo, quantumcúmque gravátus fúero !

II. Sed et agnosce te merito tribulati :

<sup>11</sup> Et nunc inter hæc quid dicam ?

II. XII, 21.

<sup>12</sup> Dómine fiat volúntas tua !

<sup>13</sup> Ego bene mérui tribulári, et gravári.

<sup>14</sup> Opórtet útique ut sustíneam et útinam patiénter ! donec tránseat tempésta et mélius fiat.

II. VIII, 34 ; XII, 55.

Interim divini auxilii fiducia nitere.

<sup>15</sup> Potens autem est omnípotens manus tua

<sup>4</sup> Et quid dicam Pater ? *Joann.* XII, 27.

<sup>6</sup> Salvifica me ex hac hora. *Ibid.*

<sup>7</sup> Sed propterea veni in horam hanc. Pater, clarifica nomen tuum. *Ibid.* 27, 28.

<sup>8</sup> *Psalm.* XXXIX, 18.

<sup>15</sup> *Sap.* XI, 18.

etiam hanc tentationem a me auferre, et ejus impetum mitigare, ne penitus succumbam, quemadmodum et prius sæpius egisti mecum, Deus meus misericordia mea.

II. VIII, 34; IX, 16. III. XXX, 7; XXXVI, 15.

<sup>16</sup> Et quanto mihi difficilius, tanto tibi facilius est hæc mutatio dexteræ Excelsi.

IV. XV, 14.

## CAPUT XXX.

DE DIVINO PETENDO AUXILIO ET CONFIDENTIA  
RECUPERANDÆ GRATIÆ.

I. VIII, XII, XIII, XX, XXII. II. IX. III. XVI, XVIII.

Vox CHRISTI

<sup>1</sup> FILI ego Dominus confortans in die tribulationis.

I.

III. VII, 6.

<sup>2</sup> Venias ad me quum tibi non fuerit bene.

<sup>3</sup> Hoc est quod maxime impedit consolationem cœlestem, quia tardus convertis te ad orationem.

<sup>4</sup> Nam antequam me intente roges, multa interrim solatia quæris, et recreas te in externis.

Consolatio  
terrena remouetur  
divinam

<sup>5</sup> Ideoque fit ut parum omnia prosint, donec advertas quia ego sum qui eruo sperantes in me, nec est extra me valens consilium, neque utile, sed neque durabile remedium.

Et parum iuvat;  
ut discas a solo Deo  
pendere.

I. VII, 6; XII, 1, 6. II. 1, 10. III. XXIX, 8; XXXI, 8; XLV, 9; LIX, 14.

<sup>16</sup> Psalm. LXXVI, 11.

<sup>1</sup> Bonus Dominus, et confortans in die tribulationis. *Nahum* 1, 7.

<sup>5</sup> Qui salvos facis sperantes in te. *Psalm.* XVI, 7.

En quam is  
promptus et  
potens ad  
opem.

<sup>6</sup> Sed jam resumpto spírítu post tempestátem, reconvalésce in luce miseratiónum meárum, quia prope sum (dicit Dóminus) (\*), ut restaúrem universa, non solum íntegre, sed et abundánte et cumuláte (\*\*).

(\*) I. XIII, 28. II. VIII, 34. III. XXX, 23; XLVII, 1, 4. (\*\*) II. IX, 17.

II.

<sup>7</sup> Numquid mihi quidquam est difícilē? aut símilis ero dicénte et non faciénte?

II. VIII, 22. III. XXIX, 15.

Fide tantum, et constanter expecta.

<sup>8</sup> Ubi est fides tua?

<sup>9</sup> Sta fírmiter et perseveránte.

I. XI, 11; XIII, 28. III. VI, 22, 26; XXXVI, 15; L, 27.

<sup>10</sup> Esto longánimis et fortis vir, véniet tibi consolátió in témpore suo.

<sup>11</sup> Expécta me, expécta.

I. XIII, 14.

<sup>12</sup> Véniam et curábo te.

I. XIII, 28. III. XLVII, 1; XLVIII, 15.

<sup>13</sup> Tentátió est quæ te vexat, et formído vana quæ te extérret.

Nec præposita cura de futuris te crucia.

<sup>14</sup> Quid impórtat sollicitúdo de futúris contingéntibus, nisi ut tristítiam super tristítiam habeas?

III. XXXIX, 4.

<sup>15</sup> Sufficiat diéi malítia sua.

<sup>6</sup> Ostende nobis lucem miserationum tuarum. *Eccli.* XXXVI, 1.

— Prope es tu, Domine. *Psalm.* CXVIII, 151. Dominus prope est. *Philipp.* IV, 5; et *alibi*.

<sup>7</sup> Numquid mihi difícilē erit omne verbum? *Jerem.* XXXII, 27.

— Non est Deus quasi homo.... Dixit; et non faciet? *Num.* XXIII, 1.

<sup>11</sup> Expectans expectavi Dominum. *Psalm.* XXXIX, 1.

<sup>12</sup> Ego (Jesus) veniam, et curabo eum. *Matth.* VIII, 7.

<sup>14</sup> Tristitiam super tristitiam habeam. II *Cor.* II, 3.

<sup>15</sup> *Matth.* VI, 34.



<sup>16</sup> Vanum est et inútile de futúris contingéntibus conturbári vel gratulári, quæ forte nunquam evénient.

<sup>17</sup> Sed húmánum est hujúsmodi imaginatióibus illúdi, et parvi adhuc ánimi signum tam léviter trahi a suggestióne Inimíci.

III. Nam id magnæ imbecillitatis indicium est;

<sup>18</sup> Ipse enim non curat an veris an falsis illúdat et decípiat, utrum præsentium amóre aut futurórum formídine prostérnat.

Et hostis stratagema.

III. xxviii, 10.

<sup>19</sup> Non ergo turbétur cor tuum neque formídet.

<sup>20</sup> Crede in me et in misericórdia mea habéto fidúciam.

Deo securus te committe.

III. xxxiii, 3.

<sup>21</sup> Quando tu te elongátum æstimas a me, sæpe sum propínquior.

Falleris, dum sensu tuo statum tuum metiris.

<sup>22</sup> Quando tu æstimas totum pérditum, tunc sæpe magis meréndi instat lucrum.

<sup>23</sup> Non est totum pérditum quando res áccidit in contrárium.

Ne ergo despera, etiam quum spei contraria accidunt.

III. xxx, 6.

<sup>24</sup> Non debes judicáre secúndum præsens sentíre, nec sic gravitáti alicui undecúmque venienti inhærere et accípere, tanquam omnis spes sit abláta emergéndi.

III. xlvii, 1.

<sup>25</sup> Noli putáre te relíctum ex toto, quamvis ad tempus míserim áliquam tribulatióem, vel étiam optátam subtráxerim consolatióem.

IV. Nec tribulationem puta derelictionis signum;

I. xiii, 5. II. ix, 13, 15, 16, 17, 23; xii, 19, 21. III. vi, 9; vii, 20; lvii, 16, 18.

<sup>26</sup> Sic enim transítur ad Regnum Cælórum.

I. xiii, 5; xxi, 14. II. ix, 16; xlix, 11, 15.

<sup>19</sup> Non turbetur cor vestrum. Creditis in Deum, et in me credite. *Joann.* xiv, 1. Non turbetur cor vestrum, neque formidet. *Ibid.* 27.

Quum potius  
sit salutis.

<sup>27</sup> Et hoc sine dúbio magis expedit tibi et ómnibus servis meis, ut exercitémini advérsis, quam si cuncta ad líbitum haberétis.

III. VII, 21, 22.

Dei in hoc  
agnosce pro-  
videntiam.

<sup>28</sup> Ego novi cogitatiónes absconditas, quia multum expedit pro salute tua, ut intérdum sine sapóre relinquáris, ne forte elevéris in bono succéssu, et tibiípsi placére velis, in eo quod non es.

II. IX, 23, 28; XII, 21. III. VII, 22; XXV, 11.

<sup>29</sup> Quod dedi auférre possum, et restituére quum mihi placúerit.

III. VII, 6. IV. XV, 4.

V. Qui dat,  
et subtrahit  
pro libitu :  
nempe Domi-  
nus omnium.

<sup>30</sup> Quum dédero meum est, quum subtráxero tuum non tuli, quia meum est omne datum óptimum, et omne donum perféctum.

II. IX, 14.

Sustine gra-  
vantem, et ex-  
pecta relevan-  
tem.

<sup>31</sup> Si tibi dimísero gravitátem, aut quámllibet contrarietátem, non indignéris neque cóncidat cor tuum, et ego cito subleváre possum, et omne onus in gáudium transmutáre.

I. XIII, 5. III. XXIX, 8; LVII, 14.

<sup>32</sup> Verúmtamen justus sum, et recommendábilis multum, quum sic fácio tecum.

III. LVIII, 1.

VI. In adver-  
sis lætare po-  
tius quam tri-  
stare.

<sup>33</sup> Si recte sapis, et in veritáte áspicis, nunquam debes propter advérsta tam dejécte contristári, sed magis gaudére, et grátias ágere, immo hoc únicum reputáre gáudium (\*), quod affligens te dolóribus, non parco tibi (\*\*).

(\*) I. XI, 12; XII, 1. (\*\*) I. XII, 1. III. III, 23; L, 14.

<sup>25</sup> Ipse novit abscondita cordis. *Psalm.* XLIII, 22.

<sup>36</sup> Omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum. *Jacob.* 1, 17.

<sup>33</sup> Hæc mihi sit consolatio, ut affligens me dolore non parcat. *Job* VI, 10.

<sup>34</sup> Sicut diléxit me Pater, et ego díligo vos, dixi diléctis meis discípulis, quos útique non misi ad gaúdia temporália sed ad magna certámina, non ad honóres sed ad despectiões, non ad ótium sed ad labóres, non ad réquiem sed ad afferéndum fructum multum in patiéntia.

I. XVIII, 1, 2. II. IX, 13; XII, 69. III. XXXV, 10, 14.

<sup>35</sup> Horum meménto Fili mi verbórum.

En dilecti discipuli Christi,

Mittuntur non ad gaudia, sed ad certamina.

## CAPUT XXXI.

DE NEGLÉCTU OMNIS CREATÚRÆ UT CREÁTOR POSSIT INVENÍRI.

II. VI, VII, XI. III. V, VI, XXI, XXVII, XXXIV.

<sup>1</sup> DÓMINE mi adhuc bene indígeo majóri grátia, si débeo illuc perveníre, ubi me nemo póterit, nec ulla creatúra impedíre.

III. XXIII, 11; XXVII, 16; LV, 3.

<sup>2</sup> Nam quándiu res áliqua me rétinet, non possum liber ad te voláre.

III. XXVII, 4.

<sup>3</sup> Cupiébat liber voláre qui dicébat : Quis dabit mihi pennas sicut colúmbæ et volábo et requiescam?

III. V, 15.

<sup>4</sup> Quid símplici óculo quiétius? Et quid libérior nil desideránte in terris?

II. VIII, 30. III. XXVII, 11; XXXII, 1; XXXVIII, 1.

<sup>34</sup> Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. *Joann.* xv, 9. — Et fructum afferunt in patientia. *Luc.* viii, 15.

<sup>3</sup> *Psalm.* LIV, 7.

<sup>4</sup> Si oculus tuus fuerit simplex, etc. *Matth.* vi, 22; *Luc.* xi, 34.

Vox DISCIPULI  
I.

Cave viscus creaturæ; ut libere voles ad Deum.

Et eminere  
mente super  
omnia creata  
stude :

<sup>5</sup> Opórtet ígitur omnem pertransíre creatúram,  
et seípsum perfécte desérere, ac in excéssu mentis  
stare, et vidére ómnium Conditórem cum creatú-  
ris nil símile habére.

II. 1, 3. III. XXI, 1, 8; XXXIV, 13; XXXVII, 11, 12; XLVIII,  
38; XLIX, 11, 12. IV. XI, 14.

Alias non  
pervenies ad  
creatorem.

<sup>6</sup> Et nisi quis ab ómnibus creatúris fúerit expe-  
dítus, non póterit liber inténdere divínis.

III. XXXII, 4.

Hinc tam  
pauci contem-  
plativi.

<sup>7</sup> Ídeo enim pauci inveniúntur contemplatívi,  
quia pauci sciunt se a peritúris creatúris ad ple-  
num sequestrári.

I. XI, 9.

II. Sed huc  
opus magna  
gratia.

<sup>8</sup> Ad hoc magna requíritur grátia, quæ ánimam  
levet et supra seípsum rápiat.

II. VIII, 31. III. XXX, 5; LV, 3.

Nam sine  
illa mentis e-  
minentia, cæ-  
tera fere ina-  
nia.

<sup>9</sup> Et nisi homo sit in spíritu levátus, et ab óm-  
nibus creatúris liberátus, ac Deo totus unítus,  
quidquid scit, quidquid étiam habet, non est ma-  
gni pónderis.

II. VII, 8. III. XII, 20; XXI, 4. IV. XV, 13.

Nil ergo ma-  
gnum aestima,  
nisi summum  
bonum.

<sup>10</sup> Diu parvus erit et infra jacébit, qui áliiquid  
magni aestimat, nisi solum unum imménsum ætér-  
num Bonum.

<sup>11</sup> Et quidquid Deus non est, nihil est, et pro  
níhilo computári debet.

III. XXI, 4; XXXIV, 1, 12. IV. XI, 13.

Multum dif-  
fert sapientia  
illuminati et  
scientia litte-  
rati.

<sup>12</sup> Est magna différentia, sapiéntia illumináti et  
devóti viri, et sciéntia litteráti et studiósí cléríci.

III. XX, 21; XXXIV, 15; XLIII, 5.

<sup>13</sup> Multo nobílior est illa doctrína, quæ desúr-  
sum ex divína influéntia manat, quam quæ labo-  
ríose humáno acquíritur ingénio.

I. III, 23. III. XXXII, 10.

<sup>5</sup> In mentis excessu. *Psalm.* LXVII, 28.

<sup>14</sup> Plures reperiúntur contemplatióem desideráre, sed quæ ad eam requirúntur non student exercére.

I. 1, 9. III. 33.

III. Jam vero multi contemplationis avidi;

Sed de mediis huc necessariis parum solliciti; Qualia sunt; Studium mortificationis,

<sup>15</sup> Est magnum impediméntum, quia in signis et in rebus sensibilibus statur, et parum de perfectá mortificatióne habétur.

I. 1, 20. III. IV, 20; LIII, 2.

<sup>16</sup> Nescio quid est, quo spiritu dúcimur, et quid præténdimus, qui spirituáles dici vidémur, quod totum labórem et ampliorem sollicitúdinem pro transitóriis et vílibus rebus ágimus, et de interióribus nostris, vix raro plene recolléctis sénsibus cogitámus.

Et seria interiorum cura.

III. III, 7; XV, 6; XXXIV, 15.

<sup>17</sup> Proh dolor! Statim post módicam recollectionem foras erúmpimus, nec ópera nostra dístrícta examinatióne ruminámus.

I. XI, 2. IV. VII, 4.

IV. Heu quam frigide nos ipsos díscutimus!

<sup>18</sup> Ubi jacent afféctus nostri non atténdimus, et quam impúra sint ómnia nostra non deplorámus.

I. XI, 7; XV, 9; XXI, 5.

<sup>19</sup> Omnis quippe caro corrúperat viam suam, et ideo sequebátur dilúvium magnum.

<sup>20</sup> Quum ergo intérior afféctus noster corrúptus sit, necesse est, ut áctio sequens, index caréntiæ interiórís vigóris, corrumpátur.

I. XIV, 3. III. XXVII, 4; XXXIII, 6.

Affectu corrupto quid mirum si corrumpantur et actus?

<sup>21</sup> Ex puro corde procédit fructus bonæ vitæ.

<sup>22</sup> Quantum quis fécerit quæritur, sed ex quanta virtúte agit, non tam studiósè pensátur.

I. XV, 5.

V. Vide quam erretur passim in æstimandis operibus.

<sup>19</sup> Gen. VI, 12, 17.

<sup>21</sup> Caritas de corde puro. I. Tim. I, 5.

Factum pensatur, non affectus aut intentio.

Cortex et folia spectantur, radix et medulla negligitur.

<sup>23</sup> Si fuerit fortis, dives, pulcher, hábilis, vel bonus scriptor, vel cantor bonus, laborátor bonus, investigátur.

<sup>24</sup> Quam pauper sit spíritu, quam pátiens et mitis, quam devótus et intérnus, a multis tacétur.

<sup>25</sup> Natúra exterióra hóminis respicit, Grátia ad interióra se convértit.

III. LIV, 3.

<sup>26</sup> Illa frequénter fállitur, ista in Deum sperat ut non decipiátur.

## CAPUT XXXII.

### DE ABNEGATIÓNE SUI ET ABDICATIÓNE OMNIS CUPIDITÁTIS.

I. I. III. VIII, IX, XLII, XLIV, LVI.

Vox Christi

I. Sine plena abnegatione sui nemo liber.

Amor sui et propria voluntas, mera servitus.

<sup>1</sup> FILI non potes perfécte possidére libertátem, nisi totalíter ábneges teípsum.

I. I, 12. III. XV, 19; XXI, 17; XXXI, 4; XXXVIII, 1; LVI, 1.

<sup>2</sup> Compediti sunt omnes proprietárii et sui-ipsíus amatóres, cúpidi, curiósi, gyróvagi, quæréntes semper móllia, non quæ Jesu Christi, sed sæpe hoc fingéntes et componéntes quod non stabit.

I. XIV, 6. III. LIV, 2.

<sup>3</sup> Períbit enim totum, quod non est ex Deo ortum.

I. III, 16; VI, 3.

<sup>1</sup> Abneget semetipsum. *Matth.* XVI, 24.

<sup>2</sup> Erunt homines seipsos amantes, cupidi, elati. II *Tim.* III, 2.

— Quæ sua sunt quærunt, non quæ Jesu Christi. *Philipp.* II, 21.

<sup>4</sup> Tene breve et consummátum verbum : « Dimítte ómnia, et invénies ómnia. Dimítte cupiditátem, et invénies réquiem. »

I. I, 20. II. VII, 15. III. I, 7, 11; XIII, 5; XXV, 13; XXVII, 2; XXXI, 6; XXXVII, 4, 13; LVI, 1.

Vis summam rei ?  
Dimitte omnia, et invenies omnia.

<sup>5</sup> Hoc mente pertrácta, et quum impléveris, ómnia intélliges.

<sup>6</sup> « Dómine hoc non est opus uníus diéi, nec « ludus parvulórum, immo in hoc brevi inclúditur omnis perféctio Religiosórum. »

I. I, 12. II. IX, 11; XII, 43.

Vox DISCIPULI  
II. Arduum hoc ;

<sup>7</sup> Fili non debes avérti nec statim déjici, audíta via perfectórum, sed magis ad sublimióra provocári, et ad minus ad hæc ex desidério suspiráre.

I. XIII, 14; XXI, 22; XXII, 21, 26. II. IX, 11. III. XX, 8.

Vox CHRISTI  
III. Sed ne diffide.  
Enitere saltem ad altiora.

<sup>8</sup> Útinam sic tecum esset et ad hoc pervenísses, ut tuiipsíus amátor non esses, sed ad nutum meum pure stares, et ejus quem tibi præpósui Patris(\*) ! tunc mihi valde placéres, et tota vita tua cum gaúdio et pace transíret(\*\*).

(\*) II. VII, 2. (\*\*) I. IX, 2.

Exue amorem tui, paratus ad Dei nutum et Prælati.

<sup>9</sup> Habes adhuc multa ad relinquéndum, quæ nisi mihi ex íntegro resignáveris, non acquíres quod póstulas.

II. VII, 2, 8, 15.

Resignatione prorsus opus est,

<sup>10</sup> Suádeo tibi émere a me aurum ignítum ut lócuples fias, id est sapiéntiam cœléstem, ómnia ínfima conculcántem.

I. I, 5; II, 8; III, 4, 15. III. XXXI, 13; XLIII, 5.

Et cœlesti sapientia ;

<sup>11</sup> Postpóne terrénam sapiéntiam, omnem humanám complacéntiam et própriam.

Terrena posthabita.

<sup>6</sup> Opus non est diei unius. I *Esdr.* x, 13.

<sup>10</sup> *Apoc.* III, 18.

IV. <sup>12</sup> Dixi : tibi vilióra eménda, pro pretiósus et altis, in rebus humánis.

I. III, 24, 32. II. XXXIV, 10.

Illa quidem vilis et contempta, sed nihil ea pretiosius.

Frequens in ore, sed rara in moribus.

<sup>13</sup> Nam vilis et parva, ac pæne oblivióni tradita, vidétur vera cœléstis sapiéntia, non sápiens alta de se, nec magnificári quærens in terra, quam multi ore tenus prædicant, sed vita longe désentiunt.

<sup>14</sup> Ipsa tamen pretiósus est margaríta multis abscondita.

## CAPUT XXXIII.

DE INSTABILITÁTE CORDIS ET INTENTIÓNE FINÁLI AD DEUM HABÉNDÁ.

I. IV. II. IV. III. IV, IX, X, XV, XXXVIII, XXXIX, XLI.

Vox CHRISTI

I.

<sup>1</sup> FILI noli crédere afféctui tuo, qui nunc est cito mutábitur in áliud.

III. XXXIX, 1, 5.

Nihil constans in vita præsentí :

<sup>2</sup> Quándiu víxeris, mutabilitáti subjéctus es étiam nolens, ut modo lætus, modo tristis, modo placátus, modo irátus, nunc devótus, nunc indevótus, nunc studiósus, nunc acediósus, nunc gravis, nunc levis inveniáris.

III. XVI, 2; XL, 7.

Sapiens interim seu pius mentem figit in Deo, uti ultimo fine.

<sup>3</sup> Sed stat super hæc mutabília, sápiens et bene doctus in spíritu, non atténdens quid in se séntiat,

<sup>13</sup> Non alta sapientes. *Rom.* XII, 16.

— Magnificare se.... super terram. *Psal.* x, 18.

<sup>14</sup> Inventa una pretiosa margarita, abiit, et vendidit omnia quæ habuit, et emit eam. *Matth.* XIII, 46.

<sup>1</sup> Vanitati creatura subjecta est non volens. *Rom.* VIII, 20.



vel qua parte flet ventus instabilitátis, sed ut tota intentio mentis ejus, ad debitum et ad optimum perficiat finem.

III. xxx, 20.

<sup>4</sup> Nam sic poterit unus et idem inconcussus manere, simplici intentionis oculo, per tot varios eventus, ad me imprætermisse directo.

Sola inter tot fluctus anchora simplex intentio.

II. iv, 1. III. ix, 2.

<sup>5</sup> Quanto autem fuerit purior intentionis oculus, tanto constantius inter diversas itur procéllas.

II.

<sup>6</sup> Sed in multis caligat oculus puræ intentionis.

I. xiv, 6; xv, 9. III. xv, 6; xxxi, 20.

Sed esto cautus, facile enim deviat a præfixo scopo.

<sup>7</sup> Respicit enim cito in aliquod delectabile quod occurrat, et raro totus liber quis invenitur a nervo propriæ inquisitionis.

Dum sensim subrepat amor sui, curiositas, etc.

<sup>8</sup> Sic Judæi olim venerant in Bethániam ad Mariám et Martham, non propter Jesum tantum, sed ut Lázarus viderent.

<sup>9</sup> Mundandus est ergo intentionis oculus, ut sit simplex et rectus atque ultra omnia vária média ad me dirigendus.

I. ii, 2. III. ix, 2.

## CAPUT XXXIV.

QUOD AMÁNTI SAPIT DEUS SUPER ÓMNIA ET IN ÓMNIBUS.

II. vi, vii, xi. III. v, vi, xxi, xxvii, xxxi.

<sup>1</sup> ECCE Deus meus et omnia!

III. xxxi, 11.

VOX DISCIPULI

I. Summa omnis felicitatis, Deus.

<sup>8</sup> Multi ex Judæis venerant ad Martham, et Mariam. *Joann.* xi, 19.

— Venerunt (Judæi Bethaniam) non propter Jesum tantum, sed ut Lazarum viderent. *Joann.* xii, 9.

<sup>1</sup> Deus omnia in omnibus. I *Cor.* xv, 28.

<sup>2</sup> Quid volo ámplius? Et quid felícius desideráre possum?

<sup>3</sup> O sápidum et dulce verbum! sed amánti Verbum, non mundum, nec ea quæ in mundo sunt.

III. x, 24; xxxiv, 10; xxxvii, 7.

<sup>4</sup> Deus meus et ómnia!

<sup>5</sup> Intelligénti satis dictum est, et sæpe repétere jucúndum est amánti.

Per unum  
et in uno Deo  
sunt nobis  
omnia bona.

<sup>6</sup> Te síquidem præsénte jucúnda sunt ómnia, te autem absénte fastídiunt cuncta.

II. viii, 1. III. xxi, 4.

<sup>7</sup> Tu facis cor tranquíllum, et pacem magnam lætitiámque festívam.

Sine Deo ni-  
hil diu sapit  
aut placet.

<sup>8</sup> Tu facis bene sentíre de ómnibus, et in ómnibus te laudáre, nec potest áliquíd sine te diu placére.

III. v, 16.

<sup>9</sup> Sed si debet gratum esse, et bene sápere, opórtet grátiam tuam adesse, et condiménto tuæ sapiéntiæ condíri.

II.

<sup>10</sup> Cui tu sapis, quid ei recte non sápiet?

II. viii, 1, 10. III. v, 24; xxxii, 12; xxxiv, 3.

<sup>11</sup> Et cui tu non sapis, quid ei ad jucunditátem esse póterit?

Mundi sa-  
pientibus non  
sapit Deus,

<sup>12</sup> Sed defíciunt in tua sapiéntia, mundi sapiéntes, et qui carnem sápiunt, quia ibi plúrima vánítas, et hic mors invenítur.

III. xxxi, 11.

Sed his, qui  
mundum et  
carnem fasti-  
diunt;

<sup>13</sup> Qui autem te per contéptum mundanórum et carnis mortificatiónem sequúntur, vere sapién-

<sup>3</sup> Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt.  
I Joann. ii, 15.

<sup>12</sup> Quæ carnis sunt, sapiunt. Rom. viii, 5.

tes esse cognoscúntur, quia de vanitáte ad veritátem, de carne ad spíritum transferúntur.

I. 1, 12. III. v, 24; XXXI, 5.

<sup>14</sup> Istis sapit Deus, et quidquid invenítur in creatúris, totum réferunt ad laudem sui Conditóris.

Aut si quid in creaturis placet, ad laudem referunt Creatoris.

<sup>15</sup> Dissímilis tamen et multum dissímilis, sapor Creatóris et creatúræ, æternitátis et témporis, lucis increátæ, et lucis illuminátæ.

I. XXII, 17. II. x, 5. III. II, 6; v, 30; XII, 17; XVI, 8; XXI, 5; XXXI, 12; LII, 6.

<sup>16</sup> O lux perpétua, cuncta creáta transcéndens lúmina! fúlgora coruscationem de sublími, penetrántem ómnia íntima cordis mei!

III. Suspira ad Deum pro gratia.

III. XLVIII, 1.

<sup>17</sup> Purífica, clarífica, lætífica, et vivífica spíritum meum, cum suis poténtiis, ad inhæréndum tibi, jubilósis excéssibus!

III. v, 25; XLVIII, 3.

<sup>18</sup> Oh! quando véniet hæc beáta et desiderábilis vita, et tua me sáties præsentia, et sis mihi ómnia in ómnibus!

III. XLVIII, 4.

<sup>19</sup> Quándiu hoc non datum fúerit, nec plenum gáudium mihi erit.

<sup>20</sup> Adhuc (proh dolor) vivit in me vetus homo, non est totus crucifíxus, non est perfécte mórtuus.

Nam gravi adhuc carnis et spiritus lucta premimur.

<sup>21</sup> Adhuc concupíscit fórtiter advérsus spíritum, bella movet intestína, nec regnum ánimæ pátitur esse quiétum.

I. XIII, 1. II. IX, 36. III. XXXV, 1; XLVIII, 12, 18.

<sup>16</sup> Fulgora coruscationem. *Psalm.* CXLIII, 6.

<sup>18</sup> Ut sit Deus omnia in omnibus. *I Cor.* xv, 28.

<sup>20</sup> Vetus homo noster crucifixus est... mortuus est peccato. *Rom.* vi, 6, 10.

<sup>21</sup> Caro concupiscit adversus spiritum; spiritus autem adversus carnem: hæc enim sibi invicem adversantur. *Galat.* v, 7; *Rom.* vii, 23.

IV.

<sup>22</sup> Sed Tu qui domináris potestáti maris, et motum flúctuum ejus tu mítigas, exúrge, ádjuva me.

III. XXIII, 21.

Nec nisi Deus succurrat,  
pace potiemur.

<sup>23</sup> Díssipa gentes quæ bella volunt, cóntere eas in virtúte tua.

<sup>24</sup> Osténde quæso, magnália tua, et glorificétur dextera tua, quia non est spes ália, nec refúgium mihi, nisi in te Dómine Deus meus.

## CAPUT XXXV.

QUOD NON EST SECÚRITAS A TENTATIÓNE IN HAC VITA.

I. XII, XIII, XXII. II. IX, XII. III. VI, XII, XVIII, XXIII, XXIX, LVII, LIX.

Vox CHRISTI

I. Nunquam  
te hic puta  
securum.

<sup>1</sup> FILI nunquam secúrus es in hac vita, sed quoad huc víxeris, semper arma spirituália sunt tibi necessária.

I. XIII, 14. II. X, 1. III. XXXIV, 21; XLIX, 11.

Ubique pericula,

<sup>2</sup> Inter hostes versáris, a dextris et a sinístris impugnáris.

Adversus  
quæ opus scuto  
patientie.

<sup>3</sup> Si ergo non úteris úndique scuto patientiæ, non eris diu sine vúlnerē.

<sup>22</sup> *Psalm.* LXXXVIII, 10.

— Exurge, Domine, adjuva nos. *Psalm.* XLIII, 26.

<sup>23</sup> *Psalm.* LXVII, 31.

— Disperge illos in virtute tua. *Psalm.* LVIII, 12. Allide virtutem eorum in virtute tua. *Judith* IX, 11.

<sup>24</sup> Ostendere illis magnalia operum suorum. *Eccli.* XVII, 7.

— Glorifica manum et brachium dextrum. *Eccli.* XXXVI, 7.

— In te Domine speravi.... quoniam fortitudo mea, et refugium meum es tu. *Psalm.* XXX, 1, 4; et *alibi*.

<sup>3</sup> Scuto circumdabit te veritas ejus. *Psalm.* xc, 5.

<sup>4</sup> Insuper si non ponis cor tuum fixe in me, cum vera voluntate cuncta patiendi propter me, non poteris istum ardorem sustinere, nec ad palmam pertingere Beatórum.

II. XII, 47, 48.

<sup>5</sup> Opórtet te ergo omnia viriliter pertransire, et poténti manu uti adversus objecta.

Et forti animo.

I. XI, 11.

<sup>6</sup> Nam vincénti datur manna, sed torpénti relínquitur multa miséria.

<sup>7</sup> Si quæris in hac vita réquiem, quómodo tunc pervénies ad ætérnam réquiem?

I. XXII, 36. II. XII, 34.

II. Ergo ne requiem hic expecta sed magis laborem.

<sup>8</sup> Non ponas te ad multam réquiem, sed ad magnam patiéntiam.

II. XII, 25.

<sup>9</sup> Quære veram pacem non in terris, sed in Cœlis, non in homínibus, nec in céteris creatúris, sed in Deo solo.

Pacem vero demum in cœlis.

I. XXII, 1.

<sup>10</sup> Pro amore Dei, debes omnia libenter subire, labores, scilicet, et dolores, tentationes, vexationes, anxietates, necessitates, infirmitates, injurias, oblocutiones, reprehensiones, humiliaciones, confusiones, correctiones, et despectiones.

Nunc amore Dei libens patere :

II. IX, 13; XII, 67. III. XXX, 34; XLVII, 3.

<sup>11</sup> Hæc juvant ad virtutes, hæc probant Christi tyrónem, hæc fábricant cœlestem coronam.

Sic te Christianum probas ;

II. XII, 28.

<sup>12</sup> Ego reddam ei ætérnam mercédem pro brevi

Et cœlesti corona dignum.

<sup>6</sup> Vincenti dabo manna. *Apoc.* II, 17.

<sup>7</sup> Inquire pacem. *Psal.* XXXIII, 15.

<sup>9</sup> In me pacem habeatis : in mundo pressuram habebitis. *Joann.* XVI, 33.

labóre, et infinítam glóriam pro transitória confusióne.

III. XLVII, 8.

III. Erras, si vis omnia ad nutum habere.

<sup>13</sup> Putas quod semper habébis pro tua voluntáte consolatiónes spirituáles?

II. IX, 13; XII, 28.

Id ne Sanctis quidem contigit, Qui varie tentati.

<sup>14</sup> Sancti mei non habuérunt tales, sed multas gravitátes et tentatiónes várias, magnásque desolatiónes.

I. XVIII, 4. III. XXX, 34; XLVII, 14.

Patienter tulerunt, spe futuræ gloriæ.

<sup>15</sup> Sed patienter sustinuérunt se in ómnibus, et magis confísi sunt Deo quam sibi, sciéntes quia non sunt condígnæ passiónes hujus témporis, ad futúram glóriam promeréndam.

<sup>16</sup> Vis tu statim habére, quod multi post multas lácrymas et magnos labóres vix obtinuérunt?

II. XII, 28, 33.

Et tu age viriliter.

<sup>17</sup> Expécta Dóminum, viríliter age et confortáre, noli diffídere, noli discédere, sed corpus et ánimam expóne constánter pro glória Dei.

III. XLIX, 38.

Deus non deerit.

<sup>18</sup> Ego reddam pleníssime, ego tecum ero in omni tribulatióne.

<sup>14</sup> Quum in tentationes varias incideritis. *Jacob.* 1, 2.

<sup>15</sup> *Rom.* VIII, 18.

<sup>17</sup> *Psalm.* XXVI, 14.

<sup>18</sup> Cum ipso sum in tribulatione. *Psalm.* xc, 15.

## CAPUT XXXVI.

CONTRA VANA HÓMINUM JUDÍCIA.

I. XIV, XVI. III. XXIV, XXVIII, XLVI.

<sup>1</sup> **F**ILI jacta cor tuum fírmiter in Dómino, et húmánum ne métuas judícium, ubi te consciéntia píum reddit et insóntem.

II. VI, 20. III. XXXVI, 11; XLVI, 4, 13.

<sup>2</sup> Bonum est et beátum táliter pati, nec hoc erit grave húmili cordi, et Deo magis quam sibiípsi confidénti.

I. VII, 3; XII, 2. II. II, 7; XI, 11. III. XLI, 2.

<sup>3</sup> Multi multa loquúntur, et ídeo parva fides est adhibénda.

III. XXXVIII, 5.

<sup>4</sup> Sed et ómnibus satis esse non est possíbile.

<sup>5</sup> Etsi Paulus ómnibus stúduit in Dómino placére, et ómnibus ómnia factus est, tamen étiam pro mínimo duxit, quod ab húmáno die judicátus fúerit.

III. XXVIII, 9.

<sup>6</sup> Egit satis pro aliórum ædificatióne et salúte, quantum in se erat et póterat, sed quin ab áliis aliquándo judicarétur, vel despicerétur, cohibére non pótuit.

Vox CHRISTI

I. Deo, et bona nixus conscientia, hominum ne time judicia.

Felix qui patitur insons.

Omnibus placere impossibile.

II. Id ne quidem Paulus potuit.

<sup>1</sup> Jacta super Dominum curam tuam. *Psalm.* LIV, 23.

<sup>2</sup> Humiles corde. *Dan.* III, 87.

— Non simus fidentes in nobis, sed in Deo. *II Cor.* I, 9.

<sup>5</sup> Ego (Paulus) per omnia omnibus placeo. *I Cor.* x, 33.

— Omnibus omnia factus sum. *I Cor.* ix, 22.

— Mihi pro minimo est, ut a vobis judicer, aut ab humano die. *I Cor.* iv, 3.

Unde Dei se  
iudicio com-  
misit :

<sup>7</sup> Ideo totum Deo commisit, qui totum nóverat, et patientia et humilitate contra ora loquentium iniqua, aut etiam vana ac mendosa cogitantium, atque pro libitu suo quæque jactantium, se defendit.

Etsi scandali  
causa subinde  
respondit.

<sup>8</sup> Respondit tamen interdum, ne infirmis ex sua taciturnitate generaretur scandalum.

III.

<sup>9</sup> Quis tu ut timeas a mortali homine ?

II. VI, 20. III. XLVI, 13.

<sup>10</sup> Hodie est et cras non comparet.

I. XXIII, 2.

Deum time,  
non homines.

<sup>11</sup> Deum time, et hominum pavores non expavescas.

II. VI, 20. III. XXVIII, 3 ; XXXVI, 1 ; XLVI, 11, 13.

Quorum in-  
juriae reci-  
dunt in au-  
ctores.

<sup>12</sup> Quid potest in te aliquis verbis aut injuriis ?

<sup>13</sup> Sibi potius nocet quam tibi, nec poterit judicium Dei effugere, quicumque est ille.

<sup>14</sup> Tu habe Deum præ oculis, et noli contendere verbis querulosis.

III. XLVI, 14.

Cave per  
impatientiam  
perdas coro-  
nam ;

<sup>15</sup> Quod si ad præsens videris succumbi, et confusionem pati quam non meruisti, non indigneris ex hoc, neque per impatientiam minuas

<sup>7</sup> Os loquentium iniqua. *Psalm.* LXII, 12.

<sup>8</sup> *Act.* XXVI, 1, et seqq.

<sup>9</sup> Quis tu, ut timeres ab homine mortali ? *Is.* LI, 12.

<sup>10</sup> Hodie extollitur, et cras non invenitur, quia conversus est in terram suam. I *Mach.* II, 63.

<sup>11</sup> Qui timet Dominum, nihil trepidabit, et non pavebit. *Eccli.* XXXIV, 16.

<sup>13</sup> Effugies judicium Dei ? *Rom.* II, 3.

<sup>14</sup> In mente habeto Deum. *Tob.* IV, 6.

<sup>15</sup> Reddet unicuique secundum opera ejus. *Matth.* XVI, 27 ; *Rom.* II, 6.



corónam tuam(\*), sed pótius ad me respice in Cœlum (\*\*), qui potens sum eripere ab omni confusióne et injúria, et unicuísque réddere secúndum ópera sua (\*\*\*).

Et Deo re-  
serva vindi-  
ctam.

(\*) I. XII, 2. II. II, 7. III. XLVI, 17, 20, 22, 28. (\*\*) III. XLI, 2.  
(\*\*\*) III. XXIX, 5; XXX, 9; XLVI, 20, 28.

## CAPUT XXXVII.

DE PURA ET ÍNTEGRA RESIGNATIÓNE SUI, OB TENÉNDAM  
CORDIS LIBERTÁTEM.

I. XI. III. XXVI.

<sup>1</sup> **F**ILI relínque te et invénies me.

I. III, 19. III. XXV, 13; XXXVII, 13; LIII, 12.

Vox CHRISTI  
I. Relinque  
te, et invenies  
Deum.

<sup>2</sup> Sta sine electiône et omni proprietáte, et  
semper lucráberis.

II. VIII, 29, 30.

<sup>3</sup> Nam et adjiciétur tibi ámplior grátia, statim  
ut te resignáveris nec resúmpseris.

Vox DISCIPULI  
II.

<sup>4</sup> « Dómine quóties me resignábo, et in quibus  
« me relínquam? »

III. XXV, 13; XXXII, 4.

<sup>5</sup> Semper et in omni hora, sicut et in parvo,  
sic et in magno.

Vox CHRISTI  
III. Da ei cor  
omni proprie-  
tate nudatum.

III. XXV, 13; XXXVII, 15; XXXIX, 6.

<sup>6</sup> Nihil excípío, sed in ómnibus te nudátum  
inveníri volo.

<sup>7</sup> Alióquin quómodo póteris esse meus et ego  
tuus, nisi fúeris ab omni própria voluntáte, intus  
et foris spoliátus?

II. VIII, 30. III. V, 24; IX, 9; XXXIV, 3.

<sup>8</sup> Quanto celérius hoc agis, tanto mélius habé-

Idque mature  
et integre.

bis, et quanto plénius et sincérius, tanto mihi plus placébis, et ámplius lucráberis.

I. xxv, 15.

IV. Non, ut quidam, trepide et infideliter.

<sup>9</sup> Quidam se resígnant, sed cum aliquáli exceptiône.

IV. xv, 10.

<sup>10</sup> Non enim plene Deo confídunt, ideo providére sibi sátagunt.

<sup>11</sup> Quidam étiam primo totum se ófferunt, sed póstea tentatióne pulsánte, ad própria rédeunt, ideo in virtúte mínime proficiunt.

I. xl, 10; xiii, 30; xix, 5. III. xxxi, 5; liii, 2, 18.

Sic enim vere liber aut familiaris Deo nunquam fies.

<sup>12</sup> Hi ad veram puri cordis libertátem, et jucúndæ familiaritátis meæ grátiam non pertíngent, nisi íntegra resignatióne, et quotidiana sui immolatióne prius facta (\*), sine qua non stat nec stabit únio frutíva (\*\*).

(\*) III. xxxi, 5; liii, 18. IV. xv, 10. (\*\*) II. viii, 31. IV. xiii, 2.

V.

<sup>13</sup> Dixi tibi sáepíssime et nunc íterum dico : Relínque te, resígna te et fruéris magna intérna pace.

I. iii, 15. II. xi, 24. III. xxxii, 4; xxxvii, 1; liii, 12, IV. xiii, 2; xv, 10.

En quanta sinceræ resignationis commoda!

<sup>14</sup> Da totum pro toto, nihil exquíre, nil répete, sta pure et inhæsitánte in me, et habébis me. eris liber in corde et ténebræ non conculcábunt te.

II. xii, 3. III. xxxviii, 1.

Huc ergo nitere, ut nudus nudum Jesum sequaris.

<sup>15</sup> Ad hoc conáre, hoc ora, hoc stude desideráre, ut ab omni proprietáte possis expoliári, et nudus nudum Christum Jesum sequi, tibi mori et mihi æternáliter vívere.

II. viii, 30; xii, 3. III. xxxvii, 5; xxxix, 7; xlviii, 18.

<sup>16</sup> Tenebræ conculcabunt me. *Psalm.* cxxxviii, 11.

<sup>16</sup> Tunc deficiunt omnes vanæ phantasiæ, conturbationes iniquæ, et curæ superflue.

<sup>17</sup> Tunc etiam recedit immoderatus timor, et inordinatus amor morietur.

III. XXVII, 20; XXVIII, 10.

## CAPUT XXXVIII.

DE BONO REGIMINE IN EXTÉRNIS ET RECÛRSU AD DEUM  
IN PERÍCULIS.

I. IV. III. IX, XI, XV, XVI, XVII, XXI, XXIII, XXXIX.

<sup>1</sup> FILII ad istud diligenter tendere debes, ut in omni loco, actione, seu occupatione externa, sis intimus liber, et tuipsum potens, et sint omnia sub te, et tu non sub eis, ut sis dominus actionum tuarum et rector, non servus nec emptitius, sed magis exemptus verusque Hebræus, in sortem ac libertatem transiens filiorum Dei (\*), qui stant super presentia et speculantur æterna, qui transitória intuentur sinistro oculo, et dextro cœlestia, quos temporalia non trahunt ad inhærendum, sed trahunt ipsi ea magis ad bene serviendum, prout ordinata sunt a Deo, et instituta a summo Opifice, qui nil inordinatum reliquit in sua creatura (\*\*).

(\*) I. XIX, 22; XXIII, 45, 46. II. I, 19, 22; IV, 4; VIII, 29. III. V, 13; XI, 10; XXIII, 18; XXVII, 17; XXXI, 4; XXXII, 1; XXXVII, 14; XXXIX, 7. IV. VIII, 2. (\*\*) I. XXIII, 45. II. I, 22. III. XXVII, 19.

<sup>2</sup> Si etiam in omni eventu stas, non in apparentia externa, nec oculo carnali lustras visa, vel

Vox CHRISTI

I. Omnibus in rebus fac sis liber corde.

Hoc decet filios Dei;

Quibus omnia visibilia servire debent ad summum bonum.

II. In omni re Deum consule;

<sup>1</sup> In partem sortis Sanctorum. *Coloss.* I, 12. In libertatem gloriæ filiorum Dei. *Rom.* VIII, 21.

Ita eris in  
agendis felici-  
or.

audita, sed mox pro quolibet causa intras cum Mōyse in Tabernaculum ad consulendum Dōminum, et audies nonnunquam divinum respōsum, et redies instructus de multis præsētibz et futuris.

III. XI, 4; XXVII, 19; L, 30.

Sic Moyses  
fecit.

<sup>3</sup> Semper enim Mōyses recūsum habuit ad Tabernaculum, pro dūbiis et quæstionibus solvendis, fugitque ad orationis refūgium seu adiutorium, pro periculis et improbitatibus hominum sublevandis.

<sup>4</sup> Sic et tu confūgere debes in cordis tui secretarium, divinum intētius implorando suffragium.

I. VII, 5; XIX, 4. III. I, 2; XV, 8; L, 29.

Sed Josue  
omittens de-  
ceptus est.

<sup>5</sup> Propterea namque Jósue, et filii Ísrael, a Gabonitis leguntur decēpti, quia os Dōmini non prius interrogaverunt, sed nīmium crēduli dulcibus sermōnibus, falsa pietate delūsi sunt.

III. XXXVI, 3; XLII, 10.

## CAPUT XXXIX.

QUOD HOMO NON SIT IMPORTŪNUS IN NEGŌTIIS.

I. IV. III. IX, XI, XV, XVI, XVII, XXI, XXXIII, XXXVIII.

Vox Christi  
I. Deo res  
tuas committe.

<sup>1</sup> FILI committe mihi semper causam tuam, ego bene dispōnam in tēpore suo.

III. XI, 3; XXXIII, 1.

<sup>2</sup> Expēcta ordinationem meam, et senties inde profectum.

<sup>2</sup> Exod. xxxiii, etc.

<sup>5</sup> Os Domini non interrogaverunt. Jos. ix, 14.

<sup>3</sup> « Dómine satis libénter omnes res tibi com-  
« mító, quia parum potest cogitátio mea profí-  
« cere. »

Vox DISCIPULI

II. Nam ho-  
minis indu-  
stria non suf-  
ficiat.

<sup>4</sup> « Utinam non multum adhærérem futúris  
« evéntibus, sed ad beneplácitum tuum me in-  
« cunctánter offérrem! »

III. xxx, 14.

<sup>5</sup> Fili mi sæpe homo rem áliquam ágitat, quam  
desíderat, sed quum ad eam pervénerit áliter ín-  
cipit sentíre, quia affectiões circa idem non sunt  
durábiles, sed magis de uno ad áliud impéllunt.

Vox CHRISTI

III. Et affe-  
ctus ejus va-  
riabiles.

I. xix, 24; xxiv, 39. III. xi, 7; xv, 6; xxxiii, 1.

<sup>6</sup> Non ergo mínimum est, étiam in mínimis se  
relínquere.

III. xix, 5; xxxvii, 5; xlii, 12; xlviii, 18.

<sup>7</sup> Verus proféctus hóminis est abnegátio suiip-  
sius, et homo abnegátus valde liber est et se-  
cúrus.

IV. Verus  
profectus in  
abnegatione  
sui.

III. xxxvii, 15; xxxviii, 1.

<sup>8</sup> Sed antíquus hostis ómnibus bonis advérsans  
a tentatióibus non césstat, et die noctúque graves  
molítur insídias, si forte in láqueum deceptiόνis  
possit præcipitáre incaútum.

Sed ei dæ-  
mon insidia-  
tur.

II. ix, 35. III. vi, 16.

<sup>9</sup> Vigiláte et oráte (dicit Dóminus) ut non in-  
trétis in tentatiónem.

<sup>9</sup> Matth. xxvi, 41.

## ORATIO

Abjicientis  
se coram Deo,  
et omnem illi  
gloriam debere  
profitentis.

## CAPUT XL.

QUOD HOMO NIHIL BONI EX SE HABET ET DE NULLO  
GLORIÁRI POTEST.

I. II. II. II, v. III. VII, VIII, XX, XXI, LIV, LV.

Vox DISCIPULI

1.

<sup>1</sup> DÓMINE quid est homo quod memor sis ejus?  
aut fílius hóminis quia vísitas eum?

III. VII, 1; VIII, 3.

<sup>2</sup> Quid promérui homo, ut dares illi grátiam  
tuam?

Agnósce te  
omni grátia  
indignum;

<sup>3</sup> Dómine quid possum cónqueri si désaris me?  
aut quid juste obténdere possum, si quod peto  
non féceris?

II. IX, 14.

Et hinc pro-  
funde te co-  
ram Deo hu-  
milia.

<sup>4</sup> Certe hoc in veritáte cogitare possum, et dí-  
cere : « Dómine, nihil sum, nihil boni ex me  
« hábeo, sed in ómnibus defício, et ad nihil sem-  
« per tendo.

II. XII, 44. III. XIV, 7; XXIV, 9; XL, 14; LV, 3, 12. IV. XV, 2.

<sup>5</sup> « Et nisi a te fúero adjútus, et intérius in-  
« formátus, totus effícior tépidus et dissolútus. »

III. XIV, 11, 14.

II. Deus sem-  
per idem :

<sup>6</sup> Tu autem Dómine semper idem ipse es, et  
pérmanes in ætérnum, semper bonus justus et  
sanctus, bene juste et sancte agens ómnia et dis-  
pónens in sapiéntia.

<sup>1</sup> *Psalm.* VIII, 5.

<sup>3</sup> Quid loquemur, aut juste poterimus obtendere? *Ge-  
nes.* XLIV, 16.

<sup>6</sup> Tu autem, Domine, in ætérnum permanes..... Tu au-  
tem idem ipse es. *Psalm.* CI, 13, 28.

— Quum ergo sis justus, juste omnia disponis. *Sap.* XII, 15.

<sup>7</sup> Sed ego qui ad defectum magis pronus sum, quam ad profectum, non sum semper in uno statu perdúrans, quia septem témpora mutántur super me.

At homo mutabilis et labilis;

III. xvi, 2.

<sup>8</sup> Verúmtamen cito mélius fit quum tibi placuerit, et manum porréxeris adjutricem, quia tu solus sine humano suffragio poteris auxiliári, et in tantum confirmáre, ut vultus meus ámplius in diversa non mutétur (\*), sed in te uno cor meum convertátur et quiescat (\*\*).

Quem facile confirmat divina gratia;

(\*) II. viii, 34. III. lv, 12. (\*\*) III. l, 8.

<sup>9</sup> Unde si bene scirem omnem humanam consolationem abjicere, sive propter devotionem adipiscendam, sive propter necessitatem, qua compéllor te quærere (quia non est homo qui me consolétur), tunc mérito possem de grátia tua speráre, et de dono grátiae novæ exultáre.

III. Tanto etiam facilius, quo magis consolatio terrena respuitur.

II. ix, 16; xi, 10. III. vii, 4; l, 8.

<sup>10</sup> Grátias tibi ago unde totum venit, quotiescúmque mihi bene succédit.

IV.

II. ix, 25; x, 23.

<sup>11</sup> Ego autem vánitas, et nihil coram te, incónstans homo, et infirmus.

III. viii, 5.

<sup>12</sup> Unde ego possum gloriári, aut cur áppetere reputári?

In Deo itaque solo gloriari,

<sup>13</sup> Numquid de níhilo? et hoc vaníssimum est.

<sup>14</sup> Vere inánis glória mala pestis, vánitas máxi-

Non in tepso nec ulla creatura.

<sup>7</sup> Septem tempora mutantur super eum. *Dan.* iv, 13.

<sup>8</sup> Vultusque illius non sunt amplius in diversa mutati. *I Reg.* i, 18.

<sup>11</sup> Substantia mea tanquam nihilum ante te..... *Universa vanitas omnis homo vivens. Psalm.* xxxviii, 6, 7.

ma, quia a vera trahit glória, et cœlesti spóliat grátia.

II. VIII, 27. III. XXIV, 9; XL, 4.

Nam si com-  
places tibi, di-  
splices Deo.

<sup>15</sup> Dum enim homo cómplacet sibi, displicet tibi, dum ínhiat laúdibus humánis, privátur veris virtútibus.

II. x, 19.

V. At vera  
gloria, in Deo  
gloriari.

<sup>16</sup> Est autem vera glória, et exultátio sancta, gloriári in te, et non in se, gaudére in Nómine tuo, non in virtúte própria, nec in áliqua creatúra delectári, nisi propter te.

I. VIII, 6. II. x, 19. III. IX, 7; XLI, 7; L, 2.

<sup>17</sup> Laudétur Nomen tuum non meum, magnificétur opus tuum non meum, benedicátur Nomen sanctum tuum, nihil autem attribuátur mihi de laúdibus hóminum.

III. v, 29; x, 21, 22; XLI, 7. IV. XVII, 11.

<sup>18</sup> Tu glória mea, tu exultátio cordis mei.

III. v, 5.

<sup>19</sup> In te gloriábor, et exultábo tota die, pro me autem nihil nisi in infirmitátibus meis.

III. III, 25.

VI.

<sup>20</sup> Quærant Judæi glóriam quæ ab ínvicem est, ego hanc requíram quæ a solo Deo est.

Gloria hu-  
mana mera  
vanitas.

<sup>21</sup> Omnis quidem glória humána, omnis honor temporális, omnis altitúdo mundána, ætérnæ glóriæ tuæ comparáta, vánitas est et stultítia.

I. I, 14. II. VIII, 27.

<sup>17</sup> Laudate nomen Domini. *Psalm.* CXII, 1.

— Magnificata sunt opera tua, Domine. *Psalm.* XCI, 6.

— Sit Nomen Domini benedictum. *Psalm.* CXII, 2.

<sup>18</sup> Tu... gloria mea. *Psalm.* III, 4; et *alibi*.

— Exultatio cordis mei. *Psalm.* CXVIII, III.

<sup>19</sup> In nomine tuo exultabunt tota die. *Psalm.* LXXXVIII, 17.

— II *Cor.* XII, 5.

<sup>20</sup> Gloriam ab invicem accipitis; et gloriam, quæ a solo Deo est, non quæritis. *Joann.* v, 44.



<sup>22</sup> O Véritas mea et Misericórdia mea, Deus meus Trínitas beáta! tibi soli laus, virtus, honor et glória, per infinita sæcula sæculórum. Amen.

## CAPUT XLI.

DE CONTÉPTU OMNIS TEMPORÁLIS HONÓRIS.

I. I. III. XXXII, XXXV, XLIV, LVI.

<sup>1</sup> FILII noli tibi attráhere, si vídeas álios honorári et elevári, te autem déspecti et humiliári.

III. XLIX, 22.

Vox CHRISTI

I. Ne ægre feras contemni ab hominibus.

<sup>2</sup> Érige cor tuum ad me in Cœlum, et non contristábit te contéptus hóminis in terris.

III. XXXVI, 2, 15.

Vox DISCIPULI

<sup>3</sup> « Dómine in cæcitate sumus, et in vanitate cito « sedúcimur. »

II.

I. VII, 9. II. V, 2.

<sup>4</sup> « Si recte me inspicio, nunquam facta est mihi « injúria ab aliqua creatúra. »

Nec reputa injuriam.

<sup>5</sup> « Unde nec juste hábeo cónqueri advér- « sum te. »

<sup>6</sup> « Quia autem frequenter et gráviter peccávi « tibi, mérito armátur contra me omnis crea- « túra. »

IV. XV, 7.

<sup>22</sup> Deus meus, misericordia mea. *Psalm.* LVIII, 18.

— Soli Deo honor, et gloria in sæcula sæculorum. I *Tim.*

I, 17.

<sup>3</sup> Vanitate seducti sumus. II *Esdr.* I, 7.

<sup>6</sup> Armabit creaturam ad ultionem inimicorum. *Sap.* V, 18.

Quid enim  
peccatis tuis  
debetur nisi  
confusio?

<sup>7</sup> « Mihi autem juste debétur confúsio et con-  
« téptus, tibi autem laus, honor et glória. »

III. XL, 16, 17.

Cui etiam  
ultra te sub-  
mittes.

« Et nisi me ad hoc præparávero, quod ve-  
« lim libénter ab omni creatúra déspici et relín-  
« qui, atque pénitus nihil vidéri, non possum  
« intérius pacificári et stabilíri, nec spirituáliter  
« illuminári, neque tibi plene uníri. »

I. 1, 20. III. XLVI, 9.

## CAPUT XLII.

QUOD PAX NON EST PONÉNDÁ IN HOMÍNIBUS.

I. VI. VII, XI. II. 1, III, VI. III. IV, XII, XXI, XXIII, XXV,  
XXVII, LIX.

Vox CHRISTI  
I. Cave pacem  
in homine  
mortali po-  
nas,

<sup>1</sup> FILI si ponis pacem tuam cum áliqua persóna,  
propter tuum sentíre vel convívère, instábi-  
lis eris et implacátus.

I. VII, 1. II. 1, 14. III. LIX, 8.

Sed in Deo  
immutabili.

<sup>2</sup> Sed si recúrsum habes ad semper vivéntem et  
manéntem Veritátem, non contristábit te amícus  
recédens aut móriens.

III. III, 17.

<sup>3</sup> In me debet amíci diléctio stare, et propter  
me diligéndus est, quisquis bonus visus est, et  
multum carus in hac vita.

II. VIII, 24, 26.

<sup>7</sup> Tibi, Domine, justitia, nobis autem confusio faciei.  
*Dan.* ix, 7. Domino Deo nostro justitia, nobis autem con-  
fusio faciei nostræ. *Baruch* i, 15.

<sup>2</sup> Eo quod maneat in æternum..... semper vivens. *Hebr.* vii,  
24, 25.

<sup>4</sup> Sine me non valet, nec durábit amicitia, nec est munda et vera diléctio, quam ego non cópulo.

Sine quo non est vera aut stabilis amicitia;

<sup>5</sup> Ita mórtuus esse debes tálibus affectiónibus dilectorum hóminum, ut (quantum ad te pértinet) sine omni humano optáres esse consórtio.

II. VIII, 31.

<sup>6</sup> Tanto homo Deo magis appropínquat, quanto ab omni solátio terréno lóngius recédit.

Cui etiam tanto fies propior, quo ab humano solatio alienior.

II. V, 17; VIII, 32. III. LIII, 1; LIV, 32.

<sup>7</sup> Tanto étiam áltius ascéndit ad Deum, quanto profúndius in se descéndit, et plus sibiípsi viléscit.

<sup>8</sup> Qui autem áliquid boni sibi attribuit, grátiam Dei ad se veníre ímpedit, quia grátia Spíritus Sancti cor húmile quærit semper.

II. Nihil boni tibiípsi attribue.

I. VII, 6.

<sup>9</sup> Si scires perfécte te annihiláre, atque ab omni créato amóre evacuáre, tunc debérem in te cum magna grátia emanáre.

Si ab amore creato cor evacues,

II. VIII, 30.

<sup>10</sup> Quando tu réspicis ad creatúras, subtráhitur tibi aspéctus Creatóris.

Capax eris magnæ gratiæ;

II. V, 17. III. XXXVIII, 5.

<sup>11</sup> Disce te in ómnibus propter Creatórem víncere, tunc ad divínam valébis cognitióem pertingere.

<sup>12</sup> Quantumcúmque módicum sit, si inordináte dilígitur et respícitur, retárdat a summo et vítiat.

Omnis enim inordinatus amor est obex influxus divini.

I. XV, 9; XVI, 14. III. XXXIX, 6; LIII, 16; LIX, 8. IV. XV, 8.

## CAPUT XLIII.

## CONTRA VANAM ET SÆCULÁREM SCIÉNTIAM.

I. III. V. III. I, II, III, XXI, XXIII, XXVI, XXVII, LIII.

VOX CHRISTI

I. Ne specta  
in verbis ho-  
minum ele-  
gantiam.<sup>1</sup> FILII non móveant te pulchra et subtília dicta  
hóminum, non enim est Regnum Dei in  
sermóne sed in virtúte.

I. I, 8; II, 9. III. III, 1.

Sed potius  
verbi Dei elli-  
cacia.<sup>2</sup> Atténde verba mea, quæ corda accéndunt, et  
mentes illúminant, indúcunt compunctiónem, et  
váriam íngerunt consolatióem.

III. I, 2.

Stude magis  
mortificationi  
quam erudi-  
tioni.<sup>3</sup> Nunquam ad hoc legas verbum, ut dóctior aut  
sapiéntior possis vidéri, sed stude mortificatióem  
vitiórum, quia hoc ámplius tibi próderit(\*), quam  
notítia multárum difficílium quæstiónum(\*\*).(\*) I. V, 10. (\*\*) I. II, 16; III, 20, 25. III. IV, 16, 19. IV.  
XVIII, 5.II. A lectione  
mentem re-  
flecte ad pri-  
mum princi-  
pium, id est  
Deum.<sup>4</sup> Quum multa légeris et cognóveris, ad unum  
opórtet te veníre princípium.

I. III, 10, 14, 24.

<sup>5</sup> Ego sum qui dóceo hóminem sciéntiam, et  
clariórem intelligéntiam párvulis tríbuo, quam  
ab hómine possit docéri.

III. I, 2; XXXI, 12; XXXII, 10. IV. XVIII, 9.

Qui altissi-  
mam scienti-  
am humiles  
cito docet.<sup>6</sup> Cui ego loquor, cito sápiens erit, et multum  
in spíritu profíciet.<sup>1</sup> Non enim in sermone est Regnum Dei, sed in virtute.  
I Cor. IV, 20.<sup>5</sup> Qui (Deus) docet hominem scientiam. *Psalm.* xciii, 10.  
— Intellectum dat parvulis. *Psalm.* cxviii, 130.

<sup>7</sup> Væ illis qui multa curiosâ ab hominibus inquirunt, et de via mihi serviendi parum curant!

I. III, 24, 26, 32.

Cave curiosis intendere, neglectis necessariis;

<sup>8</sup> Veniet tempus quando apparebit magister magistrorum, Christus Dominus angelorum, cunctorum auditurus lectiones, hoc est singulorum examinaturus conscientias, et tunc scrutabitur Jerusalem in lucernis, et manifesta erunt abscondita tenebrarum, tacebuntque argumenta linguarum.

Memor sistendum te examini supremi magistri.

<sup>9</sup> Ego sum qui humilem in puncto elevo mentem, ut plures æternæ Veritatis capiat rationes, quam si quis decem annis studuisset in scholis.

III. Cujus nunc quidem facilis disciplina:

I. III, 15; v, 8. IV. XVIII, 9.

<sup>10</sup> Ego doceo sine strépitu verborum, sine confusione opinionum, sine fastu honoris, sine impugnatione argumentorum.

Et modus docendi suavis:

IV. XVIII, 5.

<sup>11</sup> Ego sum qui doceo terræna despiciere, præsentia fastidire, æternâ quærere ac sâpere, honores fugere, scândala sufferre, omnem spem in me pônere, extra me nihil cupere, et super omnia me ardenter amare.

Utilissimæ quoque lectiones; ac doctrina necessaria.

I. I, 12. II. XII, 43. III. III, 5; IV, 22; XVIII, 3, 6.

<sup>12</sup> Nam quidam amando me intime, didicit divina et loquebatur mirabilia.

II. I, 34.

IV. Hinc et discipuli facile mireque proficiunt;

<sup>13</sup> Plus profecit in relinquendo omnia, quam in studendo subtilia.

I. I, 6, 12; II, 5, 16, 17; III, 22. IV. XVIII, 5.

<sup>14</sup> Sed aliis loquor communia, aliis specialia.

I. III, I, 7, 14; v, 8.

Singuli pro captu suo docti.

<sup>8</sup> Quum Christus apparuerit. *Coloss.* III, 4.

— Scrutabor Jerusalem in lucernis. *Sophon.* I, 12.

— Illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium. I *Cor.* IV, 5.

<sup>15</sup> Alíquibus in signis et figúris dúlciter appáreo, quibúsdam vero, in vero lúmine revélo multa mystéria.

Librorum  
una vox. sed  
non eadem  
vis, ob lo-  
quentem in-  
tus veritatem.

<sup>16</sup> Una vox librórum, sed non æque omnes in-  
fórmát, quia intus sum doctor veritátis, cordis  
scrutátor, cogitatiónum intelléctor, actiónum pro-  
mótor, distríbuens síngulis, sicut dignum judicá-  
vero.

II. IV, 8. III. II, 16; XXVII, 19; LI, 6.

## CAPUT XLIV.

DE NON ATTRAHÉNDÓ SIBI RES EXTERIÓRES.

I. I. III. XXXII, XLI, XLVI, LVI.

Vox Christi

I. In multis  
esto quasi ne-  
scius et mor-  
tuus.

<sup>1</sup> **F**ILI in multis opórtet te esse íncium, et æsti-  
máre te tanquam mórtuum super terram, et  
cui totus mundus crucifíxus sit.

I. XI, 1; XX, 47. III. LVI, 1.

<sup>2</sup> Multa étiam opórtet surda aure pertransíre,  
et quæ tuæ pacis sunt magis cogitáre.

I. X, 1. II. II, 4.

Suo quemque  
permítte ju-  
dicio, potius  
quam pertina-  
cius conten-  
das.

<sup>3</sup> Utílius est óculos a rebus displicéntibus avér-  
tere, et unicuíque suum sentíre relínquere, quam  
contentiósus sermónibus deservíre.

I. IX, 9.

<sup>15</sup> Est Deus in Cælo revelans mysteria. *Dan.* II, 28.

<sup>16</sup> Docebit vos omnem veritatem. *Joann.* XVI, 13.

— Corda scrutatur Dominus, et universas mentium co-  
gitationes intelligit. I *Paral.* XXVIII, 9.

— Omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens  
singulis prout vult. I *Cor.* XII, 11.

<sup>1</sup> In multis esto quasi incius. *Eccli.* XXXII, 12.

— Mortui enim estis. *Coloss.* III, 3.

— Mihi mundus crucifíxus est. *Galat.* VI, 14.

<sup>4</sup> Si bene steteris cum Deo, et ejus judícium aspéxeris, facilius te victum portábis.

<sup>5</sup> « O Dómine quoúsque venímus? »

<sup>6</sup> « Ecce damnum defléitur temporále, pro mó-  
« dico quæstu laborátur et cúrritur, et spirituále  
« detriméntum in obliuionem transit, et vix sero  
« redítur. »

<sup>7</sup> « Quod parum vel nihil prodest atténditur, et  
« quod summe necessárium est negligéter præ-  
« terítur, quia totus homo ad extérna défluit, et  
« nisi cito resipíscat libens in exterióribus jacet. »

Vox DISCIPULI

II. Damnum  
temporale de-  
flemus, spiri-  
tuale negligi-  
mus.

Maxima de  
minimis, de  
maximis mi-  
nima cura est.

## CAPUT XLV.

QUOD ÓMNIBUS NON EST CREDÉNDUM ET DE FÁCILI  
LAPSU VERBÓRUM.

I. x. III. XXIV, XXXVI, XLVI.

<sup>1</sup> DA mihi auxílium Dómine de tribulatióne,  
quia vana salus hóminis.

I. VII, 1.

<sup>2</sup> Quam sæpe ibi non invéni, fidem ubi habére  
putávi!

Vox DISCIPULI  
I.

Hominum  
fallax et lu-  
brica fides.

<sup>3</sup> Quóties étiam ibi repéri, ubi minus præ-  
súmpsi!

<sup>4</sup> Vana ergo spes in homínibus, salus autem  
justórum in te Deus.

I. VII, 3.

<sup>5</sup> Benedíctus sis Dómine Deus, in ómnibus quæ  
nobis áccidunt.

In solo Deo  
vera salus.

<sup>1</sup> *Psalm.* LIX, 13.

<sup>4</sup> Salus autem justorum a Domino. *Psalm.* XXXVI, 39.

<sup>6</sup> Infirmi sumus et instábiles, cito fállimur et permutámur.

III. XLV, 14.

II. Nemo tam cautus, ut non aliquando fallatur.

<sup>7</sup> Quis est homo qui ita caute et circumspecte in ómnibus se custodíre valet, ut aliquándo in áliquam deceptiódem vel perplexitátem non véniat?

I. III, 21; IX, 8.

Sed qui Deo nititur, minus labitur, aut citius erigitur

<sup>8</sup> Sed qui in te Dómine confídít, ac símplici ex corde quærit, non tam fáciie lábitur.

III. XV, 8.

<sup>9</sup> Et si incíderit in áliquam tribulatiódem, quomodocúmque étiám fúerit implicátus, cítius per te eruétur, aut a te consolábitur, quia tu non déseris in te sperántem usque in finem.

II. I, 13, 15. III. XXX, 5; L, 20.

Rarus fidus amicus: præter Deum.

<sup>10</sup> Rarus fidus amicus, in cunctis amíci perseverans pressúris.

II. VII, 5.

<sup>11</sup> Tu Dómine, tu solus es fidelíssimus in ómnibus, et præter te non est talis alter.

II. VII, 7.

III.

<sup>12</sup> Oh! quam bene sápuít illa sancta Anima quæ dixit: Mens mea solidáta est, et in Christo fundáta!

<sup>13</sup> Si ita mecum foret, non tam fáciie timor húmánus me sollicitáret, nec verbórum jácula movérent.

I. XIV, 4. III. XLVI, 2, 13.

<sup>8</sup> Qui confidunt in Domino. *Psalm.* CXXIV, 1; et *alibi passim.*

— In simplicitate cordis quærite illum. *Sap.* I, 1.

<sup>9</sup> Si in tribulatione fuerit, liberabitur. *Tob.* III, 21.

— Non deseruit sperantes in se. *Judith* XIII, 17; et *alibi.*

<sup>12</sup> Sancta Agatha. *In Vita ejus.*



<sup>14</sup> Quis ómnia prævidére, quis præcavére mala futura súfficit?

III. XLV, 6.

Præcavere vel etiam prævidere singula difficile.

<sup>15</sup> Si prævísa étiam lædunt sæpe, quid improvísá nisi graviter fériunt?

<sup>16</sup> Sed quare mihi mísero non mélius provídi? cur étiam tam fáciie áliis crédidi?

Ne ergo fide temere.

<sup>17</sup> Sed hómines sumus nec áliud quam frágiies hómines sumus, etiámsi ángeli a multis æstimámur et dícimur.

<sup>18</sup> Cui credam Dómine, cui credam nisi tibi?

Nam homines falli et fallere, proclive.

<sup>19</sup> Véritas es quæ non fallis, nec falli potes.

<sup>20</sup> Et rursum : omnis homo mendax, infirmus, et instábilis et lábilis máxime in verbis, ita ut statim vix credi débeat, quod rectum in fácie sonáre vidétur.

<sup>21</sup> Quam prudénter præmonuísti cavéndum ab homínibus! et quia inimíci hóminis doméstici ejus, nec credéndum si quis díxerit : Ecce hic, aut ecce illic.

IV. Cave tibi ab hominibus etiam familiaribus.

I. IV, 3.

<sup>22</sup> Doctus sum damno, et útinam ad cautélam majórem, et non ad insipiéntiam mihi!

I. VIII, 1.

<sup>23</sup> « Cautus esto, (quidam ait,) cautus esto, serva apud te quod dico. »

Nam secreti fides rara inter homines.

III. XLV, 28.

<sup>24</sup> Et dum ego síleo, et abscónditum credo, nec ille silére potest quod siléndum pétiit, sed statim prodit me, et se, et abiit.

<sup>20</sup> *Psalm.* CXV, 2 ; *Rom.* III, 4.

<sup>21</sup> *Matth.* X, 17.

— *Ibid.* 36 ; *Mich.* VII, 6.

— Si quis dixerit : Ecce hic est Christus, aut illic, nolite credere. *Matth.* XXIV, 23 ; et *alibi*.

<sup>22</sup> Et non ad insipientiam mihi. *Psalm.* XXI, 3.

Ab ipsa experientia disce cautelam.

<sup>25</sup> Ab hujusmodi fabulis et incautis hominibus, protege me Domine, ne in manus eorum incidam, nec unquam talia committam.

<sup>26</sup> Verbum verum et stabile da in os meum, et linguam callidam longe fac a me.

<sup>27</sup> Quod pati nolo, omnimode cavere debeo.

V. Nihil tutius, quam parce loqui de aliis ;

Non facile credere ;

Vix se paucis revelare ;

<sup>28</sup> Oh ! quam bonum et pacificum de aliis tacere, nec indifferenter omnia credere(\*), neque de facili ulterius effari, paucis seipsum revelare, te semper inspectorem cordis quærere, nec omni vento verborum circumferri(\*\*), sed omnia intima et externa, secundum tuæ beneplacitum voluntatis optare perfici(\*\*\*) !

(\*) I. IV, 3, 5 ; x, 3 ; xx, 31. (\*\*) III. VII, 4 ; XLV, 23. (\*\*\*) I. XI, 1.

Omnia Deo committere ;  
Fugere splendorem ;

Sectari fervorem ;

<sup>29</sup> Oh ! quam tutum pro conservatiõe cœlestis gratiæ, humanam fugere apparentiam, nec appetere quæ foris admirationem videntur præbere, sed ea tota sedulitate sectari, quæ vitæ emendationem dant et fervorem !

I. xx, 31. III. VII, 1 ; L, 30.

<sup>30</sup> Quam multis nocuit virtus scita, ac præpropere laudata !

I. xx, 31.

Gratiam abscondere.

<sup>31</sup> Quam sane profuit gratia, silentio servata in hac fragili vita, quæ tota tentatio fertur et militia !

<sup>28</sup> Qui inspector est cordis. *Prov.* xxiv, 12.

— Non..... circumferamur omni vento doctrinæ. *Ephes.* IV, 14.

<sup>31</sup> Militia est vita hominis super terram. *Job* VII, 1 ; *et juxta edit.* LXX : Tentatio est vita hominis super terram.

## CAPUT XLVI.

DE CONFIDÉNTIA IN DEO HABÉNDÀ QUANDO INSÚRGUNT  
VERBÓRUM JÁCULA.

I. XIV, XVI. III. XXIV, XXVIII, XXXVI, XLIV, XLV.

<sup>1</sup> **F**ILI sta fírmiter et spera in me.

II. II, II.

Vox CHRISTI  
I.

<sup>2</sup> Quid enim sunt verba, nisi verba?

III. XXVIII, 3; XLV, 13; XLVI, 13.

<sup>3</sup> Per áerem volant, sed lápidem non lædunt.

<sup>4</sup> Si reus es, cógita quod libénter te velis emendáre, si nihil tibi cóncius es, pensa quod pro Deo libénter velis sustinére.

Reprehensio-  
nes fer pa-  
tienter, seu  
reus, seu in-  
nocens.

III. XXVIII, 1, 3, 10.

<sup>5</sup> Parum satis est ut vel verbum intérdum sustíneas, qui necdum fórtia vérbera toleráre vales.

Nudis verbis  
adeo turbari,

I. XI, 18, 20. III. LVII, 3.

<sup>6</sup> Et quare tam parva tibi ad cor tránseunt, nisi quia adhuc carnális es, et hómines magis quam opórtet atténdis?

Homínis car-  
nalis est,

III. XIX, 6; XXVIII, 1, 10; XXXVI, 12; XLVI, 13.

<sup>7</sup> Nam quia déspecti métuís, reprehéndi pro excéssibus non vis, et excusatiónum quæris umbrácula.

I. VII, 9. III. XLVI, 27, 29.

<sup>8</sup> Sed ínspecte te mélius, et agnósce quia vivit adhuc in te mundus, et vanus amor placéndi homínibus.

II. Et mundo  
dediti;

<sup>9</sup> Quum enim bassári réfugis, et confúndi pro deféctibus, constat útique quod nec vere húmilis

A quo despi-  
ci timet.

sis, nec vere mundo mórtuus, nec tibi mundus crucifíxus.

I. IX, 2. II. III, 10. III. XIX, 9; XLI, 8; XLIX, 26.

At verba  
quæcumque  
non nocent.  
contemnenda

<sup>10</sup> Sed audi verba mea, et non curábis decem hóminum verba.

<sup>11</sup> Ecce si cuncta contra te diceréntur quæ fingi malitiosíssime possunt, quid tibi nocéret si omníno transíre permítteres, nec plus quam festúcam perpénderes?

III. XIX, 9; XXXVI, 1, 11.

<sup>12</sup> Numquid vel unum capíllum extráhere possent?

III. Deum judicem respice, et hominum judicia spernes.

<sup>13</sup> Sed qui cor intus non habet, nec Deum præ óculis, facíliter movétur verbo vituperatiónis.

I. XIV, 4. III. XXVIII, 6; XXXVI, 11; XLVI, 1, 6.

<sup>14</sup> Qui autem in me confídít, nec próprio judício stare áppetít, absque humáno terróre erit.

II. 11, 11. III. XXXVI, 14.

Is enim accurate cognoscit, imo sic disponit omnia.

<sup>15</sup> Ego enim sum judex et cógnitor ómnium secretórum.

III. XXIV, 6; XXVIII, 3; XLVI, 27.

<sup>16</sup> Ego scio quáliter res acta est, ego injuriántem et sustinéntem novi.

<sup>17</sup> A me éxiit verbum istud, me permitténte hoc áccidit, ut reveléntur ex multis córdibus cogitatiónes.

III. XXXVI, 15; XLIX, 14; L, 13.

<sup>9</sup> Mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo. *Galat.* VI, 14.

<sup>12</sup> Capillus de capite vestro non peribit. *Luc.* XXI, 18.

<sup>14</sup> Justus, quasi leo confidens, absque terrore erit. *Prov.* XXVIII, 1.

<sup>15</sup> Ego sum judex et testis, dicit Dominus. *Jerem.* XXIX, 23.

— Absconditorum es (Deus) cognitor. *Dan.* XIII, 42.

<sup>17</sup> *Luc.* II, 35.

<sup>18</sup> Ego reum et innocentem judicábo, sed oc-  
cúlto júdício, utrúmque vólui probáre ante.

III. xxiv, 7; L, 18.

<sup>19</sup> Testimónium hóminum sæpe fallit, meum  
júdícium verum est, stabit et non subvertétur.

III. L, 31.

IV. Ejus ju-  
diciu[m] non  
falletur;

<sup>20</sup> Latet plerúmque et paucis ad síngula pátet,  
nunquam tamen errat, nec erráre potest, étiam si  
óculis insipiéntium non rectum videátur.

III. xxxvi, 15.

Ocultum sæ-  
pe, nunquam  
injustum.

<sup>21</sup> Ad me ergo recurréndum est in omni júdí-  
cio, nec próprio inniténdum arbítrio.

I. iv, 5.

<sup>22</sup> Justus enim non conturbábitur quidquid ei  
a Deo accíderit.

III. xxxvi, 15.

Huic ergo  
securus inni-  
tere.

<sup>23</sup> Étiam si injúste áliquid contra eum prolá-  
tum fúerit, non multum curábit, sed nec vane  
exultábit, si per álios rationabíliter excusétur.

<sup>24</sup> Pensat namque quia ego sum scrutans corda  
et renes, qui non júdico secúndum fáciem et  
humánam apparéntiam.

I. vii, 9. II. vi, 20.

Cor enim re-  
spicit non fa-  
ciem.

<sup>25</sup> Nam sæpe in óculis meis reperítur culpábile,  
quod hóminum júdício créditur laudábile.

I. xiv, 6; xv, 9.

<sup>26</sup> « Dómine Deus judex juste fortis et pátiens,  
« qui hóminum nosti fragilitátem et pravitátem,

Vox DISCIPULI

V. ORATIO  
Non fidentis  
propriæ con-  
scientiæ; sed  
Dei clemen-  
tiæ.

<sup>19</sup> Judicia Domini vera. *Psalm.* xviii, 10; et *alibi*.

<sup>22</sup> Non contristabit justum, quidquid ei acciderit. *Prov.*  
xii, 21.

<sup>24</sup> Nolite judicare secundum faciem. *Joann.* vii, 24.

— Non juxta intuitum hominis ego judico. I *Reg.* xvi, 7.

— *Psalm.* vii, 10.

<sup>26</sup> Deus judex justus, fortis, et patiens. *Psalm.* vii, 12.

— Domine, robur meum. *Jerem.* xvi, 19.

Nihil tibi  
consci-  
us, co-  
ram Deo non  
es securus.

« esto robur meum et tota fidúcia mea, non enim  
« mihi súfficit consciéntia mea. »

I. VII, 9. III. XLVI, 7.

<sup>27</sup> « Tu nosti quod ego non novi, et ídeo in  
« omni reprehensióne me humiliáre débui, et  
« mansuète sustinére. »

III. XLVI, 15.

<sup>28</sup> « Ignósce ergo mihi propítius, quóties sic  
« non egi, et dona íterum grátiam ampliórís suf-  
« feréntiæ. »

III. XXXVI, 15.

Unde potius  
Dei miseri-  
cordia quam  
tua justitia  
nitere.

<sup>29</sup> « Mélior est mihi tua copiósa misericórdia, ad  
« consequutiónem indulgéntiæ, quam mea opiná-  
« ta justítia, pro defensióne laténtis consciéntiæ.»

III. XLVI, 7.

<sup>30</sup> « Et si mihi nihil cóncius sum, tamen in  
« hoc me justificáre non possum, quia remóta  
« misericórdia tua, non justificábitur in conspéctu  
« tuo omnis vivens. »

## CAPUT XLVII.

QUOD ÓMNIÁ GRÁVIA PRO ÆTÉRNA VITA SUNT  
TOLERÁNDÁ.

I. XII, XXII. II. XII. III. XVIII, XIX, XXIX, XLVIII, L, LII.

VOX CHRISTI  
I. Fer patien-  
ter labores et  
dura.

<sup>1</sup> **F**ILI non frangant te labóres quos assumpsísti  
propter me, nec tribulatiónes te dejícient

<sup>29</sup> Melior est misericordia tua. *Psalm.* LXII, 4.

<sup>30</sup> Nihil mihi conscius sum; sed non in hoc justificatus sum. *I Cor.* IV, 4.

— Non intres in iudicium cum servo tuo; quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens. *Psalm.* CXLII, 2.

<sup>1</sup> Ego, ego ipse consolabor vos. *Is.* LI, 12. Tu, Domine, adjuvisti me et consolatus es me. *Psalm.* LXXXV, 17.

usquequaque, sed mea promissio in omni eventu te élevet et consolétur.

III. xxx, 9, 12, 24; XLIX, 28.

<sup>2</sup> Ego sufficiens sum ad reddendum, supra omnem modum et mensuram.

Nam merces immensa est.

<sup>3</sup> Non hic diu laborabis, nec semper gravaberis doloribus.

III. xxxv, 10.

<sup>4</sup> Expecta paulisper, et videbis celerem finem malorum.

Et labor momentaneus.

III. xxx, 6.

<sup>5</sup> Veniet una hora quando cessabit omnis labor et tumultus.

III. XLVII, 9.

<sup>6</sup> Modicum est et breve omne quod transit cum tempore.

<sup>7</sup> Age ergo ut agis, fideliter labora in vinea mea, ego ero merces tua.

II. Non ergo pigeat laborum :

III. XLVII, 15.

<sup>8</sup> Scribe, lege, canta, geme, tace, ora, sustine viriliter contraria, digna est his omnibus æterna vita, et maioribus præliis.

An non multo gravioribus digna esset æternitas,

III. xxxv, 12.

<sup>9</sup> Veniet pax in die una quæ nota est Domino.

III. XLVII, 5; XLVIII, 1.

<sup>10</sup> Non enim erit nox vel dies, hujus scilicet temporis, sed lux perpétua, claritas infinita, pax firma et réquies sécura.

<sup>11</sup> Non dices tunc : Quis me liberabit de corpore mortis hujus?

Tam large pensans modicos labores?

<sup>7</sup> Operare in vinea mea. *Matth.* xxi, 28.

— Ego..... merces tua magna nimis. *Genes.* xv, 1.

<sup>9</sup> De die autem illa et hora nemo scit..... nisi solus Pater. *Matth.* xxi, 36.

<sup>10</sup> Nox ultra non erit. *Apoc.* xxii, 5.

<sup>11</sup> *Rom.* vii, 24.

<sup>12</sup> Nec clamábis : Heu mihi quia incolátus meus prolongátus est!

<sup>13</sup> Quóniam præcipitábitur mors, et salus erit indefectíva, anxíetas nulla, jucúnditas beáta, societas dulcis et decóra.

III. Sancti  
quam olim  
mundo viles.  
et despecti !  
at modo in  
cælis gloriosi.

Cum illis hic  
paulisper tri-  
bulari, lucrum  
cense.

<sup>14</sup> Oh ! si vidísses in Cælo Sanctórum corónas perpétuas ! quanta quoque nunc exúltant glória, qui huic mundo olim contemptíbiles (\*), et quasi vita ipsa indígni putabántur ! profécto te statim humiliáres usque ad terram, et affectáres pótius ómnibus subesse quam præesse uni (\*\*), nec hujus vitæ lætos concupísceres dies, sed magis pro Deo tribulári gaudéres, et pro níhilo inter hómines computári, máximum lucrum dúceres (\*\*\*) .

(\*) II. XII, 59. III. XXXV, 14; XLVII, 4, 18; XLVIII, 1. (\*\*) I. XVIII, 3. III. XVIII, 2. (\*\*\*) III. X, 18.

IV.

<sup>15</sup> Oh ! si tibi hæc sáperent, et profúnde ad cor transírent, quómodo audéres vel semel cónqueri ?

III. v, 34; XLVII, 7.

Utinam nos-  
ses quid sit  
seu lucrari,  
seu perdere  
cælum.

<sup>16</sup> Nonne pro vita æténa cuncta laboriósasunt toleránda ?

<sup>17</sup> Non est parvum quid, lucrári aut pérdere Regnum Dei.

Et quanta sit  
felicitas bea-  
torum post la-  
bores.

<sup>18</sup> Leva ígitur fáciem tuam in Cælo ! Ecce ego, et omnes Sancti mei, mecum qui in hoc sáculo magnum habuére certámen, gaudent, modo consolántur, et modo secúri sunt, et modo requiészunt, et sine fine in Regno Patris mei mecum manébunt.

III. XVIII, 3; XLVII, 14.

<sup>12</sup> *Psalm. cxix, 5.*

<sup>13</sup> Præcipitabit mortem in sempiternum. *Is. xxv, 8.*

<sup>18</sup> Magnum certamen sustinuistis passionum. *Hebr. x, 32.*

— Ut requiescant a laboribus suis. *Apoc. xiv, 13.*

— In Regno Patris mei. *Matth. xxvi, 29.*



## CAPUT XLVIII.

DE DIE ÆTERNITÁTIS ET HUIUS VITÆ ANGÚSTIIS.

I. XII, XXII. II. XII. III. XVIII, XIX, XXIX, XLVII, L, LI, LII.

ORATIO  
Hominis mi-  
serias hujus  
vitæ deplo-  
rantis, et ad  
beatitudinem  
suspirantis :  
utilis etiam  
loco præpara-  
tionis ad ora-  
tionem.

Vox DISCIPULI

I. Suspira ad  
diem felicita-  
tis æternæ ;

<sup>1</sup> **O** Supérnæ Civitátis mánsio beatíssima !  
III. v, 25 ; XXI, 1 ; XXXIV, 16 ; XLVII, 9, 14 ; XLIX, 1.

<sup>2</sup> O dies Æternitátis claríssima, quam nox non  
obscurat, sed summa Véritas semper irrádiat, dies  
semper læta, semper secúra, et nunquam statum  
mutans in contrária !

<sup>3</sup> Oh ! útinam dies illuxísset, et cuncta hæc  
temporália finem accepísset !

III. XXXIV, 17, 18.

<sup>4</sup> Lucet quidem Sanctis perpétua claritáte splén-  
dida, sed non nisi a longe, per spéculum peregri-  
nántibus in terra.

III. XLVII, 14.

<sup>5</sup> Norunt Cœli cives, quam gaudiósa sit illa,  
gemunt éxules fílii Evæ, quod amára et tædiósa  
sit ista.

II.

<sup>6</sup> Dies hujus témporis, parvi et mali, pleni do-  
lóribus et angústiis.

Ob dies hu-  
jus vitæ bre-  
ves et malos.

<sup>7</sup> Ubi homo peccátis multis inquináitur, multis  
passiónibus irretítur, multis timóribus stríngi-  
tur, multis curis disténditur, multis curiositátibus

<sup>1</sup> Vidi sanctam Civitatem. *Apoc.* XXI, 2.

<sup>4</sup> Luce splendida fulgebis. *Tob.* XIII, 13.

— Sed a longe eas aspicientes..... quia peregrini et ho-  
spites super terram. *Hebr.* XI, 13. Videmus nunc per spe-  
culum in ænigmate. I *Cor.* XIII, 12.

<sup>6</sup> Dies peregrinationis meæ parvi, et mali. *Genes.* XLVII, 9.

— Doloribus et æumnis pleni sunt. *Eccle.* II, 23.

distráhitur, multis vanitátibus implicátur, multis erróribus circumfúnditur, multis labóribus attéri-  
tur, multis tentatió nibus gravátur, delíciis ener-  
vátur, egestáte cruciátur.

I. XXII, 12. III. XXI, 10; XLVIII, 14.

III. Ad finem  
eorum per ge-  
mitus pia  
mens ad De-  
um anhelat.

<sup>8</sup> Oh! quando finis horum multórum labórum?  
quando liberábor a mísera servitúte vitiórum?

III. XXVI, 3.

<sup>9</sup> Quando memorábor Dómine tui solúus? quan-  
do ad plenum lætábor in te?

III. XXI, 6.

<sup>10</sup> Quando ero sine omni impediménto in vera  
libertáte, sine omni gravámine mentis et cór-  
poris?

<sup>11</sup> Quando erit pax sólida, pax imperturbábilis  
et secúra, pax intus et foris, pax ab omni parte  
firma?

III. XXI, 6; XLIX, 11, 15.

<sup>12</sup> Jesu bone! quando stabo ad vidéndum te?  
quando contemplábor glóriam Regni tui? quando  
eris mihi ómnia in ómnibus?

III. XXI, 1, 9, 11; XXXIV, 21.

<sup>13</sup> Oh! quando ero tecum in Regno tuo, quod  
præparásti Diléctis tuis ab ætérno?

<sup>14</sup> Relíctus sum pauper et exul in terra hostíli,  
ubi bella quotidiána, et infortúnia máxima.

III. XLVIII, 7.

IV. Deplorans  
gravem carnis  
sarcinam.

<sup>15</sup> Consoláre exílium meum, mítica dolórem  
meum, quia ad te suspírat omne desidérium  
meum.

I. XXIII, 26. III. XX, 11; XXI, 10; XXX, 12; L, 6.

<sup>8</sup> Liberabitur a servitute corruptionis. *Rom.* VIII, 21.

<sup>9</sup> Domine, memorabor justitiæ tuæ solius. *Psalm.* LXX, 16.

<sup>12</sup> Ut sit Deus omnia in omnibus. *I Cor.* xv, 28.

<sup>13</sup> Possidete paratum vobis Regnum. *Matth.* xxv, 34.

<sup>16</sup> Nam onus totum mihi est, quidquid mundus hic offert ad solátium.

<sup>17</sup> Desídero te íntime frui, sed néqueo apprehendere.

I. XXI, 25. III. XLIX, 10, 12; LI, 1.

<sup>18</sup> Opto inhærére cœléstibus, sed déprimunt res temporáles et immortificátæ passiónes.

Et luctam  
ejus cum spi-  
ritu perpetu-  
am.

I. XXII, 26; XXIII, 46; XXXIV, 21; XXXVII, 15; XXXIX, 6; XLIX, 10.

<sup>19</sup> Mente ómnibus rebus superesse volo, carni autem invíte subesse cogor.

III. XII, 21; XXI, 17; LV, 2, 4, 8.

<sup>20</sup> Sic ego infélix homo mecum pugno, et factus sum mihimetípsi gravis, dum spíritus sursum, et caro quærit esse deórsum.

<sup>21</sup> Oh! quid intus pátiór, dum mente cœléstia tracto, et mox carnálium turba occúrrit oránti!

V. Etiam tem-  
pore orationis  
tam molestam

I. XXIV, 39. III. XII, 21; XLIX, 5.

<sup>22</sup> Deus meus! ne elongéris a me, neque declínes in ira a servo tuo.

<sup>23</sup> Fúlgura coruscationem tuam, et díssipa eas, emítte sagíttas tuas, et conturbéntur omnes phantásiæ inimíci.

<sup>24</sup> Recóllige sensus meos ad te, fac me oblivísci ómnium mundanórum, da cito abjícere et contémnere phantásmata vitiórum.

<sup>25</sup> Succúrre mihi ætéRNA Véritas, ut nulla me móveat vánitas.

Adversus  
quam opem a  
Deo postula;

<sup>26</sup> Adveni cœléstis Suávitás, et fúgiat a fácie tua omnis impúritas.

<sup>20</sup> Infelix ego homo. *Rom.* VII, 24.

— Et factus sum mihimetipsi gravis. *Job* VII, 24.

<sup>22</sup> *Psalm.* LXX, 12.

— *Ibid.* XXVI, 9.

<sup>23</sup> *Ibid.* CXLIII, 6.

<sup>27</sup> Ignósce quoque mihi, et misericórditer indúlge, quóties præter te áliud in oratióne revólvo.

Humiliter  
fragilitatem  
tuam agno-  
scens.

<sup>28</sup> Confíteor étenim vere, quia valde distrácte me habére consuévi.

IV. VII, 5.

<sup>29</sup> Nam ibi multóties non sum, ubi corporáli-  
ter sto aut sédeo, sed ibi magis sum quo cogita-  
tiónibus feror.

I. x, 6.

<sup>30</sup> Ibi sum ubi cogitatio mea est, ubi est fre-  
quénter cogitatio mea ibi est quod amo.

III. XXVII, 3.

<sup>31</sup> Hoc mihi cito occúrrit, quod naturáliter de-  
léctat, aut ex usu placet.

VI.

<sup>32</sup> Unde tu Véritas apérte dixísti : Ubi enim  
est thesaúrus tuus, ibi est et cor tuum.

Vide, u-  
bi thesaurus  
tuus.

<sup>33</sup> Si Cælum díligo, libénter de cœléstibus  
penso.

I. x, 6.

Nam ibi  
haud dubie  
cor et amor  
tuus.

<sup>34</sup> Si mundum amo, de felicitátibus mundi con-  
gaúdeo, et de adversitatibus ejus tristor.

<sup>35</sup> Si carnem díligo, quæ carnis sunt sæpíssime  
imáginor.

<sup>36</sup> Si spíritum amo, de spirituálibus cogitare  
deléctor.

<sup>37</sup> Quæcúmque enim díligo, de his libénter lo-  
quor et aúdio, atque tálium imágines ad domum  
mecum repórto.

Felix cui  
sereno corde  
orare conce-  
ditur.

<sup>38</sup> Sed beátus ille homo qui propter te Dómine;  
ómnibus creatúris abeúndi licéntiam tríbuit(\*), qui  
natúræ vim facit, et concupiscéntias carnis fer-  
vóre spíritus crucifígit(\*\*), ut serenáta consciéntia

<sup>32</sup> *Matth.* vi, 21.

<sup>38</sup> Carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupis-  
centiis. *Galat.* v, 24.

puram tibi orationem offerat, dignusque sit Angelicis interesse choris, omnibus terrenis foris et intus exclusis.

(\*) II. VI, 16. III. XXI, 8; XXXI, 5; XLIX, 11; LIII, 18. (\*\*) III. XII, 23.

## CAPUT XLIX.

DE DESIDÉRIO ÆTÉRNÆ VITÆ ET QUANTA  
SINT CERTÁNTIBUS PROMÍSSA.

I. xv.

<sup>1</sup> **F**ILI mi quum tibi desidérium æternæ beatitudinis désuper infúndi sentis, et de tabernaculo córporis exíre concupíscis, ut claritátem meam sine vicissitúdinis umbra contemplári possis, diláta cor tuum, et omni desidério hanc sanctam inspiratiónem súscipe.

III. XLVIII, 1.

<sup>2</sup> Redde amplíssimas supérnæ Bonitáti grátias, quæ tecum sic dignánte agit, cleménte visitat, ardénte éxcitat, poténte súblevat, ne próprio póndere ad terréna labáris.

II. IX, 14. III. L, 3; LII, 5.

<sup>3</sup> Neque enim hoc cogitatu tuo, aut conátu accipis, sed sola dignatióne supérnæ grátiae, et divíni respéctus, quátenus in virtútibus et majóri humilitáte profícias, et ad futúra certámina te præpares, mihique toto cordis afféctu adhærere, ac fervénti voluntáte stúdeas deservíre.

VOX CHRISTI

I. Desiderium æternæ vitæ in animo fovendum.

Quum id sentis, Dei beneficium agnosce.

Et ad proficiendum te stimulari putata.

<sup>1</sup> Quandiu sum in hoc tabernaculo. II *Petr.* I, 13.

— Videant claritatem meam. *Joann.* XVII, 24.

— Apud quem non est.... vicissitudinis obumbratio. *Jacob.* I, 17.

II. <sup>4</sup> Fili sæpe ignis ardet, sed sine fumo flamma non ascéndit.

I. xv, 9.

Desideria nostra raro pura ab affectionibus carnis.

<sup>5</sup> Sic et aliquórum desidéria ad cœléstia flarrant, et tamen a tentatióne carnális afféctus líberi non sunt.

III. v, 13; XLVIII, 21.

<sup>6</sup> Ídeo nec omníno pure pro honóre Dei agunt, quod tam desideránte ab eo petunt.

II. VIII, 30.

<sup>7</sup> Tale est et sæpe tuum desidérium, quod insinuásti fore tam importúnum.

<sup>8</sup> Non enim est hoc purum et perféctum, quod própria commoditáte est inféctum.

III. Pete quod Deo gratum, non tibi.

<sup>9</sup> Pete non quod tibi est delectábile et cómmódum, sed quod mihi est acceptábile, atque honoríficum, quia si recte júdicas, meam ordinatió- nem tuo desidério et omni desideráto præferre debes ac sequi.

II. x, 13. III. v, 13, 17; L, 29.

<sup>10</sup> Novi desidérium tuum, et frequéntes gémitus audívi.

III. XLVIII, 17, 18.

Optas cœlestem patriam? sed eundem per viam arctam et asperam.

<sup>11</sup> Jam velles esse in libertáte glóriæ filiórum Dei, jam te deléctat domus æténa, et cœléstis Pátria gaúdio plena (\*), sed nondum venit hora ista, sed est adhuc áliud tempus, belli vidélicet, tempus labóris et probatiónis (\*\*).

(\*) III. XLVIII, 11; L, 9. (\*\*) III. XXI, 8; XXV, 9; XXX, 26; XXXI, 5; XXXV, 1; XLVIII, 38.

Vis æternam gloriam?

<sup>12</sup> Optas summo repléri Bono, sed non potes hoc ássequi modo.

III. XXV, 15; XXXI, 5; XLVIII, 17.

<sup>10</sup> Omne desiderium meum, et gemitus meus a te non est absconditus. *Psalm.* xxxvii, 10.

<sup>11</sup> In libertatem glóriæ filiorum Dei. *Rom.* viii, 21.

<sup>13</sup> Ego sum : Expécta me (dicit Dóminus), donec véniat Regnum Dei.

Sed nemo coronatur ante victoriam.

<sup>14</sup> Probándus es adhuc in terris, et in multis exercitándus.

IV. In multis primum probari necesse est.

I. XIII, 1, 20. III. XII, 2; XLVI, 17; XLIX, 25; L, 9.

<sup>15</sup> Consolátio intérdum tibi dábitur, sed copiósasatiétas non concéditur.

III. XXX, 27; XLVIII, 11.

<sup>16</sup> Confortáre ígitur et esto robústus, tam in agéndo quam in patiéndo natúræ contrária.

Age ergo et patere fortiter.

III. XXVI, 4; XLIX, 25.

<sup>17</sup> Opórtet te novum indúere hóminem, et in álerum virum mutári.

<sup>18</sup> Opórtet te sæpe ágere quod non vis, et quod vis opórtet te relínquere.

I. IX, 6.

<sup>19</sup> Quod áliis placet procéssum habébit, quod tibi placet ultra non profíciet.

Maxime cum votis et studiis tuis omnia contraria eveniunt.

<sup>20</sup> Quod álii dicunt audiétur, quod tu dicis pro níhilo computábitur.

<sup>21</sup> Petent álii et accipient, tu petes nec imetrábis.

<sup>22</sup> Erunt álii magni in ore hóminum, de te autem tacébitur.

III. XLI, 1.

<sup>23</sup> Aliis hoc vel illud committétur, tu autem ad nihil útilis judicáberis.

<sup>24</sup> Nam propter hoc natúra aliquándo contristátur, et magnum si silens portáveris. v.

<sup>25</sup> In his et simílibus multis probári solet fidé-

In his probari solet vera abnegatio sui :

<sup>13</sup> Donec Regnum Dei veniat. *Luc.* XXII, 18.

<sup>16</sup> *Jos.* I, 7.

<sup>17</sup> Induite novum hominem. *Ephes.* IV, 24; *Coloss.* III, 10.  
— Et mutaberis in virum alium. I *Reg.* x, 6.

lis Dómini servus, quáliter se abnegáre et in ómnibus frángere quíverit.

I. IX, 3. III. XLIX, 14, 16.

Imprimis ubi cedendum iudicio proprio.

<sup>26</sup> Vix est áliquíd tale, in quo tantúmdem mori índiges, sicut vidére et pati quæ voluntáti tuæ advérsa sunt, máxime autem quum disconveniéntia, et quæ minus utília tibi appárent fieri jubéntur.

III. XIX, 11; XLVI, 9.

<sup>27</sup> Et quia non audes resístere altióri Potestáti sub domínio constitútus, ídeo durum tibi vidétur, ad nutum altérius ambuláre, et omne próprium sentíre omíttere.

I. IX, 3; XLIX, 35.

VI. Sed fructum abnegationis specta.

<sup>28</sup> Sed pensa fili horum labórum, finem célerem, atque præmium nimis magnum, et non habébis inde gravámen, sed fortíssimum patiéntiæ tuæ solámen.

II. XII, 52. III. XLVII, 1.

En qualelucrum relictæ ad tempus voluntatis?

<sup>29</sup> Nam et pro módica hac voluntáte, quam nunc sponte déseris, habébis semper voluntátem tuam in Cœlis.

I. IX, 6. III. XLIX, 35.

<sup>30</sup> Ibi quippe invénies omne quod volúeris, omne quod desideráre potes.

III. LVIII, 23.

<sup>31</sup> Ibi áderit tibi totíus facúltas boni, sine timóre amitténdi.

<sup>32</sup> Ibi volúntas tua una semper mecum, nil cúpiet extráneum vel privátum.

Nam in cœli ei nihil negabitur, sed satisfiet per omnia.

<sup>33</sup> Ibi nullus resístet tibi, nemo de te conquérétur, nemo impédiet, nil obviábit, sed cuncta desideráta simul erunt præséntia, totúmque tuum

<sup>28</sup> Et merces tua magna nimis. *Genes.* xv, 1.

— Fortíssimum solatium habeamus. *Hebr.* vi, 13.



affectum reficient, et adimplébunt usque ad summum.

<sup>34</sup> Ibi reddam glóriam pro contumélia perpés-  
sa, pállium laudis pro mærore, pro loco novíssi-  
mo sedem regni in sæcula.

<sup>35</sup> Ibi apparébit fructus obediéntiæ, gaudébit  
labor pœniténtiæ, et húmilis subjéctio coronábi-  
tur glorióse.

III. XLIX, 27, 29.

<sup>36</sup> Nunc ergo inclína te humíliter sub ómnium  
mánibus, nec sit curæ, quis hæc díxerit vel jússe-  
rit, sed hoc magnópere curáto, ut sive Prælátus,  
sive minor aut æquális, áliquid a te expósce-  
rit, vel innúerit, pro bono totum accípias et sincéra  
voluntáte stúdeas adimplére.

III. XIX, 11.

<sup>37</sup> Quærat álius hoc, álius illud, gloriétur ille  
in illo, et in isto iste, laudetúrque míllies mille,  
tu autem nec in isto nec in illo, sed tuiipsíus  
gaude contéptu, et in mei solíus beneplácito  
ac honóre.

III. XXI, 18; XXII, 12, 16.

<sup>38</sup> Hoc optándum est tibi, ut sive per vitam  
sive per mortem, Deus semper in te glorificétur.

III. v, 13, 19, 34; x, 21; xxxv, 17.

VII. Nunc  
ergo libens  
submitte te  
omnibus per  
omnia :

Nec aliun-  
de gloriare,  
quam in tui-  
ipsius con-  
temptu, et Dei  
gloria.

<sup>34</sup> Pallium laudis pro spiritu mæroris. *Is.* LXI, 3.

— Recumbe in novissimo loco. *Luc.* XIV, 10.

— Sedem Regni in sæcula. I *Mach.* II, 57.

<sup>38</sup> Magnificabitur Christus in corpore meo, sive per vi-  
tam, sive per mortem. *Philipp.* I, 20.

ORATIO  
Hominis  
in desolatione  
vel afflictio-  
ne, Dei provi-  
dentiam con-  
fidentis, eique  
se subji-  
cientis.

## CAPUT L.

QUÁLITER HOMO DESOLÁTUS SE DEBET IN MANUS  
DEI OFFÉRRE.

XII, XXII. II. XII. III. XVIII, XIX, XXIX, XLVII, XLVIII, LI, LII.

Vox DISCIPULI  
I. In deso-  
latione lauda  
Deum,

<sup>1</sup> DÓMINE Deus sancte Pater, sis nunc et in  
æternum benedíctus, quia sicut vis factum  
est, et quod facis bonum est.

III. XXIX, 1.

<sup>2</sup> Lætétur in te servus tuus, non in se, nec in  
áliquo álio, quia tu solus lætítia vera, tu spes  
mea, et coróna mea, tu gáudium meum, et honor  
meus Dómine.

III. XXI, 16; XL, 16.

<sup>3</sup> Quid habet servus tuus, nisi quod a te accé-  
pit, étiam sine mérito suo?

III. XLIX, 2.

A quo sunt,  
et disponun-  
tur omnia.

<sup>4</sup> Tua sunt ómnia quæ dedísti, et quæ fecísti.

<sup>5</sup> Pauper sum et in labóribus meis a juventúte  
mea, et contristátur ánima mea, nonnúnquam  
usque ad lácrymas, quandóque étiam conturbá-  
tur ad se propter imminéntes passiónes.

III. XXI, 9.

II. Pax ani-  
mi insigne do-  
num Dei;

<sup>6</sup> Desídero pacis gáudium, pacem filiórum  
tuórum flágito, qui in lúmine consolatiónis a te  
pascúntur.

III. XLVIII, 15.

Qua præ-  
sente alacris  
est anima :

<sup>7</sup> Si das pacem, si gáudium sanctum infúndis,  
erit ánima servi tui plena modulatióne, et devóta  
in laude tua.

<sup>3</sup> Quid autem habes, quod non accepisti? I *Cor.* iv, 7.

<sup>5</sup> *Psalm.* LXXXVII, 16.

<sup>8</sup> Sed si te subtráxeris sicut sápiſſime ſoles, non póterit cúrrere viam mandatórum tuórum, sed magis ad tundéndum pectus génua incurván-  
tur, quia non est illi sicut heri et nudiustértius, quando splendébat lucérna tua super caput ejus, et sub umbra alárum tuárum protegebátur, a tentatióibus irruéntibus.

III. III, 23, XL, 8.

At subtra-  
cta, languet  
ac deficit.

<sup>9</sup> Pater juste et semper laudánde, venit hora ut probétur servus tuus.

III. XXIX, 7; XLIX, 11, 14.

III. Para-  
tum te inte-  
rim offer ad  
probationem:

<sup>10</sup> Pater amánde, dignum est ut hora hac, patiátur áliquid pro te servus tuus.

<sup>11</sup> Pater perpétue veneránde, venit hora quam ab ætérno præsciébas adfutúram, ut ad módicum tempus succúmbat foris servus tuus, vivat vero semper ad te intus.

II. XII, 47.

<sup>12</sup> Paúlulum vilipendátur, humiliétur, et defí-  
ciat coram homínibus, passióibus conterátur et languóribus, ut íterum tecum in auróra novæ lu-  
cis resúrgat, et in cœléstibus clarificétur.

I. XII, 1, 4. II. II, 7.

<sup>13</sup> Pater sancte tu sic ordinásti, et sic voluísti, et hoc factum est quod ipse præcepísti.

III. XVII, 8; XLVI, 17.

Nam sic or-  
dinat divina  
providentia  
ad tuam salu-  
tem.

<sup>8</sup> *Psalm.* CXVIII, 32.

— Quod non sit erga me sicut heri et nudiustertius. *Genes.* xxxi, 5; et *alibi*.

— Quando splendebat lucerna ejus super caput meum. *Job* xxix, 3.

— Sub umbra alarum tuarum protege me. *Psalm.* xvi, 8.

<sup>9</sup> Pater juste. *Joann.* xvii, 25.

— Pater venit hora. *Ibid.* i.

<sup>13</sup> Pater sancte. *Ibid.* xvii, 11.

— Et hoc factum est, quod ipse voluisti. *Judith* ix, 4.

IV. Quin  
gratiæ et a-  
mori id tri-  
bue.

<sup>14</sup> Hæc est enim grátia ad amícum tuum, pati et tribulári in hoc mundo pro amóre tuo, quotiescúmque et a quocúmque id permíseris fíeri.

I. XII, 1, 4. II. XII, 53, 59. III. v, 34; vi, 5; xxx, 33; LIX, 12.

<sup>15</sup> Sine consílio, et providéntia tua, et sine causa, nihil fit in terra.

Quum multi-  
plex inde tibi  
fructus pro-  
veniat.

<sup>16</sup> Bonum mihi Dómine quod humiliásti me, ut discam justificatiónes tuas, et omnes elatiónes cordis atque præsumptiões abjíciam.

I. XII, 1. III. III, 23; XXVI, 4.

<sup>17</sup> Útile mihi quod confúsió coopérui faciem meam, ut te pótius quam hómines ad consolándum requíram.

<sup>18</sup> Dídici étiam ex hoc inscrutábile judícium tuum expavéscere, qui affligis justum cum ímpio, sed non sine æquitáte et justítia.

III. XLVI, 18, 20.

V. Adeoque  
gratias age  
Deo tam be-  
nevole tecum  
agenti;

<sup>19</sup> Grátias tibi quia non pepercísti malis meis, sed attrivísti me verbéribus amóris, inflígens dolóres et immíttens angústias intus et foris.

III. XVII, 6, 9, 11.

Qui suos  
non percutil.  
nisi ut sanet.

<sup>20</sup> Non est qui me consolétur ex ómnibus quæ

<sup>15</sup> Operatur omnia (Deus) secundum consilium voluntatis suæ. *Ephes.* 1, 11.

— Tua judicia in tua providentia posuisti. *Judith* ix, 5.

— Nihil in terra sine causa fit. *Job* v, 6.

<sup>16</sup> *Psalm.* CXVIII, 71.

<sup>17</sup> Operuit confusio faciem meam. *Psalm.* LXVIII, 8.

<sup>18</sup> Omnia in futurum servantur incerta, eo quod universa æque eveniant justo et impio, bono et malo, mundo et immundo, immolanti victimas, et sacrificia contemnenti. *Eccle.* ix, 2.

<sup>20</sup> Non est qui consoletur eam ex omnibus caris ejus. *Thren.* 1, 2.

— Percutiam, et ego sanabo. *Deut.* xxxii, 39. Tu flagellas, et salvas; deducis ad inferos, et reducis. *Tob.* xiii, 2; *I Reg.* ii, 6; *Sap.* xvi, 13.

sub Cœlo sunt, nisi tu Dómine Deus meus, cœléstis médicus animárum, qui pércutis et sanas, dedúcis ad ínferos et redúcis.

II. VII, 7. III. XLV, 9.

<sup>21</sup> Disciplína tua super me, et virga tua ipsa me docébit.

<sup>22</sup> Ecce Pater dilécte, in mánibus tuis ego sum, sub virga correctiónis tuæ me inclíno, pércute dorsum meum et collum meum, ut incúrvem ad voluntátem tuam tortuositátem meam.

VI. Itaque ultro te offer Deo probandum:

I. IX, 4. III. XVII, 6, II.

<sup>23</sup> Fac me pium et húmilem discípulum, sicut bene fácere consuevísti, ut ámbulem ad omnem nutum tuum.

<sup>24</sup> Tibi me et ómnia mea ad corrigéndum comítto, mélius est hic córripi quam in futúro.

I. XXIV, 6. III. XVI, 16.

<sup>25</sup> Tu scis ómnia et síngula, et nil te latet in humána consciéntia.

Quum optime norit quid tuæ salutí conducat.

<sup>26</sup> Antequam fiant nosti ventúra, et non opus est tibi, ut quis te dóceat, aut admóneat, de his quæ gerúntur in terra.

<sup>27</sup> Tu scis quid expédiat ad proféctum meum, et quantum desérvit tribulátio, ad rubíginem vitiórum purgándam.

II. II, 9. III. XV, 3; XVII, 6; XXX, 9.

<sup>28</sup> Fac mecum desiderátum beneplácitum tuum, et ne despicias peccaminósam vitam meam, nulli mélius, nec clárius, quam tibi soli notam.

III. VIII, 3.

<sup>21</sup> Disciplina tua correxít me in finem; et disciplina tua ipsa me docebit. *Psalm.* XVII, 36.

<sup>25</sup> Scis omnia. *Joann.* XVI, 30.

— Et nulla te latet cogitatio. *Job* XLII, 1.

<sup>26</sup> Nosti omnia, antequam fiant. *Dan.* XIII, 42.

— Et non opus est tibi, ut quis te interroget. *Joann.* XVI, 30.

VII. Pete etiam rectum de omni re iudicium, et divino conforme :

<sup>29</sup> Da mihi Dómine scire, quod sciéndum est, hoc est amáre quod amándum est, hoc laudáre quod tibi summe placet, hoc reputáre quod tibi pretiósum appáret, hoc vituperáre quod óculis tuis sordéscit.

I. XI, 8; XIV, 2. II. X, 13. III. XV, 8; XXIII, 18; XXVII, 19; XXXVIII, 4; XLIX, 9.

Nam quod ab oculis et auribus sumitur, sæpissime fallitur.

<sup>30</sup> Non me sinas secúndum visiónem oculórum exteriórem iudicáre, neque secúndum audítum aúrium hóminum imperitórum sententiáre, sed in iudício vero de spirituálibus et visibílibus discernere, atque super ómnia beneplácitum voluntátis tuæ semper inquirere.

I. IX, 12; XV, 14. II. X, 13. III. XXXVIII, 2, 4; XLV, 29.

VIII.

<sup>31</sup> Fallúntur sæpe hóminum sensus in iudicándo, fallúntur et amatóres sæculi, visibília tantúmmodo amándo.

I. XI, 8; XIV, 2. III. III, 2, 6; XLVI, 19.

Hominis iudicium nihil addit vel detrahit.

<sup>32</sup> Quid est homo inde mélior, quia reputátur ab hómine major?

II. VI, 18, 19. III. XXVIII, 5, 6.

<sup>33</sup> Fallax fallácem, vanus vanum, cæcus cæcum, infírmus infírmum decipit, dum exáltat, et veráciter magis confúndit dum inániter laudat.

I. XIV, 2. III. III, 2, 6.

Quod Deo iudice es id vere es.

<sup>34</sup> Nam quantum unusquisque est in óculis tuis, tantum est et non ámplius, ait húmilis sanctus Francíscus.

II. VI, 19. III. XXVIII, 5, 6.

<sup>30</sup> Non secundum visionem oculorum iudicabit; neque secundum auditum aurium arguet. *Is.* XI, 3.

— Inquirent quæ beneplacita sunt ei. *Eccli.* II, 10.

<sup>34</sup> Sed et verbum dicere solitus erat: Quantum quisque est in oculis Dei, tantum est, et non plus. *S. Bonavent. in Vita S. Francisci, cap. 6.*

## CAPUT LI.

QUOD HUMÍLIBUS SIT INSISTÉNDUM OPÉRIBUS QUUM  
DEFÍCITUR A SUMMIS.

I. XIX. III. XVIII, XLVIII, L.

<sup>1</sup> **F**ILI non vales semper in ferventióri desidério virtútum stare, nec in altióri gradu contemplatiónis consistere, sed necesse habes intérdum ob originálem corruptélam, ad inferióra descéndere, et onus corruptíbilis vitæ, étiam invíte et cum tædio portáre.

I. XIX, 6. II. IX, 16, 17, 27; XLVIII, 18. IV. III, 13.

<sup>2</sup> Quándiu mortále corpus geris, tædium sénties et gravámen cordis.

I. XXII, 27, 29. IV. XI, 13, 14.

<sup>3</sup> Opórtet ergo sæpe in carne de carnis ónere gémere, eo quod non vales spirituálibus stúdiis, et divínæ contemplatióni indesinéter inhærere.

<sup>4</sup> Tunc expedit tibi ad humília et exterióra ópera confúgere, et in bonis te áctibus recreáre, advéntum meum et supérnam visitatiónem firma confidéntia expectáre, exílium tuum et ariditátem mentis patiénter sufférre, donec íterum a me visitéris, et ab ómnibus anxietátibus liberéris.

II. IX, 27.

<sup>5</sup> Nam fáciam te labórum oblivísci, et intérna quiéte pérfrui.

<sup>6</sup> Expándam coram te prata Scripturárum, et

Vox CHRISTI

I. Summis et arduis non semper insistere licet.

Obstat conditio carnis;

Inde nobis multa causa gemitus.

II. Interim humilibus occupare :

Et Dei visitationem patienter expecta.

<sup>1</sup> Corruptibilis vitæ. II *Mach.* VI, 25.

<sup>6</sup> Viam mandatorum tuorum cucurri, quum dilatasti cor meum. *Psalm.* CXVIII, 32.

dilatáto corde cúrrere incípies viam mandatórum meórum.

I. XIX, 18. III. II, 19; XLIII, 16.

<sup>7</sup> Et dices : Non sunt condígnæ passiónes hujus témporis, ad futúram glóriam quæ revelábitur in nobis.

## ORATIO

Peccatoris,  
dignum se castigati-  
one, non consolati-  
one, ob pec-  
cata fatentis.

## CAPUT LII.

QUOD HOMO NON RÉPUTET SE CONSOLATIÓNE DIGNUM  
SED MAGIS DIGNUM VERBÉRIBUS.

I. XII, XXII. II. XII. III. XVIII, XIX, XXIX, XLVII, XLVIII, L.

## Vox DISCIPULI

I. Agnosce  
indignum te  
consolari.

<sup>1</sup> DÓMINE non sum dignus consolatióne tua nec áliqua spirituáli visitatióne, et ídeo juste mecum agis, quando me ínopem et desolátum relínquis.

<sup>2</sup> Si enim ad instar maris lácrymas effúndere possem, adhuc consolatióne tua dignus non essem.

Magis au-  
tem castigari.

<sup>3</sup> Unde nihil dignus sum quam flagellári et puníri, quia gráviter et sæpe te offéndi, et in multis valde delíqui.

I. XXI, 16, 19, 21.

<sup>4</sup> Ergo vera pensáta ratióne, nec mínima sum dignus consolatióne.

III. VIII, 11.

Etsi subin-  
de te Deus ex  
mera clemen-  
tia console-  
tur.

<sup>5</sup> Sed tu clemens et miséricors, qui non vis perírre ópera tua, ad ostendéndum divítias bonitátis tuæ in vasa misericórdiæ, étiam præter omne

<sup>7</sup> Rom. VIII, 18.

<sup>5</sup> Ut ostenderet divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ. *Ibid.* IX, 23.



próprium méritum, dignáris consolári servum tuum supra humánum modum.

III. III, 25; XLIX, 2.

<sup>6</sup> Tuæ enim consolatiónes non sunt sicut humánæ consolatiónes.

II. x, 5. III. III, 2; XII, 16; XXXIV, 15. IV. XI, 19.

<sup>7</sup> Quid egi Dómine, ut mihi conférres áliquam cœléstem consolatiónem? II.

<sup>8</sup> Ego nihil boni egísse me récolo, sed semper ad vítia pronum et ad emendatióem pigrum fuísse. Quid enim reperit in te nisi demerita?

<sup>9</sup> Verum est et negáre non possum.

<sup>10</sup> Si áliter dícerem tu stares contra me, et non esset qui defénderet.

<sup>11</sup> Quid mérui pro peccátis meis, nisi inférnum et ignem ætérnum? Digna utique non gratia sed pœna.

<sup>12</sup> In veritáte confíteor quóniam dignus sum omni ludíbrio et contéptu, nec decet me inter devótos tuos commorári.

<sup>13</sup> Et licet hoc ægre aúdiam, tamen advérsum me pro veritáte peccáta mea árguam, ut facílius misericórdiam tuam mérear impetráre.

<sup>14</sup> Quid dicam reus, et omni confusióne plenus? III.

<sup>15</sup> Non hábeo os loquéndi, nisi tantum hoc verbum : « Peccávi Dómine peccávi, miserére mei, ignósce mihi. »

<sup>16</sup> Sine me paúlulum ut plangam dolórem meum, ántequam vadam ad terram tenebrósam, et opértam mortis calígine.

<sup>17</sup> Quid tam máxime a reo et mísero peccatóre requíris, nisi ut conterátur et humíliet se pro delíctis suis? Agnosce ergo te peccatorem.

<sup>11</sup> Mitti in ignem æternum. *Matth.* XVIII, 8.

<sup>16</sup> *Job* x, 20, 21.

Sed ex spiritu contrito et humili.

Sic enim agitur reparatio lapsi.

IV. En humilis contritionis elogium ;

Incensum thuris ; Unguentum ;

Asylum ;

Lavacrum.

<sup>18</sup> In vera contritióne et cordis humiliatióne, nascitur spes véniaë, reconciliátur berturbáta consciéntia, reparátur grátia pérdita, tuétur homo a futúra ira, et occúrrunt sibi mútuo ni ósculo sancto, Deus et pénéitens ánima.

I. XXI, 21. IV. VII, 3.

<sup>19</sup> Húmilis peccatórum contrítio, acceptábile tibi est Dómine sacrificium, longe suávius odórans in conspéctu tuo, quam thuris incénsum.

<sup>20</sup> Hæc est gratum étiam unguéntum, quod pédibus tuis infúndi voluísti, quia cor contrítum et humiliátum nunquam despexísti.

<sup>21</sup> Ibi est locus refúgii, a fácie iræ inimíci.

<sup>22</sup> Ibi emendátur et ablúitur, quidquid aliúnde contráctum, est et inquinátum.

## CAPUT LIII.

QUOD GRÁTIA DEI NON MISCÉTUR SAPIÉNTIBUS TERRÉNA.

I. III, v. III. I, II, III, XXI, XXIII, XXVI, XXVII, XLIII.

Vox CHRISTI

I. Gratia Dei non miscetur extraneis :

<sup>1</sup> **F**ILI pretiósá est grátia mea, non pátitur se miscéri extráneis rebus, nec consolatió nibus terrénis.

III. VII, 1 ; XLIII, 6.

<sup>18</sup> Perturbata conscientia. *Sap.* XVII, 10.

— Fugere a ventura ira. *Matth.* III, 7.

<sup>19</sup> Sacrificium Deo spiritus contribulatus. *Psal.* I, 19. Hostias acceptabiles Deo. I *Petr.* II, 5.

— Odorem suavissimum in conspectu Domini. *Exod.* XXIX, 25.

<sup>20</sup> Unguento unxit pedes meos. *Luc.* VII, 44, 46.

— Cor contritum et humiliatum, Deus, non despiciet. *Psal.* I, 1.

<sup>2</sup> Abjícere ergo opórtet ómnia impediménta grátiae, si optas ejus infusiónem suscípere.

Abjice ejus  
impedimenta,

I. XI, 9. III. XXXI, 15; XXXVII, 1, 11. IV. XV, 8, 13.

<sup>3</sup> Pete secrétum tibi, ama solus habitáre tecum, nullíus requíre confabulatiónem, sed magis ad Deum devótam effúnde precem, ut compúntam téneas mentem, et puram consciéntiam.

Ama secre-  
tum :

I. XIX, 15; XX, 10, 28, 30; XXI, 2, 7.

<sup>4</sup> Totum mundum nihil ástima.

II. VIII, 22.

<sup>5</sup> Dei vocatiónem ómnibus exterióribus antepóne.

Deo vaca,

<sup>6</sup> Non enim póteris mihi vacáre, et in transitóriis párter delectári.

I. XX, 28; XXIV, 39, 42.

<sup>7</sup> A notis et a caris opórtet elongári, et ab ómni temporáli solátio mentem tenére privátam.

Mundum  
desere;

II. VII, 6.

<sup>8</sup> Sic óbsecrat beátus Petrus Apóstolus, ut tanquam ádvenæ et peregríni, in hoc mundo se contíneant Christi fidéles, a carnálibus desidériis, quæ militánt advérsus ánimam.

Et terrenis  
solatiis re-  
nuntia.

<sup>9</sup> Oh ! quanta fidúcia erit moritúro, quem nullíus rei afféctus détinet in mundo !

I. XXIV, 42.

<sup>10</sup> Sed sic segregátum cor habére ab ómnibus, æger necdum capit ánimus, nec animális homo novit intérni hómínis libertátem.

II. Morieris  
eo securior  
quo a mundi  
desideriis pu-  
rior.

Difficile id  
quidem ;

<sup>11</sup> Attamen si vére velit esse spirituális, opórtet eum renuntiáre tam remótis quam propínquis, et a némine magis cavére quam a seípso.

I. III, 19. III. XXXVII, 11.

<sup>8</sup> I Petr. II, 11.

<sup>10</sup> Animalis homo non percipit ea, quæ sunt spiritus Dei.  
I Cor. II, 14.

Sed si teipsum viceris; cetera facile vinces.

<sup>12</sup> Si temetípsum perfécte viceris, cétera facílius subjugábis.

I. XI, 9. III. XIII, 5; XXVII, 2; XXXVII, 1, 13.

<sup>13</sup> Perfécta victória est de seípso triumpháre.

<sup>14</sup> Qui enim semetípsum subjéctum tenet, ut sensuálitas ratióni, et rático in cunctis obédiat mihi, hic vere victor est sui, et dóminus mundi.

III. XIII, 5.

III. Sed huc opus, ut amor sui prius expugnetur,

<sup>15</sup> Si ad hunc ápicem ascéndere gliscis, opórtet viríliter incípere, et secúrim ad radícem pónere, ut evéllas et déstruas occúltam et inordinátam inclinaciónem ad teípsum, et ad omne privátum et materiále bonum.

I. XI, 14.

Qui fons et radix omnis mali.

<sup>16</sup> Ex hoc vítio, quod homo nimis inordináte semetípsum díligit, pæne totum pendet, quidquid radicáliter vincéndum est.

I. III, 19; XXIV, 7. III. XXVII, 2; XLII, 12.

<sup>17</sup> Quo devícto et subácto malo, pax magna et tranquíllitas erit contínuo.

Sed a paucis res ista serio agitur.

<sup>18</sup> Sed quia pauci sibiípsis perfécte mori labórant, nec plene extra se tendunt, proptérea in se implicáti rémanent, nec supra se in spíritu elevári possunt.

I. I, 20; XI, 8; XXV, 18. II. XII, 43. III. XXXVII, 11, 12; XLVIII, 38.

<sup>19</sup> Qui autem mecum libere ambuláre desíderat, necesse est ut omnes pravas et inordinátas affectiões suas mortíficet, atque nulli creatúræ priváto amóre concupiscénter inhæreat.

III. VII, 1.

<sup>15</sup> Jam securis ad radicem arborum posita est. *Matth.* III, 10; *Luc.* III, 9.

— Ecce constitui te hodie ut evellas et destruas. *Jerem.* I, 10.

## CAPUT LIV.

DE DIVERSIS MÓTIBUS GRÁTIAE ET NATÚRÆ.

I. II. II. II, v. III. I, VII, VIII, XX, XXI, XL, LV.

<sup>1</sup> FILII diligenter advérte motus Natúráe et Grátia, quia valde contrárie et subtíliter movéntur, et vix nisi a spirituáli et íntimo illumináto hómíne discernúntur.

I. XIV, 6. III. XV, 6; XX, 21; LVIII, 29.

<sup>2</sup> Omnes quidem bonum áppetunt, et áliquíd boni in suis dictis vel factis præténdunt, ideo sub spécie boni multi fallúntur.

III. XXXII, 4.

<sup>3</sup> Natúra cállida est, et multos trahit, illáqueat, et decípit, et se semper pro fine habet.

III. XXXI, 25.

<sup>4</sup> Sed Grátia simpliciter ámbulat, ab omni spécie mala declínat, fallácias non præténdit, et ómnia pure propter Deum agit, in quo et fináliter requiéscit.

Gratia simpliciter ámbulat.

<sup>5</sup> Natúra invíte vult mori, nec premi, nec subésse, nec sponte subjugári.

III. Natura horret premi.

IV. VII, 4.

<sup>6</sup> Grátia vero studet mortificatióni própriae, résistit sensualitati, quærit súbjici, áppetit vinci, nec própria vult libertáte fungi, sub disciplína

Gratia studet mortificationi.

<sup>2</sup> Decipimur specie recti. *Horat. de Arte Poet.* v, 25.

<sup>4</sup> Ámbulat simpliciter. *Prov.* x, 9.

— Ab omni specie mala abstinete vos. *I Thess.* v, 22.

<sup>6</sup> Subjecti estote omni humanæ creaturæ propter Deum. *I Petr.* II, 13.

Vox CHRISTI

I. Motus naturæ et gratiæ diversi.

Discernere eos difficile.

II. Natura callida est;

amat tenéri nec alicui cupit dominári, sed sub Deo semper vívere, stare, et esse, atque propter Deum omni humánæ creatúræ humíliter paráta est inclinári.

II. XII, 43.

IV. Natura commodum suum quærit;

<sup>7</sup> Natúra pro suo cómmo labórat, et quid lucri sibi ex álio provéniat atténdit.

II. XI, 12. III. V, 31.

Gratia alicui.

<sup>8</sup> Grátia autem non quid sibi útile et cómmo sit, sed quod multis proficiat magis consíderat.

V. Natura sibi honorem; Gratia Deo tribuit.

<sup>9</sup> Natúra libénter honórem et reveréntiam áccipit, Grátia vero omnem honórem et glóriam Deo fidéliter attríbuit.

VI. Natura confundi timet.

<sup>10</sup> Natúra confusióem timet et contéptum, Grátia autem gaudet pro nómine Jesu contuméliam pati.

Gratia gaudet.

VII. Natura otium.

<sup>11</sup> Natúra ótium amat et quiétem corporálem, Grátia vero vácua esse non potest, sed libénter ampléctitur labórem.

Gratia laborem amat.

VIII. Natura pulchris afficitur;

<sup>12</sup> Natúra quærit curiósá habére et pulchra, et fugit vília et grossa, Grátia vero simplicibus delectátur et humílibus, áspera non aspernátur, nec vetústis réfugit índui pannis.

Gratia etiam abjectis.

IX. Natura temporalibus inhiat;

<sup>13</sup> Natúra réspicit temporália, gaudet ad lucra terréna, tristátur de damno, irritátur levis injúriæ verbo.

Gratia æternis.

<sup>14</sup> Sed Grátia atténdit æténa, non inhæret tem-

<sup>8</sup> Non quærens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant. I *Cor.* x, 33.

<sup>9</sup> Afferte Domino gloriam et honorem. *Psalm.* xxvi, 2; et *alibi*.

<sup>10</sup> Ibant gaudentes... quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contuméliam pati. *Act.* v, 41.

<sup>14</sup> Thesaurizate vobis thesauros in cælo, ubi neque ærugo neque tinea demolitur, et ubi fures non effodiunt nec furantur. *Matth.* vi, 20.

porálibus, nec in perditíone rerum turbátur, neque verbis durióribus acerbátur, quia thesaúrum suum et gaúdium, in Cœlo ubi nil perit constituit.

II. VIII, 27.

<sup>15</sup> Natúra cúpida est et libéntius áccipit quam donat, amat própria et priváta.

X. Natura cupida est;

<sup>16</sup> Grátia autem pia est et commúnis, vitat singulária, contentátur paucis, beátius júdicat dare quam accípere.

Gratia liberalis.

<sup>17</sup> Natúra inclínat ad creatúras, ad carnem própriam, ad vanitátem et discúrsus.

XI. Natura ad creaturas propendet;

<sup>18</sup> Sed Grátia trahit ad Deum et ad virtútes, renúntiat creatúris, fugit mundum, odit carnis desidéria, restríngit evagatiónes, erubéscit in público apparére.

Gratia ad Deum.

<sup>19</sup> Natúra libénter áliquod solátium habet ex-térnum, in quo delectétur ad sensum.

XII. Natura captat solatia sensibilia;

<sup>20</sup> Sed Grátia in solo Deo quærit consolári, et in summo Bono delectári, super ómnia visibília.

Gratia cœlestia.

<sup>21</sup> Natúra totum agit propter lucrum et cómodum próprium, nil gratis fácere potest, sed aut æquále aut mélius, aut laudem vel favórem, pro benefáctis cónsequi sperat, et multum ponderári sua gesta et dona concupíscit.

XIII. Natura in omnibus lucrum suum spectat;

<sup>22</sup> Grátia vero nil temporále quærit, nec áliud præmium quam Deum solum pro mercéde póstulat, nec ámplius de necessariis temporálibus desidérat, nisi quantum hæc sibi ad assequutiónem æternórum váleant deservíre.

Gratia solum Deum.

<sup>23</sup> Natúra gaudet de amícis multis et propínquis, gloriátur de nóbili loco et ortu géneris, arrídet Poténtibus, blandítur Divítibus, applaúdet sibi simílibus.

XIV. Natura gaudet amicis, et magnis.

I. VII, 6.

<sup>16</sup> Act. xx, 35.

Gratia non  
æstimat nisi  
merita virtu-  
tis.

<sup>24</sup> Grátia autem et inimícos díligit, nec de ami-  
córum turba extóllitur, nec locum, nec ortum  
natálium réputat, nisi virtus ibi major fúerit, fa-  
vet magis Paúperi quam Díviti, compátitur plus  
innocénti quam poténti, gaudet veráci non fallá-  
ci, exhortátur semper bonos melióra charísmata  
æmulári, et Fílio Dei per virtútes assimilári.

II. VIII, 27.

XV. Natura  
querula,  
Gratia ma-  
gnanima.

<sup>25</sup> Natúra de deféctu et moléstia cito conquéri-  
tur, Grátia constánter fert inópiam.

<sup>26</sup> Natúra ómnia ad se refléctit, pro se certat et  
árguit.

XVI. Natu-  
ra studiosa  
sui est.

Gratia om-  
nia refert ad  
Deum.

<sup>27</sup> Grátia autem ad Deum cuncta redúcit, unde  
origináliter emánant, nil boni sibi adscríbit nec  
arrogánter præsumit, non conténdit, nec suam  
senténtiam álíi præfert, sed in omni sensu et in-  
tellektu, æternæ Sapiéntiæ et Divíno exámini se  
submíttit.

XVII. Natu-  
ra novis et cu-  
riosus studet;

<sup>28</sup> Natúra appetit scire secréta, et nova audíre,  
vult extérius apparére, et multa per sensus expe-  
ríri, desíderat agnósci et ágere, unde laus et ad-  
mirátio procédit.

Gratia ne-  
gligit;  
Malens uti-  
lia quam plau-  
sibilia;

<sup>29</sup> Sed Grátia non curat nova nec curiosá percí-  
pere, quia totum hoc de corruptiónis vetustáte est  
ortum, quum nihil novum et durábile sit super  
terram.

Et Dei po-  
tius honorem,  
quam suum.

<sup>30</sup> Docet ítaque sensus restríngere, vanam com-  
placéntiam, et ostentatiónem devitáre, laudánda  
et miránda humíliter abscóndere, et de omni re

<sup>24</sup> Diligite inimicos vestros. *Luc.* vi, 27.

— Non gaudet super iniquitate, congauget autem verita-  
ti. I *Cor.* xiii, 6.

— Æmulamini charismata meliora. I *Cor.* xii, 31.

<sup>29</sup> Quid est quod fuit? ipsum quod futurum est: quid  
est quod factum est? ipsum quod faciendum est. Nihil  
sub Sole novum. *Eccle.* i, 9, 10.



et de omni sciéntia utilitátis fructum atque Dei laudem et honórem quærere, non vult se nec sua prædicári, sed Deum in donis suis optat benedíci, qui cuncta ex mera caritáte largítur.

<sup>31</sup> Hæc Grátia supernaturále lumen, et quoddam Dei speciále donum est, et próprie Electórum signáculum et pignus salutis æternæ, quæ hóminem de terrénis ad cœléstia amánda sustólit, et de carnáli spirituálem facit.

III. IV, 22.

XVIII. Hæc gratia Electórum insigne est.

<sup>32</sup> Quanto igitur Natúra ámplius præmitur et víncitur, tanto major Grátia infúnditur, et quotídie novis visitatiónibus intérior homo secúndum imáginem Dei reformátur.

Ergo coerce naturam, ut acquiras gratiam.

I. XXV, 15. II. XII, 62. III. XLII, 6. IV. XV, 13.

## CAPUT LV.

ORATIO  
Postulantis  
Dei gratiam  
contra naturæ corruptionem.

DE CORRUPTIÓNE NATÚRÆ ET EFFICÁCIA GRÁTIÆ DIVÍNÆ

I. II. II. II, v. III. VII, VIII, XX, XXI, XL, LIV.

<sup>1</sup> DÓMINE Deus meus, qui me creásti ad imáginem, et similitúdinem tuam, concéde mihi hanc Grátiam, quam ostendísti tam magnam et necessariam ad salutem, ut vincam péssimam naturám meam, trahéntem ad peccáta et perditiónem.

Vox DISCIPULI

I. Dei gratia opus ad subjugandam naturam.

III. XXIII, 20. IV. III, 14.

<sup>31</sup> Gratia... Dei donum est. *Ephes.* II, 8.

— Signaculum justitiæ. *Rom.* IV, 11.

— Pignus hereditatis nostræ. *Ephes.* I, 14.

<sup>32</sup> Homo... qui intus est, renovatur de die in diem. II *Cor.* IV, 16. Secúndum imáginem ejus, qui creavit illum. *Coloss.* III, 10.

<sup>1</sup> *Sap.* II, 23; *Genes.* I, 26.

Continuum  
peccati fomi-  
tem;

<sup>2</sup> Séntio enim in carne mea legem peccáti, contradicéntem legi mentis meæ, et captívum me ducéntem ad obediéndum sensualitáti in multis, nec possum resístere passióibus ejus, nisi as-sístat sanctíssima Grátia tua, cordi meo ardénter infúsa.

I. II, 19. III. III, 27; XXI, 9; XLVIII, 19.

<sup>3</sup> Opus est Grátia tua, et magna Grátia, ut vin-cátur Natúra, ad malum semper prona ab adole-scéntia sua.

II. VIII, 31; XII, 44. III. XIV, 6; XIX, 18; XXXI, 1, 8; XL, 4.

Et tam ad  
mala procli-  
vem:

Licet ab i-  
nitio rectam.

<sup>4</sup> Nam per primum hóminem lapsa Adam, et vitiáta per peccátum, in omnes hómines pœna hujus máculæ descéndit, ut ipsa Natúra quæ bene et recte a te cóndita fuit, pro vítio jam et infir-mitáte corrúptæ Natúræ ponátur, eo quod motus ejus sibi relíctus, ad malum et inferióra trahit.

I. XIII, 10. III. XLVIII, 19.

<sup>5</sup> Nam módica vis quæ remánsit, est tanquam scintílla quædam latens in cínere.

Ejus qui-  
dem portio  
est ratio,

Sed admo-  
dum debilis  
ad bonum.

<sup>6</sup> Hæc ipsa rátio naturális, circumfúsa magna calígene, adhuc judícium habens boni et mali, ve-ri falsíque distántiam, licet ímpotens sit adimplé-re omne quod cómprobat, nec pleno jam lúmine veritátis, nec sanitáte affectiónum suárum po-tiátur.

<sup>2</sup> Rom. VII, 23.

<sup>3</sup> Sensus, et cogitatio humani cordis in malum prona sunt ab adolescentia sua. *Genes.* VIII, 21.

<sup>4</sup> Solummodo hoc inveni, quod fecerit Deus hominem rectum. *Eccli.* VII, 30. Qui.... creatus est in justitia, et sanctitate veritatis. *Ephes.* IV, 24.

<sup>6</sup> Multa caligine circumfusum. II *Mach.* III, 27.

— Distantiam boni et mali. *Eccle.* VI, 5. Discretionem boni ac mali. *Hebr.* V, 14.

<sup>7</sup> Hinc est Deus meus quod deléctor legi tuæ secúndum interiorem hóminem, sciens mandátum tuum fore bonum, justum et sanctum, árguens étiam omne malum et peccátum fugiéndum.

III. Hinc per rationem eligimus bonum :

<sup>8</sup> Carne autem sérvio legi peccáti, dum magis sensualitáti obédio quam ratióni.

Sed carne servimus concupiscentiæ.

III. XLVIII, 19.

<sup>9</sup> Hinc est quod velle bonum mihi ádjacet, perfícere autem non invénio.

II. XII, 44.

<sup>10</sup> Hinc sæpe multa bona propóno, sed quia Grátia deest ad adjuvándam infirmitátem meam, ex levi resisténtia resílio et defício.

Hinc meliora videmus et probamus :

<sup>11</sup> Hinc áccidit quod viam perfectiónis agnóscó, et quáliter ágere débeam clare satis vídeo, sed própria corruptionis póndere pressus, ad perfectiónem non assúrgo.

Sed gratiæ defectu, Et pondere corruptionis defícimus.

<sup>12</sup> Oh ! quam máxime est mihi necessária Dómine Grátia tua, ad inchoándum bonum, ad proficiéndum, et perficiéndum !

IV. En gratiæ necessitatem,

II. VIII, 33; XII, 44. III. VIII, 9; XL, 4, 8.

<sup>13</sup> Nam sine ea non possum fácere áliquíd, ómnia autem possum in te, confortánte me Grátia tua !

<sup>14</sup> O vere cœléstis Grátia sine qua nulla sunt própria mérita, nulla quoque dona Natúræ ponderánda !

Sine qua nihil possunt, aut prosunt cetera :

III. XXIII, 23.

<sup>7</sup> Rom. VII, 22.

— Ibid. 12.

<sup>8</sup> Ibid. 25.

<sup>9</sup> Ibid. 18.

<sup>13</sup> Sine me nihil potestis facere. Joann. xv, 5.

— Omnia possum in eo, qui me confortat. Phil. IV, 13.

<sup>15</sup> Nihil artes, nihil pulchritúdo, nihil divítiae, nihil fortitúdo, nihil ingénium, nihil eloquéntia valent apud te Dómine sine Grátia.

I. v, 1.

Nec dona naturæ;

<sup>16</sup> Nam dona Natúrae Bonis et Malis sunt comúnia, Electórum autem próprium donum est Grátia sive Diléctio, qua insigníti, digni habéntur vita æténa.

Nec gratiæ gratis datæ.

<sup>17</sup> Tantum éminet hæc Grátia, ut donum prophetiæ, nec signórum operátio, nec quantálibet alta speculátio, áliquid æstimétur sine ea.

Nec virtutes aliæ.

<sup>18</sup> Sed neque Fides, neque Spes, neque aliæ virtútes tibi accéptæ sunt, sine Caritáte et Grátia.

V.

<sup>19</sup> O beatíssima Grátia, quæ paúperem spírítu virtútibus dívitem facis, et dívitem multis bonis húmílem corde reddis!

<sup>20</sup> Veni descénde ad me, reple me mane tua consolatióne, ne defíciat præ lassitúdine et ariditáte mentis ánima mea!

III. XXIII, 23.

Postula ergo hanc gratiam a Deo;

<sup>21</sup> Óbsecro Dómine ut invéniam Grátiam in óculis tuis, súfficit enim mihi Grátia tua, céteris non obténtis, quæ desíderat Natúra.

<sup>22</sup> Si fúero tentátus et vexátus tribulatió nibus multis, non timébo mala dum fúerit mecum Grátia tua.

Qua habitata nihil deerit.

<sup>23</sup> Ipsa fortitúdo mea, ipsa consílium confert et auxílium.

<sup>19</sup> Pauperes spiritu. *Matth.* v, 3.

— Humiles corde. *Dan.* III, 87.

<sup>20</sup> Repleti sumus mane misericordia tua. *Psal.* LXXXIX, 14.

<sup>21</sup> Inveni gratiam in oculis tuis. *Genes.* XVIII, 3.

— Sufficit tibi gratia mea. *II Cor.* XII, 9.

<sup>22</sup> Si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala; quoniam tu mecum es. *Psal.* XXII, 4.

<sup>24</sup> Cunctis hóstibus poténtior est, et sapiéntior VI.  
unívर्सis sapiéntibus.

<sup>25</sup> Magístra est veritátis, doctrix disciplínæ, lumen cordis, solámen pressúræ, fugátrix tristítiæ, ablátrix timóris, nutrix devotiónis, prodúctrix lacrymárum.

<sup>26</sup> Quid sum sine ea, nisi áridum lignum, et stipes inútilis ad ejiciéndum?

Qua absente non es nisi stirps inutilis.

<sup>27</sup> Tua ergo me Dómine Grátia semper præveniat et sequátur, ac bonis opéribus júgiter præstet esse inténtum.

## CAPUT LVI.

QUOD NOS IPSOS ABNEGÁRE DEBÉMUS ET CHRISTUM  
PER CRUCEM IMITÁRI.

I. I. III. XXXII, XLI, XLIV.

<sup>1</sup> **F**ILI quantum vales a te exíre, tantum póteris  
in me transíre.

Vox CHRISTI  
I. Relinque  
te, ut conjun-  
garis Deo.

I. I, 20; XI, 8. II. VII, 15; XI, 24. III. XXVII, 1; XXXII, 1, 4; XLIV, 1.

<sup>2</sup> Sicut nihil foris concupíscere, intérnam pacem facit, sic se intérius relínquere, Deo conjúngit.

<sup>3</sup> Volo te addíscere perféctam abnegatióem tui, in voluntáte mea, sine contradicióne et queréla.

I. I, 1. III. XXIII, 6.

<sup>25</sup> Doctrix est disciplínæ Dei. *Sap.* VIII, 4.

<sup>26</sup> Velut lignum aridum. *Eccli.* VI, 3.

— Projectus es.... quasi stirps inutilis. *Is.* XIV, 19.

<sup>27</sup> Orat. Dom. XVI, post Pentecost.

Audi, et sequere Christum ducem : nam ipse est via. veritas. et vita.

<sup>4</sup> Séquere me ! Ego sum Via, Véritas et Vita. Sine Via non itur, sine Veritate non cognoscitur, sine Vita non vivitur.

I. 1, 4. III. XVIII, 6.

<sup>5</sup> Ego sum Via quam sequi debes, Véritas cui credere debes, Vita quam sperare debes.

<sup>6</sup> Ego sum Via inviolabilis, Véritas infallibilis, Vita interminabilis.

<sup>7</sup> Ego sum rectissima Via, Véritas suprema, Vita vera, Vita beata, Vita increata.

<sup>8</sup> Si manseris in Via mea, cognosces Veritatem, et Véritas liberabit te, et apprehendes Vitam æternam.

II. Sed en quid discipulos suos doceat : obedientiam, Fidem, Paupertatem. Abnegationem sui ;

<sup>9</sup> Si vis ad Vitam ingredi, serva mandata.

<sup>10</sup> Si vis Veritatem agnoscere, crede mihi.

<sup>11</sup> Si vis perfectus esse, vende omnia.

<sup>12</sup> Si vis esse discipulus meus, abnega te ipsum.

IV. VIII, 9-11.

<sup>13</sup> Si vis beatam Vitam possidere, præsentem vitam contemne.

I. 1, 14 ; XXII, 12.

Humilitatem ;

<sup>14</sup> Si vis exaltari in Cælo, humilia te in mundo.

I. IV, 8 ; VII, 13.

<sup>15</sup> Si vis regnare mecum, porta Crucem mecum.

II. XII, 6.

<sup>4</sup> *Matth.* IX, 9.

— *Joann.* XIV, 16.

<sup>7</sup> Apprehendant veram vitam. I *Tim.* VI, 19.

<sup>8</sup> Cognoscetis Veritatem ; et Veritas liberabit vos. *Joann.* VIII, 32.

— Apprehende vitam æternam. I *Tim.* VI, 12.

<sup>9</sup> *Matth.* XIX, 17.

<sup>11</sup> *Ibid.* 21.

<sup>12</sup> Si quis vult post me venire, abneget semetipsum. *Ibid.* XVI, 24.

<sup>15</sup> Tollat crucem suam. *Ibid.*

<sup>16</sup> Soli enim servi Crucis invéniant Viam beatitudinis et veræ lucis.

II. XII, 5.

<sup>17</sup> « Dómine Jesu Christe, quia arcta erat Via tua, et mundo despécta, dona mihi tecum mun-  
« di despéctum imitári. »

Vox DISCIPULI  
III. Christi  
vitam imita-  
re; quamvis  
arctam et  
mundo despe-  
ctam.

<sup>18</sup> « Non enim major est servus Dómino suo,  
« nec discípulus super Magístrum. »

<sup>19</sup> « Exerceátur servus tuus in Vita tua, quia  
« ibi est salus mea et sánctitas vera. »

Nihil uti-  
lius.

I. I, 4.

<sup>20</sup> « Quidquid extra eam lego vel aúdio, non  
« me récreat nec deléctat plene. »

Nec dele-  
ctabilis.

II. XII, 53.

<sup>21</sup> Fili quia hoc scis, et legísti ómnia, beátus  
eris si féceris.

Vox CHRISTI  
IV.

<sup>22</sup> Qui habet mandáta mea et servat ea, ipse est  
qui díligit me, et ego díligam eum et manifestá-  
bo ei meípsum, et fáciam eum consedére mecum  
in Regno Patris mei.

Nosse et fa-  
cere mandata  
Dei, beatum  
est.

<sup>23</sup> « Dómine ígitur sicut dixísti et promísísti,  
« sic útique mihi promeréri contíngat! »

III. XXIX, I.

Vox DISCIPULI  
V.

<sup>24</sup> « Suscépi de manu tua Crucem, portábo  
« eam usque ad mortem, sicut imposuísti mihi. »

Crucem a  
Christo su-  
sceptam porta  
ad mortem us-  
que

<sup>25</sup> « Vere vita boni Mónachi Crux est, sed dux  
« Paradísi. »

<sup>26</sup> « Incóeptum est, retro abíre non licet, nec  
« relínquere opórtet. »

<sup>17</sup> Arcta Via est, quæ ducit ad Vitam. *Matth.* VI, 14.

<sup>18</sup> Non est discípulus super Magístrum, nec servus super  
Dominum suum. *Matth.* X, 24. Non est servus major Do-  
mino suo. *Joann.* XIII, 16, et XV, 20.

<sup>21</sup> Si hæc scitis; beati eritis, si feceritis ea. *Joann.* XIII, 17.

<sup>22</sup> *Joann.* XIV, 21.

— Dabo ei sedere mecum in throno meo. *Apoc.* III, 21.

VI. Ipse  
Christus ade-  
rit;

<sup>27</sup> « Eia Fratres pergámus simul, Jesus erit  
« nobíscum. »

II. VIII, 9; XII, 11.

<sup>28</sup> « Propter Jesum suscepimus hanc Crucem,  
« propter Jesum perseverémus in Cruce. »

II. XII, 26.

Dux et ad-  
jutor erit;

<sup>29</sup> « Erit adjútor noster, qui est dux noster et  
« præcéssor. »

III. XVIII, 8.

<sup>30</sup> « En Rex noster ingréditur ante nos, qui  
« pugnábit pro nobis. »

Sequentes  
se non dese-  
ret.

<sup>31</sup> « Sequámur viríliter, nemo métuat terróres,  
« simus paráti mori fórtiter in bello, nec in-  
« ferámus crimen glóriæ nostræ ut fugiámus a  
« Cruce. »

## CAPUT LVII.

QUOD HOMO NON SIT NIMIS DEJÉCTUS, QUANDO  
IN ÁLIQUOS LÁBITUR DEFÉCTUS.

I. XII, XIII. II. XII. III. VI, XII, XVIII, XIX, XXIII, XXIX, XXXV.

Vox CHRISTI

I. Melior  
patiens in ad-  
versis, quam  
devotus in  
prosperis.

<sup>1</sup> **F**ILI magis placent mihi patiéntia et humílitas  
in advérsis, quam multa consolátio et devó-  
tio in prósperis.

II. XII, 67.

Sed cur le-  
vi verbo com-  
moveris;

<sup>2</sup> Ut quid te contrístat parvum factum contra  
te dictum?

I. XI, 20.

<sup>30</sup> Deus noster pugnabit pro nobis. II *Esdr.* IV, 20.

<sup>31</sup> Viriliter agite..., nolite timere. II *Paral.* XXXII, 7.

— Melius est nos mori in bello. I *Mach.* III, 59.

— I *Mach.* IX, 10.



<sup>3</sup> Si ámplius fuísset, movéri non debuísset.

III. XLVI, 5.

<sup>4</sup> Sed nunc dimítte transíre, non est primum, nec novum, nec últimum erit si diu víxeris.

III. XIX, 4.

<sup>5</sup> Satis virílis es quándiu nil óbviat mali aut advérsi.

II. IX, 3.

<sup>6</sup> Bene étiam cónsulis, et álios nosti roboráre verbis.

Qui álios docere nosti, teipsum non doces?

<sup>7</sup> Sed quum ad jánuam tuam venit repentiná tribulátio, déficis consílio et róbre.

<sup>8</sup> Atténde magnam fragilitátem tuam, quam sápius experíris in módicis objéctis.

En fragilitatem tuam.

I. XI, 10; XIII, 32.

<sup>9</sup> Tamen pro salúte tua ista fiunt, quum hæc et simília contíngunt.

<sup>10</sup> Pone ut mélius nosti ex corde, et si te tetígerit, non tamen dejíciat, nec diu ímplicet.

II.

<sup>11</sup> Ad minus sústine patiénter, si non potes gaudénter.

Fer saltem patienter, si non gaudenter.

III. XIX, 8.

<sup>12</sup> Etiámsi minus libénter audis, et indignatió-nem sentis, réprime te, nec patiáris áliquíd inordinátum ex ore tuo exíre, unde párvuli scandalizéntur.

Nec impatientiam signo prode :

<sup>13</sup> Cito conquiéscet commótió excitáta, et dolor intérnus reverténte grátia dulcorábitur.

Cito quiescet commotio;

<sup>14</sup> Adhuc vivo ego (dicit Dóminus) juváre te parátus, et sólito ámplius consolári, si confísus fúeris mihi, et devóte invocáveris.

Et redibit a Deo serenitas.

III. XXX, 31.

<sup>14</sup> Vivo ego, dicit Dominus. *Is.* XLIV, 18.

III. 15 Animæquior esto, et ad majorem sustinentiam accingere.

Hinc cave  
tentatus de-  
ci animo :

16 Non est totum frustratum si sæpius percipis te tribulatum, vel graviter tentatum.

III. xxx, 25.

Hominem  
te esse me-  
mento.

17 Homo es et non Deus, caro es et non Angelus.

Id est, ex  
teipso mise-  
rum :

18 Quomodo tu posses semper in eodem statu virtutis permanere, quando hoc defuit Angelo in Cælo, et primo homini in Paradiso, qui non diu steterunt.

II. ix, 17. III. xxx, 25.

Sed ex Deo  
beatum.

19 Ego sum qui morientes erigo sospitate, et suam cognoscentes infirmitatem, ad meam proveho divinitatem.

Vox DISCIPULI  
IV.

20 — « Dómine benedictum sit verbum tuum, « dulce super mel et favum ori meo. »

Ergo pati  
quidvis ne re-  
nuas ;

21 « Quid facerem in tantis tribulationibus « meis et angustis, nisi me confortares tuis san- « ctis sermonibus? »

III. xviii, 8.

Modo ad  
portum per-  
venias ;

22 « Dúmmodo ad portum salutis tandem per- « véniam, quid curæ est quæ et quanta passus « fuero? »

23 « Da finem bonum, da felicem ex hoc mun- « do transitum. »

24 « Meménto mei Deus meus, et dirige recto « itinere in Regnum tuum. Amen. »

15 Animæquiores estote filii : clamate ad Dominum, et eripiet vos de manu principum inimicorum. *Baruch* iv, 21.

19 Morientes erigit sospitate. *Job* v, 11.

20 Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel ori meo. *Psalms*. cxviii, 103. Dulciora super mel et favum. *Psalms*. xviii, 11.

24 Il *Esdr.* xiii, 22; et *alibi*.

## CAPUT LVIII.

DE ALTIÓRIBUS REBUS ET OCCÚLTIS JUDÍCIIS DEI  
NON SCRUTÁNDIS.

III. XIV.

Vox CHRISTI  
I. Arcana  
Dei curiosius  
scrutari cave.

<sup>1</sup> FILI cáveas disputáre de altis matériis, et de oc-  
cúltis Dei judíciis, cur iste sic relínquitur, et  
ille ad tantam grátiam assúmitur(\*), cur étiam iste  
tantum afflígitur, et ille tam exímie exaltátur(\*\*).

(\*) I. II, 5, 13; v, 3. III. IV, 16, 19. IV. XVIII, 1. (\*\*) III.  
XXX, 32.

<sup>2</sup> Ista omnem facultátem humánam excédunt,  
nec ad investigándum divínium judícium, ulla  
rátio prævalet vel disputátio.

Superant e-  
nim hominis  
intellectum.

<sup>3</sup> Quando ergo hæc tibi súggerit inimícus, vel  
quidam curiosi inquírunť hómínes, respónde il-  
lud Prophétæ : Justus es Dómine, et rectum ju-  
dícium tuum.

Inimico au-  
tem et curio-  
sis en quid  
respondeas.

<sup>4</sup> Et illud : Judícia Dómini vera, justificáta in  
semetípsa.

<sup>5</sup> Judícia mea metuénda sunt, non discutiénda,  
quia humáno intelléctui sunt incomprehensibília.

Metue potius  
judicia Dei  
quam discute.

<sup>6</sup> Noli étiam inquírrere nec disputáre de méritis  
Sanctórum, quis álio sit sánctior, aut quis major  
fúerit in Regno Cœlórum.

II. De san-  
ctorum inter  
se præcellen-  
tia ne disputa.

<sup>7</sup> Tália génerant sæpe lites et contentiões inú-

Nam hinc  
rixæ et scan-  
dala.

<sup>3</sup> *Psalm.* CXVIII, 137.

<sup>4</sup> *Psalm.* XVIII, 10.

<sup>5</sup> Incomprehensibilia sunt judicia ejus. *Rom.* XI, 33.

<sup>7</sup> Stultas quæstiones.... et contentiones... devita; sunt enim inutiles. *Tit.* III, 9. Stultas et sine disciplina quæstiones devita; sciens quia generant lites. II *Tim.* II, 23.

tiles, nútriunt quoque supérbiam et inánem glóriam. unde oriúntur invídiæ et dissensiónes, dum ille istum Sanctum et álius álium conátur supérbe præfêrre.

I. II, 5, 13.

Et fructus nullus.

Tália autem velle scire et investigáre, nullum fructum áfferunt, sed magis Sanctis dísplicent, quia non sum Deus dissensiónis sed pacis, quæ pax magis in humilitáte vera, quam in própria exaltatióne consístit.

III. Alii in alios majori feruntur affectu, sed carnis, non spiritus.

Quidam zelo devotiónis trahúntur ad hos vel ad illos amplióri afféctu, sed humano pótius quam divíno.

I. xv, 9.

Ego sum qui cunctos cóndidi Sanctos, ego donávi grátiam, ego præstiti glóriam.

At Deus novit singulorum mérita, et operatur mirabilia.

Ego novi singulórum mérita, ego præveni eos in benedictiόνibus dulcédinis meæ.

Ego præscívi diléctos ante sácula.

Ego eos elégi de mundo, non ipsi præelegérunt.

Ego vocávi per grátiam, attráxi per misericórdiam.

Ego perdúxi eos per tentatiónes várias, ego infúdi consolatiónes magníficas.

Ego dedi perseverántiam, ego coronávi eórum patiéntiam.

Ego primum et novíssimum agnósco, ego omnes inæstimábili dilectiône ampléctor.

<sup>8</sup> I Cor. xiv, 33.

<sup>10</sup> Gratiam, et gloriam dabit Dominus. *Psalm.* lxxxiii, 12.

<sup>11</sup> Prævenisti eos, etc. *Psalm.* xx, 4.

<sup>13</sup> Non vos me elegistis; sed ego elegi vos..... de mundo. *Joann.* xv, 16, 19.

<sup>14</sup> Vocavit per gratiam suam. *Galat.* i, 15; et *alibi*.

— Attraxi te miserans. *Jerem.* xxx, 3.

<sup>18</sup> Ego laudándus sum in ómnibus Sanctis meis, ego super ómnia benedicéndus sum et honorándus in síngulis, quos sic glorióse magnificávi et prædestinávi, sine ullis præcedéntibus méritis própriis.

Unde ad eum quoque præcipua laus referenda.

<sup>19</sup> Qui ergo unum de mínimis meis contempserit, nec magnum honórat, quia pusíllum et magnum ego feci.

IV. Sic ergo sancto lauda, ut nulli deroges.

<sup>20</sup> Et qui dérogať alicui Sanctórum, dérogať et mihi, et céteris ómnibus in Regno Cælórum.

<sup>21</sup> Omnes unum sunt per caritátis vínculum, idem séntiunt, idem volunt, et omnes in Unum se díligunt.

Nam omnes unum sunt per amorem.

<sup>22</sup> Adhuc autem (quod multo áltius est), plus me quam se et sua mérita díligunt.

V. Et gloriæ Dei plusquam suæ vacant :

<sup>23</sup> Nam supra se rapti, et extra própriam dilectiónem tracti, toti in amórem meum pergunt, in quo et fruitíve quiéscunt.

Totique in Deum tendunt.

III. XLIX, 30.

<sup>24</sup> Nihil est quod eos avértere aut deprímere possit, quippe qui ætéřna veritáte pleni, igne ardéscunt inextinguíbilis caritátis.

<sup>25</sup> Táceant ígitur carnáles et animáles hómines de Sanctórum statu dissérere, qui non norunt nisi priváta gaúdia díligere.

Temere ergo carnales SS. merita discutiunt,

I. xv, 9; xxii, 17.

<sup>26</sup> Demunt et addunt pro sua inclinatióne, non prout placet ætéřnæ veritáti.

<sup>27</sup> In multis est ignorántia eórum, máxime qui parum illumináti, raro áliquem perfécta dilectiÓne spirituáli díligere norunt.

VI. Qui vel ignorantia,

<sup>18</sup> Laudate Dominum in Sanctis ejus. *Psalm.* CL, 1.

<sup>19</sup> Videte ne contemnatis unum ex his pusillis. *Matth.* xviii, 10.

— *Sap.* xi, 8.

<sup>21</sup> Ut omnes unum sint. *Joann.* xvii, 21.

Vel naturaliter affectu ducuntur,

<sup>28</sup> Multum adhuc naturali affectu et humana amicitia ad hos vel ad illos trahuntur, et sicut in inferioribus se habent, ita de celestibus imaginantur.

Ideoque falluntur.

<sup>29</sup> Sed est distantia incomparabilis, quam imperfecti non cogitant, et quam illuminati viri per revelationem supernam speculantur.

III. LIV, 1.

VII. Tu potius stude imitari SS. et utinam sis instar minimi.

<sup>30</sup> Cave ergo Fili de istis curiosis tractare, quæ tuam scientiam excédunt, sed hoc magis sâtage et intênde, ut vel minimus in Regno Dei queas inveniri.

Nosse vero SS. discreta merita quid prodest?

<sup>31</sup> Et si quispiam sciret quis sanctior alio esset, vel major haberetur in Regno Cœlorum, quid ei hæc notitia prodesset, nisi se ex hac cognitione coram me humiliâret, et in majorem mei Nominis exurgeret laudem?

I. 1, 7.

Pensa potius quam procul absis ab eorum moribus et meritis,

<sup>32</sup> Multo acceptius Deo facit, qui de peccatorum suorum magnitudine, et virtutum suarum parvitate cogitat, et quam longe a Sanctorum perfectione distat, quam is qui de eorum majoritate vel parvitate disputat.

I. II, 9.

Et eorum opem humiliter implora.

<sup>33</sup> Melius est Sanctos devotis precibus et lacrymis exorare, et eorum gloriosa suffragia humiliter implorare, quam eorum secreta vana inquisitione perscrutari.

VIII. Illis quidem bene inter se convenit; Et merita sua Deo auctori tribuunt.

<sup>34</sup> Illi bene et optime contentantur, si homines scirent contentari, et vaniloquia sua compescere.

<sup>35</sup> Non gloriantur de propriis meritis, quippe qui sibi nil bonitatis adscribunt sed totum mihi, quoniam ipsis cuncta ex infinita mea caritate donavi.

<sup>36</sup> Tanto amore divinitatis et gaudio superref-

fluénti repléntur, ut nihil eis desit glóriæ, nihil-  
que deesse possit felicitátis.

<sup>37</sup> Omnes Sancti quanto altiôres in glória tan-  
to humiliôres in seîpsis, et mihi viciniôres et di-  
lectiôres exístunt.

Et quo subli-  
miores gloria,  
tanto subje-  
ctiores Deo.

III. xxii, 7.

<sup>38</sup> Ideoque habes scriptum, quia mittébant co-  
rónas suas ante Deum, et cecidérunt in fácies  
suas coram Agno, et adoravérunt Vivéntem in  
sæcula sæculórum. Amen.

<sup>39</sup> Multi quærun, quis major sit in Regno Dei,  
qui ignórant an cum mínimis erunt digni com-  
putári.

IX. Quid de  
majore quæ-  
runt, qui nec  
minimo assi-  
milari curant?

<sup>40</sup> Magnum est vel mínimum esse in Cœlo, ubi  
omnes magni sunt, quia omnes filii Dei voca-  
búntur et erunt.

<sup>41</sup> Mínimus erit in mille et peccátor centum  
annórum moriétur.

Vis nosse ma-  
jorem in cœ-  
lo ?

<sup>42</sup> Quum enim quærerent discípuli quis major  
esset in Regno Cœlórum, tale audiérunt respón-  
sum : « Nisi convérsi fuéritis, et efficiámini sicut  
« párvuli, non intrábitis in Regnum Cœlórum. »

Utique qui  
hic minimus,  
id est, humi-  
lis fuerit :

<sup>43</sup> « Quicúmque ergo humiliáverit se sicut pár-  
« vulus iste, hic major est in Regno Cœlórum. »

<sup>44</sup> Væ eis qui cum párvulis humiliáre se sponte  
dedignántur, quóniam húmilis jánuā Cœléstis  
Regni eos non dimíttet intráre !

Humilis cœ-  
li janua non  
admittit nisi  
humiles ;

<sup>45</sup> Væ étiam divítibus qui habent hic consola-

X. Et pau-  
peres.

<sup>38</sup> Apoc. iv, 10.

<sup>40</sup> Matth. v, 9.

<sup>41</sup> Is. lx, 22.

— Puer centum annorum morietur, et peccator centum  
annorum maledictus erit. Is. lxxv, 20.

<sup>42-43</sup> Matth. xviii, 3, 4.

<sup>45</sup> Væ vobis divitibus, quia habetis consolationem ve-  
stram. Luc. vi, 24.

tiónes suas, quia paupéribus intrántibus in Regnum Cœlórum, ipsi stabunt foris ejulántes!

O felices u-  
trique!

<sup>46</sup> Gaudéte Húmiles et exultáte Paúperes, quia vestrum est Regnum Dei, si tamen in veritáte ambulátis!

ORATIO  
Hominis om-  
nem suam  
spem in Deum  
conicientis.

## CAPUT LIX.

QUOD OMNIS SPES ET FIDÚCIA IN SOLO DEO  
FIGÉNDÁ EST.

I. VI, VII, XI. II. I, III, VI. III. IV, VII, XXI, XXIII, XXV, XXVI,  
XXXV, XLII.

VOX DISCIPULI  
I. In Deo sit  
præcipue spes  
et solatium  
tuum;

<sup>1</sup> DÓMINE quæ est fidúcia mea quam in hac vita hábeo? aut quod majus solátium ex ómni-  
bus apparéntibus sub Cœlo?

I. VII, I. II. I, 13. III. XVI, I.

<sup>2</sup> Nonne tu Dómine Deus meus, cujus miseri-  
córdiæ non est númerus?

Nusquam  
bene sine De-  
o: nusquam  
male cum eo.

<sup>3</sup> Ubi mihi bene fuit sine te? Aut quando ma-  
le esse pótuit præsénte te?

II. I, 10, 11; II, I; VIII, 22.

<sup>4</sup> Malo pauper esse propter te, quam dives  
sine te.

<sup>5</sup> Éligo pótius in terra tecum peregrinári, quam  
sine te Cœlum possidére.

<sup>6</sup> Ubi tu, ibi Cœlum, atque ibi mors et infér-  
nus, ubi tu non es.

<sup>7</sup> Tu mihi in desidério es, et ídeo post te gé-  
mere et clamáre et exoráre necesse est.

III. VIII, 10. IV. XI, 17; XIV, 8.

<sup>46</sup> *Luc.* VI, 20; *Matth.* V, 3.

— In veritate ambulantes. III *Joann.* 4.



<sup>8</sup> In nullo dénique possum confídere plene, qui in necessitatibus auxiliétur opportunus, nisi in te solo Deo meo.

Is ergo tibi unicum in omnibus refugium.

I. VII, 6. III. XXI, 1; XLII, 1, 12.

<sup>9</sup> Tu es spes mea et fidúcia mea, tu consolátor meus et fidelíssimus in ómnibus.

<sup>10</sup> Omnes quæ sua sunt quærunt, tu salutem meam et profectum meum solúmmodo prætendis, et ómnia in bonum mihi convértis.

II. Nam tuæ saluti ubique intendit;

III. XVII, 4.

<sup>11</sup> Étiam si váriis tentatiónibus et adversitatibus expónas, hoc totum ad utilitatem meam órduinas, qui mille modis diléctos tuos probáre consuevísti.

Etiam dum tentat.

I. XII, 6. III. III, 23.

<sup>12</sup> In qua probatióne non minus díligi debes et laudári, quam si cœléstibus consolatióibus me repléres.

II. XI, 11. III. V, 35; XVII, 8, 9; L, 14.

<sup>13</sup> In te ergo Dómine Deus meus, pono totam spem meam et refúgium, omnem tribulatióem et angústiam meam constítuo, quia totum et fumum et instábile invénio quidquid extra te conspício.

III.

<sup>14</sup> Non enim próderunt multi amíci, neque fortes auxiliárii adjuvare póterunt, nec prudéntes consiliárii respónsum útile dare, neque liber doctórum consolári, nec áliqua pretiósá substántia liberáre, nec locus áliquis secrétus contutári, si tuípse non assístas, juves, confórtes, consoléris, ínstruas et custódias.

Frustra confidis in aliis. Sive amicis, Sive rebus quibuslibet.

II. IX, 26. III. II, 16; XXX, 5.

<sup>9</sup> *Psalm.* CXXI, 6.

<sup>10</sup> *Philipp.* II, 21.

IV. In quibus nihil felicitatis absque Deo,

In quo summum et securum præsidium.

Roga ergo ut animam tuam possideat;

Et protegat inter pericula;

Dirigatque in viam salutis æternæ.

<sup>15</sup> Omnia namque quæ ad pacem vidéntur esse, et felicitátem habéndam, te absénte nihil sunt, nihílque felicitátis cónferunt.

<sup>16</sup> Finis ergo ómnium bonórum, et altitúdo vitæ, et profúnditas eloquiórum tu es, et in te super ómnia speráre, fortíssimum solátium servórum Dei.

<sup>17</sup> Ad te sunt óculi mei, in te confído Deus meus, misericordiárum Pater.

<sup>18</sup> Bénedic et sanctífica ánimam meam benedictióne cœlésti, ut fiat habitátio tua sancta, et sedes æternæ glóriæ tuæ, nihílque in templo tuæ dignitátis inveniátur, quod óculos tuæ Majestátis offéndat!

<sup>19</sup> Secúndum magnitúdinem bonitátis tuæ, et multítudinem miseratiónum tuárum respice in me, et exáudi oratiónem paúperis servi tui, longe exulántis in regióne umbræ mortis.

<sup>20</sup> Prótege et consérva ánimam sérvuli tui, et inter tot discrímína vitæ corruptíbilis, ac comitánte grátia tua, dírige per viam pacis, ad Pátriam perpétuæ claritátis. Amen.

<sup>16</sup> Fortissimum solatium... ad tenendam propositam spem. *Hebr.* vi, 18.

<sup>17</sup> Ad te, Domine, oculi mei. *Psalm.* cxi, 8.

— Deus meus, in te confido. *Psalm.* xxiv, 2.

— Pater misericordiarum. *II Cor.* i, 3.

<sup>19</sup> Secundum multitudinem miserationum tuarum. *Psalm.* L, 2.

— Exaudi, Deus noster, orationem servi tui. *Dan.* ix, 17; et *alibi*.

— *Is.* ix, 2.

<sup>20</sup> *II Mach.* vi, 25.





DE  
IMITATIONE CHRISTI

---

LIBER QUARTUS

---

DE SACRAMENTO CORPORIS CHRISTI.

PROŒMIUM.

<sup>1</sup> **V**ENÍTE ad me omnes qui laborátis et oneráti estis, et ego refíciam vos, dicit Dóminus. VOX CHRISTI

<sup>2</sup> Panis quem ego dabo, Caro mea est pro mundi vita.

<sup>3</sup> Accípite et comédite. Hoc est corpus meum quod pro vobis tradétur. Hoc fácite in meam commemorationem.

<sup>4</sup> Qui mandúcat Carnem meam, et bibit Sanguinem meum, in me manet, et ego in illo.

<sup>5</sup> Verba quæ ego locútus sum, vobis spíritus et vita sunt.

<sup>1</sup> *Matth.* xi, 28.

<sup>2</sup> *Joann.* vi, 52.

<sup>3</sup> *Matth.* xxvi, 26; *Marc.* xiv, 22; *Luc.* xxii, 19; *I Cor.* xi, 24.

<sup>4</sup> *Joann.* vi, 57.

<sup>5</sup> *Ibid.* 64.

## CAPUT I.

CUM QUANTA REVERÉNTIA CHRISTUS SIT SUSCIPIÉNDUS.

Vox DISCIPULI  
I.

<sup>1</sup> HÆC sunt verba tua, Christe Véritas æténa, quamvis non uno témpore proláta, nec uno in loco conscripta.

Verba Christi excitant in nobis fiduciam accedendi ad hoc sacramentum.

<sup>2</sup> Quia ergo tua sunt verba, gratanter mihi et fidéliter cuncta sunt accipiéndas.

I. III, 13; V, 2. III. II, 6.

<sup>3</sup> Tua sunt, et tu ea protulísti, et mea quoque sunt, quia pro salúte mea edidísti.

<sup>4</sup> Libénter suscipio ea ex ore tuo, ut áptius inserántur cordi meo.

Sed terrent vicissim delicta propria.

<sup>5</sup> Éxcitant me verba tantæ pietátis, plena dulcedinis et dilectiónis, sed terrent me delicta propria, et ad capiéndas tanta Mystéria, me revérberat impúra consciéntia.

II. I, 33. IV. IV, 8.

<sup>6</sup> Próvocat me dulcédo verbórum tuórum, sed ónerat me multitúdo vitiórum meórum.

II.

<sup>7</sup> Jubes ut fiduciáliter ad te accédam, si tecum velim habére partem, ut immortalitátis accípiam alimóniam, si æténam cúpiam obtinére vitam et glóriam.

<sup>8</sup> Veníte inquis ad me, omnes qui laborátis, et oneráti estis, et ego refíciam vos.

Itaque præeant affectus amoris et fiducia.

<sup>9</sup> O dulce et amicábile verbum in aure peccatóris, quo tu Dómine Deus meus egénus et pauperem invítas ad communionem tui sanctíssimi Córporis!

<sup>7</sup> Non habebis partem mecum. *Joann.* XIII, 3.

<sup>8</sup> *Matth.* XI, 28.

<sup>10</sup> Sed quis ego sum Dómine, ut ad te præsú-  
mam accédere?

Sed pone se-  
quantur affe-  
ctus timoris et  
demissionis :  
imo pariter  
jungantur :

III.

<sup>11</sup> Ecce Cœli Cœlórur te non cápiunt, et tu  
dicis : Veníte ad me omnes!

<sup>12</sup> Quid sibi vult ista piíssima dignátio, et tam  
amicábilis invitátio?

<sup>13</sup> Quómodo ausus ero veníre, qui nihil boni  
mihi cóncius sum, unde possum præsúmere?

Idque ex con-  
sideratione.  
quis sit, ad  
quem venis,  
quis vero tu.

<sup>14</sup> Quómodo te introdúcam in domum meam,  
qui sápius offéndi benigníssimam fáciem tuam?

<sup>15</sup> Reveréntur Ángeli et Archángeli, métuunt  
Sancti et Justi, et tu dicis : Veníte ad me omnes?

<sup>16</sup> Nisi tu Dómine hoc díceres, quis verum esse  
créderet? et nisi tu jubéres, quis accédere atten-  
táret?

<sup>17</sup> Ecce Noe vir justus, in Arcæ fábrica centum  
annis laborávit, ut cum paucis salvarétur, et ego  
quómodo me pótero una hora præparáre, ut mun-  
di Fabricatórem cum reveréntia sumam?

IV. En Noe  
centum annis  
in arcæ fabri-  
ca laborat.

IV. II, 26; V, 1; VI, 1; VII, 1; X, 23; XII, 1.

<sup>18</sup> Móyses fámulus tuus, magnus et speciális  
amícus tuus, Arcam ex lignis imputribílibus fe-  
cit, quam et mundíssimo vestívit auro, ut tábulas  
Legis in ea repóneret, et ego pútrida creatúra au-  
débo te, Conditórem Legis ac vitæ Datórem, tam  
fácile suscípere?

Moyses ar-  
cam fœderis  
pretiose adór-  
nat;

<sup>11</sup> Cœli Cœlorum te capere non possunt. III *Reg.* VIII, 27.

<sup>14</sup> Introducam illum in domum. *Cant.* III, 4.

<sup>15</sup> Columnæ Cœli contremiscunt, et pavent ad nutum  
ejus. *Job* XXXVI, 11.

<sup>17</sup> Noe, vir justus. *Genes.* VI, 9.

— Quum fabricaretur Arca; in qua pauci, id est octo  
animæ salvæ factæ sunt. I *Petr.* III, 20; *Genes.* VII, 7.

<sup>18</sup> Moyses famulus Domini. *Jos.* I, 13; et *alibi*.

— Dilectus Deo... Moyses. *Eccli.* XLVI, 1.

— Arcam de lignis setim. *Exod.* XXV, 5, 10. *Et juxta*  
*vers.* LXX : de lignis imputribilibus.

— Deaurabis eam auro mundíssimo intus, et foris. *Exod.*  
XXV, 11.

Salomon septem annis templum ædificat :

Octo diebus dedicationem celebrat.

<sup>19</sup> Sálomon sapientíssimus Regum Ísrael, magníficum Templum septem annis in laudem Nóminis tui ædificávit, et octo diébus festum dedicationis ejus celebrávit, mille hóstias pacíficas obtulit, et Arcam fœderis, clangóre búccinæ et júbilo, in locum sibi præparátum solémniter collocávit, et ego infélix et paupérrimus hóminum, quómodo te in domum meam introdúcam, qui vix médiam expéndere devóte novi horam, et útinam vel semel digne fere médiam !

V.

<sup>20</sup> O mi Deus ! quantum illi ad placéndum tibi ágere studuérunt !

Nos, heu. quantillum damus congruæ præparationi !

<sup>21</sup> Heu ! quam pusillum est quod ago ! quam breve éxpleo tempus, quum me ad comunicándum dispóno !

<sup>22</sup> Raro totus colléctus, raríssime ab omni distractione purgátus !

IV. IV, 7.

At quanto sanctius tantum opus a nobis peragi par erat ?

<sup>23</sup> Et certe in tua salutári Deitátis præsentia, nulla debéret occurrere indecens cogitatio, nulla étiam occupáre creatúra, quia non Ángelum, sed Angelórum Dóminum, susceptúrus sum hospítio.

IV. II, 9.

VI. Id ex distantia istorum legalium, et Sacramenti nostri collige.

<sup>24</sup> Est tamen magna distántia inter Arcam fœderis cum suis relíquiis, et mundíssimum Corpus tuum cum suis ineffábilibus virtútibus, inter legalia illa sacrificia futurórum præfiguratíva, et veram Córporis tui hóstiam, ómnium antiquórum Sacrificiórum completívam.

<sup>19</sup> Dedit (Deus) David sapientissimum filium. III Reg. v, 7. Sapientissimus Ecclesiastes. Eccle. xii, 9.

<sup>19</sup> Mille hostias in holocaustum obtulit Salomon. III Reg. iii, 4.

— Ducebant Arcam Testamenti Domini in jubilo, et in clangore buccinæ... et imposuerunt eam in loco suo. III Reg. vi, 15, 17.

<sup>25</sup> Quare igitur non magis ad tuam venerabilem inardesco præséntiam?

IV. i, 45.

<sup>26</sup> Cur non majóri me præparo sollicitúdine ad tua Sancta suménda, quando illi antíqui sancti Patriárchæ et Prophétæ, Reges quoque et Príncipes cum univérso pópulo, tantum devotiónis demonstráruunt afféctum, erga cultum divínium?

An non parerit pro discrimine dignitatis esse discrimen pietatis?

<sup>27</sup> Saltávit Rex devotíssimus David, coram Arca Dei, totis víribus, récolens benefícia olim indúlta Pátribus.

IV. iv, 1, 2, 3, 9, 10.

VII. Ad hanc excita te exemplo Davidis. Arcam adeo honorantis.

<sup>28</sup> Fecit divérsi géneris órgana, Psalmos édedit et cantári instítuit, cum lætítia cécinít et ipse fréquénter in cíthara, Spíritus Sancti afflátus grátia, dócuit pópulum Ísrael toto corde Deum laudáre, et ore cónsono diébus síngulis benedícere et prædicáre.

<sup>29</sup> Si tanta agebátur tunc devótio, ac divínæ laudis éxitit recordátio coram Arca Testaménti, quanta nunc mihi et omni pópulo Christiáno habénda est reveréntia et devótio, in præséntia Sacraménti, in sumptióne excellentíssimi Córporis Christi!

IV. v, 8.

<sup>30</sup> Currunt multi ad divérsa loca pro visitándis Relíquiis Sanctórum, et mirántur audítis gestis eórum, alta ædifícia Templórum inspíciunt, et osculántur séricis et auro involúta sacra Ossa ipsórum, et ecce tu præsens es hic apud me in Altári, Deus meus Sanctus Sanctórum, et Dóminus Angelórum!

VIII. Item exemplo peregrinantium et honorantium SS. Reliquias. An non ipse Sanctus SS. præsens majori dignus honore?

<sup>27</sup> Portabant Arcam Domini... et David saltabat totis viribus ante Dominum. II *Reg.* vi, 13, 14.

<sup>28</sup> Diversi generis organis. II *Par.* xxiii, 13.

— Voce consona dicerent. *Ibid.* xx, 21.

Illos sæpe  
trahit curio-  
sitas.

<sup>31</sup> Sæpe in talibus videndis est curiositas hominum et novitas invisorum, et modicus reportatur emendationis fructus, maxime ubi est tam levis sine vera contritione discursus.

<sup>32</sup> Hic autem in Sacramento Altaris, totus præsens es Deus meus, Homo Christus Jesus, ubi et copiosus percipitur æternæ salutis fructus, quotiescúmque fueris digne ac devòte susceptus.

Cur non fortius nos sincera pietas?

<sup>33</sup> Ad istud autem non trahit levitas aliqua, nec curiositas aut sensualitas, sed firma fides, devòta spes, et sincera caritas.

IX. Mirabilis enim Deus in hoc Sacramento operatur mirabilia.

<sup>34</sup> O invisibilis Conditor Mundi Deus! quam mirabiliter agis nobiscum! quam suaviter et gratiose cum Electis tuis disponis, quibus temetipsum in Sacramento sumendum proponis!

IV. II, 22.

<sup>35</sup> Hoc namque omnem intellectum superat, hoc specialiter devotòrum corda trahit, et accendit affectum.

<sup>36</sup> Ipsi enim veri fideles tui, qui totam vitam suam ad emendationem disponunt, ex hoc dignissimo Sacramento, magnam devotionis gratiam, et virtutis amorem frequenter recipiunt.

IV. IV, 24.

X. Cujus gratia solis patet fidelibus et piis.

<sup>37</sup> O admirabilis et abscondita gratia Sacramenti, quam norunt tantum Christi fideles, infideles autem et peccatis servièntes, experiri non possunt!

IV. III, 13.

<sup>38</sup> In hoc Sacramento confertur spiritalis gratia, et reparatur in anima virtus amissa, et per peccatum deformata redit pulchritudo.

Tanta subinde, ut in corpus quoque redundet.

<sup>39</sup> Tanta est aliquando hæc gratia, ut ex plenitudine collatæ devotionis, non tantum mens, sed

<sup>32</sup> Homo Christus Jesus. I *Tim.* I, 17.



et débile corpus, vires sibi præstitas sentiat ampliores.

<sup>40</sup> Dolendum tamen valde et miserandum super tepiditate et negligentia nostra, quod non majori affectu trahimur ad Christum sumendum, in quo tota spes salvandorum consistit et meritum.

IV. II, 24; IV, 6; X, 15.

<sup>41</sup> Ipse enim est sanctificatio nostra et redemptio, ipse consolatio viatorum et Sanctorum æterna fruitio.

<sup>42</sup> Dolendum itaque valde, quod multi tam parum hoc salutare Mystèrium advertunt, quod Cælum lætificat, et mundum conservat universum.

<sup>43</sup> Heu! cæcitas et duritia cordis humani, tam ineffabile donum non magis attendere, et ex quotidianò usu etiam ad inadvertentiam defluere!

<sup>44</sup> Si enim hoc sanctissimum Sacramentum in uno tantum celebraretur loco, et ab uno tantum consecraretur Sacerdote in mundo, quanto putas desiderio ad illum locum, et talem Dei Sacerdotem homines afficerentur, ut divina Mystèria celebrari audirent?

<sup>45</sup> Nunc autem multi facti Sacerdotes, et in multis locis offertur Christus, ut tanto major appareat gratia et dilectio Dei ad hominem, quanto latius est sacra Communionis diffusa per orbem.

IV. I, 25.

<sup>46</sup> Grátias tibi bone Jesu, Pastor æternæ, qui nos pauperes et exules dignatus es pretioso Cór-

XI. Sed heu dolenda tepiditas nostra;

Qui tantum mysterium tam parum honoramus et curamus!

XII.

At vel ideo ejus oblatio tam frequens, ut ejus gratia sit diffusior.

Tantum beneficium, o homo, gratus agnosce.

<sup>41</sup> Factus est nobis.... sanctificatio, et redemptio. I Cor. I, 30.

<sup>45</sup> Plures facti sunt Sacerdotes. *Hebr.* XVII, 23.

— In omni loco sacrificatur, et offertur nomini meo oblatio munda. *Malach.* I, 11.

pore et Sanguine tuo reficere, et ad hæc Mystéria percipienda, étiam proprii oris tui allóquio invitare dicendo : Veníte ad me omnes, qui laborátis et oneráti estis, et ego reficiam vos !

## CAPUT II.

QUOD MAGNA BÓNITAS ET CÁRITAS DEI IN SACRAMÉTO  
EXHIBÉTUR HÓMINI.

Vox DISCIPULI

I. Accessurus  
ad hoc Sacra-  
mentum, co-  
gita quis ad  
qualem ve-  
nias ?

<sup>1</sup> SUPER bonitáte tua et magna misericórdia tua Dómine confísus, accédo æger ad Salvatórem, esúriens et sítiens ad fontem vitæ, egénus ad Regem Cœli, servus ad Dóminum, creatúra ad Creatórem, desolátus ad meum pium Conso-  
latórem.

<sup>2</sup> Sed unde mihi hoc ut vénias ad me ?

<sup>3</sup> Quis ego sum, ut præstes mihi teípsum ?

<sup>4</sup> Quómodo audet peccátor coram te apparére ?  
et quómodo tu dignáris ad peccatórem veníre ?

<sup>5</sup> Tu nosti servum tuum et scis quia nil boni in se habet, unde hoc ipsi præstes.

Agnosce tu-  
am vilitatem,  
et Dei bonita-  
tem :

<sup>6</sup> Confíteor ígitur vilitátem meam, agnósco tuam bonitátem, laudo pietátem, et grátias ago propter nímiám caritátem.

<sup>7</sup> Propter temetípsum enim hoc facis non propter mea mérita, ut bónitas tua mihi magis innotéscat, cáritas ámplior ingerátur, et humílitas perféctius commendétur.

<sup>1</sup> Apud te est fons vitæ. *Psalm.* xxxv, 10.

<sup>2</sup> Et unde hoc mihi, ut veniat..... ad me. *Luc.* i, 43.

<sup>6</sup> Propter nimiam caritatem suam. *Ephes.* ii, 4.

<sup>8</sup> Quia ergo tibi hoc placet, et tu sic fieri jussisti, placet et mihi dignatio tua, et útinam iniquitas mea non obsístat!

<sup>9</sup> O dulcissime et benignissime Jesu! quanta tibi reveréntia, et gratiárum áctio, cum perpétua laude, pro susceptiône sacri Córporis tui debetur, cujus dignitátem nullus hóminum explicáre potens invenitur!

IV. I, 23; XIV, I.

<sup>10</sup> Sed quid cogitábo in hac Communióne, in accéssu ad Dóminum meum, quem débite venerári néqueo, et tamen devóte suscípere desídero?

IV. III, I.

<sup>11</sup> Quid cogitábo mélius et salúbrius, nisi me-ípsum totáliter humiliádo coram te, et tuam infinitam bonitátem exaltádo supra me?

<sup>12</sup> Laudo te Deus meus, et exálto in ætérnum.

<sup>13</sup> Despício me, et subjício tibi in profúndum vilitátis meæ.

<sup>14</sup> Ecce tu Sanctus Sanctórum, et ego sordes peccatórum, et tu inclínas te ad me, qui non sum dignus ad te respícere!

<sup>15</sup> Ecce tu venis ad me, tu vis esse mecum, tu me invítas ad convívium tuum!

<sup>16</sup> Tu mihi dare vis cœléstem cibum, et Panem Angelórum ad manducándum, non álium sane quam teípsum Panem vivum, qui de Cœlo descendísti, et das vitam mundo.

<sup>17</sup> Ecce unde diléctio procédit! qualis dignatio illucéscit! quam magnæ gratiárum actiões et laudes tibi pro his debéntur!

II. Et vide qua reverentia huc accedendum,

Nempe tui humiliatio, et Dei exaltatio, optima accedendi ratio.

En actus humilitatis, quos sub accessum utiliter exerceas.

III.

IV. Item affectus admirationis, et laudis, quibus celebratur Dei dilectio, et sapientia.

<sup>16</sup> Panem Angelorum manducavit homo. *Psalm.* LXXVII, 25.  
— Ego sum Panis vivus, qui de Cœlo descendi.... quem ego dabo pro mundi vita. *Joann.* VI, 51, 52. Panis enim Dei est, qui de Cœlo descendit et dat vitam mundo. *Ibid.* 33.

<sup>18</sup> Oh ! quam salutáre et útile consílium tuum, quum istud instituísti ! quam suáve et jucúndum convívium, quum teípsum in cibum donásti !

IV. IV, 3.

<sup>19</sup> Oh ! quam admirábilis operátio tua Dómine ! quam potens virtus ! quam ineffábilis véritas tua !

<sup>20</sup> Dixísti enim et facta sunt ómnia, et hoc factum est, quod ipse jussísti.

V. Mira quod-  
que potentia :

<sup>21</sup> Mira res et fide digna, ac humánum vincens intelléctum, quod tu Dómine Deus meus, verus Deus et homo, sub módica spécie panis et vini ínteger continéris, et sine consumptióne a suménte manducáris.

IV. v, 7.

Et bonitas  
in hoc Sacra-  
mento relu-  
cens.

<sup>22</sup> Tu Dómine universórum, qui nullíus habes indigéntiam, voluísti per Sacraméntum tuum habitáre in nobis, consérva cor meum, et corpus immaculátum, ut læta et pura consciéntia, sápius váleam tua celebráre Mystéria, et ad meam perpétuam accípere salútem, quæ ad tuum præcípuè honórem, et memoriále perénne, sanxísti et instituísti.

IV. i, 34.

VI. Denique  
excita te ad  
gratiarum ac-  
tionem pro  
tam immenso  
beneficio :

<sup>23</sup> Lætáre ánima mea et grátias age Deo, pro tam nóbili múnere, et solátio singulári, in hac lacrymárum valle tibi relícto.

IV. XI, 29.

<sup>24</sup> Nam quóties hoc Mystérium récolis, et Christi Corpus áccipis, tóties tuæ redemptionis opus agis, et párticeps ómnium meritórum Christi effíceris.

IV. IV, 6.

<sup>25</sup> Quia ipse dixit, et facta sunt ; ipse mandavit, et creata sunt. *Psalm.* CXLVIII, 5 ; *Genes.* i, per tot.

<sup>26</sup> Tu Domine universorum, qui nullius indiges, voluisti templum habitationis tuæ fieri in nobis. II *Mach.* XIV, 35.

<sup>25</sup> Cáritas étenim Christi nunquam minúitur, et magnitúdo propitiatiónis ejus nunquam exhauritur.

<sup>26</sup> Ídeo nova semper mentis renovatióne ad hoc dispónere te debes, et magnum salutis Mystérium atténta consideratióne pensáre.

IV. v, 1; VII, 1.

<sup>27</sup> Ita magnum, novum, et jucúndum tibi vidéri debet quum célebras, aut Missam audis, ac si eódem die Christus primum in úterum Vírginis descéndens hómo factus esset, aut in Cruce pendens pro salute hóminum paterétur et morerétur.

Et ad congruam devotionem.

Nam Christum suscipi in Sacramento, quid est nisi cum denovo incarnari?

### CAPUT III.

QUOD ÚTILE SIT SÆPE COMMUNICÁRE.

<sup>1</sup> ECCE ego vénio ad te Dómine, ut bene mihi sit ex múnere tuo, et lætifícer in convívio sancto tuo, quod parásti in dulcédine tua paúperi Deus.

III. XXI, 5, 7. IV. II, 10; III, 6.

<sup>2</sup> Ecce in te est totum quod desideráre possum et débito, tu salus mea et redemptio, spes et fortitúdo, decus et glória.

<sup>3</sup> Lætifica ergo hódie ánimam servi tui, quóniam ad te Dómine Jesu ánimam meam levávi.

<sup>4</sup> Desídero te nunc devóte ac reveréter suscíp-

Vox DISCIPULI

I. In accessu ad SS. mysterium vide cur, et ad quem venias.

Zachæi personam indue.

<sup>25</sup> Ipse est propitiatio pro peccatis nostris; non pro nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi. I *Joann.* II, 2.

<sup>1</sup> *Psalm.* LXVII, 11.

<sup>3</sup> *Psalm.* LXXXV, 4.

<sup>4</sup> *Luc.* XIX, 19.

pere, cūpio te in domum meam introdūcere, quā-  
tenus cum Zachæo mérear a te benedíci, ac inter  
filios Ábrahæ computári.

IV. XII, 2.

<sup>5</sup> Ánima mea Corpus tuum concupíscit, cor  
meum tecum uníri desíderat.

IV. XIV, 1.

II.

<sup>6</sup> Trade te mihi et sūfficit.

III. XXI, 8. IV. III, 1 ; XIV, 6.

Sacramenti  
hujus neces-  
sitatē at-  
tende :

<sup>7</sup> Nam præter te nulla consolátio valet.

Nam cibus  
est animæ,

<sup>8</sup> Sine te esse néqueo, et sine visitatióne tua ví-  
vere non váleo.

Quo fraudata  
deficit.

<sup>9</sup> Ideóque opórtet me frequénter ad te accédere,  
et in remédium salútis meæ recípere, ne forte defí-  
ciam in via, si fúero cœlésti fraudátus alimónia.

<sup>10</sup> Sic enim tu misericordíssime Jesu prædicans  
pópulis, et vários curans languóres aliquándo di-  
xísti : Nolo eos jejúnos dimíttere in domum suam,  
ne defícient in via.

<sup>11</sup> Age ígitur hoc modo mecum, qui te pro fi-  
délium consolatióne in Sacraménto reliquisti.

<sup>12</sup> Tu es enim suávis reféctio ánimæ, et qui te  
digne manducáverit, párticeps et heres erit ætér-  
næ glóriæ.

IV. XI, 25.

Unde infirmi  
nos frequen-  
tibus remediis  
juvari necesse  
habemus.

<sup>13</sup> Necessárium mihi quidem est, qui tam sæ-  
pe labóro et pecco, tam cito torpésco et defício,  
ut per frequéntes oratiónes et Confessiónes, ac  
sacram Córporis tui perceptiόνem, me rénovem,  
mundem, et accéndam, ne forte diútius abstinén-  
do a sancto propósito défluam.

III. X, 7 ; LI, 1. IV. X, 1.

<sup>10</sup> Prædicans... et curans omnem languorem. *Matth.* ix,  
35. Curavit multos, qui vexabantur variis languoribus.  
*Marc.* i, 34.

— *Matth.* xv, 32 ; *Marc.* viii, 1, seqq.

<sup>11</sup> Proni enim sunt sensus hóminis ad malum III.  
ab adolescéntia sua, et nisi succúrrat divína me-  
dicína, lábitur homo mox ad pejóra.

III. LV, 1.

<sup>15</sup> Rétrahit ergo sancta Commúnio a malo, et Id autem  
præcipue  
præstat sacra  
communio.  
confórtat in bono.

IV. IV, 11; X, 1.

<sup>16</sup> Si enim modo tam sæpe négligens sum et  
tépidus, quando comunico et célebro, quid fie-  
ret, si medélam non súmerem, et tam grande ju-  
vámén non quærerem?

<sup>17</sup> Et licet omni die non sim aptus, nec ad ce-  
lebrándum bene dispósitus, dabo tamen óperam  
cóngruis tempóribus, divína percípere Mystéria,  
ac tantæ grátiae partícipem me præbere. Si non in  
dies, certis  
saltem diebus  
devote su-  
menda :

<sup>18</sup> Nam hæc est una principális fidélis ánimæ  
consolátio, quándiu peregrinátur a te in mortáli  
córpoze, ut sit sápius memor Dei sui, diléctum  
suum devóta suscípiat mente. Hoc unicum  
in hac pere-  
grinatione  
subsídium.

<sup>19</sup> O mira circa nos tuæ pietátis dignátio, quod  
tu Dómine Deus creátor et vivificátor ómnium  
spirítuum, ad paupérculam dignéris veníre áni-  
mam, et cum tota divinitáte tua, ac humanitáte,  
ejus impinguáre esúriem ! IV. Admirare  
magnitudi-  
nem tanti be-  
neficii.

III. XVI, 1.

<sup>20</sup> O felix mens, et beáta ánima, quæ te Dómi-  
num Deum suum merétur devóte suscípere, et in  
tua susceptióne spirituáli gaúdio repléri ! Nam homo  
suscipit De-  
um et Domi-  
num suum,

<sup>21</sup> Oh ! quam magnum súscipit Dóminum, quam  
diléctum indúcit hóspitem, quam jucúndum réci-  
pit sócium, quam fidélem accéptat amícum, quam  
speciósum, et nóbilem ampléctitur sponsum, præ Uti dilectum  
hospitem, ju-  
cundum so-  
cium, fidelem  
amicum ; no-  
bilem spon-  
sum.

<sup>11</sup> *Genes.* VIII, 21.

<sup>18</sup> Dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino.  
II *Cor.* v, 6.

ómnibus diléctis et super ómnia desiderabília amándum !

Quo nil majus, pulchrius, excellentius in cœlo vel in terra.

<sup>22</sup> Sileant a fácie tua, dulcíssime Dilécte meus, Cœlum et Terra, et omnis ornátus eórum ! quóniam quidquid laudis habent et decóris, ex dignatióne tuæ est largitátis, nec ad decórem tuí pervéniet Nóminis, cujus sapiéntiæ non est númerus.

## CAPUT IV.

QUOD MULTA BONA PRÆSTANTUR DEVÓTE  
COMMUNICÁNTIBUS.

Vox DISCIPULI

I. Pete gratiam devotio-  
nis ad digne  
communican-  
dum, quæ tor-  
porem excu-  
tíat ; gustum  
præbeat :

<sup>1</sup> DÓMINE Deus meus præveni servum tuum in benedictionibus dulcedinis tuæ, ut ad tuum magníficum Sacraméntum digne ac devóte mérear accédere.

IV. 1, 27-29.

<sup>2</sup> Éxcita cor meum in te, et a gravi torpóre éxue me.

<sup>3</sup> Vísita me in salutári tuo, ad gustándum in spírítu tuam suavitátem, quæ in hoc Sacraménto tanquam in fonte plenárie latet.

IV. 11, 18.

Oculos men-  
tis illuminet :

<sup>4</sup> Illúmina quoque óculos meos ad intuéndum

<sup>22</sup> Sileat a facie ejus omnis Terra. *Habac.* 11, 20. Cæli et terra, et omnis ornatus eorum. *Genes.* 11, 1.

— Sapiéntiæ ejus non est numerus. *Psalms.* cXLVI, 5.

<sup>1</sup> Prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis. *Psalms.* xx, 4.

<sup>3</sup> Vísita nos in salutari tuo. *Psalms.* cv, 4.

<sup>4</sup> *Psalms.* xii, 4.



tantum Mystérium, et ad credendum illud indubitáta fide me róborá.

IV. XVIII, 9, 15.

<sup>5</sup> Est enim operátio tua, non humána poténtia, tua sacra institútio, non hóminis adinvéntio.

Et fidem in his stupendis mysteriis roborat.

<sup>6</sup> Non enim ad hæc capiéndá et intelligéndá áliquis idóneus per se reperítur, quæ Angélicam étiam subtilitátem transcéndunt.

IV. I, 40; II, 24; XVIII, 9.

<sup>7</sup> Quid ergo ego peccátor indígnus, terra et cinis, de tam alto Sacraménto secréto pótero investigáre et cápere?

IV. I, 21, 22.

<sup>8</sup> Dómine in simplicitáte cordis, in bona firma fide et in tua jussióne, ad te cum spe et reveréntia accédo, et vere credo quia tu præsens es hic in Sacraménto, Deus et Homo.

II. Exerce ergo actum fidei,

IV. XI, 5.

<sup>9</sup> Vis ergo ut te suscípíam, et meípsum tibi in caritáte úniam.

<sup>10</sup> Unde tuam precor cleméntiam, et speciálem ad hoc implóro mihi donári grátiam, ut totus in te liquefiám, et amóre peréffluam, atque de nulla aliéna consolatióne ámplius me intromíttam.

Et singularem pete gratiam, ut cor tuum Christi amor absorbeat :

<sup>11</sup> Est enim hoc altíssimum et digníssimum Sacraméntum salus ánimæ et córporis, medicína omnis spirituális languóris, in quo vítia mea curántur, passiónes frenántur, tentatiónes vincúntur et minuúntur, grátia major infúnditur, virtus incócepta augétur, firmátur fides, spes roborátur, et caritas ignéscit et dilatátur.

Idque per miríficos hujus Sacramenti effectus.

IV. III, 15; IV, 12; IX, 5.

<sup>7</sup> Omnes homines terra et cinis. *Eccle.* XVII, 31; et *alibi*.

<sup>8</sup> Domine... in simplicitate cordis mei. I *Par.* XXIX, 17.

III. Hos enim  
mirabiliter  
Deus operari  
solet in electis suis :

<sup>12</sup> Multa namque bona largitus es, et adhuc sæpius largiris in Sacramento dilectis tuis devôte communicantibus, Deus meus susceptor animæ meæ, reparator infirmitatis humanæ, et totius doctor consolationis internæ.

IV. IV, 11.

Quos primum  
anxios, et ari-  
dos, et afflic-  
tos mira vir-  
tute mutat :

<sup>13</sup> Nam multam ipsis consolationem, adversus variam tribulationem infundis, et de imo dejectionis propriæ, ad spem tuæ protectionis erigis, atque nova quadam gratia eos intus recreas et illustras, ut qui anxii primum et sine affectione se ante Communionem senserant, postea refecti cibo potuque cœlesti in melius se mutatos invéniant.

Idque certo  
providentiæ  
sue consilio ;

<sup>14</sup> Quod idcirco cum Electis tuis ita dispensanter agis, ut veraciter agnoscant et patenter experiantur, quam nihil ex semetipsis habeant, et quid bonitatis ac gratiæ ex te consequantur.

Ut quid ex  
seipsis ; quid  
ex Deo sint  
agnoscant.

<sup>15</sup> Quia ex semetipsis frigidi, duri, ac indevoti, ex te autem ferventes, alacres et devoti esse merentur.

Nempe fontis  
est reficere :

<sup>16</sup> Quis enim ad fontem suavitatis humiliter accedens, non modicum suavitatis inde reportat ?

Ignis calefa-  
cere.

<sup>17</sup> Aut quis juxta ignem copiosum stans, non parum caloris inde percipit ?

<sup>18</sup> Et tu fons es semper plenus et superabundans, ignis jugiter ardens et nunquam deficiens.

IV. Ergo de  
hoc fonte vel  
guttulam ca-  
pta ;

<sup>19</sup> Unde si mihi non licet haurire de plenitudine fontis, nec usque ad satietatem potare, apportionam tamen os meum ad foramen cœlestis fistu-

<sup>12</sup> Dominus susceptor est animæ meæ. *Psalm.* LIII, 6.

<sup>18</sup> Fons patens domui David. *Zach.* XIII, 1. Haurietis aquas de fontibus Salvatoris. *Is.* XII, 3.

— Deus noster ignis consumens est. *Hebr.* XII, 29; *Deut.* IV, 24. Ignis in Altari semper ardebit.... nunquam deficiet. *Levit.* VI, 12, 13.

læ, ut saltem inde gúttulam módicam cápiam ad refocillándum sitim meam, ut non pénitus exaréscam.

<sup>20</sup> Et si necdum totus cœléstis et tam ignítus ut Chérubim et Séraphim esse possum, conábor tamen devotióni insístere, et cor meum præparáre, ut vel módicam divíni incéndii flammam, ex húmili sumptiône vivífici Sacraménti conquíram.

Ac hoc igne vel modicam scintillam.

IV. II, 26.

<sup>21</sup> Quidquid autem mihi deest bone Jesu, Salvátor sanctíssime, tu pro me supple benígne ac gratiósè, qui omnes ad te vocáre dignátus es, dicens : Veníte omnes qui laborátis et oneráti estis, et ego refíciam vos.

Defectum Christus supplebit.

<sup>22</sup> Ego quidem labóro in sudóre vultus mei, dolóre cordis tórqueor, peccátis óneror, tentatió-nibus inquiétor, multis malis passió-nibus ímpli-cor et premor, et non est qui ádjuvet, non est qui líberet et salvum fáciat, nisi tu Dómine Deus Salvátor meus, cui commítto me et ómnia mea, ut me custódias et perdúcas in vitam æté-  
rnam.

V. Tu modo necessitates tuas ei fidenter aperi.

IV. XVI, 3.

<sup>23</sup> Súscipe me in laudem et glóriam Nóminis tui, qui Corpus tuum et Sánguinem in cibum et potum mihi parásti.

Qui corpus et sanguinem suum dedit, quid negabit?

IV. XIII, 12.

<sup>24</sup> Præsta Dómine Deus salutáris meus, ut cum frequentatióne Mystérii crescat meæ salutis, et devotió-nis afféctus.

IV. I, 36.

<sup>21</sup> *Matth.* XI, 28.

<sup>22</sup> In sudore vultus tui, etc. *Genes.* III, 13.

— Et non est qui adjuvet. *Psalm.* XXI, 13.

— Non est qui liberet et salvum faciat. *Psalm.* VIII, 3.

— Deus salvator meus. *Psalm.* XXIV, 5.

<sup>24</sup> Neque despicias me, Deus salutaris meus. *Psalm.* XXVI, 9.

## CAPUT V.

## DE DIGNITÁTE SACRAMÉNTI ET STATU SACERDOTÁLI.

- I. <sup>1</sup> SI habéres Angélicam puritátem, et sancti Jo-  
ánnis Baptístæ sanctitátem, non esses dignus  
hoc Sacraméntum accípere, nec tractáre.

IV. I, 17; II, 26; VI, 1; VII, 1; X, 23; XII, 1.

Vide quam  
grandis digni-  
tas sacerdo-  
tum,

Quibus plus-  
quam Angelis  
concessum  
est;

<sup>2</sup> Non enim hoc debétur méritis hóminum,  
quod homo cónsecret et tractet Christi Sacramén-  
tum, ut sumat in cibum Panem Angelórum.

<sup>3</sup> Grande mystérium, et magna dígnitas Sacer-  
dótum, quibus datum est, quod Angelis non est  
concéssum !

IV. XI, 30.

Nempe, Chri-  
sti corpus sa-  
cro ore confi-  
cere.

<sup>4</sup> Soli namque Sacerdótes in Ecclésia rite ordi-  
nátí, potestátem habent celebrándi, et Corpus  
Christi consecrándi.

<sup>5</sup> Sacérdos quidem míníster est Dei; utens ver-  
bo Dei per jussiónem et institutiónem Dei.

Deus, quidem  
principalis  
auctor est;

<sup>6</sup> Deus autem ibi principális est auctor, et in-  
visíbilis operátor, cui subest omne quod volúerit,  
et paret omne quod jússerit.

II.

<sup>7</sup> Plus ergo crédere debes Deo omnipoténti in  
hoc excellentíssimo Sacraménto, quam próprio  
sénsui, aut alicui signo visíbili.

IV. II, 21; XVIII, 3.

<sup>8</sup> Ideóque cum timóre et reveréntia ad hoc  
opus est accedéndum.

IV. I, 29.

<sup>2</sup> Panem Angelorum manducavit homo. *Psalm.* LXXVII, 15.

<sup>9</sup> Attende igitur et vide cujus ministérium tibi tráditum est per impositionem manus Epíscopi.

<sup>10</sup> Ecce Sacerdos factus es, et ad celebrándum consecrátus, vide nunc ut fidéliter et devóte in suo témpore, Deo Sacrificium ófferas, et teípsum irreprehensibilem exhibeas.

<sup>11</sup> Non alleviásti onus tuum, sed arctióri jam alligátus es vínculo disciplínæ, et ad majórem tenéris perfectiónem sanctitátis.

<sup>12</sup> Sacerdos ómnibus virtútibus debet esse ornátus, et áliis bonæ vitæ exéplum præbere.

IV. XI, 31.

<sup>13</sup> Ejus conversátio non est cum populáribus et commúnibus hóminum viis, sed cum Ángelis in Cœlo, aut cum perfectis viris in terra.

<sup>14</sup> Sacerdos sacris véstibus indútus, Christi vi-ces gerit, ut Deum pro se et pro omni pópulo, suppliciter et humíliter roget.

<sup>15</sup> Habet ante se et retro Domínicæ Crucis signum, ad memorándam jugiter Christi Passiónem.

<sup>16</sup> Ante se Crucem in cásula portat, ut Christi vestigia diligénter inspíciat, et sequi fervénter stúdeat.

Sed de tantí operis ministrum assumpsit.

Vide ergo ut Sancta non nisi sancte tractes : Et inculpate vivas.

Nam ad majorem jam tenéris perfectionem,

Et vitam quasi angelicam.

III. Christi quippe personam in sacra veste geris :

Cruce cinctus moneris, Memor semper esse Crucifixi ;

Sectari ejus vestigia ; Ferre patienter adversa ;

<sup>9</sup> Attende tibi... Noli negligere gratiam quæ in te est, quæ data est tibi... cum impositione manuum Presbyterii. I *Tim.* IV, 14, 16.

<sup>10</sup> Sacrificium Domino... obtulit tempore suo. *Num.* IX, 13. — Et seipsam irreprehensibilem exhibere. *Tob.* X, 13.

<sup>12</sup> Teipsum præbe exemplum bonorum operum. *Tit.* II, 7.

<sup>13</sup> Nostra autem conversatio in Cœlis est. *Philipp.* III, 20.

<sup>14</sup> Omnis Pontifex... pro omnibus constituitur in his quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis... quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso. *Hebr.* I, 1, 3. Sacerdotes (habent necessitatem) prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi. *Ibid.* VII, 27; et *alibi*.

<sup>16</sup> Ut sequamini vestigia ejus. I *Petr.* II, 21.

<sup>17</sup> Post se Cruce signátus est, ut advérſa quælibet illáta ab áliis, cleménter pro Deo tóleret.

Propria et  
aliena deflere  
delicta.

<sup>18</sup> Ante se Crucem gerit, ut própria peccáta lúgeat, post se ut aliórum étiam commíſſa per compaſſiónem défleat, et se médium inter Deum et peccatórem constitútum esse sciat, nec ab oratióne, nec ab Oblatióne sancta torpéſcat, donec grátiam et misericórdiam impetráre mereátur.

O quot bona  
præstat sacer-  
dos pie sacri-  
ficans !

<sup>19</sup> Quando Sacerdos célebrat, Deum honórat, Angelos lætíficat, Ecclésiám ædíficat, vivos áduvat, defúctis réquiem præstat, et sese ómnium bonórum partícipem éfficit.

## CAPUT VI.

### INTERROGATIO DE EXERCÍTIO ANTE COMMUNIÓNEM.

Vox Discipuli

I. Agnita indignitate propria,

<sup>1</sup> QUUM tuam dignitátem Dómine et meam vilitátem penso, valde contremísco, et in me-ípso confúndor.

IV. 1, 17 ; II, 26 ; V, 1 ; VII, 1 ; X, 23 ; XII, 1.

Et sacramenti  
hujus neces-  
sitate . quid  
facies ?

<sup>2</sup> Si enim non accédo, vitam fúgio, et si indigne me ingéssero, offénsam incúrro.

<sup>3</sup> Quid ergo fáciám Deus meus, auxiliátor meus, et consiliátor in necessitátibus ?

II. Pete a  
Christo doceri,  
modum recte communi-  
candi.

<sup>4</sup> Tu doce me viam rectam, propóne áliquod breve exercítium, sacræ Communióni cóngruum.

<sup>5</sup> Útile est enim scire, quáliter, scílicet, devóte

<sup>1</sup> Deus meus, confundor et erubesco levare faciem meam ad te, quoniam iniquitates nostræ multiplicatæ sunt super caput nostrum, et delicta nostra creverunt usque ad cœlum. I *Esd.* 1X, 6.

<sup>3</sup> Deus auxiliator meus. *Is.* 1, 7.

ac reverenter, tibi præparare debeam cor meum, ad recipiendum salubriter tuum Sacramentum, seu etiam celebrandum tam magnum et divinum Sacrificium.

## CAPUT VII.

DE DISCUSSIONE PROPRIÆ CONSCIËNTIÆ ET  
EMENDATIONIS PROPÓSITO.

<sup>1</sup> SUPER omnia cum summa humilitate cordis, et supplici reverentia, cum plena fide, et pia intentione honoris Dei, ad hoc Sacramentum celebrandum, tractandum, et sumendum, oportet accedere Dei Sacerdotem.

IV. I, 17; II, 26; V, 1; VI, 1; X, 23; XII, 1.

<sup>2</sup> Diligenter examina conscientiam tuam, et pro posse tuo, vera contritione, et humili confessione, eam munda, et clarifica, ita ut nil grave habeas aut scias, quod te remordeat, et liberum accessum impediat.

<sup>3</sup> Habeas displicentiam omnium peccatorum tuorum in generali, et pro quotidianis excéssibus magis in speciali dóleas et gemas, et si tempus patitur, Deo in secreto cordis, cunctas confitere passionum tuarum misérias.

I. XIX, 13, 15. III. LII, 18. IV. XVI, 1.

<sup>4</sup> Ingémisce et dole, quod adhuc ita carnális sis, et mundánuS,

I. XI, 14. III. XXXI, 17; LIV, 5.

<sup>3</sup> Confitebor adversum me injustitiam meam Domino.  
*Psalm.* XXXI, 5.

Vox CHRISTI

I. In primis magna humilitate et reverentia opus.

Deinde diligenti conscientie examine, intimo dolore, ac humili confessione.

II. Si nescis, quid in te accuses vel defleas: En catalogum frequentiorum lapsuum, seu ideam quotidiani examinis.

Tam immortificátus a passióibus,  
 Tam plenus concupiscentiárum mótibus,  
 Tam incustodítus in sénsibus exterióribus,  
 Tam sæpe multis vanis phantásiis implicátus,  
 Tam multum inclinátus ad exterióra,  
 Tam négligens ad interióra,  
 Tam levis ad risum et dissolutiódinem,  
 Tam durus ad fletum et compunctiódinem,  
 Tam promptus ad laxióra et carnis cómmoda,  
 Tam segnis ad rigórem et fervórem,  
 Tam curiosus ad nova audiénda, et pulchra  
 intuénda,  
 Tam remíssus ad humília et vília amplecténda,  
 Tam cúpidus ad multa habénda, et tam parcus  
 ad dandum,  
 Tam tenax ad retinéndum,  
 Tam inconsiderátus in loquéndo,  
 Tam incóntinens ad tacéndum,  
 Tam incompósitus in móribus,  
 Tam importúnus in áctibus,  
 Tam effúsus super cibum,  
 Tam surdus ad Dei verbum,  
 Tam velox ad quiétem,  
 Tam tardus ad labórem,  
 Tam vígilans ad fábulas,  
 Tam somnoléntus ad vigílias sacras,  
 Tam festínus ad finem,  
 Tam vagus ad attendéndum,  
 Tam négligens in Horis persolvéndis,  
 Tam tépidus in celebrándo,  
 Tam áridus in comunicándo,  
 Tam cito distráctus,  
 Tam raro tibi bene colléctus,  
 Tam súbito commótus ad iram,  
 Tam fácilis ad altérius displicéntiam,

Et cave pu-  
 tes deesse tibi  
 confessionis  
 et pii doloris  
 materiam.

Quis tam  
 sanctus, et in-  
 teger vitæ, ut  
 his aut simili-  
 bus modis non  
 sæpius laba-  
 tur?

De ipsis eti-  
 am sacerdoti-  
 bus et religio-  
 sis viris hæc.  
 cum Auctore,  
 intellige.



Tam pronus ad judicándum, tam rígidus ad arguéndum,

Tam lætus ad próspera,

Tam débilis in advérsis,

Tam sæpe multa bona propónens, et módicum ad efféctum perdúcens.

<sup>5</sup> His et áliis deféctibus tuis cum dolóre et magna displicéntia própriæ infirmitátis conféssis ac deplorátis, firmum státue propósitum semper emendándi vitam tuam, et in mélius proficiéndi.

III. Deinde firmum ede propositum emendationis :

I. XIX, 5. III. XLVIII, 28.

<sup>6</sup> Deínde cum plena resignatióne et íntegra voluntáte, offer teípsum in honórem Nóminis mei, in ara cordis tui, holocaústum perpétuum, corpus tuum, scílicet, et ánimam mihi fidéliter committéndo, quátenus sic digne mereáris ad offeréndum Deo Sacrificíum accédere, et Sacraméntum Córporis mei salúbriter suscípere.

Denique teipsum corpore et anima Deo in holocaustum offer.

<sup>7</sup> Non est enim oblátio dígrior et satisfáctio major pro peccátis diluéndis, quam seípsum pure et íntegre cum oblatiόne Córporis Christi in Missa, et in Communiόne Deo offerre.

IV. Idque una cum sacrificio Corporis et Sanguinis Domini.

IV. II, 25-27; VIII, 1; IX, 1; XVII, 5, 8.

<sup>8</sup> Si homo fécerit quod in se est, et vere pœnitúerit, quotiescúmque pro vénia et grátia ad me accésserit : Vivo ego dicit Dóminus, qui nolo mortem peccatóris, sed magis ut convertátur et vivat, quóniam peccatórum suórum non recordábor ámplius, sed cuncta ipsi indúlta erunt.

Sic facienti Deus non deerit.

I. VII, 4. III. VII, 4. IV. XII, 10.

<sup>8</sup> Vivo ego, dicit Dominus, nolo mortem impii, sed ut convertatur impius a via sua, et vivat. *Ezech.* XXXIII, 11.

— Omnium iniquitatum ejus, quas operatus est, non recordabor. *Ibid.* XVIII, 22. Peccatorum et iniquitatum eorum jam non recordabor amplius. *Hebr.* x, 17; et *alibi*.

## CAPUT VIII.

DE OBLATIÓNE CHRISTI IN CRUCE ET PRÓPRIA  
RESIGNATIÓNE.

Vox CHRISTI

I. Sicut Christus se totum pro nobis obtulit hostiam Deo.

Sic fac et tu, in Missa teipsum quoque sacrificans Deo :

<sup>1</sup> SICUT ego meípsum expánsis in Cruce máni-  
bus et nudo córpore, pro peccátis tuis Deo  
Patri sponte óbtuli, ita ut nihil in me remanéret,  
quin totum in sacrificium divínæ placatiónis trans-  
íerit, ita debes et tu temetípsum mihi, voluntárie  
in oblatiÓnem puram et sanctam quotidie, in Mis-  
sa cum ómnibus víribus et afféctibus tuis, quanto  
intímíus vales offérre.

IV. VII, 7 ; IX, 3 ; XVII, 5.

<sup>2</sup> Quid magis a te requíro, quam ut te stúdeas  
mihi ex íntegro resignáre?

III. XXXVIII, 1.

Ingratum erit  
quidquid de-  
deris sine te.  
II.

<sup>3</sup> Quidquid præter temetípsum das nihil curo,  
quia non quæro datum tuum sed te.

<sup>4</sup> Sicut non sufficeret tibi ómnibus hábitis præter  
me, ita nec mihi placére póterit quidquid déderis  
te non obláto.

Et quantu-  
lum hoc ?

<sup>5</sup> Offer te mihi et da te totum pro Deo, et erit  
accépta oblátio.

Quum Chri-  
stus se totum  
dederit pro  
te, et in pre-  
tium, et in  
cibum.

<sup>6</sup> Ecce ego me totum óbtuli Patri pro te, dedi  
étiam totum Corpus meum et Sánguinem in ci-  
bum, ut totus tuus essem, et tu meus permanéres.

<sup>1</sup> Oblatus est, quia ipse voluit. *Is.* LIII, 7. Oblatus est  
ad multorum exhaurienda peccata. *Hebr.* IX, 28.

<sup>3</sup> Non enim quæro quæ vestra sunt, sed vos. *II Cor.* XII,  
14. Non quia quæro datum, sed, etc. *Philipp.* IV, 17.

<sup>5</sup> Oblatio iusti impinguat altare, et odor suavitatis est  
in conspectu Altissimi. Sacrificium iusti acceptum est, et  
memoriam ejus non obliviscetur Dominus. *Eccli.* xxxv, 8.

<sup>7</sup> Si autem in teípso stéteris, nec sponte te ad voluntátem meam obtúleris, non est plena oblátio, nec íntegra erit inter nos únio.

IV. XII, 24; XV, 10.

Sine hac tui oblatione non eris dignus divina luce, vel unione.

<sup>8</sup> Ídeo ómnia ópera tua præcédere debet spontánea tuiipsíus in manus Dei oblátio, si libertátem cónsequi vis et grátiam.

<sup>9</sup> Ídeo tam pauci illumináti et líberi intus efficiúntur, quia seípsos ex toto abnegáre nésciunt.

III. LVI, 12.

<sup>10</sup> Est firma senténtia mea : Nisi quis renuntiáverit ómnibus, non potest meus esse discípulus.

Nam sine abnegatione sui, nemo discipulus Christi.

<sup>11</sup> Tu ergo si optas meus esse discípulus, offer teípsum mihi cum ómnibus afféctibus tuis.

## CAPUT IX.

QUOD NOS ET ÓMNIA NOSTRA DEO DEBÉMUS OFFÉRRE  
ET PRO ÓMNIBUS ORÁRE.

<sup>1</sup> DÓMINE ómnia tua sunt quæ in Cælo sunt et in Terra.

Vox Discipuli  
I.

<sup>2</sup> Desídero meípsum tibi in spontáneam oblationem offérre, et tuus perpétue permanére.

Pulchra oblationis formula, qua homo seípsum et omnia sua offert Deo : sacerdoti celebraturo præcipue conveniens.

<sup>3</sup> Dómine in simplicitáte cordis mei óffero me-

<sup>10</sup> Qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus. *Luc. XIV, 33.*

<sup>1</sup> Domine.... cuncta, quæ in Cælo sunt, et in Terra, tua sunt. I *Paral. XXIX, 11*; et *alibi*.

<sup>2</sup> Oblationem spontaneam.... quam offeres. *Deut. XVI, 10.*

<sup>3</sup> Domine.... in simplicitate cordis mei lætus obtuli universa. I *Paral. XXIX, 17.*

— Et Sacrificium tibi laudis tuæ.... offerre. *Tob. VIII, 19.*

ípsum tibi hódie in servum sempitérnum, in obséqium et in sacrificíum laudis perpétuæ.

IV. VIII, 1.

<sup>4</sup> Súscipe me cum hac sancta oblatióne tui pretiósí Córporis, quam tibi hódie in præséntia Angelórum invisibíliter assisténtium óffero, ut sit pro me et pro cuncto pópulo tuo in salútem.

II. Offer peccata, omnesque defectus tuos,

<sup>5</sup> Dómine óffero tibi ómnia peccáta et delicta mea, quæ commisi coram te et sanctis Angelis tuis, a die quo primum peccáre pótui usque ad diem hanc, super placábili altári tuo, ut tu ómnia páriter incéndas et combúras igne caritátis tuæ, et déleas univérsas máculas peccatórum meórum et consciéntiam meam ab omni delicto emúndes, et restítuas mihi grátiam tuam quam peccándo amisi, ómnia mihi plene indulgendo, et in ósculum pacis me misericórditer assumendo.

IV. IV, 11.

III.

<sup>6</sup> Quid possum ágere pro peccátis meis, nisi humíliter ea confitendo et lamentando, et tuam propitiatiónem incessánte deprecando?

Et actum contritionis exerce.

<sup>7</sup> Déprecor te exaúdi me propítius, ubi asto coram te Deus meus.

<sup>8</sup> Ómnia peccáta mea mihi máxime displicent, nolo ea unquam ámplius perpetráre, sed pro eis dóleo et dolébo quándiu víxero, parátus pœniténtiam ágere, et pro posse satisfácere.

Petens veniam per Dei misericordiam.

<sup>9</sup> Dimítte mihi Deus, dimítte mihi peccáta mea,

<sup>5</sup> Offerentur super placabili Altari meo. *Is.* LX, 7.

<sup>6</sup> Si confiteamur peccata nostra, fidelis est et justus ut remittat nobis peccata nostra, et emundet nos ab omni iniquitate. I *Joann.* 1, 9.

<sup>9</sup> Dimitte universa delicta mea. *Psalm.* xxiv, 18.

— Propter Nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo. *Ibid.* 11.

— Redempti estis... pretioso sanguine quasi Agni immaculati Christi. I *Petr.* 1, 18, 19.

propter Nomen sanctum tuum, salva ánimam meam, quam pretiόso Sáanguine tuo redemísti.

<sup>10</sup> Ecce commítto me misericórdiæ tuæ, resígno me mánibus tuis.

<sup>11</sup> Age mecum secúndum bonitátem tuam, non secúndum meam malítiam et iniquitátem.

<sup>12</sup> Óffero étiam tibi ómnia bona mea, quamvis valde pauca et imperfécta, ut tu ea eméndes et sanctífices, ut ea grata hábeas, et accépta tibi fácias, et semper ad meliόra trahas, necnon ad beátum ac laudábilem finem me pigrum et inútilem homunciόnem perdúcas.

<sup>13</sup> Óffero quoque tibi ómnia desidéria devotόrum, necessitátes paréntum, amicόrum, fratrum, sorόrum, omniúmque carόrum meόrum, et eόrum qui mihi vel áliis propter amórem tuum benefecerunt, et qui oratiόnes et Missas pro se suisque ómnibus dici a me desideravérunt et petiérunt, sive in carne adhuc vivant sive jam sáculo defúnti sint, ut omnes síbi auxílium grátia tuæ, opem consolatiόnis, protectiόnem a perículis, liberatiόnem a pœnis adveníre séntiant, et ut ab ómnibus malis erépti grátias tibi magníficas læti persólvant.

<sup>14</sup> Óffero étiam tibi preces et hóstias placatiόnis, pro illis speciáliter qui me in áliquo læsérunt, contristavérunt, aut vituperavérunt, vel áliquod damnum vel gravámen intulérunt, pro his quoque ómnibus quos aliquándo contristávi, conturbávi, gravávi, et scandalizávi, verbis, factis, sciénter, et ignoránter, ut nobis ómnibus páriter indúlgeas peccáta nostra et mútuas offensiόnes.

IV. xvii, 9.

IV. Offer bona tua, licet exigua; ut Deus ea perficiat.

V. Offer tuas et proximatorum necessitates; tum vivorum, tum defunctorum.

VI. Offer et orationem pro inimicis, qui te læsérunt; tum pro illis quoque quos tu aliquando læsisti:

<sup>11</sup> Non nobis reddas secundum malitias nostras, sed secundum misericordias tuas. I *Mach.* xiii, 46.

Pete iram et  
odium ab om-  
nium cordi-  
bus auferri.

<sup>15</sup> Aufer Dómine a córdibus nostris omnem suspició-  
nem, indignatió-  
nem, et quidquid potest caritátem lédere, et fra-  
térnam dilecti-  
ónem minúere.

Gratiam et  
caritatem in-  
seri.

<sup>16</sup> Miserére miserére Dómine, misericórdiam  
tuam poscéntibus, da grátiam indigéntibus, et fac  
nos tales exístere, ut simus digni grátia tua pér-  
frui, et ad vitam proficiámus ætérnam. Amen.

## CAPUT X.

QUOD SACRA COMMÚNIO NON EST DE FÁCILI  
RELINQUÉNDÁ.

I. Frequenter  
ad hoc Sacra-  
mentum uti  
fontem gratiæ  
recurre.

<sup>1</sup> FREQUÉNTER recurréndum est ad fontem grátia-  
e et divínæ misericórdia-  
e, ad fontem bonitátis  
et totíus puritátis, quátenus a passi-  
ónibus tuis et  
vitiis curári váleas (\*), et contra univér-  
sas tentá-  
tiones et fallácias Diáboli fórtior atque vigilántior  
éffici mereáris (\*\*).

(\*) IV. I, 37-39; III, 13, 15. (\*\*) IV. III, 15.

Quantumvis  
id nitatur im-  
pedire dæ-  
mon.

<sup>2</sup> Inimícus sciens fructum et remédium máxi-  
mum in sacra Communióne p-  
ositum, omni modo  
et occasi-  
óne nítitur fidéles et devótos, quantum  
prævalet, retráhere et impedíre.

III. VI, 16.

II

<sup>3</sup> Quum enim quidam sacrae Communióni se

<sup>15</sup> Et nos debemus pro fratribus animas ponere. I *Joann.*  
III, 16.

<sup>16</sup> Miserere nostri, Domine, miserere. *Psalm.* cxxii, 3.

<sup>3</sup> Immissiones per Angelos malos. *Psalm.* lxxvii, 49.

aptare dispónunt, pejores Sathanæ immissiões patiúntur.

III. VI, 18.

<sup>4</sup> Ipse nequam spíritus (ut in Job scríbitur) venit inter filios Dei, ut sólita ejus nequítia pertúrbet, aut tímidos nímium reddat, et perpléxos, quatenus afféctum eórum mínuat, vel fidem impugnando aúferat, si forte aut omníno Communiómem relínquant, aut cum tepóre accédant.

En fraudes ejus hominem a Communionē retrahentis.

Conatur facere tímidos et perplexos :

<sup>5</sup> Sed non ést quidquam curándum de versútiis, et phantásiis illíus, quantúmlibet túrpibus et hórridis, sed cuncta phantásmata in caput ejus sunt retorquénda.

Sed ne cures :

IV. X, 19; XVIII, 10.

<sup>6</sup> Contemnendus est miser et deridendus, nec propter insúltus ejus et commotiões quas súscitat, sacra est omitténda Commúnio.

Imo contemne :

<sup>7</sup> Sæpe étiam ímpedit nímia sollicitúdo pro devotiõe habénda, et anxíetas quædam de confesiõe faciénda.

III. Anxietates et scrupulos depone.

<sup>8</sup> Age secúndum consílium sapiéntium, et depóne anxietátem et scrúpulum, quia grátiam Dei ímpedit, et devotiõnem mentis déstruit.

<sup>9</sup> Propter áliquam parvam tribulatiõnem vel gravitátem, sacram ne dimíttas Communiõnem, sed vade cítius confitéri et omnes offensiões áliis libénter indúlge.

Turbatio levis non obstat Communioni ;

<sup>10</sup> Si vero tu áliquem offendísti, véniam humíliter precáre, et Deus libénter indulgébit tibi.

Dimitte proximo :  
Et dimitti tibi pete.

<sup>4</sup> Exagitabat eum spiritus nequam. I *Reg.* XVI, 14; et *alibi*.

— Quum venissent filii Dei, ut assisterent coram Domino, adfuit inter eos etiam Satan. *Job* I, 6; II, 1, etc.

<sup>9</sup> Donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habet querelam. *Coloss.* III, 13.

<sup>10</sup> Vade prius reconciliari fratri tuo; et tunc veniens offeres munus tuum. *Matth.* V, 24.

IV.

<sup>11</sup> Quid prodest diu tardáre Confessióem, aut sacram différre Communióem?

Nec ex dilatione Confessionis aut Communions læsæ conscientiae remedium speres;

<sup>12</sup> Expúrge te cumprímis, expue velóciter venenum, festína accíperem remédium, et sénties melius quam si diu distúleris.

<sup>13</sup> Si hódie propter istud dimíttis, cras fórsitan illud magis evéniet, et sic diu posses a Communióne impedíri, et magis inéptus fíeri.

Quin curre, festinans ad medicum:

<sup>14</sup> Quanto cítiús vales a præsénti gravitáte et inértia te excútias, quia diu nihil impórtat anxíari, diu cum turbatióne transíre, et ob quotidíana obstácula se a divínis sequestráre, imo plúrimum nocet diu Communióem proteláre, nam et gravem torpórem consuévít indúcere.

Nocet enim hic differre.

Nam mora et dilatio tepidis grata: ut quæ vitæ licentiam fovet.

<sup>15</sup> Proh dolor! quidam tépidi et dissolúti, moras confiténdi libénter accípiunt, et Communióem sacram idcírco différri cúpiunt, ne ad majórem sui custódiam se dare teneántur.

IV. 1, 40.

V.

<sup>16</sup> Heu! quam módicam caritátem et débilem devotióem habent, qui sacram Communióem tam fáciliter postpónunt!

Felices, qui sic vivunt, ut parati sint indies accedere.

<sup>17</sup> Quam felix ille et Deo accéptus habétur, qui sic vivit, et tali puritáte consciéntiam suam custódit, ut étiam omni die communicáre parátus, et bene affectátus esset, si ei licéret et sine nota ágere posset!

Abstinens humilitatis causa non improbatur.

<sup>18</sup> Si quis intérdum ábstinet humilitátis grátia, aut legítima impediénte causa, laudándus est de reveréntia.

Sed cave ne sub hoc prætextu torpor lateat;

<sup>19</sup> Si autem torpor obrépserit, seípsum excitáre debet, et fácere quod in se est, et Dóminus áderit desidério suo, pro bona vóluntáte quam speciáli-ter réspicit.

I. VII, 4. III. VII, 4. IV. VII, 8; X, 5; XII, 10; XVIII, 10.



<sup>20</sup> Quum vero legítimè præpeditus est, habébit semper bonam voluntátem et piam intentiónem communicándi, et sic non carébit fructu Sacraménti.

VI. Justum vero impedimentum suppleat bona voluntas ;

<sup>21</sup> Potest enim quilibet devótus omni die et omni hora, ad spirituálem Christi Communiómem salúbriter et sine prohibitióne accédere, et tamen certis diébus et statúto témpore, Corpus sui Redemptóris cum affectuósa reveréntia sacramentáliter debet suscípere, et magis laudem Dei et honórem præténdere, quam suam consolatiómem quærere.

Nam quotidie spiritualis communio licet :

Etsi certis diebus non intermittenda Sacramentalis.

<sup>22</sup> Nam tóties mystice communicat et invisibíliter refícitur, quóties Incarnatiónis Christi mystérium, Passiónemque devóte récolit, et in amóre ejus accénditur.

<sup>23</sup> Qui áliter se non præparat nisi instánte festo vel consuetúdine compellénte, sápius imparátus erit.

VII. Eaque non sine debita præparatione.

IV. I, 17; II, 26; V, 1; VI, 1; VII, 1; XII, 1.

<sup>24</sup> Beátus qui se Dómino in holocaustum offert, quóties célebrat aut communicat.

<sup>25</sup> Non sis in celebrándo nimis prolíxus aut festínus, sed serva bonum commúnem modum cum quibus vivis.

In Missa tum prolixitas, tum celeritas cavenda.

<sup>26</sup> Non debes áliis generáre moléstiam et tædium, sed commúnem serva viam secúndum Majorum institutiómem, et pótius aliórum servíre utilitatí, quam própriæ devotióni vel afféctui.

Serva morem; Et ne sis aliis molestus, dum vis esse devotus.

## CAPUT XI.

QUOD CORPUS CHRISTI ET SACRA SCRIPTURA MÁXIME  
SUNT ÁNIMÆ FIDÉLI NECESSÁRIA.

Vox DISCIPULI

I. Mira suavis animæ  
in hoc cœlesti  
convivio :

Quæ merito  
pias Magdale-  
næ lacrymas  
a nobis requi-  
rit.

Nam eum-  
dem, quem ip-  
sa, Dominum  
præse ntem  
habes :

II. Quamvis  
sub speciebus  
velatum :

<sup>1</sup> **O** DULCÍSSIME Dómine Jesu, quanta est dulcé-  
do devótæ ánimæ tecum epulántis in con-  
vívio tuo, ubi ei non álius cibus manducándus  
propónitur, nisi tu únicus Diléctus ejus, super  
ómnia desidéria cordis ejus desiderábilis!

<sup>2</sup> Et mihi quidem dulce foret, in præsentia  
tua ex íntimo afféctu lácrymas fúndere, et cum  
pia Magdaléna pedes tuos lácrymis irrigáre.

<sup>3</sup> Sed ubi est hæc devótio? ubi lacrymárum  
sanctárum copiósa effúsio?

<sup>4</sup> Certe in conspéctu tuo et Sanctórum Angeló-  
rum tuórum, totum cor meum ardére debéret, et  
ex gaúdio flere.

<sup>5</sup> Hábeo enim te in Sacraménto vere præsen-  
tem, quamvis aliéna spécie occultátum.

· IV. iv, 8.

<sup>6</sup> Nam in própria et divína claritáte te conspí-  
cere, óculi mei ferre non possent, sed neque to-  
tus mundus in fulgóre majestátis tuæ subsisteret.

<sup>7</sup> In hoc ergo imbecillitáti meæ cónsulis, quod  
te sub Sacraménto abscóndis.

<sup>2</sup> Mulier, quæ erat in civitate peccatrix.... cœpit rigare  
pedes ejus. *Luc. viii, 37, 38.*

<sup>4</sup> In conspectu Angelorum sanctorum, et ante conspe-  
ctum Agni. *Apoc. xiv, 10.*

— Flere præ gaudio. *Tob. xi, 11.*

<sup>8</sup> Hábeo vere et adóro, quem Angeli adórant in Cælo.

<sup>9</sup> Sed ego adhuc ínterim in fide, illi autem in spécie et sine velámine.

II. IX, 14.

<sup>10</sup> Me opórtet conténtum esse in lúmine veræ fídei, et in ea ambuláre, donec aspíret dies ætérnæ claritátis, et umbræ figurárum inclinéntur.

<sup>11</sup> Quum autem vénerit quod perféctum est, cessábit usus Sacramentórum, quia Beáti in glória cœlésti non egent medicámine Sacramentáli.

<sup>12</sup> Gaudent sine fine in præséntia Dei, fácie ad fáciem glóriam ejus speculántes, et de claritáte in claritátem abyssális Deitátis transformáti, gustant Verbum Dei caro factum, sicut fuit ab inítio et manet in ætérnum.

<sup>13</sup> Memor horum mirabílium, grave mihi fit tædium, quódlíbet étiam spirituále solátium, quia quándiu Dóminum meum apérte in sua glória non vídeo, pro níhilo duco, omne quod in mundo conspício et aúdio.

III. XXI, 5; XXXI, 11; LI, 2.

<sup>14</sup> Testis es tu mihi Deus, quod nulla res po-

Illum inquam ipsum, quem in cælo adorant Angeli.

Quamvis nos in fide, illi in specie.

Huc et tu anhela, fastidiens præséntia :

III.

Solus enim Deus satiat animam.

<sup>8</sup> Adorent eum omnes Angeli. *Hebr.* 1, 6.

<sup>9</sup> Per fidem enim ambulamus, et non per speciem. II *Cor.* V, 7.

<sup>10</sup> Donec aspiret dies, et inclinentur umbræ. *Cant.* II, 2; IV, 6.

<sup>11</sup> I *Cor.* XIII, 10.

<sup>12</sup> Videmus nunc per speculum in ænigmate : tunc autem facie ad faciem. II *Cor.* XIII, 12. Gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem transformamur a claritate in claritatem. *Ibid.* III, 18.

— Verbum caro factum est. *Joann.* 1, 14.

— Quod fuit ab initio. I *Joann.* 1, 1.

— Verbum Domini manet in æternum. I *Petr.* 1, 25.

<sup>14</sup> Testis mihi est Deus. *Rom.* 1, 9; et *alibi*.

test me consolári, nulla creatúra quietáre, nisi tu Deus meus, quem desídero æternáliter contem-  
plári.

III. XXI, 5; XXXI, 5; LI, 2.

Interim o-  
pus tibi pa-  
tientia :

<sup>15</sup> Sed non est hoc possíbile, duránte me in hac mortalitáte, ídeo opórtet ut me ponam ad magnam patiéntiam, et meípsum in omni desidério tibi submíttam.

I. XXII, 29.

Uti et olim  
Sanctis hic  
viventibus.

<sup>16</sup> Nam et Sancti tui Dómine qui tecum jam in Regno Cœlórum exúltant, in fide et patiéntia magna dum víverent advéntum glóriæ tuæ expectábant.

I. XIII, 6; XVIII, 2.

Eadem utro-  
bique fides,  
spes: et me-  
ta.

<sup>17</sup> Quod illi credidérunt ego credo, quod illi speravérunt ego spero, quo illi pervenérunt per grátiam tuam me ventúrum confído.

III. VIII, 10; LIX, 7. IV. XIV, 8.

<sup>18</sup> Ambulábo ínterim in fide, exémpis confor-  
tátus Sanctórum.

I. XXII, 29.

Pro solatio  
interim sit sa-  
cra lectio et  
communio.

<sup>19</sup> Habébo étiam libros sanctos pro solátio et vitæ spéculo, atque super hæc ómnia, sanctíssimum Corpus tuum pro singulári remédio et refúgio.

III. III, 4; LII, 6.

IV. Eges  
enim, dum vi-  
vis, cibo et  
lumine.

<sup>20</sup> Duo namque mihi necessariá permáxime séntio in hac vita, sine quibus importábilis mihi foret ista miserábilis vita.

<sup>16</sup> Fide, et patientia hereditabunt promissiones. *Hebr.* vi, 12.

— Expectantes.... adventum gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri. *Tit.* ii, 13.

<sup>18</sup> Per fidem ambulamus. *II Cor.* v, 7.

<sup>19</sup> Habentes solatio sanctos libros. *I Mach.* xii, 9.

<sup>21</sup> In cárcere córporis hujus deténtus, duóbus me egére fáteor, cibo scílicet, et lúmíne.

<sup>22</sup> Dedísti ítaque mihi infírmo sacrum Corpus tuum ad refectiónem mentis et córporis, et posuísti lucérnam pédibus meis verbum tuum.

Cibus est corpus Christi.

I. v, 1.

<sup>23</sup> Sine his duóbus bene vívere non possum.

Lumen Verbum ejus.

<sup>24</sup> Nam verbum Dei lux ánimæ est, et Sacraméntum tuum panis vitæ.

<sup>25</sup> Hæc possunt étiam dici Mensæ duæ, hinc et inde Gazophylácio sanctæ Ecclésiæ pósitæ.

Hæ sunt quasi duæ mensæ;

IV. III, 12.

<sup>26</sup> Una Mensa est sacri Altáris, habens panem sanctum, id est Corpus Christi pretiósum.

Nam pascit nos, et Corpore suo, in mensa Altaris;

<sup>27</sup> Áltera est divínæ legis, cóntinens doctrínam sanctam, erúdiens fidem rectam, et fírmiter usque ad interióra Veláminis, ubi sunt Sancta Sanctorum perdúcens.

Et verbo suo in mensa Scripturæ.

<sup>28</sup> Grátias tibi Dómine Jesu lux lucis æternæ, pro doctrínæ sacræ Mensa, quam nobis per servos tuos Prophétas et Apóstolos, aliósque Doctóres ministrásti.

V. Grátias itaque age pro tantis beneficiis:

III. XVIII, 6.

<sup>22</sup> Lucerna pedibus meis verbum tuum. *Psalms*. cxviii, 105.

<sup>21</sup> Mandatum lucerna est, et lex lux. *Prov.* vi, 23.

— Ego sum panis vitæ. *Joann.* vi, 48.

<sup>25</sup> Duæ Mensæ hinc. *Ezech.* xl, 39.

— In gazophylacio Sanctuarii. *Ibid.* xliv, 19.

<sup>26</sup> Habeo... panem sanctum. I *Reg.* xxi, 5.

<sup>27</sup> Incedentem usque ad interiora Velaminis. *Hebr.* vi, 19.

— Sancta Sanctorum. *Ibid.* ix, 3; et *alibi passim*.

<sup>28</sup> Lumen de lumine. *In Symb. Constant.* Candor... lucis æternæ. *Sap.* vii, 26.

— Ipse dedit quosdam quidem Apostolos, quosdam autem Prophetas... et Doctores in consummationem Sanctorum ad opus ministerii. *Ephes.* iv, 11, 12.

Et tantæ  
caritatis in-  
diciis :

<sup>29</sup> Grátias tibi Creátor et Redémptor hóminum, qui ad declarándam toti mundo caritátem tuam, Cœnam parásti magnam, in qua non Agnum týpicum, sed tuum sanctíssimum Corpus et Sánguinem proposuísti manducándum, lætíficans omnes fidéles Convívio sacro et Cálíce inébrians salutá-ri, in quo sunt omnes delíciæ Paradísi, et epulán-tur nobíscum Ángeli sancti, sed suavité feli-cióri.

IV. II, 23.

VI. Officii  
sacerdotalis  
dignitatem a-  
gnosce :

<sup>30</sup> Oh ! quam magnum et honorábile est offí-cium Sacerdótum, quibus datum est Dóminum majestátis verbis sacris consecráre, lábiis bene-dícere, mánibus tenére, ore próprio súmer, et céteris ministráre !

IV. v, 3 ; x, 25.

Nec minus  
requisitam in  
eo sanctita-  
tem Cordis.

<sup>31</sup> Oh ! quam mundæ debent esse manus illæ, quam purum os, quam sanctum corpus, quam immaculátum cor erit Sacerdótis, ad quem tóties ingréditur Auctor puritátis !

IV. v, 12.

VII. Oris.

<sup>32</sup> Ex ore Sacerdótis nihil nisi sanctum, nihil nisi honéstum et útile procédere debet verbum, qui tam sæpe Christi áccipit Sacraméntum.

Et manuum.  
seu operum.

<sup>33</sup> Óculi ejus símplex et pudíci, qui Christi Corpus solent intuéri.

<sup>34</sup> Manus puræ, et in Cœlum elevátæ, quæ Creatórem Cœli et Terræ solent contrectáre.

<sup>35</sup> Sacerdótibus speciáliter in lege díctur :

<sup>29</sup> Fecit Cœnam magnam. *Luc.* xiv, 16.

— Calicem salutaris. *Psalm.* cxv, 13. Calix meus ine-brians quam præclarus est ! *Psalm.* xxii, 5.

<sup>30</sup> Deus majestatis. *Psalm.* xxviii, 3.

<sup>31</sup> Levantes puras manus. I *Tim.* ii, 8.

<sup>35</sup> *Levit.* xix, 2 ; xi, 44 ; xx, 26 ; I *Petr.* i, 16.

Sancti estóte, quóniam ego sanctus sum Dóminus Deus vester.

<sup>36</sup> Adjuvet nos grátia tua omnípotens Deus, ut qui officium Sacerdotále suscepimus, digne ac devóte tibi in omni puritáte, et consciéntia bona famulári valeámus.

VIII. Ideoque gratiam a Deo pete, ad parem officio vitam;

I. III, 31.

<sup>37</sup> Et si non póssumus in tanta innocéntia vitæ conversári ut debémus, concéde nobis tamen digne flere mala quæ géssimus, ut in spíritu humilitátis ac bonæ voluntátis propósito, tibi fervéntius de cétero deservíre valeámus.

Vel dignam peccatis pœnitentiam.

## CAPUT XII.

QUOD MAGNA DILIGÉNTIA SE DÉBEAT COMMUNICATÚRUS  
CHRISTO PRÆPARÁRE.

<sup>1</sup> Ego sum puritátis amátor et dator omnis sanctitátis.

Vox Christi  
I. Mundum cor Christo præpara;

IV. I, 17; II, 26; V, 1; VI, 1; VII, 1; X, 23.

<sup>2</sup> Ego cor purum quæro, et ibi est locus requiétionis meæ.

IV. III, 4.

<sup>3</sup> Para mihi cœnáculum grande stratum, et fáciam apud te Pascha cum discípulis meis.

<sup>4</sup> Si vis véniam ad te, et apud te máneam, ex-

<sup>36</sup> Corde puro, et conscientia bona. I *Tim.* I, 15.

<sup>2</sup> Quis locus requietionis meæ est? *Act.* VII, 49.

<sup>3</sup> Ubi Pascha cum discipulis meis manducem? et ipse vobis demonstrabit cœnaculum grande stratum, et illic parate nobis. *Marc.* XIV, 14, 15; *Luc.* XXII, 11, 12.

<sup>4</sup> Expurgate vetus fermentum. I *Cor.* V, 7.

púrge vetus ferméntum, et munda cordis tui habitáculum.

Eoque tur-  
bas fuge, se-  
cessum quæ-  
re;

<sup>5</sup> Exclúde totum sæculum, et omnem vitiórum tumúltum.

II. 1, 8.

<sup>6</sup> Sede tanquam passer solitárius in tecto, et cógita excéssus tuos in amaritúdine animæ tuæ.

Nam aman-  
tis est amico  
curare opti-  
ma:

<sup>7</sup> Omnis namque amans suo dilécto amatóri óptimum et pulchérimum præparat locum, quia in hoc cognóscitur afféctus suscipiéntis diléctum.

II. Nec ta-  
men ex meri-  
to tuo fles di-  
gnus acces-  
su:

<sup>8</sup> Scito tamen te non posse satisfácere huic præparatióni ex mérito tuæ actiόνis, etiámsi per íntegrum annum te præparáres, et nihil áliud in mente habéres.

II. VIII, 31.

Sed ex sola  
Christi gratia.

<sup>9</sup> Sed ex sola pietáte et grátia mea permíttis ad mensam meam accédere, ac si mendícus ad prándium vocarétur dívitis, et ille nihil áliud hábeat ad retribuéndum beneficiis ejus, nisi se humiliándo et regratiándo.

Interim fac  
quod in te  
est;

<sup>10</sup> Fac quod in te est, et diligénter fácito, non ex consuetúdine, non ex necessitáte, sed cum timóre et reveréntia et afféctu, áccipe Corpus dilécti Dómini Dei tui, dignántis ad te veníre.

I. VII, 4. III. VII, 4, 8; X, 19. IV. VII, 8; X, 19.

Reliquum  
supplebit  
Deus.

<sup>11</sup> Ego sum qui vocávi, ego jussi fíeri, ego supplébo quod tibi deest, veni et súscipe me.

III. Quum  
dat devotio-  
nem, gratus  
esto.

<sup>12</sup> Quum grátiam devotiόνis tríbuo, grátias age

<sup>6</sup> Factus sum sicut passer solitarius in tecto. *Psalm.* CI, 8.

— Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ. *Is.* xxxviii, 15.

<sup>9</sup> Quum facis prándium... noli vocare divites... voca pauperes quia non habent retribuere tibi. *Luc.* xiv, 12-14.

<sup>12</sup> Ego tui misertus sum. *Matth.* xviii, 33.



Deo tuo, non quia dignus es, sed quia tui misértus sum.

<sup>13</sup> Si non habes, sed magis áridum te sentis, insíste oratióni, ingemísce et pulsa, nec desístas, donec mereáris micam aut guttam grátiae salutáris accípere.

Quum te áridum sentis, insta pro gratia :

II. IX, 16. IV. XIV, 7; XV, 1.

<sup>14</sup> Tu mei índiges, non ego tui indígeo.

<sup>15</sup> Nec tu me sanctificáre venis, sed ego te sanctificáre et melioráre vénio.

<sup>16</sup> Tu venis ut ex me sanctificéris et mihi uniáris, ut novam grátiam recípias, et de novo ad emendatiónem accendáris.

Imo vel ideo veni ad Christum, ut sanctificeris ab eo.

<sup>17</sup> Noli negligere hanc grátiam, semper præpara cum omni diligéntia cor tuum, et intróduc ad te Diléctum tuum.

<sup>18</sup> Opórtet autem ut non solum præpares te ad devotiónem ante Communiónem, sed ut étiam te sollícite consérves in ea, post Sacraménti perceptiónem.

IV. Sed et post Communionem non minori opus cura devotio- nis.

<sup>19</sup> Nec minor custódia post exígitur, quam devóta præparátio prius.

Nam diligens sui post Communionem custodia, optimum est majoris gratiae præsidium.

<sup>20</sup> Nam bona póstmodum custódia, óptima íterum est præparátio ad majórem grátiam consequéndam.

<sup>21</sup> Ex eo quippe valde indispuésus quis réditur, si statim fúerit nimis effúsus ad exterióra solátia.

<sup>22</sup> Cave a multilóquio, mane in secréto, et frúere Deo tuo.

Cave ergo mox effundi ad externa ;

I. XXV, 51.

<sup>14</sup> Tu, Domine universorum, qui nullius indiges. II *Mach.* XIV, 35.

<sup>17</sup> Noli negligere gratiam. I *Tim.* IV, 14.

— Præparate corda vestra Domino. I *Reg.* VII, 3.

<sup>22</sup> In multiloquio non deerit peccatum. *Prov.* X, 19.

<sup>23</sup> Ipsum enim habes, quem totus mundus tibi auferre non potest.

Memor  
quantum ex-  
ceperis hospi-  
tem.

<sup>24</sup> Ego sum cui te totum dare debes, ita ut jam ultra non in te, sed in me absque omni sollicitudine vivas.

IV. VIII, 7; XV, 10.

### CAPUT XIII.

QUOD TOTO CORDE ÁNIMA DEVÓTA CHRISTI UNIÓNEM IN  
SACRAMÉNTO AFFECTÁRE DEBET.

Vox DISCIPULI

I. Affectus  
amoris exerce  
in accessu ad  
hoc SS. mys-  
terium.

<sup>1</sup> **Q**UIS mihi det Dómine ut invéniam te solum, et apériam tibi totum cor meum, et fruar te sicut desíderat ánima mea, et jam me nemo despíciat, nec ulla creatúra me móveat vel respíciat, sed tu solus mihi loquáris, et ego tibi, sicut solet diléctus ad diléctum loqui, et amícus cum amíco convivári?

Et Christo  
totus uniri de-  
sidera.

<sup>2</sup> Hoc oro, hoc desídero, ut tibi totus úniar et cor meum ab ómnibus creátis rebus ábstraham, magisque per sacram Communiónem ac frequéntem celebratiónem, coeléstia et æténa sápere discam.

III. XXXVII, 12, 13. IV. III, 4; XIII, 13.

<sup>3</sup> Ah! Dómine Deus, quando ero tecum totus unítus, et absórptus, meíque totáliter oblítus?

III. XXIII, 26.

<sup>24</sup> Vivo jam non ego, vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me et tradidit semetipsum pro me. *Galat.* II, 20.

<sup>1</sup> Quis mihi det... ut inveniam te foris... et jam me nemo despíciat. *Cant.* VIII, 1.

— Loquebatur Dominus ad Moysen facie ad faciem, sicut solet loqui homo ad amicum suum. *Exod.* XXXIII, 11.

<sup>4</sup> Tu in me et ego in te, et sic nos páriter in unum manére concéde.

<sup>5</sup> Vere tu es Diléctus meus, eléctus ex míllibus, in quo complácuit ánimæ meæ habitáre ómnibus diébus vitæ suæ.

II. En pulcherrimæ aspirationes ad illam unionem.

<sup>6</sup> Vere tu pacíficus meus in quo pax summa et réquies vera, extra quem labor et dolor et infiníta miséria.

III. v, 4; xxxiv, 8; lix, 15.

<sup>7</sup> Vere tu es Deus abscónditus, et consílium tuum non est cum ímpiis, sed cum humílibus et simplícibus sermo tuus.

<sup>8</sup> Oh! quam suávis est spíritus tuus Dómine, qui ut dulcédinem tuam in fílios demonstráres, pane suavíssimo de Cœlo descendénte, illos refícere dignáris!

Item affectus admirationis et gratiarum actionis.

<sup>9</sup> Vere non est ália Nátio tam grandis, quæ hábeat Deos appropinquántes sibi, sicut tu Deus noster ades univérsis fidélibus tuis, quibus ob quotidíanum solátium et cor erigéndum in Cœlum, te tríbuis ad edéndum et fruéndum.

O mira felicitas Christianorum.

Quibus ipse Deus fit cibus animarum!

<sup>10</sup> Quæ est enim ália Gens tam ínclýta sicut plebs Christiána? aut quæ creatúra sub Cœlo tam dilécta, ut ánima devóta, ad quam ingréditur Deus ut pascat eam Carne sua gloriósa?

III.

<sup>5</sup> Electus meus... electus ex millibus. *Cant.* v, 10.

— Dilectus meus, in quo bene complacuit animæ meæ. *Matth.* xii, 18.

<sup>7</sup> *Is.* xlv, 15.

— Cum simplicibus sermocinatio ejus. *Prov.* iiii, 32.

<sup>8</sup> *Sap.* xii, 1.

— Dulcedinem tuam, quam in filios habes, ostendebat. *Ibid.* xvi, 21.

— Hic est panis de Cœlo descendens. *Joann.* vi, 50.

<sup>9</sup> Non est alia Natio tam grandis, quæ habeat Deos appropinquantes sibi sicut Deus noster adest cunctis obsecrationibus nostris. *Deut.* iv, 7.

<sup>10</sup> Quæ est enim alia gens sic ínclýta? *Deut.* iv, 8.

<sup>11</sup> O ineffábilis grátia ! o admirábilis dignátio !  
o amor imménsus, hómini singuláriter impénsus !

<sup>12</sup> Sed quid retribuam Dómino pro grátia ista,  
pro caritáte tam exímia ?

IV. IV, 23.

Stude cor  
unire Deo.  
Nihil ipsi  
gratius ;

<sup>13</sup> Non est áliud quod grátius donáre queam,  
quam ut cor meum Deo meo totáliter tríbuam et  
íntime conjúgam.

IV. XIII, 2.

<sup>14</sup> Tunc exultábunt ómnia interióra mea, quum  
perfécte fúerit uníta Deo ánima mea.

Cujus deli-  
ciæ esse cum  
filiis homi-  
num.

<sup>15</sup> Tunc dicet mihi : « Si tu vis esse mecum,  
« ego volo esse tecum. »

<sup>16</sup> Et ego respondébo illi : « Dignáre Dómine  
« manére mecum, ego volo libénter esse tecum. »

<sup>17</sup> Hoc est totum desidérium meum, ut cor  
meum tibi sit unítum.

## CAPUT XIV.

### DE QUORÚMDAM DEVOTÓRUM ARDÉNTI DESIDÉRIO AD CORPUS CHRISTI.

Vox Discipuli

I. Confun-  
dere in tei-  
pso. aliorum  
in accessu ad  
S. Comm.  
fervorem et  
devotionem  
considerans.

<sup>1</sup> **O**H ! quam magna multitúdo dulcédinis tuæ  
Dómine quam abscondísti timéntibus te !  
IV. III, 5 ; XI, 9.

<sup>2</sup> Quando recórdor devotórum aliquórum ad  
Sacraméntum tuum Dómine, cum máxima devo-  
tióné et afféctu accedéntium, tunc sápius in me-

<sup>12</sup> Quid retribuam Domino pro omnibus, quæ retribuit  
mihi ? *Psalm.* CXV, 12.

<sup>1</sup> *Psalm.* XXX, 20.

<sup>2</sup> Me... fontem aquæ vivæ. *Jerem.* II, 13.

ípso confúndor et erubésco, quod ad Altáre tuum et sacrae Communiónis Mensam tam tépide et frígide accédo, quod ita áridus et sine affectiône cordis máneo, quod non sum totáliter accénsus coram te Deo meo, nec ita veheménter attráctus et afféctus sicut multi devóti fuérunt, qui prænímio desidério Communiónis, et sensíbili cordis amóre, a fletu se non potuérunt abstinére, sed ore cordis et córporis páriter ad te Deum fontem vivum medúllitus inhiábant, suam esúriem non valéntes áliter temperáre nec satiáre, nisi Corpus tuum, cum omni jucunditáte, et spirituáli aviditáte accepíssent.

I. XVIII, 1.

<sup>3</sup> O vera ardens fides eórum, probábile existens arguméntum sacrae praeséntiæ tuæ!

IV. XVI, 11.

<sup>4</sup> Isti enim veráciter cognóscunt Dóminum suum in fractiône panis, quorum cor tam válide ardet in eis de Jesu ambulánte cum eis.

<sup>5</sup> Longe est a me sæpe talis afféctus et devótió, tam véhemens amor et ardor.

<sup>6</sup> Esto mihi propítius Jesu bone, dulcis et benígne.

IV. III, 6.

<sup>7</sup> Et concéde paúperi mendíco tuo, vel intérdum módicum, de cordiáli afféctu amóris tui in sacra Communióne sentíre, ut fides mea magis convaléscat, spes in bonitáte tua profíciat, et caritas semel perfécte accénsa, et cœléste Manna expérta, nunquam defíciat.

IV. XII, 13.

Utile quoque piorum exemplar sibi proponere :

Quem enim tanta devotio, quantumvis tepidum et languentem non excitet?

II. O quam ardens fides eorum !

Sed quam longe absens a nobis ?

Pete ergo augeri in te fidem et amorem ;

<sup>1</sup> Cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in via... Cognoverunt eum in fractione panis. *Luc.* XXIV, 32, 35.

<sup>6</sup> Deus propitius esto mihi. *Luc.* XVIII, 13

III. Idem  
præstabit tibi.  
quod illis De-  
us :

<sup>8</sup> Potens est autem misericórdia tua, étiam grátiam desiderátam mihi præstáre, et in spíritu ardóris, quum dies benepláciti tui advénerit, me clementíssime visitáre.

II. IX, 14, 25. III. VIII, 10; LIX, 7. IV. XI, 17.

Sin minus.  
saltem desi-  
dera, par iis  
esse, aut par-  
ticipes eorum

<sup>9</sup> Étenim licet tanto desidério tam spirituálium devotórum tuórum non árdeo, tamen de grátia tua illíus magis inflammáti desidérii desidérium hábeo, orans et desidérans ómnium tálíum fervidórum amatórum tuórum participem me fíeri, ac eórum sancto consórtio annumerári.

I. XIX, 5, 8. IV. XVII, 1, 6.

## CAPUT XV.

QUOD GRÁTIA DEVOTIÓNIS HUMILITÁTE ET SUIIPSÍUS  
ABNEGATIÓNE ADQUÍRITUR.

I. En modum  
gratiæ seu  
devotiōnis ob-  
tinendæ. et  
conservandæ.

<sup>1</sup> **O** PÓRTET te devotiōnis grátiam instánte quære, desideránte pétete, patiénter et fiduciáliter expectáre, gratánte accípere, humíliter conserváre (\*), studiósè cum ea operári (\*\*), ac Deo tempus et modum supérnæ visitatiōnis donec véniat committere (\*\*\*).

(\*) II. X, 27. IV. XII, 13. (\*\*) III. XXI, 19, 26 (\*\*\*) II. II, 7; X, 9. III. VII, 6.

Humiliare.  
quum deficit  
devotio.

<sup>2</sup> Humiliáre præcípue te debes, quum parum aut nihil devotiōnis intérius sentis, sed non déjici, nec inordináte contristári !

III. XXI, 26; XL, 4.

<sup>8</sup> Potens est autem Deus omnem gratiam abundare facere in vobis. II *Cor.* IX, 8.

— In spiritu ardoris. *Is.* IV, 4.

<sup>3</sup> Dat sæpe Deus in uno brevi moménto, quod longo negávit témpore.

II. II, 7; X, 9.

Diu negata sæpe moménto dantur, et dulcius obtinentur.

<sup>4</sup> Dat quandóque in fine, quod in princípío oratiónis dístulit dare.

III. VII, 6; XXX, 29.

<sup>5</sup> Si semper cito grátia darétur, et pro voto adésset, non esset infírmo hómini bene portábile.

II. Gratiam subito ad votum dari non expedit :

<sup>6</sup> Proptérea in bona spe et húmili patiéntia, expectánda est devotiónis grátia.

<sup>7</sup> Tibi tamen et peccátis tuis ímputa, quum non datur vel étiam occúlte tóllitur.

Carentiam tamen tibi ímputa.

I. XXI, 15. II. X, 16. III. VII, 20; XLI, 6; LIII, 2.

<sup>8</sup> Módicum quandóque est quod grátiam ímpedit et abscondit, si tamen módicum et non pótius grande dici débeat, quod tantum bonum próhibet.

Levis sæpe res obex est gratiæ :

I. XIX, 7; XXI, 5; XXII, 34. II. X, 11. III. XLII, 12; LIII, 2.

<sup>9</sup> Et si hoc ipsum grande vel módicum amóveris, et perfécte víceris, erit quod petísti.

Tolle eum, et gratia affluet.

<sup>10</sup> Statim namque ut te Deo ex toto corde tradíderis, nec hoc vel illud pro tuo líbitu, seu velle quæsieris, sed íntegre te in ipso posúeris, unítum te invénies et pacátum, quia nil ita bene sápiet et placébit, sicut beneplácitum divínæ voluntátis.

III. Impri-  
mis omne vel-  
le tuum Deo  
resigna :

III. I, 7; XI, 6; XXXVII, 9, 12, 13. IV. VIII, 7; XII, 24.

<sup>11</sup> Quisquis ergo intentiόnem suam, símplici corde, sursum ad Deum leváverit, seque ab omni inordináto amóre, seu displicéntia cujúslibet rei creatæ evacuáverit, aptíssimus grátia percipiéndæ, ac dignus devotiόnis múnere erit.

Nam cor  
pravo amore  
vacuum capax  
est gratiæ ;

III. XXI, 2, 19, 26.

<sup>12</sup> Dat enim Dóminus ibi benedictiόnem suam, ubi vasa vácuá invénerit.

III. III, 30; VIII, 3; XI, 7; XII, 19; XXIII, 22.

<sup>12</sup> Vasa vacua. IV *Reg.* IV, 3.

Eo quidem  
majoris, quo  
purius a desi-  
deriis.

<sup>13</sup> Et quanto perfectius ínfimis quis renuntiá-  
verit, et magis sibiípsi per contéptum sui móri-  
tur, tanto grátia celérius venit, copiósius intrat,  
et áltius líberum cor élevat.

I. XXV, 47; XXXI, 9; LIII, 2; LIV, 32.

Ecce hic u-  
nicus modus  
acquirenda  
copiosæ gra-  
tiæ.

<sup>14</sup> Tunc vidébit et áffluet et mirábitur et dila-  
tábitur cor ejus in ipso, quia manus Dómini cum  
eo, et ipse se pósuit totáliter in manu ejus usque  
in sæculum.

III. IV, 1; XXIX, 16.

<sup>15</sup> Ecce sic benedicétur homo qui quærit Deum  
in toto corde suo, nec in vanum áccipit ánimam  
suam.

Et veræ cum  
Deo unionis  
per Sacram  
Eucharistiam.

<sup>16</sup> Hic accipiéndo sacram Eucharístiam, ma-  
gnam promerétur divínæ uniónis grátiam, quia  
non réspicit ad própriam devotiónem, et consola-  
tiónem, sed ad Dei glóriam et honórem.

III. XXI, 2.

## CAPUT XVI.

QUOD NECESSITÁTES NOSTRAS CHRISTO APERÍRE ET  
GRÁTIAM EJUS POSTULÁRE DEBÉMUS.

Vox DISCIPULI

I. Christus  
necessitatum  
tuarum opti-  
me conscius ;

<sup>1</sup> **O** DULCÍSSIME atque amantíssime Dómine, quem  
nunc devóte desídero suscípere, tu scis in-  
firmitátem meam, et necessitátem meam quam

<sup>14</sup> Tunc videbis, et afflues, et mirabitur, et dilatabitur  
cor tuum. *Is.* LX, 5.

— Etenim manus Domini erat cum illo. *Luc.* I, 66 ;  
*Ezech.* III, 14.

<sup>15</sup> Ecce sic benedicetur homo. *Psalm.* CXXVII, 4.

— Beati qui... in toto corde exquirunt eum. *Psalm.*  
CXVIII, 2.

— Qui non accepit in vano animam suam. *Psalm.* XVIII, 4.



pátior, in quantis malis et vítiis jáceo, quam sæpe sum gravátus, tentátus, turbátus, et inquinátus !

IV. III, 19, 20; VII, 3.

<sup>2</sup> Pro remédio ad te vénio, pro consolatióne et sublevámine te déprecor.

<sup>3</sup> Ad ómnia sciéntem loquor, cui manifestá sunt ómnia interióra mea, et qui solus potes me perfécte consolári et adjuváre.

Et opitulator unicus.

IV. IV, 22.

<sup>4</sup> Tu scis quibus bonis indígeo præ ómnibus, et quam pauper sum in virtútibus.

<sup>5</sup> Ecce sto ante te pauper et nudus, grátiam póstulans et misericórdiam implórans.

II. Eum ergo adi cum fiducia,

<sup>6</sup> Réfice esuriéntem mendícum tuum, accénde frigiditátem meam igne amóris tui, illúmina cæcitátem meam claritáte præsentíæ tuæ.

Petens ab eo refici, accendi, illuminari;

<sup>7</sup> Verte mihi ómnia terréna in amaritúdinem, ómnia grávia et contrária in patiéntiam, ómnia ínfima et créata in contéptum et obliviónem.

III. xxvi, 4.

<sup>8</sup> Érige cor meum ad te in Cœlum, et ne dimíttas me vagári super terram.

Et a terrenis ad cœlestia subvehi;

<sup>9</sup> Tu solus mihi ex hoc jam dulcéscas usque in sáculum, quia tu solus cibus et potus meus, amor meus, et gáudium meum, dulcédo mea, et totum bonum meum.

In solo Deo quiescere :

<sup>10</sup> Útinam me totáliter ex tua præsentia accéndas, combúras et in te transmútes, ut unus tecum effíciar spíritus, per grátiam intérnæ uniónis, et liquefactiódinem ardéntis amóris !

III. Eique perfecte uniri.

<sup>11</sup> Ne patiáris me jejúnum et áridum a te recédere, sed operáre mecum misericórditer, sicut

Roga tandem ne solitum gratiæ suæ effectum tibi uni neget.

<sup>3</sup> Sciens omnia. *Joann.* xviii, 4.

<sup>10</sup> Qui adhæret Domino, unus spiritus est. *I Cor.* vi, 17.

sæpius operátus es cum Sanctis tuis mirabíliter.

IV. xiv, 3-5.

<sup>12</sup> Quid mirum si totus ex te ignéscerem, et in meípso defícerem, quum tu sis ignis semper ardens, et nunquam defíciens, amor corda puríficans, et intelléctum illúminans.

## CAPUT XVII.

DE ARDÉNTI AMÓRE ET VEHEMÉNTI AFFÉCTU SUSCIPIÉNDI  
CHRISTUM.

Vox DISCIPULI

I. Sancti affectus et desideria, piis in accessu huius Sacramenti usurpanda.

<sup>1</sup> CUM summa devotióne et ardénti amóre, cum toto cordis afféctu et fervóre, desidéro te Dómine suscípere, quemádmódum multi Sancti et devótæ persónæ in comunicádo te desideravérunt, qui tibi máxime in sanctitáte vitæ placuérunt, et in ardentíssima devotióne fuérunt.

IV. xiv, 9; xvii, 6.

Opta pari cum SS. devotione hoc Sacramentum suscipere.

<sup>2</sup> O Deus meus, amor ætérnus, totum bonum meum, felícitas interminábilis, cúpio te suscípere cum vehementíssimo desidério, et digníssima reveréntia, quam áliquis Sanctórum unquam hábuit, et sentíre pótuit!

II. Et si non adsit actualis illa devotio: desidera tamen habere illam,

<sup>3</sup> Et licet indígnus sim, ómnia illa sentiménta devotiónis habére, tamen óffero tibi totum cordis mei afféctum, ac si ómnia illa gratíssime inflammáta desidéria solus habérem.

Et omnem piæ menti possibilem,

<sup>4</sup> Sed et quæcúmque potest pia mens concípere et desideráre, hæc ómnia tibi cum summa veneratióne et íntimo favóre præbeo et óffero.

<sup>12</sup> Ignis in Altari semper ardebit... nunquam deficiet. *Levit.* vi, 12, 13.

<sup>5</sup> Nihil opto mihi reservare, sed me et omnia mea tibi sponte et libentissime immolare.

IV. VII, 7; VIII, 1; IX, 1.

<sup>6</sup> Dómine Deus meus, Creátor meus, et Redemptor meus, cum tali afféctu, reveréntia, laude, et honóre, cum tali gratitúdine, dignitáte, et amóre, cum tali fide, spe, et puritáte, te affécto hódie suscépere, sicut te suscepit et desiderávit sanctíssima Mater tua gloriósa Virgo María, quando Ángelo evangelizánti sibi Incarnatiónis mystérium, humíliter et devóte respóndit : Ecce ancílla Dómini, fiat mihi secúndum verbum tuum.

IV. XIV, 9; XVII, 1.

<sup>7</sup> Et sicut beátus Præcúrsor tuus excellentíssimus Sanctórum Joánnes Baptísta, in præsentia tua lætabúndus exultávit in gaúdio Spíritus Sancti, dum adhuc matérnis clauderétur viscéribus, et póstmodum cernens inter hómines Jesum ambulántem, valde se humílians, devóto cum afféctu dicébat : Amícus autem Sponsi qui stat et audit eum, gaúdio gaudet propter vocem Sponsi, sic et ego magnis et sacris desidériis opto inflammári, et tibi ex toto corde meípsum præsentáre.

<sup>8</sup> Unde et ómnium devotórum córdium jubilationes, ardéntes afféctus, mentáles excéssus ac supernaturáles illuminationes et cóelicas visiones, tibi óffero et exhibeo, cum ómnibus virtútibus et laúdibus, ab omni creatúra in Cœlo et in Terra, celebrátis et celebrándis, pro me et ómnibus mihi in oratióne commendátis, quátenus ab ómnibus digne laudéris, et in perpétuum glorificéris.

Imo opta tibi ardentissimum B. Virginis affectum, quum Christum utero conciperet :

III. Et S. Joannis Baptiste quum Christum agnovit in utero. etc.

Omnium quoque devotorum et electorum actus adorationis, laudis, amoris, gratiarum actionis, etc

<sup>6</sup> *Luc.* I, 38.

<sup>7</sup> Exultavit in gaudio infans in utero meo. *Ibid.* 44.  
— Et respiciens Jesum ambulátem. *Joann.* I, 36.

— *Joann.* III, 29.

IV. Hæc. omnia Deo summo jure debita, simul offer ;

<sup>9</sup> Accipe vota mea Dómine Deus meus, et desideria infinitæ laudatiónis, et imménsæ benedictiόnis, quæ tibi secúndum multitudinem ineffábilis magnitudinis tuæ, jure debéntur.

III. v, 3. IV. ix, 14.

Desiderans ex corde, ut ab omnibus in cælo et in terra perpetuo laudetur.

<sup>10</sup> Hæc tibi reddo, et réddere desídero, per singulos dies, et moménta témporum, atque ad redéndum mecum tibi grátias et laudes, omnes cœléstes Spíritus, et cunctos fidéles tuos, précibus et affectibus invíto et exóro.

V.

<sup>11</sup> Laudent te univérsi pópuli, tribus et linguæ, et sanctum ac mellífluum Nomen tuum, cum summa jubilatióne, et ardénti devotiόne magníficent.

III. xl, 17.

Opta denique omnibus hoc Sacramentum recipientibus copiosam gratiam ;

<sup>12</sup> Et quicúmque reverénter et devóte altíssimum Sacraméntum tuum célebrant, et plena fide recípiunt, grátiam et misericórdiam apud te inveníre mereántur, et pro me peccatóre suppliciter exórent.

Quæ per eos ad te quoque derivetur.

<sup>13</sup> Quumque optáta devotiόne, ac fruíbili uniόne potíti fúerint, et bene consoláti, ac mirífice refécti, de sacra Mensa cœlésti abscésserint, mei paúperis recordári dignéntur.

<sup>9</sup> Laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus. *Psalm.* cl, 2.

<sup>11</sup> Omnes populi, tribus, et linguæ ipsi servient. *Dan.* vii, 14.

— Magnificabatur Nomen Domini Jesu. *Act.* xix, 17.

<sup>12</sup> Ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus. *Hebr.* iv, 16. Ut possimus invenire misericordiam tuam. *Dan.* iii, 39.

## CAPUT XVIII.

QUOD HOMO NON SIT CURIÓsus SCRUTÁTOR SACRAMÉNTI  
SED HÚMILIS IMITÁTOR CHRISTI  
SUBDÉNDÓ SENSUM SUUM SACRÆ FÍDEI.

<sup>1</sup> CAVÉNDUM est a curiósa et inútili perscrutatió-  
ne hujus profundíssimi Sacraménti, si non  
vis in dubitatiónis profúndum submérgeri.

I. Cave cu-  
riosius scru-  
tari profunda  
hujus myste-  
rii.

I. II, 13. III. LVIII, 1.

<sup>2</sup> Qui scrutátor est Majestátis opprimétur a  
glória.

Plus potest  
Deus facere,  
quam tu ca-  
pere.

<sup>3</sup> Plus valet Deus operári, quam homo intellí-  
gere potest.

IV. v, 7; XVIII, 22.

<sup>4</sup> Tolerábilis, pia et húmilis inquisítio veritá-  
tis, paráta semper docéri, et per sanas Patrum  
senténtias, studens ambuláre.

Humile ta-  
men veritatis  
studium non  
culpatur.

I. III, 23.

<sup>5</sup> Beáta simplicitas, quæ diffíciles quæstiónum  
relínquit vias, et plana ac firma pergit sémita  
mandatórum Dei!

II. Tutissi-  
mum, plana  
incedere via.

I. III, 25; VII, 13; XLIII, 3, 13.

<sup>6</sup> Multi devotióne perdidérunt, dum altióra  
scrutári voluérunt.

Curiositas  
multis devo-  
tionem abstu-  
lit.

III. IV, 20.

<sup>7</sup> Fides a te exígitur, et sincéra vita, non alti-

Fides et pia  
vita potior in-  
tellectu my-  
steriorum.

<sup>2</sup> *Prov.* XXV, 27.

<sup>5</sup> Deduc me in semitam mandatorum tuorum. *Psalm.*  
CXVIII, 35.

<sup>6</sup> Altiora... ne scrutatus fueris. *Eccli.* III, 22.

túdo intelléctus, neque profúnditas Mysteriórum Dei.

I. I, 8; v, 10.

<sup>8</sup> Si non intélligis nec capis quæ infra te sunt, quómodo comprehéndes quæ supra te sunt?

Sed et huic plus promouet humilitas.

<sup>9</sup> Súbdere Deo, et humília sensum tuum Fídei, et dábitur tibi sciéntiæ lumen, prout tibi fúerit útile ac necessárium.

I. XIV, 11. III. XLIII, 5, 9. IV. IV, 4, 6; XVIII, 15, 17.

III.

<sup>10</sup> Quidam gráviter tentántur de Fide et Sacraménto, sed non est hoc ipsis imputándum, sed inimíco.

III. VI, 16. IV. X, 5.

Dubiis circa hoc mysterium immissis nil moveare;

<sup>11</sup> Noli curáre, noli disputáre cum cogitatióibus tuis, nec ad immíssas a Diábolo dubitatiónes respónde.

III. VI, 16, 20; XXX, 9.

Nec responsum, sed fortem fidem opponere talibus jaculis.

<sup>12</sup> Sed crede verbis Dei, crede Sanctis ejus et Prophétis, et fúgiet a te nequam inimícus.

<sup>13</sup> Sæpe multum prodest quod tália sústinet Dei servus.

Quibus impeti fere electorum est.

<sup>14</sup> Nam infidéles et peccatóres non tentat, quos secúre jam póssidet (\*), fidéles autem devótos, váriis modis tentat, et vexat (\*\*).

(\*) III. VI, 18, 29. (\*\*) I. XIII, 8.

IV. Tu modo simplici fide veni;

<sup>15</sup> Perge ergo cum simplici, et indubitáta fide, et cum simplici reveréntia ad Sacraméntum accéde.

IV. IV, 4; XVIII, 9.

<sup>12</sup> Credite in Domino Deo vestro... credite Prophetis ejus. II Paral. xx, 20.

— Resistite Diabolo, et fugiet a vobis. Jacob. iv, 7.

<sup>16</sup> Quidquid intelligere non vales, Deo omnipotenti secûre committe.

<sup>17</sup> Non fallit te Deus, fallitur qui sibi nimum credit.

Certus quia  
Deus non fallit ;

Sed docet  
humiles.

IV. XVIII, 9.

<sup>18</sup> Graditur Deus cum simplicibus, revêlat se humilibus, dat intellectum parvulis, âperit sensum puris mentibus, et abscondit grâtiâ curiosis et superbis.

II. I, 7 ; II, 9 ; X, 14, 18, 28.

<sup>19</sup> Râtio humana debilis est et falli potest, Fides autem vera falli non potest.

At humanum  
sensus falli  
proclive.

<sup>20</sup> Omnis râtio et naturalis investigâtio Fidem sequi debet, non præcedere nec infringere.

III. I, 8.

<sup>21</sup> Nam Fides et Amor ibi maxime præcellunt, et occûltis modis, in hoc sanctissimo et superexcellentissimo Sacraménto operântur.

Ratio sequatur  
fidem, non  
præeat :

Nam hoc  
mysterium fidei  
et amoris  
est.

<sup>22</sup> Deus æternus et immensus, infinitæque poténtiæ, facit magna et inscrutabilia in Cœlo et in Terra, nec est investigâtio mirabilium ôperum ejus.

IV. XVIII, 3.

<sup>18</sup> Cum simplicibus sermocinatio ejus. *Prov.* III, 32. Pro-teget gradientes simpliciter. *Ibid.* II, 7.

— Revelasti ea parvulis. *Matth.* XI, 25 ; *Luc.* X, 21.

— Intellectum dat parvulis. *Psal.* CXVIII, 130.

— Aperuit illis sensum. *Luc.* XXIV, 45.

— Abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus. *Matth.* X, 25 ; *Luc.* X, 21.

<sup>22</sup> Qui facit magna et inscrutabilia. *Job* V, 9 ; et *alibi*. Omnia quæcumque voluit, Dominus fecit in Cœlo et in Terra. *Psal.* CXXXIV, 6.

— Nec est investigatio sapientiæ ejus. *Is.* XL, 24. Mirabilia opera Altissimi solius ; et gloriosa, et absconsa, et in-visa opera illius. *Eccli.* XI, 4.

Qualis esset  
Dei potentia,  
sicam capere  
nostra pos-  
sent ingenia?

<sup>23</sup> Si tália essent ópera Dei ut fá-cile ab humá-  
na ratióne caperéntur, non essent mirabília nec  
ineffabília dicénda. Deo grátias. Amen.

FINIS LIBRI QUARTI ET ULTIMI.







# INDEX ALPHABETICUS

AUCTORE P. ISFORDING S. J.

---

*Abnegatio.* — Profectus in abnegatione. Illi dæmon adversatur. III. xxxix, 7, 8, 9. — Absque illa nemo liber. III. xxxii, 1, 2, 3. — Abnegatio varie probatur. III. xlix, 17, 18, 19, 20, 21. — Maxime necessaria, 22. — Deo unit. Christus illam exigit. III. lvi, 3, 9, 10, 11, 12. (Vide *Mortificatio, Victoria sui*, etc.)

*Admiratio SS. Eucharistiæ.* — Mira Dei dignatio. Mira communicantis felicitas. Mira ejus quem suscipimus conditio. IV. iii, 19, 20, 21, 22.

*Amicitia. Amicus.* — Rarus fides amicus præter Jesum. III. xlv, 10, 11. — Qui solus singulariter amandus. Alii vero propter ipsum. II. viii, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29. — Solus Jesus amicum nunquam deserit. II. vii, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13. — S. Laurentius pro amore Dei S. Sixtum reliquit. Quomodo imitandus sit. II. ix, 7, 8, 9, 10. — Amicitia inordinata nocet.

Non durat, nec est munda. Est abneganda. III. xlii, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7. (Vide *Familiaritas*.)

*Amor inordinatus.* — Sine privati amoris abnegatione alia nihil sunt. II. xi, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25. — Amor sui nocet. III. xxvii, 1, 2, 3. — Impedit libertatem animi, 5, 6, 7; et augmentum gratiæ. III. xlii, 9, 10, 11. — Retardat a profectu. III. xlii, 12, et III. liii, 16, 17, 18, 19. (Vide *Abnegatio, Mortificatio, Perfectio, Profectus spiritualis, Religio, Victoria sui*.)

*Beneficia Dei.* — Beneficia Dei considerata. III. xxii, 1, 2. — Nec pro minimo possumus gratias referre, 3, 4, 5, 6. — Qui majora accepit se non extollat, 7, 8. — Qui minora non ægre ferat, 9. — Deus novit quid cuique maxime prosit, 10, 11.

*Bonitas et caritas Dei in sacramento Eucharistiæ.* — Confessio propriæ vilitatis. IV. ii,

1, 2, 3, 4, 5, 6. — Deus propter se hoc beneficium præstat, 7, 8. Si hoc Sacramentum celebraretur uno in loco, major esset illius æstimatio. IV. 1, 44. — Nunc ubique offertur Christus. IV. 1, 45.

*Cælum.* — In cælo omne bonum. III. xvi, 4, 5, 6. — Temporalia non satiant, 7. — In solo Deo beatitudo et felicitas, 8. — Vera pax in cælis. III. xxxv, 7, 8, 9. — Patientia fabricat cœlestem coronam, 10, 11, 12. — Felicitas regni cœlestis. III. xlviii, 1, 2, 3, 4, 5; xlix, 30, 31, 32, 33, 34. — Merces cœlestis. III. xlix, 34. — Ubi Deus, ibi cælum, lxi, 5. (Vide *Vita æterna*.)

*Caritas Dei.* — Perfecta Caritas se non quærit. I. xv, 10, 11, 12. — Omnia ad Deum refert, 13, 14. — Secura est. I. xxiv, 41, 42. — Mentem tranquillat. I. xxv, 41, 42. — Qui non gratis amat mercenarius est. II. xi, 12, 13, 14. — Pauci sincere Deum amant, 15, 16, 17. — Amor magnum bonum. III. v, 9. — Ejus proprietates et effectus, 10, 11, 12, 13, 14, 15. — Dat omnia pro omnibus, 16, 17. — Nescit modum, 18, 19, 20. — Valet ad omnia, 21, 22, 23, 24. — Amoris perfecti petitio, 25, 26, 27, 28, 29. — Aliæ illius conglobatæ proprietates, 30, 31,

32, 33. — Non est amator qui non vult pati omnia, 34, 35. — Prudens amator amantem respicit. III. vi, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8. — Amor sui noxius. Amor Dei salutaris. III. viii, 9, 10. — Deus meus et omnia : amoris et felicitatis compendium. III. xxxiv, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, et lvi, 21, 22.

*Caritas proximi.* — Caritas malum nunquam facit, bonum tamen aliquando intermittit. I. xv, 1, 2. — Sine caritate nulla opera prosunt, 3, 4. — Hanc solum Deus pensat, 5, 6. — Carnalitas sæpe videtur esse caritas, 9. — Proximus quomodo monendus. I. xvi, 4. — Zelus a nobis incipere debet. II. iii, 8, 9, 10. — Aliorum infirmitates tolerandæ, 11, 12. — Non est magnum, bonos et amicos patienter ferre, 13, 14.

*Caro.* — Caro spiritui subji-cienda. III. xi, 10, 11. — Quærela de carnis pondere et oratio pro liberatione. III. xlviii, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18. — Spiritus et carnis pugna, 19, 20. (Vide *Corpus et Corporis necessitates*.)

*Castitas.* — Contemptus sui, carnis victor. III. xiii, 6. — Quomodo resistendum Diabolo impura suggerenti. III. vi, 20, 21, 23, 24. — Spes victoriæ in Deo, 25, 26, 27.

*Christiani.* — Christiani ob SS. Eucharistiam omnibus gentibus digniores. IV. XIII, 9, 10, 11. loquia non deest tempus meditando. I. xx, 4, 8. — Bona colloquia prosunt. I. x, 12. (Vide *Garruli.*)

*Christus.* — Christus via, veritas et vita. III. LVI, 3, 4, 5, 6, 7, 8. — Christi vita imitanda. I. I, 1, 2, 3. — Ejus doctrina præstantissima, 4, 5. — Non intelligitur sine studio imitationis, 6. — Christi vulnera in tribulatione refugium. II. 1, 23, 24, 25. — Christi patientis exemplum, nostræ patientiæ stimulus, 26, 27, 28, 29, 30, 31. — Sine Christo nulla requies in mundo, 18. — Præparandum illi cor, 8, 9, 10. — Amat hominem internum, 5, 6, 7, 8, 9. — Christus solus nobis sufficit, 10, 11, 12, 13. (Vide *Deus, Exempla, Jesus.*)

*Cogitationes.* — Illud cogitamus quod amamus. III. XLVIII, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37. — Beatus qui de solo Deo cogitat in oratione, 38. — Oratio contra malas cogitationes. III. XXIII, 13, 14, 15, 16, 17.

*Collectio.* — Collectio quotidiana. I. XIX, 15, 16.

*Colloquia vana.* — Colloquia sæcularia nocent. I. x, 1, 2, 3, 4. — Consolationem nostram in his quærimus, 5, 6, 7. — Sed cum consolationis divinæ detrimento, 8, 9, 10, 11. — Vitanti vana col-

*Communio spiritualis.* — Legitime impeditus fructu non caret. IV. x, 20. — Semper enim licet spiritualiter communicare, 21. — Quid sit spiritualiter communicare, 22.

*Compunctio.* — Compunctio multa bona affert. I. XXI, 1, 2, 7, 17. — Ejus materia sunt tribulationes, 18. — Item peccata et vitia, 21, 25. — Compunctio a Deo petenda, 26, 27. (Vide *Timor Dei.*)

*Confessio et Contritio.* — Materia confessionis et contritionis. IV. VII, 4.

*Conscientia.* — Bona conscientia summum gaudium. II. IV, 11, 12. — Semper est læta. II. VI, 1, 2, 3, 4. — Mali nunquam vere lætantur, quia non est pax impiis, 6, 7, 8.

*Consolatio spiritualis.* — Consolatio vana impedit divinam. I. XXI, 14, 16. — Magnum est carere omni solatio. II. IX, 2. — Non magnum est devotum esse, præsentē consolatione divina, 3, 6. — Patientia magis sectanda quam consolatio. II. x, 1,

2, 3. — Spirituales consolationes superant mundanas, 4. — Sed non semper adsunt, 7. — Falsa libertas illas impedit, 8. — Et præsertim ingratitude, 9, 10, 11. — Non omnis consolatio utilis, 12, 13, 14. — Quomodo retineatur, 22. — Verus amator Christi consolationem non quærit. II. ix, 12, 13. — Si datur, gratias age et noli extolli, 14, 15. — Vitanda divinæ visitationis impedimenta. III. LIII, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, et vi, 10. — Occultanda est consolatio. III. vii, 1. — Facile mutatur, 2. — Quid in illa cogitandum, 3, 4, 5, 6, 7. — Gratiarum actio pro cœlesti visitatione. III. v, 1, 2, 3, 4, 5. — Obdebilitatem et imperfectionem indigemus consolatione, 6, 7, 8. — Non sumus digni ulla consolatione. III. LII, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7. (Vide *Desolatio, Resignatio, Tentatio*.)

*Consolatio vana.* — Nolle consolari bonum signum. II. vi, 24. — Solatia mundi non diu durant. III. xvi, 1, 2. — Nec satiant, 3, 9. — Oratio ad impetrandum contemptum consolationum vanarum. III. xxvi, 4, 5, 6, 7. (Vide *Consolatio spiritualis, Creatura, Lætitia, Mundus, Vanitas*.)

*Contemplatio.* — Impedimentum contemplationis est defectus mortificationis. III. xxxi, 14, 15,

16. — Infirmitas humana non semper potest esse in gradu contemplationis. I. LI, 1, 2, 3. — Oportet ad humilia et externa opera descendere, 4. — Donec Deus reddat gratiam, 5, 6.

*Corpus et corporis necessitates.* — Miseria hujus vitæ. I. xxii, 10, 11. — Necessitates corporis magna sunt afflictio homini devoto, 12. — Ab iis liberari David petit, 13, 14. — Væ hanc miseriam non agnoscentibus, 15, 16, et xxv, 37, 38, 39, 40. — Oratio qua petimus ne necessitatibus corporis implicemur. III. xxvi, 2, 3, 8, 9, 10, 11, 12.

*Creaturæ.* — Amor creaturæ maculat. II. i, 42, 43. — Et impedit. III. xxxi, 1, 2, 3, 4. — Omnes creaturæ repudiandæ, 5, 6. — Ad hoc opus est magna gratia, 8. — Absque hoc reliqua nihil sunt, 9, 10, 11. — Cordi recto omnis creatura est speculum. II. iv, 6, 7. — Oratio pro creaturarum amore vincendo. III. xxiii, 25, 26. (Vide *Consolatio vana, Lætitia, Mundus, Vanitas*.)

*Crux.* — Crux unica ad veram pacem via. II. xii, 15, 16, 17. — Crux est inevitabilis, 18, 19, 20, 21. — Ubique parata, 23, 24, 25. — Finem hic non habet, 26, 27. — Una succedit alteri, 28. — Nemo illam evasit, 29. — Non Sancti,

30. — Non Christus, 31, 32. — Quare aliam quæris viam, 33, 34. — Tolle crucem et sequere Christum, 11, 12, 13, 14, 22. — Dura est crux sed durior damnatio, 1, 2, 3, 4. — Servi crucis non timebunt in iudicio, 5, 6, 7, 8. — Sine illa nulla salus, 10. — In cruce omne bonum, 35, 36. — Non caret consolatione, 37, 38. — Confortat spiritum, 39, 40, 41. — Non timet Diabolum, 46, 47. (Vide *Resignatio, Patientia, Tentatio, Tribulatio*.)

*Cubilis et cellæ amor.* — . . . . . (Vide *Religio et Religiosus* § IV.)

*Cura et consideratio sui.* — Nemo sibi nimis credat. II. v, 1, 2, 3. — Cæci enim sumus, 4, 5, 6. — Si attendens alios non iudicat, 7. — Sui cura omnibus curis potior est, 8, 9, 10, 11, 12. (Vide *Exteriora, Interna conversatio*.)

*Cura aliorum et alienorum.* — Curæ alienæ animi pacem impediunt. I. xi, 1. — Quid ad te? Tu Deum sequere, 2, 3. — Non respondebimus pro alio, 4, 5, 6. — Deo omnia committenda, 7, 8, 9, 10. — Vince consuetudinem et quietus eris. I. xxi, 8, 9, 10, 11. — Tibi præ omnibus attende, 12, 13. (Vide *Exteriora, Interna conversatio*.)

*Curiositas.* — Curiosa inquisitio vitanda. IV. xviii, 1, 2, 3. — Tolerabilis est pia et humilis inquisitio, 4. — Beata simplicitas, 5, 6.

*Custodia sui.* — Devotio et custodia sui necessaria. IV. xii, 18, 19. — Hæc enim est optima præparatio ad maiorem gratiam, 20. — Fruere Deo tuo, 22, 23. — Et illi te totum dona, 24.

*Delectatio.* — Homines hujus sæculi non parum patiuntur. III. xii, 8, 9, 10. — Eorum voluptates ut fumus deficiunt, 11, 12. — Amaritudine, tædio, ac timore sunt permixtæ, 13, 14, 15, 16. — Sed præ cæcitate id non advertunt, 17. — Concupiscentiis resistendum, 18. (Vide *Consolatio vana*.)

*Desiderium.* — Nulli desiderio nimis innitendum, quia facile pœnitet. III. xi, 7, 8. — Etiam bona desideria oportet refrenare, 9. — Affectiones nostræ sunt mutabiles. III. xxxix, 5, 6. (Vide *Abnegatio, Mortificatio*.)

*Desiderium cælestis patriæ.* — Desiderium cælestis patriæ, hilariter suscipiendum. III. xlix, 1. — Pro illo gratiæ agendæ, 2. — Est enim donum Dei, profectui et humilitati serviens, 3, 4. — Aliquando est impurum, 5, 6, 7.

— Et infectum propria commoditate, 8. — Dei voluntas omni desiderio præferenda, 9, 10. — Nondum tempus est gloriæ, sed adhuc belli et probationis, 11, 12, 13, 14. — Fortiter agendum et patiendum, 15, 16.

*Desiderium SS. Eucharistiæ.* — Aspiratio ad SS. Eucharistiam. IV. III, 5, 6. — Confusio sui in recordatione eorum, qui magno affectu et desiderio communicant. IV. XIV, 1, 2. — Eorum fides argumentum præsentiae Christi, 3, 4, 5. — Petitio talis desiderii et affectus, 6. — Oblatio desideriorum et devotionis quæ habuerunt et habent homines sancti ac perfecti. IV. XVII, 3, 4, 5. — Desiderium imitandi in Communionem B. Virg., 6. — Et S. Joannem Baptistam, 7.

*Desolatio.* — Post desolationem expectanda consolatio. II. IX, 16. — Non est nova hæc alternatio, 17. — Expertus est eam David, 18, 19, 20, 21, 22. — Quare nobis non debet esse insolita, 23, 24, 25. — Absente gratia consolationis, nihil sapit, 26. — Tum patientia medetur, 27, 28. — Omnis sanctus aliquando est tentatus, 29, 30. — Tentatio sequentis consolationis est signum, 31, 32. — Consolatio datur ut roboret; tentatio ut humiliet, 33. — Semper imminet

certamen, 34. — Perfectus est in eo quum desolatio patienter fertur et virtus non deseritur. III. VII, 4, 5. — Consolatio non est in nostra potestate, 6. — Verum solatium a veritate. III. XVI, 10, 11, 12, 13, 14, 15. — Dei voluntas et probatio optima consolatio. III. XL, 9. — In desolatione Deus propinquus est. III. XXX, 21, 22, 23, 24. — Per eam itur ad regnum cælorum, 25, 26. — Prodest servis Dei, 27, 28. — In ejus manu est omnis consolatio, 29, 30, 31, 32. — Sancti desolationes patienter tulerunt. III. XXXV, 13, 14, 15, 16. — Expecta et tu Dominum et age viriliter, 17, 18. — Oblatio ad desolationem. III. L, 1, 2, 3, 4, 5. — Petitio consolationis, 6, 7, 8. (Vide *Crux*, *Patientia*, *Tentatio*, *Tribulatio*.)

*Deus.* — Deus fidelis est. I. XXV, 5. — Super omnia amandus. III. XXI, 1, 2, 3. — Quia super omnia optimus, 4. — Unde in illo solo cor quiescit, 5. — Solus placet amanti, 18, 26, 27, 28, 29. (Vide *Christus*, *Jesus*.)

*Devotio erga SS. Eucharistiam et in Communionem.* — Petitio devotionis ad digne communicandum. IV. IV, 1, 2, 3, 9, 10. — Excitatio ad devotionem. IV. I, 27, 28, 29. — Ex exemplo Davidis. Item exemplo peregrinantium, 30, 31, 32, 33. — Conan-

dum ad devotionem. IV. iv, 20. — Quod deest suppleat Deus, 21. — Gratiae agenda pro gratia devotionis. IV. xii, 12, 13, 14, 15, 16. — Noli eam negligere, 7. — Instante petenda. IV. xv, 1. — Modicum est quod illam impedit, 8. — Id amovendum, 9. — Deo te totum trade, 10. — Liber ab omni inordinato amore aptus est ad devotionis gratiam, 11, 12, 13, 14, 15, 16.

*Difficultas Religiosi status.* —  
 . . . . .  
 . . . . . (Vide *Religio* et *Religiosus* § II.)

*Distractiones.* — Distractiones molestae. III. XLVIII, 21. — Oratio adversus illas, 22, 23, 24, 26, 27, 28, 29, 30.

*Divites.* — Vae divitibus. Bene pauperibus. III. LVIII, 45, 46, et I. vii, 6.

*Dulcedo SS. Eucharistiae.* — Dulcedo hujus Sacramenti. IV. xi, 1, 2, 3, 4.

*Effectus et utilitates SS. Eucharistiae.* — Effectus varii. IV. iv, 11, 12. — Consolationibus roborat adversus tribulationes, 13. — Ut agnoscas te nihil ex te habere, 14, 15, 16, 17, 18, 19.

*Exempla.* — Ex bonis et ma-

lis exemplis licet proficere. I. xxv, 20, 21, 22. — SS. Patrum fervida exempla intuenda. I. xviii, 1, 2. — Eorum catalogus, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16. — Accendere debent ad profectum, 17. — Consideratis Christi et SS. exemplis, non est locus querelae. I. xix, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7. — Christus passus est ut patientiam doceret. Tota vita ipsius crux fuit. III. xviii, 1, 2, 3, 4, 5. — Gratiarum actio pro exemplo patientiae Christi, 6, 7. — Qui nisi praecessisset nemo sequeretur, 8, 9, 10. (Vide *Crux*, *Desolatio*, *Patientia*.)

*Exteriora.* — In multis esto inscius quasi mortuus. III. XLIV, 1, 2. — Quae tuae pacis sunt cogita, 3, 4. — Damnum temporale deflemus, spirituale obliviscimur, 5, 6, 7. — Quia exterioribus sumus immersi, 8. — In omni actione externa, retinenda animi libertas. Sis dominus actionum tuarum. III. xxxviii, 1. (Vide *Interna conversatio*.)

*Familiaritas.* — Age cum sapiente et timente Deum. Alios vita. I. viii, 1, 2, 3, 4. — Nulli mulieri sis familiaris, 5. — Familiaritas hominum non expedit, sed solius Dei et Angelorum, 6, 7, 8, 9. (Vide *Amicitia*, *Amicus*.)

*Fervor Religiosorum.* — . . .

..... (Vide  
*Religio et Religiosus* § VI.)

*Festa.* — Ad festa, ut in eis morituri, nos præparare debemus I. XIX, 27, 28, 29, 30, 31.

*Fides.* — Fides in Sacramento. exigitur. IV. XVIII, 7, 8. — Humilitas, 9. — Et simplex reverentia, 15, 16. — Non fallit Deus, 17. — Amat humiles, 18. — Ratio fidem sequi debet, 19, 20, 21, 22, 23.

*Fiducia sive Spes.* — Vana spes in creaturis et seipso. I. VII, 1, 2, 3, 4, 5. — Homines ut auri vertuntur. II. 1, 14, 15. — Deo soli fide, 16, 17. — Homines fallunt. III. XLV, 1, 2, 3, 4, 5, 6. — Cautissimi quoque decipiuntur, 7, 8, 9, 10, 11. — Qui in Domino non confidit, facile turbatur, 12, 13, 14, 15. — In Deo solo omnis fiducia. III. LIX, 1, 2. — Cum illo bene est, sine illo male, 3, 7, 8. — Alii quæ sua quærunt; Deus salutem nostram, 9, 10, 11. — Etiam quum tentat et probat, amari debet, 12, 13. — Extra illum nihil stabile, nulum verum solatium, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20.

*Finis ultimus.* — Deus finis ultimus esse debet. III. IX, 2, 3, 4, 5. — Hæc intentio mundat cor. Omnia ad Deum sunt referenda, 6. (Vide *Intentio*.)

*Frequentatio SS. Eucharistiæ.*

— S. Communio est remedium salutis : ideo frequentanda. IV. III, 8, 9. — Non vult nos Deus jejunos dimittere, 10, 11, 12. — Necessarium est frequentare S. Communionem ne a bono proposito excidamus, 13, 14. — Retrahit enim a malo et confortat in bono, 15, 16, 17, 18. — Frequenter recurrendum ad hunc fontem gratiæ. IV. X, 1. — Inimicus cupit hoc impedire, immittendo malas cogitationes, 2, 3. — Reddendo nos timidos et perplexos, 4. — Sed non est curandus, 5, 6. — Impedit etiam nimia sollicitudo, 7. — Obsequere et pone scrupulos, 8, 9, 10. — Melius habebis, si non distuleris, 11, 12, 13, 14. — Nocet dilatio, 15. — Felix ille, qui quotidie est paratus, 17. — Interdum abstinens ex humilitate, vel justa causa laudandus est, 18, 19.

*Garruli.* — Garruli silentium spondent et primi violant. III. XLV, 22, 23, 24. — Oratio : ne fallamur et fallamus, 25, 26, 27, 28.

*Gloria vana.* — Gloria vana est de nihilo. III. XL, 12, 13. — Spoliat vera gloria et gratia, 14, 15.

*Gloria vera.* — Amans Deum gloriatur in cruce. II. VI, 9. —



Gloria mundi brevis et tristis, 10, 11. — Gloria bonorum in conscientia, 12, 13, 14, 15. — Gloria vera est gloriari in Deo. III. XL, 16, 17. — Ille solus sit nostra gloria, 18, 19. — Quamcumque alii quærant, 20, 21, 22. (Vide *Honor, Humilitas, Laus, Superbia.*)

*Gratia Dei.* — Gratia Dei est necessaria. III. LV, 12, 13. — Absque ea nulla sunt merita, nihil dona fortunæ et naturæ, 14, 15, 16, 17. — Neque virtutes Deo gratæ, 18. — Aut nobiles vel utiles. III. XIV, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12. — Gratia miro modo nos immutat. III. VIII, 7, 8, 11, 12. — Ejus invocatio, LV, 19, 20, 21. — Gratia nihil timet, 22, 23, 24. — Ejus proprietates, 25, 26. — Effectus multi et mirabiles. III. LIV, 4, 6, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 27, 29, 30, 31. — Fugiat vitia. III. IX, 11. — Vincit omnia, 12. — Naturaliter impossibilia, reddit dulcia et facilia. II. XII, 42, 43, 44, 45. — Admiratio divinæ bonitatis largientis gratiam. III. XL, 1, 2, 3, 4, 5. — Oratio pro gratiæ amissæ recuperatione. III. XXI, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25. — Alia pro gratia divina impetranda oratio. III. XXIII, 22, 23, 24, et III. LV, 27.

*Gratia Eucharistica, sive quæ confertur in Sacramento Eucha-*

*ristiæ.* — Mirabiliter agit in hoc Sacramento Deus. IV. I, 34, 35. — Qui recte se disponunt, devotionem et virtutis amorem recipiunt, 36. — Ignota est hæc gratia infidelibus et peccatoribus. Etiam in corpus aliquando redundat, 37, 38, 39.

*Gratitudo.* — Gratus pro minimo dignus est majoribus. II. X, 23, 24. — Quamvis nihil parvum sit, quod dat Deus, 25, 26. (Vide *Consolatio spiritualis.*)

*Homines.* — Homines sine Deo cor non accendunt. III. II, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15. — Loquatur ergo nobiscum Deus, ne moriamur, 16. — Nihil aliud quam fragiles homines sumus, 17. — Et labiles maxime in verbis, 18, 19, 20, 21. — Hominum favor non curandus. II. II, 1, 2, 3. (Vide *Fiducia, Garruli, Judicia humana.*)

*Honor.* — Honores non æstima, contemptum ne metue. III. XLI, 1, 2. (Vide *Gloria falsa et vera, Humilitas, Laus, Superbia.*)

*Humilitas. Humilis.* — Non superbiendum de ullo bono. I. II, 3, et VII, 7, 8, 9, 10, 11. — Nocet vel uni se præponere, 12. — Neminem teipso fragiliorem æstima. I. II, 18, 19. — Quo humilior eo sapientior. I. IV, 8, et

vii. 2. — Prodest defectus nostros ab aliis sciri, 4, 5, 6, 7. — Humilis facile homines placat, 8, 9, 10, 11. — Et Deus multos favores exhibet. Ille profecit qui omnibus se postponit. II. ii, 12, et vi, 22. — Suam expertus inopiam nihil sibi adscribit. II. x, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22. — Maximi sancti apud Deum, minimi fuerunt apud se. Deum in se et in omnibus laudari cupiunt. Quum omnia feceris dic te servum inutilem. II. xi, 26, 27, 28, 29, 30. — Quia semper ad nihil tendis. III. iv, 10, 11, 12. — Nihil æstima nisi quod æternum est, 13, 14. — Melior est humilis simplicitas quam superba scientia. III. vii, 13, 14. — Pulvis es et cinis. III. viii, 1, 2. — Hoc si vere sentis, invenies gratiam, 3, 4. — Tibi relictus nihil es, 5, 6. — Omnium pedibus velut lutum te subijce. III. xiii, 12. — Peccator contemptus non habet causam querelæ, 13, 14. — Cui pepercit Deus ut esset humilis, 15. — Deus elegit humiles et despectos, ut apparet in Apostolis. III. xxii, 13, 14, 15. — Humilitate conservatur gratia. III. xlv, 29. — Nocuit sæpe virtus cognita, 30. — Profuit occultata, 31. III. lvi, 13, 14. — Væ eis qui cum parvulis se non humiliant. III. lviii, 44. — Invitat nos Deus pauperes ad Communionem. IV. i, 8, 9, 10. — Cœli Deum non capiunt et ta-

men invitat omnes, 11, 12, 13, 14, 15. — Nisi Deus juberet, nemo accedere auderet, 16. — Datur sæpe subito, quod diu negatum est. IV. xv, 2, 3, 4, 5, 6. — Si non datur, tibi imputa, 7. (Vide *Gloria, Honor, Laus, Superbia.*)

*Inconstantia humana.* — Affectus noster facile mutatur. III. xxxiii, 1. — Dum vivimus, nolentes, mutabilitati subjacemus, 2. — Sapiens servat rectam intentionem, 3, 4, 5. — Deus immutabilis. III. xl, 6. — Homo mutatur cum tempore, 7. — Solus Deus potest nos confirmare, 8. — A quo est omnis bonus successus, 10. (Vide *Consolatio, Desolatio, Infirmitas humana.*)

*Infernus.* — Peccata, inferni ignis pabulum. I. xxiv, 8, 9. — Singulis peccatis sua pœna respondet, 10, 11, 12, 13. — Una hora ibi gravior quam hic centum anni, 14, 15. — Ibi enim nulla requies, 16. — Si jam parva nequis pati, quomodo feres ibi æterna tormenta? 35, 36, 37, 38.

*Infirmitas humana.* — In pace viriles sumus. III. lvii, 5, 6. — Quum adversa eveniunt deficimus, 7. — Et quidem in parvis, 8, 9. — Non est tamen animus despondendus, 15. — Non est ani-

mus deponendus, 16, 17. — Homines sumus, 18. — Deus subveniet, 19. — Confessio propriæ infirmitatis. III. xx, 1, 2, 3. — Sæpe ex vili re gravis tentatio, 4. — Invocatio divini auxilii, 5, 6, 7. — Molesta est hæc infirmitas, 8, 9, 10. — Postulatio fortitudinis, 11. (Vide *Consolatio*, *Desolatio*, *Inconstantia*, etc.)

*Injurix.* — Animus et usus patiendi, mitigat injurias. III. xxviii, 8. — Non dicas te a tali pati non posse, 9, 10, 11. — Verus patiens non attendit a quo et quid patiat, 12. — Sed indifferenter ab omni creatura quævis adversa accipit. *Ibid.* — Quia nihil pro Deo passum caret merito. *Ibid.* — Aliorum judicia et calumnias non ægre feras, 1, 2, 3. — Prudentis silere in tempore malo, 4. — Deum time non homines. III. xxxvi, 9, 10, 11: — Qui perinjuriat sibi nocet, non tibi, 12, 13, 14. — Etsi injuste patiaris noli per impatientiam minuere coronam tuam, 15. — Nulla nobis fit injuria ab ulla creatura. III. xli, 3, 4, 5. — Quia graviter et frequenter peccavimus, 6, 7. — Qui non vult despici, veram pacem non consequetur, 8. — Patiens injuriarum habet magnum et salubre purgatorium. I. xxiv, 5. — Acceptatio humilis injuriarum et confusionum. III. l, 9, 10, 11,

12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21. (Vide *Patientia*, *Tribulatio*.)

*Inspirationes divinæ.* — Beatus qui Deum loquentem audit. III. i, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7. — Petitiio bonarum inspirationum. III. ii, 1, 2, 3. — Loquatur Dominus ne moriamur, 4, 5. — Non Moyses aut alius Propheta, qui sine te nihil proficiunt, 6. — Loquatur nobis Deus ad utilitatem nostram, et gloriam suam, 17, 18. — Verba Dei spiritus et vita. III. iii, 1, 2. — Audienda humiliter, et in silentio, 3. — Beatus quem erudit Dominus, 4. — Multi ad vocem Dei surdi sunt, 5. — Verba Dei tempore tentationis sunt necessaria, 20. — Duplex divina visitatio, tentatio et inspiratio, 21, 22, 23, 24. — Confessio propriæ vilitatis. III. iii, 25, 26, 27. — Postulatio gratiæ, 28, 29. — Sine quibus esse non possumus, 30, 31, 32, 33. — Libenter intus loquitur Deus si attendimus. III. xxiv, 11, 12. (Vide *Gratia Dei*.)

*Intentio.* — Intendens Dei gloriam, et proximi salutem, intus liber est. II. iv, 4, 5, 8, 9, 10. — Desideria examinanda. III. xi, 4. — Si recta sunt, acquiesces in Dei ordinatione, 5. — Facile caligat oculus rectæ intentionis. III. xxxiii, 6, 7. — Cupimus Jesum videre propter Lazarum, 8, 9. — Puritate et simplicitate homo

proficit. II. iv, 1, 2. (Vide *Finis ultimus*.)

*Interna conversatio.*—Regnum Dei intra nos. II. 1, 1, 2. — Exteriora contemne et illud invenies, 3, 4. — Quære tempus vacandi tibi. I. xx, 1. — Maximi Sancti humana consortia vitabant, 5. — Quoties inter homines fui, minor homo redii, 6. — Qui cupit proficere, debet turbam vitare, 10. — In silentio et quiete proficit anima, 28. — Huic propinquat Deus cum Angelis, 30. — Vana sunt exteriora, 33. — Lædunt conscientiam, et cor distrahunt, 34, 35. — Initio blanda, in fine mordent, 36. — Ubique vides cælum et elementa, ex quibus omnia constant, 37, 38, 39, 40. — Non satiant præsentia, 41. — Ora pro peccatis, 42. — Dimitte vana, 43. — Homo internus facile se colligit. II. 1, 35, 36. — Non illi obest labor aut occupatio exterior, 37. — Non curat hominum perversitatem, 38, 39. — Status interni hominis. III. xxxi, 27. — Non est spiritualis, qui plus curat exteriora quam interiora, 16. — Statim effundimur, 17. — Nec nostra examinamus, 18, 19. — Corrupto itaque interiori affectu, sequitur prava actio exterior, 20. (Vide *Cubilis et celæ amor*, *Exteriora*.)

*Invitatio ad SS. Eucharistiam.*

— Invitat Christus ad S. Communionem. IV. 1. Procœmium. — Verba hæc spiritus et vita, 1, 2, 3, 4. — Excitant verba tantæ pietatis, 5, 6. — Sed terret impura conscientia, 7. — Jubemur accipere immortalitatis alimoniam, 8, 46.

*Jesus.* — Jesus vult solus amari. II. vii, 1, 2, 3. — Solus potest te juvare, 7. — Solus vult cortuum habere, 8, 9. — Vanum est quod in hominibus ponis, 10, 13, 14. — Qui Jesum non quærit multum sibi nocet, 16. — Amor Jesu docet sui contemptum. II. 1, 32. — Elevat hominem supra seipsum, 33. — Jesu præsentem nihil est difficile. II. viii, 1, 2, 3, 4, 5, 6. — Durus et vanus sine Jesu, 7, 8, 9. — Esse sine Jesu grave malum, 10, 11. — Jesus est thesaurus, 12, 13, 14. — Magna ars est conversari cum Jesu, 15, 16, 17. — Facile fugatur, 18, 19, 20. — Stultus est qui in alio confidit, 21, 22. — Multi amant Jesu regnum, pauci crucem. II. xi, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9. — Qui vere Jesum amat, ipsum æque in malis atque bonis laudat, 10. — Eique semper gratias agit, 11. — Aspirationes devotæ ad Jesum. III. xxi, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17. (Vide *Christus*, *Deus*.)

*Judicia divina.* — Divina judicia terrent. III. xiv, 1, 2. — An-

geli perierunt, 3. — Quid fiet pulveri? 4. — Multi etiam qui stabant, turpiter ceciderunt, 5. — Humilia te sub judiciis Dei, 13. — Quæ semper sunt recta, licet sint occulta. III. XLVI, 19, 20, 21. — Justum nihil conturbat, 22, 23. — Scit Deum scrutari renes et corda, 24, 25. — De occultis Dei judiciis non disputandum. III. LVIII, 1. — Superant humanum captum, 2. — Quid respondendum Diabolo et hominibus curiosis? 3, 4. — Judicia Dei metuenda, non discutienda, 5. (Vide *Judicia humana*.)

*Judicium extremum.* — Semper memento finis et severi judicii. I. XXIV, 1. — Quid respondetis Deo? 2. — Prospice tibi, neminem habebis patronum, 3. — Nunc pœnitentia est fructuosa, 4. — Esto jam sollicitus ut sis tunc securus, 17. — Tunc stabunt justi in magna confidentia, 18, 19. — Pavebunt superbi, 20. — Videbitur sapiens, qui pro Deo fuit stultus, 21. — Placebit patientia, 22. — Gaudebit devotus, 23, et caro afflicta, 24. — Splendebit paupertas, 25, 26, 27. — Exaltabitur obedientia, non astutia, 28. — Bona conscientia, non philosophia, 29, 32. — Opera quam verba, 33. — Pœnitentia quam voluptas, 34.

*Judicia humana.* — Falluntur

sæpe homines in judicando. III. L, XXXI. — Attendunt dona et talenta, non virtutem. III. XXXI, 22, 23. — Natura exteriora respicit, gratia interiora, 24. — Bona conscientia humanum judicium debet contemnere. III. XXXVI, 1, 2, 3. — Non possumus omnibus satisfacere, 4. — Nec S. Paulus hoc potuit, licet omnibus omnia factus, 5. — Judicatus et contemptus est, 6, 7. — Respondit tamen interdum ne scandalo esset, 8. — Oratio pro vero judicio impetrando. III. L, 29, 30. (Vide *Judicia divina*.)

*Judicium proprium et temerarium.* — Libenter sequimur judicium proprium. I. IX, 6. — Sed propter Deum quandoque relinqui debet, 7. — Nemo scit omnia, 8, 9. — Si propter Deum alios sequeris, proficies, 10, 11. — Nolle aliis acquiescere, signum est superbiæ et pertinaciæ, 12. — Judicamus frequenter ex effectu. I. XIV, 1, 2, 3. — Qui si purus esset, non tam facile turbaremur, 4, 5, 6. — Sumus in pace dum fit quod volumus, 7, 8. — Diversitas judiciorum mater discordiarum, 9, 10. — Si proprio judicio inhæres, non proficies, 11. — Imperiti in via Domini, consilio egent. III. VII, 10. — Si proprium judicium sequi velint, erunt in periculo, 11, 12. (Vide *Obedientia*.)

*Lætitia.* — Mirum est nos lætari in exilio, et inter tot pericula. I. XXI, 4, 5. — Vera lætitia in timore Dei et bona conscientia II. VI, 13; I. XX, 14, et XXII, 5, 6. (Vide *Consolatio vana*, *Vanitas*.)

*Laus.* — Tranquillus est, qui spernit laudes. II. VI, 16. — Non es major ex laudibus, 18, 19. — Si attendis conscientiam, non curabis laudes, 20, 21, 22. — Quas qui negligit, Deo se commisit, 25, 26. — Decipiunt se homines mutuo, dum laudant. III. L, 32, 33, 34. — Vere subjectus Deo, non movetur laudibus. III. XIV, 20, 21, 22. — Oratio pro contemptu laudis et vituperii. III. XXVII, 21. (Vide *Gloria*, *Honor*.)

*Laus divinæ Bonitati in S. Communionepersolvenda.* — Oratio continens actus laudationis, S. Communioni apta. IV. XVII, 9, 10, 11.

*Lectio spiritualis.* — Veritas in Scripturis quæri debet. I. V, 1, 2. — Utilitas potius quam subtilitas, 3, 4. — Non offendat auctoritas scribentis, 5. — Quid dicatur attende, 6, 7, 8. — Curiositas impedit in lectione, 9. — Lege humiliter et simpliciter, 10. — Interroga et audi libenter, 11. — Talia lege, unde compungaris. I. XX, 3.

*Magister.* — Ubi sunt antiqui Magistri et Doctores. I. III, 27, 28, 29. — O brevis gloria! 30, 31. — Multi evanescunt per scientiam vanam, 32. — Quia volunt esse magni, non humiles, 33. — Prudens qui mundum contemnit, 34, 35. — Doctus qui Dei voluntatem facit, 36. (Vide *Scientia*.)

*Magister Magistrorum.* — Christus, Magister Magistrorum in die iudicii omnes examinabit. III. XLIII, 8. — Plus humilis ab illo discit, 9. — Docet Christus sine strepitu, confusione, fastu, pugna, 10, 11. — Docet amare Deum et cœlestia, 12. — Multum proficit qui se relinquit, 13. — Christus varie docet, 14, 15, 16. (Vide *Inspirationes divinæ*.)

*Merita.* — Merita non sunt æstimanda ex consolationibus. III VII, 22. — Nec ex doctrina et honore: sed ex humilitate et puro amore Dei. *Ibid.*

*Mors.* — Subito morimur. I. XXIII, 1, 2. — Et in oblivionem venimus, 3. — Futura non prævidemus, 4, 5. — Bona conscientia non timet mortem, 6, 7, 8, 9. — Quid prodest vita longa et mala? 10, 11, 12. — Post multos annos conversionis, nulla est emendatio, 13, 14, 15. — Si vidisti morientem, idem tibi futu-

rum puta, 16. — Mane et vespere, imo semper paratus esto, 17, 18. — Multi improvise moriuntur, 19. — In morte aliter senties, quam jam, 20. — Quæ dent fiduciam feliciter moriendi, 21, 22. — Sanus multa potes, non item infirmus, 23. — Paucos emendant morbus et peregrinatio, 24. — Melius est sibi providere, 25, 26, 27. — Nunc dies salutis, 28. — Olim diem vel horam desiderabis, nec impetrabis, 29, 30, 31. — Nunc morere mundo, ut tunc vivas Christo, 32, 33, 34. — Ne spera longam vitam, 35. — Multi insperate mortui sunt, 36, 37. — Vita ut umbra transit, 38. — Salutem solam cogita, 39, 40, 41, 42, 43. — Fac sanctos tibi amicos veneratione, et imitatione, 44. — Esto peregrinus et hospes super terram, 45, 46. — Roga Deum pro felici morte, 47.

*Mortificatio.* — Inordinatus appetitus turbat. I. vi. — Superbus et avarus nunquam quiescunt, 2, 3. — Homo carnalis ægre se vincit, 4, 5. — Sibi ipse molestus est. I. iii, 16, 17. — Homo bonus non inflectitur a desideriis, 18. — Multa displicent, quia non es tibi mortuus. II. 1, 41, et xii, 62 et 63. — Et maximus animæ tuæ hostis. III. xiii, 5. — Sequentes sensualitatem, maculant conscientiam. I. 1, 21. — Major est labor mortificatio-

nis quam corporis. I. xxii, 26. *Ibid.* xxv, 4, 8. II. ix, 11. — Mortificatio mensura profectus. I. xi, 21. — Si resistas initio facile vinces. I. xi, 18, 19. — Nisi vincas parva, non vinces majora, 20. (Vide *Abnegatio, Mundi contemptus, Victoria sui.*)

*Mundus.* — Plures mundum libentius audiunt quam Deum. III. iii, 6, 7. — Licet ille promittat temporalia, 8, 9, 10, 11. — Pro æterna vita vix pes a terra levatur, 12, 13. — Pro vanitate mundi multum laboratur, 14. (Vide *Consolatio vana, Vanitas.*)

*Mundi contemptus.* — Summa sapientia est mundum contemnere. I. 1, 12. — In contemptu mundi summa consolatio. III. xii, 19. — Quo magis crescit ille, tanto magis ista, 20. — Certamine initio opus est, 21. — Sed oratione et labore vinces hostes, 22, 23, 24. — Mundus fallax dicitur, sed ægre relinquitur. III. xx, 17. — Allicit vanitas, terret pœna, 18, 19. — Vincit delectatio, virtutis delicias non expertum, 20, 21. — Res temporales plus juvant contemptæ, quam adeptæ. III. xxvii, 11, 12. (Vide *Mundus, Vanitas.*)

*Mysterium SS. Eucharistiæ.* — Admiratio tanti mysterii. IV. ii,

19. — Dixit Deus et facta sunt, 20, 21. — Vult habitare in nobis, 22. — Oratio pro digna Communionem. IV. II, 22. — Oratio pro impetranda indubitata fide hujus mysterii. IV. IV, 4, 5, 6, 7, 8. (Vide *Sacramentum*.)

*Natura*. — Motus naturæ et gratiæ sunt diversi, et difficulter discernuntur. III. LIV, 1, 2. — Signa et proprietates naturæ, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30. — Quo magis natura premitur, tanto magis crescit gratia, 32. — Imploratio divinæ gratiæ, ad vincendam naturam. III. LV, 1. — Lex carnis contradicit legi mentis, 2. — Opus est magna gratia ad resistendum, 3. — Natura peccato originali corrupta ad malum trahit, 4, 5. — Ratio vero naturalis ita caligat, ut nequeat implere, quod probat, 6. — Hinc multa proponimus, et sæpe deficimus, 7. — Viam perfectionis agnoscimus, sed non ambulamus, 8, 9, 10. (Vide *Gratia*, *Mortificatio*.)

*Necessitas SS. Eucharistiæ, et S. Scripturæ*. — Cibo opus in hac vita et lumine. IV. XI, 20, 21. — Cibus est Eucharistia, lumen Scriptura, 22, 23, 24. — Sunt hæ duæ mensæ gazophylacii Ecclesiæ, 25, 26, 27. — Gra-

tiarum actio pro Scriptura, 28. — Gratiarum actio pro SS. Eucharistia, 29. (Vide *Frequentatio SS. Eucharistiæ*.)

*Necessitas et miseræ nostræ*. — Necessitates nostras in Communionem Deo aperiendi modus. IV. IV, 22, 23, 24, et XVI, 1, 2, 3, 4.

*Novissima*. — Si sæpius cogitares de novissimis, magis te emendares. I. XXI, 22, 23, 24. (Vide *Cælum*, *Infernus*, *Judicium*, *Mors*.)

*Obedientia*. — . . . . . (Vide *Humilitas* et *Humilis*, *Religio* et *Religiosus* § III.)

*Oblatio*. — Non est dignior oblatio, quam quæ fit in Missa et Communionem. IV. VII, 7, 8. — Sicut se Christus in cruce Deo Patri obtulit, et tu offerre te debes. IV. VIII, 1. — Nihil magis Deus requirit, 2. — Quidquid præter te das, nihil est, 3, 4, 5. — Christus se totum obtulit, 6, 7. — Omnia opera nostra præcedere deberet oblatio, 8. — Pauci perfecti quia pauci se perfecte abnegant, 9, 10. — Si vis esse Christi discipulus, offer teipsum, 11. — Oblatio. IV. IX, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, et XVII, 5, 8.



*Obtrectatio, opprobria.* — Verba sunt verba. Non lædunt. III. XLVI, 1, 2, 3. — Si reus es, emenda, 4. — Si innocens, patienter sustine, 5. — Quia carnalis es, ideo moveris, 6, 7, 8, 9, 10. — Si omnia mala de te dicerentur, quid tibi noceret? 11, 12, 13, 14. — Deus novit injuriantem et sustinentem, 15, 16. — Ille hoc permisit, 17. — Reum et innocentem judicabit, 18. — Non semper sufficit conscientia, 26. — Ideo humiliter ista ferenda sunt, 27. — Petitio veniæ, 28, 29, 30. — Placent Deo patientia et humilitas. III. LVII, 1, 2. — Multa talia ferre debes, si diu vives, 3. — Noli dejici, 10, 11. — Reprime indignationem, nihil inordinatum profer, 12. — Quiescet brevi commotio, 13. — Et aderit Deus, 14. (Vide *Injuria, Patientia, Reprehensio*.)

*Oratio.* — Qui in omni causa cum Moyse per orationem consulit Deum, accipiet responsum. III. XXXVIII, 2, 3. — Josue ideo deceptus est quia os Domini non interrogavit, 4, 5. (Vide *Distractiones*.)

*Oratio pro aliis in SS. Communionem usurpanda.* IV. IX, 13, 14, 15, 16.

*Pacificus.* — Cui omnia unum sunt, est pacificus. I. III, 10. —

Pacifica te primo, tum alios. II. III, 1. — Pacificus plus prodest quam doctus, 2. — Omnia in bonum vertit, 3, 4. — Qui commotus est, nec suam nec aliorum quietem fert, 5, 6. — Considerat alios, negligit se, 7. — Aliqui nec secum, nec cum aliis pacem habent, 15, 16, 17. — Pax hujus vitæ est humilis patientia, 18. (Vide *Pax*.)

*Patientia.* — Patientia valde est necessaria. III. XII, 1. — Quia pax nostra nequit esse sine bello, 2. — Pax etiam quærenda in adversis, 3, 4, 5. — De duobus malis minus elige, 6. — Patere hic, ne patiaris in æternum, 7. — Quæ non potes mutare, patienter feras. I. XVI, 1. — Deum roga pro liberatione, 3, 4. — Patienter fer aliorum defectus: nam et tu multos habes, 5, 6. — Volumus alios perfectos, et manemus imperfecti, 7, 8, 9, 10, 11. — Aliorum imperfectio est materia patientiæ, 12, 13. — Virtus in adversis apparet, 14, 15. — Melius est jam purgare peccata, quam olim. I. XXIV, 6, 7. — Patientis dignitas. II. III, 19, 20. — Præpara te ad patientiam per quam Deum ubique invenies. II. XII, 48, 49. — Bibe calicem Domini, 50. — Non sunt condignæ passionem nostram, ad futuram gloriam, 51, 52. — Cui tribulatio dulcis est, habet Paradi-

sum in terra, 53, 54, 55. — Nec cum Paulo in tertio cœlo securus es de non patiendo, 56, 57, 58. — Magna dignitas est pati pro Deo, 59. — Patientiam omnes laudant, sed pauci exercent, 60, 61, 64, 65. — Si optio daretur inter adversa et prospera, illa eligere deberes ob amorem Christi, 66, 67. — Si aliquid melius esset, quam pati, id Christus docuisset, 68, 69, 70. — Oblatio ad patiendum adversa, exemplo Christi. III. xviii, 4. — Quod hanc vitam reddit magis tolerabilem, 5. — Majus habet solatium patientia in testamento novo, quam veteri. *Ibid.* — Finalis sit conclusio : per patientiam eundum est ad cœlum. II. xii, 70. (Vide *Crux, Injuria, Obtrectatio, Tribulatio.*)

*Pax interna.* — Resistendo passionibus invenitur pax. I. vi, 7. — Pax in corde fervido, 8. — Pax in abnegatione. II. v, 13. — Non durat pax quæsitæ exterius, nisi quis stet in Deo. III. xxvii, 13, 14, 15. — Non sit pax nostra in ore hominum, sed in Deo. III. xxviii, 5, 6, 7, 8, 9. — Ex inordinato amore inquietudo, 10. — Quatuor media acquirendæ pacis internæ. III. xxiii, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10. — Quoties impacati sumus, ab his recedimus, 11. — Petitio auxilii, 12. — Pacem omnes desiderant, sed non

procurant. III. xxv, 1, 2, 3, 4, 5, 6. — Ad pacem etiam facit sibi attendere, solum Deum quærere, 7, 8. — Nunquam sentire molestiam, status est internæ quietis, 9, 10. — Perfectus sui contemptor, abundantia pacis perfruitur, 15. (Vide *Pacificus, Resignatio.*)

*Peccatum. Peccator.* — Absque peccato et miseria non possumus vivere. I. xxii, 27. — Quia perdidimus statum innocentiae, 28, 29. — Proni sumus ad vitia, 30. — Hodie confitemur, 31. — Et proponimus, 32. — Post horam obliviscimur, 33. — Placet Deo peccatorum recordatio. III. iv, 7, 8, 9. — Peccata nostra maxime detestari debemus, 15. — Nihil boni egimus. III. Lii, 8, 9, 10. — Semper pigri ad emendationem. Digni inferno, 11. — Et omni ludibrio ; indigni bonorum consortio, 12. — Hoc unum restat dicere : Peccavi, 13, 14, 15, 16. — Deus a peccatore exigit contritionem, 17. — Quæ Deum homini reconciliat, 18. — Et gratum est ipsi sacrificium, 19. (Vide *Confessio et Contritio.*)

*Perfectio.* — Omnis perfectio nostra imperfecta est. I. iii, 11. — Sancti fuerunt perfecti, quia plene se mortificabant. I. xi, 4, 5, 6. — Nos raro unum vitium perfecte vincimus, 7, 8. — Nec SS. perfectionem conamur imitari,

9, 10. — Juvat Deus fortes et certantes, 11. — Aliqui perfectionem ponunt in exterioribus. III. iv, 20, 21. — Alii in contemptu terrenorum, et his loquitur veritas, 22, 23, 24. — Devotio et consolatio non est mensura perfectionis. III. xxv, 11. — Quæ consistit in integra resignatione in voluntatem Dei, 12, 13. — Qui subtracto interiori solatio, plura pati paratus est, nec conqueritur, in via perfectionis ambulat, 14. — Ad quam pertinet inter curas sine cura esse, et nulli creaturæ inhærere. III. xxvi, 1. — Petitio perfectionis. III. xxxiv, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24. (Vide *Abnegatio, Mortificatio, Profectus, Religio et Religiosus* § V et VI, *Resignatio*.)

*Perseverantia.* — Spera palam. I. xxv, 6. — Anxio de perseverantia et oranti, quid responsum sit? 7, 8, 9. — Acquievit ille, 10. — Spera et tu in Domino, 11. (Vide *Religio et Religiosus* § VII.)

*Petitio sive Postulatio, Christo in S. Communione offerenda.* — IV. xvi, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12.

*Præparatio ad SS. Eucharistiam.* — S. Communio facit participem meritorum Christi. IV. 11, 23, 24, 25. — Unde nova sem-

per præparatione opus, 26. — Nec minori quam si Christus natus aut crucifixus esset, 27. — Moyses arcam legis pretiose ornavit. IV. 1, 17. — Quid nobis faciendum? 18. — Salomon septem annis templum ædificavit, octo diebus dedicationem egit, 19. — Nos vix mediam devote expendimus horam, 20. — Parum agimus, raro integre collecti sumus, 21, 22. — Licet magna sit distantia inter arcam fœderis et SS. Eucharistiam, inter sacrificia antiqua, et hoc novum, 24. — Qui se ex consuetudine præparat, sæpius imparatus erit. IV. x, 23, 24. — Christus cor purum quærit. IV. xii, 1, 2, 3. — Expurga vetus fermentum, 4. — Exclude sæculum, 5, 6. — Amans dilecto optimum locum præparat, 7. — Etsi per annum te præpares, non esset tamen digna præparatio, 8, 9. — Diligenter te para, non ex consuetudine accede, 10. — Supplebit Deus quod deest, 11. — Confundit nos propria vilitas. IV. vi, 1, 2, 3. — Quid faciendum Deus docet, 4, 5. — Imprimis humilitate opus est, deinde reverentia, fide ac recta intentione. IV. vii, 1. — Præmitte examen conscientiae et confessionem, 2. — Dole de omnibus peccatis in generali, et de quotidianis, etiam in speciali, si tempus fert, 3, 5. — Deinde cum plena resignatione offer te Deo

in holocaustum, 6. (Vide *Confessio*, *Contritio*, *Oblatio*.)

*Profectus spiritualis*. — Studium proficiendi alios lætificat. I. xi, 22. — Profectus pendet ex proposito. I. xix, 5, 6. — Quod varie et non sine damno deseritur, 7. — Justorum propositum Deo nititur, 8, 9. — Nil nocet si caritatis causa quid omittitur, 10. — Nocet si ex tædio aut torpore, 11. — Semper aliquid certi propone, 12, 13. — Exteriora et interiora ordina, 14. — Frena gulam, et carnem facile vinctes, 17. — Nunquam otiare, 18. — In corporalibus exercitiis esto discretus, 19. — Communia prius exple, 20, 21, 22. — Non convenit idem exercitium omni homini, nec omni tempori, 23, 24, 25, 26. — Noli desperare de profectu. I. xxii, 21. — Propositum non procrastina, 22, 23. — Multos horror difficultatis et labor retardant. I. xxv, 13, 14. — A malo ad quod inclinaris, te subtrahe, 18. — Illa etiam cave, quæ in aliis displicent, 19. — Quidam incauto conatu seipsos destruxerunt. III. vii, 7. — Eorum præsumptionem Deus punivit, 8, 9. (Vide *Abnegatio*, *Mortificatio*, *Perfectio*, *Religio* et *Religiosus* § V et VI, *Resignatio*.)

*Promissio Divina*. — Alii paratiores sunt ad perditionem quam

tu ad vitam. III. iii, 15, 16. — Licet spe sua frustrentur, et promissio Dei non fallat, 17, 18, 19. (Vide *Cælum*, *Mundus*, *Vita æterna*.)

*Pugna Spiritualis*. — Pugna si vis vincere et coronari. III. xix, 13, 14, 15, 16. — Post laborem requies, 16. — Post pugnam victoria, 17. — Qui non ponit cor suum in Deo, ad palmam non pervenit. III. xxxv, 4, 5. — Vincenti datur manna, torpenti miseria, 6.

*Quatuor Novissima*. — . . . .  
 . . . . .  
 (Vide *Cælum*, *Infernus*, *Judicium*, *Mors*, *Novissima*, *Vita æterna*.)

*Religio, Religiosus*. — § I. *Beneficium Vocationis Religiosæ*. — Magna multitudo dulcedinis divinæ. III. x, 1, 2, 3. — Apparet maxime in creatione, et vocatione gratuita sine merito, 4, 5, 6, 7. — Quæ gratia non omnibus contingit, 8, 9, 10. — Magnum est, quod Deus nos in servos recipiat, 11. — Magis nobis servit quam nos ipsi, 12, 13, 14. — Etiam Angeli nobis ministrant, 15. — Promisit seipsum, 16. — Affectus gratitudinis, 17, 18, 19, 20, 21. — Magna dignitas Deo servire, 22, 23, 24, 25. — Hæc servitus facit liberum,

26, 27. — Meretur summum bonum ac gaudium, 28.

§ II. *Difficultas Religionis.* — Beatus qui in religione perseverat. I. xvii, 2, 3, 4. — Religiosus stultus fiat, 5. — In multis se frangat, 1. — Habitus et tonsura parum faciunt, 6. — Qui non quærit Deum, invenit tribulationem, 7, 8. — Ad serviendum, patiendum et laborandum vocatus es, 9, 10, 11, 12.

§ III. *Obedientia Religiosa.* — Securitas obedientiæ. I. xx, 12, 13. — Tutius subesse quam præesse. I. ix, 1, 2. — Ex necessitate obedire pœna est, 3. — Nec parit libertatem animi, 4. — Imaginatio multos fallit, 5. — Durum videtur obsequi. III. xlix, 27. — Sed cogita quantum sit præmium, 28. — In cœlo recipies tuam voluntatem, 29. — Et apparebit fructus obedientiæ, 35. — Non cura, quis præcipiat, 36. — Qui fugit obedientiam fugit gratiam. III. xiii, 1. — Inobedientia signum est carnis indomitæ, 2. — Quam obedientia cito subjugat, 3, 4. — Inordinatus amor horret perfectam obedientiam, 7. — Subjecit se Deus homini, 8, 9. — Cur, terra et limus, non obedias, 10, 11.

§ IV. *Cubilis et Cellæ Amor.* — Laudabile est religiosum foras

ire. I. xx, 32. — Cella continuata dulcescit, 24, 25, 26. — Erit postea amica, 27. — Mane cum dilecto tuo in cella, 44, 45. — Evagationis pœna est turbatio, 46, 47.

§ V. *Profectus et perfectio Religionis.* — Profectus non est in observantiis externis. I. xi, 13. — Securim ad radicem pone, 14, 15. — Multi initio meliores fuerunt quam sint post multos annos, 16, 17. — Instituendi essemus iterum, ut novitii. I. xxii, 37. — Non cura favorem hominum, sed dole de tuo tepore. I. xxi, 13. — Dimitte omnia, et invenies omnia. III. xxxii, 4, 9, 5. — Hæc est perfectio religiosorum, 6. — Quæ non terrere debet, sed provocare, 7. — Si te non amares, Deo placeres et in pace esses, 8. (*Vide Perfectio et Profectus spiritualis.*)

§ VI. *Fervor Religiosorum.* — Sæpe cogita : ad quid venisti. I. xxv, 1, 2. — Ferveas ad profectum, merces enim prope est, 3, 4. — Religiosus omnibus virtutibus pollere debet. I. xix, 1, 2. — Quotidie renova propositum, 3. — Formula renovandi, 4. — Jucundum est videre religiosos fervidos. I. xxv, 23. — Nocet vocationis oblivisci, 24. — Religiosus fervidus felix est, 29. — Tepidus undique tribulatur, 30.

— Patet ruinæ, 31, 32. — Attende aliorum religiosorum rigorem, 33, 34, 35. — Et de pigritia tua erubescere, 36. — Omnes religiosi initio fuerunt fervidi. I. xviii, 18, 19. — Testantur id vestigia, 20. — Jam magnum putatur non transgredi et deficere, 21, 22. — Excita te tot exemplis, 23. — Aspice crucifixum. I. xxv, 25. — Erubescere de tam parvo defectu, 26. — Religiosus in vita et passione Christi omnia invenit, 27, 28.

§ VII. *Adhortatio ad perseverantiam in Religione.* — Crux suscepta usque ad mortem portanda. III. lvi, 23, 24, 25. — Non licet retrospicere, 26. — Perendum est, 27. — Deus fuit causa crucem suscipiendi, 28, 29, 30. — Sequamur viriliter, 31.

*Reprehensio.* — Qui despici timet, non vult reprehendi. III. xlvi, 7, 8. — Et non est vere humilis, nec mundo mortuus, 9. (Vide *Injuriæ, Opprobria.*)

*Resignatio.* — Modus se resignandi. III. xv, 1, 2. — Det Deus, quod scit nobis esse utile, 3, 4. — Non omne desiderium, ut videtur, est bonum, 5. — Difficile est discernere, 6. — Multi sunt decepti, 7. — Omnia igitur cum humili resignatione peten-

da, 8. — Alius modus se resignandi, 9, 10, 11, 12, 13, 14. — Relinque te et invenies Deum. III. xxxvii, 1, 2, 3, 4, 5. — Nihil excipit Deus, 6, 7, 8. — Quanto citius hoc facis, tanto melius habebis, 9, 10. — Aliqui primo totum offerunt, 11, 12, 13. — Da totum pro toto, 14. — Exue te ab omni proprietate, 15, 16. — Et cessabit inordinatus timor ac amor, 17. — Deus majorem nostri curam habet quam nos ipsi. III. xvii, 1, 2, 3, 4, 5. — Faciat quod vult, 6. — Non potest esse nisi bonum, 7, 8, 9, 10, 11, 12. — Alius modus resignationis, 13, 14, 15, 16. (Vide *Perfectio, Profectus spiritualis.*)

*Reverentia erga SS. Eucharistiam.* — Summa reverentia debetur huic Sacramento. IV. ii, 9. — Nulla indecens cogitatio deberet occurrere. IV. i, 23. (Vide *Devotio, Præparatio.*)

*Sacerdos.* — Angelica puritas non sufficit ad hoc Sacramentum. IV. v, 1, 2. — Magna dignitas sacerdotum, quibus plus quam angelis est concessum, 3, 4. — Deus principaliter et invisibiliter operatur, 5, 6, 7. — Æstima tuum ministerium, 8, 9. — Devote sacrifica, irreprehensibilis esto, 10. — Ad majorem teneris perfectionem, 11, 12. — Conversare cum Angelis in cœlo,

aut perfectis in terra, 13. — Cur sacerdos crucem in casula gerat, 14, 15, 16, 17, 18. — Fructus devotæ celebrationis maximus, 19. — In celebrando non sis nimium prolixus : accommoda te aliis. IV. x, 25, 26. — Officium sacerdotum honorabile. IV. xi, 30. — Debet esse mundus manibus, ore, corpore, corde, 31. — Nihil loquatur indecens, quia sæpe accipit Christum, 32. — Oculi pudici, 33. — Manus puræ, 34. — Sanctus sit, quia sanctus est Dominus, 35. — Precatio sacerdotis, 36, 37.

*Sacramentum SS. Eucharistiæ.* — Christus vere præsens in Sacramento sub specie aliena. IV. xi, 5, 6. — Ob nostram imbecillitatem se abscondit, 7, 8, 9, 10. — In cœlo cessabit usus sacramentorum, 11. — Sancti enim de facie ad faciem Deum vident, 12. — Aspiramus ad eandem felicitatem, 13. — Nulla creatura sed solus Deus est quies nostra, 14. — Oportet patienter expectare divinam voluntatem, 15. — Quod illi crediderunt et speraverunt, nos credimus et speramus, 16. — Utamur solatio Scripturarum et SS. Eucharistiæ, 17, 18. (Vide *Mysterium*.)

*Sancti.* — Deus in omnibus sanctis laudandus, qui illos elegit. III. LVIII, 18. — Qui mini-

um spernit, nec magnum honorat, 19, 20. — Omnes unum sunt caritate, 21. — Plus Deum quam se diligunt, 22, 23, 24. — Non glorientur de meritis, 35. — Nihil eis deest felicitatis, 36. — Quanto altiores, tanto humiliores, 37, 38. — Non disputandum de ipsorum meritis, 6. — Hinc enim lites et superbia, 7. — Displicent talia sanctis, 8. — Aliqui erga quosdam Sanctos humano affectu feruntur, 9. — Deus omnes novit, 10, 11. — Præscivit et elegit, 12, 13. — Vocavit, 14. — Dedit perseverantiam et coronavit, 15, 16. — Taceant carnales homines, 25, 26. — In multis est ignorantia, 27. — Et inordinatus affectus, 28, 29. — Tace de meritis Sanctorum, 30, 31. — Grator est Deo contritio et humilitas, 32. — Melius est Sanctos invocare, quam de illis disputare, 33. — Illi bene sunt contenti, 34, 35. — Magnum est etiam minimum esse in cœlo, 41, 42, 43. (Vide *Exempla*.)

*Sapientia.* — Sapientia non est præceps, nec pertinax. III. iv, 4, 5, 1. — Perfectis enim viris nota est humana infirmitas, 2, 3. — Cum sapiente et probos age, 6, 7. — Bona vita magistra sapientiæ. Cœlestis sapientiæ obliviscuntur homines. Deus illam donat. III. xxxiv, 8, 9. — Cui

Deus sapit, omnia sapiunt, 10, 11. — Mundi sapientes Dei sapientia carent, 12, 13. — Illis capit Deus, ad quem omne bonum referunt, 14, 15. (Vide *Scientia*.)

*Scientia*. — Omnis homo naturaliter scire desiderat. I. 11, 1, 2, 3, 4. — Scientia sine caritate coram Deo nil juvat. I. 1, 7. — Alta verba non faciunt sanctum, 8. — Scientes volunt videri. I. 11, 6, 7, 8. — Verba non satiant animam, 9. — Qui plura scit, gravius judicabitur, 10, 11. — Etsi multa scis plura tamen nescis, 12, 13. — Alii sunt te doctiores, 14. — Optima scientia suiipsius cognitio et despectio, 15, 16, 17. — Sæpe fallimur. I. 111, 2, 3. — Insipientia est vacare curiosis, et negligere necessaria, 4, 5. — Deus est solus doctor, 1, 7, 8. — Nemo sine illo intelligit, 9, 10. — Invocatio æternæ veritatis, 11, 12, 13. — Sibi recte unitus facilius sublimia capit, 14. — Purus enim spiritus non dissipatur, 15. — Scientia Dei nobilior. III. xxxi, 12, 13. — Differt scientia infusa et acquisita. I. 111, 21. — Qui magis student scire, quam bene vivere, fructum non referunt, 22, 23, 24, 25. — In iudicio non scientia, sed vita examinabitur, 26.

*Scriptura*. — . . . . . (Vide *Necessitas SS. Eucharistiæ et Scripturæ*.)

*Securitas*. — In hac vita nulla securitas. III. xxxv, 1. — Undique hostes, 2. — Sanctorum securitas plena timoris Dei erat. I. xx, 15, 16. — Malorum securitas ex superbia oritur, et decipit, 17, 18. — Sæpe qui meliores videntur gravius periclitantur, 19. — In Deo sperans magnam pacem habet, 20. (Vide *Fiducia*.)

*Sumptio SS. Eucharistiæ sive accessus ad S. Communionem*. — Sui humiliatio et Dei exaltatio optima in accessu cogitatio. IV. 11, 10, 11, 12, 13. — Actus humilitatis, qui sub accessum utiliter usurpari possunt, 14, 15, 16. — Actus admirationis et laudis, 17, 18. — Actus amoris. IV. 111, 1, 2. — Petitio lætitiæ spiritualis, 3. — Et gratiæ Zachæo collatæ, quum Christum suscepit, 4.

*Superbia*. — Quidam superbi, secreta Dei volunt scire. III. iv, 16. — Hi sæpe labuntur, 17. — Non discute opera Dei, 18, 19. — Superbiam cave. III. vi, 28, 29. — Sit tibi in cautelam, ruina aliorum, 30. — Superbus patitur angustias. III. ix, 6, 7. — Tibi nihil, totum Deo adscribe, 8. — Qui totum dedit et repetit,



cum gratiarum actione, 9, 10. — Nostrum nihil: Deus pondus est immensum. III. xiv, 10, 11, 12, 13, 14. — Non gloriatur caro contra Deum, 15.

*Tentatio.* — Tentatio est vita hominis. I. xiii, 1, 2. — Ideo semper vigila, 3. — Nemo tam sanctus, qui non tentatur, 4. — Tentationes sunt utiles, 5, 6. — Qui illis cedunt deficiunt, 7, 8. — Concupiscentia fons est tentationum, 9. — Una abeunte, succedit alia, 10, 11. — Non vincimus fugiendo, sed humili patientia, 12. — Nec importune, sed longanimiter agendo, 13, 14, 15. — Inconstantia animi tentationum origo, 16, 17, 18. — Tentatio aperit quid sumus, 19, 20, 21. — Processus tentationis, 22, 23. — Quo diutius torpes, eo fis debilior, 24. — Quidam initio tentantur, quidam semper, quidam in fine, 25, 26. — Nonnulli satis leviter, ut divina providentia ordinat, 27, 28. — Humiliemus animas nostras, 29. — Probat nos Deus, 30. — In tentatione patientem esse, futuri profectus signum est, 31. — Aliqui in magnis non tentantur, sed in parvis vincuntur, 32. — Certare est insigne virtutis. III. vi, 11. — Serva bonum propositum, 12, 13, 14. — Quandiu repugnas, meritum est non culpa, 15. — Diabolus nititur impedire bona

desideria et opera, 16. — Cupit tædium facere, 17. — Displicet illi Confessio et Communio, 18. — Non credas ei, 19. — Certa viriliter: si cadis, resurge fortior, 28. — Oratio in tentatione. III. xxxiii, 18, 19, 20, 21. (Vide *Crux, Desolatio, Injuria, Patientia, Tribulatio.*)

*Tentatio contra SS. Eucharistiæ mysterium.* — Tentationes contra fidem Sacramenti hujus a Dæmone. IV. xviii, 10, 11, 12. — Sæpe prosunt talia, 13. — Infideles et peccatores non sic tentat Dæmon, 14. (Vide *Curiositas et Fides.*)

*Tepor.* — Væ nobis, si credamus pacem esse. I. xxii, 35, 36. — Cito perdit tepor, quod acquisivit fervor, 34. — Parvi defectus via ad majores. I. xxv, 43, 49, 45, 46, 47. — Vigila super teipsum, 50, 51. — Homo ad Deum vere se convertens, teporem excutit. Tepidus parva metuit, 14. — Fervidus nihil grave putat, 15. — Dolendum de tepore nostro in amore et frequentatione SS. Eucharistiæ. IV. 1, 40, 41. — Quæ lætificat cælum et mundum conservat, 42, 43. — Tepidi differunt Communionem, ne cogantur esse et fieri meliores. IV. x, 15, 16. (Vide *Perfectio, Profectus spiritualis, Religio* § V et VI.)

*Timor Dei.* — Si vis proficere, serva timorem Dei. I. xxi, 1. — Peccator merito timet mortem et iudicium. I. xxiv, 43, 44. — Qui Deum non timet cito vincitur, 45. (Vide *Compunctio*, *Judicia divina*, *Judicium extremum*.)

*Tribulatio.* — Tribulatio admonet nos, nostri exilii. I. xii, 1, 2. — Defendit a vana gloria, 3, 4. — In Deo firmatus, non quærit solatia, 5. — Justus tentatus, Deum sibi necessarium esse intelligit, 6. — Gemit et orat, 7. — Cupit dissolvi, 8, 9. — Nemo habet omnia ad votum. I. xxii. — Nemo est sine tribulatione. I. xxii, 1, 2, 3, 4. — Patiens optime habet, 5. — Tempus tribulationis tempus merendi, 24, 25. — Deo gratias age, quod tibi non parcat. III. xxx, 33. — Neque enim pepercit Filio suo et sanctis suis, 34, 35. — Gratiarum actio in tribulatione. III. xxix, 1, 2, 3. — Petitio auxilii, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10. — Fiat voluntas Dei, 11, 12. — Meruimus tribulari, 13, 14. — Deus facile potest liberare, 15. — Ad Deum in tribulatione confugas. III. xxx, 1, 2. — Dilatio orationis, impedimentum consolationis, 3, 4, 5. — Sed resume spiritum, 6. — Deo nihil difficile, 7. — Ubi est fides? 8, 9, 10. — Expecta Dominum, 11, 12. —

Non esto sollicitus de futuris, 13, 14. — Humanum est illudi, 15, 16, 17. — Dæmon non curat, veris an falsis decipiat, 18, 19. — Oblatio seu resignatio in tribulatione. III. xxx, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28. — Gratiarum actio. III. l.vii, 20, 21, 22. — Petitio felicitis mortis, 23, 24. (Vide *Crux*, *Injuriæ*, *Obtrectatio*, *Patientia*, *Tentatio*.)

*Unio cum Christo.* — Actus amoris, quibus anima in communionem desiderat uniri Christo. IV. xiii, 1. — Petitio hujus unionis, 2. — Aspirationes ad illam, 3, 4, 5, 6, 7, 8. — Cordis cum Deo unio, optima pro beneficio SS. Eucharistiæ gratiarum actio, 12, 13, 14, 15, 16. — In illa desiderii nostri summa, 17.

*Vanitas.* — Omnia vanitas præter amare Deum. I. i, 11. — Vanitas in honoribus, 13, 14. — In voluptatibus, 15. — In longa vita, 16. — Vanitas attendere præsentia, amare transitoria, negligere æterna, 17, 18. — Omnia temporalia vana sunt. I. xxii, 6, 7, 8. — Non est felicitas esse divitem, 9, 17, 18. — Sancti neglecta vanitate anhelabant ad æterna, 19, 20. — Non potes hic gaudere et ibi. I. xxiv, 39. — In morte honores et voluptates non proderunt, 40. — Oratio pro vanitatum contemptu. III.

xxvii, 39, 40. (Vide *Consolatio vana*, *Mundus*, *Mundi contemptus*.)

*Veritas*. — Ambula in veritate. III. iv, 1. — Et veritas defendet te, 2. — Tum vere liber eris, 3. — Oratio pro veritatis ductu impetrando, 4, 5, 6.

*Victoria sui*. — Vincere se ipsum forte est certamen. I. iii, 19, 20. — Victoria sui meretur gratiam. I. xxv, 15. — Non omnes habent æque multum, quod vincant, 16, 17. — Perfecta victoria est, de seipso triumphare. III. liii, 12, 13, 14. — Ad hoc ut pervenias, omnem inordinatum affectum abjice, 15. (Vide *Abnegatio*, *Mortificatio*, *Perfectio*, *Profectus spiritualis*, *Religio* § V et VI.)

*Vita æterna*. — Æternæ vitæ promissio nostrum solatium. III. xlvii, 1, 2. — Labor erit brevis, 3, 4, 5. — Modicum est quod transit, 6. — Fideliter labora, 7. — Digna est præliis, vita æterna, 8. — Veniet pax in die una, 9, 10, 11, 12, 13. — Si nosses Sanctorum gloriam humiliares te, 14. — Nunquam auderes conquiri, 15, 16, 17. — Ubi Deus et omnes Sancti cum illo sine fine gaudent, 18. (Vide *Cælum*.)

*Vita humana*. — In hac vita non est locus quietis. II. 1, 19, 20, 21. — Omnia plena laqueis et hostibus. III. xx, 12, 13, 14. — Vita tam misera non est vita, 15. — Catalogus miseriarum vitæ humanæ. III. xlviii, 6, 7. — Aspiratio ad liberationem, 8, 9, 10, 11. (Vide *Corpus et corporis necessitates*, *Crux*, *Patientia*, *Tentatio*, *Tribulatio*.)

*Vocatio ad Religionem*. — . . . . . (Vide *Religio* § I.)

*Voluntas Dei*. — Voluntatem Dei adimplere summa perfectionis. III. xi, 1, 2, 3. — Voluntas Dei fit lætitia nostra. III. xxii, 16. — Ei acquiescendum in prosperis et adversis, 17. — Voluntas Dei non infert damnum. III. xxvii, 8. — Qui illi se non conformat, nunquam est quietus, 10. — Committe omnia Deo. III. xxxix, 1, 2. — Cura nostra parum juvat, 3, 4. — Oratio pro impetranda conformitate cum voluntate divina. III. xv, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22. (Vide *Resignatio*.)

*Votum Auctoris*. — Cupit pro se orare devote celebrantes et communicantes. IV. xvii, 12, 13.







## TABLE GÉNÉRALE.

AVERTISSEMENT.

Summa Theologiæ Mysticæ. Auctore Heser S. J. I-XLI

### DE IMITATIONE CHRISTI

LIBRI QUATUOR.

#### LIBER PRIMUS.

	PAG.
CAP. De imitatione Christi, et contemptu omnium va-	
I. nitatum mundi. . . . .	I
II. De humili sentire sui ipsius. . . . .	4
III. De doctrina veritatis . . . . .	6
IV. De prudentia in agendis . . . . .	10
V. De lectione Sanctarum Scripturarum . . . . .	11
VI. De inordinatis affectionibus. . . . .	12
VII. De vana spe, et elatione fugienda. . . . .	13
VIII. De cavenda nimia familiaritate . . . . .	15
IX. De obedientia et subjectione . . . . .	16
X. De cavenda superfluitate verborum . . . . .	17
XI. De pace acquirenda, et zelo proficiendi . . . . .	19
XII. De utilitate adversitatis . . . . .	22
XIII. De tentationibus resistendis. . . . .	23
XIV. De temerario iudicio vitando . . . . .	28
XV. De operibus ex caritate factis . . . . .	29
XVI. De sufferentia defectuum aliorum. . . . .	31
XVII. De monastica vita . . . . .	33
XVIII. De exemplis sanctorum Patrum . . . . .	34
XIX. De exercitiis boni Religiosi . . . . .	37
XX. De amore solitudinis et silentii. . . . .	41

CAP.	348	TABLE GÉNÉRALE	PAG.
XXI.	De compunctione cordis . . . . .		46
XXII.	De consideratione humanæ miseræ . . . . .		49
XXIII.	De meditatione mortis. . . . .		53
XXIV.	De iudicio et pœnis peccatorum . . . . .		58
XXV.	De ferventi emendatione totius vitæ nostræ . . . . .		62

## LIBER SECUNDUS.

I.	De interna conversatione. . . . .	69
II.	De humili submissione sub prælati regimine. . . . .	74
III.	De bono pacifico homine. . . . .	76
IV.	De pura mente et simplici intentione . . . . .	78
V.	De propria consideratione . . . . .	79
VI.	De lætitia bonæ conscientiæ. . . . .	81
VII.	De amore Jesu super omnia. . . . .	84
VIII.	De familiari amicitia Jesu . . . . .	86
IX.	De carentia omnis solatii. . . . .	89
X.	De gratitudine pro gratia Dei . . . . .	94
XI.	De paucitate amatorum Crucis Jesu . . . . .	97
XII.	De regia Via sanctæ Crucis . . . . .	100

## LIBER TERTIUS.

I.	De interna locutione Christi ad Animam fidelem.	109
II.	Quod Veritas intus loquitur sine strepitu verborum . . . . .	111
III.	Quod verba Dei humiliter sunt audienda, et quod multi ea non ponderant . . . . .	113
	Oratio ad impetrandum Devotionis gratiam . . . . .	116
IV.	Quod in veritate et humilitate, coram Deo conversandum est. . . . .	117
V.	De mirabili effectu Divini Amoris . . . . .	120
VI.	De probatione veri Amoris . . . . .	124
VII.	De occultanda gratia sub humilitatis custodia . . . . .	127
VIII.	De vili æstimatione suiipsius in oculis Dei . . . . .	131
IX.	Quod omnia ad Deum sicut ad finem ultimum sunt referenda. . . . .	133
X.	Quod spreto mundo dulce est servire Deo. . . . .	135

CAP.	TABLE GÉNÉRALE	349 PAG.
XI.	Quod desideria cordis examinanda sunt et moderanda . . . . .	138
XII.	De informatione patientiæ et luctamine adversus concupiscentias . . . . .	140
XIII.	De obedientia humilis subditi ad exemplum Christi . . . . .	143
XIV.	De occultis Dei judiciis considerandis ne extol- lamur in bonis. . . . .	145
XV.	Qualiter standum sit ac dicendum in omni re desiderabili. . . . .	147
	Oratio pro beneplacito Dei faciendo. . . . .	148
XVI.	Quod verum solatium in solo Deo est quæ- rendum . . . . .	149
XVII.	Quod omnis sollicitudo in Deo statuenda est. .	151
XVIII.	Quod temporales miseriæ exemplo Christi æqua- nimiter sunt ferendæ . . . . .	153
XIX.	De tolerantia injuriarum et quis verus patiens probetur. . . . .	155
XX.	De confessione propriæ infirmitatis et hujus vi- tæ miseriis . . . . .	157
XXI.	Quod in Deo super omnia bona et dona requie- scendum est . . . . .	160
XXII.	De recordatione multiplicium beneficiorum Dei.	164
XXIII.	De quatuor magnam importantibus pacem . .	167
	Oratio contra malas cogitationes . . . . .	168
	Oratio pro illuminatione mentis . . . . .	168
XXIV.	De evitatione curiosæ inquisitionis super alte- rius vita . . . . .	170
XXV.	In quibus vera pax cordis et verus profectus consistit . . . . .	172
XXVI.	De eminentia liberæ mentis quam supplex oratio magis meretur quam lectio . . . . .	174
XXVII.	Quod privatus amor a summo Bono maxime retardat . . . . .	176
	Oratio pro purgatione cordis et cœlesti sa- pientia . . . . .	177
XXVIII.	Contra linguas obtrectatorum . . . . .	178
XXIX.	Qualiter instante tribulatione Deus invocandus et benedicendus est . . . . .	179

CAP.		PAG.
XXX.	De divino petendo auxilio et confidentia recuperandæ gratiæ . . . . .	181
XXXI.	De neglectu omnis creaturæ ut Creator possit inveniri . . . . .	185
XXXII.	De abnegatione sui et abdicatione omnis cupiditatis. . . . .	188
XXXIII.	De instabilitate cordis et intentione finali ad Deum habenda . . . . .	190
XXXIV.	Quod amanti sapit Deus super omnia et in omnibus . . . . .	191
XXXV.	Quod non est securitas a tentatione in hac vita. . . . .	194
XXXVI.	Contra vana hominum judicia . . . . .	197
XXXVII.	De pura et integra resignatione sui ob tenendam cordis libertatem . . . . .	199
XXXVIII.	De bono regimine in externis et recursum ad Deum in periculis. . . . .	201
XXXIX.	Quod homo non sit importunus in negotiis . . . . .	202
XL.	Quod homo nihil boni ex se habet et de nullo gloriari potest . . . . .	204
XLI.	De contemptu omnis temporalis honoris . . . . .	207
XLII.	Quod pax non est ponenda in hominibus . . . . .	208
XLIII.	Contra vanam et sæcularem scientiam . . . . .	210
XLIV.	De non attrahendo sibi res exteriores . . . . .	212
XLV.	Quod omnibus non est credendum et de facili lapsu verborum . . . . .	213
XLVI.	De confidentia in Deo habenda quando insurgunt verborum jacula . . . . .	217
XLVII.	Quod omnia gravia pro æterna vita sunt toleranda. . . . .	220
XLVIII.	De die æternitatis et hujus vitæ angustiis . . . . .	223
XLIX.	De desiderio æternæ vitæ et quanta sint certantibus promissa. . . . .	227
L.	Qualiter homo desolatus se debet in manus Dei offerre . . . . .	232
LI.	Quod humilibus sit insistendum operibus quum deficitur a summis . . . . .	237
LII.	Quod homo non reputet se consolatione dignum sed magis dignum verberibus . . . . .	238
LIII.	Quod gratia Dei non miscetur sapientibus terrena. . . . .	240



CAP.	TABLE GÉNÉRALE	PAG.
LIV.	De diversis motibus Gratiae et Naturae . . . . .	243
LV.	De corruptione Naturae et efficacia Gratiae divinae.	247
LVI.	Quod nos ipsos abnegare debemus et Christum per Crucem imitari . . . . .	251
LVII.	Quod homo non sit nimis dejectus, quando in aliquos labitur defectus . . . . .	254
LVIII.	De altioribus rebus et occultis judiciis Dei non scrutandis . . . . .	257
LIX.	Quod omnis spes et fiducia in solo Deo figenda est . . . . .	262

## LIBER QUARTUS.

	PROCEMIUM . . . . .	265
I.	Cum quanta reverentia Christus sit suscipiendus.	266
II.	Quod magna bonitas et caritas Dei in Sacra- mento exhibetur homini . . . . .	272
III.	Quod utile sit sæpe communicare. . . . .	275
IV.	Quod multa bona præstantur devote communi- cantibus . . . . .	278
V.	De dignitate Sacramenti et statu Sacerdotali. .	282
	Interrogatio de exercitio ante Communionem.	284
VI.	De discussione propriæ conscientiae et emenda- tionis proposito . . . . .	285
VII.	De oblatione Christi in Cruce et propria resi- gnatione. . . . .	288
IX.	Quod nos et omnia nostra Deo debemus offerre et pro omnibus orare . . . . .	289
X.	Quod sacra Communio non est de facili relin- quenda . . . . .	292
XI.	Quod Corpus Christi et sacra Scriptura maxime sunt animæ fideli necessaria. . . . .	296
XII.	Quod magna diligentia se debeat communicatu- rus Christo præparare . . . . .	301
XIII.	Quod toto corde anima devota Christi unionem in Sacramento affectare debet . . . . .	304
XIV.	De quorundam devotorum ardenti desiderio ad Corpus Christi. . . . .	306

CAP.		PAG.
XV.	Quod gratia devotionis humilitate et suiipsius abnegatione acquiritur. . . . .	308
XVI.	Quod necessitates nostras Christo aperire et gra- tiam ejus postulare debemus. . . . .	310
XVII.	De ardenti amore et vehementi affectu susci- piendi Christum . . . . .	312
XVIII.	Quod homo non sit curiosus scrutator Sacra- menti, sed humilis imitator Christi subdendo sensum suum sacræ Fidei. . . . .	315
	Index alphabeticus, auctore P. Isfording S. J. . .	319







# 13484

*Imitatio*

PONTIFICAL INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES  
59 COLINE PARK CRESCENT  
TORONTO—5, CANADA

**13484 .**

